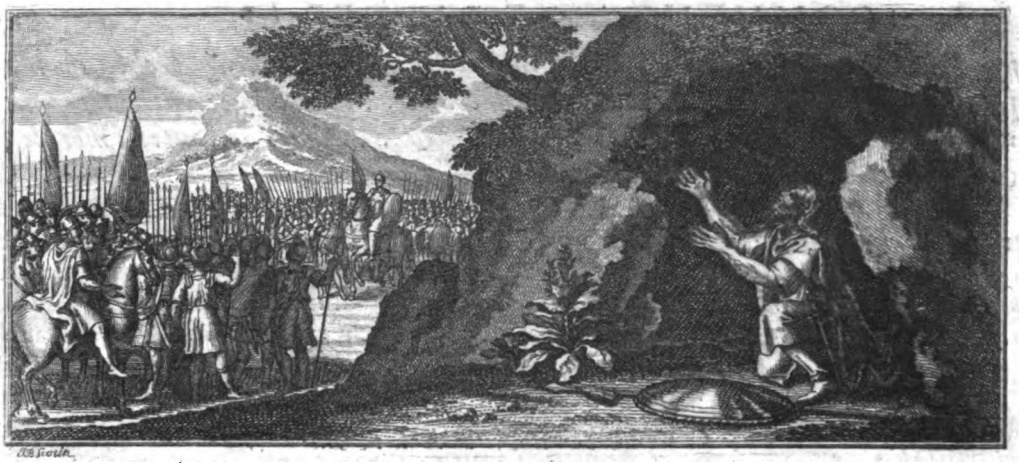


COMMENTAIRE LITTERAL SUR LES PSEAUMES.

PSEAUME PREMIER.

Bonheur des Juſtes, leurs devoirs, leurs récompenſes. Malheur des méchans, leurs peines.

ARGUMENT.

Ce premier Pſeaume n'a point de titre, ni dans l'Hébreu, ni dans les Septante (a). C'eſt comme la Préface de tout le Pſeautier (b). Les Peres Grecs & Latins l'attribuënt communément à David. Quelques-uns le donnent à Eſdras (c). Jérémie l'a ou cité, ou imité (d). Les Juifs le rapportent à Joſias (e), qui eſt le ſeul Roi de Juda, à qui l'on puiſſe donner cette loüange, de n'avoir point ſuivi le conſeil des impies, de ne s'être point arrêté dans la voye des pécheurs, & de ne s'être point aſſis dans la chaire des libertins. Quelques Peres (f) l'appliquent à Joſeph d'Arimathie, qui ne voulut point ſe joindre aux Juifs, dans le deſſein impie de perdre le Sauveur. On l'explique auſſi de JESUS-CHRIST *Homme (g), qui n'a*

(a) *Edit. Complut.* Ψαλμὸς τῷ Δαυὶδ, ἀνεπίγραφος παρὰ Ἑβδομήκοντα. Théodoret ſimplement Ἀνεπίγραφος παρὰ Ἑβδομήκοντα. Les autres ne liſent aucun titre.

(b) *Hieronym. hic.*

(c) *Incognit. in Pſalm.*

(d) *Jerem.* XVII. 7. 8. comparé à Pſalm. I. ℣. 3.

(e) *Hebræi apud Hieronym. hic.*

(f) *Athanaſ. hic ad* ℣. 1. *Tertull. lib. de Spectaculis, apud Hieron. hic.*

(g) *Hieronym. hic.*

Digitized by Google

jamais commis la moindre faute, qui n'a été ſoüillé d'aucun péché, & n'a jamais entré en participation avec les méchans. Ce Pſeaume contient comme un précis de toute la doctrine du Pſeautier, & un abrégé de toute la morale, & des devoirs de l'homme.

℣. 1. *Beatus vir, qui non abiit in conſilio impiorum, & in via peccatorum non ſtetit, & in cathedra peſtilentiæ non ſedit:*

℣. 1. Heureux l'homme, qui ne s'eſt point laiſſé aller à *ſuivre le* conſeil des impies; qui ne s'eſt point arrêté dans la voye des pécheurs, & qui ne s'eſt point aſſis dans la chaire contagieuſe *des libertins*:

COMMENTAIRE.

℣. 1. BEATUS VIR QUI NON ABIIT IN CONSILIO IMPIORUM, ET IN VIA PECCATORUM NON STETIT, *Heureux l'homme qui ne s'eſt point laiſſé aller à ſuivre le conſeil des impies, qui ne s'eſt point arrêté dans la voye des pécheurs, & qui ne s'eſt point aſſis dans la chaire contagieuſe des libertins.* Le Pſalmiſte nous décrit ici trois ſortes de méchans, que l'homme de bien ne doit point imiter, & avec qui il ne doit point avoir de liaiſon; les impies, les pécheurs, les libertins. Il nous marque trois dégrez de commerce ou d'engagement avec eux (*a*). Ne point marcher dans leurs voyes, ne s'y point arrêter, ne s'y point aſſeoir. Il condamne la penſée, l'action, la perſévérance dans le mal. Tandis que nous vivons, il eſt mal-aiſé de ne pas marcher quelquefois dans la voye des méchans (*b*). Tout homme eſt pécheur (*c*), & *ſi nous diſons que nous ne commettons point le péché, nous nous ſéduiſons, & la vérité n'eſt point en nous.* Mais le juſte n'y demeure pas; il ne perſévére pas dans cette voye malheureuſe; il ſe hâte de rentrer dans la voye du Seigneur par la pénitence.

L'impie en cet endroit, ſuivant la force du mot Hébreu (*d*), ſignifie plûtôt un homme inconſtant, turbulent, inquiet (*e*), qui n'a ni amour conſtant pour le bien, ni ardeur pour la vertu, & pour la vérité; un homme qui marche ſans attention, ſans vigilance ſur lui-même, qui ſe conduit au haſard, qui ſuit le penchant de ſon inclination, & les déſirs de ſon cœur; tantôt bon, tantôt mauvais, ſuivant les compagnies, & les

(*a*) *Theodoret.* Οὐκ ἁπλῶς ὁ πρῶτον εἶδε, εἶτα ἔστη, εἶτα καθέδρας ἐπιλαμβάνεται, *&c.*

(*b*) *Hieron. Non dixit: Et in via peccatorum non ambulavit; hoc quippe impoſſibile eſt, quia nullus abſque peccato, &c.*

(*c*) 1. *Johan.* 1. 8.

(*d*) אשרי האיש אשר לא הלך בעצת רשעים

(*e*) *Vide Muis. hic. Et Iſai.* LVI. 20. *&* *Prov.* IV. 16.

Digitized by Google

2. *Sed in Lege Domini voluntas ejus, & in Lege ejus meditabitur die ac nocte.*

2. Mais dont la volonté eſt attachée à la Loi du Seigneur, & qui médite jour & nuit cette Loi.

COMMENTAIRE.

circonſtances. *Le pécheur* (*a*) eſt plus méchant & plus dangereux, que celui que nous venons de décrire. Le pécheur marque ici celui qui eſt affermi, obſtiné dans le mal; qui a formé de fortes habitudes dans le crime. Enfin *les hommes contagieux*, ces peſtes de la république, ſelon les Septante (*b*) ou *les railleurs*, ſelon l'Hébreu (*c*), ſont ceux qui ſe raillent de la Religion, qui n'ont que du mépris pour ceux qui pratiquent la vertu, & la piété. Ce ſont ces hommes inſolens, & dangereux, qui inſpirent l'irreligion, & le libertinage par des airs bouffons, & moqueurs. Salomon en parle ſouvent dans les Proverbes (*d*), & il a grand ſoin de prémunir ſon Diſciple contre les traits de ces ſortes de gens. Ils n'étoient que trop communs parmi les Juifs; & les Prophétes (*e*) nous apprennent les inſultes auſquelles ils étoient expoſez de leur part. Symmaque traduit ce terme par, *un impoſteur*. La cinquiéme, & la ſixiéme Edition dans les Hexaples d'Origénes, *un tranſgreſſeur*, un méchant.

Saint Clément d'Alexandrie (*f*) croit que *l'aſſemblée des impies*, marque les Gentils; *la voye des pécheurs*, les Juifs; *la chaire des hommes contagieux*, les héréſies. Saint Jérôme parle à peu près de même (*g*) Heureux, dit-il, celui qui n'a ni penſé, ni fait, ni enſeigné le mal, qui n'eſt ni Juif, ni Gentil, ni hérétique. La chaire de peſtilence, ou de corruption, eſt, ſelon ſaint Athanaſe (*h*) la mauvaiſe doctrine, les méchans docteurs, les ſentimens des impies, des hérétiques. Selon ſaint Grégoire, c'eſt le mauvais exemple, & la malice affectée. Selon ſaint Hilaire (*i*), ce ſont les emplois ſéculiers, où ſouvent l'ame ſe corrompt, quelque bonne intention qu'on ait eu en y entrant. *Marcher avec quelqu'un*, dans le ſtile de l'Ecriture (*k*), ſignifie conſentir à ſes volontez, lui obéir, être de même ſentiment. *Etre aſſis avec lui*, ou avoir avec lui une même demeure; (car l'Hébreu ſe prend pour l'une & pour l'autre de ces deux choſes,) dit quelque choſe de plus; il inſinuë la familiarité, l'habitude.

℣. 2. SED IN LEGE DOMINI VOLUNTAS EJUS, ET IN

(*a*) ובדרך חטאים לא עמד

(*b*) Καὶ ἐπὶ καθέδρᾳ λοιμῶν οὐκ ἐκάθισεν *Aqu.* Καθέδρα ἀνόμων. *Sym.* Ἐπισυστῶν. 5. & 7. *Edit.* Παρανόμων.

(*c*) ובמושב לצים לא ישב

(*d*) *Vide Prov.* I. 22. III. 34. IX. 12. 7. 8. XIII. 1. XIV. 6. XV. 12. XIX. 25. 29. XXI. 11. *&c.*

(*e*) *Vide Iſai.* XXVIII. 10. XXXIV. 13. *Amos* III. 12 *Mich.* II. 6. *Jerem.* XVII. 15. *Ezech. ſæpius.*

(*f*) *Clem. Alexand. lib.* 2. *Strom.*

(*g*) *Hieron. hic.*

(*h*) *Athanaſ. in hunc Pſal.*

(*i*) *Hilar. in hunc loc.*

(*k*) *Vide Geneſ.* V. 22. & *Jerem.* XV. 17.

Digitized by Google

3. *Et erit tanquam lignum, quod plantatum est secùs decursus aquarum, quod fructum suum dabit in tempore suo.*

3. Et il sera comme un arbre qui est planté proche le courant des eaux, lequel donnera son fruit dans son tems.

COMMENTAIRE.

LEGE EJUS MEDITABITUR DIE AC NOCTE. *Mais dont la volonté est attachée à la Loi du Seigneur, & qui médite jour & nuit cette Loi.* David nous a d'abord instruits de ce que l'homme de bien doit éviter. Il nous dit ici ce qu'il doit faire. Il faut commencer par éviter le mal. C'est la premiere leçon de la morale (*a*). Après cela on vient à la pratique du bien (*b*).

Virtus est vitium fugere, & sapientia prima
Stultitiâ caruisse.

Ce n'est point assez de connoître la Loi de Dieu, il faut l'aimer, il faut l'étudier, la pratiquer, la méditer jour & nuit (*c*), s'en remplir l'esprit & le cœur, en être continuellement occupé, vivre dans une vigilance continuelle sur nos démarches. La nuit & le jour, peuvent marquer l'adversité & la prospérité, dans le sens moral (*d*). Moyse ordonne aux Israëlites (*e*) de conserver dans leur cœur les paroles de la Loi, de les raconter à leurs enfans, d'y méditer dans la maison, en voyage, en se couchant, en se levant; de les mettre sur leurs mains, de les attacher sur leurs fronts, de les écrire sur leurs portes. Joseph (*f*) dit que les Juifs apprennent la Loi de Moyse, & l'histoire de leurs ayeux, dès leur plus tendre jeunesse, & qu'ils les savent si parfaitement, qu'ils sont toûjours en état d'en rendre compte, & de les reciter avec autant de facilité, que leur propre nom, tant ils les ont présentes dans leur mémoire. N'est-il pas honteux que les Chrétiens soient si négligens d'étudier les divines écritures, & en particulier, l'Evangile; que plusieurs ne l'ayent jamais lû, & que très-peu en sachent à peine médiocrement la substance? Par ces paroles: *In Lege Domini voluntas ejus*, le Prophéte distingue le vrai juste & le Chrétien, du Juif & de l'hypocrite (*g*). Le premier observe la Loi simplement par crainte, & malgré lui: *Qui timet, invitus observat*, dit saint Ambroise: mais le Chrétien l'observe de toute l'étenduë de sa volonté.

℣. 3. ET ERIT TAMQUAM LIGNUM QUOD PLANTATUM

(*a*) *Psalm.* XXXVI. 27. *Declina à malo & fac bonum. Ambros. hic. Nobis initium bonorum, abstinentia peccatorum est.*

(*b*) *Horat. Epist. lib.* I. *ep.* 1.

(*c*) *Vide Hieronym..*

(*d*) *August. hic.*

(*e*) *Deut.* VI. 6.

(*f*) *Joseph contra Appion. lib.* 2. *pag.* 1072. Ἁπάντων δὲ ὀυτινῶν εἴπης ἥδιον τοὺς νόμους ῥᾳδίως ἀνεῖπαι πάντα, ὡς τὸ ὄνομα τὸ ἑαυτοῦ. Τοιγαροῦν ἀπὸ τῆς πρώτης αὐτοὺς αἰσθήσεως ἀυτοὺς ἀμφιδιδάσκοντες, ἔχειν ἐν ταῖς ψυχαῖς ἐγκεχαραγμένους.

(*g*) *Euseb. Cæsar. Hilar. Ambros. hic.*

Digitized by Google

4. *Et folium ejus non defluet: & omnia quæcunque faciet, prosperabuntur.*

4. Et sa feuille ne tombera point: & toutes les choses qu'il fera auront un heureux succès.

COMMENTAIRE.

EST (*a*) SECUS DECURSUS AQUARUM, &c. *Il sera comme un arbre qui est planté proche le courant des eaux.* Le juste est comparé à un arbre toûjours vert, & chargé de fruits, qui est planté proche le courant des eaux. Il conserve sa verdure pendant les plus violentes chaleurs, & son fruit parvient à une heureuse maturité. Il y a quelque apparence que cet arbre auquel est comparé le juste, est le palmier. Cet arbe conserve toûjours sa verdure. Il aime l'eau. Il étoit commun dans la Palestine; & souvent l'Ecriture se sert de la comparaison d'un palmier (*b*), pour marquer une longue vie, un état heureux & florissant. Quelques Peres (*c*) veulent que le Psalmiste ait eu ici en vûë JESUS-CHRIST. On nous représente dans l'Apocalypse (*d*) un fleuve d'eau vive, qui sort du pied du trône de Dieu, & de l'Agneau, sur les bords duquel est planté l'arbre de vie, qui porte son fruit douze fois l'année, & dont les feüilles sont pour la santé des Nations. JESUS-CHRIST est la source de toute sagesse. Il nous assûre qu'aucune de ses paroles ne tombera sans effet (*e*) Il nous dit qu'il est une source d'eau, qui rejaillit jusqu'à la vie éternelle (*f*), & que quiconque croira en lui, & boira de son eau, n'aura jamais soif (*g*).

FRUCTUM SUUM DABIT IN TEMPORE SUO. *Il donnera son fruit en son tems.* Un bon arbre ne doit produire son fruit ni avant le tems, ni après. Si ses fruits sont trop avancez, ils seront trop cruds; s'ils sont trop tardifs, ils seront insipides. Le premier vient d'ordinaire par trop de chaleur; & le second, par trop d'humidité. Pour être bons, il faut qu'ils viennent en leur tems. Il y a des arbres, dit saint Bernard (*h*), qui ne portent point de fruit; d'autres en portent, mais non pas le leur; d'autres produisent le leur, mais non pas en leur tems. Les premiers sont les hommes du monde, qui vivent dans le déréglement, & dans le crime; arbres mauvais & stériles, semblables au bois des montagnes, qui n'est bon qu'à brûler. Les seconds sont les hypocrites, qui font le bien par vanité, ou par considération humaine. Les troisiémes sont ceux qui se précipitent trop de produire leurs fruits; & qui suivant une ardeur peu sage &

(*a*) *Abuil.* Μεταφυτευθησόμενον. 70. Πεφυτευμένον. *Hebr.* שתול

(*b*) *Psal.* XCI. 13. *Job.* XXVIII. 18. *Eccli.* XXIV. 18.

(*c*) *Hilar. Cassiodor. Greg. alii.*

(*d*) *Apoc.* XXII. 1. 2.

(*e*) *Luc.* XXI. 33.

(*f*) *Johan.* IV 14.

(*g*) *Johan.* IV. 13.

(*h*) *Bern. serm. de 9. Benedicto.*

Digitized by Google

5. Non sic impii, non sic : sed tamquam pulvis, quem projicit ventus à facie terræ.

6. Ideò non resurgent impii in judicio : neque peccatores in consilio justorum.

5. Il n'en est pas ainsi des impies, il n'en est pas ainsi : mais ils sont comme la poussiére que le vent disperse de dessus la face de la terre.

6. C'est pourquoi les impies ne ressuscite-ront point dans le jugement *des justes*, ni les pécheurs dans l'assemblée des *mêmes* justes.

COMMENTAIRE.

peu reglée, s'exposent au danger de perdre ce qu'ils ont, en voulant trop se hâter de le communiquer aux autres, & de le produire au dehors. Quelques-uns (*a*) entendent cet endroit d'une mort heureuse, & dans un âge avancé, lorsqu'un homme juste, après avoir fourni pleinement une belle carrriére, tombe comme un fruit mûr pour l'éternité. Plusieurs Peres (*b*) l'expliquent de la récompense que le juste recevra dans la resurrection, ou dans la vie future : *In tempore suo.*

℣. 5. NON SIC IMPII, NON SIC; SED TAMQUAM PULVIS QUEM PROJICIT VENTUS A FACIE TERRÆ. *Il n'en est pas ainsi des impies, il n'en est pas ainsi ; mais ils sont comme la poussiére, que le vent disperse de dessus la face de la terre.* L'Hébreu (*c*) est un peu plus court : *Il n'en est pas ainsi des impies ; ils seront comme la menuë paille, que le vent dissipe.* Il ne parle point de la simple poussiére d'une terre desséchée & battuë, mais de ce qui reste dans l'aire, après qu'on a battu le grain. On jette le grain au vent, le grain tombe dans l'aire, & la paille se dissipe. Tel sera l'impie. Son nom, sa mémoire, sa postérité, ses biens, tout se dissipera comme la menuë paille. Job se sert d'une comparaison toute semblable (*d*) : *Les méchans seront comme la paille que le vent emporte, comme la cendre que le tourbillon dissipe.* Le pécheur n'a rien de solide, dit saint Jérôme (*e*) S'il a quelque chose de durable, c'est pour son malheur. Il va au gré du vent ; toûjours inconstant, & toûjours entraîné par ses passions, & gouverné par le Prince des ténébres, dont il est esclave.

℣. 6. IDEO NON RESURGENT (*f*) IMPII IN JUDICIO, NEQUE PECCATORES IN CONSILIO JUSTORUM. *C'est pour-*

(*a*) *Abenezra. Geneb.*

(*b*) *Eusseb. Cæsar. Ambros. Hilar. hic.*

(*c*) לא כן רשעים כי אם כמוץ אשר תדפנו רוח 70. Οὐχ ὕτως οἱ ἀσεβεῖς οὐχ ὑτῶς, ἀλλ' ἢ ὡσεὶ χνὸς ὃν ἐκρίπτει ὁ ἄνεμος ἀπὸ προσώπου τῆς γῆς Scholion. Τὸ δὲ οὐχ ὑτῶς, παρ' ὑδενὶ κεῖται ἐν τῷ ἑξαπλῷ.

(*d*) *Job.* XXI. 18.

(*e*) *Hieronym. hic. Nihil habet solidum, sed quod habet, ad pœnam habet ; huc illucque dispergitur numquam in uno loco est . . . quocumque illum aura Diaboli traxerit, illuc errore perducitur. Vide & Theodoret.*

(*f*) *August. Ambros. Hilar. antiqua Psalt. Manuscripta.* Non resurgunt.

Digitized by Google

quoi les impies ne reſſuſciteront point dans le jugement des Juſtes, *ni les pécheurs dans l'aſſemblée des mêmes Juſtes.* Il ne nie point que les impies ne doivent reſſuſciter; mais il dit qu'ils ne reſſuſciteront point dans le Jugement, & dans la compagnie des Juſtes; ils ſeront placez comme des boucs, à la gauche, pendant que les Juſtes ſe rangeront à la droite du Juge: Ou plûtôt; ils ne reſſuſciteront point *en jugement*, ou pour être jugez, mais pour être condamnez (*a*): car leur impiété étant manifeſte, ils n'ont nul beſoin de paroître en jugement. Ils iront eux-mêmes ſe précipiter dans les ſupplices éternels. De même, dit Théodoret, que les meurtriers qui ont été ſurpris ſur le fait, ſont conduits devant le Juge, non pour y être examinez, mais pour y recevoir la ſentence de leur condamnation. L'écriture nous apprend que deux ſortes de gens ne ſeront pas jugez; les Juſtes, parce qu'ils croyent en JESUS-CHRIST (*b*). *Qui credit in eum non judicatur:* Non-ſeulement ils ſont exemptez du jugement (*c*), mais même ils ſeront Juges des hommes & des Anges, ſuivant l'Apôtre (*d*). Les autres ſont les méchans, & les infidéles, parce qu'ils le ſont déja (*e*) *Qui non credit, jam judicatus eſt.* Les premiers ſont exempts du jugement, & les autres en ſont exclus, dit ſaint Hilaire. Un des ſept freres Maccabées (*f*) parlant au Roi Antiochus Epiphanes, lui diſoit: *Nous eſperons qu'un jour Dieu nous reſſuſcitera; mais pour vous, vous ne reſſuſciterez point à la vie.*

Quelques Rabbins (*g*) enſeignent que les ames des méchans meurent avec leurs corps, & qu'il n'y a que les Iſraëlites, qui doivent reſſuſciter: Que ni les impies, ni les infideles, ni les Chrétiens, pas même les mauvais Iſraëlites, n'auront point de part à la reſurrection. Mais ces ſentimens ſont fort éloignez de la vérité, & de l'idée des anciens Juifs. Ils attendoient la reſurrection, & eſpéroient une vie éternelle (*h*): *Rex mundi defunctos nos pro ſuis Legibus, in æterna vitæ reſurrectione reſuſcitabit*, diſoit un des freres Maccabées. Ils étoient perſuadez que les méchans ſouffroient des peines éternelles, & par conſéquent, que leurs ames ſubſiſtoient, de même que celles des juſtes. Le Martyr Eléazar, dans le même Ouvrage, parle très-expreſſément du jugement que doivent ſubir les impies après leur mort: *Le Seigneur n'agit pas à nôtre égard, comme à l'égard*

(*a*) *Theodoret.* Οὐκ ἀναστήσονται εἰς κρίσιν, ἀλλ' εἰς κατάκρισιν. Οὐ γὰρ ἐλέγχων δεόμενοι φανερῶν τὰς ἁμαρτίας ἔχουσιν, ἀλλὰ τὴν τιμωρίαν μόνην προσδέχονται. *Ita Ambroſ. & Hilar. Cæſar. Euſeb. Caz.*

(*b*) *Johan.* III. 18.

(*c*) *Matth.* XIX. 28.

(*d*) 1. *Cor.* VI. 3. *Neſcitis quoniam Angelos judicabimus, quanto magis ſæcularia.*

(*e*) *Johan.* III. 18.

(*f*) 2. *Maccab.* VIII. 14. Σοὶ μὲν γὰρ ἀνάστασις εἰς ζωὴν οὐκ ἔσται.

(*g*) *Rab. D. Kimchi, & alii Hebr. Vide Buxtorf. Synag. Jud. cap.* 1. *Muis. hic.*

(*h*) 2. *Macc.* VII. 9. *Vide & V.* 14. 23. & 36.

Digitized by Google

7. *Quoniam novit Dominus viam justorum: & iter impiorum peribit.*

7. Car le Seigneur connoît la voye de ceux qui ſont juſtes ; & la voye des impies, périra.

COMMENTAIRE.

des autres Nations, qu'il ſouffre avec patience, ſe réſervant à les punir, lorſque la meſure de leurs crimes ſera remplie, au jour de ſon Jugement. Et au chap. VII. verſet 26. Quand je tromperois les hommes, en feignant de manger des viandes impures, *je ne pourrois néanmoins fuir la main du Tout-puiſſant, ni pendant cette vie, ni après ma mort.* Cela paroît encore en pluſieurs endroits du Livre attribué à Joſeph, & intitulé : *De l'Empire de la Raiſon*, (*a*) où l'Auteur y parle très-diſtinctement du feu éternel. Enfin l'Auteur du Livre de la Sageſſe, Chap. v. verſets 1. 2. & ſuiv. marque très-bien les regrets des damnez. En ſorte que je ne puis aſſez admirer la hardieſſe de M. Ferrand, qui oſe avancer que la vie éternelle, & le Royaume des Cieux ne ſe voyent jamais, ou très-rarement, dans l'ancien Teſtament ; & qu'en particulier, on ne les trouve point dans le Pſeautier (*b*). Les Peres les y ont pourtant vûs très-clairement ; & ils avoient lû l'Ecriture au moins avec autant d'exactitude que les nouveaux Critiques. Les récompenſes, & les peines de l'autre vie ſont marquées même dans Job, d'une maniére très-forte. On les voit de même dans les Pſeaumes, & dans tous les Livres Sapientiaux, & dans les Prophétes.

On peut traduire l'Hébreu de ce verſet en cette ſorte (*c*) : *C'eſt pourquoi les méchans ne ſe ſoutiendront point en jugement, & les impies dans l'aſſemblée des juſtes.* Les méchans perdront leur cauſe, lorſqu'ils paroîtront en jugement devant le Seigneur. Ils ſeront condamnez dans l'aſſemblée des juſtes (*d*). Ils ſeront abbattus, & ne ſe releveront point. Ils périront ſans reſſource. Autrement : Les méchans (℣. 5.) ſeront emportez comme une paille inutile, & (℣. 6.) ne ſeront point reçus au nombre des Juges, dans l'aſſemblee des juſtes. Ils ſeront exclus de la porte, où l'on rendoit les jugemens, & où l'on ne recevoit pour Juges que des gens de mérite & de probité. Ils n'oſeront pas même y paroître, pour défendre leur propre cauſe. La ſignification de l'Hébreu (*e*) voudroit qu'on lût ici, *in concilio*, dans l'aſſemblée, & non pas, *in conſilio*, dans le conſeil. Mais les Septante ſont

(*a*) *Joſeph. lib. de Machab. cap.* 10. *in Graco.* Συ ὁ διὰ τὴν ἀσέβειαν ἀκαθαίρετος καρτερήσεις βασάνους . . . . μὲ τὸν μακάριον τῶν ἀδελφῶν μὲ θάνατον, καὶ τὸν αἰώνιον τῦ πυρὸς ὃ λιθρον *Et cap.* 12. Λ'τὸ ὧν ταμιεύεται σὲ ἡ δίκη πυρὸς βάσανος, καὶ αἰωνίῳ πυρὶ καὶ βασάνοις ἀϊδίοις ὅλον τὸν αἰῶνα ἐκ φεύξεσθαι σε.

(*b*) *Ferraud. in Pſal.* 1. *pag.* 117.

(*c*) על כן לאיקטו רשעים במשפט וחטאים בעדת צדקים

(*d*) *Ita Muſ. Genebr. Chald. alii.*

(*e*) בעדה 70. Εν βουλῇ *In conſilio. Melius Aquil.* Εν συναγωγῇ. *In concelio Th.* Εν συναγωγῇ *Sym.* Εν συναθροισμῷ. *In conventu.*

pour

Digitized by Google

pour cette derniére leçon. Ainſi il faut la conſerver dans la Vulgate, qui eſt priſe ſur leur Verſion.

℣. 7. QUONIAM NOVIT DOMINUS VIAM JUSTORUM, ET ITER IMPIORUM PERIBIT. *Car le Seigneur connoît la voye de ceux qui ſont juſtes, & la voye des impies périra.* La voye ſe met ordinairement pour la conduite de la vie, & les actions. Le Seigneur voit, approuve, a pour agréable la voye, & les actions des juſtes. Ou bien : Il voit, il connoît le ſort, la fin, le bonheur du juſte, & le malheur du méchant. Il connoît toute leur vie, il ſait tout ce qu'ils ont fait, il les jugera ſelon leurs œuvres. Il dira aux impies dans le jour terrible de ſon Jugement (*a*) : *Retirez-vous de moi, je ne vous connois point.* Il dira aux juſtes : *Venez les bénis, les bien-aimez de mon Pere, poſſédez le Royaume, qui vous eſt deſtiné dès le commencement du monde.* Enfin le Seigneur connoît la voye du juſte, il a les yeux ouverts ſur lui, ſa Providence veille à ſa conſervation : mais la voye des impies, leurs projets, leurs deſſeins, leur malice périront ; Dieu en détournera ſes yeux.

PSEAUME II.

Efforts inutiles des ennemis du Meſſie contre lui, & contre ſon Egliſe. Sa victoire, ſa génération, ſon regne.

ARGUMENT.

Ce Pſeaume eſt l'ouvrage de David, comme les Diſciples de J. C. & les Apôtres le publient dans les Actes (*b*). *Il n'a point de titre dans l'Hebreu, ni dans la plûpart des exemplaires des Septante, ni dans la Vulgate. Mais dans d'autres Exemplaires Grecs & Latins* (*c*), *il a pour titre :* Pſeaume de David. *Dans quelques-uns, il eſt cité comme* le premier Pſeaume (*d*). *Dans quelques Exemplaires des Actes des Apôtres, il eſt cité comme le premier Pſeaume, & dans d'autres comme le ſecond* (*e*). *Saint Jérôme n'y liſoit point de titre ; & il dit même qu'il ne faiſoit qu'un ſeul Pſeaume avec le premier, ſuivant cette maxime des Hébreux ; que l'on ne compte pas les Pſeaumes qui ſont ſans titre* (*f*) : Qui prætitulati non habentur, apud Hebræos pro uno Pſalmo habentur. *Saint Grégoire de Nyſſe, ſaint Hilaire, Caſſiodore, & quelques autres, y reconnoiſſent un titre. Théodoret au contraire n'y en reconnoît*

(*a*) *Matth.* VII. 23. *& ſeq.*
(*b*) *Act.* IV. 25.
(*c*) *Vide nov. Edit. S. Auguſt. Ubi citantur Pſalter. Rom. Carnot. Colbert. In Pſalterio Sancti German. & Gallican. legitur : In finem Pſalmus ipſi David. Vide & Corder. not. in Caten.*
(*d*) *Ita Graci codices nonnulli, apud Ferrand. hic.*
(*e*) *In Vulg. Gracis & Latinis, legunt :* Ἐν τῷ Ψαλμῷ τῷ δευτέρῳ. *In ſecundo Pſalmo. Alii legunt : in primo Pſalmo. Ita Juſtin. Apolog. 2. Tertull. contra Marcion. Hilar. Hieronym. Caſſiodor. hic, &c.*
(*f*) *Hieron. Præfat. in Pſalterium.*

Digitized by Google

point. Cela fait voir que dès les premiers siécles, les Exemplaires Grecs & Latins ont varié. A l'égard des Hébreux, Origenes (a) témoigne qu'ayant consulté deux Exemplaires Hébreux des Pseaumes, il y en avoit un qui joignoit le second Pseaume avec le premier, & un autre qui l'en séparoit. Il ajoûte qu'en général les Hébreux ne mettent aucun chiffre pour marquer le nombre, & l'ordre des Pseaumes dans leur Bible. Kimchi témoigne qu'encore de son tems (au douziéme siécle) il y avoit des Exemplaires Hébreux, & plusieurs Rabins, qui ne faisoient qu'un Pseaume des deux. Agellius dit qu'il a vû quelques Exemplaires Grecs, où le second n'étoit pas séparé du premier.

Les Apôtres dans le nouveau Testament (b), les anciens Peres Grecs, & Latins (c), les anciens Rabbins (d), les Interprétes Chrétiens nous apprennent, que ce Pseaume regarde le Messie; mais avec cette différence que les Peres, & les anciens Interprétes le bornent à J. C. seul, en excluant tout autre sens; au lieu que plusieurs nouveaux Commentateurs (e) croyent qu'il peut s'entendre, selon quelques-unes de ses parties, de David: & de J. C. seul dans tout le reste; en sorte toutefois que ces endroits-là mêmes, qu'on explique de David, s'entendent encore mieux de J. C. Les nouveaux Rabbins le bornent à David seul. Mais il faut faire une violence visible au Texte, pour soutenir ce sentiment, comme on le verra dans le Commentaire. Quelques nouveaux Critiques (f) veulent qu'il convienne à David dans le sens historique & litteral, & à J. C. seulement dans le sens mystique & spirituel. Sentiment dont tous les bons Chrétiens doivent avoir horreur, puisque cette explication énerve toute la force de la Prophétie. Nous nous en tenons donc à la méthode des Peres, sans toutefois condamner absolument ceux, qui adaptent à David quelques passages de ce Pseaume.

On conjecture que le Psalmiste le composa, lorsqu'après la prise de Jérusalem sur les Jébuséens, il y établit le siége de son Royaume (g). Les Philistins l'ayant appris, vinrent se camper dans la vallée des Réphaïms, fort près de Jérusalem. Joseph assûre (h) que toute la Syrie, toute la Phénicie, & d'autres Peuples belliqueux avoient joint leurs armes à celles des Philistins, pour opprimer David, avant qu'il pût s'affermir dans sa nouvelle domination. David consulta le Seigneur (i), battit les ennemis, & remporta sur eux une glorieuse victoire. Ce fut donc à l'occasion de son avéne-

---

(a) Origen. Fragment. Edit. in nov. Edit. Hexapl. t. 1. p. 475.

(b) Act. IV. 25. & sequ. & XIII. 33. & Hebr. I. 5. & V. 5.

(c) Basil. lib. 2. contra Eunom. lib. 2. Greg. Nyssen. item. contra Eunom. orat. 3. Athanas. contra Arian. orat. 3. & alii sapius, & hic. Ita & Theodoret. & alii passim.

(d) Saadias Gaon. in Dan. VII. 13. Rab. Mos. Hadarsan. in Genes. XXXVII. Talmud. Suca cap. 5. Jarchi in hunc Psal. non negant Kimichi, Abenezra. Vide Cartwigt. Mellific cap. 5.

(e) Jans. Gand. Clar. Burg. Muiss. Bossuet.

(f) Liran. Grot. Hamond.

(g) 2. Reg. v. 7. 9.

(h) Joseph Antiq. lib. 7. cap. 4. Λ'Μα γινομένου τούτου Συρίαν ἅπασαν, καὶ Φοινίκην, καὶ πρὸς τούτοις ἄλλα ἔθνη μάχιμα συστρατεῦσαι αὐτοῖς, καὶ τὸ πολέμιον κοινωνῆσαι.

(i) 2. Reg. v. 17. 19.

Digitized by Google

ment au Royaume de tout Israël, de la prise de Jérusalem, de la conspiration des Princes voisins contre lui, & de la victoire qu'il remporta sur eux, que David composa ce Pseaume, où il chante les combats, la victoire, & le regne du Messie, dont lui-même étoit la figure.

℣. 1. *Quare fremuerunt Gentes, & populi meditati sunt inania?*

℣. 1. Pourquoi les Nations se sont-elles soulevées avec un grand bruit, & les peuples ont-ils formé de vains desseins?

COMMENTAIRE.

℣. 1. QUARE FREMUERUNT GENTES, ET POPULI MEDITATI SUNT INANIA? *Pourquoi les Nations se sont-elles soulevées avec un grand bruit? &c.* Pourquoi les Philistins, les Syriens, les Phéniciens se sont-ils assemblez tumultuairement, & avec grand bruit (*a*) contre David, comme une armée qui vient précipitamment, & avec impétuosité attaquer l'ennemi? *Pourquoi les Peuples ont-ils formé de vains desseins?* Ils se sont assemblez pour me faire la guerre; ils ont conspiré de me détrôner: mais leurs efforts seront inutiles, & leurs projets s'en iront en fumée: *Celui qui habite dans les Cieux, se moquera d'eux*, ℣. 4. Voilà l'écorce sous laquelle est cachée la vraye explication, qui regarde la personne de JESUS-CHRIST. En vain vous assemblez vôtre conseil, pour vous défaire de JESUS-CHRIST, & pour le saisir (*b*), ô Prêtres aveugles; vous travaillez à sa gloire, en cherchant à le faire périr, vous lui préparez une glorieuse victoire, en lui ravissant la vie. Il ne sera pris que quand il voudra, & il ne mourra que pour ressusciter. Les Juifs livrent JESUS-CHRIST aux Romains; les Romains le crucifient: les uns & les autres persécutent l'Eglise naissante. De quoi tout cela leur sert-il? JESUS-CHRIST, l'Eglise, les Martyrs triomphent de leurs persécuteurs. *Meditati sunt inania*, peut marquer. *Ils ont formé de vains desseins*; ou, ils ont proféré le mensonge. Ils ont cherché de faux témoignages contre JESUS-CHRIST; ou, suivant saint Athanase, Eusébe, & saint Hilaire sur cet endroit, ils se sont appliquez inutilement à l'étude, & à la meditation de la Loi, & des Ecritures, puisqu'ils n'ont point reconnu celui qui étoit la fin de la Loi, & l'objet de tous les Livres saints. Ce dernier sens est moral.

℣. 2. ASTITERUNT REGES TERRÆ, ET PRINCIPES CONVENERUNT IN UNUM, ADVERSUS DOMINUM, ET

(*a*) למה רגשו גוים ע׳. ἐφρύαξαν. (*b*) *Matth.* XXVI. 4.

Digitized by Google

2. *Astiterunt Reges terræ, & Principes convenerunt in unum, adversus Dominum, & adversus Christum ejus.*

2. Les Rois de la terre se sont opposez; & les Princes se sont assemblez contre le Seigneur, & contre son CHRIST & son Oint.

3. *Dirumpamus vincula eorum: & projiciamus à nobis jugum ipsorum.*

3. Rompons, *disent-ils*; leurs liens, & rejettons loin de nous leur joug.

COMMENTAIRE.

ADVERSUS CHRISTUM EJUS. *Les Rois de la terre se sont opposez, & les Princes se sont assemblez contre le Seigneur, & contre son Christ & son Oint.* David vit tous les Princes des Philistins, & les Rois voisins, se liguer contre lui, peu de tems après qu'il eut reçû l'onction Royale. Ces Princes étrangers, en attaquant sa personne, en vouloient en quelque sorte à Dieu lui-même, qui l'avoit choisi & placé sur le trône de Juda. David est quelquefois nommé dans l'Ecriture *l'Oint du Seigneur* (*a*). La conspiration de tant de Puissances contre lui, ne l'ébranle point. Sûr de la protection du Seigneur, il les attaque, il les met en fuite. JESUS-CHRIST l'Oint du Seigneur par excellence, le Fils de Dieu, & Dieu lui-même, est attaqué dans sa personne par Hérodes le Grand, qui veut lui ôter la vie peu après sa naissance; par Hérodes le Tétrarque, qui l'insulte au tems de sa Passion; par les Princes des Prêtres, qui le saisissent, le jugent, le condamnent, & poursuivent sa mort devant Pilate. Son Eglise est persécutée par les Empereurs Romains, par les Rois payens, par les Princes de la Nation Juive. Mais Dieu se raille de leurs efforts, & de leur malice. Il y auroit de la témérité, suivant saint Jérôme (*b*), de ne vouloir pas interpréter ce Psaume de JESUS-CHRIST, après ce que saint Pierre nous en a dit dans les Actes; & il y auroit de la mauvaise foi & de la folie de ne pas remarquer le Sauveur dans cet endroit, où les anciens Juifs mêmes ont vû le Messie (*c*).

℣. 3. DIRUMPAMUS VINCULA EORUM, ET PROJICIAMUS A NOBIS JUGUM IPSORUM. *Rompons, disent-ils, leurs liens, & rejettons loin de nous leur joug.* Les Philistins prévoyant ce qu'ils devoient attendre de la valeur d'un Prince comme David, s'exhortent mutuellement à secoüer le joug d'Israël, ou plûtôt de prévenir leur assujettissement, & leur servitude. Les Princes de la terre, & les Peuples Gentils s'animent à rejetter bien loin d'eux le joug de la Religion Chré-

(*a*) *Vide Psal.* XIX. 7. LXXXIII. 10.

(*b*) *Hieronym. in hunc Psal.* ℣. 1. *Audacis est hunc Psalmum interpretari velle post Petrum, imò de eo sentire aliud quàm in Actibus Apostolorum dixerit Petrus.*

(*c*) *Vide Chrysog. & Theodoret. hic. Chald. Surrexerunt Reges terræ, & potentes convenerunt in unum, ut deficiant à Domino, & certent cum Messia ejus.*

Digitized by Google

℣. 4. *Qui habitat in cœlis irridebit eos, & Dominus ſubſannabit eos.*	4. Celui qui demeure dans les cieux ſe rira d'eux; & le Seigneur s'en mocquera.

COMMENTAIRE.

tienne, que les Apôtres vouloient leur impoſer (*a*). Les Scribes, les Phariſiens, les Prêtres Juifs s'exhortent à ſe défaire de JESUS-CHRIST, qui étoit un cenſeur trop ſévére de leurs mœurs, & de leur conduite. Ce divin Maître découvroit leur hypocriſie, révéloit leur honte, & la turpitude de leur avarice, & montroit la fauſſeté de leurs explications de la Loi. C'eſt ce qui les mettoit au déſeſpoir: Il faut, diſoient-ils, faire périr cet homme. Il ne faut point ſouffrir, diſoient les autres, ces Prédicateurs de nouveaux Dieux, & d'une nouvelle Religion. Quelques Peres (*b*) l'entendent des Apôtres & des Fideles, qui veulent ſe dégager de l'aſſujettiſſement aux cérémonies de la Loi. L'Hébreu (*c*): *Rompons*, ou arrachons *leurs liens, & rejettons leurs cordes*, dont ils nous veulent lier.

℣. 4. QUI HABITAT IN COELIS, IRRIDEBIT EOS, ET DOMINUS SUBSANNABIT ILLOS. *Celui qui demeure dans les Cieux, ſe rira d'eux, & le Seigneur s'en moquera.* David (*d*) ſe voyant enveloppé d'une armée innombrable d'ennemis, s'adreſſe au Seigneur, & lui demande s'il lui donnera la victoire ſur ſes ennemis. Dieu lui répond par ſon Oracle, qu'il défera les Philiſtins. Aſſuré de ce ſecours, il dit hardiment que le Seigneur ſe rira de ſes ennemis, & qu'il renverſera tous leurs projets. Quand on dit que Dieu ſe raille de la foibleſſe des hommes, on ne doit pas prendre ces expreſſions dans la rigueur. Elles marquent ſimplement que les hommes font des actions dignes de mépris & de riſée: *Non quò ille quemquam derideat*, dit ſaint Jérôme (*e*), *ſed quod nos deriſu digna faciamus.*

JESUS-CHRIST fait ſervir à ſa gloire la malice de ſes ennemis. Ils le font attacher à une Croix, ils le font garder dans le ſépulchre; cela ne ſert qu'à rendre ſa Reſurrection plus certaine, & plus indubitable. Si on ne l'eût pas vû mort, & ſi ſon tombeau n'eût pas été ſcêlé, & gardé par des ſoldats de ſes ennemis mêmes, on auroit dit qu'il n'étoit point mort, ou qu'on l'auroit enlevé. L'égliſe Chrétienne trouve ſa gloire, ſa force, ſa fécondité, ſon bonheur, dans les perſécutions que ſes ennemis lui ſuſcitent. Ils nous fourniſſent par-là une preuve certaine de ſa vérité & de ſa Divinité, étant impoſſible qu'elle ne fût périe au milieu de tant de perſécutions, ſi elle n'eût un Dieu pour auteur, & pour protecteur.

(*a*) *Athanaſ. Auguſt. hic.*
(*b*) *Hilar. Theodoret.*
(*c*) נְנַתְּקָה אֶת מוֹסְרוֹתֵימוֹ וְנַשְׁלִיכָה מִמֶּנּוּ עֲבוֹתֵימוֹ.
(*d*) *1. Reg. v. 17. 19.*
(*e*) *Hieron. in hunc loc.*

Digitized by Google

5. *Tunc loquetur ad eos in ira sua, & in furore suo conturbabit eos.*

5. Il leur parlera alors dans sa colére, & les remplira de trouble dans sa fureur.

COMMENTAIRE.

℣. 5. TUNC LOQUETUR AD EOS IN IRA SUA, ET IN FURORE SUO CONTURBABIT EOS. *Il leur parlera alors dans sa colére, & les remplira de trouble dans sa fureur.* Nous lisons que David, après la victoire remportée sur les Philistins, dit en forme d'actions de graces (*a*) : *Le Seigneur a dissipé mes ennemis, comme les eaux sont dissipées.* Et dans une autre guerre, qui arriva peu après la premiére, & qui en fut une suite, le Seigneur répondit à David, qui le consultoit (*b*) : *Lorsque vous entendrez du bruit du haut de Bochim, donnez sur l'ennemi ; car le Seigneur marchera devant vous pour le perdre.* Il sembleroit par-là que Dieu les effraya par ses tonnerres, par sa voix, & qu'il leur inspira une frayeur panique, qui les fit fuïr.

Mais ce passage se vérifie bien mieux de la victoire de JESUS-CHRIST sur ses ennemis visibles & invisibles, sur le péché, le Démon, la mort, les Juifs, les Princes, les Rois des Nations, les Romains, & tout leur Empire. Les Juifs pûrent bien porter leur malice, jusqu'à livrer JESUS-CHRIST aux Romains, & jusqu'à le faire crucifier. Le Démon se crut victorieux, croyant n'avoir qu'opprimé un Juste, & un homme contraire à son empire. Mais lorsque ce divin Sauveur descendit dans les Enfers, pour en tirer les ames des Saints & des Patriarches, pour lier le Fort armé, & pour lui enlever ses dépoüilles (*c*), il comprit alors qu'il avoit fait mourir l'Auteur de la vie ; il tomba dans le trouble, dans l'effroi. Les Juifs ne demeurérent pas long-tems impunis de leur injustice & de leur cruauté (*d*). Les mêmes Romains, qui, sans le penser, avoient porté leurs mains sur le Sauveur du monde, furent les instrumens de la colére de Dieu sur le Temple, sur Jérusalem, & sur toute cette Nation endurcie. Jamais peut-être l'on ne vit sur la terre une vengeance plus terrible, comme on n'y avoit jamais vû de crimes plus crians. Les persécuteurs de l'Eglise, après avoir pendant quelque tems exercé leur rage contre les Saints, ont enfin porté la peine de leur malice d'une maniére éclatante. Le Seigneur après avoir demeuré quelque tems dans le silence, a enfin élevé sa voix foudroyante dans sa colére, & les a remplis de trouble & de douleurs.

℣. 6. EGO AUTEM CONSTITUTUS SUM REX AB EO SUPER SION MONTEM SANCTUM EJUS. *Pour moi j'ai été établi*

(*a*) 1. *Reg.* v. 20.
(*b*) *Ibidem* ℣. 24.
(*c*) *Matth.* XII. 29.
(*d*) *Hilar. Athanas. Euseb.*

Digitized by Google

℣. *Ego autem constitutus sum Rex ab eo super Sion montem sanctum ejus, prædicans præceptum ejus.*

6. Mais pour moi, j'ai été établi Roi par lui sur Sion, sa sainte montagne, afin que j'annonce ses préceptes.

COMMENTAIRE.

Roi par lui sur Sion sa sainte montagne. Lorsque David composa ce Pseaume, il étoit déja Roi de tout Israël; & en possession de Jérusalem. Mais on ne peut pas dire en rigueur qu'il ait été établi Roi à Sion. Tout le monde sait qu'il le fut à *Hébron* (*a*). De plus *Sion* n'étoit point encore *la montagne sainte*, puisque ni le Tabernacle, ni l'Arche n'y furent mis qu'après la guerre contre les Philistins, & que le Temple n'y fut bâti que par Salomon. Ainsi pour l'expliquer de David, il faut reconnoître ici une prolepse, ou anticipation, & dire que David ne le composa que quelque tems après la guerre dont on a parlé; ou qu'il parle de Sion suivant le dessein qu'il avoit d'y placer l'Arche du Seigneur, dès qu'il en auroit le tems.

Mais on peut, & on doit l'entendre à la lettre, & dans le sens propre de JESUS-CHRIST, qui a été établi Roi sur Sion, la montagne sainte, sur son Eglise (*b*), sur les vivans & les morts (*c*), *In hoc Christus mortuus est, & resurrexit, ut & mortuorum, & vivorum dominetur.* Théodoret lit de cette sorte: *Pour moi j'ai été établi Roi par lui.* Dieu le Pere a donné au Fils toute puissance au Ciel & en la terre (*d*). *J'annonce les ordres du Seigneur sur la montagne sainte de Sion.* En effet le Sauveur a principalement prêché dans le Temple, pour accomplir les Prophéties, qui portoient que la Loi sortiroit de Sion, & que le verbe, ou la parole du Seigneur sortiroit de Jérusalem (*e*). Et ailleurs (*f*): *Il sortira une nombreuse postérité de Jérusalem, & le salut viendra de Sion.* Plusieurs Peres l'expliquent du Regne de JESUS-CHRIST dans le Ciel; Eusébe de Cézarée, saint Hilaire, &c. Voyez Ephes. I. 20. 21.

Le Texte Hébreu, de la maniere que nous l'avons aujourd'hui, porte (*g*): *J'ai sacré*, j'ai donné l'onction à *mon Roi sur Sion, ma montagne sainte.* Le Caldéen, Aquila (*h*), Symmaque, la cinquiéme & la sixiéme Edition données par Origénes, & saint Jérôme, lisoient aussi à la premiére personne, quoiqu'avec quelque diversité pour la façon de traduire. Les Septante au contraire lisoient à la troisiéme personne. Au fond la différence

(*a*) 2. *Reg.* v. 1. *& seq.*
(*b*) *Hilar. bis, Hieronym. alii.*
(*c*) *Rom.* XIV. 9.
(*d*) *Matth.* XXVIII. 18.
(*e*) *Isai.* II. 3. *Vide &* XL. 9.
(*f*) *Isai.* XXXVII. 32.

(*g*) ואני נסכתי מלכי על ציון הר קדשי
(*h*) *Aquil. &* 5. *Edit.* Καὶ ἐγὼ ἐδιεσάμην Βασιλέα μου. J'ai commencé à faire regner mon Roi. *Syr.* Καγὼ ἐχρίσα τὸν Βασιλέα μου 6. *Edit.* Καγὼ διέσωσα τὸν Βασιλέα μου. J'ai sauvé mon Roi.

Digitized by Google

7. *Dominus dixit ad me : Filius meus es tu, ego hodie genui te.*

7. Le Seigneur m'a dit : Vous êtes mon Fils ; je vous ai engendré aujourd'hui.

COMMENTAIRE

n'eſt pas conſidérable, quant au ſens. Soit que le Pere diſe qu'il a donné l'onction royale à ſon Fils, ſoit que le Fils diſe qu'il l'a reçuë de ſon Pere ſur Sion, la montagne ſainte, la choſe eſt égale, puiſque nous reconnoiſſons le Sauveur pour l'Oint du Seigneur, & que nous adorons ſon empire ſur le Ciel & ſur la terre, ſur les Anges, les hommes & les Démons (*a*). Voyez auſſi Pſal. CIX. 2. *Virgam virtutis tuæ emittet Dominus ex Sion, dominare in medio inimicorum tuorum.*

℣. 7. PRÆDICANS PRÆCEPTUM DOMINI. DOMINUS DIXIT AD ME: FILIUS MEUS ES TU; EGO HODIE GENUI TE. *Afin que j'annonce ſes Préceptes. Le Seigneur m'a dit : vous êtes mon fils ; je vous ai engendré aujourd'hui.* Les premieres paroles de ce Texte ſont ordinairement jointes au verſet précédent. *Le Seigneur m'a établi Roi ſur Sion, pour y annoncer ſes Préceptes.* Mais l'Hébreu (*b*) commence ici un ſens nouveau. *J'ai annoncé*, ou j'annoncerai *le Précepte. Le Seigneur m'a dit : Vous êtes mon fils.* Comme ſi JESUS-CHRIST diſoit : Depuis que j'ai reçu l'onction, & la miſſion de mon Pere, je n'ai ceſſé d'annoncer ſes ordres, & ſes véritez. Alors il m'a dit : Vous êtes mon Fils. En effet, au jour de ſon baptême par S. Jean, le Pere fit entendre une voix du Ciel, qui diſoit (*c*) : *C'eſt ici mon Fils bien aimé, l'objet de ma complaiſance ; écoutez-le.* Il fit encore entendre la même voix ſur le Thabor (*d*).

Tous les Peres expliquent ces paroles : *Vous êtes mon Fils ; je vous ai engendré aujourd'hui*, de la génération du Fils par le Pere. Mais tous ne l'entendent pas de même. Quelques-uns (*e*) ſont pour la génération éternelle du Verbe, prétendant que *hodie*, aujourd'hui, marque l'éternité, qui n'a ni paſſé, ni futur, mais un préſent continuel : *Jeſus Chriſtus heri, hodie, ipſe & in ſæcula.* Heb. XIII. 8. D'autres (*f*) l'entendent de ſon baptême, parce qu'en effet alors le Pere le qualifie ſon Fils devant tout le peuple. D'autres (*g*), après ſaint Paul (*h*), l'expliquent de ſa Réſurrection glorieuſe, qui étoit à ſon égard comme une nouvelle naiſſance. D'autres

(*a*) *Epheſ.* I. 20. 21. *Conſtituens ad dexteram ſuam in cæleſtibus ſuper omnem poteſtatem . . . . & omne nomen quod nominatur, non ſolum in hoc ſæculo, ſed etiam in futuro.*

(*b*) אספרה אל חק יהוה אמר אלי בני אתה אני היום ילדתיך

(*c*) *Matth.* III. 17.

(*d*) *Matth.* XVII. 5. 2. *Petri*, I. 17.

(*e*) *Auguſt. hic. Caſſiodor. Ita & Muſ. & Paul. Hebr.* I. 5. *& alii plures, apud l. Blanc. hic.*

(*f*) *Juſtin. Dialog. cum Tryphone. Method. orat.* 8. *de Virginit. Hilar. in Matth.*

(*g*) *Hilar. in Matth Ambroſ. lib.* 3. *de Sacramentis. Chryſoſt. Theodor. Antioch. Fulgent. alii.*

(*h*) *Act.* XIII. 33.

Digitized by Google

8. *Postula à me, & dabo tibi Gentes hæreditatem tuam, & possessionem tuam terminos terræ.*	8. Demandez-moi, & je vous donnerai les nations pour vôtre héritage, & j'étendrai vôtre empire jusques aux extrémitez de la terre.

COMMENTAIRE.

en grand nombre (*a*), tiennent pour sa naissance temporelle. Le mot *aujourd'hui*, favorise cette explication. Il désigne un tems présent. Et saint Paul semble insinuer ce sens dans l'Epître aux Hébreux. chap. v. ℣. 5.

Ceux qui veulent expliquer ceci de David, sont obligez de recourir à des sens figurez, & à des explications violentes. Ils veulent qu'on l'entende comme le Caldéen : *Je vous aime comme mon fils ; je vous regarde avec la même complaisance que si je vous avois créé aujourd'hui ;* ou que l'on prenne le jour de l'avénement de David à la Couronne, comme celui de sa naissance. Les Princes faisoient la fête de ce jour-là, comme du jour auquel ils étoient venus au monde (*b*). Enfin il pouvoit regarder le jour de sa victoire contre les Philistins, comme celui qui lui assûroit le Royaume, & comme celui de sa naissance à l'Empire. Le même David, dans une occasion pareille, après la victoire remportée sur Absalon, disoit (*c*) : *Ne sais-je pas que c'est aujourd'hui le premier jour de mon Regne ?* Les Rois dans l'Ecriture, sont quelquefois représentez comme les enfans bien-aimez du Seigneur. Dieu dit par exemple, en parlant de Salomon (*d*) ; Il m'appellera son pere, son Dieu, son protecteur ; & je le prendrai pour mon premier né, & je le mettrai au-dessus des Rois de la terre. David a donc pû dire dans un sens impropre & accommodé, que Dieu lui avoit dit : *Vous êtes mon fils ; je vous ai engendré aujourd'hui.* Mais à la lettre, & dans la rigueur, cela ne peut se vérifier que de JESUS-CHRIST, seul vrai Fils du Pere.

℣. 8. POSTULA A ME, ET DABO TIBI GENTES HÆREDITATEM TUAM, ET POSSESSIONEM TUAM TERMINOS TERRÆ. *Demandez-moi, & je vous donnerai les Nations pour héritage, & j'étendrai vôtre Empire jusqu'aux extrémitez de la terre.* Quelque étenduë qu'ayent eu les Etats de David, & quelques nombreux qu'ayent été les Peuples qui lui furent soumis, on ne dira jamais, sans une exagération outrée, qu'il a possédé les Nations, & que son Royaume s'étendit jus-

(*a*) *Cyprian. lib. 2. contra Judæos cap. 8. Ambros. lib. 5. cap. 1. de Fide. Chrysost. homil. de Fide. in Christ. Theodoret. hic, August. alii plures.*

(*b*) *Vide Matth.* XIV. *6. Genes.* XL. *20. Spartian. de Adriano. Natalis adoptionis* V. *Idus Aug. & Natalis imperii III.*

(*c*) 2. *Reg.* XIX. *22. An ignoro hodie me factum Regem super Israël ?*

(*d*) *Psal.* LXXXVIII. *27.* Voyez aussi 2. *Reg.* VII. *14.*

Digitized by Google

9. *Reges eos in virga ferrea, & tamquam vas figuli confringes eos.*

9. Vous les gouvernerez avec une verge de fer, & les briſerez comme le vaſe du potier.

COMMENTAIRE.

qu'aux extrémitez de la terre (*a*). L'Ecriture (*b*) dit de ce Prince, que ſa réputation fut connuë dans tous les pays, & que le Seigneur répandit la terreur de ſon nom, du nom de David, ſur toutes les Nations. Elle dit auſſi, en parlant de Salomon (*c*), qu'*il dominera depuis une mer juſqu'à l'autre, & depuis le fleuve* d'Euphrate, *juſqu'aux extrémitez du monde.* Salomon ne fit point de conquêtes; il ne poſſéda pas plus de pays que n'en avoit poſſédé ſon pere. Ainſi on ne peut diſconvenir que toutes ces expreſſions ne doivent être limitées beaucoup au-deſſous de ce qu'elles paroiſſent ſignifier. Mais dans JESUS-CHRIST, on peut les prendre dans toute leur force & leur étenduë. Le Pere a aimé ſon Fils, & lui a donné tout entre les mains (*d*) *Pater diligit Filium, & omnia dedit in manu ejus* (*e*). *Le Seigneur l'a élevé, & lui a donné un nom, qui eſt au-deſſus de tout nom; en ſorte qu'au nom de Jeſus, tout genoüil fléchit dans le Ciel, ſur la Terre, & dans les Enfers.* Le Pere lui dit ici: Puiſque la Nation Juive s'eſt ſoulevée contre vous, je veux vous donner un héritage infiniment plus riche, & un Royaume plus étendu. Toute la terre ſera vôtre Empire, & toutes les Nations vos ſujets. C'eſt en effet ce que l'on a vû depuis la prédication de l'Evangile. L'égliſe de JESUS-CHRIST s'eſt étenduë dans toutes les parties du monde; le Seigneur a ſes Elûs parmi tous les Peuples; la lumiére de la vérité a pénétré par tout; la voix des Apôtres & des hommes apoſtoliques, a rétenti dans toute la terre. Les Eunoméens abuſoient de ce paſſage, pour nier la Divinité de JESUS-CHRIST; comme s'il ſignifioit une infériorité de nature, & de puiſſance. Mais les Peres l'ont entendu de JESUS-CHRIST conſidéré ſelon l'humanité.

℣. 9. REGES EOS IN VIRGA FERREA, ET TAMQUAM VAS FIGULI CONFRINGES EOS. *Vous les gouvernerez avec une verge de fer, & vous les briſerez comme le vaſe du potier.* JESUS-CHRIST exerça une vengeance terrible (*f*) ſur les Juifs, qui avoient mépriſé ſes inſtructions, & qui avoient dit avec inſolence, en demandant ſa mort à Pilate (*g*); *Que ſon ſang tombe ſur nous, & ſur nos enfans.* Il les briſa comme un vaſe de terre par l'épée des Romains, qui prirent la ville de Jéruſa-

(*a*) *Vide Euſeb. & Theodoret. hic.*
(*b*) 1. *Par.* XIV. 17.
(*c*) *Pſal.* LXXI. 8.
(*d*) *Johan.* III. 35.
(*e*) *Philip.* II. 9.
(*f*) *Euſeb. Theodoret. alii plures.*
(*g*) *Matth.* XXVII. 25.

Digitized by Google

lem, brûlérent le Temple, & firent mourir un si grand nombre de Juifs, que l'Histoire en paroît presque incroyable. Mais s'il brise les Juifs impies & incrédules, il relève les Juifs fidéles, il en fait un nouveau vase plus parfait que le premier, il y joint les Peuples Gentils, qui ne composent qu'une Eglise avec les Juifs convertis (*a*) C'est ce qui avoit été montré au Prophéte Jérémie dans ce potier de terre, qui ayant laissé tomber le vase qu'il faisoit, en fit aussi-tôt un autre (*b*) *Dissipatum est vas quod ipse faciebat è luto manibus suis, conversusque fecit vas alterum, sicut placuerat in oculis ejus ut faceret.*

D'autres l'expliquent du Jugement dernier, dans lequel le Sauveur paroîtra de la maniére qu'il est dépeint dans l'Apocalypse (*c*) ayant les yeux enflammez, la tête couronnée de plusieurs diadêmes, couvert d'un habit chargé de sang, accompagné de toutes les armées célestes, & ayant dans la bouche une épée tranchante des deux côtez, pour en frapper les Nations. Il les gouvernera avec la verge de fer, & il foulera le pressoir du vin de la colére du Tout-Puissant. Cette verge de fer peut aussi marquer l'inflexibilité de la Justice, & la droiture invariable des Loix de JESUS-CHRIST (*d*). L'Ange de l'Apocalypse (*e*) promet au vainqueur l'autorité sur les Nations, & le pouvoir de les gouverner avec la verge de fer, & de les briser comme le vase d'argile. Le gouvernement & la police de l'Eglise, ses Loix & ses usages, sont en quelque sens des verges de fer, non à cause de leur dureté, ou de leur sévérité, mais à cause de leur force & de leur solidité. Si en quelque occasion elles brisent, & mettent en poudre les vases d'argile, ce n'est que pour les redresser & les rendre plus beaux & meilleurs. On peut rendre l'Hébreu par (*f*): *Vous les conduirez comme un pasteur avec une houlette de fer; vous les briserez comme des vases de potier de terre.* Mais j'aimerois mieux traduire (*g*): *Vous les romprez avec un bâton de fer, &c.* Il est visible qu'il s'agit ici d'une exécution vindicative, que le Fils exerce (*h*) *Pater non judicat quemquam; sed omne Judicium dedit Filio.*

Si l'on veut expliquer ceci de David, & de ses conquêtes sur les Peuples voisins, il ne sera pas malaisé de le vérifier par l'Ecriture. Il exerça contre les Moabites (*i*) les Ammonites (*k*), les Iduméens (*l*), des rigueurs

---

(*a*) *Vide Hilar. hic, & Theodoret. & Euseb. Cæsar.*
(*b*) *Jerem.* XVIII. 4.
(*c*) *Apoc.* XIX. 11. 12. 13. 14. 15. *&c.*
(*d*) *Ita fere Hilar. & Cassiodor. hic.*
(*e*) *Apoc.* II. 26. 27.
(*f*) תרעם בשרש כרול נבלי יצר תנפצם 9. Ποιμανεῖς αὐτοὺς ἐν ῥάβδῳ σιδηρᾷ, ὡς σκεῦη κεραμέως συντρίψεις αὐτούς *Ita Syr. Arab. & author. Apocalyps. Ex.* 7.
(*g*) *Ita Cald. Mus. Pagn. Mont. Vatab. alii plerique.*
(*h*) *Johan.* V. 22.
(*i*) 2. *Reg.* VIII. 2.
(*k*) 2. *Reg.* XII. 31.
(*l*) 2. *Reg.* VIII. 13.

Digitized by Google

10. *Et nunc, Reges, intelligite: erudimini, qui judicatis terram.*

10. Et vous maintenant, ô Rois, ouvrez vôtre cœur à l'intelligence; recevez les instructions *de la vérité*, vous qui jugez la terre.

11. *Servite Domino in timore: & exultate ei cum tremore.*

11. Servez le Seigneur dans la crainte, & réjoüissez-vous en lui avec tremblement.

COMMENTAIRE.

inoüies. Il tint sous un joug très-dur les Syriens (*a*), & tous les autres Peuples qu'il assujettit.

℣. 10. ET NUNC REGES, INTELLIGITE: ERUDIMINI QUI JUDICATIS TERRAM. *Et vous maintenant, ô Rois, ouvrez vos cœurs à l'intelligence: Recevez les instructions de la vérité, vous qui jugez la terre.* On explique ceci en trois maniéres différentes. 1°, En le prenant comme un avis général aux Princes de la terre (*b*): Apprenez à rendre la justice, & à exercer l'équité: Sachez que vous avez au-dessus de vous un juste Juge, qui vous traitera dans sa rigueur, si vous l'irritez pas vos injustices. 2°. En l'appliquant aux Rois, aux Princes, aux Grands, à qui il a parlé dès le commencement du Pseaume; à ceux qui ont persécuté JESUS-CHRIST, qui l'ont livré aux Romains, qui l'ont fait mourir: Convertissez-vous au Seigneur, si vous voulez éviter les effets de sa colére. 3°. Enfin, saint Jérôme en fait l'application aux Apôtres, & à ceux qui tiennent leur place sur la terre: Apprenez à gouverner l'Eglise, & à conduire dans la vérité dans la justice, le troupeau qui vous a été confié. En l'expliquant de David, c'est un avis que Dieu adresse à ce Prince, & à ses Officiers, afin qu'ils gouvernent le peuple du Seigneur dans l'équité & dans la sagesse.

℣. 11. SERVITE DOMINO IN TIMORE, ET EXULTATE EI CUM TREMORE. *Servez le Seigneur dans la crainte, & réjoüissez-vous en lui avec tremblement.* La grandeur & la majesté de Dieu inspirent naturellement de la crainte, de la frayeur, du respect à ceux qui le servent. Ceux qui ne le craignent pas, ne le connoissent pas. Les ames les plus pures & les plus parfaites, celles qui sont les plus remplies de charité, tremblent en sa présence. Ses Anges se couvrent le visage devant lui (*c*). En un mot le propre caractére de sa loüange, est la crainte & le respect, dit Job (*d*): *Ad Deum formidolosa laudatio.* Je ne parle point de cette crainte servile, qui n'est propre qu'aux esclaves. Quoiqu'elle ait son utilité, en ce qu'elle régle l'extérieur, & qu'elle dispose à l'amour, ce n'est

(*a*) 2. *Reg.* VIII. 3. 4. 5. & X. 17. 18.
(*b*) *Euseb. Cæsar. hic. & Hieronym.*
(*c*) *Ezech.* I. 23. *Isai.* VI. 2.
(*d*) *Job.* XXXVI. 22.

Digitized by Google

12. *Apprehendite disciplinam, nequando irascatur Dominus, & pereatis de via justa.*

12. Embrassez étroitement *la pureté de* la discipline, de peur qu'enfin le Seigneur ne se mette en colére, & que vous ne périssiez hors de la voye de la justice.

COMMENTAIRE.

pourtant pas elle que Dieu demande dans ses amis, mais une crainte filiale, qui réprime la vanité, comme dit saint Augustin (*a*), & qui modére nôtre joye, comme dit saint Hilaire (*b*): *Ut servitutem timor detineret, timorem exultatio moderaretur, & exultationem tremor consequens contineret.*

℣. 12. APPREHENDITE DISCIPLINAM, NEQUANDO IRASCATUR DOMINUS, ET PEREATIS DE VIA JUSTA. *Embrassez étroitement la pureté de la discipline, de peur que le Seigneur ne se mette en colére, & que vous ne périssiez hors de la voye de la justice.* Il parle aux Juifs, & à ceux qui ont persécuté l'Eglise: Convertissez-vous au Seigneur, rangez-vous sous sa discipline, embrassez sa Loi, croyez en JESUS-CHRIST (*c*), si vous voulez éviter la colére du Seigneur, & prévenir la vengeance, qui est prête à éclatter sur vos têtes. On traduit l'Hébreu (*d*) par: *Baisez le Fils, de peur qu'il ne s'irrite, & que vous ne périssiez du chemin.* Embrassez JESUS-CHRIST, reconnoissez sa domination, soumettez-vous à son Empire, de peur que sa colére n'éclatte contre vous, & que vous ne périssiez de la voye que vous suivez, que vous ne soyez exterminé du monde & de la vie. *Périr de la voye*, est la même chose que ce qu'il a dit au Pseaume 1. ℣. 6. *La voye des méchans périra.* Le baiser étoit non-seulement une marque d'amitié, & de consentement; mais aussi d'adoration, de respect, de soumission parmi les Orientaux. Lorsque Joseph fut établi Intendant de l'Egypte par Pharaon, ce Prince ordonna *que tout le peuple du pays baiseroit à sa bouche* (*e*), à son ordre. On baise encore la main aux Rois dans les Indes, à la cérémonie de leur avénement à la Couronne (*f*). Samuël donna le baiser à Saül, après qu'il l'eut sacré Roi (*g*). Elisée demande à Elie qu'il puisse aller embrasser ses pere (*h*) & mere, avant que de les quitter, comme pour leur donner cette derniére marque de respect & d'amitié. Les Idolâtres baisoient leurs Idoles, en signe d'adoration (*i*). On dit que Mahomet donna le baiser à Aly, lorsqu'il l'établit son successeur & son héritier (*k*). Encore aujour-

(*a*) *August. hic.*
(*b*) *Hilar. in hunc loc.*
(*c*) *Athanas. hic.*
(*d*) נשקו בר פן ואנף יתאבדון דרך
(*e*) *Genes.* XLI. 40. על פיך ישק כל עמי
(*f*) *Abenezra, Muis.*
(*g*) 1. *Reg.* X. 1.
(*h*) 3. *Reg.* XIX. 18.
(*i*) *Cicero. in Verr.* 6.
(*k*) Voyez la Traduction françoise de certains vers Persans, dans Chardin, voyage de Perse, page. 336.

Digitized by Google

13. *Cùm exarserit in brevi ira ejus, beati omnes, qui confidunt in eo.*

13. Lorſque dans peu de tems ſa colére ſe ſera embraſée, heureux tous ceux qui mettent en lui leur confiance.

COMMENTAIRE.

d'hui dans l'Egliſe, on donne le baiſer de reſpect à la Croix, aux ſaints Autels, aux Livres ſacrez, aux Reliques des Saints. Saint Jérôme (*a*) dit qu'en adorant, on baiſe la main, & qu'on incline profondément la tête. Il ajoûte que les Hébreux mettent le baiſer pour le profond reſpect & la vénération, ſuivant la propriété de leur Langue.

Les Septante portent (*b*): *Recevez l'inſtruction*, ou la correction. Le Caldéen (*c*) de même: *Recevez la doctrine*, ou l'inſtruction. Saint Jérôme ſuit Symmaque (*d*): *Adorez purement*, quoiqu'il reconnoiſſe auſſi (*e*) la premiére traduction que nous avons donnée, qui eſt aujourd'hui aſſez ſuivie, quoiqu'elle ne ſoit peut-être pas la meilleure: Car le nom *Bar*, ne ſignifie pas *un fils* en Hébreu; mais en Caldéen. Or dans les Pſeaumes, on ne voit point de ces termes étrangers. Je préférerois donc: *Baiſez*, obéïſſez, adorez *purement*, de bon cœur, &c.

℣. 13. CUM EXARSERIT IN BREVI IRA EJUS, BEATI OMNES QUI CONFIDUNT IN EO. *Lorſque dans peu de tems ſa colére ſe ſera embraſée, heureux tous ceux qui mettent en lui leur eſpérance.* Lorſque le jour de la colére & de la vengeance ſera arrivé, heureux celui qui aura vêcu de telle ſorte, qu'il puiſſe mettre ſa confiance en Dieu, que ſa conſcience ne lui reproche rien, qu'il puiſſe paroître devant Dieu avec l'humble aſſûrance que donne une bonne vie, & une pratique perſévérante de tous ſes devoirs. Cette confiance eſt déja une récompenſe anticipée, & un avant-goût des biens que Dieu prépare aux juſtes: *Confidere de eo, jam præmium eſt* (*f*). Saint Jérôme & ſaint Hilaire ſur ces paroles: *In brevi*, remarquent qu'auſſi-tôt après la mort, l'homme reçoit la peine, ou la récompenſe du bien ou du mal qu'il a fait. Ces paroles ſe peuvent auſſi prendre, comme s'il y avoit: Tout à coup, & lorſqu'on y penſera le moins, la colére du Seigneur ſe fera ſentir. Il nous retirera à lui; ou, il viendra juger les vivans & les morts, lorſque les hommes ſe flatteront d'une paix & d'une tranquillité durable (*g*). Sous le nom de co-

(*a*) *Hieronym. contra Rufin. lib.* 1. *Qui adorant ſolent deoſculari manum, & capita ſubmittere . . . Hebræi juxta linguæ ſuæ proprietatem deoſculationem pro veneratione ponunt.*

(*b*) 70. Δεξαῦ παιδείας, comme s'ils avoient נשגו, & non pas, נשקו

(*c*) קבלו אלפנה

(*d*) *Symmac.* Περικυνήσατε καθαρῶς *Aquil.* Καθαριότητι ἐλικτῶς.

(*e*) *Hieronym. in Apolog. contra Rufin. Qui in commentariolis dixeram, adorate filium, in ipſo corpore, ne violentus viderer interpres, dixerim adorate purè, ſive electè, &c.*

(*f*) *Caſſiodor. hic.*

(*g*) 1. *Theſſal.* v. 2, 3. *Dies Domini ſicut fur in nocte ita veniet, cum enim dixerint pax & ſecuritas, tunc repentinus eis ſuperveniet interitus.*

Digitized by Google

lére de Dieu, on ne doit point entendre une paſſion, ou une émotion pareille à ce que nous reſſentons, lorſque quelque choſe nous fâche. Dans Dieu, ce n'eſt autre choſe qu'une correction néceſſaire, comme d'un pere à l'égard de ſon fils, d'un médecin à l'égard de ſon malade, d'un maître envers ſon diſciple. Les coups dont Dieu nous frappe, nous paroiſſent partir d'une main en colére; mais ce n'eſt rien moins que cela dans celui qui frappe (*a*). Il eſt viſible que ce dernier verſet, non plus que le ſeptiéme, & le douziéme, ne peuvent s'appliquer à David, ſans leur faire violence. On les explique au contraire très-naturellement de la vengeance que Dieu tira des Juifs par les armes des Romains, & dont les Chrétiens furent délivrez par une protection particuliére de Dieu, qui permit qu'ils ſe retirérent à Pella, au-delà du Jourdain, quelque tems avant le ſiége de Jéruſalem.

PSEAUME III.

David attaqué par la révolte d'Abſalon, met toute ſa confiance au Seigneur. Il eſt ſûr de la victoire, & reconnoît que le ſalut vient de Dieu.

Pſalmus David, cum fugeret à facie Abſalom filii ſui.

Pſeaume de David, lorſqu'il fuyoit devant Abſalon ſon fils.

ARGUMENT.

Il eſt inconteſtable que les Pſeaumes n'ont point été diſpoſez dans le Pſeautier, ſuivant l'ordre des tems (b). Celui-ci en eſt une preuve. La révolte d'Abſalon n'arriva que long-tems après les perſécutions de Saül contre David, à l'occaſion deſquelles il compoſa pluſieurs des Pſeaumes qu'on verra ci-après. Celui-ci fut compoſé, ſelon la tradition des anciens Hébreux (c), par David, dans le tems que chaſſé de Jéruſalem par ſon fils, il mont a nuds pieds, & la tête couverte, la montagne des Oliviers, pour ſe retirer du côté du Jourdain (d). Théodoret croit qu'il le compoſa peu avant la bataille qu'il

(*a*) *Hieronym. in ℣. 5. Non tam iram eſſe, quàm neceſſariam correptionem, ut patris in filium, medici in agrotum, magiſtri in diſcipulum. Ira autem patientibus videri poteſt, non quod Deus emendet iratus. Vide Chryſoſt. in Pſal.* VI. *℣.* 1.

(*b*) *Hieronym. hic.*

(*c*) *Antiqui. Rabb. apud Kimchi, Muis, Ferrand.*

(*d*) 2. *Reg.* XV. 16. 17. *& ſeq.*

Digitized by Google

gagna contre Absalon, le Seigneur lui ayant alors rendu son saint Esprit, à cause de son humiliation & de sa pénitence. J'aimerois mieux dire avec de Muis, que ce S. Prophéte composa à loisir ce Pseaume, après son retour à Jérusalem, & après le danger passé. En effet on remarque qu'il rend graces à Dieu d'avoir dissipé ses ennemis. Il témoigne que le Seigneur l'a exaucé. Il reconnoît que lui seul étoit capable de le tirer d'un si grand danger. C'est donc un Cantique composé après son retour dans sa Capitale, où il exprime les sentimens qu'il avoit eus au commencement, & au fort du danger, & après la victoire. Cette remarque est de conséquence pour l'explication de plusieurs Pseaumes, où l'on remarque tout à la fois des sentimens d'inquiétude pour un danger futur, de crainte pour le danger présent, & de joye pour le danger passé.

Béde le Vénérable dit qu'on peut l'expliquer, avec quelques-uns des suivans, d'Ezéchias attaqué par les Assyriens. Il ne lisoit pas apparemment le titre que nous lisons aujourd'hui, ou il n'y faisoit pas de fond. Ce qui pourroit faire douter que ce Pseaume soit de David, c'est qu'il parle de la montagne sainte *de Sion; dénomination dont on n'honora cette montagne, que depuis la construction du Temple. Mais nous avons déja vû ce terme dans le Pseaume second, que l'on ne conteste pas à David. Il faut donc que dès le tems de ce Prince,* Sion *ait été déja connuë sous le nom de* montagne sainte, *soit à cause que c'étoit le lieu où Abraham voulut immoler son fils Isaac, ou parce que David y déposa l'Arche, dans la maison d'Obédédom, & ensuite dans son Palais; ou simplement, parce que le Seigneur avoit révélé à David que c'étoit cette montagne qu'il avoit choisie, afin qu'on y bâtit un Temple à son nom.*

Les Peres (a) trouvent ici dans la figure de David persécuté, chassé, combattu par Absalon, la figure de Jesus-Christ *trahi par Judas, sortant de Jérusalem, pour aller au jardin des Oliviers, saisi par les troupes envoyées de la part des Princes des Prêtres, livré à Pilate, mis à mort, & enfin ressuscité. On applique sur tout à sa Resurrection le verset* 5. Ego dormivi, & soporatus sum, & exurrexi, quia Dominus suscepit me. *La mort de Judas, & celles d'Absalon & d'Achitophel, rendent encore cette figure plus claire & plus sensible.*

L'Hébreu (b) & les Septante portent à la lettre: Pseaume à David; *comme si ce Pseaume avoit été dédié, ou adressé à David; ou,* Pseaume composé au sujet, *à l'occasion* de David *persécuté par Absalon; ou enfin,* Pseaume composé par David; *car en Hébreu, de même qu'en François, cette particule* à *signifie souvent le possessif; comme nous disons* le Livre à

(a) *Arnob. Theodoret, Beda Hieronym. August. Didym. apud. Athanas. Cassiodor. alii.*

(b) מזמור לדוד 70. Ψαλμὸς τῷ Δαυὶδ.

Pierre

Pierre, la maiſon à Jean (*a*), &c. *Ce qui eſt certain, c'eſt que le nom de David qui ſe lit à la tête de la plûpart des Pſeaumes, ne prouve pas inconteſtablement que David en ſoit l'Auteur.*

℣. 1. *Domine, quid multiplicati ſunt qui tribulant me? Multi inſurgunt adverſum me.*

2. *Multi dicunt anima mea: non eſt ſalus ipſi in Deo ejus.*

℣. 1. SEigneur, pourquoi le nombre de ceux qui me perſécutent, s'eſt-il ſi fort augmenté? Une multitude d'ennemis s'élevent contre moi.

2. Pluſieurs diſent à mon ame: Elle n'a point de ſalut à eſpérer de ſon Dieu.

COMMENTAIRE.

℣. 1. DOMINE, QUID MULTIPLICATI SUNT QUI TRIBULANT ME? *Seigneur, pourquoi le nombre de ceux qui me perſécutent, s'eſt-il ſi fort augmenté?* L'Hébreu (*b*): *Seigneur, que le nombre de mes ennemis eſt grand!* David étonné de ſe trouver tout d'un coup abandonné de preſque tout ſon peuple, & de voir le parti d'Abſalon ſi promptement formé & groſſi; *car*, dit l'Ecriture (*c*), *tout Iſraël étoit attaché de tout ſon cœur à Abſalon*; s'adreſſe à Dieu, & lui demande d'où vient ce changement ſi ſubit; ou plûtôt, il admire la profondeur des Jugemens de Dieu, qui avoit ſû tirer vengeance d'une maniére ſi ſubite, ſi extraordinaire, ſi publique, d'un crime qu'il avoit commis dans le ſecret, de ſon adultére avec Bethſabée, & du meurtre d'Urie. Il étoit tout préparé à quelque coup d'une vengeance éclatante, après la menace de Nathan (*d*): *Le glaive ne ſortira point de votre maiſon; je vous ſuſciterai un malheur de votre famille même: Vous avez fait votre crime en ſecret; mais j'exécuterai mes menaces à la face de tout Iſraël.*

JESUS-CHRIST repréſente à Dieu ſon Pere le grand nombre de ſes perſécuteurs, leur force, leur malice, leur rage; les Prêtres, les Phariſiens, les Scribes, le traître Judas à leur tête. L'Egliſe Chrétienne, dans ſes commencemens, pouvoit auſſi adreſſer à Dieu la même priére, au milieu des ennemis qui l'environnoient de toutes parts; les Juifs, les Gentils, les hérétiques, le monde, le Démon, les Princes du ſiécle.

℣. 2. MULTI DICUNT ANIMÆ MEÆ: NON EST SALUS IPSI IN DEO EJUS. *Pluſieurs diſent à mon ame; Elle n'a point de ſalut à eſpérer de ſon Dieu.* On pourroit continuer l'interrogation: Combien y a-t'il de perſonnes, qui diſent que vous m'avez abandonné, ô mon Dieu?

(*a*) Voyez de Muis ſur cet endroit.
(*b*) ירבו מה רבו צרי

(*c*) 2. *Reg.* xv. 13. *Toto corde univerſus Iſraël ſequitur Abſalom.*
(*d*) 1. *Reg.* xii. 10. 11. 12.

Digitized by Google

3. *Tu autem Domine, susceptor meus es, gloria mea, & exaltans caput meum.*

3. Mais vous, Seigneur, vous êtes mon protecteur & ma gloire, & vous élevez ma tête.

COMMENTAIRE.

C'eſt ce quicauſe ma plus vive douleur, que mes ennemis diſent, en parlant de moi : Dieu ne le garantira point; ſa main eſt trop viſiblement appeſantie ſur lui. *Ils diſent à mon ame*; ils me diſent à moi-même, ou ils diſent ſur mon ſujet, qu'enfin la colére de Dieu s'eſt déclarée; que mes crimes ſont montez à leur comble, & que vôtre miſéricorde, ô mon Dieu, s'eſt entiérement retirée de moi (*a*). Voilà le caractére du monde. Dès qu'un homme eſt affligé, on veut qu'il ſoit coupable; & on ne fait pas attention que ſouvent les peines temporelles ſont plûtôt des marques de miſéricorde, que de colere de la part de Dieu. Cela a bien paru par exemple, dans la perſonne de Job, que ſes amis condamnérent d'abord comme coupable, ſur cela ſeul qu'il étoit frappé de Dieu. Lorſque David ſortit de Jéruſalem, Séméï vint lui inſulter, & lui jetter des pierres, en criant. *Sors, ſors, homme de ſang* (*b*), *homme de rien, malheureux; le Seigneur a fait tomber ſur toi tout le ſang de la maiſon de Saül, que tu as répandu, & dont tu as uſurpé le Royaume. Tes crimes te preſſent aujourd'hui, parce que tu es un homme de ſang.* Lorſque les Juifs virent JESUS-CHRIST attaché à la Croix, ils proférérent contre lui mille blaſphêmes (*c*): *Il a ſauvé les autres, qu'il ſe ſauve à préſent lui-même* (*d*): *Toi qui veux détruire le Temple de Dieu, & le rétablir en trois jours, ſauve-toi à préſent* (*e*): *Si tu es le Chriſt, le bien-aimé du Seigneur, deſcens à préſent de la Croix, & nous croirons en toi, &c.*

On trouve dans cet endroit dans l'Hébreu le nom de *Sélah* (*f*), que les Septante traduiſent ordinairement par *Diapſalma*, & que la Vulgate a négligé. On examinera la ſignification, & l'uſage de ce terme, dans une Diſſertation particuliére.

℣. 3. TU AUTEM, DOMINE, SUSCEPTOR MEUS ES, GLORIA MEA, ET EXALTANS CAPUT MEUM. *Mais, vous, Seigneur, vous êtes mon protecteur, & ma gloire, & vous élevez ma tête.* L'Hébreu (*g*): *Pour vous, Seigneur, vous êtes* comme *un bouclier ſur moi, ma gloire, & celui qui éleve ma tête.* Dans l'Ecriture, on donne ſouvent à Dieu le

(*a*) *Athanaſ. Chryſoſt. Euthym.*
(*b*) 2. *Reg.* XVI. 7. 8.
(*c*) *Matth.* XXVII. 42.
(*d*) *Matth.* XXVII. 40.
(*e*) *Ibidem.* 42.

(*f*) *Selah* סלה: 70. Διάψαλμα. *Diviſio Pſalmi.*
(*g*) ואתה הוה מגן בעדי כבודי ומרים ראשי

4. *Voce mea ad Dominum clamavi : & exaudivit me de monte sancto suo.*

5. *Ego dormivi, & soporatus sum : & exurrexi, quia Dominus suscepit me.*

4. J'ai crié & fait retenir ma voix aux oreilles du Seigneur, & il m'a exaucé du haut de sa sainte montagne.

5. Je me suis endormi, & j'ai été assoupi : & *ensuite* je me suis levé, parce que le Seigneur m'a pris en sa protection.

COMMENTAIRE.

nom de bouclier (*a*), de protecteur, de Sauveur ; & celui de *gloire* (*b*) de son peuple, & de ses serviteurs, d'objet de leur confiance, de leur force, de leur bonheur. Saint Paul dans l'Epître aux Corinthiens (*c*), jure *par la gloire des Fidéles*, par le Seigneur, qui est leur gloire & leur espérance : *Celui qui éléve ma tête*, qui me remplit de hardiesse, de confiance, de liberté. Dans l'Ecriture, *élever la tête* de quelqu'un, signifie ou le constituer en dignité, ou l'élever en gloire, ou lui accorder ses demandes, ou le remplir de confiance & de hardiesse (*d*).

℣. 4. VOCE MEA AD DOMINUM CLAMAVI, ET EXAUDIVIT ME DE MONTE SANCTO SUO. *J'ai crié aux oreilles du Seigneur, & il m'a exaucé du haut de sa sainte montagne.* David crie à Dieu dans le fond de son cœur. Ce sont ces cris muets qui percent le Ciel (*e*). Moyse pressé par les Egyptiens qui le poursuivoient, prioit dans le secret de son ame ; & le Seigneur lui dit : Pourquoi criez-vous ? (*f*) *Quid clamas ad me ?* Il y a un silence plus perçant que tous les plus grands cris. *La montagne sainte*, est Sion, où David déposa l'Arche, dans la Cité de David (*g*). Il dit que le Seigneur l'écouta de cette montagne sainte, par une maniére de parler populaire, parce qu'on concevoit Dieu comme assis sur l'Arche dans son Tabernacle, à portée d'écouter les priéres de son peuple.

℣. 5. EGO DORMIVI, ET SOPORATUS SUM, ET EXURREXI, QUIA DOMINUS SUSCEPIT ME. *J'ai été endormi, & je me suis assoupi ; & ensuite je me suis levé, parce que le Seigneur m'a pris en sa protection.* Je me suis couché, & j'ai dormi tranquillement, après avoir exposé à Dieu ma foiblesse & mes besoins ; ensuite je me suis levé tout rempli de confiance en son secours. La tranquillité de David dans une circonstance si périlleuse, environné d'ennemis de toutes parts, prêt à perdre son Royaume & sa vie, est la plus grande marque de la solidité de

(*a*) *Genes.* XV. 1. *Deut.* XXXIII. 29. *Psal.* VII. 11. XVIII. 3. 31. & *passim.*

(*b*) *Psal.* LXI. 8. CVI. 2.

(*c*) *Cor.* XV. 31. Νὴ τὴν ὑμετέραν καύχησιν. *Vide S. Augustin. Sermone* 180. *de verbis Apost. Jacob.* V. *n.* 5. *nov. Edit.*

(*d*) Voyez *Job.* X. 15. *Psal.* CIX. 8. *Jerem.* LII. 31.

(*e*) *Theodoret hic.*

(*f*) *Exod.* XIV. 15.

(*g*) 2. *Reg.* VI. 16. 17.

Digitized by Google

6. *Non timebo millia populi circumdantis me: exurge Domine, salvum me fac, Deus meus.*

6. Je ne craindrai point ces milliers de peuples qui m'environnent : levez-vous, Seigneur, sauvez-moi, mon Dieu.

COMMENTAIRE.

sa foi, & de sa confiance, que l'Ecriture nous puisse proposer. On peut aussi traduire l'Hébreu (*a*) par le futur : *Je me coucherai*, & je dormirai en repos, parce que le Seigneur m'a promis sa protection. Dormir en paix, est une marque d'assûrance (*b*). Les Peres (*c*) appliquent ceci à la mort & à la resurrection du Sauveur. Il voit la mort, les tourmens, les insultes, la perfidie d'un de ses Apôtres, la fuite des autres, l'inconstance du peuple, la rage de ses ennemis ; rien ce tout cela n'est capable d'ébranler son courage, ni de le détourner de faire la volonté de son Pere. S'il prie Dieu d'éloigner de lui le calice de sa Passion, c'est plûtôt pour nous apprendre à prier, que pour se délivrer de la mort. Il monte sur la Croix, il s'y endort ; il est mis dans le tombeau, il se reléve, & ressuscite ; toûjours maître de son ame, & rempli d'une pleine confiance en son Dieu. Quelques-uns l'entendent aussi de la resurrection de la chair, que David attendoit par la foi. Certains Exemplaires Latins lisent (*d*) : *Suscipiet me*, au lieu de *suscepit*. Saint Athanase explique ce sommeil de David, de sa chûte dans le péché.

℣. 6. NON TIMEBO MILLIA POPULI CIRCUMDANTIS ME. *Je ne craindrai point ces milliers de peuples qui m'environnent.* David ayant remis le soin de sa défense entre les mains de Dieu, ne craint plus rien. Que tout Israël se souleve, se revolte, & se déclare contre lui, quand ses ennemis seroient encore en plus grand nombre, il ne craindra rien, parce que le Seigneur lui a promis sa protection. JESUS-CHRIST au milieu de ses ennemis, qui étoient tout ensemble ses parties & ses Juges, devant Pilate, dont il connoissoit la foiblesse & l'injustice, environné de troupes séduites & mutinées, qui demandoient par de grands cris qu'on le crucifiât, ne perd rien de sa paix, de sa sérénité, de sa liberté ; sans inquiétude, sans empressement, sans crainte. On le voit sur la Croix aussi assûré qu'en pleine liberté. Il étoit tout plein de confiance en son Pere, & il savoit jusqu'où devoit s'étendre la puissance du Prince des ténébres.

(*a*) אני שכבתי ואישנה הקיצותי כי יהוה הסמכני

(*b*) *Levit.* XXVI. *6. Dormient & non erit qui exterreat. Ose.* II. *18. Dormire eos faciam fiducialiter. Ezech.* XXXIV. *25. Securi dormient in saltibus. Vide & Psal.* IV. *9.*

(*c*) *Euseb. Cæsar. August. Theodoret.*

(*d*) *Ita August. hîc. Edit. Complut.* Κοιμηθήσομαι καὶ ἐπανέστην ὅτι μου

7. *Quoniam tu percussisti omnes adversantes mihi sine causa, dentes peccatorum contrivisti.*

8. *Domini est salus; & super populum tuum benedictio tua.*

7. Parce que vous avez frappé tous ceux qui se déclarent contre moi sans raison; vous avez brisé les dents des pécheurs.

8. Le salut vient du Seigneur; & c'est vous, *mon Dieu*, qui bénissez vôtre peuple.

COMMENTAIRE.

L'Hébreu se peut traduire ainsi (*a*): *Je ne craindrai point ces dix mille de peuple qui ont mis* le camp *autour de moi*, ou *qui ont tendu leurs piéges*; qui m'ont environné de retz, comme des chasseurs autour de moi. Les Septante (*b*): *Je ne craindrai point des milliers*, ou des millions, des dix mille *de peuples qui sont campez autour de moi*, ou qui viennent fondre sur moi.

℣. 7. EXURGE, DOMINE, SALVUM ME FAC, QUONIAM TU PERCUSSISTI OMNES ADVERSANTES MIHI SINE CAUSA; DENTES PECCATORUM CONTRIVISTI. *Levez-vous, Seigneur, sauvez-moi, parce que vous avez frappé tous ceux qui se déclarent contre moi sans raison; vous avez brisé les dents des pécheurs.* Il semble qu'il vaudroit mieux traduire de cette sorte: Levez vous, Seigneur, venez à mon secours, parce que vous devez frapper, & mettre en fuite tous ceux qui m'attaquent. Je crie vers vous avec confiance, ô mon Dieu, assûré que vous ne permettrez point que je succombe aux efforts de mes ennemis. L'Hébreu (*c*): *Levez-vous, Seigneur, sauvez-moi, parce que vous frappez*, ou vous frapperez *la machoire de tous mes ennemis; vous briserez les dents des méchans.* Frapper la machoire, donner des soufflets, briser les dents, sont des expressions, dont on sent assez la force. Elles sont communes dans l'Ecriture (*d*), pour dire; traiter avec mépris, avec insulte, terrasser un ennemi, le mettre hors d'état de nuire, & de résister. C'est ici une Prophétie de la défaite d'Absalon.

℣. 8. DOMINI EST SALUS; ET SUPER POPULUM TUUM BENEDICTIO TUA. *Le salut vient du Seigneur, & c'est vous, mon Dieu, qui bénissez vôtre peuple.* C'est de vous seul, ô mon Dieu, que j'es-

(*a*) לא אירא מרבבות עם אשר סביב שתו עלי

(*b*) Οὐ φοβηθήσομαι ἀπὸ μυριάδων λαῶν, τῶν κύκλῳ συνισταμένων μοι.

(*c*) קומה יהוה חושיעני אלהי כי הכית את כל איבי לחי שני רשעים שברת 70. . . . Σῶσόν με ὁ Θεός· ὅτι σὺ ἐπάταξας τοὺς ἐχθραίνοντάς μοι ματαίως. Ils ont lû לחונם, au lieu de לחי Quelques-uns conjecturent que ces Interprétes avoient mis μαθνὰς, ou, μαθνὰς, les machoires, au lieu de ματαίως, en vain Aquila, Συμμάντων ἐχθρῶν μου σιαγόνα. Symmaque, Κατὰ σιαγόνος. La plûpart des nouveaux Interprétes, après saint Jérôme, lisent: *Vous avez frappé la machoire de mes ennemis*; & c'est le vrai sens du Texte. Voyez Eusébe de Cézarée sur cet endroit.

(*d*) Voyez *Job.* XVI. 10. *Thren.* III. 30. *Mich.* V. 1. *&c.*

pére ma délivrance, & mon ſalut; c'eſt vous qui bénirez Iſraël, & qui donnerez la victoire à ce peuple, qui m'eſt demeuré fidéle. Ou bien, en le joignant au verſet 7. pris dans le ſens de la Vulgate: Levez-vous, Seigneur, tirez-moi de ce danger, come vous m'avez délivré ſi ſouvent de la main de mes ennemis; des Philiſtins, des Ammonites, des Syriens, des Iduméens, de Saül: Souvenez-vous, Seigneur, de ce que vous fîtes autrefois en ma faveur (*a*), & continuez à me donner des marques de vôtre protection. Je reconnois, Seigneur, que c'eſt de vous ſeul, dont je dois attendre mon ſalut, & que nul autre ne peut me délivrer, ni ſauver vôtre peuple. Autrement (*b*); comme ſi c'étoit la concluſion du Pſeaume: Que le Seigneur ſoit loüé de la faveur qu'il nous a faite, & de la victoire qu'il nous a accordée. Continuez, Seigneur, à bénir & à protéger vôtre peuple, tant celui qui eſt demeuré dans mon parti, que celui qui s'eſt rangé par erreur du côté d'Abſalon. On ſait quelle fut la clémence de David dans cette occaſion, & quels furent ſes ſoins pour la conſervation de ſon fils Abſalon (*c*), & de ceux qui l'avoient ſuivi.

(*a*) *Vide Theodorit. hic, Flamin. Gret.*

(*b*) ליהוה הישועה על עמך ברכתך

(*c*) 2. *Reg.* XVIII. 5. 12. 16. 33. XIX. 6.

Digitized by Google

PSEAUME IV.

David implore le ſecours du Seigneur, qu'il a ſi ſouvent éprouvé. Il invite ſes ennemis à la paix, & à rentrer dans eux-mêmes. Il ſe repoſe entiérement dans le ſecours de Dieu.

In finem in carminibus, Pſalmus David. | *Pſeaume de David, pour la fin ſur les Cantiques.*

ARGUMENT.

Nous traduiſons l'Hébreu par (a): Cantique de David adreſſé au Maître de la muſique établi ſur les joüeuſes d'inſtrumens. *On peut voir nôtre Diſſertation ſur* Lamnaſéah. *La plûpart des nouveaux Interprétes* (b) *croyent que ce Pſeaume regarde le même événement, que le Pſeaume précédent, c'eſt-à-dire, la guerre d'Abſalon contre David. Euſébe & Théodoret le prennent comme un Cantique de victoire après la fin de cette guerre. D'autres le rapportent aux perſécutions de Saül. Quelques Peres* (c) *l'expliquent de* JESUS-CHRIST, *& en particulier, de ſa Réſurrection. Quelques autres* (d) *croyent que c'eſt un Pſeaume moral, qui a principalement en vûë de prouver la Providence, & d'exhorter à la patience & à la pénitence. Enfin ces paroles du titre:* In finem, *pour la fin, en ont déterminé un grand nombre à l'entendre de l'éternité, ou de la fin du monde, ou de la venuë du Meſſie, ou de la vocation des Gentils, ou de la converſion des Juifs. Le fils de Dieu a paru* dans la plénitude des tems (e), *& la converſion des Juifs doit arriver à la fin des ſiécles, & lorſque les peuples Gentils ſeront entrez dans l'Egliſe* (f). *Dans l'explication littérale, nous ſuivrons ceux qui le rapportent au même tems que le précédent, c'eſt-à-dire, à la guerre d'Abſalon.*

(a) למנצח בנגינות מזמור לדוד 70. Εἰς τὸ τέλος ἐν ὕμνοις Ψαλμὸς τῷ Δαυὶδ.

(b) *Ita Muis, Euſeb. Cæſar. Ferrand. Boſſuet, Kimchi.*

(c) *Auguſt. Hieron. Athanaſ. Caſſiodor. Theodoret.*

(d) *Theodoret, Titelm Euguh.*

(e) *Galat.* IV. 4. *At ubi venit plenitudo temporis, miſit Deus Filium ſuum.*

(f) *Rom.* XI. 25. 26.

Digitized by Google

℣. 1. *Cum invocarem, exaudivit me Deus justitiæ meæ, in tribulatione dilatasti mihi.*

℣. 1. Dieu, *qui est le principe* de ma justice, m'a exaucé dans le tems que je l'invoquois. Lorsque j'étois *resserré* dans l'affliction, vous m'avez, *mon Dieu*, dilaté le cœur.

COMMENTAIRE.

℣. 1 CUM INVOCAREM, EXAUDIVIT ME DEUS JUSTITIÆ MEÆ. *Dieu, qui est le principe de ma justice, m'a exaucé dans le tems que je l'invoquois.* Seigneur, dont j'ai si souvent éprouvé la clémence & la miséricorde, qui m'avez exaucé dans le fort de mes plus grandes disgraces, je m'adresse à vous aujourd'hui, ayant pour ennemi & pour persécuteur mon propre fils; *ayez pitié de moi, & exaucez-moi, Dieu de ma justice.* Dieu témoin, Juge, arbitre, vengeur de ma justice, de mon innocence; Dieu auteur de ma justice (*a*), écoutez ma juste demande. Je reconnois que devant vous je n'ai de moi-même ni mérite, ni justice; je confesse que j'ai mérité tous les plus rudes châtimens: mais au moins comparé à un fils perfide & dénaturé, à un peuple séditieux & rebelle, je puis bien, ô mon Dieu, vous représenter la justice de ma cause. Si je suis coupable, je ne le suis que devant vous, & contre vous (*b*): *Tibi soli peccavi.* On peut traduire ainsi l'Hébreu (*c*): *Lorsque je vous invoque, écoutez-moi, Dieu de ma justice; vous m'avez mis au large dans le tems de mon affliction.* Dieu témoin de ma justice, ou, ô mon juste Dieu, écoutez-moi, je vous prie, promptement dans l'extrémité où je vous invoque. Environné que je suis de mes ennemis, j'ai besoin d'un prompt & puissant secours: Souvenez-vous de vos anciennes miséricordes. Plusieurs anciens Psautiers lisent (*d*): *Cùm invocarem te, exaudisti me.*

IN TRIBULATIONE DILATASTI MIHI. *Dans mon affliction, vous m'avez dilaté le cœur.* Dieu qui m'avez comblé de graces & de faveurs au milieu de mes peines, & qui n'avez jamais permis que la tentation surpassât mes forces (*e*), vous qui avez sû proportionner vôtre secours & vos consolations; à la grandeur du danger & de l'affliction; ne m'abandonnez point dans cette extrémité. Dieu comble de joie ses amis même au milieu des plus grandes disgraces. L'Hébreu (*f*) marque à la lettre: Vous m'avez tiré d'un endroit serré, d'un chemin étroit, pour me placer

(*a*) *August. in hunc loc.*
(*b*) *Psal.* L. 6.
(*c*) בקראו ענני אלהי צדקי בצר הרחבה לי חנני ושמע תפלתי
(*d*) *Psalter. Carnot. Mediolan. Rom. S. Germani. Vide nov. Edit. S. August. in Psalmos.*
(*e*) 1. *Cor.* x. 13.
(*f*) באר חוחבת לי. 70. Ἐν θλίψει ἐπλάτυνάς μοι

dans

Digitized by Google

2. *Miserere mei, & exaudi orationem meam.*

3. *Filii hominum usquequò gravi corde? Ut quid diligitis vanitatem, & quaeritis mendacium?*

2. Ayez pitié de moi, & exaucez ma priére.

3. Jusques à quand, ô enfans des hommes, aurez-vous le cœur appésanti? Pourquoi aimez-vous la vanité, & cherchez-vous le mensonge?

COMMENTAIRE.

dans un lieu spacieux & commode. Vous m'avez garanti des plus grandes afflictions. Vous m'avez donné la victoire contre mon fils (*a*).

℣. 2. MISERERE MEI, ET EXAUDI ORATIONEM MEAM. *Ayez pitié de moi, & exaucez ma priére.* N'avoit-il pas dit au verset 1. que Dieu l'avoit éxaucé, *Cùm invocarem, exaudivit me*? D'où vient qu'il demande de nouveau qu'il l'éxauce? Il demande que Dieu l'écoute dans cette rencontre, comme il a fait dans tant d'autres. Quoique Dieu l'ait souvent exaucé, il reconnoît qu'il a toûjours besoin de sa faveur (*b*). Quelque justes que nous soyons, nous avons besoin de la miséricorde de Dieu, dit saint Chrysostome. Enfin le juste ne se lasse jamais de prier, dit Théodoret (*c*). Lors même qu'il a obtenu l'effet de ses priéres, il continuë dans ce pieux & salutaire exercice, sachant bien de quelle importance il est de ne se point rebuter. Le Sauveur nous dit dans l'Evangile qu'il faut toûjours prier sans se lasser (*d*): *Semper orare, & non deficere*; & saint Paul, qu'il faut prier sans cesse (*e*): *Sine intermissione orate.*

℣. 3. FILII HOMINUM, USQUEQUO GRAVI CORDE? UT QUID DILIGITIS VANITATEM? *Jusqu'à quand, ô enfans des hommes, aurez-vous le cœur appésanti? Pourquoi aimez-vous la vanité & le mensonge?* Il s'adresse au peuple qu'Absolon avoit engagé dans sa révolte. Peuple endurci & indocile, jusqu'à quand vous laisserez-vous séduire par les vaines promesses d'un jeune ambitieux? Jusqu'à quand demeurerez-vous dans ces engagemens injustes? Que ne rentrez-vous dans vôtre devoir, en reconnoissant la vérité & la justice de ma cause? La vanité & le mensonge sont opposez ici à la constante fidélité, à l'attachement inviolable que les sujets doivent à leur Souverain. L'Hébreu (*f*): *Fils de*

(*a*) *Euseb. Cazar.*

(*b*) *Hieronym. hic. Licet auxiliatus fueris, tamen ego tuâ misericordiâ semper egeo. Ita Euseb. Cazar.*

(*c*) *Theodoret. hic.* Οὐ λαμβάνει κόπον ὁ δίκαιος τῆς φροντίδος, ἀλλὰ καὶ δέδιμος, καὶ εὐσεβείας ἀπολαύων... ἐπιμένει τὰς ἱκετείας φέρων, ἅτε τὴν ἀπόδειξιν ἐναμένων βλέπομεν φιλεῖ.

(*d*) *Luc.* XVIII. 1.

(*e*) *Thessal.* v. 16.

(*f*) בני איש עד מה כבדי לכלמה תאהבין ריק תבקשי כזב סלה. Οἱ υἱοὶ ἀνθρώπων ἕως πότε βαρυκάρδιοι. Ils ont lû עד מה כבדי לב למה תאהבון וגו Ce qui paroît meilleur que la leçon des Juifs d'aujourd'hui. Aquila, Ἐνδοξοί μου. *Glorioſi mei.* Sym. Δόξα μου. *Gloria mea.*

Digitized by Google

4. *Et ſcitote quoniam mirificavit Dominus ſanctum ſuum : Dominus exaudiet me, cùm clamavero ad eum.*

4. Sachez donc que c'eſt le Seigneur qui a rempli ſon Saint d'une gloire admirable. Le Seigneut m'exaucera, quand je crierai vers lui.

COMMENTAIRE.

l'homme illuſtre, *juſqu'à quand*, ô vous qui êtes *ma gloire*, *aimerez-vous à vôtre confuſion*, *le néant*, *rechercherez-vous le menſonge* ? David parle aux principaux d'Iſraël, qui s'étoient jettez dans le parti d'Abſalon. Faut-il que des gens de vôtre rang, de vôtre naiſſance, de vôtre diſtinction, vous que je conſidére comme l'élite de mes Etats, comme la gloire de ma Cour, ayez ſi légérement quitté vôtre Roi légitime, pour vous donner à un fils ſéditieux ? Pourquoi manquez-vous à la vérité & à la fidélité que vous devez à vôtre Souverain ? Pourquoi cherchez-vous de vains prétextes, pour colorer vôtre déſertion & vôtre révolte ? On croit *qu'enfans des hommes*, en Hébreu, *filii viri*, eſt ici oppoſé à *filii hominis* (*a*). Le premier ſignifie ; *fils des hommes* illuſtres par leur qualité, ou par leur naiſſance ; & le ſecond, *des hommes de néant*.

℣. 4. ET SCITOTE QUONIAM MIRIFICAVIT DOMINUS SANCTUM SUUM : DOMINUS EXAUDIET ME, &c. *Sachez que c'eſt le Seigneur qui a rempli ſon Saint d'une gloire admirable : Le Seigneur m'exaucera, quand je crierai vers lui.* Il continuë à parler aux Princes d'Iſraël attachez à Abſalon. Sachez que c'eſt le Seigneur qui m'a choiſi, établi, glorifié ; & qu'en vous oppoſant à moi, vous réſiſtez à Dieu même. Il ſe nomme *le Saint de Dieu*, l'homme choiſi, l'homme ſeparé, diſtingué du commun, pour être établi ſur le trône d'Iſraël, pour gouverner le peuple ſaint du Seigneur. L'Hébreu (*b*) : *Sachez que le Seigneur s'eſt choiſi un homme miſericordieux : Le Seigneur m'écoute lorſque je crie vers lui.* Le nom de *miſericordieux*, ſe prend ici pour *un Prince*, de même qu'ailleurs le nom de *libéral*. La clémence eſt une vertu Royale, comme la libéralité & la magnificence. Perſonne n'a mieux ſoutenu ce caractére de clémence, de bonté, de miſéricorde, que David (*c*). On peut dire que ces vertus formoient ſon véritable caractére. Dans l'Ecriture, on donne auſſi le nom de miſéricordieux, de bons, de pieux, aux juſtes, aux Prêtres, aux perſonnes de piété. Les *Aſſidéens*, connus depuis le retour de la Captivité, comme les plus religieux, & les plus juſtes de la Na-

(*a*) Voyez le Pſeaume XLVIII. 2. Prov. VIII. 4. *Pſal.* LXI. 10. *Vat. Geneb, Muis, alii.*

(*b*) וידעו כי יפלה יהוה חסיד לו יהוה ישמע בקרוא אלין

(*c*) 2. *Par.* VI. 42. *Memento miſericordiarum David ſervi tui. Pſal.* CXXXI. 1. *Memento Domine, David, & omnis manſuetudinis ejus.*

Digitized by Google

5. *Irascimini, & nolite peccare: quæ dicitis in cordibus vestris, in cubilibus vestris compungimini.*

5. Mettez-vous en colére, mais gardez-vous de pécher. Soyez touchez de componction dans *le repos de* vos lits, sur les choses que vous méditez *contre moi*, au fond de vos cœurs.

COMMENTAIRE.

tion, tirent leur nom de *Chasid*, miséricordieux; & ce nom se trouve souvent en ce sens dans les Pseaumes. Les Rois d'Israël étoient connus chez les étrangers. comme des Princes clémens (*a*). Bénadad Roi de Syrie, ayant été vaincu par Achab, ses serviteurs lui conseillérent de recourir à la clemence du vainqueur; parce, disoient-ils, que les Princes d'Israël sont miséricordieux: *Audivimus quod Reges domûs Israël clementes sint.* Le Sage dit (*b*) que la miséricorde & la vérité sont comme les gardiennes du Roi, & que la clémence est la base de son trône. Isaïe le dit aussi (*c*). David lui-même se qualifie (*d*) *le miséricordieux*. On explique aussi cet endroit de la Resurrection du Sauveur (*e*), qui est le Saint par excellence. Dieu l'a rendu admirable dans sa Resurrection, & il l'a exaucé sur la Croix. Plusieurs Exemplaires (*f*) lisent *magnificavit*, au lieu de *mirificavit*. L'Hébreu (*g*) signifie séparer, choisir, rendre illustre, glorieux, admirable.

℣. 5. IRASCIMINI, ET NOLITE PECCARE. QUÆ DICITIS IN CORDIBUS VESTRIS, IN CUBILIBUS VESTRIS COMPUNGIMINI. *Mettez-vous en colére; mais gardez-vous de pécher. Soyez touché de componction dans vos lits, sur les choses que vous méditez au fond de vos cœurs.* S. Paul a pris ce passage comme contenant un précepte de morale (*h*): *Fâchez-vous; mais ne péchez point. Que le soleil ne se couche point sur vôtre colére.* Si vous vous laissez aller à la colére, que ce soit contre vous-mêmes, contre vos péchez, contre vos emportemens (*i*). Si vous ressentez les mouvemens de la colére, n'y consentez pas, dit saint Augustin, que vôtre émotion meure dans le même moment qu'elle s'éléve. Gardez-vous bien d'exécuter les résolutions qui vous sont suggérées par vôtre ressentiment: *Venialis est ira, quæ ad effectum suæ indignationis non pervenit* (*k*)

(*a*) 3. Reg. XX. 31. בני מלכי הסד הם

(*b*) *Prov.* XX. 28.

(*c*) *Isai.* XVI. 5. *Præparabitur in misericordia solium.*

(*d*) *Psal.* LXXXV. 2. *Custodi animam meam, quoniam misericors ego.*

(*e*) *Arnob. August. Euseb.*

(*f*) *Cassiodor. Psalter. Roman. Carnot. S. Germ.*

(*g*) הפלה 70. Ἐθαυμάσωσεν.

(*h*) *Ephes.* IV. 26.

(*i*) *August. in Psal.* XXV. *enarr.* 2. *Si propterea iraseeris servo tuo quia peccavit, ne & ipse pecces, iraseere tibi.*

(*k*) *Cassiodor, hic. Vide Athanas.*

Digitized by Google

6. Sacrificate sacrificium justitiæ, & sperate in Domino. Multi dicunt : Quis ostendit nobis bona ?

6. Offrez à Dieu un sacrifice de justice ; & espérez au Seigneur. Plusieurs disent : Qui nous fera voir les biens *que l'on nous promet* ?

COMMENTAIRE.

Quelques nouveaux Commentateurs le prennent comme une exhortation de David à ses ennemis, aux principaux du parti d'Absalon. Si vous ressentez quelques mouvemens d'indignation contre ma personne, si vous croyez n'avoir pas lieu d'être contens de mon gouvernement, n'allez point jusqu'à la révolte. C'est le dernier des crimes d'un sujet contre son Prince, & contre l'Etat. Rentrez dans vous-mêmes, & dans le secret de vos chambres & de vos lits, prenez des résolutions plus sages & plus modérées. Quittez par réflexion un mauvais parti, où la passion, & le ressentiment vous ont engagé. D'autres l'expliquent comme si David parloit à ses gens ; à son armée. Si vous concevez de l'indignation contre mon fils, & contre ceux qui l'ont suivi dans sa révolte, gardez-vous de pécher, en disant qu'il n'y a point de Providence (*a*), & que Dieu ne considére point les choses de cette vie. N'oubliez pas la clémence & la douceur ; modérez vôtre courage, & vôtre colére (*b*) ; ou bien, expiez par des larmes de componction, & dans le secret, les fautes que vous avez pû commettre pendant le jour (*c*). *Quod in die cogitando peccatis, nocte expiate per lacrymas.*

L'Hébreu à la lettre (*d*) : *Fâchez-vous*, ou frémissez, ou tremblez, soyez saisis de frayeur, *& ne péchez point. Parlez dans vos cœurs, sur vos lits, & taisez-vous* ; demeurez en repos. Le Caldéen l'entend ainsi : Je pense que c'est aussi le sens du Grec (*e*). Tremblez devant Dieu, & ne péchez point. Prononcez vos priéres de bouche, & que vos demandes partent du fond de vôtre cœur. Priez sur vos lits, & souvenez-vous de la mort. D'autres : Frémissez, ayez horreur de la perfidie d'Absalon, mais ne péchez point. Demeurez dans la crainte & le respect que vous devez à Dieu, & à vôtre Prince. Entrez dans le secret de vos chambres, & considérez mûrement, & devant Dieu, les suites de cette guerre. Demeurez en repos, & laissez-lui la décision de nôtre différend. Ou plûtôt, en le rapportant à ses ennemis : Gardez-vous de suivre l'impétuosité de vôtre

---

(*a*) *Theodoret. hic.*

(*b*) *Euseb. Cæsar. hic.*

(*c*) *Hieronym. Vide & Chrysost. hic.*

(*d*) רגזו ואל תחטאו אמרו בלבבכם על משכבכם ודמו : סלה 70. Ὀργίζεσθε. *Aquil.* κλονεῖσθε. Soyez émus, troublez, רגזו 70. κατανύγητε. *Hebr.* ודמו *August. hic, legebat* κατάσχετε, ouvrez-vous. Aquila, Ἡσυχάσατε. Demeurez en repos.

(*e*) Le Grec κατανύσσω signifie proprement piquer, & dans le passif être touché de componction. Mais les 70. le prennent souvent Synonime à νυστάζω, être assoupi. Voyez *Ps.* LIX. 3. LXXX. 6. *Isai.* XXIX. 10.

Digitized by Google

℣. *Signatum est super nos lumen vultus tui, Domine : dedisti lætitiam in corde meo.*

7. La lumiére de vôtre visage est gravée sur nous, Seigneur. Vous avez fait naître la joye dans mon cœur

COMMENTAIRE.

ressentiment, & de pécher contre Dieu, & contre son Oint. Rentrez dans vous-mêmes, & demeurez en repos. Abandonnez ce mauvais parti.

℣. 6. SACRIFICATE SACRIFICIUM JUSTITIÆ, ET SPERATE IN DOMINO. *Offrez à Dieu un sacrifice de justice, & espérez en lui.* Il continuë de parler à son peuple (*a*) : Rendez-vous dignes de la protection du Seigneur par vos actions de justice, par l'innocence de vos mœurs, par la pureté de vôtre conduite. C'est une suite de ce qu'il leur a dit au verset précédent. Ou bien il adresse ceci à ses ennemis : Offrez à Dieu des hosties de justice, si vous voulez qu'il vous regarde. Ne vous flattez point qu'il reçoive vos sacrifices, tandis que vous demeurerez dans la rébellion contre vôtre Roi. Retournez à lui par la componction, par la pénitence, par la pratique de la justice. Le Prophéte donne ici une grande leçon aux Juifs charnels, qui bornoient leur dévotion aux devoirs extérieurs de Religion. Il les rappelle au véritable culte, qui est celui du cœur, le sacrifice de justice, de l'innocence, & la pureté de vie (*b*).

℣. 7. MULTI DICUNT: QUIS OSTENDIT NOBIS BONA? SIGNATUM EST SUPER NOS LUMEN VULTUS TUI, DOMINE, &c. *Plusieurs disent : Qui nous fera voir les biens que l'on nous promet ? La lumiére de vôtre face est gravée sur nous, Seigneur, vous avez fait naître la joye dans mon cœur, &c.* Le Prophéte prévient une objection qu'on lui pouvoit faire (*c*). Vous nous exhortez à la patience, à la paix, à la justice ; & quelle récompense nous promettez-vous ? De quoi nous sert de demeurer fidels à Dieu, à nôtre Prince, à nôtre Religion, si nous sommes fugitifs, errans, exposez à la merci de nos ennemis, dans le besoin de toutes choses ? *Qui nous fera voir les biens* ? Qui nous récompensera ? Que devons-nous attendre ? David répond : Dieu nous donne trois sortes de biens. 1°. *La lumiére de sa face*, ses regards favorables. 2°. La joye intérieure, & le témoignage d'une bonne conscience. 3°. L'abondance des biens temporels. Voilà quelle est la récompense de ceux qui sont fidels au Seigneur, & en particulier, de ceux qui sont demeurez attachez à David. Ils virent bien-tôt les effets de ces promesses, par les rafraîchissemens & les présens que Berzellaï apporta à David (*d*). Ou, en l'ex-

(*a*) *Euseb. Cæsar. hic.*
(*b*) *Vide Chrysost. Theodoret, Aug. hic. & Psal.* XLIX. 14. & 23. 13, 14.
(*c*) *Chrysost. & Theodoret.*
(*d*) Voyez Astérius dans Eusébe sur cet endroit. Et 2. *Reg.* XVII. 27. 28.

Digitized by Google

8. *A fructu frumenti, & olei sui, multiplicati sunt.*

8. Ils se sont accrus & enrichis par l'abondance de leurs fruits, de leur froment, de leur vin, & de leur huile.

COMMENTAIRE.

pliquant des hommes endurcis, de ses ennemis, dont il a parlé au verset 3. *Filii hominum, usque quò gravi corde?* Ils disent: Qui nous tirera de ces troubles? Quand finira cette guerre? Qui nous rendra la paix, la félicité, l'abondance? Ils se lassent des maux que produit une guerre civile. Pour nous, Seigneur, dit David, vous nous regardez favorablement, vous nous comblez d'une joye intérieure, & vous nous rempliſſez de biens.

J'aime mieux le prendre en ce sens, suivant l'Hébreu (*a*): *Plusieurs me disent: Qui nous comblera de biens? Seigneur, faites briller sur nous la lumiére de vôtre face.* (℣. 8.) *Vous avez rempli de joye le fond de mon cœur. Leur vin & leur froment se sont multipliez.* (℣. 9.) *Pour moi, je me reposerai en paix, &c.* On me dit tous les jours: Nous ne voyons que des maux. Tout est plein de disgraces & de malheurs. Ne joüirons-nous jamais de quelque bien, & de quelque prospérité? Pour moi, Seigneur, je ne vous demande qu'une grace: Regardez-moi avec des yeux favorables, & mon cœur sera rempli de joye. Que les autres soient comblez de biens temporels, que leur vin & leur froment se multiplient au centuple; que leurs celliers & leurs greniers regorgent de biens; je ne leur envie point cela. Je vivrai dans la paix, & dans la tranquilité, pourvû que je sache que j'ai l'honneur d'être dans vos bonnes graces. On peut aussi traduire l'Hébreu par: *Vous m'avez comblé de joye, depuis que vous avez multiplié leur vin & leur froment.* Vous leur avez donné pour partage l'abondance des biens de la terre, & à moi la joye du cœur. Autrement: Vous m'avez rempli *d'une plus grande joye, que n'est celle qu'on ressent, en voyant une abondante récolte.*

Les Septante, l'Arabe, le Syriaque & l'Ethiopien ajoûtent ici *l'huile* au froment & au vin. Ce qui n'est pas dans l'Hébreu. Et saint Jérôme assûre qu'ayant consulté l'Exemplaire Grec corrigé de le main d'Origénes, il ne trouva ce terme ni dans l'Hébreu, ni dans les Septante, ni dans les autres Editions Grecques. *Faire voir du bien* (*b*), signifie dans le Texte Original, combler de bonheur. *Elever la lumiére de son visage sur quelqu'un* (*c*), c'est-à-dire le regarder favorablement. S. Hilaire (*d*), S. Augustin & Cas-

(*a*) רבים אמרים מי יראנו טוב נסה עלינו אור פניך יהוה (8.) נתת שמחה בלבי מעת דגנם ותירושם רבו

(*b*) *Psal.* XV. 11. XLI. 4, 12. *Job.* XXIX. 24. *Eccle.* II. 1. III. 13. *&c.*

(*c*) *Psal.* LXVI. 1. & LXXXVIII. 16. *Num.* VI. 25.

(*d*) *Hilar. in Psal.* CXXII. ℣. 6.

Digitized by Google

9. *In pace, in idipſum dormiam, & requieſcam.*
10. *Quoniam tu, Domine, ſingulariter in ſpe conſtituiſti me.*

9. Mais pour moi je dormirai en paix, & je joüirai d'un parfait repos.
10. Parce que vous m'avez, Seigneur, affermi d'une maniére toute ſinguliére dans l'eſpérance.

COMMENTAIRE.

ſiodore liſoient dans leur Texte (*a*) : *A tempore frumenti*, conformément à l'Hébreu, au lieu de : *A fructu frumenti.*

℣. 9. IN PACE IN IDIPSUM DORMIAM ET REQUIESCAM; QUONIAM TU, DOMINE, SINGULARITER IN SPE CONSTITUISTI ME. *Pour moi, je dormirai en paix, parce que vous m'avez affermi d'une maniére toute ſinguliére dans l'eſpérance.* On a déja vû au verſet précédent le ſens qu'on peut donner à celui-ci. Je dormirai tranquillement, pourvû que j'aye l'avantage d'être agréable à vos yeux. Cette aſſûrance me tient lieu de tous les autres biens. Ces termes : *In idipſum*, embarraſſent les Interprétes. Les uns entendent par-là *Dieu même*, ou dans la gloire de l'éternité, ou, au milieu même de mes ennemis. L'Hébreu (*b*) : *Je dormirai enſemble dans la paix*, je dormirai, pour ainſi dire, entre les bras de la paix, *& je me repoſerai ; parce que vous ſeul, ô mon Dieu, m'avez fait habiter en aſſûrance.* Ou bien : Je ſerai dans la paix, je joüirai d'une parfaite tranquillité ; & avec cela, je me repoſerai, & je dormirai ; parce que vous m'avez donné cette confiance, que je ſuis agréable à vos yeux.

(*a*) Ἀπὸ καιροῦ, au lieu de ἀπὸ καρποῦ, qu'on lit aujourd'hui dans le Septante.

(*b*) בשלום יחדו אשכבה ואישן כי אתה יהוה לבדו לבטח תושיבני

PSEAUME V.

Priére ardente du Prophéte. Les méchans ne paroîtront point devant Dieu. Ils ſeront livrez à toutes ſortes de malheurs. Les Juſtes ſeront comblez de bonheur & de gloire.

In finem, pro ea quæ hæreditatem conſequitur. Pſalmus David.

Pſeaume de David pour la fin, en faveur de celle qui obtient l'héritage.

ARGUMENT.

PRO EA QUÆ HÆREDITATEM CONSEQUITUR. En faveur de celle qui obtient l'héritage. *Pour l'héritiére des promeſſes de* JESUS-CHRIST, *pour ſon Egliſe. C'eſt ainſi que les Peres & la plûpart des Interprétes l'expliquent. D'autres entendent le Pſeaume, de David perſécuté par Saül, & trahi par Doëg; ou du même David attaqué par Abſalon, & abandonné par la plûpart des Princes d'Iſraël* (a). *Béde le rapporte au tems d'Ezéchias; & Ferrand, aux Juifs dans la Captivité de Babylone. On peut le regarder ſimplement comme une priére du matin, & un modéle des ſentimens pieux que doit avoir une ame au milieu d'un monde corrompu, & violent. Nous nous fixerons à ce dernier ſens.*

L'Hébreu (b) *eſt traduit, & expliqué fort différemment :* Pſeaume de David au Chef de la muſique ſur les Néhiloth. *Ce dernier mot eſt celui qui fait toute la difficulté du paſſage. Les uns le traduiſent* (c) : *Pour* les héritages, *ou* les héritiers. *D'autres :* Sur les flûtes. *Le terme de l'Original dérive d'une racine* (d), *qui ſignifie* les trous, *comme ceux d'une flûte. Quelques-uns* (e) *veulent qu'il déſigne un inſtrument de muſique, qui imite le bourdonnement des abeilles, à peu près comme nôtre trompette d'Allemagne, ou la guitarre. Il y en a qui traduiſent : Pſeaume* pour les aſſemblées (f). *Le Caldéen* (g) : Cantique pour les danſes. *D'autres s'imaginent que* Néhiloth *eſt le commencement d'un air, ſur lequel on chantoit ce Pſeaume. Mais nous croyons qu'il faut traduire :* Pſeaume de David adreſſé au Maître de muſique, qui préſide ſur les danſeuſes : *ou au Maî-*

(a) *Ita Rabb. Veteres, apud Kimchi, Muis, Boſſuet, alii.*

(b) למנצח על הנחילות מזמור לדוד

(c) 70. *Aquil. Sym. Theodoret.* τῆς κληρονομούσης.

(d) נחילות de חול un trou.

(e) *Ita Rab. Haï., Munſt. Muis, Caſt. Tir.* à נהל *Arab.* Des abeilles,

(f) נחיל une aſſemblée. *Pſal.* XVII. 5. & 1. *Reg.* XXII. 5.

(g) *Chal.* על חינגין comme s'il dérivoit de חלל danſer, מחול une danſe.

Digitized by Google

tre des danſes ; ou enfin au Maître de muſique, qui préſide aux inſtrumens, nommez en Hébreu Néhiloth, *ou* Méhaloth. *Ce dernier terme ſe trouve encore à la tête des Pſeaumes* LII. *&* LXXXVII. *&* Néhiloth *ſe trouve pour un inſtrument dans Iſaïe* V. 12. *&* 1. *Reg.* X. 5. *On ſait que dans toutes les marches & les pompes de Religion, de triomphe, de réjoüiſſance, il y avoit toûjours des danſeuſes, qui chantoient, & qui joüoient des inſtrumens. On en vit après la victoire de David ſur Goliath (a), & dans la cérémonie de l'arrivée de l'Arche à Jéruſalem (b). On peut voir nôtre Diſſertation ſur les inſtrumens de muſique des Hébreux.*

℣. 1. *VErba mea auribus percipe, Domine, intellige clamorem meum.*

2. *Intende voci orationis meæ, Rex meus, & Deus meus.*

3. *Quoniam ad te orabo : Domine, manè exaudies vocem meam.*

℣. 1. SEigneur, prêtez l'oreille à mes paroles ; entendez mes cris.

2. Soyez attentif à la voix de ma priére, vous qui êtes mon Roi, & mon Dieu.

3. Car je vous prierai, Seigneur, vous exaucerez ma voix dès le matin.

COMMENTAIRE.

℣. 1. VERBA MEA AURIBUS PERCIPE, DOMINE, INTELLIGE CLAMOREM MEUM. *Seigneur, prêtez l'oreille à mes paroles, entendez mes cris.* C'eſt la voix du cœur que Dieu écoute (*c*). Ce ſont les gémiſſemens ineffables que ſon Eſprit forme dans nos cœurs (*d*). C'eſt le déſir ardent de lui repréſenter nos beſoins, & de reſſentir ſon ſecours. Qui n'aime point, qui ne déſire point, ne crie point (*e*). *Charitas ipſa gemit, ipſa orat : Contra hanc aures claudere non novit, qui dedit illam.* L'Hébreu (*f*) : *Ouvrez l'oreille à mes paroles, Seigneur, rendez-vous attentif à mon gémiſſement*, ou à ma penſée, à ma méditation : à la priére, au déſir que je forme au fond de mon cœur. Dieu nous écoute toûjours ; mais il ne nous donne pas toûjours des marques de ſon attention. Nous ne voyons pas toûjours l'effet de nos priéres, parce que nous prions mal (*g*) : *Petitis, & non accipitis, eò quod malè petatis.*

℣. 3. QUONIAM AD TE ORABO, DOMINE, MANE EXAUDIES VOCEM MEAM. *Car je vous prierai, Seigneur, vous exaucerez ma voix dès le matin.* Vous m'exaucerez promptement, dès que je vous adreſſerai mes priéres. Les Hébreux avoient trois heures de priéres. Ce qui étoit fondé ſur l'ancien uſage de leurs Peres. La priére du matin, celle du mi-

(*a*) 1. *Reg.* XVIII. 6.
(*b*) 2. *Reg.* VI. 12.
(*c*) *Theodoret. Chryſoſt. Auguſt.*
(*d*) *Rom.* VIII. 26.
(*e*) *Auguſt. in Epiſt. ad Joan.*
(*f*) אזנה האזינה יהוה בינה הגיגי
(*g*) *Jacob.* IV. 3.

Digitized by Google

4. *Manè astabo tibi, & videbo quoniam non Deus volens iniquitatem tu es.*

5. *Neque habitabit juxta te malignus, neque permanebunt injusti ante oculos tuos.*

4. Je me présenterai dès le matin devant vous; & je connoîtrai que vous n'êtes pas un Dieu qui approuve l'iniquité.

5. L'homme qui est malin ne demeurera point près de vous; & les injustes ne subsisteront point devant vos yeux.

COMMENTAIRE.

lieu du jour, & celle du soir. Daniel étoit religieux observateur de ces saintes pratiques (*a*): *Tribus temporibus in die flectebat genua sua, & adorabat.* La prière du matin est bien exprimée ici, & aux Psaumes LXII. 1. LXXXVII. 14. CXVIII. 147. 148. & celle du soir, aux Psaumes IV. 9. & LIV. 19. & Act. III. 1. Celle de midi est marquée dans les Actes, Chap. X. 15. où saint Pierre monte sur la terrasse à l'heure de Sexte, pour prier. Le Syriaque considére ce Psaume comme une prière du matin. On peut traduire l'Hébreu (*b*): Exaucez-moi *lorsque je vous prie dès le matin, écoutez ma prière.*

℣. 4. MANE ASTABO TIBI, ET VIDEBO QUONIAM NON DEUS VOLENS INIQUITATEM TU ES. *Je me présenterai dès le matin devant vous, & je connoîtrai que vous n'êtes pas un Dieu qui approuve l'iniquité.* Je me présenterai tous les matins devant vous, pour vous prier, & pour admirer vôtre justice infinie; je méditerai les effets de vôtre vengeance sur les pécheurs, & je comprendrai que nul ne peut être agréable à vos yeux, s'il ne renonce à toute iniquité. L'Hébreu (*c*): *Je me rangerai le matin devant vous*, comme un soldat qui paroît en armes devant son Général, pour recevoir ses ordres; ou je rangerai, je disposerai, je préparerai ma prière en vôtre présence, je vous adresserai ma voix, *& je reconnoîtrai que vous n'êtes point un Dieu qui aime l'iniquité.* Cette derniére expression est une figure qu'on nomme *diminution*, où l'on dit bien moins qu'on ne pense. Non-seulement Dieu n'aime point l'iniquité; il la haït souverainement, il la punit avec rigueur. Les Septante (*d*): *Je me présenterai devant vous dès le matin, & je verrai.* D'autres Editions: *Je me présenterai devant vous, & vous me verrez.*

℣. 5. NEQUE PERMANEBUNT INJUSTI ANTE OCULOS TUOS. *Les injustes ne subsisteront point devant vos yeux.* L'hébreu (*e*):

(*a*) *Dan.* VI. 10. 13. Voyez saint Jérôme sur cet endroit de Daniel

(*b*) כי אליך אתפלל יהוה בקר תשמע קולי

(*c*) ברר אערך לך ואצפה כי לא אל חפץ רשע אתה

(*d*) Τοιμῶ ἑστηκὼς καὶ ὄψομαι, καὶ ὄψῃ με, καὶ ἐπιστρέψεις καὶ ἐλεήσεις με. *Ita legit, Theodoret, Euseb. Complut. Pariſ. ſed Rom. Edit.* Τοιμῶ ἑστηκὼς καὶ ὄψομαι, καὶ ὄψῃ με, καὶ ἐπιστρέψεις καὶ ἐλεήσεις με. *Ita Athanaſ. Origen. Euſeb. Dydim. Chryſoſt. At Hieronym. utramque Lectionem agnoſcit, poſteriorem præfert.*

(*e*) לא יתיצבו הוללים לנגד עיניך

6. Odisti omnes qui operantur iniquitatem: perdes omnes, qui loquuntur mendacium.

7. Virum sanguinum, & dolosum abominabitur Dominus: Ego autem in multitudine misericordiæ tuæ,

6. Vous haïssez tous ceux qui commettent l'iniquité: vous perdez toutes les personnes qui proférent le mensonge.

7. Le Seigneur aura en abomination l'homme sanguinaire, & trompeur; mais pour moi, me confiant dans l'abondance de vôtre miséricorde,

COMMENTAIRE.

Les insensez ne subsisteront point, ne paroîtront point *devant vos yeux*. Les méchans tâchent de se soustraire à la lumiére & à la vérité de Dieu: *Qui malè agit, odit lucem* (*a*). Ils l'enviſagent quelquefois. Mais comme ils y voyent leur condamnation, ils en détournent les yeux aussi-tôt (*b*). Dieu souffre les méchans jusqu'à un certain point; il attend qu'ils se convertissent: mais s'ils persévérent dans le mal, il les rejette, & les a en horreur (*c*).

℣. 6. PERDES OMNES QUI LOQUUNTUR MENDACIUM, *Vous perdrez toutes les personnes qui proferent le mensonge*. Le mensonge, la fourberie, les mauvais artifices, les détours, l'infidélité, tout ce qui est contraire à la justice, à la vérité, à la droiture, est abominable aux yeux de Dieu. Saint Jérôme (*d*) entend ceci des hérétiques. Il les appelle hommes de sang, & trompeurs, qui ne se contentant pas de donner la mort à leurs propres ames, font encore perdre la vie à ceux qui les écoutent, & qui les suivent: *Virum sanguinum & dolosum abominabitur Dominus*. Il vaut mieux l'expliquer simplement des meurtriers, des hommes cruels & violens, qui attaquent la vie, les biens, l'honneur, ou la réputation de leur prochain; & ceux qui trompent les simples, qui leur donnent de mauvais conseils, qui flattent les passions, qui inspirent la vengeance, &c. Le trompeur sera traité avec la même sévérité que l'homicide, dit Eusébe.

℣. 7. EGO AUTEM IN MULTITUDINE MISERICORDIÆ TUÆ, INTROIBO IN DOMUM TUAM. *Mais pour moi, me confiant en l'abondance de vôtre miséricorde, j'entrerai dans vôtre Maison, je vous adorerai dans vôtre saint Temple*. Si je ne faisois attention qu'à ce que je suis, Seigneur, je ne prendrois pas la hardiesse de me présenter devant vous. Je n'y parois que dans l'humble confiance que j'ai en vôtre miséricorde; & ma confiance est sans présomption. Je ne m'y présente

(*a*) *Johan.* III. 20.
(*b*) *Auguſt. hîc.*
(*c*) *Hieronym.*
(*d*) *Ita Hieron. & Euſeb. & Athanaſ. hîc.*

Digitized by Google

8. *Introibo in domum tuam : adorabo ad Templum sanctum tuum, in timore tuo.*

9. *Domine deduc me in justitia tua : propter inimicos meos, dirige in conspectu tuo viam meam.*

8. J'entrerai dans vôtre maiſon ; & rempli de vôtre crainte, je vous adorerai dans vôtre ſaint Temple.

9. Conduiſez-moi, Seigneur, dans *la voye de* vôtre juſtice : affermiſſez mes pas devant vos yeux, à cauſe de mes ennemis.

COMMENTAIRE.

que dans un profond reſpect, & dans une crainte religieuſe : *Adorabo ad Templum ſanctum tuum in timore tuo.* Quelques Commentateurs ont voulu douter que ce Pſeaume fût de David, parce qu'il y parle clairement de *la Maiſon du Seigneur*, & *du Temple*, qui ne ſubſiſtoient point encore du tems de ce ſaint Roi. Mais on montre dans les Livres même écrits avant David, dans le premier des Rois, que l'on donnoit ces mêmes noms au Tabernacle du Seigneur. Par exemple, il eſt dit (*a*) qu'Helcana alloit au Temple tous les ans, avec ſes deux épouſes Anne & Phénenna : *Cùm redeunte tempore, aſcenderent in Templum Domini* ; & un peu après, qu'Anne amena le jeune Samuël dans la maiſon de Dieu (*b*) : *Adduxit eum ad Domum Domini in Silo.* Et dans le même Livre (*c*), que Samuël dormoit dans le Temple du Seigneur : *Samuël dormiebat in Templo Domini.* Cette raiſon ne ſuffit donc pas pour conteſter ce Pſeaume au Prophéte, dont il porte le nom.

℣. 9. DOMINE, DEDUC ME IN JUSTITIA TUA : PROPTER INIMICOS MEOS, DIRIGE IN CONSPECTU TUO VIAM MEAM. *Conduiſez-moi, Seigneur, dans la voye de vôtre juſtice : Affermiſſez mes pas devant vos yeux, à cauſe de mes ennemis.* Faites-moi la grace, ô mon Dieu, d'éloigner mes pas de l'injuſtice & de l'iniquité, & que mes ennemis, qui obſervent toutes mes démarches, n'ayent pas le plaiſir malin de me voir tomber. Soutenez-moi dans le bien ; & ſi je m'en écarte, ramenez-moi de mon égarement. L'Hébreu (*d*). *Seigneur, conduiſez-moi dans vôtre juſtice : A cauſe de ceux qui m'obſervent*, & qui épient mes démarches, *applaniſſez*, ou rectifiez *devant moi vos voyes.* Tenez-moi par la main, mon Pere, & faites-moi marcher dans les voyes de vôtre juſtice : Applaniſſez devant moi tout ce qu'il peut y avoir d'inégal & de raboteux dans le chemin que je veux ſuivre. Rendez-moi vos Loix douces, & vôtre joug agréable. Les Septante liſent de même dans les

(*a*) 1. *Reg.* 1. 7.
(*b*) *Ibid.* ℣. 24.
(*c*) 1. *Reg.* III. 3.

(*d*) יהוה נחני בצדקתך למען שוררי הושר לפני דרכך

10. *Quoniam non est in ore eorum veritas: cor eorum vanum est.*

11. *Sepulchrum patens est guttur eorum, linguis suis dolosè agebant, judica illos Deus.*

12. *Decidant à cogitationibus suis, secundùm multitudinem impietatum eorum expelle eos, quoniam irritaverunt te Domine.*

10. Car la vérité n'eſt point dans leur bouche; leur cœur eſt rempli de menſonge.

11. Leur gozier eſt comme un ſépulchre ouvert: ils ſe ſont ſervis de leurs langues pour tromper: jugez-les, *mon* Dieu.

12. Faites échoüer leurs mauvais deſſeins; repouſſez-les à cauſe de la multitude de leurs impiétez, parce qu'ils vous ont irrité, Seigneur.

COMMENTAIRE.

meilleurs Editions (*a*). Dans d'autres, elles ſont pareilles à la Vulgate.

℣. 10. QUONIAM NON EST IN ORE EORUM VERITAS; COR EORUM VANUM EST. *Car la vérité n'eſt point dans leur bouche; leur cœur eſt plein de menſonge;* à la lettre, *eſt plein de vanité.* Mais en cet endroit, comme en pluſieurs autres, la vanité eſt miſe pour la fauſſeté. L'Hébreu (*b*). *Il n'y a point de droiture*, de conſtance, de ſolidité *dans leur bouche; leur intérieur n'eſt que fraudes*, que malices, que corruptions, que perverſitez.

℣. 11. SEPULCHRUM PATENS EST GUTTUR EORUM: LINGUIS SUIS DOLOSE AGEBANT. *Leur gozier eſt comme un ſépulchre ouvert: Ils ſe ſont ſervis de leur langue pour tromper.* Leur gozier eſt comme le tombeau, toûjours ouvert, & toûjours avide; il ne ſe raſſaſie point, & ne dit jamais: C'eſt aſſez (*c*). Ils ſont toûjours prêts à dévorer, à répandre le ſang, à engloutir le bien de leur prochain. Leur langue eſt comme une épée éguiſée, polie, tranchante, qui perce tous ceux qu'elle frappe de ſes médiſances, de ſes calomnies, de ſes outrages. L'Hébreu (*d*): *Leur gozier eſt un tombeau ouvert: Ils éguiſent leur langue*, ou ils la poliſſent, ils l'adouciſſent. Leur gozier eſt toûjours prêt à dévorer, à engloutir; ou il eſt comme un ſépulchre ouvert, & rempli de puanteur & de corruption, qui n'exhale que de mauvaiſes odeurs. Leur langue eſt comme un fer que l'on éguiſe, & que l'on frotte d'huile, afin

(*a*) 70. Κύριε, ὁδήγησόν με ἐν τῇ δικαιοσύνῃ σου ἕνεκα τῶν ἐχθρῶν μου, κατεύθυνον ἐνώπιόν σου τὴν ὁδόν μου. *Hoc nec 70. habent, nec Aquila, nec Symmach. nec Theodotion, ſed ſola* Κοινὴ *Editio. Hieronym. ad Suniam, &c. Reliqua habent;* Κατεύθυνον ἐνωπιόν μου τὴν ὁδόν σου. *Utramque lectionem agnovit Theodoret. Aquil.* Διὰ τὰς ἐποδεύσεις κατεύθυνον εἰς πρόσωπόν μου ὁδὸν σου. *Sym.* Διὰ τὰς ἐπιβλέποντάς με, ὁμάλισον ἔμπροσθέν μου τὴν ὁδόν σου.

(*b*) כי אין בפיהו נכונה קרבם הוות

(*c*) Prov. XXX. 15. XXVII. 20.

(*d*) קבר פתוח גרונם לשונם וחלוקין

Digitized by Google

13. *Et lætentur omnes, qui sperant in te, in æternum exultabunt, & habitabis in eis.*

14. *Et gloriabuntur in te omnes, qui diligunt nomen tuum: Quoniam tu benedices justo.*

13. Mais que tous ceux qui mettent en vous leur espérance, se réjoüissent; ils seront éternellement remplis de joye, & vous habiterez dans eux.

14. Et tous ceux qui aiment vôtre *saint* Nom, se glorifieront en vous; parce que vous repandrez vôtre bénédiction sur le juste.

ARGUMENT.

qu'il perce plus aisément, & qu'il pénétre plus avant. On peut l'entendre des hérétiques (*a*).

℣. 12. JUDICA ILLOS, DEUS: DECIDANT A COGITATIONIBUS SUIS. *Jugez-les, mon Dieu, faites échoüer leurs mauvais desseins.* Jugez, & condamnez leur iniquité, & ne permettez point qu'ils réüssissent à opprimer, à perdre, à confondre le juste & l'innocent. L'Hébreu se peut traduire en plus d'une maniére (*b*): *Seigneur, jugez-les comme coupables*, condamnez-les, convainquez-les, détruisez-les. Ils ne réüssiront point dans leurs résolutions. Vous ne permettrez point qu'ils exécutent leurs mauvais desseins, vous mettrez des bornes à leurs malices, & aux souffrances de vos amis. On peut prendre tout ceci comme une Prophétie de ce qui leur arrivera (*c*); ou comme une priére, pour empêcher le succès de leurs pernicieux desseins, & l'accomplissement de leur mauvaise volonté; de peur qu'ils ne se perdent, en exécutant le mal qu'ils ont entrepris (*d*). Ce ne peut point être une imprécation. Il n'est pas permis d'en faire; & l'Esprit saint qui animoit le Prophéte, ne pouvoit lui inspirer des sentimens d'aigreur & d'inimitié. Mais David pouvoit souhaiter que Dieu exerçât contr'eux ses sévéritez, pour les éloigner du mal.

EXPELLE EOS, QUONIAM IRRITAVERUNT TE, DOMINE. *Repoussez-les, parce qu'ils vous ont irrité, Seigneur.* Mettez-les en fuite, chargez-les de confusion, ne permettez pas qu'ils paroissent devant vous, parce qu'ils se sont soulevez contre vous. C'est le sens de l'Hébreu (*e*). Humiliez-les, & faites-les rentrer en eux-mêmes, afin qu'ils retournent à vous, Seigneur, & qu'ils reconnoissent enfin leur faute. Je suis moins sensible à mon injure, qu'à la vôtre, mon Dieu, humiliez-les, parce qu'ils vous ont abandonné. Mais pardonnez-leur le mal qu'ils m'ont fait.

(*a*) *Athanas. Hieronym. Chrysost.*
(*b*) האשימם אלהים ויפלו ממעצותיהם
(*c*) *August. hic.*
(*d*) *Hieronym. ad hunc ℣. Et ad sequ. Ita Chrysost. & fere Euseb.*
(*e*) חריחמו כי מרו בך

15. *Domine, ut ſcuto bonæ voluntatis tuæ coronaſti nos.*

15. Seigneur, vous nous avez couverts de vôtre amour, comme d'un bouclier.

COMMENTAIRE.

℣. 13. EXULTABUNT, ET HABITABIS IN EIS. *Ils ſeront remplis de joye, & vous habiterez dans eux.* On peut traduire l'Hébreu: *Ils chanteront éternellement* vos loüanges, *& vous leur ſervirez d'ombrage*, de protection. Vous les mettrez à couvert ſous vôtre ombre. Ils ſe réjoüiront de voir vôtre nom glorifié, & le pécheur converti (*a*).

℣. 15. UT SCUTO BONÆ VOLUNTATIS TUÆ CORONASTI NOS. *Vous nous avez couverts de vôtre amour, comme d'un bouclier.* Vôtre bonté, vôtre clémence nous couvrira comme d'un bouclier. Si vous voulez bien nous protéger, cette bonne volonté nous mettra à couvert contre les inſultes de nos ennemis. L'Hébreu à la lettre (*b*): *Vous nous couronnerez*, vous nous enveloppera *de bonne volonté, comme d'un bouclier.* Ces boucliers, nommez *Zinnah*, étoient apparemment fort vaſtes, & couvroient tout l'homme. Saint Jérôme traduit. *Domine, ut ſcuto placabilitatis coronabis eum.* Vous le couronnerez comme d'un bouclier de faveur. Aquila avoit rendu de même (*c*). Comparez Jérémie, Lament. III. 65. *Dabis eis ſcutum cordis laborem tuum.* Vous les accablerez de maux, vous les environnerez de peines comme d'un bouclier. Ici c'eſt le contraire.

(*a*) *Chryſoſt. hic.*

(*b*) כצנה רצון תעטרנו

(*c*) *Aquil.* Σπφανώσεις αὐτὸν.

PSEAUME VI.

David affligé d'une fâcheuse maladie, demande à Dieu qu'il le traite dans sa miſericorde, & non dans ſa rigueur. Il eſpére ſa guériſon de Dieu ſeul, & mépriſe les inſultes de ſes ennemis.

In finem, in hymnis pro octava; Pſalmus David,

Pſeaume de David pour la fin, dans les Cantiques de la huitiéme bande.

ARGUMENT.

Les Anciens, qui ont pris le terme pro octava, *comme ſignifiant* l'octave, *ou* le huitiéme jour, *l'ont preſque tous entendu dans un ſens myſtique. Les uns* (a), *pour le jour de la Réſurrection du Sauveur, qui arriva le lendemain du Sabbat, ou le huitiéme jour; les autres* (b), *pour l'univerſalité des vertus, pour toutes les vertus Chrétiennes; d'autres* (c), *pour l'éternité, qui eſt la fin des tems, & comme hors de la ſemaine, qui repréſente la vie préſente. D'autres l'entendent de la Circonciſion, qui ſe donnoit le huitiéme jour* (d); *d'autres, du huitiéme ton, qui eſt le plus haut de tous* (e); *d'autres, du ton le plus bas & le plus grave* (f): *Et en effet la matiére de ce Pſeaume eſt plûtôt lugubre, & demande plûtôt un ton bas & triſte, qu'une muſique gaye & élevée. Mais le ſentiment le plus ſuivi, eſt celui qui l'entend d'un inſtrument à huit cordes* (g). *On croit que c'eſt la guitarre. Bellon* (h) *en décrit une eſpéce uſitée aujourd'hui dans l'Orient parmi les Turcs, qui a huit cordes aſſez groſſes, avec un manche aſſez long, & droit, ſur lequel ſont marquez les tons. Nous croyons que ce terme marque une huitiéme bande de Muſiciens, fameuſe dans le Temple. Il en eſt parlé au premier Livre des Paralipoménes, Chap.* XV. 21. *Voyez nôtre Commentaire ſur cet endroit. Il y a pluſieurs Pſeaumes adreſſez à cette huitiéme bande. Son inſtrument particulier étoit le* Cinnor, *ou la guitarre ancienne, dont on parlera dans la Diſſertation ſur les inſtrumens de muſique.*

(a) *Athanaſ. Euſeb. Cazar.*
(b) *Ambroſ. in Luc. lib. 5. n. 49. & lib. 7. n. 6. Hieronym. hic. Vatab. Eſt.*
(c) *Theodoret.*
(d) *Deraſch. Kimchi.*
(e) *Vatab. Ferrand.*
(f) *Geier. Munſt. Mar. &c.*
(g) *Chald. Munſt. Grot. Muis, Pagn. Mont. Caſtal. alii.*
(h) *Bellon. Obſerv. lib. 3. cap. 48.*

L'on

Digitized by Google

L'on eſt partagé ſur le ſujet de ce Pſeaume, & ſur l'occaſion où il fut compoſé. La plûpart (a) croyent avec beaucoup de raiſon que David le compoſa durant une maladie qu'il eut après ſon péché avec Bethſabée. Ou plûtôt, il l'écrivit, ſuivant ſa coutume, après le danger, & après ſon rétabliſſement (b). D'où vient qu'on y remarque ſes ſentimens de douleur, ſes vœux ardens pour ſa guériſon, la triſte deſcription de ſon état, & les actions de graces pour ſon rétabliſſement. L'Egliſe & les Peres l'ont regardé comme un modéle des diſpoſitions d'une ame touchée de ſes péchez, & de ſes maladies ſpirituelles, en le mettant au nombre des Pſeaumes de la pénitence, & en expliquant les demandes de David, comme regardant le pardon de ſon péché. Béde l'applique à Ezéchias, dont l'Ecriture nous apprend la maladie, & la guériſon miraculeuſe. Abénezra croit qu'on peut l'entendre des Iſraëlites dans la Captivité de Babylone. Nous l'expliquerons à la lettre de la maladie corporelle de David, ſans négliger l'explication ſpirituelle, touchant les maladies de l'ame.

℣. 1. *Domine, ne in furore tuo arguas me, neque in ira tua corripias me.*

℣. 1. Seigneur, ne me reprenez pas dans vôtre fureur, & ne me puniſſez pas dans vôtre colére.

COMMENTAIRE.

℣. 1. DOMINE, NE IN FURORE TUO ARGUAS ME, NEQUE IN IRA TUA CORRIPIAS ME. *Seigneur, ne me reprenez pas dans vôtre fureur, & ne me puniſſez pas dans vôtre colére.* Ne meſurez point vos vengeances ſur l'énormité de mes crimes, ô mon Dieu; je ſai que je ſuis coupable, & que je ne mérite que des châtimens. Mais ne me traitez pas dans la derniére rigueur (c). Si vous déployez contre moi toute la force de vôtre bras, ô mon Dieu, comment la ſoutiendrai-je? *Corripe me, Domine*, diſoit Jérémie (d); *verumtamen in judicio, & non in furore tuo; ne fortè ad nihilum redigas me.* Et ailleurs (e): *Je vous châtierai avec régle & meſure; mais je ne vous laiſſerai pas impuni*, dit le Seigneur. Dans ce monde la colére de Dieu eſt toûjours tempérée de douceur & de clémence, dit ſaint Grégoire le Grand (f); mais au jour du dernier Jugement, ſa fureur éclattera contre le pécheur, ſans aucun tempérament de miſéricorde.

℣. 2. MISERERE MEI, DOMINE, QUONIAM INFIRMUS SUM, &c. *Ayez pitié de moi, Seigneur, parce que je ſuis foible: Ayez pitié*

(a) *Ita Rabb. Muis, Boſſuet, alii.*
(b) *Abenezra, Munſt. Vatab.*
(c) *Hieronym. hîc.*
(d) *Jerem. x. 24.*
(e) *Jerem. xlvi. 28.*
(f) *Greg. Magn. in Ezech. lib. 2. homil. 6. & in Pſal. Pœnitent.*

Digitized by Google

2. *Miserere mei, Domine, quoniam infirmus sum : sana me, Domine, quoniam conturbata sunt ossa mea.*

3. *Et anima mea turbata est valde : sed tu, Domine, usquequo ?*

4. *Convertere, Domine, & eripe animam meam : salvum me fac propter misericordiam tuam.*

2. Ayez pitié de moi, Seigneur, parce que je suis foible : Seigneur, guérissez-moi, parce que mes os sont tout étonnez.

3. Et mon ame est toute troublée : mais vous, Seigneur, jusques à quand *me laisserez-vous en cet état* ?

4. Tournez-vous vers moi, Seigneur, & délivrez mon ame : Sauvez-moi en considération de vôtre miséricorde.

COMMENTAIRE.

de moi, parce que mes os sont tout étonnez. L'Hébreu (*a*) : *Ayez compassion de moi, Seigneur, parce que je suis malade : Guérissez-moi, parce que mes os sont troublez*, sont tout tremblans. Je suis saisi de frayeur jusqu'au dedans de mes os ; ou, la douleur a pénétré jusqu'au dedans de mes parties les plus solides. Je ne suis plus capable de me soutenir, ni de me servir de mes membres, tant ma foiblesse est grande. Je suis tout défait, tout languissant, tout tremblant, pénétré de douleur dans le corps & dans l'ame. Il parle d'une véritable maladie. La maladie de l'ame, est le péché ; sa foiblesse, est son mauvais penchant, & sa mauvaise habitude (*b*). Dieu seul est son médecin ; ses os, sont ses vertus ; sa force, sa raison. Le péché gâte, trouble, détruit tout cela.

℣. 3. ANIMA MEA TURBATA EST VALDE : SED TU, DOMINE, USQUEQUO ? *Mon ame est toute troublée : Mais vous, Seigneur, jusqu'à quand ?* Jusqu'à quand serez-vous en colére ? Jusqu'à quand m'abandonnerez-vous ? Jusqu'à quand me laisserez-vous dans la douleur, dans la peine, dans la tentation, dans le trouble ? Les ames qui se convertissent à Dieu, demeurent quelquefois un long tems dans l'obscurité, dans la langueur, dans la sécheresse, pour leur faire sentir la profondeur des playes qu'elles se sont faites, pour affermir leur vertu, & pour faire voir quels sont les tourmens que Dieu prépare aux impies & aux pécheurs endurcis, puisqu'il exerce tant de rigueur envers ceux qui retournent à lui (*c*).

℣. 4. CONVERTERE, DOMINE, ET ERIPE ANIMAM MEAM. *Tournez-vous vers moi, Seigneur, & délivrez mon ame.* Jettez du moins sur moi un regard favorable. Pourquoi demeurez-vous loin de moi, & pourquoi détournez-vous les yeux de dessus vôtre serviteur ? Regardez-moi, & je serai guéri : Rendez-moi vos bonnes graces, & cela me

(*a*) חנני יהוה כי אמלל אני רפאני יהוה כי נבהלו עצמי

(*b*) *Theodoret, Hieronym. Eus b*

(*c*) *August. in hunc loc. Euseb. Cæsar.*

Digitized by Google

5. Quoniam non est in morte qui memor sit tui: in inferno autem quis confitebitur tibi?

5. Car dans la mort il n'y a perſonne qui ſe ſouvienne de vous. Et qui eſt celui qui vous loüera dans l'enfer?

COMMENTAIRE.

ſuffit. Je me ſuis éloigné de vous par le péché, ô mon Dieu, & je vous ai contraint de vous ſéparer de moi, & de retirer de moi vôtre grace (*a*): mais revenez, & tournez vers vous mon cœur rebelle, & inconſtant. Je ne puis ſans vous, ô mon Dieu, faire un pas vers vous. Accordez-moi la grace d'une converſion ſincére.

℣. 5. QUONIAM NON EST IN MORTE QUI MEMOR SIT TUI: IN INFERNO AUTEM QUIS CONFITEBITUR TIBI? *Car dans la mort il n'y a perſonne qui ſe ſouvienne de vous. Et qui eſt celui qui vous loüera dans l'Enfer?* Ce ne ſeront ni les morts, qui ouvriront leurs bouches pour vous loüer, ni les damnez, qui annonceront vos grandeurs. Les uns ſont dans un ſilence éternel; & les autres ne proférent que des paroles de déſeſpoir & de blaſphême. Mais il vaut mieux prendre ici le nom d'*Infernus*, pour le tombeau. Ce ne ſeront ni les morts, ni les cadavres qui ſont dans le tombeau, qui ſe leveront pour publier vos loüanges. Ce ſeront les hommes vivans comme nous. David parle à Dieu d'une maniére humaine, avec cette hardieſſe qu'inſpirent la vivacité de la douleur, & la grandeur du danger. Que vous reviendra-t'il de ma perte: Si vous prenez plaiſir aux loüanges des mortels, & ſi vôtre gloire eſt intéreſſée à leur conſervation, conſervez la vie à un homme qui veut déſormais la conſacrer toute entiére à vous loüer. Les morts reſſuſciteront-ils pour venir chanter vos loüanges? Et ſi vous nous traitez tous à la rigueur, qui pourra réſiſter à vôtre ſévérité? L'Ecriture employe ſouvent ce motif. Par exemple (*b*): *J'ai dit au Seigneur: Quelle utilité trouvez-vous à me donner la mort, & à me faire deſcendre dans la foſſe? La pouſſiére vous loüera-t'elle, & annoncera-t'elle vôtre juſtice? Le Seigneur m'a écouté, & a eu pitié de moi.* Et ailleurs (*c*): *Les morts ne vous loüeront pas, Seigneur, ni tous ceux qui deſcendent dans le tombeau. Mais nous qui vivons, nous béniſſons le Seigneur.* Ezéchias, dans ſa fameuſe maladie, faiſoit la même priére au Seigneur, que fait ici David (*d*): *Non Infernus confitebitur tibi, neque mors laudabit te..... Vivens, vivens ipſe confitebitur tibi, ſicut & ego hodie, &c.* Il ſemble que les Hébreux conſidéroient Dieu comme oublié dans tout le reſte du monde, & connu ſeulement dans la Judée. Si vous nous

(*a*) *Auguſt. hic. Ut eum amitteremus non ejus abſentia, qui ubique adeſt, ſed noſtra fecit averſio, &c. Vide & Athanaſ. hic.*

(*b*) *Pſal.* XXIX 10.
(*c*) *Pſal.* CXIII. 17.
(*d*) *Iſai.* XXXVIII. 18. 19.

Digitized by Google

6. Laboravi in gemitu meo, lavabo per singulas noctes lectum meum; lacrymis meis stratum meum rigabo.

7. Turbatus est à furore oculus meus: inveteravi inter omnes inimicos meos.

6. Je me suis épuisé à force de soupirer; je laverai toutes les nuits mon lit *de mes pleurs*: j'arroserai de mes larmes le lieu où je suis couché.

7. La fureur a rempli mon œil de trouble: je suis devenu vieil au milieu de tous mes ennemis.

COMMENTAIRE.

ôtez la vie, ô mon Dieu, vous diminuez d'autant le nombre de ceux qui vous connoissent, & qui vous loüent sur la terre. C'est moins ma santé qui m'inquiette, que l'intérêt de vôtre gloire. Après la mort, plus d'espérance de conversion, dit saint Augustin (*a*). Dans l'Enfer, plus de loüange du Seigneur; on n'y entend que le désespoir. Dans la mort du péché, on ignore Dieu, on oublie sa Loi. Dans l'endurcissement, qui est comme l'Enfer du péché, on va jusqu'au mépris de Dieu, jusqu'à fouler aux pieds ses Commandemens.

℣. 6. LABORAVI IN GEMITU MEO: LAVABO PER SINGULAS NOCTES LECTUM MEUM, &c. *Je me suis épuisé à force de soupirer: Je laverai toutes les nuits mon lit de mes pleurs.* Toutes ces expressions marquent l'ardeur avec laquelle le Prophéte demandoit à Dieu sa guérison. Elles marquent la grandeur de sa peine. Saint Jérôme traduit l'Hébreu (*b*): *Je me suis fatigué à force de gémir: Je ferai nager toute la nuit mon lit* dans mes pleurs; *j'arroserai ma couche de mes larmes.* D'autres traduisent: *Je me mœurs à force de gémir: J'arroserai toute la nuit ma couche de mes larmes; je fondrai* en quelque sorte *mon lit* dans mes pleurs; je le réduirai en eau à force de pleurer. Le Caldéen: *Je me suis lassé à soupirer: Je m'entretiendrai dans ma douleur sur mon lit toute la nuit; j'arroserai ma couche de mes larmes.*

On voit ici divers dégrez de douleurs d'une ame qui retourne à Dieu (*c*). Elle gémit, elle se fatigue à force de soupirer, elle ne prend aucun repos; elle ne cesse de répandre des larmes, elle en répand jusqu'à baigner son lit, jusqu'à le faire nager dans ses pleurs. David ne perd point de vûë son crime; il ne peut penser à son adultére (*d*), qu'il ne répande des torrens de larmes.

℣. 7. TURBATUS EST A FURORE OCULUS MEUS: INVETERAVI INTER OMNES INIMICOS MEOS. *La fureur rem-*

(*a*) Augustin. sur cet endroit. Voyez aussi Théodoret, & saint Chrysostôme, saint Athanase, Eusébe.

(*b*) יגעתי באנחתי אשחה בכל לילה מטתי ברמעתי ערשי אמסה

(*c*) *Augustin. hic.*

(*d*) *Euseb. Athanas. Theodoret. Flamin.*

Digitized by Google

8. *Discedite à me, omnes qui operamini iniquitatem: quoniam exaudivit Dominus vocem fletûs mei.*

8. Eloignez-vous de moi; vous tous qui commettez l'iniquité; parce que le Seigneur a exaucé la voix de mes larmes.

COMMENTAIRE.

plit mon œil de trouble: je suis devenu vieil au milieu de mes ennemis. Vôtre fureur, ô mon Dieu, dont je crains les terribles effets, me jette dans le trouble (*a*); ou la fureur de mes ennemis, qui ne cherchent que ma ruine, & ma mort; ou enfin mon indignation m'a troublé les yeux de l'ame (*b*). Ce dernier sens nous paroît le plus naturel. David environné de ses ennemis, qui le voyant malade, se réjoüissoient de le voir bien-tôt dans le tombeau, ne peut retenir les sentimens de colére & d'indignation que cet objet lui cause. Cela trouble l'œil de son ame, offusque sa raison, trouble sa tranquillité, irrite ses passions. La colére est comme ces verres colorez, au travers desquels on ne voit jamais les choses comme elles sont; ou comme ces verres trompeurs, qui grossissent, ou qui diminuënt, qui approchent, ou qui éloignent, qui renversent, qui multiplient, ou qui dispersent les objets.

L'Hébreu (*c*): *Mon œil est obscurci par la colére: il est vieilli au milieu de mes ennemis.* La douleur dont je suis rempli offusque, & fait viellir mes yeux: Je suis sur le point de perdre la vûë, comme un vieillard, à qui le grand âge a obscurci & gâté les yeux. Autrement: *Mes yeux sont comme rongez*, gâtez, troublez *par la tristesse*, la douleur, le chagrin, la colére. *Mes yeux sont tout vieillis*, affoiblis, au milieu de ceux qui m'affligent. Quelques-uns (*d*) prennent l'œil pour la face. Mon visage est tout changé, tout exténué, tout vieilli par le chagrin, qui me ronge au milieu de mes ennemis. Aquila (*e*): *Mon œil a été* comme *desséché* par la colére: *J'ai été* comme *transporté par ceux qui me lient*, ou qui cherchent à me prendre, & à me saisir. Symmaque (*f*): *Mon œil a été pleurant*, ulcéré, gâté, comme ceux qui ont une fistule lacrymale. *J'ai été percé*, ou froissé *par mes ennemis.* Le dernier terme signifie proprement deux pierres, ou deux bois que l'on frotte l'un contre l'autre, pour en tirer du feu. Comme s'il vouloit dire que la vûë de ses ennemis lui a enflammé les yeux.

℣. 8. DISCEDITE A ME, OMNES QUI OPERAMINI INIQUITATEM, &c. *Eloignez-vous de moi, vous tous qui commettez l'iniquité, parce que le Seigneur a exaucé la voix de mes larmes.* David assuré in-

(*a*) *Chrysost. Theodoret, in hunc locum.*
(*b*) *Ita ferè Patres.*
(*c*) עששה מכעס עיני עתקה בכל צוררי
(*d*) *Geier Grot. Pisc. Vat. Tigur.*
(*e*) *Aquil.* Ἀ'υχμώθη ἀπὸ θυμοῦ ὁ ὀφθαλμός μου, μετεῤῥθην ἐν πᾶσιν ἀθλίοις μου.
(*f*) Ἐ'φλίγμαινεν . . . ἐτειβανώθην διὰ τὰς θλιβοντας με.

Digitized by Google

9. *Exaudivit Dominus deprecationem meam, Dominus orationem meam ſuſcepit.*

10. *Erubeſcant, & conturbentur vehementer omnes inimici mei: convertantur, & erubeſcant valdè velociter.*

9. Le Seigneur a exaucé l'humble ſupplication que je lui ai faite : Le Seigneur a agréé ma priére.

10. Que tous mes ennemis rougiſſent, & ſoient remplis de trouble ; qu'ils ſe retirent très-promptement, & qu'ils ſoient couverts de confuſion.

COMMENTAIRE.

térieurement de ſa guériſon par la voix de Dieu : ou extérieurement, par la voix d'un Prophéte, rejette loin de lui tous ces méchans qui l'environnoient, & qui ſouhaitoient ſa mort. Retirez-vous de moi, ouvriers d'iniquité ; je ne veux plus rien avoir de commun avec vous. J'ai vû dans cette occaſion périlleuſe, qui étoient mes bons & mes vrais amis, & qui étoient ceux qui ne cherchoient que ma perte. L'Hébreu (*a*) : *Retirez-vous de moi, vous tous qui faites l'iniquité* (*b*), la vanité, le menſonge, *l'inutilité* (*c*).

℣. 10. ERUBESCANT, ET CONTURBENTUR, &c. *Que tous mes ennemis rougiſſent, & ſoient remplis de trouble ; qu'ils ſe retirent, & qu'ils ſoient couverts de confuſion.* C'eſt une Prophétie, dit ſaint Auguſtin. Le Prophéte prédit que chargez d'une confuſion ſalutaire, ils retourneront enfin à Dieu. Ou c'eſt une priére, ſelon ſaint Jérôme. Il prie que ſes ennemis ſe convertiſſent bien-tôt, & qu'ils ſoient dans la confuſion de leur péché ; qu'ils en ayent, non une honte légére, mais une honte & une horreur permanente ; que cette honte ne ſoit point differée, mais prompte : *Erubeſcant non leviter, ſed vehementer ; non recraſtinato tempore, ſed citò.* Il rend graces à Dieu, dit Euſébe, de ce qu'il a rendu inutiles les efforts de ſes ennemis : & il le prie de les éloigner de lui, & de les confondre. Les méchans comprendront au dernier jour qu'une vie qui paſſe, eſt toûjours courte (*d*) : *Tunc ſentient peccatores quàm non ſit longa omnis vita quæ tranſit.* Leur confuſion ne les ſaiſira que trop promptement : *Erubeſcant valdè velociter.*

L'Hébreu (*e*) : *Que tous mes ennemis rougiſſent de honte, & qu'ils ſoient dans la derniére agitation ; qu'ils s'en aillent, & qu'ils ſoient couverts de confuſion dans un moment.* Ou bien : Qu'ils ſoient dans la honte & dans le trouble ; qu'ils ſe retirent au plus vîte, & qu'ils n'oſent paroître. Aquila (*f*) : Qu'ils ſoient dans la confuſion, *& qu'ils ſoient hâtez*, que Dieu ne differe pas à les punir.

(*a*) סרו ממני בל פעלי און
(*b*) 70. οἱ ἐργαζόμενοι τὴν ἀνομίαν.
(*c*) *Aqu.* ἀνώφελες.
(*d*) *Auguſt. hic.*
(*e*) ישבו ויבהלו מאד כל איבי ישכו וישבו רגע
(*f*) *Aquila*, κατὰ στυλὰδα ἐπὶ πᾶν ἐξαίφνης.

Digitized by Google

PSEAUME VII.

David persécuté par Saül, implore le secours du Seigneur. Il ménace ses ennemis de la vengeance de Dieu, & prédit leur fin malheureuse.

Psalmus David, quem cantavit Domino, pro verbis Chusi, filii Jemini.

Pseaume de David, qu'il chanta au Seigneur, à cause des paroles de Chus, fils de Jémini.

ARGUMENT.

PSALMUS DAVID, QUEM CANTAVIT DOMINO, PRO VERBIS CHUSI, FILII JEMINI. Pseaume de David, qu'il chanta au Seigneur, à cause des paroles de Chus, fils de Jémini; *ou fils de Benjamin, de la tribu de Benjamin*; car Benjamin *s'appelloit aussi* Jémini. *Il y a plusieurs choses qui enferment de la difficulté dans ce Titre.* 1°. *Le nom Hébreu* (a) Siggaïon, *que les Septante & la Vulgate rendent par* Pseaume, *est traduit dans les anciens Interprétes Grecs par* (b): Pseaume pour l'ignorance; *comme si David y prioit pour ses péchez d'ignorance, ou pour ceux de ses ennemis, & de ses persécuteurs, qu'il excuse en quelque sorte par-là, voulant faire croire qu'ils ne l'ont persécuté que par ignorance: à peu près comme le Sauveur prioit sur la Croix pour ceux qui le tourmentoient, parce qu'ils ne savoient qui il étoit* (c): Non enim sciunt quid faciunt.

Quelques Rabbins (d) *conjecturent que* Siggaïon *est le nom d'un instrument de musique: d'autres* (e), *que c'est le commencement d'une chanson commune, sur l'air de laquelle on chantoit ce Pseaume: d'autres,* (f) *que c'est le nom d'un certain air de musique. C'est ce qu'on a accoutumé de vous dire, quand on n'a rien de meilleur à proposer. Pures conjectures dénuées*

(a) שגיון לדוד 70. Ψαλμὸς τῷ Δαυίδ

(b) Ψαλμὸς ὑπὲρ ἀγνοίας. τῷ Δαυὶδ. *Alius* Ἀγνοήματα τῷ Δαυὶδ. *Aquil. apud Hieronym. hîc. Pro ignoratione David, qui cecinit Domino, pro verbis Æthiopis. Symmach. Pro ignoratione David, quod cecinit Domino pro verbis Chusi, filii Jemini. Theodot.* Ἐκουσιασμῶν, des péchez volontaires.

(c) *Luc.* XXIII. 34.

(d) *Rabb. Manaben.*

(e) *Abenezra. Ita Ferrand, Muis, Grot. Vatab. Hammond. &c.*

(f) *Kimchi, Munster. Cocc. &c.*

Digitized by Google

de preuves. Quelques Hébreux traduiſent (*a*): Erreur de David. *Ce qui revient à la traduction, qui porte: Pour* l'ignorance; *comme ſi l'on vouloit dire que David s'eſt égaré, & a péché, en ſouhaitant du mal à ſes ennemis dans ce Pſeaume. D'autres enfin* (*b*): Ode, *ou* Pſeaume d'égaremment, *ou de diverſité, comme étant compoſé de vers inégaux, & de différentes formes & meſures. Mais tout cela n'a pas le moindre fondement, & ne prouve autre choſe que l'ignorance profonde, où l'on eſt ſur cet article.*

Vatable traduit: Secret de David, *Caſtalion:* Défenſe de David; *Génébrard, après quelques Rabbins:* Délices de David. *J'aime mieux traduire:* Inquiétude de David, *ou Pſeaume que David compoſa dans la douleur & l'inquiétude où il ſe trouva, étant pourſuivi par Chus, fils de Jémini. L'Arabe* Sagah, *d'où vient* Siggaïon, *ſignifie être dans la douleur, dans la peine, dans la perpléxité. Le verbe* Sar, *il chanta, montre que* Siggaïon *eſt un Cantique; & David exprime ici véritablement tous les ſentimens d'une ame affligée, triſte, inquiéte.*

Ce qui ſuit, ne ſouffre pas de moindres difficultez: A cauſe des paroles de Chus, fils de Jémini, *Pluſieurs Anciens* (*c*) *ont crû que Chuſi étoit cet ami de David, dont il eſt parlé dans les Livres des Rois* (*d*), *qui lui demeura toûjours fidéle, & qui lui rendit un ſervice ſi important, en détruiſant l'avis qu'avoit ouvert Achitophel, & qui n'auroit pas manqué d'être très-fatal à David. Saint Chryſoſtome croit que David le compoſa, lorſqu'il eut appris le conſeil que Chuſi avoit donné à Abſalon, en détruiſant celui d'Architophel, qui étoit d'avis que l'on attaquât promtement David. Saint Auguſtin a bien vû qu'on ne pouvoit l'entendre à la lettre de Chuſi, ami de David. Il l'applique aux perſécuteurs de* Jesus-Christ. *Saint Jérôme nie expreſſément que ce Cantique regarde Chuſi, fils d'Arach, dont on vient de parler. Il remarque que ſon nom s'écrit autrement que celui qu'on lit ici: Que le premier s'écrit par* Samech; *& celui-ci, par* Schin (*e*). *Cela pouuoit être ainſi dans les Exemplaires de ſaint Jérôme: mais aujourd'hui nous les liſons tous deux avec un* Schin *à la fin. Mais il y a une autre différence très-remarquable, & dont il n'a pas fait mention; c'eſt que l'ami de David s'appelle* Chuſi Arachite, *ou natif d'Arach, ville de la tribu de Benjamin; au lieu que celui-ci ſe nomme* Chus, fils de Jémini, *ou de la tribu de Benjamin* (*f*); *& que le premier s'écrit avec un* Chet *au commencement, & l'autre avec un* Caph (*g*). *Enfin il n'eſt nullement probable que*

(*a*) *Midras Thillim, Rab. Sal. Ainſworth.*
(*b*) *Jun. Tremel. Piſc. Geier, Gatak.*
(*c*) *Ita Baſil. Chryſoſt. Theodoret. Auguſt, Caſſiodor. Euthym. Euſeb. Athanaſ.*
(*d*) *2. Reg.* XVI.
(*e*) Chuſi avec un Samech, קוסי: Chuſi avec un Schin, קושי
(*f*) Voyez Joſué XVI. 1. 2.
(*g*) *2. Reg.* XVI. 16. חושי האוכי *Pſal.* XIII. 1. בוש בן ימיני

David

Digitized by Google

David eût voulu parler de son ami, comme il parle ici de Chus: & quand par erreur il auroit crû d'abord que Chusi l'auroit trahi, & abandonné, il n'auroit pas manqué dans la suite de lui rendre justice, & de supprimer un monument, qui lui étoit si peu glorieux.

Ces raisons jointes à tout ce qu'on lit dans ce Psaume, ont porté la plûpart des Interprétes (a) à dire que le titre regardoit la personne de Saül lui-même, dont David a exprès déguisé le nom, ou par respect pour sa dignité de Roi, ou de peur de son ressentiment. Les paroles du Psaume lui conviennent assez. Il y a seulement quelques expressions, qui paroîtront un peu trop dures. Par exemple, versets 15. 16. Il a conçû la douleur, & a enfanté l'iniquité. Il est tombé dans la fosse qu'il a creusée. La peine qu'il m'a voulu faire, retombera sur lui; & son iniquité descendra sur sa tête. *Mais on dit pour excuser le Psalmiste, que ce sont de pures prédictions de la disgrace de Saül, & non des imprécations contre lui.*

D'autres (b) ont crû que c'étoit Séméi, connu dans l'Histoire de David par les outrages qu'il répandit contre ce saint Prince, lorsqu'il fut obligé de se sauver de Jérusalem (c). D'autres (d), que c'étoit quelqu'Officier de Saül, du nom de Chus, *qui avoit reçu ordre de poursuivre David; ou que c'étoit un de ses calomniateurs (e). La plûpart des titres des Psaumes, sur tout ceux qui touchent quelque point d'Histoire, sont si obscurs, & enferment souvent tant d'opposition à l'Histoire connuë, & aux noms marquez ailleurs, que ces titres nous sont fort suspects. Je croirois qu'ils ont été ajoûtez par quelque Copiste, qui n'a pas toûjours eu assez de lumiére & d'exactitude. On peut voir ce que nous avons dit sur cela dans la Dissertation sur les titres des Psaumes. Nous sommes persuadez que ce Psaume ne regarde point la persécution d'Absalon. Mais il y a assez d'apparence que celui qui y a mis ce titre, l'a crû ainsi: & c'est la premiére pensée qui viendra à quiconque le lira, sans examiner le contenu du Psaume. C'est ce qui a engagé dans ce sentiment presque tous les anciens Peres. Nous l'expliquerons de David persécuté par Saül,*

℣. 1. *DOmine Deus meus, in te speravi: salvum me fac ex omnibus persequentibus me, & libera me.*

℣. 1. SEigneur mon Dieu, j'ai mis en vous mon espérance: sauvez-moi de tous ceux qui me persécutent, & délivrez-moi.

COMMENTAIRE.

℣. 1. DOMINE DEUS MEUS, IN TE SPERAVI: SALVUM ME FAC, &c. *Seigneur mon Dieu, j'ai mis en vous mon espérance; sauvez-moi de tous ceux qui me persécutent.* Je ne mets ma confiance

(a) Ita Rabb. ferè omnes, Chald. Muis, Geier, Mar. Cocc. Vatab. alii plerique.
(b) Arnob. & alii nonnulli.
(c) 2. Reg. XVI. 15.
(d) Abenezra, Grot. Bossuet.
(e) Geier. Hammond, Rab. Obad. Du Pin.

Digitized by Google

2. *Nequando rapiat ut leo animam meam, dum non est qui redimat, neque qui salvum faciat.*

2. De peur qu'enfin il ne me raviſſe la vie comme un lion, s'il n'y a perſonne qui me tire d'entre ſes mains, & qui me ſauve.

COMMENTAIRE.

qu'en vous ſeul, ô mon Dieu. Ce n'eſt ni dans ma force, ni dans mes armes, ni dans mes troupes, ni dans mes forteresſes. Je ſuis ſeul, & ſimple particulier, ſans biens, ſans places, ſans armées; & j'ai pour adverſaire un Roi puiſſant, & animé, qui ſuſcite contre moi tout ſon Royaume. Je ſuis errant, fugitif, exilé de ma patrie, contraint de fuïr de montagne en montagne, de rocher en rocher, avec le peu de monde qui me ſuit par pure inclination, & ſur qui je n'ai point d'autre autorité, que celle que leur bonne volonté veut bien me donner. Ainſi, Seigneur, ſauvez-moi. Vous êtes ſeul toute ma force & ma reſſource. Si vous m'abandonnez, mon innocence ſuccombera, & malgré la juſtice de ma conduite, je ſerai opprimé par la force. Il eſt à remarquer que David parle dans ce Pſeaume tantôt de ſes ennemis, comme d'un grand nombre, & tantôt comme d'un ſeul, qu'il compare à un lion. Ce lion eſt Saül, comme on le va voir.

℣. 2. NEQUANDO RAPIAT UT LEO ANIMAM MEAM, DUM NON EST QUI REDIMAT, NEQUE QUI SALVUM FACIAT. *De peur qu'enfin il ne me raviſſe la vie, s'il n'y a perſonne qui me tire d'entre ſes mains, & qui me ſauve.* Saül eſt acharné à ma pourſuite, comme un lion qui pourſuit ſa proye. Malgré mes efforts & ma vigilance, il me ſurprendra enfin, & me fera mourir, ſi bien-tôt vous ne me tirez de ce danger, ou en changeant ſon cœur, ou en me protégeant contre ſes pourſuites par vôtre main puiſſante. Les Rois ſont aſſez ſouvent comparez au lion dans l'Ecriture (*a*). *La colére du Roi eſt comme le rugiſſement du lion*, dit Salomon. Et ailleurs (*b*): *La terreur du Roi eſt comme la voix du lion.* L'Apôtre ſaint Pierre compare le Diable à un lion affamé, qui cherche à dévorer, & à ravir (*c*). Les Peres en cet endroit, expliquent dans le ſens moral, du Demon, ce que David dit à la lettre de Saül. L'Eccléſiaſtique en plus d'un endroit, compare le ravage que fait le péché dans une ame, à la cruauté d'un lion, qui ſe jette ſur la proye (*d*). L'Hébreu ſe peut traduire (*e*). *De peur qu'il ne prenne mon ame, comme un lion* qui prend ſa proye, *& qui la déchire, ſans que perſonne la lui arrache.* Ou bien: *De peur qu'il ne m'ôte la vie, comme un lion qui ravit ſa proye*; de peur qu'*il ne la dé-*

(*a*) *Prov.* XIX. 12.
(*b*) *Prov.* XX. 2.
(*c*) 1. *Petri* v. 8.
(*d*) *Eccli.* XXI. 3. *Dentes Leonis, dentes ejus, interficientes animas hominum. Et Eccli.* XXVII. 11. *Leo venationi inſidiatur ſemper, ſic peccata operantibus iniquitates.*
(*e*) פן יטרף כאריה נפשי פרק ואין מציל

3. *Domine Deus meus, si feci istud; si est iniquitas in manibus meis;*

3. Seigneur mon Dieu, si j'ai fait *ce que l'on m'impute*: si mes mains se trouvent coupables d'iniquité;

COMMENTAIRE.

chire, sans que personne me dérobe à sa fureur. Ces paroles: *Neque qui salvum faciat*, sont ajoûtées par forme d'explication.

℣. 3. DOMINE DEUS MEUS, SI FECI ISTUD, &c. *Seigneur mon Dieu, si j'ai fait ce qu'on m'impute, ... (℣. 4.) Si j'ai rendu le mal à ceux qui m'en avoient fait, je consens de succomber à mes ennemis.* Saül ne manquoit pas de prétextes plausibles dans la guerre qu'il faisoit à David. Il l'accusoit de rebellion, d'ambition, d'affecter la Royauté, de lui avoir dressé des embûches (*a*). David étoit à la tête d'une troupe considérable; il occupoit des lieux forts d'assiéte; il donnoit retraitte à ceux qui avoient de mauvaises affaires, & qui étoient accablez de dettes. Saül se plaignoit que tous ses gens, & jusqu'à son propre fils, avoient conjuré contre lui, & avoient fait alliance avec le fils d'Isaï. Il regardoit David comme *un esclave fugitif* (*b*). Ces bruits, & ces accusations, quoique mal fondées, ne laissoient pas de faire quelques impressions sur la plûpart des esprits. David prend ici Dieu à témoin de son innocence. Vous savez, Seigneur, ce qui en est: vous savez si j'ai conspiré contre Saül; si je me suis révolté contre lui, si je me suis fait Chef de parti, dans le dessein de troubler l'Etat, & d'usurper la Couronne. Vous savez jusqu'à quel point j'ai porté la patience, le respect, & la déférence pour Saül. N'est-ce pas vous qui m'avez choisi, pour être Roi sur vôtre Peuple? Et n'est-ce pas là l'unique raison de la haine de Saül contre moi? Je suis éloigné d'en vouloir à sa vie, ou à sa Couronne, que plus d'une fois vous m'avez livré sa personne entre les mains, sans que j'aye seulement eu la pensée de le frapper. Si je lui ai rendu le mal pour le mal, & si je suis coupable de ce qu'on m'impute, n'écoutez point mes priéres, ô mon Dieu, trompez mes espérances, & que je succombe aux efforts de mes ennemis. Je sais que devant vous, Seigneur, je ne suis pas exempt de fautes; car qui peut se flatter d'être juste à vos yeux? mais à l'égard de Saül, ma conduite est pure, & irréprochable.

L'Hébreu à la lettre (*c*): *Seigneur, mon Dieu*, ou mon Juge, *si j'ai fait*

(*a*) 1. *Reg.* XXII. 1. 2. 7. 8. *Eo quod suscitaverit filius meus servum meum adversum me insidiantem mihi usque hodie. Et* XXIV. 10. *Quare, Saül, audis verba hominum loquentium, David quærit malum adversum te?*

(*b*) *Vide* 1. *Reg.* XXII. 8. & XXV. 10. *Hodie increverunt servi qui fugiunt Dominos suos.*

(*c*) יהוה אלהי אם־עשיתי זאת אם־יש־עול בכפי (14.) אם־גמלתי שלמי רע ואחלצה צוררי ריקם Les Septante ont lû, אולעה מעוררי je m'échapperai de mes ennemis Α' ἀποστήσομαι τῶν ἐχθρῶν μου.

Digitized by Google

4. *Si reddidi retribuentibus mihi mala, decidam meritò ab inimicis meis inanis.*

5. *Persequatur inimicus animam meam, & comprehendat; & conculcet in terra vitam meam, & gloriam meam in pulverem deducat.*

4. Si j'ai rendu le mal à ceux qui m'en avoient fait, je consens de succomber sous mes ennemis, frustré de mes espérances.

5. Que l'ennemi poursuive mon ame, & s'en rende maître; qu'il me foule aux pieds sur la terre, en m'ôtant la vie, & qu'il réduise toute ma gloire en poussiére.

COMMENTAIRE.

cela; si l'iniquité est dans mes mains; si j'ai rendu le mal à mon ami, à celui qui vivoit en paix avec moi; *& si j'ai laissé aller mes ennemis* les mains *vuides*; si je ne les ai pas comblez de bienfaits, lorsque j'en ai eu l'occasion. Ou bien: *Si j'ai rendu le mal à celui qui me faisoit tort*; si je me suis vengé du mal que l'on m'a fait. Au contraire, *j'ai garanti*, j'ai sauvé la vie, j'ai conservé *ceux qui me persécutoient injustement*. Vous le savez, mon Dieu. Bien loin de rendre à Saül le mal pour le mal (*a*), je lui ai sauvé la vie, j'ai empêché que mes gens ne le missent à mort: & moi-même je me suis abstenu de le frapper, lorsque j'en avois la plus belle occasion. On peut aussi traduire: Seigneur mon Dieu, *si j'ai rendu le mal* pour le bien *à celui qui vivoit en paix avec moi*, je ne refuse aucun supplice. Et comment l'aurois-je fait, *puisque j'ai garanti celui qui me persécutoit sans sujet.*

℣. 5. PERSEQUATUR INIMICUS ANIMAM MEAM, &c. *Que l'ennemi poursuive mon ame, & s'en rende le maître, qu'il me foule aux pieds, &c.* Il continuë dans l'allégorie d'un lion qui poursuit sa proye. Que Saül me poursuive, & qu'il me prenne; qu'il me terrasse; qu'il me déchire; qu'il m'ôte la vie; qu'il me mette en piéces, si je me suis rendu coupable des crimes qu'on m'impute. *Qu'il m'ôte la vie, & qu'il réduise ma gloire en poussiére*; qu'il me fasse mourir d'une maniére ignominieuse (*b*), & que ma gloire & ma réputation demeurent éternellement ternies, & soüillées de la tache d'une telle perfidie. Ou plûtôt: Que mon ame, que ma vie, que ma gloire, que moi-même soyions réduits en poussiére, & oubliez dans l'obscurité du tombeau. *Gloria mea* en cet endroit, est la même chose qu'*anima mea* (*c*). Voyez Génes. XLIX. 6. *In concilium eorum non veniat anima mea, & in cœtu illorum non sit gloria mea.* Voyez aussi l'Hébreu Psal. XXIX. 13. & XV. 9. où *gloria* est mis pour l'*ame*, pour la vie, pour la personne.

℣. 6. EXURGE, DOMINE, IN IRA TUA, ET EXALTARE IN FINIBUS INIMICORUM MEORUM. *Levez-vous, Seigneur,*

(*a*) *Theodoret, Hieronym.*
(*b*) *Theodoret.*
(*c*) *Ita Kimchi, Abenezra, Muis, Mar. & alii.*

Digitized by Google

6. Exurge, Domine, in ira tua, & exaltare in finibus inimicorum meorum.

7. Et exurge, Domine Deus meus, in præcepto quod mandasti; & synagoga populorum circumdabit te.

6. Levez-vous, Seigneur, dans vôtre colére, & faites éclater vôtre grandeur au milieu de mes ennemis.

7. Levez-vous, Seigneur mon Dieu, suivant le précepte que vous avez établi; & l'assemblée des peuples vous environnera.

COMMENTAIRE.

dans vôtre colére, & faites éclatter vôtre grandeur au milieu de vos ennemis. Puisque malgré mon innocence & ma droiture, mes ennemis ce cessent de me persécuter, levez-vous, Seigneur, & faites éclatter contre eux vôtre vengeance. Que tout le pays soit témoin de la juste sévérité que vous exercerez contre eux: *In finibus inimicorum.* Autrement: Levez-vous, Seigneur; il y a trop long-tems que vôtre patience les attend, & voit leur injustice; il est tems d'exercer contre eux vos rigueurs (*a*). Levez-vous, montez sur vôtre tribunal, & paroissez comme un Juge au milieu de mes ennemis; condamnez, punissez, rendez à chacun selon son mérite. Ou bien (*b*): Elevez-vous, lancez contr'eux vos foudres, & vos carreaux. On voit ici de la vivacité dans David, on pourroit croire qu'il parle par un esprit d'emportement, de vengeance: mais il est plus convenable à sa clémence, & au souverain respect qu'il eut toûjours pour Saül, de croire qu'il prie Dieu de faire éclater la justice de sa cause, d'une maniére si sensible, que cela désarme Saül, & ceux qui l'animoient contre lui. En un mot, qu'il mette fin à ses maux, & à ses persécutions, d'une maniére proportionnée à sa justice, & à sa sagesse.

L'Hébreu (*c*): *Levez-vous, Seigneur, dans vôtre colére, élevez-vous dans l'indignation de mes ennemis.* Vengez-moi, Seigneur, dans vôtre colére, de l'indignation de mes ennemis. Réprimez leurs injustes poursuites; ne permettez point que je sois la victime de leur ressentiment. Ou bien: *Levez-vous, Seigneur, dans vôtre fureur; élevez-vous dans la colére que vous avez conçûë contre mes ennemis.* Jusqu'à quand demeurerez-vous dans l'inaction, sans vous élever contre des ennemis emportez, & injustes? Elevez-vous, & qu'on vous voye dominer sur leurs têtes.

℣. 7. ET EXURGE, DOMINE, IN PRÆCEPTO QUOD MANDASTI; ET SYNAGOGA POPULORUM CIRCUMDA-

(*a*) *Theodoret, Basil. & Chrysost.*

(*b*) *Vide Muis, hic. Geier, Ferrand. alii.*

(*c*) קימה יהוה באפך חנשא בעברות צוררי *Complut. & Chrysost.* 70. Τψώθητι ἐν τῇ ὀργῇ τῶν ἐχθρῶν μου. *Elevez-vous dans les confins de vos ennemis*, בעברות צוררין D'autres Exemplaires lisent: Τῶν ἐχθρῶν μου, de mes ennemis. *Ita Edit. Rom. Arab. Æthiop. Theodoret. alii. Symmach.* Ἐν χόλῳ, dans la colére. *Th.* Ἐν θυμῷ. *Aquil.* Ἐν ἀντιπροσωπίσει, dans la promptitude.

Digitized by Google

8. *Et propter hanc, in altum regredere. Dominus judicat populos.*	8. En considération de cette assemblée, remontez en haut. C'est le Seigneur qui juge les peuples.

COMMENTAIRE.

BIT TE. *Levez-vous, Seigneur, suivant le précepte que vous avez établi, & l'assemblée des peuples vous environnera.* Venez à mon secours, ô mon Dieu, exécutez les promesses que vous m'avez faites, & mettez-moi en état d'accomplir les ordres que vous m'avez donnez, en me commandant de conduire vôtre peuple (*a*). On sait que David avoit été sacré Roi par Samuël, & que c'étoit-là le premier & le principal motif de la haine de Saül contre lui. Autrement (*b*): Levez-vous, Seigneur, accordez vôtre secours à un juste opprimé, comme vous nous commandez vous-même par vôtre Loi, de protéger, & de sécourir ceux qui sont dans la peine, & dans l'oppression. Ou bien (*c*): Protégez-nous, comme vous nous l'avez promis. Accomplissez dans moi les promesses que vous avez faites si souvent, d'être toûjours le défenseur des foibles. On peut aussi fort bien traduire ainsi l'Hébreu (*d*). *Suscitez en ma faveur le jugement que vous avez ordonné.* Accomplissez la vengeance que vous avez réſoluë; la malice de mes ennemis est montée à son comble; il est tems, Seigneur, d'exécuter les décrets de vengeance, que vous avez prononcez contr'eux. Et alors les peuples viendront en foule reconnoître vôtre grandeur, se soumettre à vos ordres, vous rendre de très-humbles actions de graces. Ce sens me paroît le plus litteral; c'est celui du Caldéen.

℣. 8. ET PROPTER HANC IN ALTUM REGREDERE; DOMINUS JUDICAT POPULOS. *En considération de cette assemblée, remontez en haut; c'est le Seigneur qui juge les peuples.* Il semble que David cite ici Saül devant le tribunal du Seigneur. C'est le sens des versets 7. 8. 9. Seigneur, levez-vous dans vôtre colére, il est tems de finir cette dispute, qui dure depuis si long-tems entre Saül, & moi. Toutes les tribus en attendent la décision de vôtre part. Revenez dans vôtre Temple, *in altum*, dans vôtre tabernacle, dans le tribunal de vôtre Justice, jugez du droit des parties (*e*). C'est vous qui avez établi ce droit par vos ordres: *Exurge in præcepto quod mandasti.* Ou, suivant l'Hébreu: *Par le jugement que vous avez ordonné.* J'ai pour moi un puissant préjugé, en ce que vous vous êtes déja déclaré en ma faveur, par vôtre Prophéte. Venez donc, asséyez-vous au milieu de cette assemblée, qui attend vôtre

(*a*) *Kimchi, Muis, Mariana, Vat. Munst.*
(*b*) *Theod. Chrysost. Geneb. Ferrand.*
(*c*) *Geier.*
(*d*) עורה אלי משפט צויתה
(*e*) *Genebr. Bossuet.*

Digitized by Google

9. *Judica me, Domine, ſecundùm juſtitiam meam, & ſecundùm innocentiam meam ſuper me.*

10. *Conſumetur nequitia peccatorum; & diriges juſtum, ſcrutans corda & renes, Deus.*

9. Jugez-moi, Seigneur, ſelon ma juſtice; & ſelon l'innocence qui eſt en moi.

10. la malice des pécheurs finira; & vous conduirez le juſte *à une fin heureuſe*, ô Dieu, qui ſondez les cœurs & les reins.

COMMENTAIRE.

déciſion; jugez les peuples. L'Hébreu à la lettre (*a*): *La foule des peuples vous environne, retournez à elle en haut.* Comme s'il parloit à un Juge qui auroit quitté ſa ſéance, avant la concluſion d'une grande affaire: Revenez en haut, reprenez vôtre place, & terminez ce différend. Les peuples n'attendent que vôtre arrêt.

DOMINUS JUDICAT POPULOS. *Le Seigneur juge les peuples.* Les Septante (*b*), & les Peres Grecs, liſent au futur: *Le Seigneur jugera, &c.* Quelques anciens Pſeautiers (*c*), au vocatif: *Seigneur, jugez les peuples.* Les Peres (*d*) expliquent ces paroles: *En conſidération de cette aſſemblée, remontez en haut*, de l'Aſcenſion, & de la Réſurrection de JESUS-CHRIST; il s'éléve au Ciel, d'où il doit deſcendre au dernier jour, pour juger les peuples. *Dominus judicat populos.*

℣. 9. JUDICA ME, DOMINE, SECUNDUM JUSTITIAM MEAM, ET SECUNDUM INNOCENTIAM MEAM SUPER ME. *Jugez-moi, Seigneur, ſelon ma juſtice, & ſelon l'innocence qui eſt en moi.* Il ne parle que de ſon innocence, & de ſa juſtice reſpective; de la juſtice de ſa cauſe envers Saül, & non de la juſtice de ſa perſonne envers Dieu (*e*). L'Hébreu à la lettre (*f*). *Jugez-moi, Seigneur, ſelon ma juſtice, & ſelon la perfection, qui eſt en moi*, ou ſelon *ma ſimplicité*, ma pureté, mon intégrité, ma vie irréprochable.

℣. 10. CONSUMETUR NEQUITIA PECCATORUM, ET DIRIGES JUSTUM, &c. *La malice des pécheurs finira, & vous conduirez le juſte à une fin heureuſe.* Je ſuis rempli d'une parfaite confiance en vôtre juſtice, ô mon Dieu! vous ne permettrez point que le juſte ſoit toûjours opprimé, ni que la malice du pécheur ſoit toûjours triomphante. Vous ſaurez mettre des bornes à mes maux, & aux pourſuites de mes ennemis

(*a*) עדת לאמים תסובבך ועליה למרום שובי

(*b*) [illegible] λαος. *Ita PP. Graeci. Edit. Complut. Judicabit.*

(*c*) *Pſalter. Rom. Cayet. Arab.*

(*d*) *S. Auguſt. Theodoret.*

(*e*) *Theodoret. Chryſoſt. Mus, alii.*

(*f*) שפטני יהוה בצדקי ובתמי עלי *Symmach.* κατὰ τὴν ἁπλότητα μου τὴν ἐπ' ἐμοὶ. *Secundùm ſimplicitatem meam.* 70. κατὰ τὴν ἀκακίαν μου ἐπ' ἐμοὶ.

Digitized by Google

11. *Justum adjutorium meum à Domino, qui salvos facit rectos corde.*

11. C'est avec justice que j'attens le secours du Seigneur, puisqu'il sauve ceux dont le cœur est droit.

COMMENTAIRE.

Autrement, en suivant les Septante, & plusieurs éditions Latines (*a*): *Que la malice des méchans soit accomplie* qu'elle soit montée à son comble, *cela n'empêchera pas, Seigneur, que vous ne conduisiez les justes à une fin heureuse.* L'Hébreu se peut prendre à peu près dans ce même sens. Que les pécheurs viennent à bout de tout ce qu'ils entreprennent contre le juste, leurs succez n'auront qu'un tems; vous saurez affermir le juste, & le soûtenir contre tous leurs efforts. Ou plûtôt: *Que le châtiment que vous destinez à l'impie arrive bien-tôt*, ô mon Dieu, *& affermissez le juste.* C'est le vrai sens de ce passage; comparez 1. *Reg.* xx. 7. *Scito quia completa est malitia ejus*: Sachez que ma perte est résoluë de sa part. Et 1. *Reg.* xxv. 17. *Completa est malitia adversus virum tuum*: La perte de vôtre époux est résoluë. Et Esther. vii. 7. *Aman comprit que son malheur étoit accompli*, & résolu. David prédit la perte entiére de Saül, & sa propre conservation (*b*). Ou bien, il prie Dieu de réprimer la malice de ses ennemis, par les châtimens qu'il leur envoyera (*c*).

℣. 11. SCRUTANS CORDA ET RENES DEUS. *O Dieu, qui sondez les cœurs & les reins.* Dieu ne sonde pas les cœurs & les reins, comme s'il les ignoroit; il en découvre sans peine toute la profondeur; il en voit tous les replis (*d*). Si l'Ecriture dit qu'il sonde les cœurs, c'est pour marquer qu'il n'y a rien qui puisse se dérober à sa vûë. Les reins, dans le style de l'Ecriture, marquent les affections, les passions, les mouvemens de l'ame. *Vous êtes près de leur bouche, & loin de leurs reins*, dit un Prophéte (*e*). Ils prononcent vôtre nom, & se nomment vôtre peuple; mais vous êtes loin de leur cœur. Leur inclination est ailleurs.

JUSTUM ADJUTORIUM MEUM A DOMINO, QUI SALVOS FACIT RECTOS CORDE. *C'est avec justice que j'attens le secours du Seigneur, puisqu'il sauve ceux dont le cœur est droit.* J'ai un droit particulier à sa faveur, & à sa protection, en qualité d'affligé, & de juste. Il est le protecteur de ceux qui aiment la justice, & qui mettent en lui leur con-

(*a*) *Hebr.* יגמר נא רע רשעים וחבונן צדיק 70. Συντελεσθήτω ἡ πονηρία ἁμαρτωλῶν, καὶ κατευθυνεῖς δίκαιον. *August. & Psalter. Rom. Mediolan. Carnot. S. Germani, Consummetur nequitia. Symmach.* Λήγοντος τοῦ κακοῦσθαι τοὺς ἀνθρώπους. *Perficiatur malitia impiorum.*

(*b*) *Euthym. Genebr.*

(*c*) *Chrysost. Theodoret. Basil.* Il est bon de remarquer que ces Scolies faussement attribuées à saint Basile sont un abregé de saint Chrysostôme.

(*d*) *Didym. in Catena Grac. Chrysost.*

(*e*) *Jerem.* xii. 2.

fiance

12. *Deus Judex justus, fortis, & patiens, numquid irascitur per singulos dies?*

12. Dieu est un Juge *également* juste, fort, & patient: Se met-il en colére tous les jours?

COMMENTAIRE.

fiance: N'ai-je donc pas raison d'attendre son secours, & n'est-il pas juste qu'il me l'accorde (*a*)? Lui qui nous à prévenu de ses graces & de ses faveurs, lorsque nous l'offensions, pourroit-il nous refuser son secours, lorsque nous le lui demandons, pour nous conserver dans la justice? N'est-il pas engagé à achever, & à perfectionner son ouvrage (*b*)?

Les Exemplaires Grecs & Latins ne sont pas uniformes en cet endroit. Les uns portent (*c*): *Scrutans corda & renes Deus justè. Adjutorium meum à Domino.* Le Seigneur sonde justement le cœur, & les reins. C'est du Seigneur que j'attens mon secours. Quelques autres (*d*) lisent: *Le Seigneur juste sonde les cœurs, & les reins. C'est lui qui est mon bouclier*, ou mon protecteur. L'Hébreu se peut fort bien prendre en ce sens (*e*): *Seigneur juste, qui sondez les cœurs, & les reins. Mon bouclier est dans le Seigneur, qui sauve ceux qui ont le cœur droit.* Et c'est ainsi que les Juifs le prennent. Ces variétez sont peu importantes quant au fond.

℣. 12. DEUS JUDEX JUSTUS, FORTIS, ET PATIENS, NUMQUID IRASCITUR PER SINGULOS DIES? *Dieu est un Juge également juste, fort, & patient: Se met-il en colére tous les jours?* Si Dieu se mettoit en colére, & usoit de sa rigueur aussi souvent que les hommes l'offensent, où en serions-nous? Si Jupiter lançoit ses foudres sur les mortels, toutes les fois qu'ils péchent, disoit un profane, il seroit bien-tôt seul; bien-tôt le monde seroit désert. L'Hébreu porte (*f*): *Le Seigneur est un juste Juge, & un Dieu qui se fâche tout le jour.* Ce qui est fort éloigné de la Vulgate, & des Septante (*g*). David ménace ici ses ennemis de la colére de Dieu. Le Seigneur a les yeux ouverts sur vos injustices; il les juge, & vous vous amassez tous les jours un tréfor de colére, qui éclattera en son tems. Dieu se fâche tous les jours; Vous l'irritez par vos injustices. Il se taît à présent; mais le tems viendra qu'il parlera d'une

(*a*) *Chrysost. Theodoret.*

(*b*) *August. hic.*

(*c*) *Edit. Complut.* Ἐτάζων καρδίας καὶ νεφροὺς ὁ Θεὸς δίκαιος. Ἡ βοήθεια μου παρὰ τοῦ Θεοῦ. *Ita & Latina Edit. Scrutans corda & renes Deus justè. Adjutorium, &c. Ita decem Manuscripta, apud Ferrand.*

(*d*) Ὁ Ἐταστὴς καρδιῶν καὶ νεφρῶν ὁ Θεὸς δίκαιος ὁ ὑπερασπιστής μου. *Ita Euseb. Basil. & alii duo Interpp. apud Chrysost.*

(*e*) בחן לבות וכליות אלהים צדיק׃ (11) מגני על אלהים מושיע ישרי לב אלהים שפט צדיק ואל זעם בכל יום

(*f*)

(*g*) Ὁ Θεὸς κριτὴς δίκαιος, καὶ ἰσχυρὸς, καὶ μακρόθυμος, καὶ μὴ ὀργὴν ἐπάγων καθ' ἑκάστην ἡμέραν. Ils ont lû אל *al*, au lieu de אל *el*.

Digitized by Google

13. *Nisi conversi fueritis, gladium suum vibrabit : arcum suum tetendit, & paravit illum.*

14. *Et in eo paravit vasa mortis : sagittas suas ardentibus effecit.*

13. Si vous ne vous convertissez, il fera briller son épée : il a déja tendu son arc, & le tient tout prêt.

14. Et il y a préparé des instrumens de mort : il a rendu ses fléches brûlantes.

COMMENTAIRE.

terrible maniére. Son silence est la plus dangereuse marque de sa colére. Il ne pardonne jamais moins, que lorsqu'il paroît oublier nos crimes. D'autres traduisent (*a*) : *Il ménace tous les jours :* mais il différe le châtiment jusqu'à ce que la mesure des crimes des impies soit remplie, jusqu'au jour de son Jugement (*b*). Les Septante, & les anciens Peres lisent sans interrogation : *Le Seigneur est un Juge juste, fort, & patient ; il ne châtie point tous les jours*, ou il ne se fâche pas, &c. (*c*)

℣. 13. NISI CONVERSI FUERITIS, GLADIUM SUUM VIBRABIT, &c. *Si vous ne vous convertissez, il fera briller son épée* (*d*). Le Seigneur tient en quelque sorte son épée dans le fourreau pendant un certain tems ; il attend que le pécheur revienne à lui : S'il la tire du fourreau, il ménace avant de frapper (*e*). Mais quand il voit sa miséricorde mépriſée, il frappe sans pitié. Ce sens est fort bon, & suivi par bon nombre d'anciens & de nouveaux Commentateurs. Quelques-uns l'entendent autrement, en suivant l'Hébreu (*f*) : *Si* le pécheur *ne se convertit point*, & qu'au contraire *il éguise son épée, qu'il bande son arc, & qu'il le prépare.* (℣. 15.) *Voilà qu'il conçoit l'iniquité, &c.* (*g*) Le premier sens me paroît plus naturel. Le Syriaque : Dieu est un juste Juge, qui ne fait point éclater sa colére tous les jours. Mais il en arrête les effets ; il éguise son épée, il prépare son arc. On peut aussi traduire l'Hébreu ? *Dieu est un juste Juge, un Dieu qui se met en colére tous les jours.* (℣. 13.) *Si* le pécheur *ne se convertit*, ce Dieu vengeur *éguisera son épée, & bandera son arc.* C'est le vrai sens. David semble prédire la mort funeste de Saül, qui fut percé ; ou du moins blessé par les fléches des Philistins, & qui se perça de sa propre épée (*h*).

℣. 14. ET IN EO PARAVIT VASA MORTIS : SAGITTAS

(*a*) *Aquil. apud Chrysost.* Ἐμμενιμώδως καθ' ἡμέραν. *Alius* Ἀποπλήθων. *Ita Hieronym. Deus judex justus, & fortis, comminans tota die.* Il a pris אל pour *fort*. Il signifie ordinairement *Dieu*.

(*b*) Voyez Théodoret, & S. Augustin.

(*c*) Les anciens Pseautiers de Rome, de Chartres, de Saint Germain des Prez, lisent, *Irascetur*, au futur.

(*d*) 70. τὴν ῥομφαίαν αὐτοῦ σιλβώσει. *S. Aug. Rompheam suam splendificabit. Sym.* τὴν μάχαιραν αὐτοῦ κινήσει. Il éguisera son épée.

(*e*) *Theodoret Chrysost. Athanas.*

(*f*) אם לא ישוב חרבו ילטוש קשתו דרך ויכוננה (14.) הכין יחבל ון

(*g*) *Vide Vatab. Geier. Castal. Glass. alios.*

(*h*) *Reg.* XXXI. 3. *Consecuti sunt eum viri sagittarii, & vulneratus est vehementer à sagittariis, . . . arripuit itaque gladium, & irruit super eum.*

Digitized by Google

15. *Ecce parturiit injustitiam; concepit dolorem, & peperit iniquitatem.*

15. *L'ennemi* a travaillé à commettre l'injustice; il a conçû la douleur, & a enfanté l'iniquité.

COMMENTAIRE.

SUAS ARDENTIBUS EFFECIT. *Il a préparé sur son arc des instrumens de mort: il a rendu ses fléches brûlantes.* Il a mis sur son arc des fléches mortelles, & enflammées; car les Anciens se servoient quelquefois de ces sortes de fléches enflammées, qui portoient la mort & le feu par tout où elles alloient. Hérodote (*a*) dit que les Perses, au siége d'Athénes, lançoient contre les palissades de la ville, des fléches couvertes d'étouppes allumées. Les Romains nommoient ce traits *Falarica*. On les employoit principalement contre les tours de bois, dont se servoient les assiégeans (*b*).

Sed magnum stridens contorta falarica venit
Fulminis acta modo.

Philon (*c*) parle aussi des fléches brûlantes qu'on jettoit dans les villes. Saint Paul y fait allusion, en parlant du Démon (*d*): *Ut possitis tela nequissimi ignea extinguere.* Nous aurons encore occasion d'en parler sur le Psaume CXIX. sur ces paroles: *Sagittæ potentis acutæ, cum carbonibus desolatoriis.* On pourroit traduire ainsi l'Hébreu (*e*): Il a bandé son arc, & il l'a préparé; *il s'est choisi des armes meurtriéres, & il a rendu ses fléches enflammées.* Il les a mises au feu; il les a fait rougir; il a choisi les plus fortes, les plus perçantes, les plus dangereuses. Dans l'Ecriture (*f*), les armes du Seigneur, ses fléches, sont les foudres & les éclairs. Le Psalmiste veut donc dire que le Seigneur est prêt à lancer ses foudres contre les méchans. Les Profanes ont quelquefois imité ces expressions, en nommant la foudre leur Jupiter, *ses traits, ses dards embrasez* (*g*).

Quant à cette maniére de parler: *Sagittas suas ardentibus effecit*, c'est un Hébraïsme. Les Hébreux disent: *Facere in animam viventem: fieri in Sathan: fieri in laqueum: facere in sagittas ardentes*, pour dire, rendre vivant, enflammer, être un sujet de chûte & de scandale. Quelques anciens Psautiers Latins portent (*h*): *Sagittas suas ardentes operatus est.*

(*a*) *Herodot. l.* VIII.
(*b*) *Virgil. Æneid.* IX.
(*c*) *Philo l. 3. de vita Mos.* Οἱ τοξόται πυρφόροις τὰς πτῆσεις ἔβαλλον βέλεσι, καὶ ἔλαχε πόλις ἐξαίφνης ἁλῶναι.
(*d*) *Ephes.* VI. 17.
(*e*) קשתו דרך ויכוננו ולו הכין כלי מות חציו לדלקים יפעל
(*f*) *Vide Psal.* XVII. 9. 13. 15. *Psal.* LXV. 4. & *Psal.* LXXVI. 18. & *passim.*
(*g*) *Homer.* Δίος βέλος, ου φλογέον βέλος. *Ovid. Hei mihi quàm celeri micuerunt nubila flammâ.*
(*h*) *Quidam Libri apud Aug. hic. Psalter. Carnot.*

Digitized by Google

16. *Lacum aperuit, & effodit eum; & incidit in foveam quam fecit.*

16. Il a ouvert une fosse, & l'a creusée, & il est tombé dans la *même* fosse qu'il avoit faite.

COMMENTAIRE.

Symmaque (*a*): *Il a fait ses fléches pour brûler.* Ceux qui s'attachent à la lettre de la Vulgate, rapportent *ardentibus*, aux ennemis de David. Dieu a préparé ses fléches contre ceux qui me persécutent avec tant de fureur, contre mes ardens persécuteurs (*b*).

℣. 15. ECCE PATURIIT INJUSTITIAM, CONCEPIT DOLOREM, ET PEPERIT INIQUITATEM. *L'ennemi a travaillé à commettre l'injustice; il a conçû la douleur, & a enfanté l'iniquité.* Mon ennemi est comme en travail d'enfant; le fruit qu'il veut produire, est l'injustice. Il a conçû la douleur, & a enfanté l'iniquité. Saül *a conçû la douleur*, par la jalousie que lui à causé le choix que le Seigneur a fait de ma personne, & l'estime que le peuple a témoigné pour moi. *Il a été* comme *en travail, pour produire l'injustice*, dans les mouvemens qu'il s'est donnez pour me perdre. Enfin *il a enfanté le mensonge*, en me poursuivant sur de faux rapports, & de vains prétextes. Ce fut alors que la malignité de son cœur, qui jusques-là étoit demeurée cachée, se déclara, & se fit connoître à tout le monde. On peut traduire l'Hébreu (*c*). *Il est en travail pour produire l'iniquité; il a conçû le travail, il enfantera le mensonge* (*d*), ou la vanité, le néant. L'Ecriture employe souvent cette même maniére de parler (*e*), qui étoit comme passée en proverbe parmi les Hébreux, pour dire que les méchans souffrent les justes peines de leurs malices, ou que tous leurs efforts n'aboutiront à rien, & ne nuiront à personne qu'à eux-mêmes. Il a conçû l'iniquité; il fait effort pour l'enfanter; mais que produira-t'il? Le mensonge, le néant.

℣. 16. LACUM APERUIT, ET EFFODIT EUM, ET INCIDIT IN FOVEAM QUAM FECIT. *Il a ouvert une fosse, & y est tombé, après l'avoir creusée.* C'est encore une maniére de proverbe (*f*). Le méchant tombe dans la fosse qu'il a creusée. Il fait allusion à un ancien stratagême usité dans la chasse, & dans la guerre, de creuser des fosses, qu'on couvroit ensuite de branches, & d'un peu de terre, afin que les bêtes, ou les hommes y tombassent. Saül m'a poursuivi le plus injustement du monde;

(*a*) *Sym.* Εἰς τὸ καῦσαι.

(*b*) *Chald. Geneb. Muis, Jun. Pisc. Vide Genes.* XXXI. 36. *Quam ob culpam meam exarsisti post me! Virgil. Ardet in arma magis.*

(*c*) הנה יחבל און והרה עמל וילד שקר

(*d*) 7. Ἐπὶ τὸν ἀνομίαν *Aqu.* Ψευδος.

(*e*) Voyez ce que nous avons remarqué sur Michée, II. 1. Isaïe, LIX. 4. Job, IV. 8. XV. 35.

(*f*) Voyez *Prov.* XXVI. 27. *Eccle.* X. 8.

Digitized by Google

17. *Convertetur dolor ejus in caput ejus; & in verticem ipſius iniquitas ejus deſcendet.*

18. *Confitebor Domino ſecundùm juſtitiam ejus; & pſallam nomini Domini Altiſſimi.*

17. La douleur *qu'il a voulu me cauſer* retournera ſur lui-même; & ſon injuſtice deſcendra ſur ſa tête.

18. Je rendrai gloire au Seigneur, à cauſe de ſa juſtice; & je chanterai *des cantiques* au nom du Très-haut.

COMMENTAIRE.

il m'a tendu des piéges de tous côtez. Mais Dieu qui m'a délivré de ſes embûches, permettra que mon ennemi donne dans ſes propres piéges, & qu'après avoir cherché inutilement de tremper ſes mains dans mon ſang, il ſe perce de ſes propres armes, & n'ait point d'autre meurtrier que lui-même. C'eſt ce qui arriva en effet à Saül, dans la funeſte journée de Gelboé (*a*).

℣. 17. CONVERTETUR DOLOR EJUS IN CAPUT EJUS. *La douleur qu'il m'a voulu cauſer, retombera ſur lui-même,* comme une fléche qu'on tire en l'air, & qui retombe ſur la tête de l'archer. On peut traduire ainſi l'Hébreu (*b*) : *Son travail*, ſes efforts, la peine qu'il me veut faire, *retournera ſur ſa tête.* Il prédit toûjours la diſgrace de Saül.

℣. 18. CONFITEBOR DOMINO SECUNDUM JUSTITIAM EJUS. *Je rendrai gloire au Seigneur à cauſe de ſa juſtice.* Je publierai ſa juſtice, dont j'ai ſi ſouvent éprouvé les effets; ou, *je loüerai le Seigneur ſuivant ſa juſtice*; je le loüerai à proportion de la juſtice qu'il a exercée envers mon ennemi en ma faveur. Je le loüerai, non à cauſe de la mort de mes ennemis, mais à cauſe de la juſtice (*c*) qu'il exerce contre les méchans. *Verè, Domine, juſtus es*, dit ſaint Auguſtin, *quando & juſtos ſic protegis, ut per teipſum eos illumines, & peccatores ſic ordinas, ut non tuâ, ſed ſuâ malitiâ puniantur.*

(*a*) 1. *Reg. ultimo* ℣.

(*b*) ישוב עמל בראשו

(*c*) *Chryſoſtom. hic.*

Digitized by Google

PSEAUME VIII.

Oeuvres admirables de Dieu. Sa bonté & sa miséricorde infinie envers nous. Toutes les créatures soumises à l'homme.

In finem pro Torcularibus, Psalmus David. | *Pseaume de David pour la fin, sur les Pressoirs.*

ARGUMENT.

On ne trouve dans les Interprétes que des conjectures, la plûpart très-foibles, & toutes très-incertaines, sur ce terme : Pour les pressoirs. *On veut que ce soit un Cantique de vendange (a), qui se chantât principalement à la fête des Tabernacles, après la récolte, & les vendanges, pour rendre graces à Dieu de la création du monde, qui arriva en cette saison-là. Les Peres (b) l'ont expliqué dans le sens spirituel, de l'Eglise de* JESUS-CHRIST, *qui est la vigne mystique, dans laquelle ce pressoir est bâti, suivant la description du Sauveur lui-même (c).*

Les Juifs nous débitent d'autres visions sur le terme Gittith, *qui est dans l'Original. Ce nom ne signifie point un pressoir. Il faut que les Septante, & ceux qui traduisent,* Pour les pressoirs, *ayent lû* Gittoth, *& non pas* Gittith *(d). Ce dernier terme dérive de la ville de Geth, & signifie proprement* une Géhéenne. *Sur cela on bâtit vingt hypothéses différentes. Les uns veulent que ce soit un Cantique de victoire, composé par David, lorsqu'il eut terrassé le géant Goliath, natif de la ville de Geth; ou que ce Prince l'ait chanté dans le tems qu'il étoit à Geth, réfugié auprès du Roi Achis; ou qu'il l'ait fait à l'occasion du transport de l'Arche en la maison d'Obédédom le Géthéen. Enfin il suffit que le terme de Geth se trouve en un endroit, pour faire naître l'envie de lui appliquer ce Pseaume. Quelques Rabbins ont prétendu que* Gitthith *étoit le nom d'un instrument de musique, ou celui d'un air sur lequel on chantoit ce Pseaume.*

Puisque l'on est à proposer des conjectures, ne peut-on pas dire que ce Cantique est adressé au Maître de la musique, qui présidoit sur la bande

---

(a) *Ita Rabb. quid. Grot. Boss.*
(b) *Ita Athanas. Euseb. Didym. Theodoret. Hesych. Nicephor. Aug. Hieronym.*
(c) *Matth.* XXI. 23. *Fodit in ea torcular.*
(d) למנצח על הגתית 70. ὑπὲρ τῶν ληνῶν. Ils ont lû גתות

des Chanteuſes Céthéennes. *Les filles de Geth étoient connuës par leurs chants* (*a*). *David avoit dans ſa cour un grand nombre de Géthéens. Il avoit fait de bonne heure la conquête de la ville de Geth* (*b*). *Il fut ſuivi dans ſa retraitte, lors de la révolte d'Abſalon, par ſix cens braves de Geth, qui étoient à ſon ſervice* (*c*). *Il pouvoit avoir auſſi des bandes de muſiciennes de la même ville. On a montré par des preuves inconteſtables, qu'il y avoit des bandes de chanteuſes, & dans le Temple, & au Palais du Roi. Voyez la Diſſertation ſur les Pſeaumes. Il y a dans le Pſeautier trois Pſeaumes avec le même titre*: Au Préſident de la bande Géthéenne; *ſavoir, celui-ci, le quatre-vingt, & le quatre-vingt-trois; mais avec cette difference que le premier eſt de David, le ſecond, d'Aſaph, & le troiſiéme, des enfans de Coré. Quelques-uns* (*d*) *avancent qu'il fut compoſé pendant la nuit, parce qu'il n'y eſt point fait mention du ſoleil, mais ſeulement de la lune & des étoiles.*

Les Peres ont expliqué ce Pſeaume de la perſonne de JESUS-CHRIST; *& il n'eſt pas permis de ne l'y pas reconnoître, après que lui-même l'a cité à ſon ſujet, lorſqu'il fit ſon entrée triomphante à Jéruſalem* (*e*). *L'Apôtre S. Paul* (*f*) *montre le ſouverain domaine du Fils de Dieu ſur toutes choſes, par ces paroles du* ℣. 7. Omnia ſubjeciſti ſub pedibus ejus. *Et dans l'Epître aux Hebreux* (*g*), *il fait voir que* JESUS-CHRIST, *qui dans ſon Incarnation, & dans ſa Mort, s'eſt rabaiſſé au-deſſous des Anges, a été élevé au-deſſus de toutes les créatures, & couronné de gloire & d'honneur, dans ſa Réſurrection, & dans ſon Aſcenſion glorieuſe. Enfin les Rabbins eux-mêmes reconnoiſſent que ce Pſeaume regarde le Meſſie* (*h*). *Dans le Commentaire, nous l'expliquerons premiérement des prérogatives naturelles de l'homme, & enſuite de la perſonne du Sauveur.*

℣. 1. *DOmine, Dominus noſter, quàm admirabile eſt nomen tuum in univerſa terra!*	℣. 1. SEigneur, nôtre *ſouverain* maître; que *la gloire de* vôtre nom paroît admirable dans toute la terre.

COMMENTAIRE.

℣. 1. DOMINE, DOMINUS NOSTER, QUAM ADMIRABILE EST NOMEN TUUM IN UNIVERSA TER-

(*a*) 2. *Reg.* I. 2. *Nolite annuntiare in Geth, neque annuntietis in Aſcalon, ne fortè lætentur filiæ Philiſtiim, ne exultent filiæ Incirconciſorum.*

(*b*) 2. *Reg.* VIII. 1. & 1. *Par.* XVIII. 1.

(*c*) 2. *Reg.* XV. 18.

(*d*) *Rabb. quid. Eſt. Muis.*

(*e*) *Matt.* XXI. 16. *Utique numquam legiſtis: Quia ex ore infantium & lactentium perfeciſti laudem?*

(*f*) 1. *Cor.* XV. 26.

(*g*) *Heb.* II. 8. 9. Comparez *Pſal.* VIII. 8. 6. &c.

(*h*) *Vide Lib. Caphtor, & Midraſch Coheleth c.* 1. ℣. 9. *Ferrand & Grot. hic.*

Digitized by Google

2. *Quoniam elevata est magnificentia tua super Cœlos.*

2. Car vôtre grandeur est élevée au-dessus des Cieux.

COMMENTAIRE.

RA ! *Seigneur, nôtre souverain Maître, que vôtre nom paroît admirable dans toute la terre !* Le premier terme, que nous traduisons par *Seigneur*, est *Jéhovah* (*a*), ou *Jaho*, nom incommunicable, & ineffable, que les Hébreux par respect n'osent plus prononcer (*b*). Le second est *Adonai*, que l'on prononce librement parmi les Juifs, & que l'on donne même quelquefois aux hommes, aux Maîtres, aux Seigneurs. On peut traduire l'Hébreu par : *Seigneur nôtre Dieu, que vôtre nom est magnifique*, glorieux, illustre *dans tout le monde !* Que l'incarnation, la naissance, la vie humiliée, obscure, souffrante de Jesus-Christ est aujourd'hui glorieuse dans toute la terre (*c*) ! Que sa doctrine y est révérée ! Que son nom y est respecté ! C'est-là le chef-d'œuvre de la sagesse, de la bonté, de la puissance de Dieu, que l'anéantissement d'un Dieu, que l'élévation de la nature humaine à un si haut point de gloire, que l'établissement de la Réligion Chrétienne.

℣. 2. QUONIAM ELEVATA EST MAGNIFICENTIA TUA SUPER COELOS. *Car vôtre grandeur est élevée au-dessus des Cieux.* Vous êtes grand, ô mon Dieu, & vôtre grandeur surpasse les Cieux. Rien n'égale vôtre élevation infinie. Lorsque les Hébreux veulent exagérer, ils disent par exemple : Vôtre magnificence, vôtre miséricorde, vôtre majesté est plus élevée que les Cieux mêmes. *Domine, in Cœlo misericordia tua* (*d*). *Usque ad Cœlos gloria tua* (*e*). *In Cœlis præparabitur veritas tua* (*f*). *Magna est super Cœlos misericordia tua, & usque ad nubes veritas tua* (*g*). On peut traduire l'Hébreu (*h*) : *Vous avez mis vôtre gloire dans le Ciel.* C'est principalement dans ces vastes corps, dans ces brillantes lumiéres, que vôtre grandeur, que vôtre magnificence éclattent. C'est ce que David relève le plus dans tout ce Pseaume. Rien n'est plus propre à donner une haute idée du Créateur, & à remplir les hommes de respect, & de frayeur, que la vûë de ces ouvrages si grands, & si parfaits. La Résurrection, & l'Ascension de Jesus-Christ sont comme le sceau de sa gloire, l'accomplissement de sa mission, la derniere preuve de tous ses miracles précédens.

(*a*) יהוה אדנינו מה־אדיר שמך בכל־הארץ

(*b*) *Vide, si lubet, Philon. l. 3. de vita Mosis. Talmud. Tract. Kiddaschim, c. 4. Tract. Joma, c. 6. Tract. Tamid. c. ult. Hieron. hic Quod propriè Dei vocabulum sonat, & legi potest Jaho. Et Hebræi* ἄῤῥητον, *id est, ineffabile, opiniantur.*

(*c*) *Hieron. Chrysost. Athanas. Euseb.*

(*d*) *Psal.* XXXV. 6.

(*e*) *Psal.* LVI. 11.

(*f*) *Psal.* LXXXVIII.

(*g*) *Psal.* CVII. 5.

(*h*) אשר תנה הודך על השמים *Quid. apud Chrysost.* ὃς ἔταξας τὴν ἔπαινόν σε, *&c.*

℣. 3. Ex

Digitized by Google

3. *Ex ore infantium & lactentium, perfeciſti laudem propter inimicos tuos, ut deſtruas inimicum, & ultorem.*

3. Vous avez formé dans la bouche des enfans, & de ceux qui ſont encore à la mammelle, une loüange parfaite, pour confondre vos adverſaires, & pour détruire l'ennemi, & celui qui veut ſe venger.

COMMENTAIRE.

℣. 3. EX ORE INFANTIUM ET LACTENTIUM, PERFECISTI LAUDEM PROPTER INIMICOS TUOS, UT DESTRUAS INIMICUM, ET ULTOREM. *Vous avez formé dans la bouche des enfans, & de ceux qui ſont encore à la mammelle, une loüange parfaite, pour confondre vos adverſaires.* Si les athées, les impies, ceux qui nient la Providence, ne reconnoiſſent point vôtre grandeur à la vûë de ces grands objets, les enfans à la mammelle ouvriront leur bouche pour les en inſtruire. L'impreſſion naturelle que ces choſes font ſur les eſprits des hommes, eſt ſi forte, ſi invincible; la beauté, la grandeur, le merveilleux de tout cela eſt quelque choſe de ſi grand, & de ſi impoſant, que ſi les hommes ne les publioient point, les enfans élevéroient leurs voix pour les annoncer. Ou plus ſimplement: Vous avez mis vôtre loüange dans la bouche des enfans, des ſimples, des ignorans, pour confondre les impies, & ceux qui ſe flattent de leur ſcience, & de leur vaine ſuffiſance.

L'Ecriture s'exprime ſouvent d'une maniére, qui porte à croire que Dieu écoute volontiers les enfans à la mammelle. Dans Michée (*a*), il ſe plaint de la dureté de ceux qui répudioient leurs épouſes, & qui *ôtoient ſa loüange de la bouche de leurs enfans*, en les renvoyant impitoyablement avec leur mere. Joël veut qu'on améne au Temple, & qu'on proſterne dévant l'Autel, juſqu'aux enfans à la mammelle (*b*), pour fléchir la colére du Seigneur. Lorſqu'Holofernes vint dans la Judée, les Juifs de Jéruſalem couvrirent l'Autel d'un cilice, & proſternérent les petits enfans devant la porte du Temple (*c*). Le Pſalmiſte (*d*) invite les petits enfans à loüer le Seigneur. JESUS-CHRIST cita ce paſſage (*e*), lorſque les enfans des Hébreux publiérent ſes loüanges, à ſon entrée en Jéruſalem.

D'autres tirent de l'état même des enfans, ces motifs de loüer le Seigneur. L'homme depuis ſa plus tendre enfance, eſt un ſujet continuel, ſur lequel vous faites éclatter vôtre grace & vôtre puiſſance. On voit briller dans les enfans les étincelles de la raiſon, que vous avez miſe dans leur

(*a*) *Mich.* II. 9.
(*b*) *Joël.* II. 16.
(*c*) *Judith.* IV. 9.
(*d*) *Pſal.* CXII. 1.
(*e*) *Matth.* XXI. 15. Voyez ſaint Chryſoſtôme ſur cet endroit-ci, & Tertullien, *De anima.*

Digitized by Google

ame. Ils ont une curioſité merveilleuſe, & une attention continuelle, à remarquer tout ce qui ſe paſſe autour d'eux. On y admire un artifice étonnant à tout écouter, tout imiter, tout apprendre. Avec quelle ſurpriſe ne voit-on pas ce petit corps, qui ſe développe, cet eſprit, cette raiſon naiſſante, qui ſe perfectionnent avec l'âge. Tout cela, Seigneur, nous rappelle à vous, & force vos plus grands adverſaires, à reconnoître vôtre Sageſſe, & vôtre Providence infinie.

Quelques-uns (*a*) admirent principalement dans les enfans la maniére prompte & aiſée avec laquelle auſſi-tôt après leur naiſſance, ils ſucent la mammelle de leur mere. Ils le font avec tant de facilité & de promptitude, qu'on ne s'apperçoit jamais qu'ils ayent la moindre peine à l'apprendre, & à en contracter l'habitude. Ce n'eſt pourtant pas une choſe ſi aiſée à pratiquer. Ils en perdent très-promptement l'uſage, & il n'en eſt aucun, qui après l'avoir interrompu pendant quelque tems le reprenne après, avec autant de facilité, qu'un enfant qui vient de naître, & qui ne l'a jamais fait. C'eſt ce qui a perſuadé Hippocrates (*b*), & d'autres habiles Médecins, qu'il falloit que les enfans ſe fuſſent accoûtumez à ſucer dans le ſein de leur mere, puiſqu'autrement ils ne pourroient tout d'un coup, & ſans eſſayer, tirer ſi promptement le lait de la mammelle, qui leur eſt préſentée. C'eſt, dit-on, ce qui fait ici l'admiration de David. Il prétend que cela ſeul démontre la Sageſſe & la Puiſſance du Créateur. Et en effet il faut être d'un étrange entêtement, pour croire que tout cela ſe faſſe par haſard, & ſans que la Sageſſe du Créateur s'en mêle.

L'Hébreu (*c*) : *Vous avez fondé la force par la bouche des enfans, & de ceux qui ſont à la mammelle, à cauſe de vos ennemis, pour faire ceſſer l'ennemi, & le vengeur.* Vous avez confondu vos ennemis par la force des raiſons des enfans à la mammelle. Vous avez ouvert la bouche des enfans, pour réprimer l'inſolence de vos ennemis. Nous croyons que cette maniére de parler eſt figurée, de même que celle du Livre de la Sageſſe (*d*), qui dit qu'après le paſſage miraculeux de la mer rouge, *le Seigneur délia la langue des muets, & ouvrit la bouche des enfans, pour loüer ſa main victorieuſe.* Ainſi en cet endroit le Prophéte veut dire que Dieu a fait parler des enfans, c'eſt-à-dire, les Prophétes (*e*), des hommes ſimples & ignorans ſelon le monde, pour confondre les Sages de l'Egypte & de Babylone, & pour renverſer toute la fauſſe Religion, & toute la ſageſſe du monde.

(*a*) *Vide Ferrand in argum. hujus Pſal.*

(*b*) *Hippocrat. lib. de Carnib. ſect.* 3. Οὐδ' ἂν διδαξειεν τὸν μάζειν ἐπίσασθαι θηλάσθαι τὸν ἄνθρωπον ἄνευθεν, εἰ μὴ, καὶ ἐν τῇ μήτρῃ ἔμυζε. *Vide Harvæum exercit.* 57.

(*c*) מפי עוללים ויונקים יסדת עז למען צוריך להשבות אויב ומתנקם *Aquil. & 6. Edit.* Ἐστηρίωσας κράτος.

(*d*) *Sap.* x 21.

(*e*) *Hieronym. hic.*

Digitized by Google

4. *Quoniam videbo Cælos tuos, opera digitorum tuorum; lunam, & ſtellas, quæ tu fundaſti;*

4. Quand je conſidére vos Cieux, qui ſont les ouvrages de vos doigts; la Lune & les Etoiles, que vous avez affermies;

COMMENTAIRE.

C'eſt en effet ce que l'on a vû dès avant JESUS-CHRIST, & ce qui a paru encore plus évidemment depuis ſa Réſurrection, dans la perſonne des Apôtres (*a*), gens ſimples, groſſiers, ſans lettres, ſans éloquence; en un mot, plus ſimples & plus muets que des enfans à la mammelle. Ils renverſent l'empire du Démon & de l'idolâtrie, qui étoit fondé ſur toute la ſageſſe, l'éloquence, le pouvoir, la force, l'induſtrie, la ſcience du monde, & du Démon. Saint Auguſtin (*b*) admire ici la Sageſſe de Dieu, qui a proportionné ſes divines Ecritures à la capacité des ſimples, & en quelque ſorte des enfans: *Inclinavit Scripturas Deus uſque ad infantium & lactentium capacitatem.*

Pluſieurs anciens Exemplaires Latins liſoient autrefois (*c*): *Ut deſtruas inimicum & defenſorem*, au lieu de *ultorem*. Au fond c'eſt la même choſe dans le ſtile de la baſſe Latinité, où l'on a dit *defenſor*, pour, celui qui venge. On prétend même que dans les meilleurs Auteurs Latins, *defendere*, ſe prend quelquefois pour ſe venger (*d*). Les anciennes Editions Grecques reviennent au même ſens (*e*). Les Peres, ſous le nom de *vengeur* & d'ennemi, entendent le Démon, ou les hérétiques (*f*); ou, ſelon ſaint Chryſoſtome, le peuple Juif.

℣. 4. QUONIAM VIDEBO COELOS TUOS, OPERA DIGITORUM TUORUM, &c. *Quand je conſidére vos Cieux, qui ſont les ouvrages de vos doigts.* Les Septante, & pluſieurs anciens Manuſcrits liſent ſimplement: Quand je conſidére *les Cieux*, & non pas, *vos Cieux* (*g*). Mais l'Hébreu porte, *vos Cieux*. Je ſuis ravi d'admiration, en conſidérant la grandeur, l'éclat, la beauté de vos Cieux. Mais, Seigneur, ſans ſortir de moi-même, je vois quelque choſe de bien plus admirable, quand je fais attention que vous daignez bien jetter les yeux ſur un homme comme moi, & l'honorer de vôtre bienveillance. Plus j'enviſage l'infinie diſproportion qui ſe rencontre entre vous & moi, plus ma confuſion eſt gran-

(*a*) *Theodoret. & alii plures, Muis.*
(*b*) *Auguſt. hic.*
(*c*) *Ita quædam Exemplaria, apud Auguſt. & Pſalter. Rom. Mediol. Carnut. S. Germani.*
(*d*) Voyez ce qui a été dit ſur Judith. I. 12.
(*e*) 70. Καθαιρεῖν ἐχθρὸν καὶ ἀνδικητήν. VI. *Edit.* ἵνα παύσω ἐχθρὸν, καὶ πιμωρέντα ἐκδίκῳ.
(*f*) *Hieronym. Theodoret. Auguſt. Euſeb.*
(*g*) 70. Ὅτι ὄψομαι τοὺς οὐρανούς, ἔργα τῶν δακτύλων σου. *Ita* VI. *Edit. & Manuſcripta decem S. Auguſtini, & Pſalter. Rom. Mediol. Carnot. S. Germ. & Editio Complut. Illud tuos, de editione Theodotionis, in 70. Interp. Additum ſub Aſteriſco. Hieronym. ad Suniam & Fretel. Hebr.* שמיך *cælos tuos.*

Digitized by Google

5. *Quid est homo, quod memor es ejus; aut filius hominis, quoniam visitas eum?*

5. *Je m'écrie* : Qu'est-ce que l'homme; pour *mériter* que vous vous souveniez de lui; ou le fils de l'homme, pour *être digne* que vous le visitiez?

ARGUMENT.

de, & plus j'admire vôtre bonté. Abénezra reconnoît dix Cieux, suivant le nombre des doigts: *Opera digitorum tuorum.* Réflexion digne de son Auteur! D'autres (*a*) disent que le Seigneur s'est en quelque sorte joüé, en faisant les Cieux & les Astres. Ce ne sont que les œuvres de ses doigts. Mais l'Incarnation, le salut de l'homme, c'est l'ouvrage de son bras, de sa toute-puissance.

℣. 5. QUID EST HOMO QUOD MEMOR ES EJUS; AUT FILIUS HOMINIS, QUONIAM VISITAS EUM? *Qu'est-ce que l'homme, pour mériter que vous vous souveniez de lui; ou le fils de l'homme, pour être digne que vous le visitiez*, ou que vous fassiez attention à lui, que vous le combliez de vos bienfaits, que vous l'honoriez de vôtre souvenir? *Le fils de l'homme*, de la maniére dont il est écrit dans le Texte (*b*), signifie un homme du commun, un fils d'Adam, pour le distinguer *du fils de l'homme* de considération (*c*), de l'homme illustre. Véritablement l'homme est si peu de chose, qu'on ne comprend pas que Dieu ait pû se rabaisser jusqu'à lui; & quand on examine toute l'économie de la Religion Juive, & ensuite de la Chrétienne, & qu'on fait attention à ce que Dieu a fait pour l'homme, depuis le commencement des tems, jusqu'aujourd'hui, l'esprit se perd, & l'on s'écrie: Est-il possible que pour une si vile créature, si corrompuë, si foible, si ingrate, Dieu ait fait ce qu'il a fait? Qu'il se soit incarné, qu'il ait souffert, qu'il soit mort, qu'il ait paru parmi les hommes, revêtu de toutes nos infirmitez, à l'exception du péché? Car c'est principalement cela que le Prophéte avoit en vûë (*d*). Mais si ces bontez infinies de Dieu envers la créature, scandalisent les libertins; & si à force de rabaisser l'homme, & d'élever Dieu, ils veulent détruire toute liaison & tout commerce d'amour entre Dieu, & l'homme; les ames éclairées & remplies de l'Esprit saint, n'en seront que plus pénétrées de respect, de reconnoissance, & de tendresse pour un Dieu si plein de miséricorde & de clémence. Un ancien Interpréte Grec dans saint Chrysostome (*e*): *Qu'y a-t'il dans l'homme, pour que vous vous souveniez de lui?*

(*a*) *Euseb. in hunc loc.*

(*b*) מה אנוש כי תזכרנו ובן אדם כי תפקדנו

(*c*) בן איש *Filius virt.* Voyez *Psal.* IV. 3.

(*d*) *Hieronym.*

(*e*) Τί ὁ κατ' ἄνδρα, ἐπ μνημονεύεις αὐτῦ;

6. Minuisti eum paulò minùs ab Angelis; gloriâ & honore coronasti eum, & constituisti eum super opera manuum tuarum.

6. Vous ne l'avez mis qu'un peu au-dessous des Anges; vous l'avez couronné de gloire & d'honneur, & vous l'avez établi sur les ouvrages de vos mains.

COMMENTAIRE.

℣. 6. MINUISTI EUM PAULO MINUS AB ANGELIS; GLORIA ET HONORE CORONASTI EUM, &c. *Vous ne l'avez mis qu'un peu au-dessous des Anges; vous l'avez couronné de gloire & d'honneur, &c.* Les Anges sont comme les prémices des créatures de Dieu. Les hommes sont après. Nous ne connoissons après l'Ange, aucune créature plus noble que l'homme. Les Astres, les Elémens, les animaux, sont beaucoup au-dessous de l'homme (*a*). L'Ange & l'homme sont créez pour la même fin; ils ont le même Créateur, le même objet de leur adoration: mais l'Ange est une substance dégagé du corps, plus parfaite, plus pure, plus subtile, plus éclairée que l'homme. Voilà ce qui les distingue. Quelques Peres (*b*) croyent que David considére ici l'homme avant son péché, & dans l'état d'innocence; où il étoit en quelque sorte semblable à l'Ange: & qu'il n'est déchû de cette ressemblance, que par le péché, qui l'a rendu mortel, d'immortel qu'il étoit. Mais saint Paul (*c*) nous apprend que ce passage regarde principalement JESUS-CHRIST, qui s'étant réduit au-dessous de l'Ange par son Incarnation, a mérité d'être couronné de gloire dans sa Résurrection, & d'être établi au-dessus des Anges, & de toutes les autres créatures, étant entré par son Ascension dans la gloire du Pere: *Eum autem qui modico quàm Angeli minoratus est, videmus Jesum, propter Passionem mortis, gloriâ & honore coronatum.*

L'Hébreu peut recevoir deux sens divers (*d*): *Vous l'avez mis un peu au-dessous de Dieu*; ou: *Vous l'avez rabaissé un peu au-dessous des Anges.* L'équivoque du nom *Elohim*, est cause de cette variété. Saint Jérôme, Théodotion, la cinquiéme Edition dans les Héxaples d'Origénes, & quelques nouveaux Interprétes (*e*), sont pour la premiere traduction. Vous avez mis l'homme sur la terre, comme un petit Dieu; vous l'avez en quelque sorte égalé à Dieu, par le pouvoir que vous lui avez donné sur les créatures. Les Septante, la plûpart des Peres, quelques Rabbins (*f*), & quelques Interprétes nouveaux (*g*), suivent la traduction, qui l'entend des Anges. Et saint Paul ne l'a pas entendu autrement dans l'endroit où il

(*a*) Voyez saint Chrysostome.
(*b*) *Theodoret. Vide & Chrysost.*
(*c*) *Hebr.* II. *c.* 7 8. 9
(*d*) תחסרהו מעט מאלה ם
(*e*) *Vatab. Coec. Castal.*
(*f*) *Abenezra, R. Salomon, Kimchi, Chald.*
(*g*) *Pagn. Mont. Jun. Pisc. Muis.*

Digitized by Google

7. *Omnia subjeciſti ſub pedibus ejus ; oves & boves univerſas, inſuper & peccora campi ;*

8. *Volucres cœli, & piſces maris, qui perambulant ſemitas maris.*

7. Vous avez mis toutes choſes ſous ſes pieds, & les lui avez aſſujetties, toutes les brebis, tous les bœufs, & même les bêtes des champs.

8. Les oiſeaux du ciel, & les poiſſons de la mer, qui ſe proménent dans les ſentiers de l'océan.

COMMENTAIRE.

cite ce paſſage, & où il en fait l'application à JESUS-CHRIST (*a*).

GLORIA ET HONORE CORONASTI EUM, ET CONSTITUISTI EUM SUPER OPERA MANUUM TUARUM. *Vous l'avez couronné de gloire & d'honneur, & vous l'avez établi ſur les ouvrages de vos mains.* L'homme dans ſa création a été couronné de gloire & d'honneur, ayant été formé ſelon l'image & reſſemblance de ſon Créateur (*b*) ; & établi par lui maître de tous les animaux (*c*). *Faiſons l'homme à nôtre image & reſſemblance, & qu'il préſide aux poiſſons de la mer, aux oiſeaux du ciel, à toutes les bêtes, aux reptiles, & à toute la terre.* L'homme eſt quelquefois nommé *ſa gloire*, comme on l'a vû ci-devant (*d*). Dieu a couronné l'homme de gloire & d'honneur, en lui donnant l'ame raiſonnable, la juſtice originelle, l'immortalité. Mais tout ceci ſe vérifie d'une maniére infiniment plus parfaite, dans la perſonne de JESUS-CHRIST, qui a été couronné d'honneur, & de gloire dans le Ciel, en récompenſe de ſes humiliations, & de ſa mort (*e*), & qui a commandé avec une autorité abſoluë à la mort, aux élemens, & à la maladie ; enfin qui eſt élevé dans le Ciel au-deſſus de toutes choſes (*f*), au-deſſus des Principautez, des Puiſſances, des Vertus, des Dominations, & de tout ce qu'il y a de grand dans ce ſiécle, & dans l'autre. Enfin il nous avertit que que toute puiſſance lui a été donnée au Ciel, & en la terre (*g*).

℣. 7. OMNIA SUBJECISTI SUB PEDIBUS EJUS, OVES ET BOVES UNIVERSAS, &c. *Vous avez mis toutes choſes ſous ſes pieds, les brebis, les bœufs, &c.* Cela eſt clair en le prenant de l'homme dans ſa création. Dieu lui donna un pouvoir abſolu ſur tous les animaux, ſur leur corps, ſur leur vie ; mais dans le ſens ſpirituel, on l'explique du pouvoir que JESUS-CHRIST exerce ſur diverſes eſpéces d'hommes,

(*a*) *Hebr.* II. 7.
(*b*) *Geneſ.* I. 26. 27. Voyez S. Chryſoſtome, S. Athanaſe, & Euſebe de Cézarée.
(*c*) *Geneſ.* I. 26. & IX. 2.
(*d*) *Pſalm.* VII. 5. *Gloriam meam in pulverem deducat.*
(*e*) *Vide Hebr.* II. 9. I. *Cor.* XV. 27.
(*f*) *Epheſ.* I. 19. & *ſequ.*
(*g*) *Matth.* XXVIII. 10.

Digitized by Google

9. *Domine Dominus noſter, quàm admirabile eſt nomen tuum in univerſa terra!*

9. Seigneur, nôtre *ſouverain* maître, que *la gloire de* vôtre nom paroît admirable dans toute la terre!

COMMENTAIRE.

déſignez ſous le nom de ces animaux. *Les bœufs & les brebis*, déſignent ceux des Juifs qui ont crû au Seigneur. Les *animaux ſauvages, les bêtes des champs*, ſont les Gentils qui ſe ſont convertis. *Les oiſeaux* marquent les ſuperbes; & *les poiſſons*, ceux qui ſont livrez à leurs paſſions, à l'inconſtance, à la volupté (*a*). Saint Jérôme (*b*) ſous le nom de *bœufs*, entend les ames ſaintes, qui travaillent à leur ſalut. *Les animaux de campagne*, ſont le ſymbole de ceux qui ont l'ame plus baſſe, & plus attaché à la terre. *Les oiſeaux*, ſont les ſuperbes, qui s'élevent contre Dieu. *Les poiſſons*, ceux qui s'attachent à rechercher curieuſement les choſes de cette vie, & qui n'élévent jamais leurs yeux vers le Ciel. Saint Auguſtin les explique à peu près de même. Heſychius entend par *les oiſeaux*, les génies élevez, qui s'appliquent à développer les ſecrets de la Théologie. Par *les poiſſons*, les hommes du monde, agitez des flots des affaires. Par *les brebis*, ceux qui vivent dans l'innocence. Par *les bœufs*, ceux qui vivent dans l'obſervation fidelle des préceptes. Par *les bêtes de campagne*, les pécheurs.

(*a*) *Ita Athanaſ.*

(*b*) *Hieronym. hic.*

Digitized by Google

PSEAUME IX.

Pſeaume d'actions de graces pour les bienfaits de Dieu accordez à Iſraël en général, & à David en particulier. Dans la ſeconde partie du Pſeaume, l'Auteur décrit les efforts, les artifices, la malice des méchans, la patience du pauvre. Il prie le Seigneur d'exaucer l'affligé, & il témoigne ſa confiance en ſa miſéricorde.

In finem pro occultis Filii, Pſalmus David.

Pſeaume de David, pour la fin, ſur les ſecrets du Fils.

ARGUMENT.

Les Peres qui ſe ſont attachez à la lettre du titre de ce Pſeaume, l'ont expliqué des Myſtéres du Fils de Dieu. Les uns, de ſon Incarnation (a); Myſtére inconnu aux ſiécles & aux races paſſées (b), & qui nous a été révélé à la fin des ſiécles (c); ou du Myſtére de la Croix & de la Paſſion de JESUS-CHRIST, *inconnu & impénétrable aux Diſciples eux-mêmes (d), juſqu'après la Réſurrection du Sauveur; Myſtére, qui eſt un ſujet de ſcandale pour les Juifs, & un ſujet de riſée pour les Payens (e): Ou enfin du dernier Jugement, que Dieu a voulu laiſſer dans une obſcurité profonde à nôtre égard (f).* Le Fils *dont il eſt parlé ici, eſt, ſelon les anciens Peres,* JESUS-CHRIST, *dont on célébre ici la victoire contre la mort & le Démon. Le Caldéen, Symmaque & ſaint Jérôme ont traduit l'Hébreu (g):* Pſeaume ſur la mort du Fils. *Ce qui eſt encore entendu, ou de la mort de* JESUS-CHRIST, *ou de celle d'Abſalon. Mais le Texte du Pſeaume ne convient nullement à ce jeune Prince; & quoiqu'on puiſſe aſſez heureuſement l'appliquer à la mort du Sauveur, on voit bien que le Prophéte avoit dans l'imagination quelque événement réel & préſent de ſon tems, auquel*

(a) *Euſeb. Athanaſ. Auguſt.*

(b) *Coloſſ.* I. 26. *Myſterium quod abſconditum fuit à ſeculis & generationibus, nunc autem manifeſtatum eſt ſanctis ejus.*

(c) 1. *Cor.* X. 11. *In quos fines ſaculorum devenerunt.*

(d) *Luc,* XVIII. 34. *Et ipſi nihil eorum intellexerunt, & erat verbum iſtud abſconditum ab eis. Vide Theodoret.*

(e) 1. *Cor.* I. 23. *Judais quidem ſcandalum; Gentibus autem ſtultitiam.*

(f) *Vide Hieronym. hic.*

(g) למנצח על מות לבן 70. ὑπὲρ τῶν κρυφίων τοῦ υἱοῦ. *Symmach.* Ἐπινίκιον ὑπὲρ θανάτου υἱοῦ.

ſe

se rapporte le Cantique dans le sens littéral & historique. Mais quel est précisément cet événement? C'est ce qu'on ne peut dire qu'au hasard. Et il y a même des Interprétes qui l'éloignent du siécle de David, & qui le rapportent à Ezéchias (a); *& d'autres, à la Captivité de Babylone* (b).

Quelques uns ont été chercher bien d'autres mystéres dans ce titre. Ils ont réüni deux termes (c), *que le Septante, que le Caldéen, que saint Jérôme, que Symmaque avoient séparez; & au lieu de,* sur la mort du fils, *ils ont traduit:* Au Chef de la musique des jeunes filles pour le fils; *ou* (d): Au vainqueur de la jeunesse du fils. *D'autres ont conservé les termes du Texte: Pseaume de David au Chef de la musique sur l'*Almoth Laben; *comme si* Almoth *étoit un instrument de musique, ou un air sur lequel on devoit chanter ce Cantique. Quelques autres* (e) *ont prétendu que* Laben *étoit l'anagramme de* Nabal, *époux d'Abigaïl. La découverte seroit heureuse, si elle étoit plus solide. Mais l'Auteur du Pseaume parlant ici du Seigneur, comme ayant sa demeure sur le mont de Sion, on ne peut le rapporter au tems de Nabal, puisque David ne fit la conquête de Jérusalem, que quelques années après sa mort. D'autres ont voulu; (car quand on s'est livré à l'envie de produire des conjectures, il n'y a plus de fin) que* Laben *étoit le nom de quelque Général des Philistins, ou même de Goliath, parce que ce dernier parut entre les deux armées d'Israël & des Philistins* (f); *& que* Laben *a quelque rapport au terme Hébreu* (g), *qui signifie* entre deux. *Ce n'est qu'avec peine que je rapporte de pareilles puérilitez.*

Nous sommes persuadez que ce Pseaume est adressé à Ben, *ou* Banaïas, *célébre Musicien du Temple, bien marqué dans les Paralipoménes* (h), *à l'occasion du transport de l'Arche à Jérusalem. Ce* Ben, *avec ses freres Zacharie & Jaziel, présidoit à la septiéme bande, qui étoit des Musiciennes, ou des filles,* Alamoth, *qui chantoient dans cette occasion. Voici le Texte des Paralipoménes.* (℣. 18.) Dans le second rang, étoient Zacharie, Ben, Jaziel, Sémiramoth, *& les autres.* (℣. 20.) *Or* Zacharie, Oziel, Sémiramoth, Jahiel, ... & Banaïas, joüoient du nable avec les filles, *ou à la tête de la bande des filles,* Alamoth. *Voilà, si je ne me trompe, le dénouëment de cet endroit si difficile. Ainsi l'on peut traduire ce titre par:* Pseaume de David à Ben, Maître de la bande des filles *Musiciennes. Je serois même assez disposé à croire que ce Pseaume* IX. *a été composé dans*

(a) *Beda in hunc Psal.*
(b) *Ferrand. hic.*
(c) עלמות לבן au lieu de על מות לבן
(d) *Aquil.* Τῷ νικοποιῷ νεανιδίτος τῷ υἱῷ. *Theodot. &* 5. *Editio;* Τῷ νικοποιῷ ὑπὲρ ἄνμας; 6. *Edit.* Εἰς τὸ τέλος νεανίδιτος.
(e) *Arias Montan. in Comment. de Varia, Hebr. Libb. lect. Grot. hic.*
(f) 1. *Reg.* XVII. 4.
(g) לבן *quasi* לאשר בין *Vide Cald. Kimchi, Jun. Geier. Muis, alios.*
(h) 1. *Par.* XV. 18. 20. בנבלים על עלמות *In nablis, præsides puellarum.*

Digitized by Google

cette occasion de l'arrivée de l'Arche à Sion. Le Prophéte y parle des victoires remportées par le Seigneur sur ses ennemis. Il n'en marque aucune en particulier. Il se dépeint lui-même, & son Peuple, dans la pauvreté, dans l'humiliation, dans l'oppression, puis dans la gloire & dans la joye. C'est le système que nous suivons dans l'explication du Psaume.

Ce Psaume est partagé en deux parties dans les Exemplaires Hébreux, Caldéens, & Grecs, & dans les Versions faites sur ces Textes. La seconde partie commence au verset 22. C'est un Psaume tout nouveau, qui n'a rien de commun avec le premier. Celui-ci est une action de graces des victoires remportées par Israël sur ses ennemis; & l'autre, c'est-à-dire, la seconde partie, depuis le verset 22. est une priére très-vive & très touchante d'une ame dans la douleur & dans l'oppression. Le Psalmiste y dépeint fort pathétiquement les maux que souffrent les pauvres de la part des méchans, l'endurcissement des impies, les vœux des affligez. Il finit dans des sentimens de confiance en la miséricorde du Seigneur. Le stile en est assez différent de la premiére partie. On y lit jusqu'à trois fois le terme Chaléchah, *un pauvre, un homme accablé de foiblesse, qui ne se lit nulle part ailleurs. Il semble que les Anciens commençoient cette seconde partie dès le verset 18. car dans l'Hébreu, on lit à la fin du verset 17.* Higgaïon Sélah, *qui est traduit par les Grecs & par les Latins :* Canticum diapsalmatis (*a*)*: Cantique de la division du Psaume. Nous l'expliquons de la Captivité de Babylone.*

℣. 1. *Confitebor tibi, Domine, in toto corde meo: narrabo omnia mirabilia tua.*	℣. 1. JE vous loüerai, Seigneur, de toute l'étenduë de mon cœur; je raconterai toutes vos merveilles.

COMMENTAIRE.

℣. 1. CONFITEBOR TIBI, DOMINE, IN TOTO CORDE MEO. *Je vous loüerai, Seigneur, de toute l'étenduë de mon cœur;* ou, suivant l'Hébreu (*b*) *Je loüerai le Seigneur de tout mon cœur.* Personne n'a peut-être été plus privilégié de Dieu, ni plus comblé de graces que David. Mais aussi personne n'en a été plus reconnoissant, & n'a laissé plus de monumens de sa tendre & solide gratitude. Il ne se contente pas de loüer Dieu une fois; il le loüe tous les jours de sa vie (*c*). Il ne lui suffit pas de loüer du bout des lévres; il le loüe de cœur, & de tout son cœur. Le sacrifice de loüange que l'on rend à Dieu, doit être produit par l'a-

(*a*) *Hebr.* הגיון סלה *Higgaïon Sela. 70. Edit. Rom.* ᾠδὴ διαψάλματος. *Aquil.* ᾠδὴ ἀεί. *Sym.* Μέλος διαψάλματος *August. & alia antiqua Psalteria;* Canticum diapsalmatis.

(*b*) אודה יהוה בכל לבי

(*c*) *Psal.* XXXIII. 2. *Benedicam Dominum in omni tempore.*

Digitized by Google

2. *Lætabor & exultabo in te : psallam nomini tuo, Altissime.*

3. *In convertendo inimicum meum retrorsùm : infirmabuntur, & peribunt à facie tua.*

2. Je me réjoüirai en vous, & je ferai paroître ma joye *au dehors* : Je chanterai à *la gloire de* vôtre nom, vous qui êtes le Très-haut.

3. Quand vous aurez renversé, & fait tourner en arriére mon ennemi ; *ceux qui me haissent* tomberont dans la derniere foiblesse, & périront devant vôtre face.

COMMENTAIRE.

mour qui nous anime. Comme nous devons aimer Dieu de toute nôtre ame, de toute l'étenduë de nôtre cœur, de tout nôtre esprit ; nous devons le loüer de même. David nous fournit ici le vrai modéle des dispositions, où l'on doit être pour loüer Dieu comme il faut (*a*).

NARRABO OMNIA MIRABILIA TUA. *Je raconterai toutes vos merveilles.* Le Prophéte fait ici comme le précis de ce que Dieu a fait pour lui, & pour son Peuple. La circonstance où ce Psеaume fut chanté, étoit tout-à-fait propre à ce dessein. Israël commençoit à joüir de la paix, & voyoit tous ses ennemis humiliez. Les Philistins, les Jébuséens, les Cananéens, les Phéniciens n'osoient lever la tête. On étoit assemblé pour amener l'Arche à Jérusalem, que David avoit destinée pour Capitale de son Royaume, & pour la placer sur le mont de Sion, où le Seigneur avoit choisi sa demeure.

℣. 2. LÆTABOR, ET EXULTABO IN TE. *Je me réjoüirai en vous, & je ferai éclatter ma joye* au dehors, par le son des instrumens, & par les voix de réjoüissances. Le juste se réjoüit dans l'adversité, dit saint Chrysostome. Il est modéré dans la bonne fortune. Sa joye n'est point comme celle des mondains, vaine, frivole, criminelle, & passagére. C'est une joye solide & véritable, fondée sur les promesses du Seigneur, & causée par la douceur de ses consolations, par l'effusion de son Esprit, & par le témoignage de sa bonne conscience.

℣. 3. IN CONVERTENDO INIMICUM MEUM RETRORSUM, INFIRMABUNTUR, &c. *Quand vous aurez renversé mon ennemi, ceux qui me haissent tomberont dans la derniére foiblesse.* David parle de ses ennemis tantôt au plurier, & tantôt au singulier ; & dans le même verset, souvent il passe d'un tems à un autre. Il dit ici que quand le Seigneur aura renversé son ennemi, ils seront dans le désordre & dans la consternation. Depuis la chûte de Saül & de sa maison, nul n'osa plus se

(*a*) Voyez S. Jérôme, & Theodoret sur cet endroit.

Digitized by Google

4. *Quoniàm fecisti judicium meum, & causam meam, sedisti super thronum qui judicas justitiam.*

5. *Increpasti Gentes, & periit impius: nomen eorum delesti in æternum, & in seculum sæculi.*

4. Parce que vous m'avez rendu justice, & que vous vous êtes déclaré pour ma cause : vous vous êtes assis sur vôtre trône, vous qui jugez selon la justice.

5. Vous avez repris & traité avec rigueur les nations, & l'impie à péri : Vous avez effacé leur nom pour toute l'éternité, & dans tous les siécles des siécles.

COMMENTAIRE.

déclarer ouvertement contre David. Tout Israël comprit que Dieu éxécuteroit infailliblement en sa faveur, les promesses qu'il lui avoit faites. Il fut d'abord reconnu Roi d'une partie du pays, & après la mort d'Isboseth, tout Israël revint à lui. *In convertendo retrorsùm*, signifie ici tomber en arriére, du consentement des meilleurs Interprétes (*a*). Dans tout ce Pseaume, les Peres expliquent cet ennemi dans le sens spirituel, ou du Démon (*b*), ou du péché, ou de l'Antechrist (*c*).

℣. 4. FECISTI JUDICIUM MEUM, &c. *Vous m'avez rendu justice, vous qui jugez selon la justice.* L'Hébreu (*d*) : *Vous avez fait mon jugement, ô Juge de justice.* Un ancien Interprète Grec (*e*) : *Vous avez jugé en ma faveur* ; vous avez vengé mon innocence injustement attaquée par mes envieux, & persécutée par Saül.

℣. 5. INCREPASTI GENTES, ET PERIIT IMPIUS: NOMEN EORUM DELESTI. *Vous avez repris avec rigueur les Nations, & l'impie à péri: vous avez effacé leur nom pour toute l'éternité.* On peut l'entendre des Egyptiens, qui poursuivirent les Israëlites, & qui périrent dans les eaux de la mer rouge ; ou des Cananéens, que Dieu remplit de frayeur à l'approche des Hébreux, & qui furent exterminez par les larmes du Peuple de Dieu. Dans le sens spirituel, JESUS-CHRIST a répris avec force les Nations, par la bouche de ses Apôtres, & de ses Hommes apostoliques (*f*). Il a fait voir le ridicule de l'idolâtrie, la vanité des Idoles, la fausseté des maximes du monde, & même de la Philosophie. Il a établi sa Religion sur la ruine entiére du Paganisme. La mémoire des faux Dieux, & des infames mystéres de la Religion Payenne étoit tellement abolie, que l'on ne les connoissoit plus dès le cinquiéme siécle (*g*).

(*a*) בשוב אויבי אחור 70. Ἐν τῷ ἀποστραφῆναι τοὺς ἐχθρούς μου εἰς τὰ ὀπίσω. *Sym.* ἀναστραφέντων τῶν ἐχθρῶν μου εἰς τὰ ὀπίσω *S. Hieronym. Cum cecíderint inimici mei retrorsum, &c.*

(*b*) *Theodor. Euthym.*

(*c*) *Hieronym.*

(*d*) עשית משפטי . . שפט צדק

(*e*) *Antiqu. Interp. apud Chrysost.* Ὑπὲρ δικαιοσύνης μου.

(*f*) *Vide August. in hunc loc.*

(*g*) *Hieron. Theodoret. hîc.* Ἐξέβαλον τὴν παρανομίαν τῆς ἀσεβείας καὶ τέλειαι, καὶ λοιμὸν πανωλεθρίᾳ παρέδωσαν ὡς μηδένα τῶν ἀνθρώπων εἰδέναι τὰ τῆς ἀσεβείας μυστήρια.

Digitized by Google

6. Inimici defecerunt framea in finem: & civitates eorum deſtruxiſti.

7. Periit memoria eorum cum ſonitu: Et Dominus in aternum permanet.

6. Les armes de l'ennemi ont perdu leur force pour toûjours; & vous avez détruit leurs villes.

7. Leur mémoire a péri avec grand bruit; mais le Seigneur demeure éternellement.

COMMENTAIRE.

℣. 6. INIMICI DFFECERUNT FRAMEÆ IN FINEM. *Les armes de l'ennemi ont perdu leur force pour toûjours: Vous avez détruit leurs villes.* Il parle apparemment des Cananéens, qui furent exterminez par les Iſraëlites; & en particulier, de Jéruſalem, qu'il avoit priſe peu auparavant ſur les Jébuſéens. Le nom de *framea*, que l'on trouve aſſez ſouvent dans les Pſeaumes, vient des anciens Germains. C'étoit un dard, avec une pointe de fer aſſez petite (*a*): *Haſtas, vel ipſorum vocabulo frameas, gerunt, anguſto & brevi ferro*, dit Tacite, en parlant des Germains. Ils s'en ſervoient pour combattre de près, ou de loin, ſuivant la néceſſité. Ils le lançoient, ou ils en frappoient de pointe. Dans les Pſeaumes, il ſe prend pour une épée; & on le trouve en ce ſens dans les Anciens (*b*). L'Hébreu (*c*): *Les épées de mon ennemi ont enfin manqué.* Il s'eſt trouvé dénué d'armes offenſives. Les dards lui ont manqué; comme un guerrier qui a épuiſé tout ce qu'il avoit de traits, & qui a rompu ſon épée, en combattant. Il eſt enfin contraint de ſe rendre. Quelques Anciens (*d*) traduiſent: *Les déſerts*, ou *les maſures de mon ennemi* ſont abandonnées. Son pays eſt réduit en ſolitude, en maſures, & ſes villes ſont détruites. On pourroit auſſi traduire avec le Syriaque: *Mes ennemis ſon péris par l'épée; vous avez détruit leurs villes*; ou dans le ſens d'une ironie piquante (*e*): *Hé bien, voilà vos ſaccagemens finis; nos villes ſont-elles détruites pour toûjours?*

CIVITATES EORUM DESTRUXISTI. *Vous avez détruit leurs villes.* L'Hébreu, les Septante, les anciens Pſeautiers, plus ſimplement (*f*): *Vous avez ruiné les villes.* L'application de tout ceci eſt aiſée à faire à la ruine de l'empire du Démon par JESUS-CHRIST.

℣. 7. PERIIT MEMORIA EORUM CUM SONITU; ET DOMINUS IN ÆTERNUM PERMANET. *Leur mémoire a péri avec*

(*a*) *Tacit. de Morib. German.*

(*b*) *Juvenal. Satyr.* XIII.
Et Martii frameam, & Cirrhæi ſpicula vatis.
Iſidor. Framea, gladius ex utraque parte acutus.

(*c*) האויב תמו חרבות לנצח

(*d*) *Aquil.* Ἔρημα. *Deſerta. Symm.* Ἐρήμια, *Parietina. Hieronym. Inimici completa ſunt ſolitudines.*

(*e*) *Vatab. Jun. Caſtal.*

(*f*) עריהם נתשת 70. καὶ πόλεις κατέσκαψας. *Auguſt. Pſalter. S. German. Carnot. Edit. Complut. Civitates deſtruxiſti.*

Digitized by Google

8. *Parævit in judicio thronum ſuum: & ipſe judicabit orbem terræ in æquitate, judicabit populos in juſtitia.*

8. Il a préparé ſon trône, pour exercer ſon jugement; & il a jugé lui-même toute la terre dans l'équité, & il a jugé les peuples avec juſtice.

9. *Et factus eſt Dominus refugium pauperi: adjutor in opportunitatibus, in tribulatione.*

9. Le Seigneur a été le refuge du pauvre; & il vient à ſon ſecours lorſqu'il en a beſoin, & qu'il eſt dans l'affliction.

COMMENTAIRE.

grand bruit; mais le Seigneur demeure éternellement. La mémoire des ennemis de mon Peuple eſt enfin tombée; & après avoir fait un grand fracas dans le monde, ils ſont aujourd'hui enſevelis dans l'oubli. Ces fiers Cananéens, ces Géans redoutables, ces Peuples puiſſans, & qui ſe croyoient invincibles, ont été vaincus, exterminez, & on n'en parle plus. Leur mémoire eſt périe avec grand bruit, comme un coloſſe qui ſe renverſe, & qui en tombant, fait grand bruit; mais auſſi il ſe briſe dans ſa chûte, & eſt réduit en pouſſiére. Autrement; *Leur mémoire eſt périe avec le bruit*, avec autant de facilité & de promptitude que le ſon, qui paſſe en un moment.

On peut traduire l'Hébreu (*a*); *Leur mémoire eſt périe avec eux* (*b*). Vous les avez exterminez, & il n'en ſera plus parlé. Ou: Leur mémoire eſt périe avec leurs villes. Ou enfin: *Leur mémoire eſt périe*; *Eux-mêmes* ſont exterminez. Ou, en le joignant à ce qui précéde: *Vos ſacçagemens ſont finis, ô ennemis* d'Iſraël! *Les villes que vous aviez détruites, & dont la mémoire étoit comme enſevelie ſous leurs ruines, ſont relevées* (*c*).

℣. 8. PARAVIT IN JUDICIO THRONUM SUUM. *Le Seigneur a préparé ſon trône*; il a exercé ſes Jugemens ſur toute la terre. La meſure de vos crimes étoit remplie. Le cri de vos déſordres étoit monté juſqu'au Ciel. Le juſte Juge eſt deſcendu, a placé ſon trône, a exercé ſa vengeance; & comme il n'a trouvé parmi vous que des coupables, il n'a pardonné à perſonne. David parle aux Cananéens, dont lui-même abolit les reſtes.

℣. 9. FACTUS EST DOMINUS REFUGIUM PAUPERI; ADJUTOR IN OPPORTUNITATIBUS, IN TRIBULATIONE. *Le Seigneur a été le refuge du pauvre; il vient à ſon ſecours lorſqu'il en a beſoin, & qu'il eſt dans l'affliction.* Lorſqu'Iſraël eſt tombé dans l'oppreſſion, ſous les divers Peuples qui l'ont affligé tour à tour du tems des Juges, le Seigneur l'a ſecouru dès qu'il a eu recours à lui. Il lui a ſuſcité des

(*a*) אבד זכרם המה
(*b*) *Hieronym. Cald. Vatab. Pagn. Interp. Græc. apud Chryſoſt.* Σὺν αὐτοῖς.
(*c*) *Boot. Animadv. lib. 3, cap. 20.*

Digitized by Google

10. *Et sperent in te qui noverunt nomen tuum: quoniam non dereliquisti quærentes te, Domine.*

10. Que ceux-là espérent en vous, qui connoissent vôtre *saint* Nom : parce que vous n'abandonnez point, Seigneur, ceux qui vous cherchent.

COMMENTAIRE.

libérateurs dans la personne d'Othoniel, de Gédéon, d'Aod, de Samson, & des autres. David persécuté par un Prince puissant, a éprouvé d'une maniére toute miraculeuse, la bonté & la puissance du Seigneur. Ce Dieu de Justice a donné son secours & sa protection au pauvre, à l'affligé, au miserable; & cela dans le besoin (*a*): *In opportunitatibus, in tribulatione*; au tems précis où le danger étoit plus grand, & où la force & l'industrie humaine étoient à bout (*b*). On a une infinité d'exemples de cette conduite de Dieu, & à l'égard du Peuple Hébreu en général, & à l'égard de David en particulier. Par exemple, au passage de la mer rouge; & dans le désert, lorsque le Seigneur tira des eaux du rocher, & fit pleuvoir la manne à son Peuple; & sous les Juges, lorsqu'il suscita Othoniel, Aod, Baruc, Gédéon, &c. Enfin lorsque David réduit dans une caverne, ou acculé dans le fond d'une montagne, est tout d'un coup délivré de la main de Saül, à la nouvelle de l'irruption des Philistins (*c*).

On peut traduire les Septante (*d*): *Le Seigneur a été la protection du pauvre dans la prospérité, dans l'adversité* (*e*). Mais le premier sens est plus suivi. Dieu écoute les siens, & il ne manque jamais de leur donner du secours. Mais il le fait au tems, & en la maniére que sa sagesse & que sa que nous demandent. Il n'écoute pas toûjours nos empressemens. Il ne suit pas nos désirs, & nos inquiétudes, parce que souvent nous ne savons ce bonté le demandons. *Sæpè in tribulatione conterimur; & tamen opportunum nondum est, ut desiderio ereptionis adjuvemur*, dit saint Grégoire le Grand. Le Sauveur du monde est venu sauver les hommes dans le tems préscrit, dans le tems de leur plus grand besoin (*f*).

℣. 10. SPERENT, IN TE QUI NOVERUNT NOMEN TUUM. *Que ceux-là espérent en vous, qui connoissent vôtre saint nom, parce que vous n'abandonnez point ceux qui vous cherchent.* Ceux qui connoissent, qui aiment, & qui cherchent Dieu, qui le cherchent comme il faut, qui le cherchent seul, ont droit d'espérer en lui, & de lui demander son se-

(*a*) ויהי יהוה משגב לדך מ משגב לעתות בצרה

(*b*) *Chrysost. hic.*

(*c*) 1. *Reg.* XXXIII. 26.

(*d*) Ἐγένετο Κύριος καταφυγὴ τῷ πένητι, βοηθὸς ἐν εὐκαιρίαις, ἐν θλίψει. *Alius* . . . τῷ συντελουμένῳ; *alius*, τῷ πεπλασμένῳ; A celui qui est contrit, brisé de douleur. *Hebr.* לדך Ἐν καιρῷ *In tempore. Symmach.* Ἐν ἀνοχῇ *Opportunè. Hebr.* לעתות

(*e*) *Ita Euthym.*

(*f*) *Theodoret. hic. Vide Galat.* IV. 4.

Digitized by Google

11. *Psallite Domino, qui habitat in Sion: annuntiate inter Gentes studia ejus.*

12. *Quoniam requirens sanguinem, eorum recordatus est: non est oblitus clamorem pauperum.*

11. Chantez des Cantiques au Seigneur, qui demeure dans Sion : Annoncez parmi les nations *la sageſſe de* ſes conſeils :

12. Parce que le vengeur du ſang s'eſt ſouvenu de ſes ſerviteurs, pour en prendre la vengeance : il n'a point mis en oubli le cri des pauvres.

COMMENTAIRE.

cours. Il eſt impoſſible que le cherchant de cette ſorte, on ne le trouve pas, & qu'il ne ſe préſente à ceux qui l'invoquent. Voyez ſaint Chryſoſtome & ſaint Auguſtin ſur ce paſſage. Ceux qui ne font rien pour Dieu, qui ſont éternellement rebelles à ſa voix, qui le mépriſent & le fuyent, doivent-ils s'étonner que Dieu s'éloigne d'eux, & qu'il leur tourne le dos dans leur beſoin ? Pluſieurs traduiſent l'Hébreu par le futur (*a*) : *Ceux qui connoiſſent vôtre nom, eſpéreront en vous.*

℣. 11. PSALLITE DOMINO, QUI HABITAT IN SION: ANNUNTIATE INTER GENTES STUDIA EJUS. *Chantez des Cantiques au Seigneur, qui habite dans Sion : Annoncez parmi les Nations la ſageſſe de ſes conſeils.* David invite ſon Peuple à publier les loüanges du Seigneur, qui a choiſi Sion pour le lieu de la demeure de ſon Arche. Il les exhorte à annoncer parmi les peuples, les œuvres merveilleuſes du Seigneur. L'Hébreu (*b*) ſe peut traduire : *Annoncez parmi les Peuples ſes penſées*, ſes conſeils, la profondeur de ſa Sageſſe ; ou, *ſes actions*, ſes merveilles, ſes bontez envers vous. Reconnoiſſez aujourd'hui ce que le Seigneur a fait en vôtre faveur, & informez-en tous les Peuples, afin qu'ils ſe joignent à vous pour le loüer. Les Peres expliquent ceci des Apôtres, qui ont annoncé les véritez, les deſſeins, les Loix de Dieu par toute la terre (*c*).

℣. 12. QUONIAM REQUIRENS SANGUINEM, EORUM RECORDATUS EST. *Car ce Dieu, qui eſt le vengeur du ſang, s'eſt ſouvenu d'eux.* Il donne à Dieu le nom de *vengeur du ſang*, parce que le Seigneur déclara à Noé qu'il vengeroit le ſang de l'homme repandu par la main d'un autre homme (*d*) : *Sanguinem enim animarum veſtrarum requiram de manu cunctarum beſtiarum, & de manu hominis, &c.* Dieu irrité des injuſtices & des cruautez exercées contre ſes ſerviteurs, a écouté

(*a*) יבקשׁ דם זכרם לא שכח זעקת עניים *Aquila, Symmac.* Πεποιθότες *S. Hieronym. In te confident. Ita Chald. Syr. alii.*

(*b*) הגידו בעמים עלילותיו 70. Τὰ ἐπιτηδεύματα αὐτ. *S. Hieronym. Cogitationes ejus. Symmach.* Μηχανὰς. Ses inventions. *Aquil.* Ἐπιχειρήσεις. Ses changemens. *Auguſt. Caſſiod. Bruno Aſt. Pſalteria antiqua legunt*; Mirabilia ejus.

(*c*) *Hieronym. Auguſt. Theodoret.*

(*d*) *Geneſ.* IX. 5.

leurs

13. *Miserere mei, Domine; vide humilitatem meam de inimicis meis.*

14. *Qui exaltas me de portis mortis: ut annuntiem omnes laudationes tuas in portis filiæ Sion.*

13. Ayez pitié de moi, Seigneur; voyez l'état d'humiliation où mes ennemis m'ont réduit.

14. Vous qui me relevez, & me retirez des portes de la mort; afin que j'annonce toutes vos loüanges aux portes de la ville de Sion.

COMMENTAIRE.

leurs cris, & a vengé leur sang. Les Philistins, les Moabites, les Madianites, après avoir long-tems opprimé le Peuple d'Israël, ont été frappez par la main du Seigneur. Le sang a été vengé par le sang, & la mort par la mort. De même David a vû ses ennemis & ses persécuteurs expier leur injustice dans leur propre sang, sans qu'il s'en mêlât. Dieu s'est souvenu du sang des Apôtres & des Martyrs, injustement répandu. Il a exercé contre les persécuteurs de l'Eglise des vengeances éclattantes. Si les noms d'Hérodes, de Néron, de Domitien, de Dioclétien, de Maximien, de Licinius sont célébres dans l'Histoire de l'Eglise, par les cruautez qu'ils ont exercées contre elle, ils ne sont pas moins connus, par les châtimens que Dieu leur a fait souffrir dès cette vie.

℣. 13. VIDE HUMILITATEM MEAM DE INIMICIS MEIS, *Voyez l'état d'humiliation où mes ennemis m'ont réduit.* Si les ennemis de vôtre Peuple, ô mon Dieu, n'avoient pas usé de leur pouvoir avec tant de hauteur & de cruauté; si leur domination n'eût pas été si longue, ni leur joug si pésant, on n'auroit pas vû Israël dans l'état où il a gémi si long-tems, dans l'oppression des Philistins, & nous serions aujourd'hui dans vôtre solemnité, tout autrement nombreux, & remplis de joye & de biens.

℣. 14. QUI EXALTAS ME DE PORTIS MORTIS, UT ANNUNTIEM OMNES LAUDATIONES TUAS IN PORTIS FILIÆ SION. *Vous qui me tirez des portes de la mort, afin que j'annonce vos loüanges aux portes de la fille de Sion.* Nous étions réduits aux portes du tombeau, & nous nous regardions comme les victimes de vôtre colére, prêtes à être égorgées par nos ennemis, & réduites à un silence éternel. Les Philistins nous laissoient à peine respirer. Ils nous tenoient dans une servitude aussi dure que la mort même. Mais vous nous en avez délivrez, Seigneur, par vôtre puissance; vous nous avez mis en liberté, & en état de publier vos loüanges à la porte de la fille de Sion, dans Jérusalem, sur vôtre montagne sainte, en présence de vôtre Arche, que nous y portons aujourd'hui comme en triomphe.

Les Peres entendent par ces *portes de la mort*, l'Enfer (*a*), où les dam-

(*a*) Theodoret.

Digitized by Google

15. *Exultabo in salutari tuo : infixæ sunt Gentes in interitu, quem fecerunt.*

16. *In laqueo isto, quem absconderunt, comprehensus est pes eorum.*

17. *Cognoscetur Dominus judicia faciens : in operibus manuum suarum comprehensus est peccator.*

15. Je serai transporté de joye, à cause du salut que vous m'aurez procuré. Les nations se sont elles-mêmes engagées dans la fosse, qu'elles m'avoient creusée.

16. Leur pied a été pris dans le même piége, qu'ils avoient tendu en secret.

17. Le Seigneur s'est fait reconnoître par les jugemens qu'il a exercez : le pécheur a été pris dans les œuvres de ses mains.

COMMENTAIRE.

nez sont tourmentez éternellement, & où ils meurent tous les jours, sans pouvoir jamais mourir D'autres entendent le péché (*a*), qui conduit à la mort éternelle. Saint Jérôme l'explique des mauvaises instructions, & des mauvais exemples des parens, qui conduisent leurs enfans à la mort, au crime, à l'idolâtrie, à l'héresie; qui les entraînent avec eux dans la perdition.

℣. 15. INFIXÆ SUNT GENTES IN INTERITU QUEM FECERUNT. *Les Nations se sont elles-mêmes engagées dans la fosse (b) qu'elles m'avoient creusée.* Nos ennemis, Seigneur, se sont forgez des chaînes, en croyant en forger pour nous. Nous nous servons des armes qu'ils avoient amassées, des fortereſſes qu'ils avoient bâties, des provisions qu'ils avoient faites; & par la maniére injuste dont ils nous ont opprimez, ils nous ont mis en droit d'user à nôtre tour envers eux d'une sévérité pareille. Lorsque les Philistins, les Iduméens, les Amalécites, les Ammonites, les Moabites ont eu sur nous l'avantage, ils ont abusé de leur pouvoir. Ils devoient craindre qu'un jour nous ne les traitassions de même.

℣. 17. COGNOSCETUR DOMINUS JUDICIA FACIENS. *Le Seigneur s'est fait reconnoître par les jugemens qu'il a exercez.* Le Seigneur a enfin montré qu'il étoit équitable. Les Nations sont à présent convaincuës qu'il y a dans le monde un juste Juge. *Les pécheurs ont été pris dans les œuvres de leurs mains.* Ils ont été saisis sur le fait, & dans leur crime. Dieu sembloit les oublier, & fermer les yeux à leurs injustices. Mais il leur a montré qu'ils ne lui étoient ni cachez, ni inconnus. On traduit l'Hébreu par le présent, par le passé, & par le futur (*c*): *Le Seigneur est connu*, ou *il sera connu*, ou *il a été connu*. Ce dernier nous paroît plus convenable à cet endroit, où David publie la juste vengeance que le Seigneur

(*a*) *Origen. Cyrill. August. Greg.*

(*b*) *Hebr.* בפעו גוים בשחת עשו *Ita Vat. Syr. Jun. Trem. Pisc. alii.*

(*c*) *Hebr.* נודע יהוה משפט עשה 70. Γινώσκεται Κύριος κρίματα ποιῶν *Cognoscitur Dominus, &c. Ita August. Psalt. S. German. Mediol. Carnot. Edit. Complut. Agnitus est Dominus. Ita Hieronym. Sym. Chald. alii.*

Digitized by Google

18. *Convertantur peccatores in infernum, omnes Gentes quæ obliviſcuntur Deum.*

19. *Quoniam non in finem oblivio erit pauperis, patientia pauperum non peribit in finem.*

18. Que les pécheurs ſoient précipitez dans l'enfer; & toutes les nations qui oublient Dieu.

19. Car le pauvre ne ſera pas en oubli pour jamais: la patience des pauvres ne ſera pas fruſtrée pour toûjours.

COMMENTAIRE.

a tirée des ennemis de ſon Peuple, après avoir long-tems diſſimulé leurs injuſtices & leurs violences. Tout cela convient admirablement au commencement du Regne de David, & à la cérémonie à laquelle nous rapportons ce Cantique. On voyoit alors les Philiſtins humiliez, Saül mis à mort, ſa famille preſque éteinte, ſon parti diſſipé, David victorieux, Iſraël en paix.

IN OPERIBUS MANUUM SUARUM COMPREHENSUS EST PECCATOR. *Le pécheur a été pris dans les œuvres de ſes mains.* Il eſt ſurpris dans ſon crime: il eſt tombé dans le piége qu'il a dreſſé, & dans la foſſe qu'il a creuſée. Il ſouffre la juſte peine de ſes péchez. A la fin de ce verſet, on lit dans l'Hébreu (*a*): *Higgaïon Sélah*, que les Septante (*b*) ont traduit par: *Cantique de Diapſalme*, ou Diviſion du Pſeaume. Le Caldéen: *Les Juſtes ſeront éternellement dans la joye.* Saint Jérôme: *Un ſujet perpétuel de méditation.* Symmaque (*c*): *Cantique de diviſion du Pſeaume.* Aquila (*d*); *Cantique* pour *toûjours.* Saint Auguſtin, Caſſiodore, & quelques anciens Pſeautiers (*e*): *Canticum diapſalmatis.* Mais ces paroles ne ſont rien au ſens du Pſeaume.

℣. 18. CONVERTANTUR PECCATORES IN INFERNUM. *Que les pécheurs ſoient précipitez dans l'Enfer.* Ou plûtôt, en le prenant comme une prédiction du malheur des impies: Ils ſeront précipitez dans l'Enfer (*f*), ou dans le tombeau (*g*). Dieu les frappera de mort. Il parle contre les Nations ennemies d'Iſraël; & dans un ſens plus relevé, contre les Infidéles, qui refuſent d'écouter les paroles de vie qu'on leur annonce.

℣. 19. PATIENTIA PAUPERUM NON PERIBIT IN FINEM. *La patience des pauvres ne ſera pas fruſtrée pour toûjours.* Leur attente (*h*) ne ſera pas vaine. Dieu les comblera enfin de ſes bénédictions & de ſes

---

(*a*) דגיון סלה

(*b*) Ὠδὴ διαψαλμάτος.

(*c*) *Symmac.* Μίλος ὑποψαλμάτος.

(*d*) Ὠδὴ ἀεὶ *Ode ſemper.*

(*e*) *Pſalter. S. German. & duo Carnot. & alia non pauca, ut Chryſoſt. Didym. Et codices Reg.* 222. *& Colbert.* 1. *&* 1339.

(*f*) *Theodoret. Chryſoſt. alii. Et ſic paſſim aliàs.*

(*g*) *Ita plerique recentiores.*

(*h*) 70. Ἡ ὑπομονή. *Alii*, Ἡ ἀποδοχή. *Hebr.* תקות ענוים

Digitized by Google

20. *Exurge, Domine, non confortetur homo: judicentur Gentes in conspectu tuo.*

21. *Constitue, Domine, Legislatorem super eos: ut sciant gentes quoniam homines sunt.*

20. Levez-vous, Seigneur, que l'homme ne s'affermisse pas dans sa puissance: que les nations soient jugées devant vous.

21. Etablissez, Seigneur, un Legislateur sur eux; afin que les nations connoissent qu'ils sont hommes.

COMMENTAIRE.

faveurs. Il jettera leurs ennemis dans la confusion, & les accablera de malheurs.

℣. 20. NON CONFORTETUR HOMO. *Que l'homme ne s'affermisse pas dans sa puissance.* Ne permettez point que ces hommes, qui ne mettent leur confiance que dans leur propre force, dans leur industrie, dans leur sagesse, réüssissent dans leurs entrepriſes. Que vos serviteurs ne soient point accablez, & que les méchans ne se rendent pas plus criminels. Saint Augustin, & quelques anciens Pseautiers: *Non prævaleat homo.* Que l'homme ne prévale point; ou, qu'il *ne s'éleve point d'orgüeil* (*a*).

℣. 21. CONSTITUE, DOMINE, LEGISLATOREM SUPER EOS, UT SCIANT GENTES QUONIAM HOMINES SUNT. *Etablissez, Seigneur, un Législateur sur eux, afin que les Nations connoissent qu'ils sont hommes.* Que ces fiéres Nations, qui n'ont jamais senti le joug d'une domination étrangére, & qui se vantent de leur puissance; qui abusent de leurs forces & de leurs armes, pour opprimer leurs voisins: Que les Phéniciens, les Philistins, & les Iduméens éprouvent qu'ils sont hommes comme les autres. Assujettissez-les, Seigneur, à des Maîtres impérieux, qui leur apprennent qu'ils ne sont que foiblesse par eux-mêmes, & qu'ils n'ont rien que ce qu'ils tiennent de vôtre main. Quelques-uns traduisent ainsi l'Hébreu (*b*): *Mettez, Seigneur,* vôtre *crainte sur eux; qu'ils apprennent qu'ils sont hommes.* Inspirez-leur une frayeur salutaire de vos Jugemens, afin qu'ils aprennent à ne se pas élever, comme s'ils étoient des Divinitez sur la terre. Apprenez-leur à vous connoître, & qu'ils sachent qu'ils ne sont que de foibles mortels. Un homme qui comprendra bien ce qu'il est, se gardera bien de s'élever, de mépriser les autres, & d'oublier son Dieu. Simonides étant un jour prié par Pausanias, Roi de Lacédémone, de lui dire quelque chose de sage & de sérieux; le Philosophe lui répondit: *Souvenez-vous que vous êtes homme.* On peut traduire l'Hébreu: *Donnez-leur cette instruction: Qu'ils sachent qu'ils sont hom-*

(*a*) 70. Μὴ κραταιώσθω. *Hebr.* אל יעז אנוש *Quid. apud Chrysost.* Μὴ δεσποζέσθω.

(*b*) שיתה יהוה מורה להם ידעו גוים אנוש המה

22. *Ut quid, Domine, recessisti longè, despicis in opportunitatibus, in tribulatione?*

22. Pourquoi, Seigneur, vous êtes-vous retiré loin de moi, & dédaignez-vous de me regarder dans le tems de mon besoin, & de mon affliction?

COMMENTAIRE.

mes (*a*). Symmaque (*b*): *Donnez-leur une Loi, & qu'ils apprennent qu'ils sont hommes.*

Les Peres, qui ont suivi les Septante & la Vulgate, en lisant, *un Législateur*, l'expliquent les uns (*c*) de JESUS-CHRIST, qui comme un Législateur plein de sagesse, a appris aux hommes l'humilité, par ses paroles & par ses exemples. D'autres (*d*) l'entendent del'Antechrist, auquel les méchans & les superbes seront justement assujettis, pour n'avoir pas voulu se soumettre au joug de JESUS-CHRIST: *Ut sciant Gentes.* La particule *ut*, ne se lit ni dans le Grec, ni dans saint Augustin, ni dans plusieurs anciens Pseautiers (*e*).

℣. 22. UT QUID, DOMINE, RECESSISTI LONGE; DESPICIS IN OPPORTUNITATIBUS, IN TRIBULATIONE? *Pourquoi, Seigneur, vous êtes-vous retiré loin de moi, & dédaignez-vous de me regarder, dans le tems de mon besoin & de mon affliction?* Ici commence le Pseaume dixiéme dans l'Hébreu. On ne l'a joint au précédent dans nos Bibles, que parce qu'il n'a point de titre; car le sujet en est tout différent du précédent. On ne peut l'appliquer avec certitude à aucune circonstance particuliére de la vie de David. On y voit un Juste, qui se plaint à Dieu de l'oppression où sont réduits les pauvres, & qui demande instamment leur délivrance. On peut fort bien le rapporter aux captifs de Babylone; de même que les Pseaumes XI. XIII. XXXV. & LII. où l'on trouve les mêmes plaintes, les mêmes sentimens, & presque les mêmes termes.

L'Hébreu porte (*f*): *Pourquoi, Seigneur, vous tenez-vous loin, & vous cachez-vous dans les tems, dans l'affliction?* Pourquoi demeurez-vous à l'écart, considérant de loin nôtre malheur, comme s'il ne vous regardoit point? Pourquoi détournez-vous vôtre face, ou vôtre main? Ou: Pourquoi vous cachez-vous vous-même, au lieu de nous secourir dans notre plus pressant besoin, dans le fort de nôtre affliction? Dieu semble quelquefois abandonner les siens: mais c'est afin de faire croître leurs désirs,

(*a*) *Castal.*
(*b*) *Symm.* Τάξον Κύριε νόμον αὐτοῖς.
(*c*) *Theodoret. Euseb. Euthym. Athanas.*
(*d*) *Hieronym. August. Bruno. Ast. Odo. &c.*
(*e*) *Psalter. Gallican. S. German. Carnot. Et alia non pauca, apud Ferrand. hic.*
(*f*) לָמָּה יְהוָה תַּעֲמֹד בְּרָחוֹק תַּעְלִים לְעִתּוֹת בַּצָּרָה 70. Ἐν βοηθείᾳ ἐν θλίψει. *Symm.* Ἐν ἐπιστροφῇ θλίψεως. *Vide sup. Psal.* IX. 10.

Digitized by Google

23. *Dum superbit impius, incenditur pauper : comprehenduntur in consiliis quibus cogitant.*

24. *Quoniam laudatur peccator in desideriis animæ suæ : & iniquus benedicitur.*

23. Tandis que l'impie s'enfle d'orgueil, le pauvre est dans l'oppression. Ils sont trompez dans les pensées dont leur esprit est occupé.

24. Parce que le pécheur est loüé dans les désirs de son ame, & que le méchant est béni.

COMMENTAIRE.

& de leur faire sentir leurs besoins : *Opportunè despicis, & facis tribulationes, ad inflammandos animos desiderio adventûs tui* (*a*).

℣. 23. DUM SUPERBIT IMPIUS, INCENDITUR PAUPER. *Tandis que l'impie s'enfle d'orgüeil, le pauvre est dans l'oppression.* A la lettre : *Le pauvre est brûlé*, accablé de persécutions, d'afflictions de la part de l'impie. Ou bien : Le pauvre est dévoré de zéle & d'indignation, en voyant la prospérité, l'orgüeil & l'insolence de l'impie (*b*). Il se sent émû ; il tombe dans le découragement. La premiére explication est plus conforme à l'Hébreu (*c*). Les Babyloniens s'élévent d'orgüeil, pendant que nous sommes exposez à tout ce que la pauvreté & la captivité ont de plus affreux.

COMPREHENDUNTUR IN CONSILIIS QUIBUS COGITANT. *Ils sont trompez dans les pensées dont leur esprit est occupé.* Ces Peuples cruels, qui affligent le pauvre, seront trompez dans leur attente. Leurs pernicieux desseins échoüeront. Ils porteront leur audace jusqu'à un certain point. Mais enfin ils seront pris dans leurs propres piéges. Voyez ci-devant, Psal. IX. versets 16. 17. On peut traduire l'Hébreu (*d*) : *Ils seront pris dans les crimes qu'ils méditent.* C'est une prédiction de la perte de Babylone, & de la chûte de l'Empire des Caldéens.

℣. 24. QUONIAM LAUDATUR PECCATOR IN DESIDERIIS ANIMÆ SUÆ, ET INIQUUS BENEDICITUR. *Parce que le pécheur est loüé dans les désirs de son ame, & que le méchant est béni.* Il faut joindre ceci au verset précédent. Le méchant sera trompé dans ses desseins. Il vit dans une pleine sécurité, & fort content de lui-même, au milieu de ses crimes, parce qu'il est environné de flatteurs, qui le séduisent, & d'ames lâches & intéressées, qui le comblent de fausses loüanges. Il ne daigne pas chercher le Seigneur ; & le Seigneur semble l'avoir mis en oubli. Mais ce silence de la part de Dieu, est la plus grande marque de sa colére (*e*) : *Nemo gratuletur homini qui prosperatur in via sua ; cujus peccatis*

(*a*) *August. hic.*
(*b*) *Theodoret.*
(*c*) בגאות רשע ידלק עני
(*d*) יתפשו בזמות זו חשבו
(*e*) *August. hic. Vide & Chrysost.*

Digitized by Google

25. *Exacerbavit Dominum peccator, secundùm multitudinem iræ suæ non quæret.*

25. Le pécheur a irrité Dieu; & à cause de la grandeur de sa colére, il ne se mettra plus en peine de le chercher.

COMMENTAIRE.

deest ultor, adest adulator: *Major hæc ira Dei*, dit saint Augustin. Qu'il est mal-aisé de guérir une playe, qui est entretenuë par les langues des méchans, dit saint Grégoire (*a*)! *Difficilè emendatur peccatum, quod linguis pravorum nutritur.*

L'Hébreu (*b*) est rendu diversement. Voici comme le prend saint Jérôme: *L'impie loüe les désirs de son ame, & l'avare s'applaudit, & blasphême contre Dieu* (*c*). On peut aussi traduire: *L'impie loüe les désirs de son cœur; il bénit l'avare*, ou le gain sordide, *& mépriſe le Seigneur*. Autrement: *L'impie s'applaudit, & l'avare blasphême contre Dieu, & il l'irrite*. Le Texte à la lettre: *L'avare bénit le Seigneur*. Mais plusieurs Interprétes, après saint Jérôme, le prennent ici dans un sens contraire, pour *blasphêmer*, proférer des malédictions, &c. ainsi qu'il se prend en quelques autres endroits de l'Ecriture (*d*). Dans toutes les traductions, on fait venir à ce verset, ce que nous lisons dans la Vulgate, au commencement du verset suivant.

℣. 25. EXACERBAVIT DOMINUM PECCATOR; SECUNDUM MULTITUDINEM IRÆ SUÆ NON QUÆRET. *Le pécheur a irrité Dieu; & à cause de la grandeur de sa colére, il ne se mettra plus en peine de le chercher*. Enflé d'orgüeil, & rempli de colére, le méchant ne daigne pas même recourir à Dieu. Il l'a tellement oublié, dans l'excès de sa passion, qu'il ne pense plus à lui. Ou bien: Le pécheur a irrité Dieu, & Dieu dans sa colére a abandonné le pécheur: *Multùm irascitur, dum non exquirit*, dit saint Augustin; *dum quasi obliviscitur, & non attendit peccata*. Ou enfin: *Le méchant a irrité le Seigneur par l'excès de ses emportemens*, en disant: *Il ne recherchera point* mes crimes (*e*). Ce dernier sens est le meilleur, car dans la suite du Pseaume, le Prophéte, pour faire voir ce qui a engagé Dieu à punir le méchant, rapporte ce motif: (℣. 36.) *Qu'est-ce qui a irrité Dieu contre l'impie? C'est qu'il a dit: Le Seigneur ne recherchera point*. Et un peu après: *Brisez le bras du pécheur: Croit-il qu'on ne découvrira point ses crimes?* Voyez aussi le Pseaume XXXV. 5.

(*a*) Greg. Magn. lib. 4. Moral. cap. 25.

(*b*) בוהלל רשע על תאות נפשו ובצע ברך נאץ יהוה

(*c*) *Ita ferè Interp. Græc. apud Chrysost.* Ὁ ἁμαρτάνων ἐπὶ πᾶσι ψυχῆς αὐτοῦ, καὶ πλεονεκτῶν εὐλογήσας διέστρεψε τὸν Κύριον, *Alius ibidem.* Ὁ ἁμαρτάνων πανοῦργος κατὰ πᾶν ἐπιθυμίαν, καὶ πλεονέκτης εὐλογήσας παρέξυνε τὸν Κύριον.

(*d*) *Vide* 3. Reg. XXI. 10. 13. Job. I. 11. II. 5.

(*e*) *Ita* Theodoret. *hic.*

Digitized by Google

26. *Non eſt Deus in conſpectu ejus : inquinatæ ſunt viæ illius in omni tempore.*

26. Dieu n'eſt point devant ſes yeux : ſes voyes ſont ſoüillées en tout tems.

COMMENTAIRE.

L'Hébreu, de la maniére dont il eſt diſpoſé dans nos Bibles, ne s'accommode pas de ces explications. Le voici : (℣. 24.) *Le méchant loüe le déſir de ſon ame, & l'avare benit*, (ou maudit) *& irrite le Seigneur.* (℣. 25.) (*a*) *L'impie dans la hauteur de ſa colére.* (ou de ſa face) *ne recherchera point ; Dieu n'eſt point dans ſes penſées.* L'impie dans ſon orgüeil, ne penſe point à recourir à Dieu ; il en étouffe, autant qu'il eſt en lui, la penſée & le ſouvenir. La crainte de Dieu eſt la moindre de ſes inquiétudes. Mais nous préférons les explications précédentes, à cauſe du verſet 34. ou 35. qui fait manifeſtement alluſion à celui-ci.

℣. 26. INQUINATÆ SUNT VIÆ ILLIUS IN OMNI TEMPORE. *Ses voyes ſont ſoüillées en tout tems.* Toutes ſes démarches ſont autant de péchez. Ses déſirs, ſes mouvemens vont tous au mal. Tel eſt l'état d'un homme, qui eſt abandonné à la corruption de ſon cœur, & dont Dieu a détourné les yeux. Il tombe de précipice en précipice, & ne penſe qu'à exécuter ſes deſſeins criminels & injuſtes.

L'Hébreu ſe peut traduire autrement (*b*) : *Ses voyes ſont comme en travail d'enfans en tout tems.* Les Septante (*c*) ont pris cette expreſſion comme marquant une ſoüillure, parce que ſuivant la Loi & l'idée des Juifs, les femmes nouvellement accouchées étoient cenſées impures (*d*). D'autres l'entendent des peines que ſouffre un méchant, & qu'il fait ſouffrir aux autres, dans l'exécution de ſes pernicieux deſſeins, Dieu permettant qu'il rencontre des épines & des amertumes, au milieu des plaiſirs qu'il a recherchez avec tant d'empreſſement. Les douleurs de l'enfantement repréſentent aſſez bien la diſpoſition d'une ame livrée à des paſſions violentes, & occupée à contenter ſes déſirs déréglez. Elle ne ſait ce que c'eſt que la paix, & que la douceur d'une bonne conſcience, & d'un cœur dégagé de paſſions tumultueuſes.

Pluſieurs nouveaux Interprétes (*e*) traduiſent avec le Caldéen : *Ses voyes réüſſiſſent.* Le méchant joüit d'une proſpérité heureuſe & conſtante ; il domine ſur tous ſes ennemis, &c. Ce ſens revient aſſez à la ſuite du diſcours. Quelques-uns (*f*) : *Ses voyes ſont pavées*, gardees, aſſûrées. Il

(*a*) רשע בגבה אפו בל ידרש אין אלהים כל מזמותיו

(*b*) יחלו דרכו בכל עת

(*c*) Βεβηλῶνται αἱ ὁδοὶ αὐτοῦ ἐν παντὶ καιρῷ.

(*d*) *Levit.* XII. 2. *& ſeq.*

(*e*) *Chald.* מצלחין ארחתיה *Ita Muis, Mont. Marian. alii.*

(*f*) *Jun. Tremel.*

marche

Digitized by Google

27. *Auferuntur judicia tua à facie ejus: omnium inimicorum suorum dominabitur.*

28. *Dixit enim in corde suo: Non movebor à generatione in generationem, sine malo.*

29. *Cujus maledictione os plenum est, & amaritudine, & dolo: sub lingua ejus labor, & dolor.*

27. Vos jugemens ne se présentent point devant sa vûë; il dominera tous ses ennemis.

28. Car il a dit en son cœur: Je ne serai point ébranlé; & de race en race *je vivrai toûjours*, sans *souffrir* aucun mal.

29. Sa bouche est pleine de malédiction; d'amertume, & de tromperie: le travail, & la douleur sont sous sa langue.

COMMENTAIRE.

marche en assûrance. Ce méchant n'est autre que le Roi, ou le peuple de Babylone.

℣. 27. OMNIUM INIMICORUM SUORUM DOMINABITUR. *Il dominera tous ses ennemis.* L'impie réüssira dans ses projets, & sera le maître de tous ceux qui voudront s'opposer à lui. L'Hébreu (*a*): *Il soufflera contre tous ses ennemis.* Il les mépriſera, il les dissipera, il les jettera au vent comme une plume, avec le souffle de sa bouche. Ou bien: Il les soufflera, les embrasera, & les réduira en cendres, comme un brazier que l'on souffle, & comme un bois qu'on allume. Quelques-uns traduisent. *Il a pris ses ennemis dans ses piéges.*

℣. 28. DIXIT ENIM IN CORDE SUO: NON MOVEBOR A GENERATIONE IN GENERATIONEM, SINE MALO. *Car il a dit dans son cœur: Je ne serai point ébranlé; & de race en race, je vivrai toûjours, sans souffrir aucun mal.* C'est le sens de l'Hébreu (*b*), qui porte à la lettre: *Il a dit dans son cœur: Je ne serai jamais ébranlé; je ne serai jamais dans le mal* (*c*). L'impie se flatte d'un bonheur toûjours constant. Il ne croit pas que Dieu veüille jamais le visiter dans sa colére. Il n'a sur cela aucune inquiétude. C'est ce qui irrite de plus en plus le Seigneur contre lui. Le Caldéen l'explique autrement: *L'impie a dit dans son cœur: Je ne cesserai jamais de mal faire.* Et l'Hébreu peut fort bien souffrir ce sens là. Le Syriaque: *Il a dit: Je ne serai jamais ébranlé; il ne pense qu'à mal faire.* On peut appliquer ceci à Nabuchodonosor, dont l'orgüeil & l'insolence sont si bien marquées dans Daniel, IV. 19. 29. *& seq.*

℣. 29. CUJUS MALEDICTIONE OS PLENUM EST; ET AMARITUDINE, ET DOLO. *Sa bouche est pleine de malédiction,*

(*a*) כל צורריו יפיח בהם *Aquil. Flatu dejicit. Symmach. Ventilat.* Τῆς ἀχθρὸς αὐτοῦ ἐκφυσᾷ.

(*b*) אמר בלבו בל אמוט לדור ודור אשר לא ברע

(*c*) *Ita Sym.* Οὐ μεταπεσοῦμαι εἰς γενεὰν, καὶ γενεὰν, ὅτι ἔσομαι ἐν κακώσει. *Hieron. Chrysost. Athanas. alij plerique.*

Digitized by Google

30. *Sedet in insidiis cum divitibus in occultis, ut interficiat innocentem.*

30. Il demeure en embuscade avec les riches dans des lieux cachez, afin de tuer l'innocent.

COMMENTAIRE.

d'amertume, & de tromperie. Sa bouche ne profere que des blasphêmes contre Dieu, & des outrages contre les hommes; il n'est occupé que des moyens de tromper les uns, & d'opprimer les autres. On peut traduire l'Hébreu (*a*): *Sa bouche est pleine de parjures*, ou de juremens, d'exécrations, *& d'imposture, & de fraude*; saint Jérôme, *d'imposture & d'avarice.* La vie d'un impie est un enchaînement de crimes, de mauvais désirs, & de mauvaises actions.

SUB LINGUA EJUS LABOR, ET DOLOR. *Le travail, & la douleur sont sous sa langue.* Il ne médite que les moyens d'affliger, de molester, d'inquiéter ses freres. Ou bien: Il est lui-même toûjours dans la douleur & dans la peine. Il n'est jamais sans inquiétude & sans tourment. Rien n'est plus pénible, ni en même-tems plus vain, que la vie du méchant: *Non solùm sine fructu, sed etiam ad perniciem laboratur*, dit saint Augustin. L'impie est son propre bourreau; il ne peut étouffer les cris de sa conscience, ni arrêter le tumulte de ses passions. Il porte dans lui-même ses cordes, ses chaînes, ses tourmens (*b*): *Ab aliis non est necesse præparari undè torqueatur, cùm ipse sibi præparet quæ ad pœnam pertinent.* L'Hébreu porte (*c*): *Il a sous sa langue le travail & l'iniquité*, ou *l'affliction & la vanité.* Il se fatigue inutilement; il forme des projets, qui ne lui causeront que de la douleur.

℣. 30. SEDET IN INSIDIIS CUM DIVITIBUS IN OCCULTIS. *Il demeure en embuscade avec les riches dans des lieux cachez, afin de tuer l'innocent.* Il n'est pas parlé de *riches* dans le Texte Original (*d*). Voici comme saint Jérôme le traduit, après Symmaque (*e*): *Il est en embuscade près des vestibules, dans des lieux cachez, pour tuer l'innocent.* Autrement: *Il est en embuscade dans les villages, dans les lieux cachez.* On peut l'entendre des embûches que le méchant dresse aux innocens à la campagne, ou à la ville, & des moyens injustes que les Babyloniens employoient pour dépoüiller les Hébreux.

℣. 31. QUASI LEO IN SPELUNCA SUA. *Comme un lion dans sa caverne*, dans son fort, dans sa retraite; *in cubili suo*, comme lit saint

---

(*a*) אלהפיהו מלא ומרמות יחוך

(*b*) Hieronym. ad ℣. 17.

(*c*) תחת לשונו עמל ואון

(*d*) ישב בכמרב חצרים במחתרים להרג נקי

(*e*) Sym. Ἐν καταδύσει ὑπὸ τοὺς αἰθρίους τοὺς πρὸς τὰς αὐλὰς, ἐν ἀποκρύφοις ἀποκτεῖναι ἀθῶον.

Digitized by Google

31. *Oculi ejus in pauperem respiciunt : insidiatur in abscondito, quasi leo in spelunca sua.*

32. *Insidiatur ut rapiat pauperem : rapere pauperem dum attrahit eum.*

33. *In laqueo suo humiliabit eum, inclinabit se & cadet, cùm dominatus fuerit pauperum.*

31. Ses yeux regardent *toûjours* le pauvre; il lui dreſſe des embûches dans le ſecret, ainſi qu'un lion dans ſa caverne.

32. Il ſe tient en embuſcade, afin d'enlever le pauvre; afin, *dis-je*, d'enlever le pauvre, lorſqu'il l'attire *par ſes artifices.*

33. Il le jettera par terre, *après qu'il l'aura ſurpris* dans ſon piége; il ſera abbattu lui-même, & tombera lorſqu'il ſe ſera rendu maître des pauvres.

COMMENTAIRE.

Auguſtin (*a*). D'autres : *Dans ſon parc*, dans ſon enclos. Nabuchodonoſor eſt comparé à un lion en plus d'un endroit des Prophétes.

℣. 32. RAPERE PAUPEREM DUM ATTRAHIT EUM. (℣. 33.) IN LAQUEO SUO HUMILIABIT EUM, &c. *Afin d'enlever le pauvre, lorſqu'il l'attire par ſes artifices.* (℣. 35.) *Il le jettera par terre, lorſqu'il l'aura pris dans ſon piége.* L'impie eſt comme un chaſſeur, qui épie ſa proye; il attire le pauvre dans ſes filets, & lorſqu'il y eſt, il l'égorge, & le fait mourir. Mais à ſon tour, il périra, il ſera abattu. Voici comme on peut traduire tout ce verſet ſuivant l'Hébreu (*b*) : *Il eſt en embuſcade pour ravir le pauvre; il le ravira lorſqu'il l'aura attiré dans ſes filets; il le briſera, & il s'abaiſſera;* ou, il tombera avec impétuoſité ſur lui; *la douleur eſt dans ſes os.* Ou bien : *Il le briſera, il s'abattra ſur lui, & la troupe des miſérables ſuccombera ſous lui.* Autrement : Il les attirera dans ſes piéges, il les dévorera; *il feindra d'être malade, & accablé de foibleſſe*, pour leur ôter la défiance, & pour les engager plus ſûrement dans ſes piéges; à peu près comme le lion de la Fable, qui feignit d'être malade, lorſqu'il ne fut plus en âge de pourſuivre ſa proye. Tous ceux qui furent aſſez ſots pour le croire, & qui lui rendirent viſite de civilité, lui ſervirent de pâture (*c*). On pourroit encore traduire le Texte de cette ſorte (*d*) : *Il eſt en embuſcade, pour ravir le pauvre*, comme un chaſſeur qui eſt à l'affut; *il le ravira dans ſon enceinte, dans ſes filets*, ou dans l'enceinte qu'il a enveloppée des filets; *il le terraſſera, il l'écraſera*; & le pauvre *tombera dans le fort de ſes enceintes.* Mais il faut s'en tenir à la traduction des Septante (*e*), & de la Vulgate,

(*a*) *Hebr.* כאריה במסכה לו. Ὡς λέων ἐν τῇ μαάνδρᾳ αὐτοῦ. *Alius*, Ἐν τῇ ἀφειδεύσαι αὐτοῦ. *Hieronym. in Cubili ejus, ita Auguſt. Greg. Bruno alii.*

(*b*) יארב לחטוף עני יחטיף עני במשכו ברשתו ודכה ושוח ונפל בעצומיו הלכאים

(*c*) *Horat. Epiſt.*

(*d*) Je prens משך pour *traſtus*, de même que le Syriaque, & au lieu de הלכאים je lis הכלאים des priſons, ou des parcs, où l'on enferme les animaux.

(*e*) Ταπεινώσει αὐτὸν, κύψει, καὶ πεσεῖται ἐν τῇ αὐτὸν καταδυναστεύσαι τῶν πενήτων. Ces Interprétes rendent ordinairement עצום par ἰσχύω, κατισχύω, ὑπερισχύω, καταδυναστεύω, κραταιόω.

Digitized by Google

34. *Dixit enim in corde suo : Oblitus est Deus, avertit faciem suam ne videat in finem.*

35. *Exurge, Domine, Deus, exaltetur manus tua : ne obliviscaris pauperum.*

36. *Propter quid irritavit impius Deum ? Dixit enim in corde suo : Non requiret.*

34. Car il a dit en son cœur : Dieu a mis cela en oubli ; il a détourné son visage, pour n'en voir jamais rien.

35. Levez-vous, Seigneur, mon Dieu, élevez vôtre main *puissante* : & n'oubliez pas les pauvres.

36. Pour quelle raison l'impie a t'il irrité Dieu ? C'est qu'il a dit en son cœur : Il n'en recherchera point la vengeance.

COMMENTAIRE.

qui portent : *Le méchant abattra le pauvre : mais il tombera lui-même, & sera abattu, lorsqu'il aura dominé le pauvre.* Lorsqu'il l'aura abattu & terrassé, il périra lui-même. Ce dernier sens est le meilleur, & le mieux lié avec ce qui suit, où le Prophéte commence à parler de la chûte & de la peine de l'impie.

℣. 34. DIXIT ENIM IN CORDE SUO : OBLITUS EST DEUS. *Car il a dit dans son cœur : Dieu a mis cela en oubli.* Le méchant tombera enfin, & succombera sous la main de Dieu ; parce qu'il a dit que Dieu ne le voyoit point. Voyez le verset 27. C'est le plus terrible effet de l'aveuglement d'un homme, de s'imaginer que Dieu ne pense point à venger ses crimes, parce qu'il en différe la punition. Ce délai, bien loin d'être une preuve de l'oubli, ou du pardon de la part du Seigneur, est la marque la plus certaine de sa fureur, & le présage de la plus terrible vengeance. Il ne les épargne en ce monde, que pour les réserver à des supplices éternels. Dieu souffrit pendant quelque tems les crimes de Nabuchodonosor, d'Evilmérodach, de Balthasar : mais sa vengeance eut son tems.

℣. 35. EXURGE, DOMINE DEUS ; EXALTETUR MANUS TUA. *Levez-vous, Seigneur, mon Dieu ; élevez vôtre main puissante.* Il est tems de désabuser les impies, & de tirer les justes de l'oppression. Levez-vous, & élevez vôtre main, pour décharger sur eux les coups de vôtre colére : Faites voir que vous n'oubliez point les pauvres. Les Septante, & plusieurs Exemplaires Latins (*a*) lisent : *Ne obliviscaris pauperum tuorum in finem* ; au lieu que la Vulgate lit simplement : *Ne obliviscaris pauperum.*

℣. 36. PROPTER QUID IRRITAVIT IMPIUS DEUM ? DIXIT ENIM IN CORDE SUO : NON REQUIRET. *Pour quelle raison l'impie a-t'il irrité Dieu ? C'est qu'il a dit en son cœur : Il n'en recherchera pas*

(*a*) 70. Μὴ ἐπιλάθῃ τῶν πενήτων σου εἰς τέλος. *Ita Aug. Psalter. Rom. Mediol. Carnot. S. Germ.*

Digitized by Google

37. *Vides, quoniam tu laborem & dolorem considéras : ut tradas eos in manus tuas.*

37. *Mais* vous voyez *ce qui se passe*; car vous considérez le travail, & la douleur *dont le juste est accablé*, afin de livrer à vôtre bras vengeur, ceux *qui l'oppriment.*

COMMENTAIRE.

la vengeance. David veut engager Dieu à prendre la défense du pauvre, par la considération de sa propre gloire. L'impie vous a attaqué vous-même; il a blasphêmé vôtre nom; il a douté de vôtre Justice & de vôtre Providence; il a crû que vous ne le voyez point, ou que vous ne pensiez point à le punir. Il fait allusion au verset 27. où l'impie irrite le Seigneur, en disant dans son orgüeil, ou dans son emportement, que le Seigneur ne le recherchera point. Ce sont ici dans l'Hébreu les mêmes termes qu'au verset 27 (*a*). *Pourquoi l'impie blasphême-t'il,* ou mépriſe-t'il *le Seigneur? C'est qu'il a dit dans son cœur : Il ne cherchera point.*

℣. 37. VIDES, QUONIAM TU LABOREM ET DOLOREM CONSIDERAS, UT TRADAS EOS IN MANUS TUAS. *Vous voyez ce qui se passe; car vous considérez le travail & la douleur du Juste, afin de livrer à vôtre bras vengeur ceux qui l'oppriment.* Si vous différez de venger l'injure que l'on fait au Juste, ce n'est point que vous soyez sourd à ses plaintes, ou que vous fermiez les yeux à la malice de l'impie; vous le considérez attentivement; & lorsque le tems de la vengeance sera venu, vous l'accablerez sous le poid redoutable de vôtre main. Voici comme on peut paraphraser l'Hébreu (*b*). L'impie dit que vous ne rechercherez point ses crimes, & que vous ne le voyez point; il se trompe : vous voyez toutes ses calomnies & ses violences; vous avez les yeux ouverts sur ses impiétez & sur ses injustices; (à la lettre, *sur son travail & sur ses irritations.* On prend souvent *le travail*, pour l'iniquité.) Vous voyez les crimes qu'il commet contre vous, & contre vôtre Peuple, les impiétez, qui irritent depuis si long-tems vôtre colére. Vous savez le mal qu'il mérite, & les tourmens que vous lui préparez. On peut donner tous ces sens à, *Tu laborem & dolorem considéras.* Vous différez leur supplice, afin de les livrer enfin à vôtre vengeance, & à des supplices éternels.

Le Syriaque : *Vous voyez son crime & ses emportemens; & vous attendez qu'il soit livré entre vos mains?* Attendez-vous qu'un autre vous l'amène? Ses crimes ne sont-ils point encore assez grands, & assez connus? Dieu

(*a*) ℣. 34. על מה נאץ רשע אלה בלבו לא תדרוש
Confer cum ℣. 27. Vulg. vel ℣. 4. in Hebr.
(*b*) ראתה כו אתה עמל וכעס תביט לתת בידך 70. Βλέπεις ὅτι σὺ πόνον, καὶ θυμὸν παραδοῦναι αὐτὸν εἰς χεῖρας σου. *Aquil.* Ὁρᾷς ὅτι σὺ μόχθον, καὶ παροξυσμὸν ἐπιβλέπεις. *Symm.* Εἶδες ὅτι σὺ πόνον, καὶ παροξυσμὸν ἐπιβλέπεις.

Digitized by Google

38. *Tibi derelictus est pauper : orphano tu eris adjutor.*

39. *Contere brachium peccatoris & maligni : quæretur peccatum illius, & non invenietur.*

38. C'eſt à vous que le ſoin du pauvre eſt laiſſé : vous êtes le protecteur de l'orphelin.

39. Briſez le bras du pécheur, & du méchant : & l'on cherchera ſon péché, ſans qu'on le puiſſe trouver.

COMMENTAIRE.

conſidére l'impie, & attend que ſes crimes ſoient montez à leur comble, pour les punir avec la derniére rigueur, ſelon S. Chryſoſtome. Saint Auguſtin veut que le Prophéte s'adreſſe à Dieu, comme pour lui dire : L'on croiroit, en voyant vos égards & vôtre lenteur, ô mon Dieu, que vous regardez comme une choſe pénible & difficile, de tirer vengeance du pécheur. On voit bien que vous n'aimez point ces exécutions rigoureuſes, &c.

℣. 38. TIBI DERELICTUS EST PAUPER ; ORPHANO TU ERIS ADJUTOR. *C'eſt à vous que le ſoin du pauvre eſt laiſſé ; vous êtes le protecteur de l'orphelin.* Un des principaux attributs de Dieu dans l'Ecriture, c'eſt celui de protecteur du pauvre & de l'orphelin. Il déclare par tout qu'il prendra leur parti, qu'il écoutera leurs cris, qu'il tiendra comme fait à lui-même, tout le bien & tout le mal qu'on leur fera. L'Hébreu (*a*) *Le pauvre*, l'impuiſſant *vous abandonne* ſa cauſe, ſa défenſe, ſa perſonne ; *vous êtes le ſecours de l'orphelin.*

℣. 39. CONTERE BRACHIUM PECCATORIS ET MALIGNI ; QUÆRETUR PECCATUM ILLIUS, ET NON INVENIETUR. *Briſez le bras du pécheur & du méchant ; & l'on cherchera ſon péché, ſans qu'on le puiſſe trouver.* Briſez-le, réduiſez-le en poudre ; effacez tellement ſa mémoire, & celle de ſes crimes, que l'on n'en entende plus parler. Ou bien : Briſez les bras de Nabuchodonoſor ; tirez-en une vengeance ſi publique & ſi éclatante, que l'impiété n'oſe plus ſe montrer. Saint Auguſtin : Briſez le bras du pécheur ; ôtez-lui les inſtrumens de ſes méchancetez ; & après cela, vous le trouverez juſte (*b*). J'aime mieux l'entendre comme une ironie : Briſez le bras du pécheur ; tirez une vengeance ſévére de ſes crimes & de ſes excès ; & l'on verra ſi l'on ne le trouvera point, comme il s'en eſt flatté. Ou bien ; Et il verra ſi vous n'en recherchez point la vengeance, comme il l'a dit : *Dixit enim in corde ſuo ; Non requiret.* Symmaque (*c*) : *On recherchera ſon impiété ; en ſorte qu'on ne*

(*a*) עליך יעזב חלכז יתום אתה תוחה עזור *Vexatio dabit intellectum auditui.*

(*b*) *Ita Chryſoſt. Confer. Iſai.* XXVIII. 19.

(*c*) *Sym.* Ἐκζητήσεται ἡ ἀσέβεια αὐτοῦ, ἵνα μὴ ἀφεθῇ αὐτος

40. *Dominus regnabit in æternum, & in sæculum sæculi : peribitis, Gentes, de terra illius.*

41. *Desiderium pauperum exaudivit Dominus : præparationem cordis eorum audivit auris tua.*

40. Le Seigneur régnera éternellement, & dans les siécles des siécles : & vous, nations, vous périrez, *& serez exterminées* de sa terre.

41. Le Seigneur a exaucé le désir des pauvres : vôtre oreille, *ô mon Dieu* ! a entendu la préparation de leur cœur,

COMMENTAIRE.

le trouvera plus lui-même. Si vous le jugez dans la rigueur, il périra pour ses crimes. Bien-tôt il sera comme réduit au néant, il ne paroîtra plus (*a*).

℣. 40. DOMINUS REGNABIT IN ÆTERNUM.... PERIBITIS, GENTES, DE TERRA ILLIUS. *Le Seigneur regnera éternellement. Et vous, Nations, vous périrez de sa terre.* Si Dieu ne se hâte pas de vous punir, c'est qu'il est Eternel. Vous ne pouvez échapper à sa vengeance. S'il vous épargne dans le tems, c'est pour vous punir dans l'Eternité. Si vous vivez dans l'impunité durant vôtre vie, il vous châtiera après la mort. Et vous, Peuples infidéles, Nations ennemies d'Israël, qui avez injustement envahi son héritage ; Babyloniens, qui en avez fait la conquête ; Philistins, Iduméens, qui l'avez occupé comme une terre abandonnée, & livrée au premier saisissant, le Seigneur n'a point oublié vos crimes ; il vous exterminera du pays qu'il a promis aux Patriarches ; vous périrez de la terre que le Seigneur s'est réservée.

℣. 41. DESIDERIUM PAUPERUM EXAUDIVIT DOMINUS. PRÆPARATIONEM CORDIS EORUM AUDIVIT AURIS TUA. *Le Seigneur a exaucé le désir des Pauvres. Vôtre oreille, ô mon Dieu, a entendu la préparation de leur cœur.* Dieu n'attend pas que les pauvres crient vers lui, & lui demandent vengeance contre l'oppression des méchans. Ceux-ci peuvent quelquefois avoir assez de pouvoir, & se rendre assez terribles, pour étouffer la voix des pauvres & des affligez : mais le Seigneur voit la tristesse dont leur cœur est pénétré ; il entend leurs désirs & leurs gémissemens les plus secrets : il voit la disposition de leur cœur ; il les écoute avant qu'ils crient (*b*) ; il prévient leurs besoins & leurs vœux. C'est son Esprit qui gémit, & qui crie au fond de leur cœur (*c*) ; c'est lui qui forme dans eux les désirs & les vœux qu'ils lui adressent (*d*). Et comment seroit-il sourd à une voix si forte & si puissante ? L'Hébreu

(*a*) *Ita Chrysost. Theodoret. Origen. Nicephor. Athanas. Vide Catenam. Et ita August. hîc. Judicatur & de peccato suo, & ipse periet propter peccatum suum.*

(*b*) *Isai.* LXV. 24. *Antequam clament ego exaudiam.*

(*c*) *Galat.* IV. 6.

(*d*) *Rom.* VIII. 26. *Ipse Spiritus postulat pro nobis gemitibus inenarrabilibus.*

Digitized by Google

42. *Judicare pupillo & humili, ut non apponat ultrà magnificare se homo super terram.*

42. Pour juger en faveur de l'orphelin; & de celui qui est opprimé; afin que l'homme n'entreprenne plus de s'élever sur la terre.

COMMENTAIRE.

(*a*): *Seigneur, vous avez écouté le désir des pauvres*, ou de ceux qui sont doux de cœur; *vous avez préparé*, dirigé, affermi *leur cœur; vôtre oreille* les *a exaucez*: vous leur avez donné le don de la priére, & vous les avez écoutez. Ou bien: *Vous avez exaucé le désir des pauvres; vôtre oreille a écouté ce que leur cœur vous a adressé.* C'est ce qui paroît le plus littéral. Symmaque (*b*). Vous avez écouté le désir des pauvres: *Que vôtre oreille entende la résolution de leur cœur.* Saint Jérôme: *Seigneur, vous avez écouté le désir des pauvres; vous avez préparé leur cœur; que vôtre oreille les écoute.* Les paroles de l'ame sont ses désirs, dit saint Grégoire (*c*). Le cri du cœur est la charité, dit saint Augustin (*d*): *Amore petitur, amore quæritur, amore pulsatur, amore revelatur; amore denique in eo quod revelatum est, permanetur.*

℣. 42. JUDICARE PUPILLO ET HUMILI, UT NON APPONAT ULTRA MAGNIFICARE SE HOMO SUPER TERRAM. *Pour juger en faveur de l'orphelin, & de celui qui est opprimé, afin que l'homme n'entreprenne plus de s'élever sur la terre.* Il faut joindre ceci à la fin du ℣. précédent. Que vôtre oreille écoute les priéres, & les gémissemens de vôtre peuple captif; afin que touché de compassion, vous vengiez ses injures, & que vous réprimiez les Babyloniens, qui oppriment les foibles. L'Hébreu (*e*): Que vôtre oreille se rende attentive *à juger en faveur de l'orphelin, & de l'affligé; qu'il ne continuë plus d'opprimer l'homme de dessus la terre.* Que le méchant ne continuë plus ses violences contre les foibles, & qu'il ne les fasse pas périr de dessus la terre (*f*). Qu'il ne les y opprime plus par ses violences, qu'il ne les chasse plus de leur héritage, de leur pays, de leur maison. D'autres traduisent (*g*): *Que l'homme de terre*, l'homme mortel, n'abuse plus de son pouvoir *contre les foibles*: Ou (*h*), que l'homme n'opprime plus les pauvres de la terre, le petit peuple du pays. Que le monarque des Babyloniens apprenne à redouter la main puissante du Seigneur.

(*a*) תאות ענוים שמעת יהוה תכין לבם תקשיב אזנך

(*b*) Τὴν ἐπιθυμίαν τῶν πτωχῶν εἰσήκουσας κύριε τὴν ἑτοιμασίαν τῆς καρδίας αὐτῶν προσέσχες τὸ οὖς σου.

(*c*) *Greg. lib. 2. Moral. cap. 4. Animarum verba, sunt ipsa desideria.*

(*d*) *Aug. de Moribus Ecclesiæ.*

(*e*) לשפט יתום ודך בל יוסיף עוד לערץ אנוש מן הארץ

(*f*) *Ita Syr. Mont. Pagn.*

(*g*) *Muis, Vatab. Geier. Mari. Tig. Munst.*

(*h*) *Abenezra, R. Salom.*

PSEAUME

PSEAUME X.

Les amis de David lui conseillent de se sauver dans les montagnes, pour éviter les poursuites de Saül. Il répond, qu'ayant mis sa confiance au Seigneur, il ne craint rien sous sa protection.

In finem Psalmus David. | *Pseaume de David pour la fin.*

ARGUMENT.

On peut traduire l'Hébreu (a): *Pseaume de* David, au maître de la musique. *Ou simplement:* A David maître de la musique. *Les Peres* (b), *& presque tous les Commentateurs rapportent ce Pseaume au commencement des persécutions de Saül contre David. Les amis de ce dernier voyant la mauvaise volonté du Roi, qui ne pouvoit quitter son animosité contre lui, lui conseillent de se retirer dans les montagnes, de peur qu'enfin il ne tombe entre ses mains. David témoigne sa confiance en Dieu, & se justifie de ce qu'il ne défére pas à leur avis.*

Quelques anciens Juifs allégoristes l'expliquent d'Ezéchias, attaqué par Sennachérib, à qui l'on conseilloit de se retirer, de peur d'être opprimé par les armes du Roi d'Assyrie. Plusieurs Peres (c) *l'expliquent dans un sens mystique des hérétiques, qui tâchent de persuader aux fidéles de se retirer avec eux de l'Eglise, pour vivre séparez des autres, dans une plus grande perfection de vie, ou dans une plus grande pureté de doctrine.*

℣. 1. *IN Domino confido: quomodo dicitis animæ meæ: Transmigra in montem sicut passer?*

℣. 1. JE mets ma confiance au Seigneur: comment dites-vous à mon ame: Passez *promtement* sur la montagne comme un passerau.

COMMENTAIRE.

℣. 1. IN DOMINO CONFIDO: QUOMODO DICITIS ANIMÆ MEÆ: TRANSMIGRA IN MONTEM SICUT PASSER. *Je mets ma confiance au Seigneur: Comment dites-vous à mon ame: Passez*

(a) למנצח לדוד.
(b) Chrysost. Theodoret. Euthym. Beda, &c.
(c) Hieron. Aug. Greg. Magn. Cassiodor.

Digitized by Google

promtement sur la montagne, comme un passereau? Ou simplement (*a*): *Comme un petit oiseau*; avec la même rapidité, la même promptitude, le même secret qu'un petit oiseau. En vain vous me sollicitez à me retirer. Le Seigneur est ma force, & le témoin de mon innocence, il saura me garantir de mes ennemis. L'Hébreu porte (*b*): *J'ai mis mon espérance au Seigneur; comment dites-vous à mon ame*, à moi-même, *fuyez dans vos montagnes* comme *un petit oiseau*. Comme si c'étoit ceux de la tribu de Juda, qui le sollicitassent à se retirer dans leurs montagnes, où en effet David demeura dans la suite assez long-tems. Mais les anciens Traducteurs (*c*) n'ont pas lu ce terme *vos* montagnes; mais simplement: *Fuyez à la montagne.*

Quelques-uns (*d*) traduisent dans un sens tout contraire. J'espére au Seigneur; pourquoi *me dites-vous: envolez-vous*, fuyez *de vôtre montagne comme un oiseau?* Comme si on lui conseilloit de se retirer des terres de Saül, dans quelqu'autre pays. Enfin on peut traduire: *J'espére en Dieu; pourquoi me conseillez-vous?* (Loin d'ici; volez *dans vos montagnes comme des oiseaux* timides; je n'écoute point vos conseils:) Pourquoi me dites-vous. ℣. 2. *Que les pécheurs ont bandé leur arc, &c.* Tout cela ne vient que de deux fautes (*e*), qui sont aujourd'hui dans le texte Hébreu, & qui n'y étoient pas du tems des Septante, & de saint Jérôme. Il faut s'en tenir au sens de la Vulgate, qui est très-aisé. La plûpart des Interprétes prennent ceci comme un avertissement de la part des amis de David; mais de Muis, Vatable, Mariana, & d'autres le rapportent à ses ennemis, qui vouloient l'obliger de se retirer chez les étrangers. C'est comme s'ils lui avoient dit: Allez, sortez de la Judée, quittez vôtre pays, & vôtre Religion; autrement nous vous livrerons à Saül. David dans les Livres des Rois (*f*), se plaint à Saül lui-même, de ceux qui le chassoient, autant qu'il étoit en eux, de l'héritage du Seigneur, en lui disant: *Allez, & servez les Dieux étrangers.* Pour nous, nous croyons que ce conseil étoit des amis de David, qui craignoient que Saül n'usât des derniéres violences pour le perdre. David ne se rendit pourtant à leurs avis, que lorsqu'il ne pût plus demeurer, & que le Seigneur lui eût déclaré, par l'oracle du grand-Prêtre, que le parti qu'il prenoit en se retirant, étoit dans son ordre (*g*).

(*a*) L'Hébreu צִפּוֹר & le Grec Στρουθίον, se mettent souvent pour, *un oiseau.*

(*b*) בַּיהוָה חָסִיתִי אֵיךְ תֹּאמְרוּ לְנַפְשִׁי נודו הַרְכֶם צִפּוֹר

(*c*) 70. *Chald. Hieronym. Syr. Interp. Graci.* Ils ont lû הַר כְּמוֹ סִפּוֹר au lieu de הַרְכֶם צִפּוֹר

(*d*) *Vide Vat. Jun. Munst. Tig. Pisc. Geier.*

(*e*) Ces deux fautes sont נודו au lieu de נודי & הַרְכֶם צִפּוֹר au lieu de הַר כְּמוֹ צִפּוֹר

(*f*) 1. *Reg.* XXVI. 16. *Maledicti sint in conspectu Domini, qui ejecerunt me hodie, ut non habitem in hereditate Domini, dicentes: Vade, & servi Diis alienis.*

(*g*) 2. *Reg.* XXII. 13. 15.

Digitized by Google

2. *Quoniam ecce peccatores intenderunt arcum, paraverunt sagittas suas in pharetra: ut sagittent in obscuro rectos corde.*

2. Parce que voilà les pécheurs qui ont *déja* tendu leur arc : ils ont préparé leurs fléches dans leurs carquois, afin d'en tirer dans l'obscurité, contre ceux qui ont le cœur droit.

3. *Quoniam quæ perfeciſti, deſtruxerunt: juſtus autem quid fecit?*

3. Parce qu'ils ont détruit tout ce que vous avèz fait de plus grand : mais le juſte, qu'a-t'il fait?

COMMENTAIRE.

℣. 2. QUONIAM ECCE PECCATORES INTENDERUNT ARCUM; PARAVERUNT SAGITTAS SUAS IN PHARETRA, UT SAGITTENT IN OBSCURO RECTOS CORDE. *Parce que voilà les pécheurs qui ont tendu leur arc; ils ont préparé leurs fléches dans leurs carquois, afin d'en tirer dans l'obſcurité contre ceux qui ont le cœur droit.* L'Hébreu dit (*a*) *qu'ils ont bandé leurs arcs, & dreſſé leurs fléches ſur la corde de l'arc, pour tirer* dans l'obſcurité *contre ceux qui ont le cœur droit.* Leurs fléches ſont déja ſur la corde (*b*); l'arc eſt bandé; ils ſont prêts à le décocher ſur vous. Ils ne vous attaqueront point hautement, & à découvert; mais en ſecret, en trahiſon, pendant la nuit (*c*) Vos ennemis, vos jaloux tâchent de vous perdre dans l'eſprit de Saül, par des pratiques ſourdes & ſecrettes, entretenant & augmentant les défiances de ce Prince ſoupçonneux & cruel.

℣. 3. QUONIAM QUÆ TU PERFECISTI DESTRUXERUNT: JUSTUS AUTEM QUID FECIT? *Parce qu'ils ont détruit ce que vous avez fait. Et le Juſte, qu'a-t'il fait?* Les partiſans de Saül, & Saül lui-même, détruiſent, autant qu'il eſt en leur pouvoir, ce que vous avez fait & réſolu en ma faveur, ô mon Dieu? Ils veulent me faire périr, & rendre vaines & inutiles vos promeſſes, & vôtre choix (*d*). Car pour moi, Seigneur, qu'ai-je fait? Sont-ce mes crimes, mes mauvais ſervices, mon ambition, qui m'ont rendu odieux à ce Prince & à ſes gens? Vous êtes témoin de mon innocence. C'eſt moins à moi, qu'à vous, qu'on en veut.

L'Hébreu porte (*e*): *Ils ont détruit les fondemens; & qu'a fait le Juſte?* Ou bien: *Et que fera le Juſte?* Mes ennemis ont renverſé toutes vos Loix;

(*a*) ידרכו קשת כננו חצם על יתר ירות במו אפל לישרי לב

(*b*) *Aquil. Sym.* Ἡτοίμασαν βέλος αὐτῶν ἐπὶ τῆς νευρᾶς.

(*c*) 70. Ἐν σκοτομήνῃ. *Auguſt. in obſcura Luna.* Dans une nuit où la Lune ne luit point. *Nocte illuni. Sym.* Ὡς ἐν ζόφῳ. VI. *Edit.* Εἰς τὸ ἐπισκέπτειν τὸ σκότος.

(*d*) *Theodoret.*

(*e*) כי השחית יהרסון צדיק מה פעל

Digitized by Google

4. *Dominus in Templo sancto suo, Dominus in Cœlo sedes ejus.*

5. *Oculi ejus pauperem respiciunt: palpebræ ejus interrogant filios hominum.*

4. Le Seigneur habite dans son saint Temple : le trône du Seigneur est dans le Ciel.

5. Ses yeux sont attentifs à regarder le pauvre : ses paupiéres interrogent les enfans des hommes.

COMMENTAIRE.

(*a*) ils ont foulé aux pieds le droit divin & humain : Et que peut faire le Juste dans un état si corrompu & si déréglé ? Mais la premiére traduction, qui porte : *Et qu'a fait le Juste ?* est meilleure. En suivant cette seconde maniére : *Que fera le Juste ?* il faudroit conclure : Je dois donc me retirer, & chercher ailleurs un asile. Ce qui est contraire à l'intention de David en en cet endroit. Quelques-uns traduisent : *Les fondemens*, les desseins, les projets *des méchans seront détruits : Car qu'a fait le Juste ?* Dieu ne permettra point que mes ennemis réüssissent dans leurs mauvais desseins : Car enfin qu'ai-je fait ? La Justice du Seigneur peut-elle m'abandonner à leur colére, dans la droiture de mon cœur ? Autrement (*b*) : *Les rêts* de mes ennemis *sont rompus : Et qu'a fait le Juste ?* Vous me dites que mes ennemis ont l'arc bandé, & sont prêts à tirer contre moi : mais leurs filets sont rompus, leurs piéges sont découverts ; qu'ai-je à craindre de leur part ? Qu'ai-je fait ?

℣. 4. DOMINUS IN TEMPLO SANCTO SUO ; DOMINUS IN COELO SEDES EJUS. (℣. 5.) OCULI EJUS IN PAUPEREM, &c. *Le Seigneur habite dans son saint Temple ; son trône est dans le Ciel. Ses yeux sont attentifs à regarder le pauvre.* Voici le vrai motif de ma confiance & de mon intrépidité ; premiérement, mon innocence ; secondement, la présence du Seigneur dans son Temple, ou dans son Tabernacle, & dans le Ciel, d'où il voit tout ce qui se passe ici bas ; & troisiémement enfin, sa qualité de défenseur du pauvre & de l'opprimé. Mon innocence & ma foiblesse sont des titres qui m'assûrent de la protection du Seigneur. Il connoît la pureté de mes mains & de mon cœur. Je suis certain qu'il ne permettra point que je succombe à mes ennemis. Si l'on prend ici le nom de *Temple* dans sa signification rigoureuse, on ne pourra attribuer ce Pseaume à David, puisque le Temple ne fut bâti qu'après sa mort. Mais nous avons montré (*c*) que le Tabernacle, & le lieu où étoit l'Arche, sont quelquefois appellez la Maison de Dieu, & son Temple, même avant David.

(*a*) *Ita Sym.* ὁ δὲ Σύμμ. *Alius*, ἄλ. δὲ διδαχὰς. Les instructions. *Aquil.* οἱ θεμέλιοι. Les fondemens. 6. *Edit.* ἄλ. δὲ παραδόσεις. Les traditions.

(*b*) *Pagn. Vatab. Cocc.*

(*c*) Voyez le Commentaire sur le Pseaume VII ℣. 7.

Digitized by Google

6. *Dominus interrogat justum, & impium: qui autem diligit iniquitatem, odit animam suam.*

6. Le Seigneur interroge le juste, & l'impie. Or celui qui aime l'iniquité hait son ame.

COMMENTAIRE.

L'Hébreu (*a*): *Le Seigneur*, dont *la demeure est dans le Palais de sa Sainteté*, ou de son Sanctuaire, & dont *le trône est dans le Ciel, considére de ses yeux, examine de ses paupiéres les enfans d'Adam.* Ce Texte ne parle point *du pauvre*, que les Septante, la Vulgate & l'Arabe ont lû. Théodoret lit (*b*): *Les yeux du Seigneur considérent la terre; ses paupiéres examinent les enfans des hommes.* Quelque éloigné, & quelque élevé que soit le Seigneur au-dessus de nous, il ne néglige point les enfans des hommes; il observe toutes leurs démarches, & examine toutes leurs actions. Ainsi je suis rempli de confiance, que ma justice ne sera point opprimée jusqu'à la fin. Il mettra des bornes à la malice & à la puissance de mes ennemis. Eliphaz dans Job, reconnoît cette vérité, que Dieu est attentif à toute la conduite des hommes (*c*): *Ne savez-vous pas que le Seigneur est élevé au-dessus des Cieux & des Astres? Et vous dites: Que sait le Seigneur? Il ne juge qu'à travers l'obscurité. Les nuës lui servent de retraitte, & il ne voit pas ce qui se passe autour de nous.* Il propose ce sentiment comme celui de l'impie.

℣. 6. DOMINUS INTERROGAT JUSTUM ET IMPIUM. QUI AUTEM DILIGIT INIQUITATEM, ODIT ANIMAM SUAM. *Le Seigneur interroge le Juste & l'impie. Or celui qui aime l'iniquité, hait son ame.* Le Seigneur est le juste Juge des bons & des méchans; il les interroge & les examine juridiquement; il les châtie & les éprouve (*d*). *Interroger*, se prend quelquefois dans ce sens. Ainsi quiconque veut sauver son ame, & la garantir des derniers malheurs, doit éviter l'iniquité; car celui qui aime le péché, hait son ame. Il faut être ennemi de soi-même, de sa propre vie, de son bonheur, pour commettre le crime.

L'Hébreu s'explique autrement (*e*): *Le Seigneur éprouve le Juste, & son ame hait le méchant, & celui qui aime l'injustice* (*f*). Si Dieu permet que le Juste souffre de la part de l'impie, c'est pour éprouver son innocence & sa vertu: mais s'il afflige le méchant, c'est en haine de ses crimes.

(*a*) יהוה בהיכל קדשו יהוה בשמים כסאו עיניו יחזו עפעפיו יבחנו בני אדם

(*b*) Οἱ ὀφθαλμοὶ αὐτοῦ ἐπιβλέπουσι τὴν οἰκουμένην· ἐπιβλέπουσι τοῦ οἰκουμένου· ἐπιβλέπουσι τοῦ ἀνθρώπου. LXX. Εἰς τὸν αἰῶνα ἐπιβλέπουσι. *Ita Origen. & Basil. Chrysost. Euseb. Athanas.*

(*c*) *Job.* XXII. 12. 13.

(*d*) *Sap.* II. 19. *Tormento interrogemus eum. Et* VI. 4. *Interrogabit opera vestra.* XI. 11. *Hos quidem tamquam pater monens probasti, illos autem tamquam durus Rex interrogans condemnasti.*

(*e*) יהוה צדיק יבחן ורשע ואהב חמס שנאה נפשו

(*f*) *Ita Hieronym. Chald. Syr. Interp. Græc. apud Chrysost.* Κύριος δίκαιον δοκιμάζει. *Ita plerique recentiorum.*

Digitized by Google

7. *Pluet ſuper peccatores laqueos : ignis & ſulphur, & ſpiritus procellarum, pars calicis eorum.*

8. *Quoniam juſtus Dominus, & juſtitias dilexit : æquitatem vidit vultus ejus.*

7. Il fera pleuvoir des piéges ſur les pécheurs : le feu, & le ſouffre, & le vent impétueux des tempêtes ſont le calice *qui leur ſera préſenté* pour leur partage.

8. Parce que le Seigneur eſt juſte, & qu'il aime la juſtice : ſon viſage eſt appliqué à regarder l'équité.

COMMENTAIRE.

Quelques-uns traduiſent (*a*) : *Le Seigneur eſt un juſte examinateur* de l'homme : *mais il hait le méchant, &c.*

℣. 7. PLUET SUPER PECCATORES LAQUEOS : IGNIS ET SULPHUR, ET SPIRITUS PROCELLARUM PARS CALICIS EORUM. *Il fera pleuvoir des piéges ſur les pécheurs : le feu & le ſouffre, & les vents impétueux des tempêtes, ſont le calice qu'on leur préſente pour leur partage.* David fait alluſion à la deſtruction de Sodome (*b*). Il rappelle ce fameux exemple de la colére de Dieu ſur les impies, pour prouver ſa Juſtice vengereſſe. L'incendie de Sodome eſt la figure du feu éternel, ſuivant l'Apôtre ſaint Jude (*c*). Ces expreſſions : *Il fait pleuvoir les piéges ſur les pécheurs*, marquent admirablement le châtiment promt, ſubit, violent, inévitable, des méchans. Ils ſeront comme enveloppez & ſurpris d'une pluye impétueuſe d'une infinité de maux, qui les accableront lorſqu'ils y penſeront le moins. Le feu, le ſouffre, la tempête, les foudres, les éclairs, les tonnéres, le feu du Ciel, la grêle, les tourbillons; tout cela marque les peines dont Dieu punit quelquefois les impies en ce monde, & celles qu'il leur réſerve dans l'Enfer pour l'Eternité.

L'Hébreu (*d*) : *Il fera pleuvoir ſur les impies des piéges*, ou des charbons (*e*) : *Du feu, du ſouffre, & un vent impétueux accompagné de tempête*, ou un eſprit de terreur (*f*), ou un vent brûlant (*g*), *ce ſera-là leur part de la coupe.* Dans les repas, on diſtribuoit à chacun ſa portion de vin dans ſa coupe, de même que celle de la viande ſur une aſſiette & dans un plat. *La coupe* eſt miſe pour la part des maux de la vie, que chacun de nous doit ſouffrir. Les méchans ne ſont pas mal partagez. Les charbons, le feu, le ſouffre, la tempête, ſont dans leur coupe. Voilà leur partage. Cette ſimilitude du calice, ſe met ſouvent en ce ſens dans l'écriture (*h*).

(*a*) *Quid. apud Chryſoſt.* Κύριος δίκαιος ἰζεταστής.

(*b*) *Ita Theodoret. Geneſ.* XIX. 4.

(*c*) *Judæ* ℣. 7. *Facta ſunt in exemplum, ignis æterni pœnam ſuſtinentes.*

(*d*) ימטר על רשעים פחים אש וגפרית ורוח זלפות מנת כוסם

(*e*) *Interp. apud Chryſoſt.* Ὑπὲρ τῶν ἁμαρτωλῶν ἀνθρακας. *Ita & Vatab. Jun. Muis, Geier.*

(*f*) *Vatab. Abenezr. Kimchi.*

(*g*) *Rab. Sal. Muis, Vatab.*

(*h*) *Pſalm.* LXXIV. 9. *Iſai.* LI. 17. 22. *Jerem.* XXV. 15. XLIX. 12. *Thren.* IV. 21. *Matt.* XX. 22. XXVI. 39. 42. *Johan.* XVIII. 11.

Digitized by Google

℣. 8. QUONIAM JUSTUS DOMINUS, ET JUSTITIAM DILEXIT: ÆQUITATEM VIDIT VULTUS EJUS. *Parce que le Seigneur eſt juſte, & qu'il aime la juſtice: ſon viſage eſt appliqué à regarder l'équité.* Le Seigneur traitera les méchans de la maniére qu'on vient de voir, parce qu'il eſt juſte & equitable, & qu'il a les yeux ouverts ſur l'équité, qu'il l'aime, qu'il l'approuve. Il récompenſe le Juſte, & punit l'iniquité.

L'Hébreu (*a*): *Car le Seigneur eſt juſte; il aime la juſtice. Sa face verra la droiture* (*b*). Ou: Il eſt juſte, il arme la juſtice. *Les Juſtes verront ſa face* (*c*). Ils oſeront paroître devant lui; ils ſe préſenteront avec confiance devant ſa face. Ou bien: Le Seigneur ſe manifeſtera aux Juſtes, & ſe cachera aux injuſtes. JESUS-CHRIST dans l'Evangile (*d*), promet la viſion de Dieu à ceux qui ont le cœur droit.

PSEAUME XI.

Peinture de la corruption du ſiécle, & de l'infidélité des hommes. Le Pſalmiſte implore le ſecours de Dieu. Il prédit la perte de ſes ennemis.

In finem pro octava, Pſalmus David.	*Pſeaume de David pour la fin, ſur l'octave.*

ARGUMENT.

IN FINEM PRO OCTAVA, PSALMUS DAVID. Pſeaume de David pour la fin, ſur l'octave. *Ou* (*e*), Pſeaume de David adreſſé au Maître de la muſique, qui préſide à la huitiéme bande des Muſiciens. *Voyez le titre du Pſeaume* VI. *Et le premier des Paralipoménes*, ch. XV. 21. & XXV. 15. *où cette huitiéme bande eſt bien marquée. Les Anciens qui ont moraliſé ſur ces termes*: Pro Octava, *l'entendent, ou de l'Incarnation, ou de la Paſſion du Sauveur, ou du dernier Jugement* (*f*). *Ceux qui ſe*

(*a*) כי צדיק יהוה צדקות אהב ישר יחזו פנימו

(*b*) *Ita Hieron. Ludov. de Dieu.*

(*c*) *Chald. Arab. Vatab.*

(*d*) *Matth.* v. 8.

(*e*) למנצח על השמינית מזמור לדוד

(*f*) *Theodoret. Auguſt.*

Digitized by Google

ſont le plus attachez à l'explication littérale du Pſeaume, ſans beaucoup faire attention au titre, ſe ſont fort partagez. La plûpart le rapportent au tems des perſécutions de Saül (a). D'autres au tems d'Abſalon (b). D'autres à la Captivité de Babylone (c). Et d'autres le regardent ſimplement comme un Pſeaume moral, qui exprime les deſordres, & la corruption des mœurs qui regnoient alors; principalement le manque de bonne foi, & de droiture. L'opinion qui le fixe au tems de Saül, ſe ſoutient aſſez bien. David ſe plaint au Seigneur de la mauvaiſe foi, & des fourberies des Courtiſans, qui aigriſſoient l'eſprit de Saül contre lui, & qui s'éforçoient à lui rendre ſa fidélité ſuſpecte. Il invective contre ceux qui entroient dans la mauvaiſe paſſion de ce Prince, par une complaiſance criminelle; & qui ſervoient d'inſtrumens à ſa malice, & à ſa cruauté. Tels furent ceux qui vinrent dire à David (d): Vous êtes agréable au Roi, & tous ſes officiers vous chériſſent, ainſi penſez à devenir gendre du Roi: *Ce qu'ils diſoient pour l'expoſer au péril de mort, & pour s'en défaire. On peut en particulier le rapporter au tems de la trahiſon de Doëg, & des Ziphéens, dont le premier déclara au Roi ce que s'étoit paſſé à Nobé, entre David, & Achimélech (e); & les autres vinrent annoncer à ce Prince, que ſon ennemi étoit dans leur canton (f). Mais le rapport qu'il a avec les Pſeaumes* XIII. XV. *&* LII. *qui regardent la Captivité de Babylone, nous détermine à ce dernier ſentiment.*

℣. 1. *Salvum me fac, Domine, quoniam defecit ſanctus: quoniam diminutæ ſunt veritates à filiis hominum.*

℣. 1. Sauvez-moi, Seigneur, parce qu'il n'y a plus de ſaint; parce que les véritez ont été altérées par les enfans des hommes.

COMMENTAIRE.

℣. 1. SALVUM ME FAC, DOMINE, QUONIAM DEFECIT SANCTUS; QUONIAM DIMINUTÆ SUNT VERITATES A FILIIS HOMINUM. *Sauvez-moi, Seigneur, parce qu'il n'y a plus de Saint; parce que les véritez ont été altérées par les enfans des hommes.* Il a été vrai dans tous les ſiécles, & il l'eſt encore dans tous les tems, que le nombre des Saints, des gens de bien, des juſtes eſt bien petit, & que les véritez, ſur tout celles de la morale, & de la Religion ſont bien affoiblies, bien diminuées, & bien obſcurcies, peu connuës, & encore moins pratiquées. Quand on enviſage les peintures que les Prophétes

(a) *Muis, Boſſuet.*
(b) *Grotius.*
(c) *Ferrand.*
(d) 1. *Reg.* XVIII. 22.
(e) 1. *Reg.* XXII. 9.
(f) 1. *Reg.* XXIII. 19.

nous

Digitized by Google

2. *Vana locuti sunt unusquisque ad proximum suum: labia dolosa, in corde & corde locuti sunt.*

2. On n'entend que mensonge; & que vanité: leurs lévres sont pleines de tromperie, & ils parlent avec un cœur double.

COMMENTAIRE.

nous font des desordres qui ont regné parmi les Hébreux, & quand on réfléchit sur ceux que les Péres, & les Auteurs Ecclésiastiques de tous les siécles, ont remarqués dans le Christianisme; on est tenté de dire encore aujourd'hui avec le Psalmiste: *Defecit sanctus, diminutæ sunt veritates à filiis hominum.* Ou avec un ancien Sage (*a*). *Tout est plein de méchans.* Babylone étoit la ville la plus corrompuë de tout l'Orient; c'étoit le siége de l'impiété, de la superstition, de l'idolâtrie, des plus grands désordres. C'est à la vûë de ces désordres que l'Auteur de ce Pseaume s'écrie: *Il n'y a plus de Saint.*

L'Hébreu (*b*): *Sauvez*-moi, *Seigneur, parce qu'il n'y a plus de Saint, de* juste, de pieux, de miséricordieux (*c*); *parce que les vrais*, les fidéles, les gens sincéres & droits *ne se trouvent plus parmi les hommes.* Il n'y a plus de piété, de bonne foi, de droiture dans le monde. C'est la plainte des Captifs de Babylone, accablez par les Babyloniens, & réduits dans la plus dure servitude.

℣. 2. VANA LOCUTI SUNT UNUSQUISQUE AD PROXIMUM SUUM: LABIA DOLOSA, IN CORDE, ET CORDE LOCUTI SUNT. *On n'entend que mensonge, & que vanité: leurs lévres sont pleines de tromperies; ils parlent avec un cœur double.* On entend assez ces paroles. Voici l'Hébreu (*d*): *Ils ont proféré le mensonge les uns avec les autres: la lévre flatteuse*, trompeuse, (à la lettre, coulante, glissante) *a parlé dans le cœur, & le cœur.* Les Babyloniens ne cherchent qu'à se tromper & à séduire l'un l'autre: ils usent de déguisemens continuels: c'est à qui se trompera par des paroles flatteuses, & par un cœur double. *Je haïs comme l'Enfer celui qui cache son cœur toute autre chose, que ce qu'il prononce de bouche*, dit Homére (*e*). Voilà un cœur double. *Vir duplex animo, inconstans est in omnibus viis suis*, dit saint Jacques (*f*). On ne peut faire aucun fond sur un homme double & menteur.

℣. 3. DISPERDAT DOMINUS UNIVERSA LABIA DOLO-

(*a*) *Bias, apud Laërt.* οἱ πλεῖστοι κακοί. *Vel ut est apud Clem. Alexand. lib.* 1. *Strom.* Πάντες ἄνθρωποι κακοί.

(*b*) הושיע יהוה כי גמר חסיד כי פסו אמונים מבני אדם

(*c*) Ὁ τελείωσον ἅσιος *Aquil.* Ἅγιος *Cast.*

(*d*) שוא ידברו איש את רעהו שפת חלקות בלב ולב ידברו *Symmach.* κενὴ δόλιά ἐστι καρδίᾳ ἀνὴρ, καὶ ἄνηρ λαλεῖ.

(*e*) *Homer. Iliad.* 1.
Ἐχθρός γὰρ μοι κεῖνος ὁμῶς Ἀΐδαο πύλῃσιν,
Ὅς χ' ἕτερον μὲν κεύθῃ ἐνὶ φρεσὶν, ἄλλο δ' ἀγορεύῃ.

(*f*) *Jacob.* 1. 8.

Digitized by Google

3. *Disperdat Dominus universa labia dolosa, & linguam magniloquam.*

4. *Qui dixerunt: Linguam nostram magnificabimus, labia nostra à nobis sunt; quis noster Dominus est?*

3. Que le Seigneur extermine toutes les lévres trompeuses, & la langue superbe.

4. Ils ont dit: Nous acquererons de la gloire, & de l'éclat par notre langue; nos lévres sont à nous & nous appartiennent: Qui est nôtre seigneur & nôtre maître?

COMMENTAIRE.

SA, ET LINGUAM MAGNILOQUAM. *Que le Seigneur extermine les lévres trompeuses, & la langue superbe.* Il prédit la perte des menteurs & des orgüeilleux, qui se vantent avec insolence. Il ne souhaite point leur malheur; il demande leur correction: il ne fait point des imprécations contre eux; mais des prédictions (*a*): *Numquid maledicendo dicit? Non; quia non est mos Sanctorum maledicere: sed pronuntiando quod futurum est, dixit; non optando, sed prophetando.* Les langues superbes, dont il parle, sont celles qui disent ce qu'on va voir au verset suivant. *Nous sommes les maîtres de nos bouches; qui est nôtre Maître?* Ce sont des blasphémateurs comme Pharaon, qui disoit (*b*): *Qui est le Seigneur, pour l'écouter, & pour laisser aller Israël? Je ne connois point le Seigneur, & je ne laisserai point sortir Israël;* ou des insolens comme Rabsacés, qui disoit (*c*): Ne vous flattez pas que vôtre Dieu vous délivre des mains du Roi d'Assyrie. Les Dieux des Nations ont-ils garanti leurs pays de la puissance de ce grand Monarque? Ou enfin des superbes comme Nabuchodonosor, qui se vouloit faire passer pour un Dieu, & qui disoit à Daniel (*d*), & à ses compagnons: Si vous n'adorez la statuë que j'ai fait ériger, vous serez jettez dans les flammes? *Et qui est le Dieu qui garantira de ma main?* L'Hébreu porte ici à la lettre (*e*): *Le Seigneur arrachera*, exterminera *toutes les lévres flatteuses*, glissantes, *& la langue qui dit de grandes choses.* Voyez 1. *Reg.* II. 3. *Nolite multiplicare loqui sublimia gloriantes.*

℣. 4. QUI DIXERUNT: LINGUAM NOSTRAM MAGNIFICABIMUS; LABIA NOSTRA A NOBIS SUNT: QUIS NOSTER DOMINUS EST? *Ils ont dit: Nous acquérerons de la gloire par nôtre langue; nos lévres sont à nous, & nous appartiennent: Qui est nôtre Seigneur*, ou *nôtre Maître?* Ce n'est pas le nom de Dieu; mais *Adon*, qui signifie simplement un Maître. Nous parlerons avec hauteur & insolence. Ne sommes-nous pas nos maîtres? Qui nous empêchera? Il se plaint des Babyloniens, qui traitoient avec hauteur, & sans aucun ménagement, les

(*a*) *Hieronym. hic. Vide & Chrysost. & Theodoret.*
(*b*) *Exod.* v. 2.
(*c*) 4. *Reg.* XVIII. 29. 33.
(*d*) *Dan.* III. 15.
(*e*) זברת יהוה כל שפתי חלקות לשון מדברה גדלות

5. Propter miseriam inopum, & gemitum pauperum, nunc exurgam, dicit Dominus.

6. Ponam in salutari : fiducialiter agam in eo.

5. Je vais me lever, dit le Seigneur, à cause de la misére des indigens, & du gémissement des pauvres.

6. Je procurerai leur salut en les mettant en un lieu sûr ; & j'agirai en cela avec une entiére liberté.

COMMENTAIRE.

Juifs captifs, les pauvres & les foibles. Opprimons-les par nos calomnies. Qu'avons-nous à craindre ? Qui nous résistera ? L'Hébreu (*a*). *Ils ont dit : Nous nous fortifierons*, nous nous affermirons *par nôtre langue*, ou nous appuyerons fortement ce que nous aurons avancé, nous soutiendrons avec effronterie nos calomnies contre eux ; *nos langues sont en nôtre présence*, elles sont à nous : *Qui est nôtre Maître* ? Que pourront faire ces misérables étrangers contre nous ? Comment se défendront-ils ? Nous saurons bien persuader ce que nous voudrons. Qui nous convaincra de mensonge ? *Nous avons des lévres* (*b*), de l'éloquence.

℣. 5. PROPTER MISERIAM INOPUM, ET GEMITUM PAUPERUM, NUNC EXURGAM. *Je vais me lever, dit le Seigneur, à cause de la misére des indigens, & du gémissement des pauvres.* Dieu touché de la misére du pauvre, & indigne de l'insolence des méchans, se léve, pour faire vengeance ; comme un Héros qui se léve, & qui se met en campagne, pour dissiper ses ennemis. L'Hébreu (*c*) : *Je vais me lever, dit le Seigneur, à cause de la désolation*, du pillage, des véxations exercées *contre les pauvres*, *& à cause des gémissemens*, des soupirs, des pleurs *des indigens*. Quelques Peres (*d*) entendent tout ceci dans un sens spirituel, des gémissemens de la nature humaine, & des vœux des anciens Patriarches, ausquels Dieu accorde la venuë de son Fils. Mais il est tout naturel de l'expliquer de la délivrance de la Captivité de Babylone.

℣. 6. PONAM IN SALUTARI ; FIDUCIALITER AGAM IN EO. *Je procurerai leur salut, en les mettant en lieu sûr ; & j'agirai en cela avec une entiére liberté.* On attribuë ordinairement ces paroles à Dieu. Je me leverai, je tirerai mon Peuple de la captivité, & de l'oppression ; je lui procurerai un salut, un bonheur fixe, & permanent dans son pays ; & je le ferai avec hauteur, & liberté, sans que personne ose seulement paroître

(*a*) אשר אמרו ללשוננו נגביר שפתינו אתנו מי אדון לנו

(*b*) *Symmach.* κἂν παρέσται ἡμῖν, ὡς δὲ πολὺς ἡμῶν ; *alius.* Τὶς ἰσχύσει ἡμῶν ;

(*c*) משד עניים מאנקת אביונים עתה אקום יאמר יהוה *Aquil.* Α'πὸ συνοχῆς πτωχῶν, ἀπὸ στεναγμῶν πενήτων. A cause du pillage, du ravage, &c. Symmaque. Διὰ καταπάτησιν πτωχῶν, διὰ στεναγμὸν πενήτων. A cause des mauvais traitemens des pauvres, &c.

(*d*) *Hieronym. Theodoret.*

Digitized by Google

7. *Eloquia Domini, eloquia casta : argentum igne examinatum, probatum terræ, purgatum septuplum.*

7. Les paroles du Seigneur sont des paroles chastes & pures. C'est *comme* un argent éprouvé au feu; purifié dans la terre, & raffiné jusqu'à sept fois.

COMMENTAIRE.

en ma présence, pour s'opposer à moi. On peut aussi le rapporter au Peuple Hébreu, en ce sens: *Je mettrai* mon espérance *en son salut, & j'aurai une entière confiance en lui.* Isaïe dit dans un sens tout pareil (*a*): *Le Seigneur est mon salut; j'aurai confiance en lui, & je ne craindrai rien.* Ce sens paroît le meilleur, & il revient fort bien à ce qui suit. Ce qui fait le sujet de ma confiance, ce sont les promesses & les paroles du Seigneur: *Eloquia Domini, eloquia casta, &c.* Il m'a promis la liberté, & la fin de toutes ces calamitez, après un certain tems. Ces promesses font tout le sujet de ma confiance.

Les Septante, & les anciens Interprétes lisoient dans leurs Exemplaires Hébreux d'une maniére assez différente de ce qu'on y voit aujourd'hui. Voici l'Hébreu (*b*): *Je mettrai dans le salut; il soufflera contre lui.* Je sauverai le pauvre, & l'affligé: en vain le méchant soufflera contre lui, comme un serpent qui siffle, & qui ménace, sans pouvoir mordre. D'autres traduisent: *Je le placerai dans un lieu d'assûrance; que l'ennemi souffle contre lui* tant qu'il voudra. Autrement: Je garantirai le pauvre, le Juste de la main de l'impie; le Juste soufflera contre le méchant; il l'insultera, il le mépriséra. Ou enfin: Je sauverai le pauvre injustement opprimé; je le garantirai de celui qui l'afflige, qui souffle contre lui. D'autres prennent l'Hébreu dans une autre signification: *Le Seigneur sauvera le pauvre*; le méchant *lui tendra des piéges*; ou, qu'il lui tende des piéges; ou, Dieu le garantira des piéges qu'il lui tend. Mais nous préférons la leçon des Septante (*c*): *Je mettrai* ma confiance dans son *salut; j'aurai confiance en lui.* Saint Jérôme traduit l'Hébreu: *Je mettrai leur secours dans le salut*; je leur donnerai un secours, qui les sauvera. Ce qui est fort différent de ce qu'on lit aujourd'hui dans l'Hébreu, qui paroît avoir été corrompu en cet endroit.

℣. 7. ELOQUIA DOMINI, ELOQUIA CASTA; ARGENTUM IGNE EXAMINATUM, PROBATUM TERRÆ, PUR-

(*a*) *Isai.* XII. 2. *Ecce Deus salvator meus, fiducialiter agam & non timebo.*

(*b*) אשוּרנּוּ בּוישוּע יפוּחלוּ

(*c*) 70. Θήσομαι ἐν σωτηρίῳ παῤῥησιάσομαί ἐν αὐτῷ. *Sym.* Ἕξω σωτήριον ἐμφανές. Je lui donnerai un salut manifeste; je le sauverai à la vûë de tout le monde. Saint Jérôme lit: *In salutari meo.* Et il l'explique de Jesus-Christ. Arnob. & le Psaut. Rom. *In salutare meum.* Le Psaultier de Milan. *In salutari tuo.* Un ancien Interpréte Grec, ἐν σωτηρίᾳ σου. Dans votre salut.

Digitized by Google

8. *Tu, Domine, servabis nos: & custodies nos à generatione hac in æternum.*

8. C'est vous, Seigneur, qui nous garderez, & qui nous mettrez éternellement à couvert de cette nation *corrompuë*.

COMMENTAIRE.

IGNIS SEPTUPLUM. *Les paroles du Seigneur sont des paroles chastes, & pures; c'est comme un argent éprouvé au feu, purifié dans la terre, & rafiné jusqu'à sept fois.* Les promesses du Seigneur sont infaillibles. Je ne crains rien de la part de mes ennemis. Il saura exécuter ses promesses sur moi, malgré leur opposition. Les paroles du Seigneur *sont chastes*, pures sans mélange de fausseté, de mensonge, de duplicité; bien éloignées des paroles trompeuses de ces cœurs doubles, dont il a parlé d'abord. Elles sont comme un argent épuré, qui a passé par le feu, qui a été mis *dans la terre*, ou dans le creuset (*a*), *probatum terræ*, ou bien, dégagé des parties terrestres (*b*), & étrangéres, qui y pouvoient être mêlées. C'est un métal afiné *sept fois*, c'est-à-dire, plusieurs fois (*c*), & porté au plus haut point de pureté, où il puisse aller. D'autres prennent ces paroles, *probatum terræ*, pour de l'argent *approuvé dans le pays*, de l'argent coursable, & de bon alloy; d'autres, *de l'argent éprouvé par le Maître du pays*, par le Souverain.

Voici comme je voudrois traduire l'Hébreu (*d*): *Les paroles du Seigneur sont paroles épurées, un argent passé par le feu avec soin*, avec adresse, *un or affiné sept fois.* Je lis *harutz*, de l'or, au lieu de *haretz*, la terre. Le terme *halil*, ou *halilah*, qu'on suppose sans aucune preuve, signifier *un creuset*, signifie certainement (*e*) le travail, la diligence, les soins, l'artifice; choses nécessaires pour bien afiner un métal. Les Hébreux ont un terme propre, pour signifier *le creuset* (*f*). Ils ne se servent jamais de *halilah* en ce sens; mais très-souvent pour les actions, les soins, la diligence.

℣. 8. TU, DOMINE, SERVABIS NOS, A GENERATIONE HAC IN ÆTERNUM. *C'est vous, Seigneur, qui nous mettrez éternellement à couvert de cette Nation corrompuë.* Vous nous tirerez de cette ville corrompuë, vous nous délivrerez de la puissance de ces maîtres durs & impitoyables, de ce Peuple pervers. Autrement: Vous nous garantirez du danger dans le tems présent, & dans l'éternité: *A generatione hac in*

(*a*) *Ita Chald. Pagn. Mont. Geier. Muis, Gebr. Coce. alii passim.*

(*b*) *Ita Aquil.* χωρὶς τῆς γῆς.

(*c*) Voyez *Genes.* IV. 15. *Levit.* XXVI. 24. *Psal.* CXVIII. 64. *Prov.* XXIV. 16. où *sept* est mis pour un grand nombre, & indéfini.

(*d*) אמרות יהוה אמרות תהורות כסף צרוף בעלי לארץ מזקק שבעתים Jelis, ונסף צרוף בעלולח חרוץ מזקק שבעתים S. Chrysostome dit que l'Hébreu porte *Laares.*

(*e*) Voyez *Psal.* XIII. 1. LXV. 5. LXXVI. 13. LXXVII. 11. *& passim.*

(*f*) כור un creuset. *Prov.* XVII. 7. *Isai.* XLVIII. 10.

Digitized by Google

9. *In circuitu impii ambulant : secundùm altitudinem tuam multiplicasti filios hominum.*

9. Les impies marchent en tournant sans cesse. Vous avez, Seigneur, selon la profondeur *de* vôtre *sagesse*, multiplié les enfans des hommes.

COMMENTAIRE.

æternum. Vous nous délivrerez des méchans en cette vie, & des supplices éternels dans l'autre. Les Septante, & quelques anciens Pseautiers, lisent (*a*) : Vous nous délivrerez dans cette génération, & dans l'éternité. L'Hébreu (*b*) : *Et vous, Seigneur, conservez-les*, sauvez vos serviteurs, *gardez-les depuis cette génération, jusqu'à l'éternité.* Ou plûtôt : *Et vous, Seigneur, vous observerez* ces promesses, dont il vient de parler ; *vous les garderez*, vous les exécuterez *dans le tems, & dans les siécles futurs.* C'est le sens qui paroît le plus naturel (*c*). Les promesses que vous nous avez faites auront leur parfait accomplissement, & pour le tems présent, & pour le futur.

℣. 9. IN CIRCUITU IMPII AMBULANT. SECUNDUM ALTITUDINEM TUAM MULTIPLICASTI FILIOS HOMINUM. *Les impies marchent en tournant sans cesse. Vous avez, Seigneur, selon la profondeur de vôtre Sagesse, multiplié les enfans des hommes.* Les impies se fatiguent inutilement. Ils se remuënt sans s'avancer ; ils tournent sans cesse, & reviennent toûjours au même point. Leur vie est un cercle continuel de chûte & de rechûte ; ils vont de crimes en crimes, de précipice en précipice. Ou plûtôt : Les impies tournent continuellement autour des Justes, pour les surprendre, & pour les faire tomber dans leurs piéges (*d*). Si Dieu permet que ces pestes de la société subsistent, & soient en si grand nombre, c'est afin de faire éclatter sa puissance, & sa grandeur (*e*) : *Secundùm altitudinem tuam multiplicasti filios hominum.* On peut assûrer que la grandeur, & la sagesse de Dieu éclattent principalement dans la personne des impies, & des méchans. Il les fait servir à ses desseins malgré eux, & procure par leur moyen sa gloire, & le salut des Elus, qui est la fin à laquelle tout ce qui se fait, & tout ce qui arrive en ce monde, se rapporte nécessairement.

L'Hébreu souffre quelque difficulté (*f*) : *Les impies rodent tout autour, pendant que les plus indignes des enfans des hommes sont élevez.* Les impies

---

(*a*) 70. Διαπρόσεις ἡμᾶς ἀπὸ τῆς γενεᾶς ταύτης, καὶ εἰς τὸν αἰῶνα. *Ita Psalt. Mediol. & S. Germ. & Edit. Complut. Vide & Theodoret.*

(*b*) אתה יהוה תשמרם תצרנו מן הדור זו לעולם

(*c*) *Ita Hieronym. Abenezra, Mariana, Hammond. alii. Quid. Interp. apud. Chrysost.* Φυλάξεις αὐτούς.

(*d*) *Theodoret. Kimchi, Muis Vatab.*

(*e*) *Genebr. Tirin. alii.*

(*f*) סביב רשעים יתהלכון כרם זלות לבני אדם

rodent impunement autour de nous, comme des chiens affamez, pour nous dévorer, pendant que les plus indignes, & les plus méchans des hommes sont dans la gloire, & dans la prospérité. Autrement: *Les impies tournent tout autour* de nous, pour nous surprendre; *& pendant qu'ils sont dans l'élévation*, & dans l'honneur, *les autres hommes* sont *dans le mépris*, & dans l'opprobre (*a*). Le Caldéen: *Les impies tournent tout autour* de nous, *comme une sangsuë, qui suce le sang des hommes.* J'aimerois mieux traduire: Les Justes *marcheront autour des impies*; ils les envelopperont (*b*), *lorsque ceux qui sont aujourd'hui le mépris des hommes, seront élevez.* A la lettre: *Ils marcheront autour des impies, lorsque la bassesse se sera élevée pour les enfans de l'homme.* Seigneur, lorsque vous aurez exécuté vos promesses en faveur de vôtre Peuple, de ces pauvres captifs, qui sont dans l'oppression, & dans le mépris. Alors les Babyloniens leurs ennemis seront réduits au silence, & humiliez par des Peuples plus puissans, & plus justes; par les Perses, & par Cyrus. Ou bien: Lorsque ceux qui sont aujourd'hui le mépris des hommes, seront élevez, les impies seront réduits au désespoir, & roderont tout autour d'eux, sans oser les approcher (*c*). Ces deux derniéres explications sont les véritables.

PSEAUME XII.

Sentimens d'une ame affligée, & qui demande ardemment le secours de Dieu.

In finem, Psalmus David. | *Pour la fin, Pseaume de David.*

ARGUMENT.

Le titre de ce Pseaume n'a rien de particulier. Les Interprétes sont partagez sur le tems auquel il fut composé. Les uns le rapportent au tems de la persécution de Saül (d); d'autres, à celle d'Absolon (e); d'autres, à Ezéchias attaqué par Sennachérib (f); d'autres, à la Captivité de Babylone. (g)

(*a*) *Kimchi, Vatab. Muis, Munst. &c.*
(*b*) *Quid. apud Chrysost.* Κύκλῳ ἀνδρῶν ἐμπεπαλάσσουσι, ὅταν ὑψωθῶσιν οἱ ἄπιστοι τῶν ἰδίων τῶν ἀνθρώπων *Alius*, κατὰ τὸ ὕψος βδελυττόμενοι τοὺς ὁμοίους τῶν ἀνθρώπων.
(*c*) *Vide Hammond. hic Rab. Salom. Abenezra Muis.*
(*d*) *Thom. Jans. Gandav. Gaiet. alii.*
(*e*) *Theodoret. Ethym. Nicephor.*
(*f*) *Beda Venerab.*
(*g*) *Ferrand. hic.*

Digitized by Google

D'autres, ſans fixer aucun tems, le prennent comme une expreſſion des ſentimens d'une ame affligée (a), & qui attend le ſecours de Dieu avec quelque eſpéce d'impatience; quoi qu'à la fin elle témoigne une parfaite confiance, & même de la joye, d'avoir obtenu ce qu'elle attendoit. C'eſt ce dernier ſens que nous ſuivrons.

COMMENTAIRE.

℣. 1. *Usquequò, Domine, obliviſcêris me in finem? Uſquequò avertis faciem tuam à me?*	℣. 1. Juſqu'à quand, Seigneur, m'oublierez-vous? *Sera-ce* pour toûjours? Juſqu'à quand détournerez-vous de moi vôtre face?

℣. 1. USQUEQUO, DOMINE, OBLIVISCERIS ME IN FINEM? USQUEQUO AVERTIS FACIEM TUAM A ME? *Juſqu'à quand, Seigneur, m'oublierez-vous? Sera-ce pour toûjours? Juſqu'à quand détournerez-vous de moi vôtre face?* Une ame dans la triſteſſe, & dans la douleur, trouve longs tous les momens. Elle croit que Dieu l'a oubliée, s'il ne ſe hâte de la ſecourir, & s'il ne ſuit l'ardeur de ſes empreſſemens. Mais ſouvent c'eſt plûtôt par un effet de ſa bonté ſur nous, qu'il nous laiſſe crier, que par un effet de ſa rigueur, & de ſa dureté, dit ſaint Chryſoſtome. Il détourne les yeux de ceux qui ſont tombez dans la tiédeur, & dans la négligence, afin de ranimer leur ardeur, & de relever leur foibleſſe. Souvent il détourne ſes yeux de nous, il nous laiſſe dans les ténébres, & nous refuſe les connoiſſances que nous lui demandons, parce que, dit ſaint Auguſtin, l'œil de nôtre ame n'eſt point encore aſſez net.

On peut traduire l'Hébreu (b): *Juſqu'à quand, Seigneur? M'oublierez-vous toûjours? Juſqu'à quand me cacherez-vous vôtre face?* On comprend bien que ces expreſſions ne peuvent s'appliquer à Dieu, que dans un ſens figuré (c). Détourner ſon viſage de quelqu'un, eſt la contenance d'une perſonne fâchée (d). Il faut lire *obliviſcêris* au futur, comme il eſt dans l'Hébreu, dans les Septante, & dans tous les Interprétes (e). On devroit lire auſſi *avertes*, au lieu d'*avertis*; car dans l'Original, & dans la plûpart des Verſions, c'eſt auſſi le futur. Les Septante liſent toutefois ici au préſent dans la plûpart de leurs Exemplaires. Et c'eſt ſur ceux-là que la Vulgate a été priſe. Mais d'autres liſent au futur,

(a) *Hieronym. Muis, alii plures.*
(b) עד אנה יהוה תשכחנו נצח עד אנה תסתיר את פניך ממנו
(c) *Chryſoſt. Theodoret.*
(d) *Virgil. Æneid. IV.*
Talia dicentem jam dudum averſa tuetur.
(e) 70. Ἕως πότε Κύριε ἐπιλήσῃ με, ἕως πότε, ἀποστρέφεις τὸ πρόσωπόν σου ἀπ' ἐμοῦ. *Quidam libri,* ἐπιστρέψεις. *Aquil. Sym. Th.* κρύψεις. *Abſcondes. Ita Cald. Syr. Interpp. omnes.*

℣. 2.

Digitized by Google

2. *Quamdiù ponam consilia in anima mea, dolorem in corde meo per diem?*

3. *Usquequò exaltabitur inimicus meus super me? Respice, & exaudi me Domine, Deus meus.*

4. *Illumina oculos meos, ne unquam obdormiam in morte: Nequando dicat inimicus meus: prævalui adversus eum.*

2. Jusques à quand formerai-je tant de desseins divers? Jusqu'à quand mon cœur sera-t'il tout le jour dans la douleur?

3. Jusques à quand mon ennemi sera-t'il élevé au-dessus de moi? Regardez-moi, & exaucez-moi, Seigneur, mon Dieu.

4. Eclairez mes yeux, afin que je ne m'endorme jamais dans la mort; de peur que mon ennemi ne dise: J'ai eu l'avantage sur lui.

COMMENTAIRE.

℣. 2. QUAMDIU PONAM CONSILIA IN ANIMA MEA, DOLOREM IN CORDE MEO PER DIEM? *Jusqu'à quand formerai-je tant de desseins divers? Et jusqu'à quand mon cœur sera-t'il tout le jour dans la douleur?* Jusqu'à quand serai-je flottant, inquiet, incertain, toûjours occupé à former de nouveaux projets, à chercher de nouveaux expédiens, pour me tirer de la main de mes ennemis, & pour faire échoüer leurs entrepriſes? Serai-je toûjous combattu de mille penſées fâcheuſes, qui me tiennent tout le jour l'eſprit en ſuſpens? Les Septante (*a*) dans quelques Exemplaires, ſaint Chryſoſtome, Théodoret, Euthyme liſent: *Nuit & jour.* Mais l'Hébreu, & les autres Editions Grecques, non plus que la Vulgate, ne liſent que *pendant le jour.*

℣. 3. USQUEQUO EXALTABITUR INIMICUS MEUS SUPER ME! *Juſqu'à quand mon ennemi ſera-t'il élevé au-deſſus de moi?* Juſqu'à quand ſera-t'il mon maître, & l'emportera-t'il ſur moi? Chacun explique cet ennemi en ſa maniére, & ſuivant ſon hypothéſe. Les uns l'entendent de Saül; d'autres, d'Abſalon; d'autres de Satan (*b*), l'ennemi commun du genre humain.

RESPICE, ET EXAUDI ME. *Regardez-moi, & exaucez-moi.* Regardez-moi d'un œil favorable. Le regard dans l'Ecriture, ſe prend ordinairement pour la faveur, à moins qu'on n'y joigne quelque terme qui le détermine à un autre ſens. Dans les Auteurs profanes mêmes, *conſidérer*, a cette ſignification (*c*): *Niſi quis nos reſpexerit Deus.* Et (*d*):

Solus enim triſtes hac tempeſtate Camœnas
Reſpexit.

℣. 4. ILLUMINA OCULOS MEOS, NE UNQUAM OBDOR-

(*a*) יגון בלבבי יומם 70. Ὀδύνας ἐν καρδίᾳ μου ἡμέρας, καὶ νυκτός. *Ita* Chryſoſt. Theod. Euthym. *ſed Edit. Rom. non habet.* Καὶ νυκτός. Sym. Μέριμναν ἐν διανοίᾳ μου καθημέρας.

(*b*) *Auguſt. Hieronym. Theodoret. Euſeb. Athanaſ.*

(*c*) *Cicer. ad Attic. lib.* 1.

(*d*) *Juvenal. ſatyr.* 7.

Digitized by Google

5. *Qui tribulant me, exultabunt si motus fuero. Ego autem in misericordia tua speravi.*

5. Ceux qui me persécutent ressentiront une grande joye, s'il arrive que je sois ébranlé; mais j'ai mis mon espérance dans vôtre miséricorde.

COMMENTAIRE.

MIAM IN MORTE; NEQUANDO DICAT INIMICUS MEUS: PRÆVALUI ADVERSUS EUM. *Eclairez mes yeux, afin que je ne m'endorme jamais dans la mort; de peur que mon ennemi ne dise: J'ai eu l'avantage sur lui.* Ne permettez point que je succombe à mes ennemis, ni qu'ils insultent à mon malheur, après m'avoir terrassé. Les Peres l'entendent du Démon, l'ennemi de nos ames, qui nous insulte lorsqu'il nous a fait tomber dans le péché. C'est un malheur d'avoir des ennemis. C'en est un bien plus grand d'être vaincu. Mais c'est le comble de la disgrace d'être insulté par son adversaire victorieux (*a*). *S'endormir dans la mort*, signifie mourir dans la tristesse. *Eclairer les yeux*, marque une nouvelle prospérité. La lumiére, dans le stile de l'Ecriture, désigne le bonheur, la joye, la bonne fortune; de même que les ténébres designent l'adversité, la douleur, la tristesse. L'Hébreu à la lettre (*b*): *Regardez, ayez pitié de moi, Seigneur mon Dieu*; ou, Seigneur mon Juge, *éclairez mes yeux; de peur que je ne dorme la mort*, ou que je ne m'endorme du sommeil de la mort. Quelques anciens Exemplaires lisent: *Ne unquam obdormiam in mortem* (*c*). Les Septante de même. Jérémie a la même expression (*d*): *Je les enyvrerai, afin qu'ils s'assoupissent, & qu'ils dorment un sommeil éternel.*

℣. 3. QUI TRIBULANT ME, EXULTABUNT, SI MOTUS FUERO. EGO AUTEM IN MISERICORDIA TUA SPERAVI. *Ceux qui me persécutent, ressentiront une grande joye, s'il arrive que je sois ébranlé. Mais j'ai mis ma confiance dans vôtre miséricorde.* Seroit-il possible, ô mon Dieu, que celui qui a mis dans vous toute sa confiance, doive être livré à ses ennemis? Voudriez-vous leur donner cette satisfaction, de dire qu'ils ont triomphé en quelque sorte de vous-même, en triomphant de moi? On le peut joindre à ce qui précéde, de cette sorte, en suivant l'Hébreu: Eclairez mes yeux, de peur que je ne m'endorme dans la mort, & *de peur que mes ennemis ne se réjoüissent, lorsqu'ils me verront ébranlé*, ou tombé dans leurs piéges, dans le péché: ou simplement ébranlé dans la

(*a*) *Theodoret. hîc.* Μὴ με τῆς δυσωδίας ἀπφώνες ἐπιχαρτον. Παντων γὰρ μοι τῶν ἀνιαρῶν ἀνιαρότατον τοῦτο.

(*b*) דביטה עיני יהוה אלהי האורה עיני פן אישן רמות

(*c*) *Psalt. S. German. & Carnot.* 70. Εἰς διαπαν.

(*d*) *Jerem.* LI. 39.

Digitized by Google

6. Exultabit cor meum in salutari tuo : cantabo Domino, qui bona tribuit mihi : & psallam nomini Domini altissimi.

6. Mon cœur sera transporté de joye, à cause du salut que vous nous procurerez. Je chanterai des cantiques au Seigneur, qui m'a comblé de faveurs ; & je ferai retentir des airs à *la gloire du* nom du Très-haut.

COMMENTAIRE.

confiance que j'ai en vous (*a*). Si je résiste à mes ennemis, je reconnois que ce n'est que par un effet de vôtre miséricorde : *Ego autem in misericordia tua speravi.* Si je veux m'en attribuer quelque chose, dit saint Augustin, par-là même je suis vaincu par l'orgüeil (*b*) : *Ne cùm se gloriatur non esse motum, ipsâ superbia moveatur.* Quelques anciens Pseautiers lisent (*c*) : *Ego autem in misericordia tua sperabo.* Ce qui revient à ce qui suit.

℣. 6. EXULTABIT COR MEUM IN SALUTARI TUO. CANTABO DOMINO, QUI BONA TRIBUIT MIHI ; ET PSALLAM NOMINI DOMINI ALTISSIMI. *Mon cœur sera transporté de joye, à cause du salut que vous me procurez.* Le Prophéte commence à ne plus craindre. Il est rassûré de ses grandes inquiétudes. Il avoit reçû intérieurement une promesse d'un promt secours. Il ajoute : *Je chanterai des Cantiques au Seigneur, qui m'a comblé de faveurs ; & je ferai retentir des airs à la gloire du Très-haut.* Certain de la faveur de mon Dieu, assûré de sa miséricorde, je ferai éclatter ma reconnoissance, & ma joye par toute sorte de Cantiques & de loüanges. Ces paroles : *Psallam nomini Domini Altissimi ;* ou, comme portent d'anciens Pseautiers (*d*) : *Psallam nomini tuo, Altissime,* ne sont ni dans l'Hébreu, ni dans le Caldéen, ni dans le Syriaque. Mais les Septante, l'Arabe, les anciens Peres Grecs & Latins l'ont lû dans leurs Textes Grecs & Latins. Voici ce que porte l'Hébreu (*e*) : *Mon cœur sera transporté de joye dans vôtre salut,* dans le salut, dans la délivrance que vous me procurerez (*f*). *Je loüerai le Seigneur,* je lui chanterai des Cantiques, *parce qu'il m'a rendu la pareille.* Il m'a traité selon ma confiance en lui, selon mon innocence, selon mon bon droit. Comme je me suis mis tout entier entre ses mains, il m'a pris hautement sous sa protection.

(*a*) *Euthymius.*
(*b*) *August. hic.*
(*c*) *Psalter. Rom. Mediolan. Carnot. Bruno Ast.*
(*d*) *Psalter. Roman. Carnot. S. Germ.*
(*e*) וגל לבי בישועתך אשירה ליהוה כי גמל עלי
(*f*) *Chrysost.*

Digitized by Google

PSEAUME XIII.

Sentimens des Athées, & des Impies, qui nient la Providence. Le Seigneur les remplira de frayeur; il protégera le pauvre, & rappellera son Peuple de la captivité.

In finem, Psalmus David. | *Pour la fin, Pseaume de David.*

ARGUMENT.

On est fort partagé sur l'Auteur, & sur le sujet de ce Pseaume. Les uns (a) le rapportent à la persécution de Saül, & croyent que David le composa, lorsqu'il apprit que ceux de Céila l'avoient découvert à Saül. D'autres (b) veulent qu'il l'ait fait dans le tems qu'il étoit au-delà du Jourdain, avec une partie de ceux qui lui étoient demeurez fidéles, pendant que le reste du peuple suivoit le parti d'Absalon. Théodoret, Euthime, Nicephore, Béde le Vénérable le rapportent au tems du siége de Jérusalem par l'armée de Sennachérib, ou plûtôt, aux ménaces de Rabsacés, envoyé par Sennachérib contre Ezéchias. Ils croyent que l'Auteur du Pseaume exprime dans le corps du Pseaume, les blasphêmes du Général Assyrien (c). D'autres (d) tiennent qu'il fut composé durant la Captivité de Babylone. Enfin quelques-uns veulent que David y représente les sentimens des athées de son siécle, & qu'il les réfute, par les preuves qu'il donne de la Providence du Seigneur. Les Peres (e) qui ont suivi le sens moral, l'entendent comme une Prophétie de l'incrédulité des Juifs, qui persécutérent JESUS-CHRIST *dans sa personne, & dans celle de ses Disciples, & qui lui contestérent non-seulement sa qualité de Dieu, mais même celle d'homme juste, & de Prophéte. D'autres (f) l'ont pris dans un sens plus étendu, comme exprimant la corruption du genre humain, & la nécessité de la venuë du Rédempteur.*

Ceux qui veulent qu'il y soit parlé du retour de la Captivité de Babylone, l'attribuënt à Aggée, à Daniel, ou à quelqu'autre Prophéte Hébreu, demeurant au-delà de l'Euphrate. Il y en a qui veulent que David, par un soudain

(a) Cornel. Jansen. Gandav. le Blanc, Vat. Marian. Pisc.
(b) Grot. Bossuet.
(c) 4. Reg. XVIII. 32.
(d) Muis, Ferrand.
(e) Augustin. Hieronym. Cassiodor. Remig. Bruno Aust. alii. Vide & Geneb. & Calov. Antigrec.
(f) Hilar. Athanas. Euseb.

Digitized by Google

enthousiasme, ait prédit ici la Captivité de Babylone, à l'occasion des désordres de son tems. D'autres prétendent que ce Prince a parlé de son retour à Jérusalem, après la mort, & la défaite d'Absalon, sous le nom de la délivrance d'une Captivité.

Pour nous, nous l'entendons tout simplement de la Captivité de Babylone. Le Prophéte, quel qu'il soit, vivoit au-delà de l'Euphrate. Il dépeint ici les désordres des Babyloniens. Il prédit leur frayeur, & leur perte. Il se réjoüit dans l'espérance de revenir bien-tôt de cet exil, & de voir Juda, & Israël réünis, & ne faisant plus qu'un seul Peuple. Le Pseaume LII. *est tout le même que celui-ci, à très-peu de différence près.*

℣. 1. *Dixit insipiens in corde suo: Non est Deus.*

℣. 1. L'Insensé a dit dans son cœur: Il n'y a point de Dieu.

COMMENTAIRE.

℣. 1. DIXIT INSIPIENS IN CORDE SUO: NON EST DEUS. *L'insensé a dit dans son cœur: Il n'y a point de Dieu.* On connoît un petit nombre de Philosophes, qui se sont déclarez athées, & qui ont nié l'existence de Dieu. On en connoît un nombre d'autres, qui sans oser absolument nier la Divinité, nioient sa Providence. Ce qui est au fond la même chose, puisque s'il n'y a point de Providence, il n'y a point aussi de Dieu (*a*). Enfin il y en a d'autres, & le nombre n'en est que trop grand, qui confessant de bouche, & la Divinité, & la Providence, les nient dans le cœur, & vivent comme étant persuadez qu'il n'y a point de Dieu qui juge, & qui venge l'iniquité. C'est contre cette sorte d'athées que le Psalmiste parle ici, dit saint Augustin (*b*). Les Babyloniens adoroient des faux Dieux. Ils suivoient une certaine Religion au dehors: mais au dedans leur cœur disoit: Il n'y a point de Dieu. Ils blasphêmoient le Dieu d'Israël, comme un Dieu impuissant, qui n'avoit pû garantir son Peuple de la Captivité, & de la main de ses ennemis. En un mot ils n'avoient ni crainte de Dieu, ni véritable Religion.

L'insensé ne signifie point ici un homme qui manque d'esprit, ou de lumiére naturelle, & acquise. Il marque un pécheur, un homme aveuglé par sa passion, un impie, qui ne craint point Dieu, qui méprise ses ménaces. C'est le stile de l'Ecriture, d'appeller le péché *folie*, & les méchans *insensez*. David nomme souvent son péché, sa folie (*c*). L'Hébreu *Elohim*,

(*a*) *Vide Clemen. Alexand. lib. 6. Strom. Tertull. lib. 2. contra Marcion. cap. 24. Lactant. contra Epicur. &c.*

(*b*) *August. hic. Vide & Chrysost.*

(*c*) *Psal.* XXXVII. 6. LXVIII. 8. I. *Par.* XXI. 8. *&c.*

Digitized by Google

2. *Corrupti sunt, & abominabiles facti sunt in studiis suis: non est qui faciat bonum, non est usque ad unum.*

2. Ils se sont corrompus; & sont devenus abominables dans toutes leurs affections, & leurs désirs. Il n'y en a point qui fasse le bien; il n'y en a pas un seul.

COMMENTAIRE.

qui est mis ici pour signifier Dieu, se prend principalement pour désigner sa qualité de Juge, de Vengeur, de Dominateur. L'impie, *l'insensé a dit dans lui-même: Il n'y a point de Dieu* qui juge les hommes, qui venge le crime, qui gouverne les choses de ce monde (*a*).

℣. 2. CORRUPTI SUNT, ET ABOMINABILES FACTI SUNT IN STUDIIS SUIS: NON EST QUI FACIAT BONUM, NON EST USQUE AD UNUM. *Ils se sont corrompus, & sont devenus abominables dans toutes leurs affections, & leurs désirs. Il n'y en a point qui fasse le bien, il n'y en a pas un seul.* Ces paroles: *Non est usque ad unum*, ne sont point dans l'Hébreu, ni dans quelques Editions des Septante, en cet endroit (*b*), mais seulement au verset suivant. Quelques Peres, & plusieurs anciens Pseautiers (*c*) lisent: *In voluntatibus suis*, au lieu de, *in studiis suis*. La corruption du cœur, & de la volonté, est le principe de l'impiété, dit fort judicieusement Théodoret (*d*). Examinez attentivement tous ces prétendus esprits forts, ces athées, ces gens sans Religion, vous trouverez que la corruption, & l'égarement de leur esprit, ont leur source dans la dépravation de leur cœur; que c'est le libertinage, ou l'orgüeil qui les dominent. Ils ont commencé à étouffer la voix de leur conscience, & à faire des actions, qui leur font souhaiter que Dieu ne les connoisse pas, ou qu'il ne les châtie pas. Après cela, ils ont franchi le pas; & pour se mettre dans une entiére liberté de continuer dans leur désordre, ils ont avancé qu'il n'y avoit point de Dieu; que la Religion étoit une invention humaine; que la Providence, & les Jugemens de Dieu sont des chimères propres à épouvanter les petits esprits. Ils parlent par intérêt, & non par conviction. Toute leur force consiste à nier hardiment, & à décider sans preuve.

L'Hébreu (*e*): *Ils ont corrompu* leur voye, leur conduite, les sentimens de leur cœur; *ils se sont rendus abominables*, & odieux, comme une viande gâtée, & corrompuë; ils sont dignes d'horreur *dans leurs actions*, ou dans leurs inclinations; ou bien, *ils se sont rendus des objets d'abomination*,

(*a*) *Chald. Non est potestas Dei in terra.*

(*b*) L'Edition de Complute, saint Jérôme, Théodoret ne les lisent point. Mais l'Edition Romaine, saint Chrysostome, & saint Augustin, les lisent.

(*c*) *Hilar. Hieronym. Bruno Ast. Psalter Rom. Sancti Germ. Mediolan. Carnot.*

(*d*) *Theodoret. hîc.* Ἐπιβάσεως καὶ ῥίζα τῆς ἀσεβείας, ἡ τῆς βίου διαφθορά.

(*e*) השחיתו התעיבו עלילה אין עשה טוב

3. *Dominus de cœlo prospexit super filios hominum, ut videat si est intelligens, aut requirens Deum.*

3. Le Seigneur a regardé du haut du Ciel sur les enfans des hommes, afin de voir s'il en trouvera quelqu'un qui ait l'intelligence, ou qui cherche Dieu.

4. *Omnes declinaverunt, simul inutiles facti sunt: non est qui faciat bonum, non est usque ad unum.*

4. *Mais* tous se sont détournez *de la droite voye*, ils sont tous devenus inutiles. Il n'y en a point qui fasse le bien, il n'y en a pas un seul.

COMMENTAIRE.

avec affectation (*a*), avec dessein, & délibération. *Nul ne fait le bien.* Voilà la déscription des Peuples Payens, & sur tout de ceux de Babylone, dont la corruption étoit extrême, & presque arrivée à son comble. Aussi l'Auteur du Pseaume les ménace ci-après, d'un malheur, dont ils virent bien-tôt les terribles effets. Voyez le verset 5. Les Septante (*b*): *Ils se sont corrompus, & ils se sont rendus dignes d'horreur par leurs inclinations. Il n'y en a aucun qui fasse des actions de bonté.*

℣. 4. OMNES DECLINAVERUNT, SIMUL INUTILES FACTI SUNT. NON EST QUI FACIAT BONUM, NON EST USQUE AD UNUM. *Tous se sont détournez de la droite voye; ils sont tous devenus inutiles. Il n'y en a point qui fasse le bien, il n'y en a pas un seul.* Voilà ce que le Seigneur a dit, en jettant les yeux du haut du Ciel, sur les enfans des hommes. Il les a tous vûs plongez dans la corruption, & dans l'iniquité. Dieu a visité Bablyone du trône de sa Majesté, & il l'a trouvée toute soüillée. S'il y a trouvé des Justes, des Saints, & des Prophétes, il les a vûs dans l'oppression, dans la captivité, dans la servitude. C'est ce qui rend encore plus criant le crime des Babyloniens. *Ils dévorent le Peuple du Seigneur comme le pain.* Les Peres expliquent cette corruption générale, de celle qui regnoit dans tout le monde avant la venuë du Sauveur. Saint Paul (*c*) l'explique de la corruption originelle, dont tous les hommes sont infectez, & dont il n'y a personne d'exemt, si ce n'est le seul Fils de Dieu: *Non est usque ad unum.* Nul ne peut faire le bien sans lui, dit saint Augustin: *Non potest quisquam hominum facere bonitatem, nisi ipse monstraverit.* Tous les hommes généralement sont malades, dit saint Chrysostome. Il leur manque à tous quelque chose. Dieu ne trouve dans nous que du vuide, de l'infirmité, de la corruption. Il n'y a de bien que ce qu'il y en a mis. Je ne parle pas ici de la sainte Vierge, dont saint Augustin (*d*) a dit qu'il n'entendoit pas en faire mention, lorsqu'il s'agissoit du péché: *Excepta itaque sancta Virgine, de qua propter honorem Domini, nullam prorsùs cùm de peccatis agitur haberi volo quæstionem.*

(*a*) *Hieronym. Abominabiles facti sunt studiosè.*

(*b*) Διεφθάρησαν, καὶ ἐβδελύχθησαν ἐν ἐπιθυμίαις, οὐκ ἔστι ποιῶν χρηστότητα. *In quibusdam Libb.* Διέθυσεν. *Corruperunt. Ita edit. Rom.*

(*c*) *Rom.* III. 11. 12. 13. *& seq.*

(*d*) *Aug. de Nat. & Grat. contra Pelag. c.* 37. *n.* 44. *p.* 144. *G.*

Digitized by Google

5. *Sepulchrum patens est guttur eorum: linguis suis dolosè agebant: venenum aspidum sub labiis eorum.*

5. Leur gozier est *comme* un sépulchre ouvert : ils se servent de leurs langues pour tromper : le venin des aspics est sous leurs lévres.

COMMENTAIRE.

L'Hébreu est traduit diversement (*a*) : *Ils se sont tous détournez*, ils se sont éloignez du chemin, ils se sont révoltez contre Dieu. *Ils se sont corrompus*, ils sont de mauvaise odeur (*b*), comme une nourriture corrompuë. Ou bien : *Ils sont tous engourdis.* Saint Jérôme : *Ils sont collez les uns aux autres.* Ils ont tous conspiré à faire le mal. *Il n'y a personne qui fasse le bien, il n'y en a pas un seul.* L'endroit paralléle du Pseaume cinquante-deux porte (*c*) : *Ils se sont tous corrompus*, ou roüillez ; *ils ont été gâtez*, & empuantis, &c.

℣. 5. SEPULCHRUM PATENS EST GUTUR EORUM, &c. *Leur gozier est comme un sépulchre ouvert*, d'où il ne sort que de l'infection, de la puanteur. Ou plûtôt : Leur bouche est avide de sang, & de carnage. Ils ne cherchent qu'à dévorer, qu'à engloutir les innocens (*d*). Ils ne disent jamais : C'est assez, non plus que le tombeau (*e*) *Il y a trois choses insatiables*, dit le Sage (*f*), *le tombeau, le ventre d'une débauchée, & la terre.* Ce verset, & les deux suivans, jusqu'à ces paroles : *Nonne cognoscent omnes qui operantur iniquitatem*, ne se lisent point dans les Exemplaires Hébreux, ni ici, ni au Pseaume LII. qui est paralléle à celui-ci, ni dans le Caldéen, ni dans le Syriaque, ni dans la version de saint Jérôme faite sur l'Hébreu. Il y a même plusieurs Exemplaires des Septante (*g*), où on ne les trouve point. L'Edition de Complute ne les a point lûs, ni Théodoret, ni saint Chrysostome, ni Euthyme, ni Arnobe, ni Apollinaire. Les Auteurs de la Chaîne Grecque, traduite par Daniel Barbarus, ni Eusébe de Césarée, ne les ont point expliquez. En un mot, saint Jérôme (*h*) avance que tous les Commentateurs Grecs de l'Ecriture ont marqué ces versets d'une obéle, pour faire voir qu'ils n'étoient ni de l'Hébreu, ni des Septante ; mais seulement de l'Edition Grecque, qu'ils appelloient *Commune*,

(*a*) הכל סר יחדו נאלחו אין עשה טוב אין דע אחד

(*b*) *Pagn. Vatab. Munst. Pisc. Jun. Geier. Mont. alii.*

(*c*) *Psal.* XIII. 4. כלו סג ו דו נאלחו

(*d*) *Hilar. hic. Eorum guttura innocentium sepulchra sunt.*

(*e*) Voyez ci-devant le *Psal.* V. ℣. 10.

(*f*) *Prov.* XXX. 15. 16.

(*g*) *Vide Nobilium in hoc cap. Edit. Rom. & Ferrand. hic.*

(*h*) *Hieronym. Præfat. in lib.* XVI. *in Isaïam. Denique omnes Græcia tractatores, qui nobis eruditionis sua in Psalmos Commentarios reliquerunt, hos versiculos veru annotant, atque pretereunt; liquidò confitentes in Hebraïco non haberi, nec esse in Septuaginta Interpretibus, sed in Editione Vulgata, quæ Græcis Κοινὴ dicitur, & in toto orbe diversa est.*

&

& qui étoit remplie de variétez. Il reconnoît toutefois au même endroit, que toutes les Egliſes liſoient ces verſets (*a*); & on les voit dans tous les anciens Manuſcrits Latins. Seulement quelques-uns des plus exacts les marquent avec une obéle, comme étant ajoutez en cet endroit) *b*). Saint Juſtin (*c*), & S. Auguſtin les liſent, auſſi-bien que pluſieurs Exemplaires Grecs, & les anciens Pſeautiers Latins.

Quelques-uns ont douté que ces trois verſets fuſſent du corps de ce Pſeaume. Ils ſoutiennent qu'ils ont été tirez d'un paſſage de l'Epître aux Romains (*d*), & inſérez en cet endroit: D'où l'on a crû ſans examen, que ſaint Paul les avoit pris, parce qu'il les rapporte immédiatement après ces paroles: *Omnes déclinaverunt; ſimul inutiles facti ſunt. Non eſt qui faciat bonum, non eſt uſque ad unum*, qui ſont le troiſiéme verſet de ce Pſeaume. Mais ſaint Jérôme (*e*) a fort bien montré que l'Apôtre avoit ramaſſé en cet endroit-là divers paſſages de l'Ecriture, qu'il avoit couſus enſemble, comme s'ils euſſent été d'un ſeul Auteur: Que, *Sepulchrum patens eſt guttur eorum: linguis ſuis doloſè agebant*, étoit tiré du Pſeaume v. 10. & que *Venenum aſpidum ſub labiis eorum*, étoit du Pſeaume CXXXIX. 4. Que ces mots: *Quorum os maledictione, & amaritudine plenum eſt*, ſont pris du Pſeaume XI. 7. Que *Veloces pedes eorum ad effundendum ſanguinem*, ſont des Proverbes, c. I. ℣. 16. ou d'Iſaïe XLIX. 7. Enfin que *Contritio, & infelicitas in viis eorum; & viam pacis non cognoverunt. Non eſt timor Dei ante oculos eorum*, ſont du même endroit d'Iſaïe, & du Pſeaume XXXV. 1. Il eſt très-probable que les anciens Copiſtes ne trouvant pas ces paroles ici, comme ils les liſoient dans ſaint Paul, crûrent qu'elles y manquoient, & les y rapportérent, pour ſuppléer à ce prétendu manquement.

D'autres (*f*) ſoutiennent que c'eſt ici le vrai lieu de ces paroles; que l'Apôtre les a priſes de là, & qu'elles en ont été retranchées ou de deſſein, ou par haſard, par les Juifs, des Exemplaires Hébreux, & par quelques Chrétiens trop attachez à l'Hébreu, des Exemplaires des Septante, dans leſquels ils ne ſe trouvent plus. Les Bibles Latines ont été conſervées plus pures. On les lit dans toutes celles que nous avons. Guillaume Lindanus, cité dans Mariana, aſſûre même qu'il les a vû dans un Manuſcrit Hébreu de la Bible. Mais les Savans, qui ont examiné ce Manuſcrit, y ont remarqué un Hébreu barbare en cet endroit, & des façons de parler, qui ne ſentent point les ſiécles où la Langue Hébraique étoit en uſage. Ce qui

(*a*) *Idem ibid. Quod ſcilicet octo verſus, qui leguntur in Eccleſiis, & in Hebraïco non habentur.*

(*b*) Voyez Eugubin, & la nouvelle Edition de ſaint Jérôme, & Ferrand ſur cet endroit.

(*c*) *Juſtin. Dialog. cum Tryph. pag.* 244.

(*d*) *Rom.* III. 11. 12. 13. *&c.*

(*e*) *Hieronym. hic. & Præfat. in lib.* XVI. *Comment. in Iſai. & Origen. ad Rom.* III. *Ita & Beda in Act.* I. *Caſſiodor. Haymo. & alii in Brugenſ. Muis, Genebr.*

(*f*) *Vide Ferrand. hic.*

Digitized by Google

6. *Quorum os maledictione & amaritudine plenum est : veloces pedes eorum ad effundendum sanguinem.*

7. *Contritio & infelicitas in viis eorum, & viam pacis non cognoverunt : non est timor Dei ante oculos eorum.*

6. Leur bouche est remplie de malediction & d'amertume ; leurs pieds courent avec vîtesse, pour répandre le sang.

7. Toutes leurs voyes ne tendent qu'à affliger, & qu'à opprimer *les autres* ; & ils n'ont point connu la voye de la paix : la crainte de Dieu n'est point devant leurs yeux.

COMMENTAIRE.

leur a fait juger que c'est une addition nouvelle, faite peut-être par quelque Chrétien. Et Matthieu Pol, qui a vû le même Manuscrit, assûre qu'on y lit expressément que ces mots, qui y sont ajoutez, manquent dans les autres Exemplaires Hébreux. En effet quel intérêt, quel motif auroient pû engager les Juifs à retrancher ces paroles de ce Pseaume, pendant qu'ils les laissoient en d'autres endroits du Texte Hébreu ? Quel rapport ont-elles aux controverses qui sont entr'eux, & nous ? Et de quelle utilité leur auroit été cette suppression ? Je ne parle pas de l'impossibilité qu'il y auroit eu à les retrancher de toutes les Bibles Hébraïques, sans qu'on s'en fût plaint.

LINGUIS SUIS DOLOSE AGEBANT. VENENUM ASPIDUM SUB LABIIS EORUM. *Ils se servent de leurs langues pour tromper. Le venin de l'aspic est sous leurs lévres.* Leur langue est une langue flatteuse, artificieuse, trompeuse. Mais pendant qu'ils vous flattent, ils vous empoisonnent. Ils portent le venin sous leur langue. La douceur de leurs paroles est mortelle à ceux qui les écoutent. Ils leur corrompent l'esprit, & le cœur. Elle est funeste à ceux dont ils parlent. Ils déchirent leur réputation, & attaquent leur honneur par des calomnies.

℣. 6. QUORUM OS MALEDICTIONE, ET AMARITUDINE PLENUM EST. *Leur bouche est remplie de malédiction, & d'amertume.* Ils ne proférent que des médisances, & des outrages contre leur prochain. Ménaçans, querelleux, calomniateurs, médisans. Ou bien : Leur bouche est remplie de malédictions, de parjures, de blasphêmes contre Dieu ; & d'amertumes, de discours injurieux, de calomnies contre leur prochain.

VELOCES PEDES EORUM AD EFFUNDENDUM SANGUINEM. *Leurs pieds courent avec vîtesse, pour répandre le sang.* Cette vîtesse marque leur grande habitude, dit saint Augustin. Elle peut aussi marquer leur empressement, leur ardeur à faire le mal.

℣. 7. CONTRITIO, ET INFELICITAS IN VIIS EORUM *Toutes leurs voyes ne tendent qu'à affliger, & opprimer les autres.* Tous leurs

Digitized by Google

8. *Nonne cognoscent omnes qui operantur iniquitatem, qui devorant plebem meam sicut escam panis?*

8. Tous ces hommes, qui commettent l'iniquité, ne connoîtront-ils donc point *enfin ma Justice*; eux qui dévorent mon peuple, ainsi qu'un morceau du pain?

COMMENTAIRE.

desseins ne buttent qu'à affliger, qu'à détruire, qu'à faire des malheureux. Autrement: Ils sont toûjours dans la peine, dans les travaux, dans l'agitation, dans l'inquiétude, dans le trouble; jamais de paix, ni de tranquillité dans leur ame (*a*): *Viam pacis non cognoverunt.* Telle est la vie des méchans; pénible, laborieuse, agitée (*b*). *Lassati sumus in via iniquitatis, & perditionis, & ambulavimus vias difficiles: viam autem Domini ignoravimus.*

℣. 8. NONNE COGNOSCENT OMNES QUI OPERANTUR INIQUITATEM, QUI DEVORANT PLEBEM MEAM, SICUT ESCAM PANIS? *Tous ces hommes, qui commettent l'iniquité, ne connoîtront-ils pas enfin ma Justice, eux qui dévorent mon Peuple, ainsi qu'un morceau de pain?* Il faut joindre ce verset aux deuxiéme & troisiéme, auxquels il succede immédiatement dans l'Hébreu: L'impie a dit dans son cœur: Il n'y a point de Dieu. Mais le Seigneur a les yeux ouverts sur toute sa conduite; il l'examine du haut du Ciel. Hommes insensez, n'y ferez-vous jamais réfléxion, vous qui dévorez le Peuple du Seigneur comme du pain? Babyloniens, maîtres cruels, & insolens, ne cesserez-vous point d'opprimer mon Peuple, & de le consumer impitoyablement, & sans le moindre scrupule? Josué, pour encourager les Hébreux à entreprendre la conquête du pays de Canaan, leur disoit: Ne craignez point (*c*); *nous les consumerons comme le pain*, avec la derniére facilité, sans qu'ils nous fassent la moindre résistance. Il y a des gens, dit le Sage (*d*), dont les dents sont autant d'épées, & qui mâchent continuellement. Ce sont ceux qui consument les pauvres, & les indigens. Et Michée invectivant contre les Princes d'Israël, leur reproche (*e*) d'arracher la peau de dessus les brebis, de leur briser les os, de dévorer leur chair, & de la faire cuire comme dans une chaudiére.

Tels étoient les Babyloniens à l'égard du Peuple captif. Ils les traitoient sans quartier, & sans miséricorde, comme s'il n'y eût point eu de Dieu pour en tirer la vengeance. Ils n'y faisoient aucune attention: *Nonne cognoscent? &c.* Sous cette expression: *Ils dévorent mon Peuple comme le pain*,

(*a*) *Hieronym. hic. & August.*
(*b*) *Sap.* v. 7.
(*c*) *Num.* XIV. 9.
(*d*) *Prov.* XXX. 14.
(*e*) *Mich.* III. 2. 3.

Digitized by Google

9. *Dominum non invocaverunt : illic trepidaverunt timore, ubi non erat timor.*

9. Ils n'ont point invoqué le Seigneur : ils ont tremblé, & ont été effrayés, là où il n'y a aucun lieu de craindre.

COMMENTAIRE

saint Auguſtin entend qu'ils en font en quelque ſorte leur nourriture ordinaire, leur pain de chaque jour. Ils ne ſauroient vivre ſans cela. Ils ne ſe repaiſſent que des maux d'autrui. Quelques-uns (*a*) traduiſent l'Hébreu (*b*) par : *Tous ceux qui commettent l'iniquité, n'y feront-ils point d'attention*, eux qui vivent, *qui mangent du pain*, à qui Dieu conſerve la vie, *quoiqu'ils dévorent mon Peuple ?* Mais cela eſt un peu forcé.

℣. 9. DOMINUM NON INVOCAVERUNT ; ILLIC TREPIDAVERUNT TIMORE, UBI NON ERAT TIMOR. *Ils n'ont point invoqué le Seigneur ; ils ont été troublez, & effrayez, là où il n'y avoit aucun lieu de craindre.* Les Babyloniens n'ont point invoqué le Seigneur ; ils n'ont point eu recours à lui dans leurs beſoins ; ils ſe ſont trouvez ſans courage, & ſans défenſe, lorſque le danger eſt venu. Le Pſalmiſte les ménace d'un malheur prochain, ou il décrit un malheur préſent ; peut-être celui du ſiége de Babylone par Cyrus. Les Hiſtoriens (*c*) nous apprennent que d'abord les Babyloniens ſe mocquérent de l'entrepriſe de Cyrus, lorſqu'il eut aſſiége leur ville. Mais lorſqu'ils virent ce Prince avec ſon armée entré inopinément dans leurs murailles, alors ils ſe trouverent ſaiſis de trouble, de frayeur.

Ce qu'on lit ici : *Ils ont été effrayez, là où il n'y avoit aucun lieu de craindre*, paroît contraire à ce qu'on vient de dire, puiſque quand Cyrus fut dans Babylone avec ſon armée, le danger ne pouvoit être ni plus grand, ni plus préſent. Mais auſſi ces paroles, *là où il n'y avoit aucun lieu de craindre*, ne ſont point dans l'Hébreu, ni dans le Caldéen, ni dans le Syriaque de cet endroit. Il eſt vrai qu'on les lit dans le Pſeaume cinquante-deux, verſet 6. qui eſt preſque mot pour mot le même que celui-ci. Et le mot *illic*, que nous voyons ici, dit naturellement du rapport à *ubi*, qui eſt dans la Vulgate, & qui manque dans l'Hébreu : *Illic trepidaverunt timore, ubi non erat timor.* De ſorte que je voudrois expliquer ce paſſage de ce qui arriva, lorſque Cyrus s'approcha pour faire le ſiége de Babylone. Béroſe (*d*) nous apprend que Nabonide, Tyran de cette ville, ſortit contre Cyrus, lui livra la bataille, fut vaincu, & prit la fuite, non à Babylone, mais

(*a*) *Quid. Hebr. apud Muis, Caſtal.*

(*b*) חלא ידעו כל פעלי און אכלי עמי לחם אכלו

(*c*) *Herodot. lib. 1. cap. 90. 91. Xenophon. lib. 7. Cyropæd.*

(*d*) *Apud. Joſeph. lib. 1. contra Appion. pag. 1041.*

Digitized by Google

10. *Quoniam Dominus in generatione justa est, consilium inopis confudistis: quoniam Dominus spes ejus est.*

10. Parce que le Seigneur est dans la race des Justes; vous avez renversé les desseins du pauvre; mais le Seigneur est son espérance.

COMMENTAIRE.

à Borsippe. C'est en cela que ce Prince vaincu, fut saisi de frayeur sans sujet, puisqu'il abandonna sa Capitale, où il auroit pu tenir tête à l'armée de Cyrus pendant plusieurs années; & qu'emporté par un esprit d'étourdissement, il se renferma dans un lieu, où il ne pouvoit manquer d'être forcé, aussi-tôt que Babylone, qu'il avoit pour ainsi dire, livrée à son ennemi sans défense, auroit été prise. On peut voir dans les Prophétes les frayeurs des Babyloniens, & la description de leurs malheurs (*a*).

℣. 10. QUONIAM DOMINUS IN GENERATIONE JUSTA EST, CONSILIUM INOPIS CONFUDISTIS: QUONIAM DOMINUS SPES EJUS EST. *Parce que le Seigneur est dans la race des Justes, vous avez renversé les desseins du pauvre: mais le Seigneur est son espérance.* Dieu vous a jetté dans le trouble, & dans la terreur, parce que vous avez affligé, & opprimé le pauvre, qui a mis sa confiance au Seigneur, & que le Seigneur a pris sous sa protection. Ou bien, en le prenant comme une Prophétie: Babyloniens, vous serez accablez de malheurs, parce que vous avez traité cruellement le Peuple du Seigneur. Sachez que ce souverain Juge est au milieu de la race des Justes; qu'il est le protecteur déclaré d'Israël, & qu'il exaucera les cris, & les priéres des pauvres, dont *vous avez renversé les desseins*, & les projets. Vous avez chargé de confusion le Peuple du Seigneur. Vous vous êtes opposez à toutes ses entreprises. Vous l'avez troublé dans la ferme résolution qu'il a prise de servir le Seigneur. Vous avez jetté dans les flammes (*b*), & exposé aux lions (*c*) ceux qui ont voulu conserver la fidélité qu'ils devoient à leur Dieu. Mais vous sentirez un jour le poid de la main de Dieu, appésantie sur vous.

℣. 11. QUIS DABIT EX SION SALUTARE ISRAEL? CUM AVERTERIT DOMINUS CAPTIVITATEM PLEBIS SUÆ, EXULTABIT JACOB, ET LÆTABITUR ISRAEL. *Qui procurera du côté de Sion le salut d'Israël? Quand le Seigneur aura rappellé son Peuple de captivité, Jacob sera transporté de joye, & Israël d'allégresse.* Seigneur,

(*a*) *Isai.* XIII. XIV. XXI. *&c.*
(*b*) *Dan.* III. 20. 21. *& seq.*
(*c*) *Idem. cap.* VI. 16.

11. *Quis dabit ex Sion salutare Israël? Cum averterit Dominus captivitatem plebis suæ, exultabit Jacob, & lætabitur Israël.*

11. Qui procurera du côté de Sion le salut d'Israël? Quand le Seigneur aura rappellé son peuple de captivité, Jacob sera transporté de joye, & Israël d'allégresse.

COMMENTAIRE.

Dieu de Sion, qui avez choisi cette montagne sainte pour vôtre demeure, qui viendra de vôtre part, pour nous délivrer? Ou: Quand viendrez-vous vous-même de Sion, pour nous tirer de cette rude servitude, & rendre à Jacob la joye, & la paix? Le Psalmiste semble prédire le retour de Juda, & d'Israël, & la réunion des dix tribus, avec celle de Juda, dont les Prophétes ont si souvent parlé, & qui s'exécuta réellement après le retour de la captivité, ainsi que nous l'avons montré dans une Dissertation sur le retour des dix tribus. Les Peres (*a*) ont expliqué ce passage de la Rédemption du genre humain, procurée par JESUS-CHRIST, sorti de Sion. C'est cette délivrance admirable, qui a comblé Jacob, & Israël d'allégresse. Elle a répandu la joye également parmi les Gentils, & parmi les Juifs, qui se sont convertis.

(*a*) *Theodoret. Hieronym. Hilar. August. Euseb. Athanas.*

Digitized by Google

PSEAUME XIV.

Qualitez de ceux qui doivent demeurer dans la Cité de Dieu, & sur la montagne sainte. Eviter le mal, la calomnie, l'usure; pratiquer la justice, être fidéle dans ses promesses, &c.

In finem, Psalmus David. | *Pour la fin, Pseaume de David.*

ARGUMENT.

Quelques Exemplaires Grecs, & Latins portent: In finem, Psalmus David. *Mais ni le Texte Hébreu, ni le Caldéen, ni saint Jérôme, ni plusieurs Exemplaires Grecs, ne lisent point ces paroles :* In finem *: Pour la fin, ou pour le Maître de la Musique. Et saint Chrysostome a même donné des raisons morales, pour montrer qu'il ne les falloit point lire : mais l'Edition de Complute, Euthyme, & Hesychius, les ont trouvées dans leurs Exemplaires; & ce dernier donne à son tour des raisons de convenance, pour prouver qu'il les faut conserver dans le Texte. Ces deux mots sont si peu à l'intelligence du Pseaume, qu'ils ne méritent point qu'on s'y arrête.*

Les Peres ne s'accordent pas sur le sujet de ce Pseaume. Béde croit qu'il représente les sentimens des Juifs, réduits en captivité, qui désirent leur délivrance. Eusébe, saint Basile, saint Jérôme, le regardent comme le portrait de l'homme parfait, qui doit un jour habiter dans les tabernacles éternels, sur la montagne sainte, dans la céleste Jérusalem, dans la Cité du Dieu vivant. D'autres veulent que ce Prophéte y décrive les qualitez des vrais Israëlites, ou des Prêtres du Très-haut. D'autres y trouvent la peinture des vrais Chrétiens, & des Prêtres de JESUS-CHRIST. *Les uns distinguent entre la montagne sainte, & le tabernacle.* Le tabernacle *est le corps dans lequel nous vivons, ou l'Eglise dont nous sommes membres, &* la montagne sainte, *est le séjour de l'Eternité. Toutes diversitez de peu d'importance, & qui reviennent à peu près au même.*

Plusieurs soutiennent qu'il est purement moral, & que le Prophéte y décrit les qualitez d'un vrai Israëlite. M. Ferrand veut qu'il ait été composé à la cérémonie du transport de l'Arche à Jérusalem. Mais nous croyons que c'est la continuation du Pseaume précédent. Le Psalmiste après avoir prié Dieu, d'envoyer le salut à Israël, & de délivrer son peuple de la captivité,

Digitized by Google

lui demande ici : Seigneur, qui ſera aſſez heureux, pour demeurer dans vôtre montagne ſainte, & pour ſe préſenter devant vôtre Tabernacle ? Qui aura le bonheur de profiter de la liberté que vous devez rendre à Juda, en le ramenant dans ſa patrie ? Quel ſera le peuple nouveau que vous établirez dans Jéruſalem ? Ce ne ſera point un peuple impie, corrompu, ſans foi, ſans humanité, tels que je viens de décrire les Babyloniens dans le Pſeaume précédent ; mais un peuple ſaint, juſte, fidéle, ſincére, droit, &c. Voilà ce me ſemble le vrai ſens de ce Pſeaume. L'Auteur y oppoſe la ſainteté future des habitans de Jéruſalem, après la Captivité, aux déſordres qu'il voyoit dans Babylone.

℣. 1. *DOmine, quis habitabit in tabernaculo tuo ? Aut quis requieſcet in monte ſancto tuo ?*

℣. 1. SEigneur, qui demeurera dans vôtre tabernacle ? Ou qui ſe repoſera ſur vôtre ſainte montagne ?

COMMENTAIRE.

℣. 1. DOMINE, QUIS HABITABIT IN TABERNACULO TUO, AUT QUIS REQUIESCET IN MONTE SANCTO TUO ? *Seigneur, qui demeurera dans vôtre Tabernacle, ou qui ſe repoſera ſur vôtre montagne ſainte ?* La plus douce conſolation des Juifs à Babylone, étoit l'eſpérance de revoir un jour le Temple du Seigneur, & de paroître dans ſes parvis (*a*). *Je me ſuis réjoüi dans la promeſſe que l'on m'a faite, que nous irons en la maiſon de Dieu. Nos pieds s'arrêteront dans vos parvis, ô Jéruſalem, Jéruſalem ! qui ſerez rebâtie comme une ville toute neuve, &c.* Les Prophétes, qui nous parlent des habitans qui devoient peupler Jéruſalem, après la captivité, nous les décrivent comme un peuple ſaint, parfait, juſte, fidéle, de même que le Pſalmiſte nous les dépeint ici. *Ouvrez les portes de Sion*, dit Iſaïe (*b*), *& que la Nation juſte, & fidéle y entre. L'ancienne erreur eſt diſparuë : vous nous accorderez la paix ; vous nous l'accorderez, parce que nous avons eſpéré en vous, &c.* Et ailleurs (*c*) : Après cette longue abſence, *je rétablirai vos Juges comme ils étoient auparavant, & on vous appellera la Cité du Juſte, la ville fidéle.* Le même Prophéte dans un autre endroit (*d*) : *Je vous viſiterai, & je vous donnerai la paix ; je rendrai vos Princes, des Princes de Juſtice ; on ne parlera plus d'iniquité dans vôtre terre ; le ſalut ſe rendra maître de vos murs, & la loüange de vos portes .... Tout vôtre Peuple ſera juſte, & il poſſédera pour toûjours le pays.* Et Sophonie (*e*) : *Les reſtes d'Iſraël ne commettront pas l'iniquité, & ne di-*

(*a*) *Pſalm.* CXXI. 1.
(*b*) *Iſai.* XXVI. 23.
(*c*) *Iſai.* I. 26.
(*d*) *Iſai.* LX. 17, 18. 21.
(*e*) *Sophon.* III. 13.

ront

Digitized by Google

2. *Qui ingreditur sine macula, & operatur justitiam:*
3. *Qui loquitur veritatem in corde suo, qui non egit dolum in lingua sua:*

2. Celui qui vit sans reproche, & qui pratique la justice:
3. Qui parle *sincérement*, selon la vérité qui est dans son cœur, qui n'use point de tromperie dans ses paroles:

COMMENTAIRE.

ront plus de mensonge; & il n'y aura plus de tromperie dans leur langue, &c. Toutes ces descriptions reviennent admirablement à celle que nous lisons dans ce Pseaume.

℣. 2. QUI INGREDITUR SINE MACULA, ET OPERATUR JUSTITIAM. *Celui qui vit sans reproche, & qui pratique la Justice.* Qui remplit tous les devoirs d'un vrai Israëlite, en évitant le mal, & en pratiquant le bien, la vérité, la justice (*a*). L'Hébreu (*b*) signifie proprement celui qui vit d'une maniére irréprochable, & qui exerce envers son prochain la miséricorde, & l'équité. C'est ce qui est exprimé plus en détail dans la suite.

℣. 3. QUI LOQUITUR VERITATEM IN CORDE SUO; QUI NON EGIT DOLUM IN LINGUA SUA. *Qui parle sincérement selon la vérité qui est dans son cœur; qui n'use point de tromperie dans ses paroles.* Un des premiers devoirs de la société, est la sincérité, la vérité, & la droiture dans ses paroles. Le Psalmiste ne se contente pas de demander que l'on ne dise que la vérité; il veut qu'on l'ait dans le cœur (*c*), qu'on l'aime. Quand on l'a dans le cœur, il est impossible qu'elle n'éclatte dans les paroles. Les plus grands menteurs disent quelquefois la vérité: ils aiment même cette vertu dans les autres; mais non pas dans eux-mêmes. Ils ne veulent point être trompez; mais ils se réservent le privilege de mentir, & de tromper les autres. Ceux qui sont sincéres parlent toûjours comme ils pensent. Ils ne manquent jamais de fidélité, & de droiture envers les autres. L'Hébreu (*d*): *Celui qui dit la vérité dans son cœur*, ou plûtôt, qui dit la vérité comme il la sait dans son cœur, *& qui n'est point espion sur sa langue*, ou, *qui ne se hâte point sur sa langue.* Le terme de l'Original signifie se hâter, voyager, faire l'espion. Or les espions, & les voyageurs sont exposez à déguiser la vérité, & à feindre. C'est pour cela que le même mot se prend aussi pour médire, accuser, tendre des piéges.

℣. 4. NEC FECIT PROXIMO SUO MALUM, ET OPPROBRIUM NON ACCEPIT ADVERSUS PROXIMOS SUOS. *Qui*

(*a*) *Vide Hieronym. & Theodoret.*
(*b*) הלך תמים ופעל צדק
(*c*) *Vide Hilar. hic.*
(*d*) דבר אמת בלבבו לא רגל על לשונו

Digitized by Google

4. *Nec fecit proximo suo malum, & opprobrium non accepit adversus proximos suos.*

5. *Ad nihilum deductus est in conspectu ejus malignus : timentes autem Dominum glorificat.*

4. Qui n'a point fait de mal à son prochain ; & qui n'a point écouté les calomnies contre ses freres.

5. Le méchant paroît à ses yeux, comme un néant ; mais il reléve & il honore ceux qui craignent le Seigneur.

COMMENTAIRE.

n'a point fait de mal à son prochain, & qui n'a point écouté les calomnies contre ses freres. Qui n'a pas reçu légérement, ni témérairement les accusations formées contre son prochain : *Non libenter, aut temerè credidit criminatori*, dit saint Augustin. Qui n'a point crû les occasions sans de bonnes, & solides preuves, dit saint Jérôme : *Opprobrium detractionis de fratre nunc non accepit, si priùs non credit illa, antequam probet.* Qui n'insulte point à ceux qui tombent dans quelque malheur, dit Théodoret ; qui ne leur impute point la cause de leur mauvaise fortune ; mais qui compatit avec eux. Reprenez sans hauteur, & sans insulte, dit saint Hilaire : *Ne sit admonitio contumélia, ne sit emendatio opprobrium, ne sit doctrina convitium.*

Quelques-uns donnent ce sens à l'Hébreu, & au Grec (*a*) : *Qui n'a point fait de mal à son prochain, & n'a point reçu d'affront pour ses proches.* Qui a sçu se ménager avec tout le monde ; qui n'a fait aucun tort aux étrangers, & qui a sçu gouverner sa famille avec tant de sagesse, que personne n'ait pû lui en faire aucune plainte, ni aucun reproche (*b*). La premiére explication, donnée par saint Augustin, & saint Jérôme, paroît la meilleure. Comparez Exod. XXIII. 1. *Non suscipies vocem mendacii.* Vous ne recevrez point la voix du mensonge, vous ne l'écouterez point, & vous ne la favoriserez point.

℣. 5. AD NIHILUM DEDUCTUS EST IN CONSPECTU EJUS MALIGNUS ; TIMENTES AUTEM DOMINUM GLORIFICAT. *Le méchant paroît à ses yeux comme un néant ; mais il honore ceux qui craignent le Seigneur.* Le Juste sait donner aux choses, & aux personnes leur véritable prix. Il méprise souverainement les méchans, & les regarde comme un néant ; mais il a une parfaite estime de ceux qui craignent Dieu (*c*). Son mépris pour les méchans, n'est pas un mépris d'orgüeil, qui tombe sur leur personne : mais dans la persuasion où il est de l'indignité, & de la bassesse du pécheur, en même tems qu'il est touché de compassion pour sa personne, & pour son malheur, il n'a que de l'éloi-

(*a*) לא עשה לרעהו רעה וחרפה לא נשא על קרבו

(*b*) *Vide Basil. Agell. Remig. Menoch.*

(*c*) *Theodoret. Hilarius, Hieronym.*

Digitized by Google

6. Qui jurat proximo ſuo, & non decipit: qui pecuniam ſuam non dedit ad uſuram, & munera ſuper innocentem non accepit.

6. Il ne trompe jamais ſon prochain dans les ſermens qu'il lui fait : il ne donne point ſon argent à uſure, & ne reçoit point de préſens, pour opprimer l'innocent.

COMMENTAIRE.

gnement, de l'horreur, & du mépris pour ſes vices, & pour ſes crimes ; & bien loin de ſe laiſſer ébloüir à l'éclat de ſa fortune, de ſa dignité, & de ſon rang, il ne regarde tout cela que comme des inſtrumens de mort dans la main d'un furieux, ou comme des poiſons dans la main d'un malade. C'eſt ainſi que Samuël témoigna du mépris pour Saül réprouvé de Dieu (*a*) ; Eliſée pour l'impie Joram, Roi d'Iſraël (*b*) ; Mardochée pour Aman (*c*) ; & JESUS-CHRIST pour Hérodes, à qui il ne daigna pas répondre (*d*).

Autrement : Le Sage ne ſouffre point en ſa préſence le méchant. Celui-ci n'oſe ſe montrer devant lui ; mais le Juſte y eſt en honneur. Je voudrois l'expliquer d'un Prince, ou d'un Juge plein d'équité, & de ſageſſe, qui par ſa ſeule préſence, diſſipe les méchans, & les éloigne de devant lui ; pendant qu'il protége, qu'il comble de biens le Juſte, & l'homme de bien. Tel étoit David, ſelon qu'il nous l'apprend lui-même (*e*) *Je marchois dans ma maiſon dans l'innocence de mon cœur. Je ne me propoſois jamais rien d'injuſte, & j'avois horreur des méchans. Celui qui avoit le cœur mauvais, ne fut jamais lié avec moi. Je ne connoiſſois point celui qui étoit plein de malignité. Je perſécutois celui qui déchiroit par ſes médiſances la réputation de ſon prochain. Je ne mangeois point avec les ſuperbes. Mes yeux étoient ouverts ſur les fidéles du pays, pour les faire aſſeoir avec moi. Je n'avois pour Miniſtres que des gens d'une conduite irréprochable, &c.*

L'Hébreu eſt traduit par les nouveaux Interprétes attachez aux Rabbins, de cette ſorte (*f*) : *Il n'a que des ſentimens d'humilité, & de mépris pour lui-même, & il honore ceux qui craignent le Seigneur* (*g*). Le Juſte n'a que des ſentimens modeſtes de lui-même ; mais il eſtime beaucoup les autres. Ce ſens eſt aſſez beau. Mais dans celui qu'offrent les Septante, & la Vulgate, l'antithéſe entre les deux membres du verſet, ſe ſoutient mieux. L'Hébreu ſe peut très-bien traduire, comme a fait ſaint Jérôme : *Le méchant eſt mépriſé aux yeux du Juſte, & le Juſte honore ceux qui craignent le Seigneur.*

(*a*) 1 *Reg.* XV. 26. 27.
(*b*) 4. *Reg.* III. 14.
(*c*) *Eſther.* III. 2.
(*d*) *Luc.* XXIII. 9.
(*e*) *Pſalm.* C. 2. 3. 4.

(*f*) נבזה בעיניו נמאס ואת יראי יהוה יכבד

(*g*) *Ita Chald. Kimchi, Abenezra, Munſt. Vatab.*

Digitized by Google

℣. 6. QUI JURAT PROXIMO SUO, ET NON DECIPIT. *Il ne trompe jamais ſon prochain dans les ſermens qu'il lui fait.* La Loi ancienne ne défendoit pas le ſerment. Elle ordonnoit ſimplement qu'on jurât au nom du Seigneur (*a*), & non pas au nom des Dieux étrangers. Elle défendoit le parjure, & ordonnoit qu'on exécutât ſes vœux, & ſes promeſſes. L'Auteur de ce Pſeaume louë celui qui jure au nom du Seigneur, & qui exécute ſes promeſſes faites avec ſerment. Le ſimple ſerment en lui-même n'a rien de loüable. Tout le monde convient qu'il vaudroit mieux ne pas jurer, & vivre de telle maniére, que la ſimple parole fût ſuffiſante, pour nous aſſurer réciproquement de la vérité de nos promeſſes (*b*). Il ſeroit à ſouhaiter que l'on obſervât à la lettre ce qu'ordonne l'Evangile (*c*): *Que vôtre diſcours ſoit: La choſe eſt ainſi, ou elle n'eſt pas ainſi.* Mais lorſque les hommes ne ſe contentent pas de ces ſimples aſſurances, & qu'on eſt obligé de jurer, & de s'engager par le nom de Dieu, on doit être d'une fidélité inviolable à obſerver ſa parole.

Les nouveaux Interprétes, après ſaint Jérôme, le Caldéen, & les Rabbins, traduiſent l'Hébreu de cette ſorte (*d*): *Qui jure de s'affliger, & qui ne change point.* Le Juſte fait à Dieu des promeſſes de s'affliger, de jeûner, d'exercer des œuvres de pénitence, & il ne retracte point ſes promeſſes, il les exécute fidélement (*e*). On peut voir le Chapitre XXX. 3. des Nombres, & le Deut. XXIII. 21. où la Loi recommande la fidélité à exécuter ponctuellement ces ſortes de vœux, & de promeſſes, & ménace des plus ſévéres châtimens ceux qui y manqueront. D'autres traduiſent (*f*): *Il jure de faire des choſes contraires à ſes intérêts, & ne manque point à ſes promeſſes.* Il eſt ſi fidel obſervateur de ce qu'il a promis, qu'il n'y manque jamais, lors même que la choſe promiſe lui eſt incommode, & dommageable. Cette traduction eſt principalement approuvée de ceux qui rejettent les vœux, & qui voudroient en abroger l'uſage. Symmaque (*g*) traduit: *Il jure amitié, & ne s'en départ point.* Ainſi vort: *Il jure de faire mal; mais il n'exécute point ſa promeſſe.* Il n'accomplit pas les promeſſes téméraires, & les ſermens inconſidérez qu'il a faits au déſavantage d'un autre; comme David n'exécuta point envers Nabal ce dont il l'avoit ménacé (*h*). Génébrard croit qu'on peut ſuivre, même ſelon l'Hébreu, le ſens de la Vulgate, qui eſt celui de Septante (*i*), en changeant un peu la ponc-

---

(*a*) *Vide Matth.* v. 33. *Levit.* XIX. 12. *Num.* XXX. 3. *Exod.* XXIII. 13.
(*b*) *Philo. lib de Decaloga.*
(*c*) *Matth.* v. 34. 37.
(*d*) נשבע להרע ולא ימר
(*e*) *Chald. Hieronym. Kimchi, Abenezra, Muis, Gret.*
(*f*) *Jun. Tremel. Vatab. Tig. Hammon.*
(*g*) Ὀμόσας ἑταίρῳ εἶναι, καὶ μὴ ἀπολογεῖσθαι *Aquil.* Τῷ κακῶσαι. Il jure de malfaire.
(*h*) 1. *Reg.* XXV. 22.
(*i*) 70. Ὁ ὀμνύων τῷ πλησίον αὐτοῦ, καὶ μὴ ἀθετῶν.

Digitized by Google

tuation des Maſſorétes. Comparez le *Pſal.* XXIII. 4. (*a*) Ce ſens eſt bien plus beau, & plus convenable à cet endroit, que celui des nouveaux Commentateurs, & des Rabbins.

QUI PECUNIAM SUAM NON DEDIT AD USURAM, ET MUNERA SUPER INNOCENTEM NON ACCEPIT. *Il ne donne point ſon argent à uſure, & ne reçoit point de préſens pour opprimer l'innocent.* L'uſure a toûjours été conſidérée comme un grand mal parmi les Hébreux. Le Pſalmiſte la condamne ici abſolument; & Ezéchiel (*b*) la met au nombre des crimes, & des fautes que tous les Iſraëlites doivent éviter. Si Moyſe avoit toléré dans les Hébreux l'uſure envers les Peuples Cananéens, & étrangers (*c*), c'étoit une ſimple condeſcendance accordée à la dureté de leur cœur, & juſtement révoquée par l'Evangile, qui défend toute ſorte d'uſure (*d*). Celui qui prête à uſure, dit ſaint Hilaire (*e*), rend un ſevice trompeur. C'eſt une humanité frauduleuſe, une bienveillance cruelle. Rien n'eſt plus inſupportable que de donner à ſon prochain ce qui bien loin de diminuer ſon indigence, ne fait que l'augmenter. Si vous êtes Chrétien, continuë-t'il, comment pouvez-vous attendre la récompenſe d'un bienfait, qui cauſe un véritable dommage à vôtre frere? Les anciennes Loix Romaines condamnent le voleur à reſtituer au double, & l'uſurier à rendre quatre fois au double (*f*). L'uſure a toûjours été en horreur comme un des plus grands malheurs d'un Etat. Elle eſt odieuſe à ceux-mêmes à qui elle paroît donner du ſecours (*g*): *Etiam his inviſa, quibus ſuccurrere videtur.*

Le Juſte *ne reçoit point de préſens pour opprimer l'innocent*; ou, il n'en reçoit point *contre l'innocent* (*h*), ainſi que traduiſent pluſieurs Interprétes. Le Juge équitable prononce ſans acception de perſonnes, & ſecouë ſes mains de toute ſorte de préſens (*i*): *Manus ſuas excutit ab omni munere.* Il n'en reçoit ni pour abſoudre le coupable, ni pour condamner l'innocent. Il ne vend point la Juſtice; il la donne gratuitement, & ſans intérêt. Si l'innocent fait des préſens aux Juges, pour conſerver ſon bon droit, il achette ce qui lui appartient, & donne ce qu'il ne doit point. Si le méchant tâche de corrompre l'équité du Juge, pour faire opprimer l'innocent, c'eſt encore une plus grande injuſtice, puiſqu'il acquiert ce

(*a*) *Vide & Ferrand. hic, & du Pin.*
(*b*) *Ezech.* XVIII. 8.
(*c*) *Deut.* XXIII. 19. *Non fœnerabis fratri tuo ad uſuram, . . . ſed alieno, &c.*
(*d*) *Luc.* VI. 35.
(*e*) *Hilar. hic. Fallax hoc beneficium, & humanitas fraudulenta, & damnoſa hæc benevolentia docetur. Quid enim tam intolerabile, quàm ut indigenti ita beneficium tribuas, ut magis egeat, & miſeriam inopis, opem laturus accumules?*
(*f*) *Cato, de Re Ruſtic. lib.* I. *Majores noſtri ſic habuerunt, & ita legibus poſuerunt, furem dupli condemnari, fœneratorem quadruplici.*
(*g*) *Columell. Præfat. in lib.* I. *de Re Ruſt.*
(*h*) ושחד על נקי לא לקח
(*i*) *Iſai.* XXXIII. 15.

Digitized by Google

7. *Qui facit hæc, non movebitur in æternum.* | 7. Quiconque pratique ces choſes, ne ſera jamais ébranlé.

COMMENTAIRE.

qui ne lui appartient pas, & fait perdre au Juſte ce qui eſt à lui. On peut étendre ces maximes aux témoins. Ils ne doivent recevoir des préſens ni pour dire, ni pour taire la vérité; ni pour accuſer l'innocent, ni pour l'abandonner dans ſa défenſe. Les Loix Romaines défendoient àceux qui avoient des Charges publiques, de recevoir des préſens (*a*). Elles condamnoient à des peines ſévéres, les Juges qui s'étoient laiſſez corrompre (*b*).

℣. 7. QUI FACIT HÆC, NON MOVEBITUR IN ÆTERNUM. *Quiconque pratique toutes ces choſes, ne ſera jamais ébranlé.* Il demeurera tranquille dans Jéruſalem, & n'en ſera jamais éloigné ni par la captivité, ni par l'exil. Iſaïe (*c*) décrivant le bonheur de Jéruſalem, après la défaite de Sennachérib, ſe ſert à peu près des mêmes termes que l'Auteur de ce Pſeaume: *Celui qui marche dans la juſtice, & qui ne parle que ſelon la vérité; qui s'éloigne de l'avarice, & de la calomnie; qui ſecouë ſa main, pour ne recevoir aucun préſent; qui bouche ſes oreilles, pour n'entendre pas la voix du ſang, & qui ferme les yeux, pour ne pas voir le mal: Celui-là demeurera ſur les hauteurs; les rochers les plus hauts, & les plus eſcarpez, lui ſerviront de fort, & de retraitte.....Vos yeux verront Jéruſalem, qui ſera une ville opulente, & une tente, qu'on ne pourra jamais tranſporter, ni ébranler.* L'Ecrivain de ce Pſeaume étant à Babylone, ſembloit avoir devant les yeux les paroles d'Iſaïe, pour exprimer l'état de Jéruſalem, après le retour de la Captivite. On peut rapporter tout ceci aux Juſtes du nouveau Teſtament, qui pratiquent fidélement les vertus Chrétiennes, & qui y perſévérent juſqu'à la fin, ſans que les tentations ſoient capables de les ébranler (*d*), & qui parviennent enfin à cet état fixe dans le Ciel, où il n'y a ni viciſſitude, ni changement, &c.

(*a*) *Lex Cincia de Donis ac muneribus.*
(*b*) *Cod. leg. Omnes cognitores, & ſeq. ad Legem Juliam repet. & novell. 8. Vide & Tull. lib. 2. de Oratore, & lib. 1. ad Attic.*
(*c*) *Iſaï.* XXIII. 15. 16. 17.
(*d*) *Auguſt. hic. Vide & Theodoret.*

Digitized by Google

PSEAUME XV.

David implore le ſecours de Dieu, parmi les Nations étrangéres où il vivoit. Il déclare qu'il ne veut prendre aucune part à leurs ſacrifices, & à leur idolâtrie; & qu'il met tout ſon bonheur dans le culte du Seigneur. Il rend graces à Dieu de la protection dont il l'a honoré; il eſpére tout de ſa bonté. Enfin il prédit la Réſurrection du Sauveur.

Tituli Inſcripto, ipſi David. | *Inſcription gravée ſur une colonne, par David*, ou *pour David.*

ARGUMENT.

C'eſt ainſi que les Septante ont entendu le titre de ce Pſeaume (a). Le Caldéen (b), & quelques autres l'expliquent de même; comme ſi David l'eût fait graver ſur une colonne, pour en conſerver la mémoire. Aquila, Symmaque, & après eux, ſaint Jérôme, l'ont pris autrement. Ils ont lû l'Hébreu mac-tam, *comme ſi c'étoit deux mots (c). Pſeaume* de David humble, & ſimple, *ou humble de cœur, & irréprochable. Quelques nouveaux Interprétes (d)*: Cantique doré de David, *ou Cantique inſigne, excellent, tout d'or; de même qu'on appelle certains vers de Pytagore, vers dorez; & une belle Langue, une Langue d'or; un excellent Livre*, un Livre d'or. *D'autres*: Un ornement d'or. *D'autres conſervent l'Hébreu*: Michtam de David. *Je ne parle pas de ceux qui entendent par ce terme, un inſtrument de muſique, ou un air, un commencement de chanſon, ſur laquelle on chantoit ce Pſeaume. Nous traduiſons*: Pſeaume inſcrit à David, *ou qui porte le nom de David. C'eſt le titre que ceux qui recüeillirent les Pſeaumes, donnérent à celui-ci, parce qu'ils l'avoient trouvé avec ces mots*: De David. *Les Pſeaumes* 56. 57. 58. 59. *&* 60. *portent la même inſcription, dans le Texte Hébreu.* Katam (e) *ſignifie ſcêller, inſcrire, marquer. L'or le plus*

(a) 70. Στηλογραφία τῷ Δαυὶδ.
(b) גליפא חרצחא לדיוד
(c) *Hebr.* מכתם לדוד *Aquil.* Ταπεινόφρων καὶ ἁπλῆ. *Symm.* Ταπεινόφρονος καὶ ἀμώμου. *Hieron. Humilis & ſimplicis David.*
(d) *Vatab. Jun. Piſc. Ludov. de Dieu, alii.*
(e) *Vide Jerem.* 11. 12. נרתם עונך.לפני comme s'il étoit le même que חתם Il a ſcêllé.

Digitized by Google

pur se nomme aussi Kéthem (*a*); *comme qui diroit, de l'or enfermé, scellé; de l'or précieux, digne d'être mis dans le trésor du Prince.*

Quant au sujet du Psaume, la plûpart des Peres (*b*) *le regardent comme une Prophétie de la Mort, & de la Résurrection de* JESUS-CHRIST, *& comme une priére, par laquelle, selon son humanité, il demande à Dieu sa protection, & son secours, & le prie de ne permettre pas que son corps soit livré à la corruption dans le tombeau. Les Apôtres saint Pierre* (*c*), *& saint Paul* (*d*) *ont fait voir qu'il ne pouvoit s'entendre à la lettre de David, qui n'étoit point ressuscité, & dont on voyoit encore le tombeau dans le pays; mais de* JESUS-CHRIST, *dont la chair ne fut mise dans le sépulchre, que pour en sortir peu de tems après, toute saine, toute glorieuse, & immortelle. On ne peut douter que ce ne soit le vrai sens du Psaume, sans rejetter l'autorité de ces saints Apôtres, & sans s'opposer à toute l'Antiquité Chrétienne. Ce qui toutefois n'empêche pas qu'on ne puisse appliquer à David le reste du Psaume, & ces mêmes paroles, que les Apôtres ont expliquées de* JESUS-CHRIST; *mais dans un sens bien different* (*e*), *c'est-à-dire, dans le sens figuré, en prenant la mort, & le tombeau, pour la disgrace & l'humiliation: & la Résurrection pour la liberté, le rétablissement dans un état plus heureux, & pour le retour dans sa patrie. Il peut être considéré comme une priére de David, obligé de vivre parmi les Philistins, les Moabites, & autres Etrangers, durant les persécutions de Saül* (*f*), *dans le tems qu'on lui disoit* (*g*), *en le chassant de l'héritage du Seigneur*: Allez, servez les Dieux étrangers. *Il déclare ici qu'il ne prendra jamais de part aux abominations des Idolâtres, & qu'il ne cessera jamais d'espérer au Seigneur. Béde l'entend d'Ezéchias, qui demande à Dieu son secours dans sa douleur, & qui lui rend graces de sa délivrance. On pourroit aussi très-bien le prendre comme une priére des Juifs captifs en Babylone; & c'est peut-être l'hypothése la plus aisée à soutenir. Mais nous suivrons le sens qui l'explique à la lettre de David persécuté par Saül, jusqu'à l'endroit qui regarde littéralement la Résurrection de* JESUS-CHRIST.

(*a*) *Job.* XXVIII. 16. 19. XXXI. 24. *Psal.* XLIV. 10. *Prov.* XXV. 12. *Isai.* XIII. 12. *&c.*

(*b*) *Euseb. Cæsar. Theodoret. Hieronym. Aug. Athanas.*

(*c*) *Act.* II. 25. *& seq.*

(*d*) *Act.* XIII. 35. *& seq.*

(*e*) *Muis, Bossuet., Cocc. du Pin.*

(*f*) *Grot. Jans. Gand. Rabb. alii.*

(*g*) I. *Reg.* XXVI. 19. *Qui ejecerunt me hodie, ut non habitem in hæreditate Domini, dicentes; Vade, servi Diis alienis.*

Digitized by Google

℣. 1. *Conserva me, Domine, quoniam speravi in te. Dixi Domino: Deus meus es tu, quoniam bonorum meorum non eges.*

℣. 1. Conservez-moi, Seigneur, parce que j'ai espéré en vous. J'ai dit au Seigneur : Vous êtes mon Dieu, car vous n'avez aucun besoin de mes biens.

COMMENTAIRE.

℣. 1. CONSERVA ME, DOMINE, QUONIAM SPERAVI IN TE. DIXI DOMINO: DEUS MEUS ES TU, QUONIAM BONORUM MEORUM NON EGES. *Conservez-moi, Seigneur, parce que j'ai espéré en vous. J'ai dit au Seigneur : Vous êtes mon Dieu, parce que vous n'avez aucun besoin de mes biens.* David commence ici sa priére, par l'humble aveu de sa foiblesse, de sa pauvreté, de sa dépendance, & du souverain domaine de Dieu sur lui ; c'est l'acte parfait d'adoration. *Conservez-moi, Seigneur*, je ne puis rien sans vôtre secours ; vous voyez le danger où je suis, vous connoissez ma foiblesse ; je mets en vous toute mon espérance, je vous dis dans le plus sincére sentiment de mon cœur : *Vous êtes mon Dieu, parce que vous n'avez aucun besoin de mes biens.* Je ne prétens point, Seigneur, ajouter à vôtre gloire, en m'adressant à vous, ni vous flatter en reconnoissant vôtre pouvoir infini. Vous n'avez que faire ni de mes loüanges, ni de mon aveu ; si je fais quelque chose qui vous soit agréable, je ne le fais qu'avec, & par le secours de vôtre grace ; & s'il y a dans moi quelque bien ; c'est vous qui l'y avez mis : si je fais quelque chose qui mérité vôtre approbation, c'est moi seul qui en tire de l'avantage (*a*). *In omni quod bene agimus, nos metipsos, non autem Deum juvamus.* Quand vous nous instruisez de quelle maniére vous voulez être honoré, vous le faites sans espérance d'aucune utilité, pour vous ; mais uniquement pour nous procurer les plus grands biens (*b*). *Nobis enim prodest colere Deum, non ipsi Deo. Cum ergo inspirat, & docet quomodo colendus sit, non solùm suâ nullâ indigentiâ facit, sed nostrâ maximâ utilitate.* Comparez Job, XXII. 2. 3. & XXXV. 7. 8.

L'Hébreu (*c*) se traduit avec quelques variétez : *Vous avez dit*, ô mon Dieu, *au Seigneur ; Vous êtes mon Dieu, je n'ai aucun bien que ce que je tiens de vous* (*d*). Ou, selon Symmaque (*e*), & saint Jérôme : *Je n'ai point de bien sans vous.* Je ne puis être ni bon, ni heureux, sans vous. Aquila (*f*)

(*a*) *Gregr. Magn. lib. 16. Moral. cap. 1. Ita & Theodoret. hîc.* Καὶ ἡμεῖς δὲ οὐδὲν τῷ Θεῷ προσπλαύομεν, καὶ αὐτὸς τῆς ἡμετέρας δικαιοσύνης χάριν. Χρείαν δέ τινι, τῆς ἡμετέρας ὠφελείας ἕνεκεν κελεύει. *Vide & Euseb.*

(*b*) *August. Ep. CII. qu. 3. n. 17.*

(*c*) אָמַרְתְּ לַיהוָה אֲדֹנָי אַתָּה טוֹבָתִי בַּל עָלֶיךָ

(*d*) *Ita Chald. Syr.*

(*e*) *Sym.* Ἀγαθόν μοι οὐκ ἔστιν ἄνθρωπε. *Hieron. Bene mihi non est sine te.*

(*f*) *Aquil.* Ἀγαθοσύνη μου, ὅ μὴ ἐπὶ σοι. *Pro* Τῶν Ἀγαθῶν μου ὁ χρείαν ἔχεις.

Digitized by Google

2. *Sanctis qui sunt in terra ejus, mirificavit omnes voluntates meas in eis.*

2. Il a fait paroître d'une maniére admirable toutes mes volontez, à l'égard des Saints qui sont dans sa terre.

COMMENTAIRE.

l'a pris à peu près de même que les Septante. *Mon bien*, ma bonne vie, *ne vous fait rien*; vous n'en avez que faire. *Bonum meum nihil ad te*, dit Vatable. On peut aussi traduire: *Mon bien n'est pas sur vous.* Vous n'avez nulle obligation de m'en faire. Mais les premiéres explications sont meilleures.

℣. 2. SANCTIS QUI SUNT IN TERRA EJUS, MIRIFICAVIT OMNES VOLUNTATES MEAS IN EIS. *Il a fait paroître d'une manière admirable toutes mes volontez, à l'égard des Saints qui sont dans sa terre.* Dieu m'a inspiré un penchant, un respect, un amour admirable, envers ses Saints, & ses serviteurs, qui sont dans sa terre. C'est David, qui témoigne le violent désir dont il se sent épris de retourner bien-tôt dans son pays, pour s'y rejoindre aux serviteurs de Dieu, qui ont le bonheur de paroître dans les assemblées de Religion, & de se présenter devant le Tabernacle du Seigneur. Dans un sens plus relevé on peut l'entendre de l'ardeur que Dieu inspire aux saintes ames, de se réünir à celles qui ont quitté ces tristes demeures, pour aller dans les tabernacles éternels, & pour y joüir du souverain bonheur, en la présence de leur Dieu, dans la terre des vivans.

L'Hébreu à la lettre (*a*): *Toute mon inclination est pour les magnifiques, qui sont dans la terre.* Ce qu'on peut entendre dans le sens que nous venons de proposer. Je ne respire qu'après l'heureux moment auquel je serai réüni à vos Saints, & à vos amis, à ces illustres serviteurs du Très-haut, qui vivent en paix dans leur patrie, ou qui joüissent dans le Ciel de la souveraine félicité. Ou plûtôt: Mon Dieu, vous êtes mon unique bonheur, je ne puis joüir d'aucun bien sans vous. Tous mes désirs ne tendent qu'à revoir *vôtre Sanctuaire*, vôtre Tabernacle, vos saintes cérémonies: *& vos Magnifiques*, vos Prêtres, vos amis, vos Prophétes, vos Princes des Tribus, &c. Le nom de magnifiques désigne les Grands, les Princes les plus puissans du peuple, & des Prêtres (*b*). Dieu lui-même prend le nom de Magnifique (*c*). Ce dernier sens me paroît le plus littéral. En plusieurs

---

(*a*) לקדשים אשר בארצו הפץ ואדירי: כל חפצי בם *Theod.* Θαυμαστὸν μοι ἐποίησε τὰ ἐλεήματά σου ἐν αὐτοῖς. Mon penchant pour eux est admirable.

(*b*) *Judic.* v. 13. 25. 2. *Paralip.* xxiii. 20. 2. *Esdr.* iii. 5. *Jerem.* xiv. 3. & xxx. 21. *Nahum.* iii. 18. *Zach.* xi. 2. *Aquil.* Τὸ περιηγμένον μου ἐπ' αὐτοῖς. *Sym.* Εἰς τοὺς μεγάλους πάντα τὰ θελήματά μου ἐν αὐτοῖς.

(*c*) *Exod.* xv. 11. *Psal.* viii. 2. 10. lxxv. 5.

Digitized by Google

3. *Multiplicata sunt infirmitates eorum: postea acceleraverunt.*

3. Après que leurs infirmitez se sont multipliées, ils ont couru avec vîtesse.

COMMENTAIRE.

endroits de ses Pseaumes (*a*), David témoigne l'extrême envie qu'il avoit de se voir rétabli dans sa chére patrie, pour pouvoir assister aux fêtes du Seigneur. La privation de ce plaisir si saint, & l'éloignement des sacrées cérémonies, étoit une de ses plus grandes peines durant son éxil.

℣. 3. MULTIPLICATÆ SUNT INFIRMITATES EORUM: POSTEA ACCELERAVERUNT. *Après que leurs infirmitez se sont multipliées, ils ont couru avec vîtesse.* Les Saints, les Serviteurs de Dieu, dont il a parlé au verset précédent, ont été accablez de maux, de persécutions; mais cela n'a fait qu'augmenter leur ardeur (*b*). *Les Apôtres sortirent de l'assemblée* des Prêtres, après y avoir été outragez, & frappez, *tout remplis de joye, de ce qu'ils avoient été estimez dignes de souffrir quelque chose pour le nom de Jésus.* Plus je suis dans l'infirmité, plus je suis fort, disoit saint Paul (*c*). Il se glorifioit dans ses souffrances (*d*), & tiroit des forçes de sa foiblesse. Les Justes ont ressenti des infirmitez; ils ont même quelquefois fait des chûtes; mais ils se sont relevez, & leur chûte n'a servi qu'à les rendre plus circonspects, & plus humbles, & à augmenter leurs désirs pour le Médecin qui les devoit guérir: *Non ad perniciem, sed ut Medicum desiderarent*, dit saint Augustin; *postea acceleraverunt, ut sanarentur.* Saint Pierre a renié son Dieu; saint Paul a persécuté son Sauveur; saint Thomas a douté de la vérité de sa Résurrection: mais qu'ils ont bien réparé ces fautes par leur zéle, leur ardeur, leur amour pour Dieu! Ou, en l'expliquant des impies, & des persécuteurs de David: Vous les avez forçez de reconnoître vôtre puissante protection, & de recourir à vous, par les maux dont vous les avez accablez; comme les Hébreux dans le désert, dont parle ailleurs le Psalmiste: *Lorsqu'il les frappoit de mort, ils recouroient à lui; ils se convertissoient, & retournoient à lui dès le matin. Psal.* LXXVII. 34. Mais le premier sens est meilleur.

Le Texte Hébreu (*e*) souffre quelques difficultez. Voici les principaux sens qu'on lui donne: *Ceux qui courent après un* Dieu *étranger, augmentent leurs peines,* (℣. 4.) *Mais pour moi, je ne prendrai aucune part de leurs libations de sang, & je ne daignerai pas même prononcer leur nom.* Les impies,

(*a*) *Psal.* XLII. 2. LXXXIII. 4.
(*b*) *Act.* V. 41.
(*c*) 2. *Cor.* XII. 10. *Cùm infirmor, tunc potens sum.*
(*d*) *Ibid.* ℣. 9. *Libenter gloriabor in infirmitatibus meis, &c.*
(*e*) ורבו עצבותם אחר מהרו בל אסיך נסכיהם מדם ובל אשיא את שמותם על שפתי *Aquila apud Euseb. hîc.* Ὁ'υ μὴ σπείσω σπονδὰς αὐτῶν ἐξ αἱμάτων, *&c.*

Digitized by Google

4. *Non congregabo conventicula eorum de sanguinibus : nec memor ero nominum eorum per labia mea.*

4. Je ne les réünirai point dans des assemblées particuliéres, pour répandre le sang *des bêtes* ; & je ne me souviendrai plus de leurs noms pour en parler.

COMMENTAIRE.

les Peuples étrangers, au milieu desquels je suis obligé de vivre, courent après leurs Idoles. Mais Dieu me garde de les imiter, & de prendre part à leurs sacrifices abominables, de répandre avec eux le sang des victimes. Ou autrement : Que les méchans, les Peuples Payens *multiplient leurs Idoles ; qu'ils courent après un Dieu étranger :* (℣. 4.) *Pour moi, je ne leur présenterai aucun sacrifice sanglant, aucune libation de sang ; je ne leur ferai pas même l'honneur de les nommer par leur nom.* Ce sens est le plus simple, & le meilleur (*a*). David étoit tous les jours exposé au danger de participer aux sacrifices, & aux festins que l'on faisoit en l'honneur des faux Dieux. On ne faisoit aucun repas, où ils n'eussent au moins quelques libations. Ce saint Homme proteste ici devant son Dieu, qu'il n'a jamais eu, & n'aura jamais que de l'horreur pour ces abominations ; qu'il ne présentera ni sacrifices, ni encens, ni libations à ces faux Dieux, qu'il nomme *des douleurs*, des afflictions, à la maniére des Hébreux (*b*) : Enfin, qu'il ne prononcera pas même leur nom : qui étoit une autre marque de mépris, ou d'horreur, usitée parmi les Juifs, & autorisée par les saintes Ecritures (*c*). Saint Jérôme, le Caldéen, Théodotion (*d*), & un grand nombre d'Interprétes, prennent ici le nom de *douleurs*, pour les Idoles.

℣. 4. NON CONGREGABO CONVENTICULA EORUM DE SANGUINIBUS, NEC MEMOR ERO NOMINUM EORUM PER LABIA MEA. *Je ne les rassemblerai point dans des assemblées particuliéres, pour répandre le sang des bêtes, & je ne me souviendrai plus de leur nom.* On peut l'entendre comme si c'étoit David qui parlât : Je ne m'assemblerai point avec eux, pour répandre le sang des victimes, & je ne ferai pas même honneur à leur nom dans mes discours. Je n'ai que du mépris pour les Idoles, & pour leurs adorateurs. On a vû sur le verset précédent le vrai sens littéral selon l'Hébreu. Les Peres (*e*) le prennent comme un discours

(*a*) Voyez Eusébe sur cet endroit.

(*b*) Voyez 1. *Reg.* XXXI. 9. 2. *Reg.* V. 21. X. 9. 1. *Par.* X. 9. *Psal.* CV. 36. 38. CXIV. 4. & *passim.*

(*c*) *Exod.* XXIII. 13. *Per nomen externorum Deorum non jurabitis, neque audietur ex ore vestro.* Hebr. ושם אלהים אחרים לא תזכירו *Ita & Josue* XXIII. 7.

(*d*) *Theodo.* Ἐπληθύνθησαν οἱ εἴδωλα αὐτῶν, εἰς ὀπίσω ἔσπευσαν. *Symmach.* Πολλοὶ οἱ κακοπαθοῦντες ἀδίκως ἀκολουθοῦσι ταχέως. Ils sont accablez de maux qui les suivent de près. *Aquila.* Πλησθυνθήσονται διαστρεμμάτα αὐτῶν. Leurs maux s'augmenteront. 70. Ἐπληθύνθησαν οἱ ἀσθένειαι αὐτῶν.

(*e*) *Hieronym. August. Euseb. & Athanas.*

Digitized by Google

℣. *Dominus pars hereditatis meæ, & calicis mei: tu es qui restitues hæreditatem meam mihi.*	5. Le Seigneur est la part qui m'est échûë en héritage, & la portion qui m'est destinée: C'est vous, *Seigneur*, qui me rendez l'héritage qui m'est propre.

COMMENTAIRE.

de JESUS-CHRIST. Je n'assemblerai point mes serviteurs, & mes fidéles dans des assemblées charnelles, pour y répandre le sang des victimes; j'abolirai l'idolâtrie, qui offre des sacrifices d'animaux aux faux Dieux, & je réformerai même la Religion des Juifs, qui en égorgent à l'honneur du Tout-puissant. On ne parlera plus ni de sacrifices sanglans, ni d'Idoles, ni de cérémonies légales. Je formerai un Peuple nouveau, que je régénererai dans les eaux du Baptême, & à qui je ferai perdre son ancien nom, sa fausse Religion, ses anciennes erreurs. Au lieu d'enfans de ténébres, & d'enfans des hommes, on les nommera enfans de lumiére, & enfans de Dieu.

℣. 5. DOMINUS PARS HÆREDITATIS MEÆ, ET CALICIS MEI: TU ES QUI RESTITUES HÆREDITATEM MEAM MIHI. *Le Seigneur est la part qui m'est échûë en partage, & la portion qui m'est destinée: C'est vous, Seigneur, qui me rendrez l'héritage qui m'est propre.* Oüi, Seigneur, je déteste & les Idoles, & les Idolâtres; je ne veux avoir de part, & de communication qu'avec vos amis, & vos serviteurs; vous êtes mon partage, mon héritage, ma joye, mon espérance, ma consolation. C'est vous, Seigneur, qui me tirerez de cet exil, & qui me ferez rentrer dans ma patrie, & dans l'héritage de mes Peres, dont on m'a si injustement chassé. Que les hommes se choisissent des partages terrestres, & temporels; mon partage est le Seigneur. Que les autres s'enyvrent des voluptez sensuelles, & criminelles; mon calice, & ma coupe est le Seigneur. Il fait allusion à l'usage ancien de distribuer à chacun des conviez séparément leur boire, & leur manger. Chacun bûvoit la portion qu'on servoit dans sa coupe; si beaucoup; beaucoup, si peu, peu, suivant la dignité des personnes; car on donnoit davantage aux plus dignes.

On peut traduire l'Hébreu (*a*): *Le Seigneur est la distribution de ma portion, & de ma coupe: Vous êtes celui qui soutenez mon sort*, ou la part qui m'est échûë par sort. Je ne veux avoir aucune part aux sacrifices, aux libations, aux festins des Payens; je ne m'assieds qu'à la table de mon Dieu. C'est lui qui me donne ma portion de viande, & de vin. C'est lui qui me distribuë la part qui m'est échûë par sort. C'étoit le maître de la maison,

(*a*) יהוה מנת חלקי וכוסי אתה תומיך גורלי

6. Funes ceciderunt mihi in præclaris: etenim hereditas mea præclara est mihi.	6. Mon sort est tombé dans un heureux partage; car mon héritage est excellent.

COMMENTAIRE.

& du festin, qui distribuoit les viandes, & qui les envoyoit aux conviez, qui pour l'ordinaire avoient chacun leur table séparée. On peut voir Homére, & ce qu'on a dit sur le premier Livre des Rois, Chap. I. ℣. 4. & IX. 23. 24. Autrement: Que les méchans multiplient leurs Idoles; qu'ils leur offrent des libations de sang, & des sacrifices; pour moi, je n'ai point d'autre Dieu que le Seigneur, je n'offre qu'à lui mes libations, & mes sacrifices, je ne reconnois que lui seul pour auteur de mon sort, & de mes biens. Mais je préférerois le premier sens.

Les Peres (*a*) expliquent tout ceci de JESUS-CHRIST selon son humanité. Dieu son Pere lui a donné pour partage les Juifs, & les Gentils (*b*); & à la fin du monde, toute la plénitude des uns, & des autres doit entrer dans l'Eglise. C'est après sa Résurrection que le Sauveur dit ceci à son Pere: Vous êtes mon héritage, ô mon Dieu! Je dois recevoir de vous un Peuple fidéle, & sectateur des bonnes œuvres (*c*); j'en dois former une Religion pure, & sainte; je dois les rendre de vrais adorateurs en esprit, & en vérité (*d*).

℣. 6. FUNES CECIDERUNT MIHI IN PRÆCLARIS; ETENIM HÆREDITAS MEA PRÆCLARA EST MIHI. *Mon sort est tombé dans un heureux partage; car mon héritage est excellent.* Puisque le Seigneur est mon partage; puisque c'est lui qui distribuë les lots, & qui est le maître de mon sort, je ne puis qu'être heureux. En effet mon lot est tombé dans l'endroit le plus fertile, & le plus beau de l'héritage. David pouvoit dire ceci avec beaucoup de vérité, puisque Dieu l'avoit choisi au milieu de tout Israël, pour le mettre à la tête de son Peuple; & quelque humilié qu'il fût durant la persécution de Saül, il ne doutoit point que Dieu n'exécutât enfin ses promesses en sa faveur, & qu'il n'achevât son ouvrage.

L'Hébreu (*e*): *Mes cordes sont tombées dans des lieux délicieux; & je possède un héritage le plus beau du monde.* Les Egyptiens, & les Hébreux mesuroient les longueurs avec des cordes; & dans la distribution des héritages entre les freres, on se servoit du sort, comme il se pratique en-

---

(*a*) *Hieronym. August. Euthym. Euseb. Athanas.*
(*b*) *Psal.* II. 8.
(*c*) *Tit.* II. 14.
(*d*) *Johan.* IV. 24.
(*e*) חבלים נפלו לי בנעימים אף נחלת שפרה עלי

Digitized by Google

7. Benedicam Dominum, qui tribuit mihi intellectum: insuper & usque ad noctem increpuerunt me renes mei.

7. Je bénirai le Seigneur ; de m'avoir donné l'intelligence ; & de ce que jusques dans la nuit même, mes reins m'ont repris, & instruit.

COMMENTAIRE.

core aujourd'hui. Il dit donc que puisque le Seigneur est son lot, & son héritage, qu'il ne désire plus rien ; que son sort est trop heureux ; que son partage est dans l'endroit le plus beau, & le plus délicieux du pays. Les Septante (*a*) : *Les cordes* de mon lot *me sont tombées dans les plus fortes ; car mon partage est le plus fort.* Je suis du nombre des mieux partagez ; mon lot est le plus fort, & le meilleur qui soit échû à aucun des héritiers. Le Sauveur du monde a pour héritage l'Eglise Chrétienne. La Synagogue lui a manqué, au moins pour la plus grande partie : mais il en est bien dédommagé par les Nations, qui lui sont échûës en héritage (*b*).

℣. 7. BENEDICAM DOMINUM, QUI TRIBUIT MIHI INTELLECTUM: INSUPER ET USQUE AD NOCTEM INCREPUERUNT ME RENES MEI. *Je bénirai le Seigneur de m'avoir donné l'intelligence, & de ce que jusques dans la nuit même, mes reins m'ont repris, & instruit.* David rend graces à Dieu de lui avoir donné l'intelligence, & la force nécessaire pour se soutenir dans les fâcheuses rencontres où il s'est trouvé ; & sur tout, de l'avoir préservé du danger de l'idolâtrie, & de lui avoir donné la sagesse, & les lumiéres pour faire l'heureux choix dont il vient de parler, en disant que le Seigneur est son partage, & son héritage. Je me sens brûlé d'un désir ardent de m'unir à vous, ô mon Dieu ! & la nuit même je ne puis vous oublier. Si je vous oublie, ou si j'ai le malheur de tomber dans quelque faute, mes reins me reprennent, & je me sens inquiété par des remords, & par des inquiétudes de conscience. Autrement : Au milieu de mes peines, & de mon exil, je ne puis vous oublier ; je trouve dans vous ma consolation, & ma joye ; & lorsque durant la nuit, je repasse mes maux, & les périls auxquels je suis exposé, mes reins me reprochent en quelque sorte ma foiblesse, & ma défiance.

On peut traduire l'Hébreu (*c*) : *Je bénirai le Seigneur, qui m'a conseillé. Mes reins m'ont repris même pendant les nuits.* C'est vous, Seigneur, qui m'avez instruit, & conseillé ; qui avez mis dans moi l'esprit de conseil, & de sagesse. C'est cet esprit qui m'instruit, qui me parle, qui me reprend

(*a*) 70. Σχοινία ἐπέπεσε μοὶ ἐν τοῖς κλήροις μου, καὶ γὰρ ἡ κληρονομία μου κλῆρος μου ἐστίν.

(*b*) *Vide Hieronym. hîc.*

(*c*) אברך את יהוה אשר יעצני אף לילות ויסרוני כליותי

8. *Providebam Dominum in conspectu meo semper: quoniam à dextris est mihi, ne commovear.*

8. Je regardois le Seigneur ; & l'avois toûjours devant mes yeux ; parce qu'il est à mon côté droit, pour empêcher que je ne sois ébranlé.

COMMENTAIRE.

intérieurement, même pendant la nuit. Si je me soutiens dans mes disgraces ; si j'évite le crime, & l'idolâtrie ; si je vis dans la vigilance, & l'attention sur moi-même, c'est vous, mon Dieu, qui m'aidez de vôtre conseil, de vôtre esprit, de vôtre grace. Les reins marquent l'intelligence. C'est le vrai sens du Texte.

Les Peres (*a*) l'entendent de JESUS-CHRIST, qui selon l'humanité, recevoit de Dieu l'intelligence (*b*), & *qui avançoit en sagesse, & en âge devant Dieu, & devant les hommes.* La nuit marque le tems de sa Passion. La nature, & l'infirmité humaine y furent soutenuës par la Divinité. *Dans les jours de sa chair*, dit saint Paul (*c*), *il offrit à Dieu ses supplications, & ses priéres, afin qu'il le délivrât de la mort ; & priant avec de grands cris, & avec larmes, il fut exaucé, par la juste considération qu'il méritoit ; & quoiqu'il fût Fils de Dieu, il apprit l'obéissance, par les maux qu'il souffrit ; & ayant consommé son sacrifice, il devint pour tous ceux qui devoient croire en lui, une source de salut.*

℣. 8. PROVIDEBAM DOMINUM IN CONSPECTU MEO SEMPER, QUONIAM A DEXTRIS EST MIHI, NE COMMOVEAR. *Je regardois le Seigneur, & je l'avois toûjours devant les yeux, parce qu'il est à mon côté droit, pour empêcher que je ne sois ébranlé.* David rempli de l'Esprit de Dieu, éclairé de l'esprit de conseil, & de sagesse, a toûjours le Seigneur devant les yeux ; il ne l'oublie ni jour, ni nuit ; il le regarde en tout tems, comme étant à son côté, pour le défendre, & pour le protéger. C'est ce qui le remplit de joye, de confiance, de force. (℣. 8.) *Propter hoc, lætatum est cor meum, &c.* L'Apôtre saint Pierre (*d*) nous apprend que David avoit en vûë JESUS-CHRIST, en disant ces paroles ; & les Peres lui en font l'application, en disant que le Sauveur dans tous les momens de sa vie, & de sa Passion, n'a jamais perdu de vûë Dieu son Pere. Il n'a envisagé que sa gloire, & que sa volonté (*e*) : *Quæ placita sunt ei, facio semper.* Il lui a fait un sacrifice continuel de soi-même, jusqu'au moment qu'il a consommé ce sacrifice, en lui donnant son sang, & sa vie. Dieu le Pere a toûjours été à la droite de son Fils, pour le soutenir, pour

(*a*) *Hieronym. Theodoret.*
(*b*) *Luc.* II. 40. 52.
(*c*) *Hebr.* V. 7.
(*d*) *Act.* III. 25. *& sequ.*
(*e*) *Johan.* VIII. 29.

le

9. *Propter hoc lætatum est cor meum, & exultavit lingua mea: insuper & caro mea requiescet in spe.*

9. C'est pour cela que mon cœur s'est réjoüi, & que ma langue a chanté *des cantiques* de joye, & que de plus ma chair même se reposera dans l'espérance.

COMMENTAIRE.

le glorifier, pour l'écouter; & après la Résurrection, le Fils est enfin monté à la droite du Pere, dont il n'avoit jamais été séparé selon la Divinité.

℣. 9. PROPTER HOC, LÆTATUM EST COR MEUM, ET EXULTAVIT LINGUA MEA: INSUPER ET CARO MEA REQUIESCET IN SPE. *C'est pour cela que mon cœur s'est réjoüi, & que ma langue a chanté des Cantiques de joye, & que ma chair même se reposera dans l'espérance.* David a pû dire tout ceci dans son exil, & au milieu des persécutions qu'il enduroit. Les lumiéres dont Dieu le favorisoit, & la protection continuelle qu'il éprouvoit, le combloient de joye. *Sa langue*, ou son ame, ou *sa gloire*, selon l'Hébreu (*a*), se réjoüissoient au Seigneur. Il attendoit avec confiance l'effet des promesses de son Dieu, & se flattoit même de trouver dans la mort un repos solide. C'étoit-là la plus solide de ses espérances. Il ne doutoit point que sa chair ne dût un jour ressusciter: *Ma chair même se reposera dans l'espérance.*

Mais tout cela s'explique beaucoup mieux de JESUS-CHRIST, dont David étoit la figure. Son cœur, & son ame, ou *sa gloire*, n'ont jamais cessé de joüir d'une joye, & d'une félicité infinie; si ce n'est lorsque par un autre effet de sa puissance, il a voulu suspendre dans son humanité le sentiment de cette joye, & de ce plaisir, pour satisfaire à la Justice de son Pere, en se livrant aux tourmens les plus cruels, pour expier nos crimes, nos vains plaisirs, & nos injustes joyes. Il est mort sur la Croix, dans la ferme espérance de sa Résurrection. Sa mort n'a été qu'un sommeil, & sa chair a été mise dans le sépulchre, comme sur son lit de repos: *Caro mea requiescet in spe.*

℣. 10. QUONIAM NON DERELINQUES ANIMAM MEAM IN INFERNO, NEC DABIS SANCTUM TUUM VIDERE CORRUPTIONEM. *Parce que vous ne laisserez point mon ame dans l'Enfer, & ne souffrirez point que vôtre saint soit sujet à la corruption.* On ne peut entendre ceci de David, que dans un sens figuré, & hyperbolique. Vous ne permettrez point que je succombe à mes ennemis, ni que je périsse; & quand je serois réduit au tombeau, & dans la poussiére, vous

(*a*) לכן שמח לבי ויגל כבודי אף בשרי ישכן לבטח Voyez *Psal.* VII. 6. & XVII. 9. où *gloria mea*, est mise pour, *anima mea.*

Digitized by Google

10. *Quoniam non derelinques animam meam in inferno : nec dabis sanctum tuum videre corruptionem.*

10. Parce que vous ne laisserez point mon ame dans l'enfer, & ne souffrirez point que vôtre Saint soit sujet à la corruption.

COMMENTAIRE.

m'en tirerez par vôtre puissance, pour me faire triompher de mes ennemis. Dans l'Ecriture (*a*), la maladie, la disgrace, l'exil, la captivité, la servitude, sont souvent exprimées sous le nom de mort ; & la guérison, la liberté, & l'affranchissement, sont désignez sous le nom de Résurrection, & de vie nouvelle (*b*).

Mais en l'expliquant de JESUS-CHRIST, avec les Apôtres, & les Peres, il ne faut point recourir à l'allégorie, ni à l'hyperbole ; tout s'entend simplement, & naturellement. La Chair du Sauveur est entrée en quelque sorte avec joye dans le tombeau, parce qu'elle n'y entroit, que pour en sortir bien-tôt vivante, & glorieuse. Dieu n'a pas souffert qu'elle y demeurât comme celle des autres Justes, jusqu'au dernier jour ; il n'a pas permis qu'elle sentît la corruption ; il n'a pas même voulu qu'on l'embaumât, comme les saintes femmes l'avoient projetté (*c*), de peur qu'on ne dît, ou qu'on ne crût que cette Chair adorable avoit eu besoin de ce préservatif contre la corruption. Il la ressuscita avec des circonstances si éclatantes, si certaines, si pleines de merveilles, qu'il n'a laissé aucun doute raisonnable aux esprits les plus difficiles. Le Roi David, tout saint qu'il étoit, a vû la corruption, comme le remarque l'Apôtre saint Pierre (*d*). Son tombeau étoit connu. On ne doutoit pas que son corps n'y fût réduit à l'état des autres corps. La Chair du Sauveur n'a rien éprouvé de semblable. Vous n'avez point permis, Seigneur, que ce Corps sacré, qui doit sanctifier, & vivifier tous les autres, fût lui-même sujet à la corruption : *Neque sanctificatum Corpus, per quod & alii sanctificandi sunt, corrumpi patiêris*, dit saint Augustin.

Ces paroles : *Non derelinques animam meam in Inferno ; vous ne laisserez point mon ame dans l'Enfer*, ne signifient pas que JESUS-CHRIST ait été dans les Enfers ; si ce n'est que son ame y descendit, pour visiter, & consoler celles des Patriarches, & des Justes, qui y étoient détenuës, & pour les tirer de ces lieux obscurs. Et c'est en ce sens qu'on explique communément ces paroles du Symbole : *Descendit ad Inferos.* Il n'y est point descendu pour y souffrir, ni pour y demeurer, ni par aucune nécessité : en

(*a*) *Vide Ezech.* XXXVII. 4. *Baruch.* III. 4. II. *Thren.* III. 6. *Dan.* XII. 2. & *passim.*
(*b*) *Vide, si lubet, Ezech.* XXXVII. 5. *Judic.* XV. 19. 2. *Reg.* XII. 3. & 3. *Reg.* XX. 7. *Psal.* LX. 20. LXXXIV. 7. & *passim.*
(*c*) *Luc.* XXIII. 56. & XXIV. 1. *Marc.* XVI. 1.
(*d*) *Act.* III. 29.

Digitized by Google

℣. *Notas mihi fecisti vias vitæ, adimplebis me lætitiâ cum vultu tuo : delectationes in dextera tua usque in finem.*

11. Vous m'avez donné la connoissance des voyes de la vie : vous me comblerez de joye, en me montrant vôtre visage : des délices *ineffables* & éternelles sont dans vôtre droite.

COMMENTAIRE.

sorte que ce fût un avantage, & un privilége glorieux pour lui, de n'y avoir point été laissé avec les autres, comme le semble insinuer le discours du Prophéte : *Non derelinques animam meam in Inferno.* Il y fut comme en triomphe ; il y descendit victorieux de la mort, & du Démon (*a*). Ou simplement : *Son ame*, lui-même, son Corps, qui le représentoit tout entier, & que l'on appelloit encore JESUS-CHRIST, quoiqu'il ne fût plus animé comme auparavant, fut mis *dans l'Enfer*, dans le tombeau ; & Dieu ne l'y laissa point ; il l'en tira par sa Résurrection. Ce sens est le plus littéral. En Hébreu, *une ame* se dit non-seulement d'un homme vivant, mais même d'un homme mort. Dans la Genése (*b*), Dieu dit qu'il vengera la mort de l'homme ; à la lettre, *l'ame d'un homme.* Et ailleurs (*c*) *Le sang expiera l'ame*, ou l'homme qui aura été tué. Et encore (*d*) : Le grand-Prêtre *n'entrera point chez l'ame d'un mort* ; dans une maison où il y a un homme mort. Et dans les Nombres (*e*) : *Quiconque se sera souïllé dans l'ame d'un homme qui sera mort* ; c'est-à-dire, qui sera entré dans la maison, ou qui aura assisté aux funérailles d'un homme mort, &c.

℣. 11. NOTAS MIHI FECISTI VIAS VITÆ : ADIMPLEBIS ME LÆTITIA CUM VULTU TUO : DELECTATIONES IN DEXTERA TUA USQUE IN FINEM. *Vous m'avez donné la connoissance des voyes de la vie : vous me comblerez de joye, en me montrant vôtre visage : des délices ineffables, & éternelles sont dans vôtre droite.* C'est JESUS-CHRIST qui parle après sa Résurrection. Vous m'avez montré un chemin inconnu aux hommes ; c'est celui qui méne de la mort à la vie, du tombeau à la Résurrection (*f*). Ou, selon saint Augustin : Vous avez fait voir aux hommes par mon moyen, une route nouvelle pour retourner à vous ; c'est la voye de l'humilité, & de la patience ; c'est la voye des Commandemens, dit saint Jérôme : *Via vitæ, Mandata Christi sunt.* Dieu l'a

(*a*) *Hieronym. Illuc descendit ut electos suos inde ejiceret, & Diabolum ligaret. Vide & Geneb.*

(*b*) *Genes.* IX. 5. אדרש את נפש האדם

(*c*) *Levit.* XVII. 11. כי הדם הוא בנפש יכפר

(*d*) *Levit.* XXI. 11. על כל נפשת מת לא יבא *Ita & Num.* VI. 6. & IX. 6. 7.

(*e*) *Num.* XIX. 13. בנפש האדם אשר ימות

(*f*) *Euthym. Beller. Geneb. Vatab.*

Digitized by Google

comblé de joye, en lui montrant son visage. JESUS-CHRIST après sa Passion, est entré en possession de sa gloire. Son humanité sainte est glorifiée, & élevée au-dessus de toutes les créatures au Ciel, & en la terre: Elle contemple éternellement la gloire, & la face du Pere, d'une maniére infiniment plus parfaite que les autres Saints. Enfin *elle goûte* avec une plénitude infinie *les délices, que la droite du Très-haut répand sur elle.* L'Hébreu à la lettre (*a*): *Vous m'avez enseigné le chemin de la vie: vôtre face me rassasie de joye: vôtre main droite est remplie de délices éternelles.*

Ceux qui entendent ceci de David dans un sens impropre (*b*), disent que ce saint Prophéte continuë à rendre graces à Dieu des lumiéres qu'il lui a données. Il a dit au verset 7. que Dieu a été son conseil, & sa lumiére; il dit ici plus clairement que le Seigneur lui a fait connoître les voyes de la vie, de la justice, de la vérité, de ses Commandemens, par opposition aux voyes de la mort, de l'injustice, du péché: Que Dieu l'a comblé de joye, & de confiance, en l'honorant de ses regards favorables, en le prenant sous sa protection, & en demeurant à son côté, pour le soutenir, & pour le défendre. Ou bien: Qu'il a été comblé de joie, en marchant toûjours sous les yeux, & en la présence du Seigneur, & en le sentant continuellement à sa droite, pour le fortifier. (ψ. 8.) *Providebam Dominum in conspectu meo semper; quoniam à dextris est mihi, ne commovear.* Ce verset 11. a un rapport visible aux versets 7. & 8.

(*a*) תודיעני ארח חיים שבע שמחות את פניך נעמות בימינך נצח *Symmach.* Ἐπὶ διορθώσεως ἐν τῇ εὐφροσύνῃ σου. *Il y a sept joyes devant vôtre face.* Il a pris שבע pour *sept* Les autres l'ont pris pour *rassasiement: Elle est remplie de délices éternelles. Aq.* Τὴν πλησμονὴν διορθώσεων.

(*b*) *Muis, Bossuet, Hammond. Grot.*

PSEAUME XVI.

Le Pſalmiſte implore le ſecours de Dieu contre ſes ennemis. Il repréſente à Dieu ſa propre innocence, & décrit la malice, & la violence de ceux qui le perſécutent.

Oratio David. | *Priére de David.*

ARGUMENT.

On a donné à ce Pſeaume le titre de Priére de David, *par excellence, parce que c'eſt le modéle d'une parfaite oraiſon (a), ou parce que le Prophéte y prie avec une ardeur, & une affection toute particuliére. Il s'y plaint vivement des jugemens deſavantageux qu'on formoit contre lui, & de l'acharnement de ſes perſécuteurs. Il en appelle au ſouverain Juge, & le prend à témoin de ſon innocence. Les anciens Rabbins, au rapport de ſaint Jérôme, diſoient que David ayant fait paroître trop de confiance dans ſes propres mérites dans ce Pſaume, Dieu, pour l'humilier, & pour le confondre, permit que bien-tôt après il tombât dans le crime avec Bethſabée, & contre Urie. D'autres Rabbins plus nouveaux (b) ſoutiennent qu'il le compoſa quelque tems après le meurtre d'Urie, & pendant le ſiége de Rabbath : Qu'alors craignant que Dieu irrité de ſon crime, ne s'en vengeât ſur ſon armée, il lui adreſſa la priére que nous liſons ici. Mais quelle apparence qu'après un meurtre ſi criant, il ait oſé s'adreſſer à Dieu avec la liberté, & la confiance que l'on voit ici ? Theodoret, ſaint Athanaſe, ſaint Baſile, & nos meilleurs Interprétes (c) ſuppoſent que David l'écrivit dans le fort de la perſécution de Saül contre lui. C'eſt le ſens que nous ſuivrons. On peut l'appliquer à tous les Juſtes perſécutez. Saint Jérôme, ſaint Auguſtin, & d'autres le prennent comme une priére de* Jesus-Christ, *& de ſon Egliſe.* Jesus-Christ *ſe plaint des Juifs : & l'Egliſe ſe plaint des Infidéles, qui la perſécutent, & des hérétiques, qui la déchirent. Ce Pſeaume a des endroits* ***fort difficiles & fort obſcurs.***

(a) Janſen. Gandav. hic.
(b) Rabb. Salom. Kimchi, Kabvenachi, apud Muis, poſt. V. 15.
(c) Muis, Boſſuet, Ferrand.

Digitized by Google

℣. 1. *EXaudi, Domine, justitiam meam: intende deprecationem meam.*

2. *Auribus percipe orationem meam, non in labiis dolosis.*

℣. 1. ECoutez, Seigneur, favorablement la justice *de* ma *cause*; soyez attentif à mon humble supplication.

2. Ouvrez vos oreilles à la priére que je vous présente, avec des lévres qui ne sont point trompeuses.

COMMENTAIRE.

℣. 1. EXAUDI, DOMINE, JUSTITIAM MEAM: INTENDE DEPRECATIONEM MEAM,...NON IN LABIIS DOLOSIS. *Ecoutez, Seigneur, favorablement la justice de ma cause; soyez attentif à l'humble supplication que je vous présente, avec des lévres qui ne sont point trompeuses.* Je sai, Seigneur, que vous avez horreur de l'impiété, de l'injustice, & du mensonge, & que les priéres du méchant, & de celui qui a le cœur double, tandis qu'il se plaît dans l'affection au péché, ne vous sont point agréables. Je viens à vos pieds, ô mon Dieu, dans l'innocence, & dans la droiture de mon cœur, vous representer la justice de mon procédé, & l'injustice de mes ennemis. Je n'ai ni surpris, ni trompé, ni supplanté personne; & je suis traité comme le plus grand de tous les scélérats, & le plus perfide de tous les hommes. Vous savez la sincérité de mon cœur; je vous fais Juge de ma conduite, & je vous demande vôtre protection.

L'Hébreu (*a*): *Seigneur, écoutez la justice*, ou *écoutez le Juste.* Ou bién: *Ecoutez, Dieu de Justice, rendez-vous attentif à ma priére, non dans des lévres de tromperie*, & de mensonge. La priére que je vous fais, part du fond de mon cœur, & est sans hypocrysie (*b*). Mais il vaut mieux l'entendre comme si ces paroles, *non dans des lévres de tromperie*, étoient équivalentes à celles-ci du premier membre: *Ecoutez ma justice.* Exaucez mes justes priéres (*c*), & vengez mon innocence. Vous savez que je ne suis ni injuste, ni trompeur, & que mes ènnemis me persécutent sans sujet. Il se peut faire que quelquefois les impies prient Dieu avec déguisement, & avec un cœur double, le croyant tromper, comme ils trompent les hommes, par de belles paroles, & des discours imposans. Mais il convient mieux à la piété de David, de dire qu'il prend ici Dieu à témoin de son innocence, de sa droiture, & de sa sincérité, contre ceux qui l'accusoient

(*a*) שמע יהוה צדק הקשיבה רנתי... בלא שפתי מרמה *Symmach. & Theodot.* Εισάκουσον Κύριε δικαιοσύνης. *Aquil.* Εἰσάκουσον Κύριε δίκαιον. *Scol.* Δίκαιον ἀντὶ τῦ δικαίως. 70. Εἰσάκουσον. Κύριε δικαιοσύνης μου. Exaucez, Seigneur, ma justice: Ou, exaucez-moi, Seigneur, de ma justice.

(*b*) *Vide Hieronym. hic.*

(*c*) *Theodoret. Athanas. Muis, Chald.*

Digitized by Google

3. *De vultu tuo judicium meum prodeat : oculi tui videant æquitates.*

4. *Probasti cor meum, & visitasti nocte : igne me examinasti, & non est inventa in me iniquitas.*

3. Que mon jugement sorte *de la lumiére* de vôtre visage ; que vos yeux considérent l'équité *de ma cause.*

4. Vous avez mis mon cœur à l'épreuve, & vous l'avez visité durant la nuit. Vous m'avez éprouvé par le feu ; & l'iniquité ne s'est point trouvé en moi.

COMMENTAIRE.

auprès de Saül d'entretenir au dedans, & au dehors du Royaume, des pratiques secrettes, pour parvenir à la Royauté.

℣. 3. DE VULTU TUO JUDICIUM MEUM PRODEAT : OCULI TUI VIDEANT ÆQUITATES. *Que mon Jugement sorte de la lumiére de vôtre visage : que vos yeux considérent l'équité de ma cause.* J'en appelle à vous (*a*), ô mon Dieu ! Soyez le Juge de mes sentimens, & de ma conduite, & condamnez-moi, punissez-moi, si mes démarches, si les mouvemens de mon cœur ne sont pas dans la droiture. Voyez ci-devant le Psеaume VII. 4. *Seigneur, si j'ai fait ce dont on m'accuse ; si mes mains sont remplies d'iniquité ; si j'ai rendu à mes ennemis le mal pour le mal, que je tombe sous les coups de mes adversaires.* Cette expression : *Que mon Jugement sorte de vôtre face*, marque simplement : Que ma sentence soit prononcée de vôtre bouche ; que ma cause soit plaidée devant vous. Je ne veux point d'autre Juge que vous-même. Ainsi dans Esther (*b*) : *Qu'il sorte un Edit de la face du Roi, &c.* Que le Roi ordonne.

Les Exemplaires Grecs, & Latins varient en cet endroit. Les uns portent comme l'Hébreu, & c'est la bonne leçon (*c*) : *Que vos yeux voyent les justices.* D'autres Exemplaires en plus grand nombre (*d*) : *Que mes yeux voyent la justice.* Ouvrez mes yeux, Seigneur, pour découvrir ce qui est équitable. Les yeux du Seigneur, dit saint Jérôme (*e*), sont les Prédicateurs évangéliques : Prions Dieu qu'il leur fasse voir l'équité, & que leur vie réponde à leur Doctrine : *Oculi Christi sancti Prædicatores : Videant æquitatem, . . . & justitiam quam prædicant, opere compleant.*

℣. 4. PROBASTI COR MEUM, ET VISITASTI NOCTE : IGNE ME EXAMINASTI, ET NON EST INVENTA IN ME INIQUITAS. *Vous avez mis mon cœur à l'épreuve, & vous l'avez visité*

(*a*) *Theodoret. Euthym. Muis.*

(*b*) *Esther.* I. 19.

(*c*) עיניך תחזינה מישרים 70. *In quibusdam Libb.* Οἱ ὀφθαλμοί σου ἰδέτωσαν θὐθύτητας. *Ita & Vulg. & Hieronym. Epist. ad Suniam & Fretell. & Psalt. Rom. apud Nobil. Ita Chald. Syr.*

(*d*) 70. *Edit. Rom. & Complut. & complures MSS. apud Ferrand.* Οἱ ὀφθαλμοί μου ἰδέτωσαν θὐθύτητας. *Ita August. Psalt. Mediol. Gallic. seu Carnot. Hieronym. in Comment. Aster. Theodoret. Niceph. Euthym. alii plerique.*

(*e*) *Hieronym. hic. & ℣. 8.*

Digitized by Google

pendant la nuit: vous m'avez éprouvé par le feu, & l'iniquité ne s'eſt point trouvée en moi. Je ne vous ſuis point inconnu, ô mon Dieu! Vous m'avez mis à toute épreuve; vous m'avez éprouvé comme on éprouve les métaux, en les faiſant paſſer par le feu. J'ai paſſé par la nuit des afflictions, des adverſitez, par le feu des perſécutions, & des diſgraces. La nuit, & le feu dans l'Ecriture, ſont les ſymboles; l'une, de la triſteſſe, & de l'adverſité; & l'autre, de la guerre, de la perſécution. Théodoret (*a*) croit que David fait alluſion à la nuit, dans laquelle ayant trouvé Saül endormi dans ſa tente, il ne volut point porter ſa main ſur lui, ni permettre qu'Abiſaï le tuât (*b*).

L'Hébreu (*c*): *Vous avez éprouvé mon cœur; vous l'avez viſité*, examiné pendant *la nuit; vous l'avez fait paſſer par le feu; vous n'avez rien trouvé:: j'ai penſé; ma bouche n'a point paſſé*, ou tranſgreſſé. Vous avez mis mon cœur à l'épreuvé par les peines, & les ſouffrances. Vingt fois Saül a cherché à me faire mourir: je l'ai ſû; je l'ai évité: j'ai pû le prévenir, & le tuer lui-même; je ne l'ai point fait. Vous m'avez viſité par mille traverſes, & mille adverſitez; me ſuis-je laiſſé aller au dépit, à l'impatience, à la vengeance? Vous m'avez fait comme paſſer par le feu de la perſécution, de l'exil, de la fuite; avez-vous trouvé que je me ſois démenti du reſpect que je dois à mon Prince, & de la ſoumiſſion à vos ordres? J'avoue que *j'ai formé des penſées*, & que je n'ai pas été maître de tous les mouvemens de mon cœur: mais vous m'êtes témoin, ô mon Dieu, que mes penſées n'ont pas paſſé juſques ſur mes lévres; que je ne me ſuis pas même plaint aux hommes. Je n'ai répandu mon cœur qu'en vôtre préſence, ô mon conſolateur, & mon protecteur. Ou bien: J'avouë que *j'ai penſé*, & que mon cœur n'a pas été inſenſible: mais *ma bouche n'a point tranſgreſſé* vos Commandemens. Je me ſuis contenu, & modéré au milieu des ſentimens de ma plus vive douleur. J'aimerois mieux traduire: *Vous m'avez comme fait paſſer par le feu; vous n'avez point trouvé* dans moi *de penſées* criminelles (*d*); *ma bouche n'a point tranſgreſſé* vos ordres (*e*).

℣. 5. UT NON LOQUATUR OS MEUM OPERA HOMINUM: PROPTER VERBA LABIORUM TUORUM, EGO CUSTODIVI VIAS DURAS. *Afin que ma bouche ne parle point ſelon les œuvres*

(*a*) *Theodoret. hîc.* Τοιυτικῶς ἡ συμφορὰς νύκτας καλεῖ, διὰ τὸ ζοφώδης τῆς ἀθυμίας, ὥσπερ ἂν καὶ πυρωσιν τὴν δαμαζίαν ἀυτὰς ἐνομάζει. *Vide & Auguſt.*

(*b*) 1. *Reg.* XXVI. 7. 8.

(*c*) בחנת לבי פקדת לילה צרפתני בל ימצא זמותי בל יעבר פי (14) לפעלתי אדם

(*d*) זמה ou מזמה ſe prend ordinairement pour de mauvaiſes penſées, de mauvais déſirs, des ſentimens criminels. *Geneſ.* XI. 6. *Levit.* XVIII. 17. XIX. 29. XX. 14. *Judic.* XX. 6. *Job.* XXX. 11. *Pſal.* XXV. 10. *& paſſim.*

(*e*) עבר ſe met ſouvent pour tranſgreſſer, déſobéir, &c. Voyez *Deut.* XXVI. 13. *Num.* XIV. 41. XXI. 18. XXIX. 13. *&c.*

des

Digitized by Google

5. *Ut non loquatur os meum opera hominum : propter verba labiorum tuorum ego custodivi vias duras.*

5. Afin que ma bouche ne parle point selon les œuvres des hommes. J'ai ſuivi des voyes dures & *pénibles*, à cauſe des paroles de vos lévres.

COMMENTAIRE.

des hommes : j'ai ſuivi des voyes dures, à cauſe des paroles de vos lévres. J'ai vêcu, vous le ſavez, mon Dieu, dans une vigilance continuelle ſur moi-même, ſur ma langue, ſur mes penſées, à cauſe de vos ordonnances, & de vos paroles. Je me ſuis preſcrit des régles ſévéres (*a*) de conduite, pour ne point bleſſer ce que je dois à vos Loix, & à vos Commandemens. Je n'ai regardé qu'avec indifférence les œuvres des hommes; je n'ai que du mépris pour tout ce que le monde eſtime, & que de vous déſapprouvez. J'entens tous les jours parler avec admiration des beaux faits des Conquérans, des grandes entrepriſes des Princes, de la haute fortune de certaines perſonnes, des immenſes richeſſes de certaines villes. Tout cela ne me touche point. Je n'admire que vos œuvres, ô mon Dieu! vôtre grandeur, vôtre majeſté, vôtre juſtice, vôtre miſéricorde. Voilà ce qui m'occupe, & ce qui fait le ſujet de mes entretiens. Je ne fais cas des œuvres des hommes, qu'autant qu'elles ſont accompagnées de juſtice, de vérité, de droiture. Ce ſont là les régles ſévéres, & pénibles que je me ſuis preſcrites. Je ſuis toûjours en garde contre moi-même, contre la ſurpriſe des ſens, des paſſions, du préjugé, de l'exemple.

Les Interprétes varient beaucoup ſur le ſens du Texte Hébreu. Les premiers mots de ce verſet, ſuivant la Vulgate, & les Septante, ſont les derniers du verſet précédent dans le Texte Original. Voici ce qu'il porte (*b*) : *Quant aux œuvres des hommes, pour les paroles de vos lévres, j'ai obſervé les ſentiers du voleur* (*c*) ; ou, je me ſuis détourné des voyes des méchans. Non-ſeulement j'ai tâché de vivre dans la droiture, & l'innocence; j'ai même fait tous mes efforts pour obliger les autres à obſerver vos Loix; & je me ſuis oppoſé aux entrepriſes des voleurs, des méchans; je me ſuis ſéparé d'eux; j'ai réprimé ceux qui oppriment leur prochain. Ou bien : Quant aux actions des hommes, & à ce qui ſe paſſe au-dehors de moi, & dont je ſuis moins le maître, je n'ai pas laiſſé d'y veiller, & d'empêcher que les impies ne violaſſent impunément vos Commandemens.

Autrement, en le joignant au verſet 4. *Vous m'avez fait paſſer comme par le feu*, & *vous n'avez point trouvé de crime*; de mauvais deſſeins dans moi.

(*a*) *Athanaſ. hic, & alii.*

(*b*) לפעלות אדם בדבר שפתיך אני שמרתי ארחות פרץ

(*c*) *Symmach.* Ἐγὼ ἐφυλαξάμην ὁδὸς βάτου.

Digitized by Google

6. Perfice gressus meus in semitis tuis, ut non moveantur vestigia mea.

6. Affermissez mes pas dans vos sentiers; afin que je ne sois point ébranlé en marchant.

7. Ego clamavi, quoniam exaudisti me, Deus: inclina aurem tuam mihi, & exaudi verba mea.

7. J'ai crié *vers vous, mon* Dieu, parce que vous m'avez exaucé; prêtez l'oreille pour m'écouter, & exaucez mes paroles.

COMMENTAIRE.

Ma bouche n'a point passé sur les actions de l'homme, à cause des paroles de vos lévres: J'ai observé des sentiers escarpez. Je me suis trouvé innocent, & sans reproche, dans les différentes épreuves où vous m'avez mis. Et quant à mes paroles, *elles n'ont point passé sur les œuvres des hommes.* Je ne me suis pas mêlé de les censurer, de les condamner, de leur donner un mauvais tour. On m'accuse faussement de mal parler du Roi, & de critiquer sa conduite. Vous savez, Seigneur, si jamais j'ai attaqué personne dans sa réputation, & dans sa vie. Je me suis toûjours gouverné avec une extrême circonspection; & de peur de vous offenser, & de violer vos saintes Loix, je me suis conduit comme un homme qui marche entre des précipices. Ce dernier sens me paroît le plus naturel. Faire passer sa bouche, sa langue, ses flots, son indignation, sa malice, son glaive, son torrent, son inondation sur quelqu'un, sont des expressions connuës dans l'Ecriture (*a*), pour dire, calomnier, outrager, maltraiter, affliger, &c.

℣. 6. PERFICE GRESSUS MEOS IN SEMITIS TUIS, UT NON MOVEANTUR VESTIGIA MEA. *Affermissez mes pas dans vos sentiers, afin que je ne sois point ébranlé en marchant.* Le verbe Hébreu, que nous avons traduit par *affermir* (*b*), signifie proprement *soutenir*, comme quand on soutient un vieillard, ou un malade, qui manque de force pour marcher. Soyez mon appui, mon bâton, ma force. Ne permettez point que je tombe, que je chancelle dans la voye de vos Préceptes. Il a dit au verset précédent qu'il s'est prescrit des voyes difficiles, & qu'il marche comme sur le précipice. Pour s'y soutenir, & y marcher sûrement, il a besoin du secours de Dieu. C'est lui qui nous donne la grace pour commencer à y marcher, & pour y persévérer: *A Deo est incipere, & à Deo est finire*, dit saint Jérôme sur cet endroit.

℣. 7. EGO CLAMAVI, QUONIAM EXAUDISTI ME, DEUS:

(*a*) Voyez *Psal.* LXXII. 9. *Posuerunt in cœlum os suum, & lingua eorum transivit in terra.* Et LXXXVII. 17. *Super me transierunt ira tua. Nahum.* III. 19. *Super quem non transivit malitia tua? Jonas* II. 4. *Fluctus tui super me transierunt. Psal.* CXXIII. 4. *Hebr. Torrens transisset super animam nostram. Levit* XXVI. 6. *Gladius non transibit in terram vestram.*

(*b*) חמוך אשרי במעגלותיך 70. Καὶ ἀντιλαβοῦ μου. *Sym.* Συγκράτησον, *soutenez. Theod.* Τελείωσον, *achevez.*

Digitized by Google

8. *Mirifica misericordias tuas, qui salvos facis sperantes in te.*

8. Faites paroître d'une maniere éclatante vos miséricordes, vous qui sauvez ceux qui espérent en vous.

COMMENTAIRE.

INCLINA AUREM TUAM MIHI. *J'ai crié vers vous, mon Dieu, parce que vous m'avez exaucé: prêtez l'oreille pour m'écouter.* Si Dieu l'a exaucé, pourquoi crie-t'il vers lui? Demande-t'on ce que l'on a déja? C'est, disent les Peres (*a*), & les Interprétes, comme s'il disoit: Seigneur, je vous adresse mes vœux, & mes priéres avec d'autant plus de confiance, que jusqu'ici j'ai expérimenté en toutes occasions les effets de vôtre miséricorde. Vos bontez précédentes me sont comme un gage, & une assûrance du futur. L'ardeur de nos priéres est pour l'ordinaire une suite de nos priéres précédentes (*b*). A mesure que Dieu nous exauce, il augmente en nous la piété, & l'amour pour la priére (*c*): *Bona vota quoties effectum percipiunt, multiplicantur.* Quelques-uns (*d*) traduisent l'Hébreu (*e*): *J'ai crié vers vous, parce que vous m'exaucerez.* Je suis assûré de trouver dans vous un secours promt, & certain.

℣. 8. MIRIFICA MISERICORDIAS TUAS, QUI SALVOS FACIS SPERANTES IN TE. *Faites paroître d'une maniére éclatante vos miséricordes, vous qui sauvez ceux qui espérent en vous.* Le danger est plus grand que jamais, ô mon Dieu! Il est tems de déployer vôtre bras, & de faire en ma faveur quelques-uns de ces coups d'éclat, que vous fites autrefois paroître en faveur de vos amis. Que tout le monde sache que j'ai l'honneur d'être à vous, & sous vôtre protection; & que ceux qui me verront délivrez de ces extrémitez, soient excitez à reconnoître vôtre puissance, & à loüer vôtre miséricorde (*f*). Que moi-même je sente combien je vous suis redevable, & que je vous en aime davantage (*g*). Les miséricordes de Dieu sont infinies, dit Origénes (*h*); mais elles ne sont pas toutes également admirables à nôtre égard. Les effets ordinaires de sa bonté, de sa grace, de sa puissance, ne nous frappent plus. Nous y sommes trop accoutumez. Mais quand il fait des prodiges, des conversions, ou des guérisons miraculeuses, ou qu'il donne des secours inespérez, au milieu des plus éminens périls; c'est ce qui s'appelle *des miséricordes admirables: Mirifica misericordias tuas.* Il n'en falloit pas moins, pour tirer

(*a*) *Vide Theodoret. hic & Psal.* IV. 2.
(*b*) *August. hic.*
(*c*) *Gregor. Magn. lib.* 35. *Moral. cap.* 3.
(*d*) *Hieron. Muis, Chald. Jun. alii.*
(*e*) אנו קראתיך כי תענני
(*f*) *Theodoret. hic.*
(*g*) *August. hic, & Greg. in Ezech. lib.* 2. *Homil.* 18. *Tunc nobis misericordiæ Domini mira fiunt, cum nobis ad memoriam miseriæ nostræ revocantur. Quia recolentes quod fuimus, intelligimus cui debemus quod sumus.*
(*h*) *Origen. in Caten. hic.*

Digitized by Google

9. *A resistentibus dextera tua custodi me; ut pupillam oculi.*

10. *Sub umbra alarum tuarum protege me, à facie impiorum qui me afflixerunt.*

9. Gardez-moi de ceux qui résistent à vôtre droite; *gardez-moi* comme la prunelle de l'œil.

10. Protégez-moi, en me mettant à couvert sous l'ombre de vos aîles, contre les impies qui me comblent d'affliction.

COMMENTAIRE.

David du danger où il étoit, ayant contre lui un Roi puissant, qui étoit obsédé d'une infinité de jaloux de son mérite, & qui flattoient l'injuste passion de ce Prince.

℣. 9. A RESISTENTIBUS DEXTERÆ TUÆ CUSTODI ME, UT PUPILLAM OCULI. *Gardez-moi de ceux qui résistent à vôtre droite; gardez-moi comme la prunelle de l'œil.* Saül, & ses gens résistoient à la droite du Seigneur (*a*), en poursuivant David, puisqu'ils n'avoient point d'autre raison de le persécuter, sinon que le Seigneur l'avoit choisi pour regner sur Israël, & qu'il l'avoit comblé de gloire dans toutes les entreprises qu'il avoit faites, contre les ennemis de sa patrie, & de son Dieu. David ne demande pas simplement d'être garanti de ses ennemis; il ose demander à Dieu qu'il le conserve comme la prunelle de l'œil. (*b*). La nature a enchassé l'œil dans le crâne, comme dans une forteresse; elle l'a couvert de paupiéres; elle lui a donné les sourcils, comme des rempars contre l'eau, la sueur, & ce qui pourroit descendre du front. La prunelle est encore couverte de la cornée, & de quelques membranes, qui lui servent d'enveloppes, & de défenses. Telle a été l'attention de Dieu pour la conservation d'une partie si précieuse, & si nécessaire. Le juste n'est pas moins assûré sous la protection du Seigneur. Toute la nature, les hommes les Anges mêmes, veillent à sa conservation; & ses plus grands ennemis, malgré tous leurs efforts, & leur malice, travaillent à sa gloire. Si Dieu permet qu'en ce monde les Justes soient quelquefois opprimez, c'est afin d'augmenter leur gloire, & d'enrichir leur couronne. Tout concourt au bonheur des Elûs (*c*). *Diligentibus Deum omnia cooperantur in bonum.*

Le Texte Héb. distribuë les ℣℣. 7. & 8. d'une maniére un peu différente de la Vulgate. Les voici selon l'Hébreu (*d*): ℣. 7. *Faites éclatter d'une maniére merveilleuse vôtre misericorde, ô Sauveur de ceux qui espérent! contre ceux qui s'opposent à vôtre droite* 8. (*d*). *Conservez-moi comme la prunelle fille de l'œil; cachez-moi sous l'ombre de vos aîles.* O Dieu, qui mettez vô-

(*a*) *Theodoret. hic.*

(*b*) Voyez une semblable comparaison, *Deut.* XXXII. 10.

(*c*) *Rom.* VIII. 28.

(*d*) ℣. 7. הפלא חסדיך מושיע חוסים ממתקוממים בימינך (8.) שמרני כאישון בת עין בצל כנפיך תסתירני וגו

11. *Inimici mei animam meam circumdederunt: Adipem suum concluserunt, os eorum locutum est superbiam.*

11. Mes ennemis ont environné mon ame de toutes parts ; ils sont tout remplis de graisse ; leur bouche a parlé avec orgüeil.

COMMENTAIRE.

tre gloire à sauver ceux qui espérent en vous ! faites paroître vôtre force, & vôtre puissance, en désarmant ceux qui s'opposent à vos desseins ; & conservez-moi les bontez que vous m'avez toûjours témoignées. Gardez-moi, malgré leurs efforts, comme la prunelle de l'œil, & comme la poule conserve ses petits sous ses aîles (*a*). Le Syriaque l'a pris dans un sens assez particulier, qui revient pourtant à peu près à la lettre de l'Hébreu : *Faites, Seigneur, que vôtre Saint paroisse comme un prodige, comme le Sauveur de ceux qui espérent en vous* ; soutenez-le *contre ceux qui s'opposent à vôtre main.* (8.) *Gardez-moi comme la prunelle de l'œil, &c.*

℣. 11. INIMICI MEI ANIMAM MEAM CIRCUMDEDERUNT, ADIPEM SUUM CONCLUSERUNT, OS EORUM LOCUTUM EST SUPERBIAM. *Mes ennemis ont environné mon ame de toutes parts ; ils sont tout remplis de graisse, leur bouche a parlé avec orgüeil.* Je suis environné de toutes parts par une foule d'ennemis cruels. David en veut particuliérement aux Officiers, & aux Courtisans de Saül, qui entretenoient ce Prince dans son animosité contre lui. Il les dépeint comme des gens trop gras, riches, insolens ; *qui sont tout remplis de graisse.* A la lettre : *Qui ont fermé leur graisse* ; ils ont fermé les entrailles de leur pitié sur moi ; ils m'ont poursuivi sans miséricorde. Car quelquefois (*b*) le nom de graisse se prend, comme marquant la compassion. *Ils ont fermé leur graisse*, ils se sont endurcis le cœur, ils ont violé contre moi toutes les régles de l'humanité. D'autres (*c*) l'entendent de l'abondance, & des richesses, qui rendent pour l'ordinaire ceux qui les possédent, insolens, & impitoyables envers les misérables. Ce dernier sens paroît mieux fondé dans l'Ecriture. Moyse (*d*) parlant des prévarications, & des infidélitez des Juifs, dit qu'après s'être engraissez, ils ont commencé à regimber, & à oublier Dieu leur Créateur. Et Eliphaz (*e*) décrivant un impie, & un méchant, le représente avec un col monstrueux, & chargé d'une graisse énorme, qui lui pend du visage, & des côtez ; il dit qu'il s'éléve contre Dieu même. *Cucurrit adversus Deum erecto collo* ; qu'il élé-

(*a*) Voyez de pareilles expressions, *Deut.* XXXII. 11. *Matt.* XXIII. 37.

(*b*) *Theodoret.* Τὸ στέαρ πρὸς ἀπανθρωπίαν, καὶ ἀδιξίαν ὀνόμασαν, ἐμοὶ δὲ δοκεῖ πρὸς ἔλεον, καὶ φιλαδελφίαν ὅτι καλεῖν.

(*c*) *Chald. Vatab. Muis, Geier. Hammon. alii.*

(*d*) *Deut.* XXXII. 15.

(*e*) *Job.* XV. 26. 27.

Digitized by Google

12. *Projicientes me nunc circumdederunt me: oculos suos statuerunt declinare in terram.*

12. Après qu'ils m'ont rejetté, ils m'assiégent maintenant; & ils ont résolu de tenir leurs yeux baissez vers la terre.

COMMENTAIRE.

ve sa main contre le Tout-puissant, & qu'il arme sa main contre le Très-haut. *Tetendit adversus Deum manum suam, & contra Omnipotentem roboratus est.* Et le Psalmiste (*a*) dit que l'iniquité des impies est sortie comme du fond de leur graisse, qu'ils ont fait le mal avec affectation. *Prodiit quasi ex adipe iniquitas eorum, transierunt in affectum cordis.* Dans l'endroit que nous expliquons, David semble dire, que ses ennemis l'ont enveloppé comme des taureaux trop gras, & qu'ils ont proféré contre lui des discours pleins d'orgüeil, & d'insolence.

L'Hébreu se traduit de plusieurs maniéres (*b*) ℣. 9. Seigneur protégez-moi *contre les méchans qui me désolent*, contre *les ennemis de mon ame* (mes ennemis mortels. A la lettre: *Des ennemis dans l'ame*, ou contre l'ame) *qui m'enveloppent* de toutes parts. ℣. 10. *Ils ont fermé leur graisse*; ils se sont, pour ainsi dire, caché dans la graisse; la graisse le couvre, & leur pend de tous côtez; *leur bouche a parlé dans l'orgüeil;* ils ont parlé contre moi avec hauteur, avec fierté, avec insolence. Quelques-uns (*c*) traduisent ainsi: Protégez-moi *contre les ennemis de mon ame, qui m'attaquent de tous côtez.* (10.) *La graisse leur a fermé la bouche; ils parlent avec insolence.* Mais la premiére traduction paroît plus simple, & plus naturelle. On ne dit pas d'un homme gras, que la graisse lui a fermé la bouche; & s'il avoit la bouche fermée, parleroit-il insolemment, & avec hauteur? Mais on dira fort bien d'un homme qui est trop gras, & trop à son aise, que la graisse lui a fermé les entrailles, & qu'il n'a plus de pitié pour les pauvres.

℣. 12. PROJICIENTES ME NUNC CIRCUMDEDERUNT ME; OCULOS SUOS STATUERUNT DECLINARE IN TERRAM. *Après qu'ils m'ont rejetté, ils m'assiégent maintenant; & ils ont résolu de tenir leurs yeux baissez vers la terre.* Mes ennemis ne sont pas contens de m'avoir chassé de ma patrie, & de m'avoir éloigné de mes proches, ils me persécutent, ils me tendent des piéges de toutes parts; & je suis obligé de vivre dans les montagnes, comme une bête sauvage, environné de piéges, & de dangers. Ma disgrace, & mes peines ne sont pas

---

(*a*) *Psal.* LXXII. 7.

(*b*) (9) מפני רשעים זו שדוני איבי בנפש יקופו עלי (10.) חלבמו סגרו פימו דברו בגאות

(*c*) *Ludov. de Dieu. Vide & Muis, & Kimchi, & Abenezra.*

Digitized by Google

13. *Susceperunt me sicut leo paratus ad predam, & sicut catulus leonis habitans in abditis.*

13. Ils m'ont saisi, comme un lion qui est préparé à ravir sa proye ; & comme le petit d'un lion, qui habite dans des lieux cachez.

COMMENTAIRE.

encore assez grandes à leur gré, pour contenter leur fureur ; il faut que je périsse : ou bien, ils sont résolus de ne me regarder jamais que de travers (*a*). Leur haine est sans retour. Avoir les yeux fichez en terre, ne vouloir pas lever les yeux sur quelqu'un, détourner les yeux, sont des marques de colére, & d'aversion : Et au contraire, lever les yeux sur quelqu'un, marque l'amitié, ou la réconciliation. Tout cela se voit dans l'Ecriture, & dans les Profanes. *Je détournerai mes yeux de vous*, dit le Seigneur, dans Isaïe (*b*) *& je n'écouterai point vos peines.* Et Junon dans Virgile (*c*).

Diva solo fixos oculos aversa tenebat.

L'Hébreu à la lettre (*d*) : *Ils environnent mes pas*, ils m'ont fermé tous les chemins, ils observent toutes mes démarches ; *ils ont mis leurs yeux* comme en embuscade, *pour me faire tomber sur la terre.* Saül & mes ennemis sont aux aguets, pour me prendre ; ils observent tous les pas que je fais ; leurs yeux sont ouverts pour m'abattre, & pour me faire tomber dans leurs piéges. D'autres traduisent (*e*) : *Ils m'ont donné des loüanges* feintes, & après cela ils m'ont enveloppé de toutes parts ; *ils ont ouverts leurs yeux pour me tendre* leurs filets *sur la terre.* Mes ennemis ne se contentent point de me poursuivre à force ouverte, & de me détruire par leurs médisances secrettes dans l'esprit de Saül ; ils tâchent de me surprendre par leurs fausses loüanges, & par leurs caresses affectées ; pendant qu'ils ne cherchent qu'à m'envelopper, & qu'ils n'ont les yeux ouverts que pour me surprendre.

℣. 13. SUSCEPERUNT ME SICUT LEO PARATUS AD PRÆDAM, &c. *Ils m'ont saisi comme un lion, qui est préparé à ravir sa proye.* Saül est comme un lion qui épie sa ptoye ; il cherche à me surprendre, & à me perdre, comme un léopard qui attaque un animal sans force, & sans défense : ses gens, ses conseillers, sont comme de jeunes lions, qui demeurent cachez dans leurs antres, jusqu'à ce qu'ils en sortent, pour

(*a*) *Vide Theodoret & Symmach.* Τὸ δὲ διὰ τῶν ὀφθαλμῶν βλέπειν, ἀπ' ἐπεχλινῆς ἔχοντι τῆς διανοίας τὸ εἰρημένον. Οὕτω γὰρ καὶ ὁ Σύμμαχος ἡρμήνευσε. Τοὺς ὀφθαλμοὺς αὐτῶν ἐπεχλινεῖν ἐπὶ τῆς γῆς.

(*b*) *Isai.* 1. 15.

(*c*) *Æneid.* 1.

(*d*) אשרנו עתה סבבונו עיניהם ישותו לנטות בארץ

(*e*) *Symmach.* Μακαρίζοντες με ἐδόξασαν ψευδῶς τοὺς ὀφθαλμοὺς αὐτῶν ἔταξαν ἐπεχλινεῖν ἐπὶ τῆς γῆς. *Vide Euseb. hîc. & Theodoret.*

Digitized by Google

14. *Exurge, Domine, præveni eum, & supplanta eum; eripe animam meam ab impio, frameam tuam ab inimicis manûs tuæ.*

14. Levez-vous, Seigneur; prévenez-le; & faites-le tomber lui-même : délivrez mon ame de l'impie, & *arrachez* votre épée d'entre les mains des ennemis de votre droite.

COMMENTAIRE.

se jetter sur moi. *Sicut Catulus leonis habitans in abditis.* On peut joindre ceci au ℣. précédent, suivant l'Hébreu : Ils ont mis toute leur attention, tous leurs yeux à m'abattre par terre (*a*). *Ils ressemblent à un lion, qui se tient caché pour ravir* sa proye, *comme un jeune lion, qui demeure dans son fort.*

℣. 14. EXURGE, DOMINE, PRÆVENI EUM, ET SUPPLANTA EUM: ERIPE ANIMAM MEAM AB IMPIO, FRAMEAM TUAM AB INIMICIS MANUS TUÆ. *Levez-vous, Seigneur, prévenez-le, & faites-le tomber lui-même; délivrez mon ame de l'impie, & arrachez vôtre épée des ennemis de vôtre droite.* Saint Augustin, & les Anciens Pseautiers (*b*) lisent: *Præveni eos, & supplanta eos.* Seigneur, prévenez mes ennemis, abattez-les à mes pieds, qu'ils tombent dans les piéges qu'ils me tendent. L'Hébreu à la lettre (*c*): *Prévenez sa face, & faites-le tomber; délivrez mon ame du méchant, qui est vôtre épée.* Opposez-vous à lui, qu'il vous trouve au-devant de lui, comme un homme qui se jette dans son ennemi, qu'il vouloit éviter. C'est ainsi qu'il est porté dans le Lévitique (*d*). *Si ambulaveritis ex adverso mihi, ego quoque contra vos adversùs incedam.* Abattez-le à vos pieds, & arrachez de ses mains l'épée qu'il a reçûë de vous, & dont il abuse si indignement.

Tous les méchans qui persécutent les bons, sont le foüet de Dieu, son épée, ses armes; le Tout-puissant s'en sert pour punir le crime, & pour éprouver les bons. Mais malheur à ceux qu'il a employez à un si odieux ministére ! Souvent ils sont plus haïs de Dieu, que ceux mêmes contre qui Dieu permet qu'ils exercent leur malice; leur tour viendra, & les verges seront jettées au feu, après avoir servi à punir, ou à sanctifier les autres. Isaïe (*e*) appelle l'Assyrien, la verge de la colére de Dieu: *Væ Assur, virga furoris mei, & baculus ipse est: in manu eorum indignatio mea.*

(*a*) דמיני כארוה ובסף לטרף וכבפירי ישב במסתרים

(*b*) *Psalter. Roman. Mediolan. S. Germau. Ita Euseb.*

(*c*) קדמה פניו הכריעהו פלטה נפש מרשע חרבך *Aquil.* Πρόφθασον τὸ πρόσωπον αὐτῆς, κάμψον αὐτον. *Sym.* Πρόφθασον τὸ πρόσωπον αὐτῆς, καὶ ὄκλασον αὐτὸν. . . . ἡς μαχαιρὰν σὺ. C'est-à-dire, selon Théodoret; Ἐμὲ δὲ τῆς σῆς ἐπιβουλῆς ἐλεύθερώσον, τῇ ῥομφαίᾳ σὺ χαῦμος κατ' αὐτῶν. Délivrez-moi de ses embûches, & employez contre lui votre épée.

(*d*) *Levit.* XXVI. 23. 24.

(*e*) *Isai.* X. 5.

Les

Digitized by Google

15. *Domine, à paucis de terra divide eos in vita eorum: de absconditis tuis adimpletus est venter eorum.*

15. Seigneur, séparez-les dès cette vie du petit nombre de ceux *qui vous appartiennent* sur la terre; leur ventre est rempli des biens, qui sont renfermez dans vos trésors.

COMMENTAIRE.

Les Rois de Babylone sont nommez *le marteau du monde*, dans Jérémie (*a*): *Quomodo confractus est, & contritus malleus universæ terræ?* On pourroit aussi traduire l'Hébreu: *Prévenez-le, & abattez-le; délivrez mon ame*, délivrez *vôtre épée* de la main *de l'impie*; arrachez-la lui. Ou bien: *Délivrez mon ame de l'impie*, garantissez-la *de vôtre épée*. Que je ne tombe point entre ses mains. On donnera encore un nouveau sens sur le verset suivant.

℣. 15. DOMINE, A PAUCIS DE TERRA DIVIDE EOS IN VITA EORUM; DE ABSCONDITIS TUIS ADIMPLETUS EST VENTER EORUM. *Seigneur, séparez-les dès cette vie, du petit nombre de ceux qui vous appartiennent sur la terre; leur ventre est rempli des biens, qui sont renfermez dans vos trésors.* Retranchez mes ennemis, & mes persécuteurs du petit nombre de vos amis, & de vos serviteurs. Eloignez-les de la compagnie de vôtre peuple: Qu'ils soient obligez de vivre errans, & vagabonds, comme ils me forcent moi-même de vivre hors de ma patrie. Ils sont trop gras, & trop riches. Ils sont comblez de vos biens, & ils en abusent. On a déja averti plus d'une fois, & on aura occasion de le dire encore assez souvent, que ces maniéres de parler, qui paroissent des imprécations, & des mouvemens de colére, ne sont que des Prophéties de ce qui doit arriver aux méchans. C'est ainsi que les Peres, & les Interprétes l'entendent. Etre séparé du petit nombre des vivans, *à paucis de terra*, peut signifier, aller dans l'autre monde, à se réünir à la foule des morts, *ire ad plures*; ou bien, être séparé du nombre des bons, par l'exil, ou par l'excommunication: C'est ce que Moyse appelle, *être retranché de son peuple*. Saint Jérôme (*b*) l'entend des Prédestinez. Le Psalmiste prie que les Prédestinez soient séparez du grand nombre des réprouvez.

Voici l'Hébreu (*c*). (℣. 14.) *Délivrez mon ame du méchant, qui est vôtre*

(*a*) *Jerem.* L. 23.

(*b*) *Hieronym. hîc. Rogat pro illis qui prædestinati sunt, ut veniant, & separentur ab illis qui non sunt prædestinati. Ita ferè Athanas.*

(*c*) מִמְתִים יָדְךָ יהוה מִמְתֵי מֵחֶלֶד חֶלְקָם בַּחַיִּים וְצָפִינְךָ תְּמַלֵּא בִטְנָם

Je lis חלב, au lieu de חלד *Aquil.* Κύων, ἀπὸ πεπνικότων σε καταδύσας, μέρος αὐτῶν ἐν ζωῇ. Délivrez-moi de ceux qui sont morts par le nauffrage, dont le partage est dans la vie. *Sym.* Ἀπὸ τῶν νεκρῶν ἐξελοῦ σε, ἡ μέρος ἐν ζωῇ. Des morts dont le partage est dans la vie.

Digitized by Google

glaive. (℣. 15.) Seigneur, délivrez-la *des hommes de vôtre main, de ces hommes de graisse, dont le partage est dans la vie, & dont le ventre est rempli de vos biens* les plus exquis, & *les plus cachez.* Les hommes *de la main de Dieu*, en cet endroit, sont les mêmes que les méchans, qui sont *l'épée de Dieu*, au verset précédent. Ce sont les instrumens de la colére du Très-haut. Ceux qui sont employez pour punir les hommes, & pour éprouver la vertu des Justes, ce sont *ces hommes de graisse*, qui sont trop gras, trop riches, trop à leur aise; les mêmes dont il a parlé au verset 11. *Adipem suum concluserunt. Ils ont leur partage dans cette vie*, & n'attendent rien dans l'Eternité. Ils ont déja reçu leur récompense: *Receperunt mercedem suam* (*a*). Ils vivent dans les délices en ce monde, & descendent comme le mauvais riche (*b*), dans l'Enfer en un instant (*c*). *Leur ventre est rempli des biens les plus cachez* du Seigneur. Ils se nourrissent des viandes les plus délicieuses. Ils ne se refusent aucun plaisir. Ils sont comblez de richesses, & voyent une famille opulente, & nombreuse, verset 16. Voilà, Seigneur, quels sont mes ennemis. Jusqu'à quand permettrez-vous qu'ils me dominent, & qu'ils abusent de l'autorité, & des biens qu'ils ont reçus de votre main?

Voici une autre traduction des versets 14. & 15. (℣. 14.) *Seigneur, délivrez mon ame de la rigueur de vôtre glaive.* (℣. 15.) *Délivrez-moi des hommes de vôtre main, des hommes du monde, dont le partage est dans la vie, & dont vous rempliſſez le ventre de tout ce que vous avez de plus exquis, &c.* David demande à Dieu trois choses. La premiere, qu'il le garantisse de *la rigueur de son glaive*, des maux temporels, des blessures, des maladies ordinaires. 2°. Qu'il le délivre *des hommes de sa main*, de la violence des hommes puissans, revêtus de l'autorité que Dieu leur a donnée sur la terre. 3°. *Des hommes du monde*, dont toute l'espérance, le bonheur, la joye sont dans le siécle; qui sont ici bas comblez de richesses, & qui ne portent point leurs vuës plus loin. Ce n'est point à mépriser. Le Syriaque (*d*) en propose encore un autre: *Délivrez-moi, Seigneur, de l'impie, & du glaive, & de la mort de ceux qui périssent par les coups de vôtre main, & qui sont dans le tombeau. Vous les diviserez dans la vie. Rempliſſez leur ventre de vos trésors, &c.*

Quelques anciens Pseautiers lisent (*e*): *A paucis, à terra, dispartire eos, & supplanta eos.* Les Septante (*f*), conformément à la Vulgate: *Sé-*

(*a*) *Matth.* v. 5.
(*b*) *Luc.* XVI. 22.
(*c*) *Job.* XXI. 13.
(*d*) *Ita ferè & Interp. Quid. apud Euseb. hic.*
(*e*) *Psalter. Rom. Sancti Germani, Carnot. Hieronym. in Comment.*
(*f*) Ἀπὸ ὀλίγων ἀπὸ γῆς διαμέρισον αὐτούς.

Digitized by Google

16. *Saturati sunt filiis, & dimiserunt reliquias suas parvulis suis.*

16. Ils ont une famille aussi nombreuse qu'ils le peuvent souhaiter, & ils laissent leurs biens en mourant à leurs enfans.

COMMENTAIRE.

parez-les du petit nombre de la terre. D'autres Exemplaires (*a*) : *Les faisant sortir*, ou *les faisant périr de la terre.*

℣. 16. SATURATI SUNT FILIIS, ET DIMISERUNT RELIQUIAS SUAS PARVULIS SUIS. *Ils ont une famille aussi nombreuse qu'ils la peuvent souhaiter, & ils laissent leurs biens en mourant à leurs enfans.* C'est le comble des souhaits des hommes, de joüir de grands biens, d'avoir une belle, & nombreuse famille, de vivre long-tems, & de laisser après sa mort ses richesses à ses enfans. David voyoit ses ennemis dans l'honneur, & dans l'abondance; il ne leur envie point ces biens, & ces avantages. Pour moi, dit-il, Seigneur, je paroîtrai devant vous dans la justice, & je serai content, pourvû que je voye votre gloire. Il demande simplement de voir la gloire du Seigneur, de paroître dans son Tabernacle, & en présence de son Arche, qui étoit la gloire d'Israël (*b*). Que mes ennemis joüissent de tous les biens qu'il vous a plû leur donner; qu'ils soient dans l'éclat, & dans l'autorité : mais qu'ils n'abusent point de leur pouvoir, pour m'opprimer, & qu'ils ne se rendent point coupables de mon sang, & de ma vie.

On peut traduire l'Hébreu (*c*) : *Vous avez rempli leur ventre. Leurs enfans sont rassasiez* (*d*) *; & ils ont laissé leurs restes à leurs petits-enfans.* Quelques Exemplaires des Septante (*e*), & plusieurs Psautiers Latins lisent : *Ils sont rassasiez de chair de porc*, au lieu de : *Ils sont rassasiez d'enfans.* Saint Jérôme (*f*), saint Augustin (*g*), & saint Paulin (*h*) reconnoissent les deux manieres de lire : *Saturati sunt filiis*, &, *saturati sunt porcinâ.* L'équivoque est aisée dans le Grec; où *huiôn*, signifie *des fils*, & *huieôn*, *du porc.* Mais l'Hébreu, le Caldéen, le Syriaque, Symmaque, & les autres Versions portent comme nôtre Vulgate : *Ils ont été rassasiez de fils.* Théodoret, & quelques autres (*i*) expliquent ceci de la vengeance de Dieu.

(*a*) *Edit. Rom.* Ἀπολύων ἀπὸ γῆς. *Dimittens à terra. Ita legit & Suidas, sed August. videtur legisse.* Ἀπόλλυων, *perdens de terra.*

(*b*) 1. *Reg.* IV. 21. 22. *Translata est gloria Israël, quia capta est arca Dei.*

(*c*) תמלא בטנם ישבעו בנים וחניהם יתרם לעלליהם

(*d*) *Sym. apud Euseb.* Χορτασθήσονται υἱοῖ, καὶ ἀφήσουσι λείψανα αὐτῶν τοῖς νηπίοις αὐτῶν.

(*e*) 70. *Edit. Rom.* Ἐχορτάσθησαν ὑῶν. *Alii libri* Υἱῶν. *Apollinar. in Metaphrasi;* Πλησθήσονται σιαλῶν. *Arnob. Psalter. Rom. Carnot. S. Germ, Arab. Bruno Ast. Saturati sunt porcinâ.*

(*f*) *Hieronym. hic, & ad Suniam & Fretell.*

(*g*) *August. Ep.* 149. *nov. Edit.*

(*h*) *Paulin. ad August. Ep. ultima.*

(*i*) *Theodoret. hic, & Theodor. Antioch. in Catena Græca. Euseb. & Basil. Athanas.*

Digitized by Google

17. *Ego autem in justitia apparebo conspectui tuo : satiabor, cùm apparuerit gloria tua.*

17. Mais pour moi je paroîtrai devant vos yeux dans la justice ; & je serai rassasié, lorsque vous m'aurez fait paroître vôtre gloire.

COMMENTAIRE.

Vous avez, Seigneur, répandu sur eux, & sur leurs enfans, les effets de vôtre colére. Ils ont été rassasiez de maux. Mais cette explication ne convient point à cet endroit.

℣. 17. EGO AUTEM IN JUSTITIA APPAREBO CONSPECTUI TUO: SATIABOR, CUM APPARUERIT GLORIA TUA. *Pour moi, je paroîtrai devant vous dans la justice; & je serai rassasié, lorsque vous m'aurez fait paroître vôtre gloire.* Que les autres soient comblez de biens, & qu'ils voyent une postérité nombreuse; pour moi, Seigneur, je m'estimerai assez heureux, si je puis conserver mes mains pures, & si je puis me présenter devant vous dans l'innocence, & dans la justice. J'attendrai vos momens, & je serai content lorsque votre gloire paroîtra, & que vous ferez éclatter vôtre puissance, pour me délivrer. J'espére en vôtre miséricorde, & je me soutiens dans mes maux, par la ferme confiance que j'ai en vôtre secours. Ou autrement: Je serai content, si je puis me présenter un jour devant vôtre Tabernacle, & devant vôtre Arche, qui est votre gloire. Voyez ce qu'on a remarqué sur le verset précédent.

L'Hébreu (*a*): *Pour moi, je verrai vôtre face dans la justice; je serai rassasié de votre image, lorsque je m'éveillerai* (*b*). La plûpart l'expliquent de la Résurrection. Que mes ennemis bornent leurs espérances à des biens qui passent; pour moi, je porte mes pensées, & mes désirs plus loin. Je ne serai content que quand je verrai vôtre gloire, & lorsque je m'éveillerai du sommeil de la mort, & que dans la Résurrection je paroîtrai conforme à l'image du Sauveur (*c*): *Qui reformabit corpus humilitatis nostræ, configuratum corpori claritatis suæ.* Ou autrement: Après la Résurrection, nous ne vous verrons plus comme dans un miroir, & en énigme; mais face à face. Nous serons rassasiez de l'image, de la ressemblance de Dieu même (*d*): *Videmus nunc per speculum in ænigmate, tunc autem facie ad faciem, &c.*

D'autres l'expliquent de la Résurrection du Sauveur du monde: *Je verrai votre face dans la justice; je serai content, lorsque vôtre ressemblance ressuscitera* (*e*); lorsque vous paroîtrez glorieux, & vivant après vôtre Ré-

(*a*) אני בצדק אחזה פניך אשבעה בהקיץ תמונתך

(*b*) *Ita Hieronym. & Sym.* ἐξυπνισθῶ τῇ ἐμοιώσει σου.

(*c*) *Philipp.* III. 21.

(*d*) 1. *Cor.* XIII. 12.

(*e*) *Aquil.* ἐν τῷ ἐξυπνισθῆναι ἐμαυτὸν ἐν

ſurrection. Il eſt plus ſimple de le traduire ainſi: *Je ſerai raſſaſié*, & content, *lorſque vôtre Image ſera dreſſée*; lorſque le Tabernacle de l'Alliance, qui eſt la marque de vôtre préſence dans Iſraël, ſera dreſſé dans Sion. Ce fut toûjours un des plus ardens déſirs de David, d'ériger un Tabernacle, & de bâtir un Temple au Seigneur (*a*). Mais je ne ſais ſi dans le fort de ſes perſécutions, il ſe flattoit déja de cette penſée. Dans les Livres de Moyſe, le terme que nous liſons ici, & que nous traduiſons par *image*, ou reſſemblance, ſe prend pour les figures, & les repréſentations des fauſſes Divinitez (*b*), & pour ce qui paroiſſoit aux Prophétes en ſonge, lorſque Dieu ſe manifeſtoit à eux. *Je ne me manifeſte point à Moyſe, comme aux autres*, dit le Seigneur (*c*): *Je lui parle bouche à bouche, & à découvert; & non par énigmes, & par figure. Il voit la figure du Seigneur.* Ou autrement: *Je lui parlerai bouche à bouche; & il verra le Seigneur à vûë, & non par énigmes, & en figure.* Les Septante ont traduit ici ce terme par *la gloire du Seigneur*, de même que dans l'endroit que nous venons de citer des Nombres. David veut donc dire qu'il ſera content, lorſque Dieu ſe manifeſtera à lui, comme il faiſoit aux Prophétes, & qu'il lui découvrira ſes volontez, & ſes deſſeins ſur lui. Il ſemble demander l'inſpiration actuelle, & l'eſprit de Prophétie, pour ſe conſoler au milieu de ſes diſgraces. Théodotion a lû autrement que les autres Interprétes (*d*): *Lorſque vôtre main droite paroîtra.* Le Caldéen: *Je ſerai raſſaſié lorſque je m'éveillerai, par la gloire de vôtre face.*

(*a*) *Vide* 2. *Reg.* VII. 2.

(*b*) *Exod.* XX. 4. פסל וכל תמונה *Deut.* IV. 12, 16, 25. V. 8. XII. 8.

(*c*) *Num.* XII. 8. פה אל פה אדבר בו ומראה ולא בחידת ותמונת יהוה יביט

70. Στόμα κατὰ στόμα λαλήσω αὐτῷ, ἐν εἴδει, καὶ οὐ δι' αἰνιγμάτων, καὶ τὴν δόξαν Κυρίου ὄψεται.

(*d*) *Theodot.* κραταιωθήσομαι ἐν τῇ ὀφθῆναί σὲ δεξιάν σου. Il a lû ימינתך, au lieu de תמונתך *Syr. videtur legiſſe* אמונתך *Fidelitas tua, ſeu veritas tua.*

Digitized by Google

PSEAUME XVII.

Cantique d'actions de graces de David à Dieu. Description des périls auſquels il a été expoſé, des victoires qu'il a remportées, & des graces qu'il a reçuës du Seigneur.

In finem, puero Domini David, qui locutus eſt Domino verba cantici hujus, in die qua eripuit eum Dominus, de manu omnium inimicorum ejus, & de manu Saül, & dixit.

Pour la fin, Pſeaume de David, ſerviteur de Dieu, qui fut prononcé à la gloire du Seigneur, au jour que le Seigneur le délivra de la main de tous ſes ennemis, & de la main de Saül.

ARGUMENT.

Ce titre eſt tiré du ſecond Livre des Rois, chap. XXII. 1. *Et j'admire la témérité de M. Ferrand, qui doute de ſa vérité, & de ſon autenticité, & qui prétend qu'il n'eſt pas plus canonique dans le ſecond des Rois, qu'en ce lieu-ci; parce que dans l'un & dans l'autre, c'eſt un ſimple titre, & que les titres dans les Livres ſacrez ne ſont point canoniques. On peut lui conteſter l'une & l'autre de ſes propoſitions. Car premiérement, il n'eſt point certain généralement parlant, que tous les titres des Livres ſacrez, ne ſoient pas canoniques; c'eſt toûjours une témérité de l'aſſurer abſolument. 2°. Il n'eſt pas vrai que dans le ſecond des Rois, ce ſoit un ſimple titre: c'eſt une ſuite du récit de l'hiſtoire de David; l'Hiſtorien Sacré ne pouvoit y inſérer ce Cantique ſans en déclarer le ſujet, & l'occaſion, comme il a fait, par ces paroles. Les difficultez de M. Ferrand ſont de petite conſéquence. Il ſe bat contre une ombre, quand il s'étend à montrer que le Pſeaume fut compoſé aſſez long-tems après la mort de Saül, & depuis l'aſſujettiſſement des Philiſtins, & des Peuples étrangers à l'empire de David. C'eſt ce que perſonne ne lui conteſte.*

Ces mots: In die quâ eripuit eum Dominus de manu omnium inimicorum ejus, & de manu Saül, *le montrent aſſez clairement. Le nom de Saül n'eſt mis ici que comme hors d'œuvre, & comme un acceſſoire. Les principaux ennemis dont David parle ici, ſont les Peuples étrangers, les Philiſtins, les Syriens, les Iduméens, les Ammonites, les Moabites, qu'il dompta, & qu'il aſſujettit. Et cette expreſſion:* Au jour que le Seigneur le

Digitized by Google

délivra, &c. *marque le tems auquel il se vit garanti de tous ses ennemis, joüissant au dedans, & au dehors de son Royaume d'une profonde paix* (*a*). Le jour *est souvent mis pour* le tems (*b*).

Le stile de ce Pseaume est d'une beauté, & d'une élevation admirable. Il commence par des loüanges magnifiques du Seigneur, & par de très-humbles actions de graces. Il expose ensuite les dangers où il s'est trouvé. Puis il décrit en termes pompeux la maniére dont Dieu l'a secouru, & délivré. Enfin après avoir relevé les graces qu'il a reçuës, il finit par des loüanges, & par des remercimens. Outre le sens historique, qui regarde la personne de David, on y remarque des Prophéties manifestes du Regne du Messie, & de la vocation des Gentils. Voyez principalement les versets 11. 44. 45. 50. *& saint Paul, Rom.* XV. 9. *Saint Jérôme dit qu'il décrit les combats de David contre ses ennemis, les victoires de* JESUS-CHRIST *contre les Juifs, & celles de l'Eglise contre ses persécuteurs. Saint Augustin le prend à peu près de même.*

℣. 1. *Diligam te, Domine, fortitudo mea: Dominus firmamentum meum, & refugium meum, & liberator meus.*

℣. 1. JE vous aimerai, Seigneur; vous qui êtes *toute* ma force: Le Seigneur est mon ferme appui, mon réfuge, & mon libérateur.

COMMENTAIRE.

℣. 1. DILIGAM TE, DOMINE, FORTITUDO MEA. *Je vous aimerai, Seigneur, vous qui êtes toute ma force.* Ces premiers mots: *Diligam te, Domine, fortitudo mea*, ne sont point dans le second des Rois, chap. XXII. où l'on trouve ce cantique presque mot pour mot. Il a encore dans le corps du Pseaume quelqu'autres diversitez assez peu considérables (*c*), qui viennent apparemment de la diversité des copies d'un même original, ou de l'inadvertance des Copistes. Le terme Hébreu (*d*) que nous traduisons par: *Je vous aimerai*, ne signifie pas un simple amour; mais un amour de tendresse, comme d'une mere pour son enfant: aimer de toutes ses entrailles, du plus profond de son ame. Quelques-uns (*e*) même le traduisent: *Je vous demanderai vos misericordes.* Je vous conjurerai d'avoir pour moi des entrailles de miséricorde, & d'entrer vivement dans mes peines, d'en être touché de compassion. Mais la premiére traduction: *Je vous aimerai*, revient mieux à cet en-

(*a*) *Vide Euseb. Cæsar. & Muis, hic.*
(*b*) *Genes.* VIII. 22. *Psal.* CII. 12. CII. 15. &c.
(*c*) Abarbanel en a compté jusqu'à 74.
(*d*) ארחמך יהוה חזקי
(*e*) *Abenezra, Abarban. alii.*

Digitized by Google

2. *Deus meus adjutor meus, & sperabo in eum.*

2. Mon Dieu eſt mon aide; & j'eſpérerai en lui.

COMMENTAIRE.

droit. David pour reconnoître toutes les faveurs qu'il a reçuës de Dieu, n'a rien à lui rendre que l'amour (*a*). C'eſt la ſeule choſe que la créature peut faire pour ſon Créateur; c'eſt tout ce que le Tout-puiſſant demande de nous. Aimez, & faites ce qu'il vous plaira; ſi vous aimez comme il faut, vous ſervirez Dieu comme il faut; la charité eſt la conſommation de la Loi. David ne dit pas ſimplement, qu'il aime ſon Dieu, mais qu'il l'aimera, parce qu'il vouloit que ſon amour allât toûjours en s'augmentant. Plus on aime un objet infiniment aimable, & plus on veut l'aimer.

℣. 2. DOMINUS FIRMAMENTUM MEUM, ET REFUGIUM MEUM, ET LIBERATOR MEUS. *Le Seigneur eſt mon ferme appui, mon réfuge, & mon libérateur.* C'eſt vous, Seigneur, qui m'avez donné & la force pour réſiſter à mes ennemis, & la fermeté pour me ſoutenir dans l'adverſité, & la protection pour me garantir des dangers. *Diligam te, Domine, per quem fortis ſum; Domine, qui me formaſti, quia refugi ad te: Refugi autem, quia liberaſti me*, dit ſaint Auguſtin (*b*). Vous m'avez donné la force, parce que j'ai eu recours à vous, & je me ſuis adreſſé à vous, ô mon Dieu! parce que de tout tems j'ai éprouvé les effets de vôtre miſéricorde. L'Hébreu (*c*): *Seigneur, mon rocher, ma fortereſſe, & mon libérateur.* Le Rocher marque la force, & l'élevation. Dans la Paleſtine, qui étoit un pays de montagnes, il y avoit pluſieurs rochers, où l'on ſe retiroit dans les tems de guerre, & où l'on ſe mettoit à couvert contre la fureur & l'innondation des ennemis. David avoit ſouvent expérimenté l'avantage de ces lieux eſcarpez, & inacceſſibles, pour ſe dérober aux pourſuites de Saül.

DEUS MEUS ADJUTOR MEUS, ET SPERABO IN EUM. *Mon Dieu eſt mon aide, & j'eſpérerai en lui.* L'Hébreu à la lettre (*d*): *Mon Dieu, ma roche, j'eſpérerai en lui.* En ſuivant ſaint Jérôme: *Mon Dieu, ma force, mon eſpérance.* Ou plûtôt: Ma force, mon rocher, mon appui. Cet amas d'épithétes, marque bien l'activité de l'amour, & la grandeur de la reconnoiſſance de ce ſaint Roi. L'épithéte de *Rocher*, eſt répétée deux fois en différens termes. Elle étoit belle, & noble dans le ſtyle de ces peuples.

(*a*) *Theodoret. Athanaſ.*
(*b*) Voyez auſſi Euſébe ſur cet endroit.
(*c*) יהוה סלעי ומצודתי ומפלטי: κύριος στερέωμά μου, καὶ καταφυγή μου, καὶ ῥύστης μου.
(*d*) אלי צורי אחסה בו

℣. 3.

Digitized by Google

3. *Protector meus, & cornu ſalutis meæ, & ſuſceptor meus.*

4. *Laudans invocabo Dominum: & ab inimicis meis ſalvus ero.*

5. *Circumdederunt me dolores mortis & torrentes iniquitatis conturbaverunt me.*

3. Il eſt mon défenſeur, & la force qui m'a ſauvé; il m'a reçu ſous ſa protection.

4. J'invoquerai le Seigneur en le loüant: il me garantira de mes ennemis.

5. Les douleurs de la mort m'ont environné; & les torrens de l'iniquité m'ont rempli de trouble.

COMMENTAIRE.

℣. 3. PROTECTOR MEUS, ET CORNU SALUTIS MEÆ, ET SUSCEPTOR MEUS. *Il eſt mon protecteur, & la force qui m'a ſauvé; il m'a reçû ſous ſa protection.* L'Hébreu (*a*): *Mon bouclier, la corne de ma délivrance, ma hauteur*, ou ma fortereſſe. *Le bouclier*, marque la protection, la défenſe. Dieu eſt aſſez ſouvent appellé de ce nom (*b*). *La corne*, eſt le ſymbole de la force, & de la gloire. Dieu a comme frappé des cornes tous mes ennemis, ainſi qu'un taureau animé, qui renverſe, & jette au vent avec ſes cornes, toute ce qui ſe préſente devant lui (*c*) Moyſe compare Ephraim à un taureau à grandes cornes, comme celles du rhinocéros, qui diſſipe & jette en l'air les nations (*d*). JESUS-CHRIST eſt nommé, *La corne du ſalut*, dans l'Evangile (*e*); *Erexit cornu ſalutis nobis.*

℣. 4. LAUDANS INVOCABO DOMINUM, ET AB INIMICIS MEIS SALVUS ERO. *J'invoquerai le Seigneur en le loüant, & il me ſauvera de mes ennemis.* Je vous rendrai graces de vos anciens bienfaits, Seigneur, & j'en obtiendrai de nouveaux; je vous loüerai, pour la protection que vous m'avez accordée contre mes ennemis, & je mériterai que vous me la continuiyez, pour l'avenir. Saint Jérôme traduit l'Hébreu (*f*) par: *J'invoquerai le Seigneur, qui eſt loüé, & je ſerai garanti de mes ennemis.* D'autres (*g*): *Je crierai au Seigneur, qui eſt ſi loüable.* La traduction des Septante, & de la Vulgate paroît plus naturelle; elle eſt ſuivie par le Caldéen.

℣. 5. CIRCUMDEDERUNT ME DOLORES MORTIS; ET TORRENTES INIQUITATIS CONTURBAVERUNT ME. *Les douleurs de la mort m'ont environné, & les torrens de l'iniquité m'ont rempli de trouble.* Je me ſuis vû environné de frayeurs, & de dangers mor-

(*a*) מגני וקרן ישעי משגבי

(*b*) Voyez ici le ℣. 33. & 36. & Geneſ. xv. 1. Deut. xxxiii. 29. Pſal. iii. 4 &c.

(*c*) *Theodoret.* Τὸ ἡ κέρας σωτηρίας πεδηκεν ἐκ μεταφορᾶς τῶν ζώων τῶν τοῖς κέρασιν τοὺς πολεμίους ἀμυνομένων.

(*d*) *Deut.* xxxiii. 17.

(*e*) *Luc.* i. 69.

(*f*) מהלל אקרא יהוה ומן איבי אושע

(*g*) *Vat. Munſt. Tig. Ainſw. alii.*

Digitized by Google

6. *Dolores inferni circumdederunt me: præoccupaverunt me laquei mortis.*

7. *In tribulatione mea invocavi Dominum, & ad Deum meum clamavi.*

6. J'ai été assiégé par les douleurs de l'enfer; & les piéges de la mort ont été tendus au-devant de moi.

7. Dans mon affliction j'ai invoqué le Seigneur, & j'ai poussé mes cris vers mon Dieu.

COMMENTAIRE.

tels, & ébranlé par une troupe de méchans, qui sont venu fondre sur moi, comme un torrent qui entraîne tout ce qu'il rencontre. Dans l'Ecriture (*a*) les grandes eaux, les inondations, désignent les armées, les irruptions, les attaques des ennemis. L'Hébreu (*b*): *Les cordes de la mort m'ont enveloppé, & les torrens de Bélial m'ont troublé*, ébranlé, effrayé. Quelques-uns par les cordes de la mort, entendent celles qu'on met au col des criminels, pour les conduire au supplice (*c*); ou celles dont on lie les esclaves, & les captifs. J'étois comme entre les mains de la mort, & livré à sa puissance. Le texte paralléle du second des Rois (*d*), porte: *Les brisemens*, les fractures *de la mort m'ont environné.* Tout cela marque un grand danger. David en a tant couru dans sa vie, qu'il seroit mal aisé de vouloir fixer, lequel en particulier il avoit en vûë en cet endroit. Saint Basile, Théodoret, & saint Jérôme entendent par-là les piéges qu'on lui tendit pour le faire périr (*e*). *Les torrens de Bélial* peuvent marquer ou une foule des méchans, & d'ennemis, ou un déluge de malheurs. Je me suis vû cent fois comme entre les bras de la mort, & prêt à succomber à l'effort de ceux, qui cherchoient à me ravir la vie. Les anciens Pseautiers (*f*), au lieu de, *Dolores mortis*, lisent: *Gemitus mortis.*

℣. 6. DOLORES INFERNI CIRCUMDEDERUNT ME: PRÆOCCUPAVERUNT ME LAQUEI MORTIS. *J'ai été assiégé par les douleurs de l'Enfer; & les piéges de la mort ont été tendus au-devant de moi.* C'est la même chose que ce qu'il a déja exprimé au verset précédent. L'Hébreu (*g*): *Les cables* de l'Enfer, ou *du tombeau m'ont environné: les piéges de la mort m'ont prévenu.* J'étois comme enveloppé dans les piéges que l'on m'avoit tendus; je ne pouvois plus naturellement espérer d'en

(*a*) *Isai.* VIII. 8. *Ibit per Judam inundans Isai.* XVII 13. XXVIII. 2. 17. 18. *Dan.* XI. 10. *Vide Theodoret. hic.*

(*b*) אפפוני חבלי מות ונחלי בליעל יבעתוני

(*c*) *Vide* 3. *Reg.* XX. 31. 32.

(*d*) 2. *Reg.* XXII. 5. משברי מות

(*e*) *Theodoret.* Ὠδῖνας θανάτου, καὶ ἁρπαγὰς ἀνθρώπων λέγει τὰς θανατηφόρους παγίδας. Χειμάρρους δὲ ἀνομίας, τὰς ἀδίκους καὶ ἀθεσμίους τῶν ἐχθρῶν συμβουλάς.

(*f*) *Psalter. Mediolan. Rom. Sancti Germani. Carnut.*

(*g*) חבלי שאול סבבוני קדמוני מוקשי מות

8. *Et exaudivit de Templo ſancto ſuo vocem meam: & clamor meus in conſpectu ejus, introivit in aures ejus.*

9. *Commota eſt, & contremuit terra: fundamenta montium conturbata ſunt, & commota ſunt, quoniam iratus eſt eis.*

8. Et de ſon ſaint Temple il a exaucé ma voix: & le cri que j'ai pouſſé en ſa préſence, a pénétré juſqu'à ſes oreilles.

9. La terre a été émuë, & elle a tremblé; les fondemens des montagnes ont été ſecoüez & ébranlez, à cauſe que *le Seigneur* s'eſt mis en colére contr'elles.

COMMENTAIRE.

ſortir: mais vôtre main puiſſante, ô mon Dieu, a rompu ces liens, & ces cordes. Quelques-uns entendent par *les cordes du tombeau*, les bandelettes dont on enveloppoit les morts. Mais il eſt plus naturel de l'expliquer des piéges, ou des rêts où l'on prend le gibier. C'eſt la même choſe que *les piéges de la mort*, qui ſuit auſſi-tôt après.

℣. 8. ET EXAUDIVIT DE TEMPLO SANCTO SUO VOCEM MEAM. *Et de ſon Temple ſaint il a exaucé ma voix.* Il m'a exaucé du haut du Ciel (*a*), qui eſt ſon Temple, & ſa demeure ordinaire. Alors le Temple de Salomon ne ſubſiſtoit pas encore. Mais il y en a qui croyent (*b*) que ſous ce nom, David entend le Tabernacle, qui étoit à Silo, ou à Gabaon. Il eſt certain qu'on lui donne quelquefois par anticipation le nom de Temple, & de Maiſon de Dieu (*c*). Saint Auguſtin l'entend du cœur du Juſte, où Dieu a choiſi ſa demeure: *Exaudivit de corde meo, in quo habitat, vocem meam.*

℣. 9. COMMOTA EST, ET CONTREMUIT TERRA; FUNDAMENTA MONTIUM CONTURBATA SUNT, &c. *La terre a été émûë, & elle a tremblé: les fondemens des montagnes ont été ſecoüez, &c.* Il commence ici à décrire la maniére miraculeuſe dont Dieu l'a ſecouru. Cette deſcription continuë juſqu'au verſet 18. On ne peut rien de plus pompeux, de plus magnifique, ni de plus grand que la peinture qu'il en fait; rien de plus capable d'inſpirer du reſpect, & de la crainte pour une ſi redoutable Majeſté. Il ne faut pas prendre ces paroles à la lettre, dit Théodoret (*d*); comme ſi réellement tout ceci étoit arrivé. David veut ſimplement marquer, qu'on auroit dit que tous les Elémens étoient déclarez pour lui, & avoient conſpiré la perte de ſes ennemis. L'Ecriture inſinuë (*e*) que Dieu ſecourut un jour David par une tempête, par

(*a*) *Euſeb. Theodoret. Baſil. Genebr. Abenezra, Muis, Chal Cocc. alii.*

(*b*) *Liran. Ferrand.*

(*c*) 1. *Reg.* 1. 7. 10. & 11. 29.

(*d*) *Theodoret. hîc.* Τοῦτο ὃ ἅπαντα πέπονθεν, οὐχ ὡς πάντως οὕτω γεγονυίας, ἀλλ' ὡς ἂν τῇ πίστει γένοιτο . . . διὰ τέτων φησὶν, καὶ ὁ παρὼν Προφήτης τὴν τοῖς πολεμίοις ἐπενεχθεῖσαν τιμωρίαν ἐμιμήσατο. *Vide & Genebr.*

(*e*) 2. *Reg.* v. 24. & *Iſai.* XXVIII. 21.

Digitized by Google

10. *Ascendit fumus in ira ejus, & ignis à facie ejus exarsit : carbones succensi sunt ab eo.*

11. *Inclinavit Cœlos, & descendit : & caglio sub pedibus ejus.*

10. Sa colére a fait élever la fumée, & le feu s'eſt allumé par ſes regards : des charbons ont été embraſez.

11. Il a abaiſſé les Cieux, & eſt deſcendu ; un nuage obſcur eſt ſous ſes pieds.

COMMENTAIRE.

le tonnerre, & par les foudres, contre les Philiſtins campez dans la vallée des Réphaïms, ou des Géans.

℣. 10. ASCENDIT FUMUS IN IRA EJUS, ET IGNIS A FACIE EJUS EXARSIT (*a*): CARBONES SUCCENSI SUNT AB EO. *Sa colére a fait élever la fumée : le feu s'eſt allumé par ſes regards : des charbons en ont été embraſez.* Voici une peinture du Seigneur en colére. On comprend aiſément qu'on ne doit pas le prendre à la lettre, & groſſiérement. Dieu n'a ni face, ni yeux, ni nez ; & il ne ſe laiſſe point emporter à l'impétuoſité de la colére, & de la paſſion, comme feroit un homme. Mais il eſt infiniment plus redoutable contre ceux qui violent ſes Loix ſaintes, & qui mépriſent ſes ordres, que ne le ſeroit le plus terrible, & le plus emporté des ennemis. Le feu marque la vengeance, dit Théodore d'Antioche (*b*). *Le Seigneur eſt un feu dévorant*, dit Moyſe (*c*). Il ſe fit voir à Daniel (*d*) ayant le viſage comme une ſource, d'où ſortoit un fleuve de feu. Les Poëtes nous décrivent un homme en colére, comme étincellant, & jettant le feu, & les flammes par les yeux (*e*) :

His agitur furiis, totóque ardentis in ore
Scintillæ abſiſtunt, oculis micat acribus ignis.

L'Hébreu (*f*) : *La fumée eſt montée à ſes narines, & un feu dévorant eſt ſorti de ſa bouche : des charbons en ont été allumez.* Les Hébreux, auſſi-bien que les Grecs (*g*), & les Latins, mettoient la colére dans le nez (*h*). Tout ceci peut marquer la tempête, les foudres, les éclairs (*i*). Il fait d'abord paroître une nuée obſcure, comme une fumée ténébreuſe ; il l'enflamme enſuite par ſa colére : Enfin les éclairs, & les foudres, comme des charbons allumez, partent du fond de la nuée, & comme du milieu de ſa bouche.

℣. 11. INCLINAVIT COELOS, ET DESCENDIT : ET CALI-

(*a*) *Theodoret. & Edit. Complut.* 70. Καπφλόγησαν. *Edit. Roman.* Καπφλόγησαν. *Auguſt. Pſalter. Rom. Mediolan. Sancti German. Exardeſcet.*

(*b*) *Theodor. Antioc. in Catena.*

(*c*) *Deut.* IV. 24. IX. 3.

(*d*) *Dan.* VII. 10.

(*e*) *Æneid.* XII.

(*f*) עלה עשן באפו ואש מפיו תאכל גחלים בערו ממנו

(*g*) *Theocrit. Idyll.* I. Καὶ οἱ δεῖ δ' ἐμμεῖα χολὰ πατὶ ῥινὶ καθῆται. *Perſ. Diſce, ſed ira cadat naſo. Plaut. Fames & mora bilem in naſum concitant.*

(*h*) Voyez nôtre Commentaire ſur Deut. XXIX. 21.

(*i*) *Vide Muis, hic. Genebr. Vatab.*

Digitized by Google

12. *& ascendit super Cherubim, & volavit: volavit super pennas ventorum.*

12. Et il est monté sur les Chérubins, & il a pris son vol ; & il a volé sur les aîles des vents.

COMMENTAIRE.

GO SUB PEDIBUS EJUS. *Il a abaissé les Cieux, & est descendu : un nuage obscur est sous ses pieds.* Le Seigneur est venu à mon secours du haut des Cieux ; il s'est abaissé vers la terre dans les nuës, qui environnent le trône de sa Majesté, & qui nous dérobent la vûë de son éclat. David veut marquer par-là une pluye véhémente. C'est sur ce modéle que les Payens ont pris leur Jupiter pluvieux, & foudroyant (*a*):

Jupiter & lato descendit plurimus imbri.

Le Prophéte Nahum (*b*) décrit la marche du Très-haut, à peu près dans les mêmes termes que David : *Le Seigneur marche au milieu de la tempête & du tourbillon : les nuës sont la poussiére de ses pieds : il reprimande la mer, & il la met à sec.* Et Isaïe (*c*) décrivant le Seigneur en colére contre Jérusalem : *Dans un moment, tout d'un coup, il paroîtra au milieu des tonnerres, des tremblemens de terre, & des bruits éclatans des tempêtes, & des orages, & du feu dévorant.* Les Peres (*d*) l'expliquent de l'Incarnation de JESUS-CHRIST ; ou de sa descente sur la terre, dans son second avénement.

℣. 12. ET ASCENDIT SUPER CHERUBIM, ET VOLAVIT: VOLAVIT SUPER PENNAS VENTORUM. *Il est monté sur les Chérubins, & il a pris son vol* (*e*) *: il a volé sur les aîles des vents.* Quelle grandeur, quelle noblesse d'expression, pour marquer un secours promt, inespéré, tout-puissant ! Dieu comme un héros, monte sur son chariot, pour voler à mon secours : Mais quel est ce chariot ? Il est mené par les Chérubins ; il est porté sur les aîles des vents. C'est dans cet équipage que le Seigneur parut à Ezéchiel (*f*). C'est ainsi que se le figuroient les Hébreux ; & Dieu avoit la condescendance de se proportionner à leur idée. Voilà la source du chariot aîle de Jupiter, dont parlent les Profanes (*g*) & de ces expressions magnifiques que l'on remarque dans les Poëtes, en parlant de leurs faux Dieux (*h*) : *Tantôt il brille comme la flamme, & tantôt il prend la figure de l'eau, de la nuit ; d'une bête farouche. Il se métamorphose en cent maniéres différentes ; en vent, en nuée, en foudre, en tonnerre, en pluye. Il*

(*a*) *Eclog.* VII.
(*b*) *Nahum.* 1. 3. 4.
(*c*) *Isai.* XXIX. 6.
(*d*) *Hilar. in Psal.* LXXIV. & CXLIII. *Ambros. Apolog. David altera, cap.* 12. *Ita Euseb. Athanas. alii.*
(*e*) Dans le quatriéme des Rois, chapitre XXII. 11. on lit וירא : *Il a paru sur les aîles des Chérubins*, au lieu de ורא : *Il a volé.*
(*f*) *Ezech.* 1. 4. 5. 6. *&c.*
(*g*) *Apud Justin. Mart. ad Gracos pag.* 30. Ἐν πέρνῃ Ζεὺς πάντα ἄρμα ἐκαύνων.
(*h*) *Æschil. apud Euseb. lib.* XIII. *prap. cap.* 13.

Digitized by Google

13. *Et posuit tenebras latibulum suum: in circuitu ejus tabernaculum ejus: tenebrosa aqua in nubibus aëris.*

13. Il a choisi sa retraite dans les ténébres; il a sa tente tout autour de lui; *& cette tente est* l'eau ténébreuse des nuées de l'air.

COMMENTAIRE.

exerce un empire absolu sur la mer, sur les fontaines, sur les rochers, & sur toutes les eaux du monde. Les plus hautes montagnes sont dans la frayeur en sa présence. La terre tremble, la vaste mer est émûë, lorsqu'il jette sur elle ses terribles regards. Les Peres (*a*) l'entendent comme une Prophétie de l'Ascension du Sauveur.

℣. 13. POSUIT TENEBRAS LATIBULUM SUUM: IN CIRCUITU EJUS TABERNACULUM EJUS: TENEBROSA AQUA IN NUBIBUS AERIS. *Il a choisi sa retraitte dans les ténébres: il a sa tente tout autour de lui; & cette tente est l'eau ténébreuse des nuées de l'air.* Dieu s'est fait comme une tente obscure, & ténébreuse, propre à inspirer aux hommes de la frayeur, & du respect; comme les Rois d'Orient, qui ne paroissent presque jamais en public, pour ne pas rabaisser leur Majesté. Il s'est composé une tente vaste, magnifique, digne de sa grandeur. Ce sont les nuës. Nous n'en voyons que le dehors, & ce qui brille le moins. C'est-là qu'il se tient, lorsqu'il quitte son grand, & riche Palais, qui est au haut du Ciel, pour venir au secours des mortels. C'est ainsi qu'il apparut autrefois aux Hébreux, au passage de la mer rouge, lorsqu'il se mit entre leur armée, & celle des Egyptiens (*b*), & réprima la fureur de ces derniers. Job décrit de même la demeure du Tout-puissant (*c*): *Il cache*, dit-il, *l'éclat de son trône, & il étend sur lui un nuage épais*, pour nous en dérober la vûë. Le Psalmiste répéte encore ailleurs les mêmes expressions (*d*). Ce qui prouve que telle étoit l'opinion commune des Hébreux. Ces idées marquoient bien la grandeur de la Majesté du Tout-puissant; & en cet endroit, elles désignent admirablement le secours invisible, soudain, efficace, que le Seigneur accorda à David, dans tant de rencontres différentes, contre ses ennemis. Orphée, ou un autre Poëte, cité dans Eusébe (*e*) avoit quelque sentiment de la grandeur de Dieu, à peu près semblable à celui de David. *Dieu*, dit-il, *est assis sur le haut du Ciel dans un trône d'or. La terre roule sous ses pieds. Il étend sa main droite jusqu'aux extrémitez de l'océan. La base des montagnes tremble, & ne peut soutenir la force de sa co-*

(*a*) *Euseb. Athanas. Hieronym.*
(*b*) *Exod.* XIV. 19. 20.
(*c*) *Job.* XXVI. 9. *Vide &* XXII. 14.
(*d*) *Psal.* XCVI. 2. CIII. 3.
(*e*) *Orpheus apud Euseb. præp. lib.* XIII. *c.* 12.

Αὐτὸς ὁ μέγας ἄνακτος ἐπ' οὐρανὸν ἑσπέτηται,
Κρύπτῳ ἐνὶ δίφρῳ, γαίῃ δ' ὑπὸ πόσσι βέβηκεν.
Χεῖρα δ' ἀξιπέρμῳ ἐπὶ πέρμασι ὠκεανοῖο
Ἐκτετάκειν. . . . . .

Digitized by Google

14. *Præ fulgore, in conspectu ejus nubes transierunt, grando, & carbones ignis.*

14. Les nuées se sont fenduës par l'éclat de sa présence: *& il en a fait sortir* de la grêle, & des charbons de feu.

COMMENTAIRE.

lére. Il demeure éternellement dans un état immuable au haut des Cieux, tandis que tout ce qui est ici bas, passe, & est sujet à la mort. Hésiode (*a*) dit que les Dieux parcourent toute la terre, enveloppez d'un air ténébreux, qui les dérobe aux yeux des hommes; & Homére (*b*) représente Jupiter assis sur le mont Gargare, caché sous des nuages.

Voici l'Hébreu à la lettre (*c*): *Il s'est caché dans les ténébres: sa tente l'environne de toutes parts.* Cette tente est composée d'*eau sombre*, & ténébreuse, *& de nuages épais.* Dans l'endroit paralléle du second Livre des Rois (*d*), on lit un peu différemment: *Il a mis pour lui servir de tente, des ténébres autour de lui.* Il a mis *des eaux liées dans des nuës obscures*, ou dans les nuës du Ciel. Ce sens paroît meilleur que celui que nous lisons ici. Dans toute l'Ecriture (*e*), on nous représente Dieu, qui tient les eaux de la pluye liées dans les nuës, comme dans des outres; qui les ouvre quand il veut, & les fait pancher, pour répandre l'eau sur la terre. Saint Jérôme dans les Livres des Rois, traduit: *Cribrans aquas de nubibus Cælorum, &c.* Il les fait passer comme par un crible, & couler sur la terre.

℣. 14. PRÆ FULGORE IN CONSPECTU EJUS NUBES TRANSIERUNT: GRANDO, ET CARBONES IGNIS. *Les nuées se sont fenduës par l'éclat de sa présence: il en a fait sortir de la grêle, & des charbons de feu.* Lorsqu'il a paru pour dissiper mes ennemis, & pour me donner son secours, les nuës se sont fenduës, & l'on a vû la grêle tomber, les éclairs briller de toutes parts, & les foudres sortir de l'obscurité des nuages. *Ces charbons de feu*, ne sont autres que les éclairs, & les foudres. Pindare a dit, en parlant à Jupiter (*f*): *Grand Dieu, qui poussez sur les nuës vôtre tonnerre aux pieds infatigables.* Dans le passage paralléle du second Livre des Rois (*g*), on lit simplement: *Des charbons de feu se sont allumez par l'éclat qui sort de sa présence.* L'obscurité qui environnoit sa tente, a

---

(*a*) *Hesiod. Opera & dies v.* 125. & 255.
Ἠέρα ἑσσάμενοι πάντῃ ζαθέης ἐπ' αἴης.

(*b*) *Iliad. O.*
Εὗρεν δ' Ἠριούπα Κρονίδλω ἀνὰ γάργαρα ἄκρα,
Ἥμενον, ἀμφὶ δ' μιν νεφος ἐστεφανώτο.

(*c*) ושת חשך סתרו סביבותיו סכתו חשכת מים עבי שחקום

(*d*) 2. *Reg.* XXII. 12. ושת חשך סביבותיו סכיות חשרת מים עבי שחקום Il lit חשרת au lieu de חשכת, ce qui fait un meilleur sens.

(*e*) Voyez Job. XXXVII. 12. XXXVIII. 37. suivant l'Hébreu.

(*f*) *Pindar.* Ἐλατῆρ ὑψιβάτα, βροντᾶς ἀκαμαντόποδος ζεῦ.

(*g*) 2. *Reg.* XXII. 13. מנגה נגדו בערו גחלי אש

15. *Et intonuit de Cœlo Dominus, & Altissimus dedit vocem suam: grando & carbones ignis.*

16. *Et misit sagittas suas, & dissipavit eos: fulgura multiplicavit, & conturbavit eos.*

15. Et le Seigneur a tonné du *haut du* Ciel; le Très-haut a fait entendre sa voix; *& il a fait tomber* de la grêle, & des charbons de feu.

16. Et il a tiré ses fléches *contr'eux*, & il les a dissipez; & il a fait briller ses éclairs; & il les a troublez.

COMMENTAIRE.

été dissipée par l'éclat des éclairs, & des feux qui se sont embrasez en sa présence (*a*).

℣. 15. ET INTONUIT DE COELO DOMINUS, ET ALTISSIMUS DEDIT VOCEM SUAM: GRANDO, ET CARBONES IGNIS *Le Seigneur a tonné du haut du Ciel, & le Très-haut a fait entendre sa voix: il a fait tomber de la grêle, & des charbons de feu.* Ces derniers mots: *De la grêle, & des charbons de feu*, ne se lisent pas dans le Grec (*b*), ni dans saint Augustin, ni dans les Peres Grecs, & dans les anciens Pseautiers Latins. On les avoit ajoutés dans quelques Exemplaires des Septante, tirez de l'Hébreu, & de Théodotion. On voit ici, comme dans plusieurs autres endroits de l'Ecriture, que le tonnerre est nommé la voix de Dieu. David peut faire allusion à ce qui se passa dans la défaite des Philistins dans la vallée des Geans (*c*), où Isaïe (*d*) insinuë qu'on avoit vû à peu près les mêmes prodiges, qu'à la défaite des cinq Rois, qui assiégeoient Gabaon sous Josué (*e*).

℣. 16. MISIT SAGITAS SUAS, ET DISSIPAVIT EOS: FULGURA MULTIPLICAVIT, ET CONTURBAVIT EOS. *Il a tiré ses fléches contre eux; & il les a dissipez: il a fait briller ses éclairs, & il les a troublez.* Dans le stile des Livres poëtiques de l'Ecriture (*f*), les éclairs sont nommées les fléches de Dieu. Les Auteurs Grecs, & Latins ont imité ces expressions, en parlant de leur Jupiter. La foudre, & les carreaux, & les éclairs qui les précédent, sont ses dards, & ses traits (*g*):

Tela reponuntur manibus fabricata Cyclopum.

L'Hébreu (*h*): *Il a lancé ses traits, & il les a dispersez: il a fait paroître la multitude de ses éclairs; & les a agitez.* On peut le rapporter aux traits

---

(*a*) *Theodoret. Flamin. Buchan. Ferrand.*
(*b*) *Vide Hieronym. ad Suniam & Fretell.*
(*c*) 2. *Reg.* v. 24.
(*d*) *Isai.* XXVIII. 21.
(*e*) *Josue* X. 10. 11.
(*f*) *Vide Abac.* III. 4. 11. *&c.*

(*g*) *Ovid. Metam. Hesiod. Theogon.* v. 708. Κῶλα δὶς μεγάλοις.

(*h*) וישלח חצים ויפיצם וברקים רב ויהמם
Le second des Rois, XXII. 15. ושלח חציו ויפיצם ברק ויהמם

enflammez

17. *Et apparuerunt fontes aquarum, & revelata sunt fundamenta orbis terrarum,*

17. Les sources des eaux ont paru; & les fondemens du vaste corps de la terre ont été découverts,

COMMENTAIRE.

enflammez, & aux éclairs, qu'il a dispersez par l'agitation de son bras tout-puissant; ou plûtôt, aux ennemis de David, que le Seigneur a renversez, & dissipez,

℣. 17. ET APPARUERUNT FONTES AQUARUM, ET REVELATA SUNT FUNDAMENTA ORBIS TERRARUM. *Les sources des eaux ont paru, & les fondemens du vaste corps de la terre ont été découverts.* Les Hébreux croyoient la terre fondée sur les eaux (*a*), & que l'Océan étoit la source de tout ce qu'on voyoit de fontaines, & de ruisseaux dans le monde (*b*). David, pour nous décrire un tremblement de terre (*c*), qui découvrit jusqu'au fond de la mer, dit que l'on vit les sources communes de toutes les eaux, l'océan s'ouvrir, & montrer son fond à nud; à peu près comme il arriva au passage de la mer rouge. On sait que dans les grands tremblemens de terre, les eaux se retirent quelquefois, & d'autres fois se répandent (*d*), suivant la nature, & la cause de ces phenoménes. On dit que sur la mer, on s'apperçoit du tremblement, par l'agitation subite des flots, & par l'élévation des eaux, sans apparence de vent, ou de tempête (*e*). Enfin on a des exemples anciens, & modernes des terres englouties par la mer, & de terres découvertes, & comme sorties du fond de la mer (*f*); & tout cela ensuite, & par l'effort des tremblemens.

David veut donc marquer ici que le Seigneur a effrayé ses ennemis par des secousses si violentes de la terre, qu'il ne doute pas qu'alors le fond de la mer n'eût paru à découvert, & que les eaux ne se fussent retirées loin du bord. Il n'assûre point positivement que cela soit arrivé; mais qu'il put arriver, vû la grandeur du mouvement, & de l'agitation. Cette maniére de parler. *Les fondemens de la terre furent découverts*, peut aussi désigner que ces fondemens furent renversez. Les Prophétes (*g*), lorsqu'ils veulent marquer la ruine entiére d'une ville, d'une maison, d'une forteresse, disent que ses fondemens ont été découverts, c'est-à-dire, arrachez, tirez de terre. On peut traduire l'Hébreu (*h*): *Les inondations*, ou la pro-

(*a*) *Psal.* XVIII. 2. *Qui fundavit terram super aquas.*
(*b*) *Eccle.* I. 7.
(*c*) *Theodoret.*
(*d*) *Plin. lib.* 31. *cap.* 5. & *lib.* 2. *cap.* 80. & 84.
(*e*) *Idem. lib.* 2. *cap.* 8.
(*f*) *Plin. lib.* 1. *cap.* 84. 85. 86. 87.
(*g*) *Ezech.* XIII. 14. *Isai.* XXIV. 18. *Mich.* 1. 6. *Abac.* III. 13. *Psal.* CXXXVI. 7.
(*h*) ויראו אפיקי מים ויגלו מוסדות תבל

Digitized by Google

18. *Ab increpatione tua, Domine, ab inſpiratione ſpiritûs iræ tuæ.*

19. *Miſit de ſummo, & accepit me: & aſſumpſit me de aquis multis.*

20. *Eripuit me de inimicis meis fortiſſimis, & ab his qui oderunt me; quoniam confortati ſunt ſuper me.*

18. Par un effet de vos ménaces, Seigneur, & par le ſouffle impétueux de vôtre colére.

19. Il a envoyé *ſon ſecours* du haut *du Ciel*; & m'ayant pris, il m'a tiré de l'inondation des eaux.

20. Il m'a arraché d'entre les mains de mes ennemis puiſſans, & animez contre moi; parce qu'ils étoient devenus plus forts que moi.

COMMENTAIRE.

fondeur, ou les ſources *des eaux ont été découvertes*, ou *elles ont été ſaiſies de frayeur* (*a*); *& les fondemens* de la terre *ont été découverts*.

℣. 19. MISIT DE SUMMO, ET ACCEPIT ME: ET ASSUMPSIT ME DE AQUIS MULTIS. *Il a envoyé ſon ſecours du haut du Ciel; & m'ayant pris, il m'a tiré de l'inondation des eaux.* Les Hébreux expriment aſſez ſouvent les multitudes de peuple, par les grandes eaux (*b*); & les armées, les irruptions des ennemis, ſous le nom d'inondations. David, à l'occaſion des eaux de la mer, dont il vient de parler, compare ſes ennemis à une inondation, & il dit qu'étant lui-même comme au milieu des eaux, & de la tempête, prêt à faire naufrage, & à périr, Dieu lui avoit tendu la main du haut du Ciel, & l'avoit tiré d'un danger prochain, & inévitable: *Miſit de ſummo*; ſuppléez *manum*, ou *Angelum*, ou *verbum*: Il a envoyé ſa main, ou ſon Ange, ou ſon ſecours, &c.

℣. 20. ERIPUIT ME DE INIMICIS MEIS FORTISSIMIS. *Il m'a arraché d'entre les mains de mes ennemis puiſſans, & redoutables.* L'Hiſtoire nous apprend que dans une guerre de David contre les Philiſtins (*c*), ce Prince fut attaqué par un Géant, nommé Jeſbibénob; & qu'étant ſur le point d'être opprimé par ce Barbare, Abiſaï, fils de Sarvia, le tira de ce danger, en tuant le Géant. C'eſt pourquoi les Officiers de David le conjurérent de ne plus s'expoſer, de peur d'éteindre la lampe d'Iſraël. C'eſt peut-être cette circonſtance de ſa vie, qu'il veut déſigner ici; ou bien la triſte, & périlleuſe rencontre, où il faillit de tomber entre les mains de Saül, étant comme enveloppé par l'armée de ce Prince, au lieu nommé depuis, *la roche de diviſion* (*d*).

℣. 21. PRÆVENERUNT ME IN DIE AFFLICTIONIS MEÆ; ET FACTUS EST DOMINUS PROTECTOR MEUS. *Ils m'ont*

(*a*) En dérivant יראו de ירא Il a craint.
(*b*) *Apocal.* XVII. 15. *Ita & Patres bini.*
(*c*) 2. *Reg.* XXI. 15. 16.
(*d*) 1. *Reg.* XXIII. 26. 27. 28.

Digitized by Google

21. *Prævenerunt me in die afflictionis meæ: & factus est Dominus protector meus.*

22. *Et eduxit me in latitudinem: salvum me fecit, quoniam voluit me.*

23. *Et retribuit mihi Dominus secundùm justitiam meam: & secundùm puritatem manuum mearum retribuet mihi.*

21. Ils m'ont attaqué les premiers au jour de mon affliction; & le Seigneur s'est rendu mon protecteur.

22. Il m'a retiré, & comme mis au large, il m'a sauvé par un effet de sa bonne volonté pour moi.

23. Et le Seigneur me rendra selon ma justice: il me récompensera selon la pureté de mes mains.

COMMENTAIRE.

attaqué les premiers au jour de mon affliction; & le Seigneur s'est rendu mon protecteur. On l'explique des persécutions qu'il souffrit de la part de Saül, dans le tems de son exil, & de sa fuite; ou plûtôt, de la révolte d'Absalon (*a*). Il eut alors le chagrin de voir de ses amis mêmes se ranger du parti de ce fils rébelle, & ajouter ainsi douleur sur douleur à un Prince chassé de sa Capitale, & à un pere accablé de douleurs.

℣. 22. ET EDUXIT ME IN LATITUDINEM: SALVUM ME FECIT, QUONIAM VOLUIT ME. *Il m'a retiré, & comme mis au large: il m'a sauvé par un effet de sa bonne volonté sur moi.* Etre dans le resserrement, dans un détroit, dans un défilé, signifie naturellement l'oppression, la douleur, la persécution. Etre mis au large, marque tout le contraire. Les Hébreux se servent souvent de cette maniére de parler, pour dire: Le Seigneur m'a tiré d'un danger, d'où je ne croyois pas pouvoir échapper (*b*). Voyez le verset 20. On peut traduire l'Hébreu (*c*): *Il m'a sauvé, parce qu'il a eu de la bonté pour moi*, ou parce qu'il l'a bien voulu, ou parce qu'il m'a regardé avec complaisance. Après ce verset, quelques anciens Pseautiers (*d*) répétent le verset 20. *Eripuit me de inimicis meis fortissimis, & ab iis qui oderunt me.* Plusieurs Peres l'expliquent du crime de David, d'où Dieu le tira par sa miséricorde infinie (*e*).

℣. 23. ET RETRIBUET MIHI DOMINUS SECUNDUM JUSTITIAM MEAM. *Le Seigneur me rendra selon ma justice.* Saint Jérôme, & d'autres Interprétes l'expliquent par le passé: *Le Seigneur m'a rendu suivant ma justice.* Ce qui paroît mieux lié avec la suite du discours. David parle souvent de sa justice, & de son innocence; mais il entend, non pas la justice de sa personne; car qui oseroit se dire juste aux yeux de Dieu? mais l'innocence de sa cause, son innocence respective à l'égard de

(*a*) *Vide Theodoret.*
(*b*) *Euseb. Theodoret.*
(*c*) יחצלני כי חפץ בי
(*d*) *Psalt. S. Germ. & Carnut. Vide & August. hic.*
(*e*) *Euseb. Athanas.*

Digitized by Google

24. *Quia custodivi vias Domini, nec impiè gessi à Deo meo.*

25. *Quoniam omnia Judicia ejus in conspectu meo, & justitias ejus non repuli à me.*

26. *Et ero immaculatus cum eo; & observabo me ab iniquitate mea.*

24. Parce que j'ai gardé les voyes du Seigneur, & que je ne me suis point abandonné à l'impiété, en m'éloignant de mon Dieu.

25. Parce que tous ses Jugemens sont présens devant mes yeux, & que je n'ai point rejetté de devant moi ses châtimens pleins de justice.

26. Et je me conserverai pur avec lui; & j'aurai soin de me garder *du fonds* d'iniquité qui est en moi.

COMMENTAIRE.

ses ennemis. Dieu a vû l'injustice de mes ennemis; il a reconnu que je n'avois rien fait contre eux; il m'a jugé suivant la pureté de mes mains, & de mes intentions. Ou bien, suivant Théodoret (*a*): Il connoît la droiture de mon cœur, & ma ferme résolution de lui être fidéle, & d'observer exactement ses Loix. C'est pour cela qu'il m'a honoré de sa protection. Le verset suivant est favorable à cette explication.

℣. 25. QUONIAM OMNIA JUDICIA EJUS IN CONSPECTU MEO. *Parce que tous ses Jugemens sont présens devant mes yeux.* Quelques anciens Exemplaires lisent (*b*): *In conspectu meo sunt semper.* Ils sont toûjours devant mes yeux; Symmaque (*c*): *Devant ses yeux.* Mais l'Hébreu (*d*) est semblable à la Vulgate. *Les Jugemens de Dieu*, en cet endroit, désignent les récompenses dont Dieu honore les Justes, les châtimens qu'il exerce sur les impies, les corrections dont il sert envers ceux qu'il veut rappeller à leur devoir, & les tentations dont il éprouve ses fidéles. Le Juste a toûjours cela devant les yeux (*e*): *Præmia Justorum, & pœnas impiorum, & flagella corrigendorum, & tentationes probandorum, perseveranti contemplatione considero.* D'autres (*f*), sous le nom de *Jugemens*, entendent simplement les Commandemens de Dieu, qui sont souvent appellez du nom de Jugemens.

ET JUSTITIAS EJUS NON REPULI A ME. *Je ne me suis point abandonné à l'impiété.* Plusieurs Exemplaires Grecs portent (*g*): *Ses Justices ne se sont point retirées de moi.* Mais d'autres lisent comme la Vulgate: (*h*) *Je n'ai point rejetté loin de moi ses justices*, ou ses Loix, ses Comman-

(*a*) Eusebe & S. Athanase sont encore plus forts.

(*b*) *August. hic. Psalter. Rom. Mediolan. Bruno Ast.*

(*c*) *Sym. apud Euseb.*

(*d*) כל משפטיו לנגדי 70. πάντα τὰ κρίματα αὐτοῦ ἐνώπιόν μου.

(*e*) *August. hic. & Hieronym.*

(*f*) *Vatab. Muis, Geier. Cocc. alii.*

(*g*) *Edit. Rom. & Codices Regii sex, & duo Colbertini, apud Ferrand. hîc.* Τὰ δικαιώματα αὐτοῦ, οὐκ ἀπέστησαν ἀπ' ἐμοῦ. *Ita Theodoret.*

(*h*) *Edit. Complut. & Codex Reg 2723. & Colbert. 6051. & 6510.* Τὰ δικαιώματα αὐτοῦ οὐκ ἀπέστησα ἀπ' ἐμοῦ. *Ita August. sed Athanas. utamque lectionem agnoscit. Hebr.* וחקותיו לא אסיר מני *Hieronym. præcepta ejus non amovi à me.*

Digitized by Google

27. *Et retribuet mihi Dominus secundùm justitiam meam, & secundùm puritatem manuum mearum in conspectu oculorum ejus.*

28. *Cum sancto sanctus eris, & cum viro innocente innocens eris.*

27. Et le Seigneur me rendra selon ma justice, & selon la pureté de mes mains, qui est présente devant ses yeux.

28. *Seigneur*, vous serez saint avec celui qui est saint, & innocent avec l'homme qui est innocent.

COMMENTAIRE.

demens. L'Hébreu revient mieux avec la Vulgate.

℣. 26. ET ERO IMMACULATUS CUM EO. *Je me conserverai pur avec lui.* Je veux ci-après m'appliquer à régler ma conduite d'une manière pleine de justice, & d'équité. Il insinuë son péché passé. D'autres (*a*) traduisent par le passé: *Je me suis conduit d'une manière irréprochable.* Ayant trouvé occasion de me venger, & de tremper mes mains dans le sang de mon persécuteur, je l'ai épargné (*b*), & je me suis conservé pur, & sans reproche; & Dieu m'a traité selon l'innocence de mon cœur, & la pureté de mes voyes. Voyez le verset suivant, qui n'est que la répétition du verset 23.

℣. 28. CUM SANCTO SANCTUS ERIS, ET CUM VIRO INNOCENTE INNOCENS ERIS. *Seigneur, vous serez saint avec celui qui est saint, & innocent avec l'homme qui est innocent.* Vous nous traitez selon nos mérites (*c*), ô mon Dieu! En vain l'impie, & le méchant se flattent de vivre dans la prospérité. Quand en ce monde vous permettriez qu'ils joüissent de quelque bonheur passager, vous saurez punir leurs crimes au jour de vôtre colére. Pour moi, j'ai expérimenté dans ma personne, & dans la conduite que vous avez observée à mon égard, que vous êtes un Dieu plein de bonté, de clémence, de miséricorde envers ceux qui vivent dans la sainteté, dans l'innocence envers vous, & dans la droiture envers leur prochain. Le terme Hébreu (*d*), qui est traduit ici par *saint*, signifie pieux, juste, clément, miséricordieux, bon, bénin. Saint Augustin (*e*) l'entend de la sainteté, & de la justice actuelle que Dieu répand dans nos cœurs, par l'infusion de sa grace: *Sanctus in naturâ alios sanctificas, innocentem adjuvas, & perversum pervertis, permittendo.* Quelques-uns se servent de ce passage, pour montrer l'utilité des bonnes compagnies, & le danger des mauvaises. Nous sommes bons, ou mauvais,

(*a*) *Hieronym. Pagn. Mont. &c.*

(*b*) 1. *Reg.* XXIV. 6 7. 13. 14.

(*c*) *Theodoret. hîc*, Πῶς ἴσας γνώμας τῷ ἀνδρὶ τῷ ἀμώμῳ ἴσας ἀνταποδίδως ὦ δέσποτα, *&c. Vide & Hilar. in Psal.* CXX. 3.

(*d*) חסיד תתחסר אם *Symmach.* Πρὸς ὅσιον ὅσιος ἔσῃ. *Vous agirez saintement avec le saint.*

(*e*) *August. hîc, & Cassiodor.*

Digitized by Google

29. *Et cum electo electus eris, & cum perverso perverteris.*

29. Vous ſerez pur *& ſincére* avec celui qui eſt pur *& ſincére*; & à l'égard de celui dont la conduite n'eſt pas droite, vous vous conduirez avec une eſpéce de diſſimulation & de détour.

COMMENTAIRE.

ſuivant les compagnies que nous fréquentons (*a*). Mais ce ſens eſt éloigné de l'intention du Pſalmiſte.

℣. 29. ET CUM ELECTO ELECTUS ERIS, ET CUM PERVERSO PERVERTERIS. *Vous ſerez pur, & ſincére avec celui qui eſt pur, & ſincére; & à l'égard de celui dont la conduite n'eſt pas droite, vous vous conduirez avec une eſpéce de diſſimulation, &c.* Dieu a horreur de l'hypocriſie, & de la duplicité. Les détours, les tromperies nuiſent toûjours à ceux qui en uſent. Quiconque va droit avec Dieu; quiconque le ſert avec une cœur droit, & une volonté ſincére, reſſent toûjours l'effet de ſon ſecours. Au contraire, celui qui ſe déguiſe, & qui croit le pouvoir tromper par ſon hypocriſie, ſera abandonné dans le beſoin, & tombera dans des diſgraces dont il ne ſe relevera point. C'eſt le vrai ſens de ce paſſage. L'Hébreu à la lettre (*b*): *Vous ſerez pur avec le pur, & vous lutterez avec celui qui va de travers*; vous le ſaiſirez, pour ainſi dire, au collet, pour le renverſer par terre. Ou bien: *Vous ſerez ſincére avec celui qui eſt ſincére, & vous marcherez de biais avec celui qui ne marche pas droit.* C'eſt ce que Dieu diſoit aux Iſraëlites par la bouche de Moyſe (*c*): *Si vous marchez contre moi, je marcherai contre vous.* Si vous vous oppoſez à moi, je m'oppoſerai à vous. Si je vous trouve en mon chemin, vous me trouverez au vôtre. Ou, comme dit Salomon dans les Proverbes (*d*): Il ſe moquera des moqueurs, & donnera ſa grace à ceux qui ſont doux de cœur.

L'Ecriture nous fournit des exemples de ces méchans, avec qui le Seigneur ſemble uſer de détours, & dont il déconcerte les deſſeins, & les fait tourner contre eux-mêmes. Laban crut tromper Jacob par tous ſes changemens, & ſes manques de paroles; & il fut pris par-là même, Dieu ayant comme pris plaiſir à combler ſon ſerviteur de richeſſes. Les freres de Joſeph voulurent rendre ſes prophéties inutiles, en le vendant à des étrangers, & c'eſt juſtement ce qui les fit accomplir. Pharaon crut qu'à force de réſiſtance, il retiendroit les Hébreux dans ſon pays; & c'eſt ce qui lui attira les fleaux dont Dieu le frappa, & qui ruinérent l'Egypte.

(*a*) *Vide Munſter. ad* 2. *Reg.* XXII. 26. *& Iſidor. Clar. l* 1*o.*

(*b*) עם נבר תתבר ועם עקש תתפתל

(*c*) *Levit.* XXVI. 23. 40.

(*d*) *Prov.* II. 34.

Digitized by Google

30. *Quoniam tu populum humilem salvum facies, & oculos superborum humiliabis.*

31. *Quoniam tu illuminas lucernam meam, Domine: Deus meus, illumina tenebras meas.*

30. Car vous sauverez le peuple qui est humble, & vous humilierez les yeux des superbes.

31. Car c'est vous, Seigneur, qui allumez ma lampe: éclairez, mon Dieu, mes ténébres.

COMMENTAIRE.

Saül vouloit faire périr David, pour l'empêcher de parvenir à la Royauté, & il lui en frayoit le chemin par là même, & faisoit de plus en plus admirer la sagesse, la valeur, la débonnaireté de David.

Saint Augustin sur le verset précédent dit, que Dieu se pervertit en quelque sorte avec les méchans, en ce qu'il permet par un juste jugement, qu'ils se pervertissent, & qu'ils s'égarent de plus en plus, puisqu'ils veulent se perdre & s'égarer. Ici (*a*) il dit que le méchant trouve les voyes de Dieu perverses & injustes, parce qu'il a lui-même le cœur gâté, & corrompu; semblables à ces mauvais Israëlites, qui disoient (*b*): *La voye du Seigneur n'est pas droite.* A qui l'on peut répondre par ces paroles d'Ezéchiel: *Numquid via mea non est aqua, & non magis viæ vestræ pravæ sunt?* Génébrard dit que Dieu force en quelque sorte son naturel, qui le porte à la miséricorde, quand il exerce sa sévérité contre les méchans.

℣. 30. QUONIAM TU POPULUM HUMILEM SALVUM FACIES. *Vous sauverez le peuple qui est humble,* & vous humilierez les superbes. L'Hébreu (*c*): *Parce que vous sauverez le peuple pauvre,* affligé, humilié, débonnaire (*d*); *& que vous rabaisserez les yeux élevez.* J'aimerois mieux traduire par le passé. Je sai, Seigneur, que vous êtes bon avec les bons, & méchant avec les méchans, & que vous nous traitez tous selon nos œuvres; je le sai par l'Histoire de tous les siécles, & par ma propre expérience; de tout tems vous avez humilié les yeux superbes & altiers, & vous avez relevé le pauvre, l'affligé, &c. (*e*)

Valet ima summis mutare, & insignem attenuat Deus,
Obscura promens.

℣. 31. QUONIAM TU ILLUMINAS LUCERNAM MEAM, DOMINE, DEUS MEUS, ILLUMINA TENEBRAS MEAS. *Car c'est vous, Seigneur, qui allumez ma lampe; éclairez, mon Dieu, mes*

(*a*) *August. hîc legit, cum perverso perversus eris. Psalt. Rom. Sancti German. Mediol. cum perverso subvertêris.*

(*b*) *Ezech.* XVIII. 25.

(*c*) כי אתה עם עני תושיע ועינים רמות תשפיל

(*d*) *Symmach.* Λαὸν ταπεινὸν.

(*e*) *Horat.*

Digitized by Google

32. *Quoniam in te eripiar à tentatione, & in Deo meo transgrediar murum.*

32. Car c'eſt par vous que je ſerai délivré de la tentation ; & ce ſera par le ſecours de mon Dieu que je monterai ſur la muraille.

COMMENTAIRE.

ténébres. La lampe, & la lumiére déſignent le retour de la proſpérité, après la nuit, & les ténébres des diſgraces, & de l'affliction (*a*). C'eſt vous qui me comblez de bonheur, & qui me tirez de toutes mes peines. Par la lampe de David, on peut entendre le Meſſie : C'eſt vous, Seigneur, qui nous envoyerez ce Sauveur, ſi long-tems déſiré, qui doit éclairer le monde, par l'éclat de ſa vie, de ſa prédication, de ſon Evangile. Les Septante dans quelques Exemplaires, liſent au futur (*b*) : Vous éclairerez, ou *vous allumerez ma lampe.* Vous réveillerez cette étincelle de vie preſqu'éteinte (*c*) ; vous releverez mes eſpérances.

℣. 23. QUONIAM IN TE ERIPIAR A TENTATIONE, ET IN DEO MEO TRANSGREDIAR MURUM. *C'eſt par vous que je ſerai délivré de la tentation ; & c'eſt avec vôtre ſecours que je monterai ſur la muraille*, Et que je forcerai les retranchemens, les fortereſſes, les villes de mes ennemis. Ou en le traduiſant par le paſſé : C'eſt vous qui m'avez donné la force de ſurmonter mes ennemis, & de me rendre maître de leurs villes. Il ſemble faire alluſion à la priſe de Jéruſalem ſur les Jébuſéens. Les murailles de cette place étoient ſi fortes, que les ennemis ſe vantoient de les défendre avec les ſeuls boiteux, & les borgnes de leur ville (*d*). David l'emporta d'aſſaut ; Joab monta le premier ſur la muraille. *La tentation* marque ici les épreuves, & les peines dont Dieu permit que David fut attaqué preſque dans tous les tems de ſa vie.

L'Hébreu (*e*), ſelon ſaint Jérôme : *Par vôtre ſecours je courrai tout armé, & avec mon Dieu, je paſſerai par-deſſus les murs.* Le Caldéen : *Avec vôtre ſecours, je multiplierai mes armées, & je me rendrai maître des fortereſſes de mes ennemis.* Vatable : *Avec vous je renverſerai les eſcadrons de mes ennemis, & je paſſerai ſur les murs.* Ou bien : Avec vôtre ſecours, ô mon Dieu ! je ferai des courſes ſur mes ennemis, je ferai irruption ſur leurs terres, *à la tête de mes troupes.* Et avec vous il n'y a point de retranchemens, ni de murailles que je ne force. *Gedud* ſignifie proprement une troupe de guerriers, ou de voleurs, ſuivant la maniére de ce tems-là, qui faiſoit une courſe dans le pays ennemi. Telles étoient les troupes de

(*a*) *Theodoret. hic. Muis, &c.*
(*b*) *Complut.* Φωτιεῖς, *illuminabis. Auguſt. Athanaſ. Euſeb.*
(*c*) *Ferrand. Janſ. Gand.*
(*d*) 2. *Reg.* v. 6. 7.
(*e*) בו בד ארץ גדוד ובאלהי אדלג שור

Jephté

Digitized by Google

33. *Deus meus, impolluta via ejus : eloquia Domini igne examinata: protector est omnium sperantium in se.*

34. *Quoniam quis Deus præter Dominum? aut quis Deus præter Deum nostrum:*

35. *Deus qui præcinxit me virtute, & posuit immaculatam viam meam;*

36. *Qui perfecit pedes meos tamquam cervorum, & super excelsa statuens me;*

33. La voye de mon Dieu est toute pure : les paroles du Seigneur sont éprouvées au feu : il est le protecteur de tous ceux qui espérent en lui.

34. Car quel autre Dieu y a-t'il que le Seigneur ? Et quel autre Dieu y a-t'il que nôtre Dieu ?

35. Le Dieu qui m'a tout environné de *sa* vertu, & qui a rendu ma voye sans tache ;

36. Qui a donné a mes pieds la promtitude des cerfs, & m'a établi sur les lieux hauts ;

COMMENTAIRE.

Jephte, avant qu'il fût Juge d'Israël, & de David avant sa royauté.

℣. 33. DEUS MEUS, IMPOLLUTA VIA EJUS; ELOQUIA DOMINI IGNE EXAMINATA. *La voye de mon Dieu est toute pure ; les paroles du Seigneur sont éprouvées au feu.* Les voyes, la conduite du Seigneur envers les hommes, est irréprochable, elle est pure, elle est droite. Il rend à chacun selon ses œuvres ; il juge sans acception de personne. Ou bien : Ses paroles sont d'une pureté inviolable ! il a promis sa protection à ceux qui espérent en lui, aux Justes, aux innocens, à ceux qui ont le cœur droit ; & il exécute sa promesse dans tous les siécles (*a*).

℣. 34. QUONIAM QUIS DEUS PRÆTER DOMINUM? *Car quel autre Dieu y a-t'il que le Seigneur ?* Qui pourroit empêcher l'accomplissement de ses promesses, & de ses desseins ? Y a-t'il d'autres Dieux que lui ? Y a-t'il un Dieu juste, équitable, fidéle à exécuter ses promesses, comme lui ? Voyez le verset précédent.

℣. 35. DEUS, QUI PRÆCINXIT ME VIRTUTE, ET POSUIT IMMACULATAM VIAM MEAM. *Ce Dieu, qui m'a tout environné de sa vertu, & qui a rendu ma voye sans tache* ; ou, qui m'a conservé dans l'innocence, qui m'a préservé du crime. Il m'a fait la grace de résister à l'esprit de vengeance, dans les deux fois que j'ai eu occasion de tuer Saül (*b*), & dans celle où j'étois sur le point de faire périr Nabal (*c*), & les siens. C'est lui qui m'a rappellé de mon erreur, lorsque je me suis égaré, & qui ne m'a pas entiérement abandonné dans l'horreur de mon crime avec Bersabée, & contre Urie.

℣. 36. QUI PERFECIT PEDES MEOS TAMQUAM CERVO-

(*a*) *Euseb. Cæsar.*
(*b*) 1. *Reg.* XXIV. 7. & XXVI. 8. 9.
(*c*) 1. *Reg.* XXV. 32.

Digitized by Google

37. *Qui docet manus meas ad prælium : & posuisti ut arcum æreum, brachia mea.*

37. Qui instruit mes mains pour le combat : & c'est vous, *ô mon Dieu*, qui avez fait de mes bras, comme un arc d'airain ;

COMMENTAIRE.

RUM. *Qui a donné à mes pieds la promtitude des cerfs.* C'étoit une loüange pour un guerrier d'être vîte à la course ; soit qu'il fallût poursuivre l'ennemi, ou éviter sa rencontre, ou le prévenir, pour occuper un poste, ou se retirer, pour prendre ses avantages. L'Ecriture loüe Hazael, frere de Joab (*a*), qui couroit aussi vîte que les chévreüils des montagnes. Homere (*b*) donne souvent à Achille son Héros, l'épithéte de *pomt à la course.* Les Septante (*c*), saint Augustin, & quelques anciens Pseautiers lisent : *Perfecit pedes meos tanquam cervi.* L'Hébreu (*d*) : *Il a rendu mes pieds semblables à ceux des biches.* Comme les cerfs foulent aux pieds les serpens, dit Théodoret ; ainsi je foule aux pieds mes ennemis. Mais il est plus naturel de l'entendre de la vîtesse à la course. Les Anciens mettent ordinairement plûtôt les femelles que les mâles en toute sorte de choses ; une chienne, une biche, une brebis, une jument.

ET SUPER EXCELSA STATUENS ME. *Il m'a établi sur les hauts lieux*, sur les montagnes, sur les rochers, comme les biches, & les cerfs, qui demeurent sur les hauteurs, & sur les montagnes. Il m'a placé sur des rochers, dans des cavernes, sur des montagnes. En effet David fut longtems errant dans les montagnes de Judée.

℣. 37. POSUISTI UT ARCUM ÆREUM BRACHIA MEA. *Vous avez fait de mes bras comme un arc d'airain.* Il a donné à mes bras la force, la solidité d'un arc d'airain. Ce seroit à présent une mauvaise recommandation de dire, fort comme un arc d'airain, de même que dur comme une épée de plomb. L'airain est trop cassant, & trop foible, pour en faire un bon arc. Mes les Anciens avoient le secret de donner une trempe à l'airain (*e*), qui le rendoit aussi ferme, & aussi solide que l'acier ; & on voit qu'ils se servoient de bronze pour des arcs, des couteaux, des boucliers, des cuirasses, des haches. Job (*f*) semble même dire que l'airain étoit plus dur que le fer. L'Hébreu, de la maniére dont il se lit dans nos Bibles, porte (*g*) : *Et un arc d'airain est aisément brisé par mes bras.* J'ai la force de briser un arc d'airain. Ou bien : Il n'y a point d'arc, pour

(*a*) 2. *Reg.* II. 18.
(*b*) *Iliad. passim.* Πόδας ὠκὺς Ἀχιλλεύς.
(*c*) 70. Καταρτίζων τοὺς πόδας μου ὡσεὶ ἐλάφου.
(*d*) משוה רגלי כאילות
(*e*) *Proclus & Tzetzes in Hesiod.*
(*f*) *Job.* XX. 24. *Fugiet arma ferrea, & irruet in arcum æreum.*
(*g*) ונחתה קשת נחושה זרועתי Il paroît que les Septante ont lû נתתה, ἔδωκας, *posuisti.* Dans le 2. *Reg.* XXII. 35. נחה קשת נחשה

38. *Et dedisti mihi protectionem salutis tuæ : & dextera tua suscepit me.*

39. *Et disciplina tua correxit me in finem : & disciplina tua ipsa me docebit.*

38. Qui m'avez donné vôtre protection, pour me sauver, & qui m'avez soutenu avec vôtre droite.

39. Vôtre *sainte* discipline m'a corrigé, & instruit jusqu'à la fin ; & cette même discipline m'instruira *encore.*

COMMENTAIRE.

fort qu'il soit, que je ne bande aisément. Le Caldéen revient à la Vulgate. *Il affermit mes bras comme un arc d'airain.* Les Rabbins (*a*) disent que David avoit dans son Palais des arcs d'airain d'une grandeur, & d'une solidité extraordinaires. Quelques Princes étrangers s'étant trouvez à sa Cour, il y en eut qui dirent que c'étoit pour la parade, & pour donner dans la vûë des étrangers, qu'on montroit ces armes, que David lui-même n'en pourroit manier une seule. David l'ayant sçû, prit un de ces arcs, & le banda en leur présence. C'est à quoi il fait allusion ici. Vaines subtilitez Rabiniques.

℣. 38. DEDISTI MIHI PROTECTIONEM SALUTIS TUÆ, *Vous m'avez donné vôtre protection, pour me sauver.* L'Hébreu (*b*) *Vous m'avez donné le bouclier de vôtre salut.* Ou : Vous m'avez sauvé, & garanti du danger, par la protection que vous m'avez accordée. Les Septante de l'Edition Romaine (*c*), la sixiéme Edition dans les Héxaples, saint Augustin, Théodoret, lisent : *Vous m'avez donné la protection de mon salut*, au lieu de, *vôtre salut.* D'autres exemplaires Grecs portent (*d*) simplement : *La protection du salut.* Mais l'Hébreu, & tous les anciens Interprétes, au rapport de saint Jérôme (*e*), lisent : *La protection de vôtre salut*, le salut que j'ai reçû par vôtre protection.

℣. 39. ET DISCIPLINA TUA CORREXIT ME IN FINEM. *Vôtre sainte discipline m'a corrigé jusqu'à la fin.* Ce qui suit dans le Latin : *Et disciplina tua ipsa me docebit*, n'est ni dans l'Original, ni dans plusieurs Exemplaires Latins (*f*). L'Hébreu lit simplement (*g*) : *Vôtre douceur me multipliera.* Vous me donnerez une postérité nombreuse par vôtre miséricorde. Ou : *Vous m'éleverez* en gloire, en puissance, *par vôtre bonté.* En suivant la Vulgate, voici le sens de ce passage : Vôtre correction m'a conservé dans la voye de justice, en punissant mes moindres fautes (*h*). L'ad-

---

(*a*) *Rabb. Salom. Ex Hebr. apud Muis.*

(*b*) ותתן לי מגן ישעך

(*c*) 70. Ἐδωκάς μοι ὑπερασπισμὸν σωτηρίας μου.

(*d*) *Complut. & Codices Regii septem, & Colbert quatuor.*

(*e*) *Hieronym. ad Suniam & Fretell.*

(*f*) *Psalter. Roman. Sancti Germani. Carnut.*

(*g*) ענותך תרבני

(*h*) *Theodoret. Euthym. August. Hieronym. Genebr.*

Digitized by Google

40. *Dilatasti gressus meos subtùs me : & non sunt infirmata vestigia mea.*

40. Vous avez élargi sous moi la voye où je marchois ; & mes pieds ne se sont point affoiblis.

41. *Persequar inimicos meos, & comprehendam illos : & non convertar donec deficiant.*

41. Je poursuivrai mes ennemis, & les atteindrai ; & je ne m'en retournerai point, qu'ils ne soient entiérement défaits.

COMMENTAIRE.

dition. *Et disciplina tua ipsa me docebit*, est tirée de la Version de Théodotion, & signifie la même chose que le premier membre de la Vulgate. Symmaque (*a*) : *Mon obéissance m'élévera.* Et l'endroit paralléle du second Livre des Rois, XXII. 37. porte de même (*b*). J'aimerois toutefois mieux traduire : *Lorsque vous m'avez exaucé, vous m'avez comblé de joye, & d'honneur.* Ou : Vôtre soin, vôtre Providence m'a comblé de bonheur (*c*).

℣. 40. DILATASTI GRESSUS MEOS SUBTUS ME, ET NON SUNT INFIRMATA VESTIGIA MEA. *Vous avez élargi sous moi la voye où je marchois, & mes pieds ne se sont point affoiblis.* Je me suis trouvé au large, & garanti de mes ennemis. J'ai marché dans une voye large, & spacieuse, & je n'ai rien trouvé en mon chemin, qui m'ait fait faire le moindre faux pas. Il oppose cet état à celui où il étoit à l'étroit, dans des chemins de précipices, dans des rochers, & des montagnes. Ces maniéres de parler sont familiéres aux Hébreux. *Je vais vous montrer les voyes de la sagesse, & les routes de la justice*, dit Salomon (*d*). *Lorsque vous y serez entrez, vos pas ne seront plus à l'étroit, & vous ne rencontrerez point de pierre d'achoppement* ; c'est-à-dire, vous y trouverez de la douceur, de la facilité, de l'agréement de la consolation. On peut traduire l'Hébreu : (*e*) *Vous avez élargi mes pas sous moi, & mes talons n'ont point bronché*, ou *ne se sont point lassez.* J'ai marché à grands pas, & sans me lasser (*f*). L'Ecriture (*g*) nous dit que David étant une fois monté sur le trône, il réüssit dans toutes ses entreprises, porta fort loin ses conquêtes, & ne trouva rien qui en arrêtat le progrès.

℣. 41. PERSEQUAR INIMICOS MEOS, ET COMPREHENDAM ILLOS, &c. *Je poursuivrai mes ennemis, & les atteindrai, &c.* Appuyé de vôtre secours, je ne craindrai rien ; nul ne pourra me résister. Ou, en le prenant comme une action de graces du passé : J'ai poursuivi

---

(*a*) *Sym.* Καὶ τὸ ὑπακούειν μου, αὐξήσει με.
(*b*) ותגדלני תרבני
(*c*) *Vide Ham. Piscat. Kimchi, Tarrehum, Rob. Walid.*
(*d*) *Prov.* IV. 12.
(*e*) תרחיב צעדי תחתי ולא מעדו קרסלי
(*f*) *Ita Chald. Vatab. Cocc. alii.*
(*g*) 2. *Reg.* VIII. 6. 14. & 1. *Par.* XVIII. 13. *Salvavitque Dominus David, in cunctis ad quæ pervexerat, &c.*

Digitized by Google

42. *Confringam illos ; nec poterunt ſtare ; cadent ſubtus pedes meos.*

43. *Et præcinxiſti me virtute ad bellum ; & ſupplantaſti inſurgentes in me ſubtùs me.*

42. Je les romprai ; & ils ne pourront tenir ferme *devant moi* : ils tomberont ſous mes pieds.

43. Parce que vous m'avez tout environné de force pour la guerre, & que vous avez abattu ſous moi ceux qui s'élevoient contre moi.

COMMENTAIRE.

mes ennemis, juſqu'à les battre, & les défaire entiérement. On ſait de quelle ſorte il traita les Philiſtins, les Iduméens, les Moabites, & les Ammonites. Il les abattit, ſans qu'ils ayent pû de long-tems ſe relever. ℣. 42. *Confringam illos, nec poterunt ſtare.* Ou, ſuivant l'Hebreu (*a*) : *Je les ai exterminez, & ils ne pourront ſe ſoutenir*, ou ſe rétablir ; Paſſage paralléle à celui du ſecond Livre des Rois (*b*) : *Je les détruirai, je les réduirai en poudre, & ils ne ſe releveront pas.* Ou bien : Je les ai exterminez, & détruits, ſans qu'ils ayent pû ſe relever. Tout cela eſt juſtifié par l'Hiſtoire. Les ennemis d'Iſraël n'oſérent rien entreprendre ni ſous David, ni ſous Salomon ſon ſucceſſeur.

℣. 43. PRÆCINXISTI ME VIRTUTE AD BELLUM, ET SUPPLANTASTI INSURGENTES IN ME SUBTUS ME. *Vous m'avez environné de force pour la guerre, & vous avez abattu ſous moi ceux qui s'élevoient contre moi.* On ne connoît guéres de Prince plus guerrier, ni plus brave de ſa perſonne, que David. Sa victoire contre Goliath, eſt une des plus glorieuſes. Il en remporta depuis pluſieurs autres contre les ennemis de ſon peuple, ſans avoir jamais perdu aucune bataille que l'on ſache. Il vainquit, & aſſujettit tous les ennemis qu'il attaqua. Nulle fortereſſe, nulle ville ne put lui réſiſter. Il n'a garde de s'attribuer la gloire de tant d'avantages ; il la rapporte toute à Dieu : *Præcinxiſti me virtute.* C'eſt de vous dont je tiens ma force, & ma valeur. L'Hébreu à la lettre (*c*) : *Vous m'avez ceint de force pour la guerre*, & vous *avez abattu*, fait plier *mes ennemis ſous moi.* Vous les avez obligez de me demander grace, & de ſe rendre à merci ; de me demeurer tributaires, & aſſujettis.

℣. 44. INIMICOS MEOS DEDISTI MIHI DORSUM. *Vous avez fait tourner le dos à mes ennemis.* Ils ont pris la fuite devant moi ; ils n'ont oſé tenir en ma préſence. Cette maniére de parler, *préſenter le dos* (*d*), pour prendre la fuite, ſe rencontre aſſez ſouvent dans l'Ecriture.

(*a*) אמחצם ולא יכלו קום

(*b*) ואכלם ואמחצם ולא יקומון 2. *Reg.* XXII. 39.

(*c*) חגרתני חיל למלחמה תכריע קמי

(*d*) איבי נתתה לי עורף *Vide Geneſ.* XLIX. 8. *Exod.* XXIII. 27. *Joſue* VII. 12. *&c.*

Digitized by Google

44. *Et inimicos meos dediſti mihi dorſum; & odientes me diſperdidiſti.*

45. *Clamaverunt: nec erat qui ſalvos faceret: ad Dominum; nec exaudivit eos.*

44. Et vous avez fait tourner le dos à mes ennemis devant moi, & avez exterminé ceux qui me haïſſoient.

45. Ils ont crié; mais il n'y avoit perſonne pour les ſauver: *ils ont crié* au Seigneur, & il ne les a point exaucez.

COMMENTAIRE.

℣. 45. CLAMAVERUNT; NEC ERAT QUI SALVOS FACERET: AD DOMINUM; NEC EXAUDIVIT EOS. *Ils ont crié; mais il n'y avoit perſonne pour les ſauver: ils ont crié au Seigneur; & il ne les a point exaucez.* Les Peuples idolâtres que j'ai attaquez, ſe ſont adreſſez à leurs Dieux; mais ces Idoles ſont une matiére ſourde, inſenſible, & inanimée. Ceux des Iſraëlites qui ſe ſont déclarez contre moi, Saül, Iſboſeth, Siba, Abſalon, & leur parti, ont crié au Seigneur; mais en vain; il n'a pas daigné les écouter (*a*). Nous ſavons par l'Ecriture, que les Philiſtins ayant apporté leurs Dieux au camp, dans la premiére guerre qu'ils firent contre David, ces fauſſes Divinitez tombérent entre ſes mains, & furent brûlées par ce vainqueur (*b*). Saül, depuis ſa réprobation, ne put plus obtenir aucune réponſe de la part de Dieu, ni par les ſonges, ni par les Prophéties, ni par l'Ephod. Cet oracle avoit été apporté à David par le grand-Prêtre, après la mort cruelle des Prêtres de Nobé (*c*); juſques-là que Saül endurci fut contraint de conſulter une Pythoniſſe, qui lui prédit ſa mort (*d*), un peu avant la derniére bataille qu'il livra aux Philiſtins.

Quelques-uns entendent tout ce paſſage des Iſraëlites déclarez contre David, parce que le nom de *Jéhovah* ſe trouve dans la ſeconde partie du verſet, qui n'eſt que la répétition de la premiére: *Ils ont crié; & perſonne ne les a écoutez: ils ont crié au Seigneur; & il ne les a point aidez.* D'autres entendent le tout des Payens (*e*), prétendant que dans une grande néceſſité, ils ont pû recourir au vrai Dieu, à Jéhovah, au Dieu Iſraël. Dans ces ſortes d'occaſions, tous les hommes naturellement recourent au grand Dieu, au ſeul Dieu: Mon Dieu, s'écrie-t'on, ſauvez-nous. *Si qua neceſſitas gravis preſſerit*, dit Lactance (*f*), *tunc Deum recordamur: Si belli terror infremuerit; ſi morborum peſtifera vis incubuerit, ... ad Deum confugiunt; à Deo petitur auxilium; Deus ut ſubveniat oratur; ... adeò ipſa veritas, co-*

(*a*) *Athanaſ. Baſil. Rabb. Salom.*
(*b*) 2. *Reg.* v. 20. 21. 1. *Paralip.* XIV. 12.
(*c*) 1. *Reg.* XXII. 17. 18. XXIII. 6.
(*d*) 1. *Reg.* XXVIII. 6. 7. *& ſequ.*
(*e*) *Vide Ferrand Præfat. in hunc. Pſalm.*
(*f*) *Lactant. Inſtitut. lib.* 2. *cap.* 1.

Digitized by Google

46. *Et comminuam eos ut pulverem ante faciem venti: ut lutum platearum delebo eos.*

47. *Eripies me de contradictionibus populi: constitues me in Caput Gentium.*

48. *Populus, quem non cognovi, servivit mihi: in auditu auris obedivit mihi.*

46. Et je les briserai comme la poussiére que le vent emporte: je les ferai disparoître comme la bouë des ruës.

47. Vous me délivrerez des contradictions du peuple: vous m'établirez Chef des Nations.

48. Un peuple que je n'avois point connu, m'a été assujetti: il m'a obéï aussi-tôt qu'il a entendu ma *voix*.

COMMENTAIRE.

gente naturâ, ab invitis pectoribus erumpit. C'est ce que Tertullien (*a*) appelle le témoignage d'une ame naturellement Chrétienne: *Testimonium animæ naturaliter Christianæ.*

℣. 46. COMMINUAM EOS UT PULVEREM ANTE FACIEM VENTI. *Je les briserai comme la poussiére que le vent emporte.* David exerça contre les Moabites, & les Ammonites, une sévérité, qui est assez bien exprimée par ce qu'il dit ici. Il fit écraser le Peuple de Rabbath, Capitale des Ammonites, sous des traînoirs propres à battre le grain (*b*), & les fit briser sous les pieds des animaux. Il fit le même traitement aux Moabites (*c*). Cela s'appelle à la lettre, réduire en poudre, briser, fouler aux pieds comme la bouë des ruës, & comme le blé dans l'aire.

℣. 47. ERIPIES ME DE CONTRADICTIONIBUS POPULI: CONSTITUES ME IN CAPUT GENTIUM. *Vous me délivrerez des contradictions du peuple: vous m'établirez Chef des Nations.* Ou par le passé: *Vous m'avez délivré des contradictions, des oppositions, de la révolte du peuple*, dans la révolte d'Absalon, & un peu après, dans celle de Séba, fils de Bocri (*d*): *Vous m'avez mis à la tête des Nations;* vous m'avez assujetti les Peuples étrangers, ci-devant les maîtres, & les dominateurs, ou du moins les ennemis d'Israël. Ici commence la Prophétie de David touchant le Regne de JESUS-CHRIST (*e*). Jusqu'ici David a parlé de lui-même à la lettre, & selon le sens historique; & de JESUS-CHRIST, suivant le sens spirituel, & figuré. Ce qui suit, regarde plus directement le Sauveur du monde, quoiqu'il convienne aussi à David d'une maniére moins parfaite. JESUS-CHRIST est donc délivré des contradictions des Juifs, des Prêtres, Pharisiens, par sa triomphante Résurrection, & il est établi Chef des Nations, réünies dans l'Eglise Chrétienne.

(*a*) *Tertull. Apolog. lib.* 17.
(*b*) 2. *Reg.* XII. 31. & 1. *Par.* XX. 2.
(*c*) 2. *Reg.* VIII. 2.
(*d*) 2. *Reg.* XX. 1. & *sequ.*
(*e*) *Ita Patres Hilar. in Psalm.* CXLIII. 1. *August. Hieron. Athanas. Basil. Theodoret. alii.*

Digitized by Google

49. *Filii alieni mentiti sunt mihi: filii alieni inveterati sunt, & claudicaverunt à semitis suis.*

49. Des enfans étrangers m'ont manqué de fidélité : des enfans étrangers sont tombez dans la vieillesse ; ils ont boité, *& n'ont plus marché* dans leurs voyes.

COMMENTAIRE.

℣. 48. POPULUS QUEM NON COGNOVI, SERVIVIT MIHI: IN AUDITU AURIS, OBEDIVIT MIHI. *Un peuple que je n'avois point connu, m'a été assujetti: il m'a obéï, aussi-tôt qu'il a entendu ma voix.* Des Peuples étrangers, les Syriens, les Philistins, les Iduméens, &c. ont été assujettis à mon Empire, & me sont demeurez fidéles, & obéïssans, pendant que mon propre peuple m'a manqué de fidélité, ℣. 49. C'est ce que David a pû dire au tems de la révolte d'Absalon, & de Séba, dont on vient de parler. Cela s'est vérifié encore plus parfaitement en la personne de JESUS-CHRIST. Le peuple Juif, son propre peuple, sa Nation choisie, & bien aimée lui a tourné le dos, l'a persécuté, l'a crucifié, tandis que des Nations inconnuës, étrangéres, infidelles, ont écouté sa voix, ont obéï à ses ordres, sont entrées dans son Eglise, & sont devenuës son peuple fidéle.

℣. 49. FILII ALIENI MENTITI SUNT MIHI: FILII ALIENI INVETERATI SUNT, ET CLAUDICAVERUNT A SEMITIS SUIS. *Des enfans étrangers m'ont manqué de fidélité, ils sont tombez dans la vieillesse: ils ont boité, & n'ont plus marché dans leurs voyes.* Les Israëlites, ce peuple infidéle, & inconstant, ce peuple que je puis justement appeller étranger à mon égard, *filii alieni* (*a*); Israël m'a manqué de fidélité, il s'est révolté contre moi, *mentiti sunt mihi* (*b*), ils m'ont menti; ils ont violé leur parole; & leur serment de fidélité, en suivant mon fils rebelle, & un séditieux de Séba. JESUS-CHRIST, dans un sens plus relevé, & plus exact, a pû dire, en parlant des Juifs, qu'étant devenus ses ennemis, ils ont été comme une race étrangére à son égard. Il les a abandonnez à l'égarement de leur esprit, & à l'endurcissement de leur cœur. Ils se sont écartez de leurs voyes; ils vivent dans les ténébres, & dans l'erreur. C'est l'explication des Peres.

L'Hébreu se traduit ainsi (*c*): *Les enfans étrangers m'ont menti; les enfans étrangers sont tombez* comme les feüilles de l'arbre; *ils ont été chassez de leurs maisons* (*d*). Je voudrois traduire: *Ils m'ont menti*, comme un

(*a*) Voyez *Isai.* I. 4. 10. 21. 23.

(*b*) Comparez le Pseaume LXV. 3. & LXXX. 16. & Genése, XXI. 23. & Deutéronome, XXXIII. 29. Josué, XXIV. 27. Isaïe, XXX. 9. Où mentir, signifie se soûlever contre Dieu, contre son Prince, lui manquer de fidélité.

(*c*) בני נכר יבחשו לי בן נכר יבלו ויחרגו ממסגרות ו׳ם

(*d*) *Ita Chald.*

arbre

Digitized by Google

50. *Vivit Dominus, & benedictus Deus meus; & exaltetur Deus salutis meæ.*

51. *Deus, qui das vindictas mihi, & subdis populos sub me, liberator meus de inimicis meis iracundis.*

50. Vive le Seigneur, & béni soit mon Dieu: & que le Dieu qui me sauve, soit glorifié.

51. C'est vous, mon Dieu, qui prenez le soin de me venger, & qui me soumettez les peuples; c'est vous qui me délivrez de la fureur de mes ennemis.

COMMENTAIRE.

arbre, une vigne, un champ qui ne rend pas ce qu'on en attend; *ils ont coulé*, comme la fleur d'une vigne, ou comme les feuilles des arbres; *ils ont été desséchez*, brûlez (*a*), rendus stériles, *dans leur clos*. Il demeure dans la même allégoire d'un arbre stérile, qui quitte sa feuille, ou sa fleur, & qui est brûlé du soleil. *Mentir*, quand il s'agit d'un arbre, ou d'un champ, se dit communément en Hébreu, pour, manquer, ne pas rapporter son fruit. D'autres traduisent: *Ils m'ont menti, ils sont devenus vieux, ils sont enfermez saisis de frayeur dans leur enclos*. Ou: *Ils sont sortis avec tremblement de leurs forteresses* (*b*). Symmaque (*c*): Ils m'ont menti, *ils seront chargez de mépris, & de honte*.

℣. 50. VIVIT DOMINUS, ET BENEDICTUS DEUS MEUS. *Vive le Seigneur, & béni soit mon Dieu*. David transporté de joye, & de reconnoissance, s'écrie: Vive mon Dieu, & qu'il soit loüé à jamais! De même qu'en parlant aux Princes temporels, on leur souhaitoit une longue vie; ainsi David se sent porté à souhaiter à son Dieu, son bienfacteur, une vie, un regne, des loüanges, qui ne finissent jamais. On l'explique aussi de la Résurrection de JESUS-CHRIST.

℣. 51. QUI DAS VINDICTAS MIHI. *Qui prenez soin de me venger*. Ou qui me donnez la vengeance de mes ennemis (*d*). Maniére de parler populaire. Le peuple vindicatif demande quelquefois brutalement à Dieu, qu'il lui accorde la vengeance de ses ennemis. Les vrais Israëlites s'exprimoient tout autrement. *Puisque vous ne m'avez pas demandé une longue vie, ni la vie de vos ennemis*, dit Dieu à Salomon (*e*), *mais seulement la Sagesse, &c.* David étoit trop éclairé sans doute, & trop sage, pour faire à Dieu des demandes qui allassent à perdre ses ennemis;

(*a*) Je tire la signification de יחרגו, de l'Hébreu, du Chaldéen, & de l'Arabe חרך *Charach*, qui signifie brûler.

(*b*) Ils prennent יחרגו comme venant de חגר être saisis de frayeur יחרגו ne se trouve qu'en ce seul endroit de la Bible, & on en ignore la signification.

(*c*) *Symmach.* Ἀπωθήσονται, καὶ ἀσχημονήσουσι,

(*d*) *Hebr.* הנתן נקמות לי 70. ὁ δοὺς ἐκδικήσεις ἐμοὶ. *Symmac.* ὁ ἀμυνόμενος ἐμοὶ.

(*e*) 3. *Reg.* III. 11.

Digitized by Google

52. *Et ab insurgentibus in me exaltabis me: à viro iniquo eripies me.*

52. Et vous m'élèverez au-dessus de ceux qui s'élévent contre moi ; vous m'arracherez des mains de l'homme injuste, & méchant.

53. *Propterea confitebor tibi in nationibus, Domine; & nomini tuo psalmum dicam.*

53. C'est pour cela que je vous loüerai, Seigneur, parmi les nations ; & que je chanterai un cantique à *la gloire de* vôtre nom.

COMMENTAIRE.

il rend seulement graces à Dieu, de ce qu'il n'a pas laissé leur injustice, & leur cruauté impunies. Il loüe la justice, & la sagesse du Dieu qui l'a vengé (*a*), & qui lui a donné la victoire. *La vengeance* peut marquer ici, *la victoire*. Dans JESUS-CHRIST, on l'explique à la lettre : Il louë Dieu son Pere, de lui avoir donné la vengeance de ses ennemis endurcis, & impénitens. La vengeance dans cet Homme-Dieu, n'est pas la même chose que dans un simple homme. La passion, l'emportement, la colére, n'ont nulle part à la peine qu'il fait souffrir aux coupables. L'amour de la justice, de la vérité, de la gloire de Dieu, est son seul & unique motif.

LIBERATOR MEUS AB INIMICIS MEIS IRACUNDIS. *C'est vous qui me délivrez de la fureur de mes ennemis.* Ce terme, *iracundis*, n'est pas dans l'Hébreu (*b*). Les Septante (*c*) ayant trouvé dans le Texte la particule *aph*, qui signifie *mais*, & quelquefois *la colére*, au lieu de joindre cette particule à ce qui suit : *Mais vous me délivrerez de mes ennemis* ; ils l'ont joint à ce qui précéde : *Vous me garantirez de mes adversaires en colére*, ou *de mes ennemis puissans*.

℣. 53. PROPTEREA CONFITEBOR TIBI IN NATIONIBUS. *C'est pour cela que je vous loüerai parmi les Nations.* Saint Paul a cité ce passage (*d*), pour prouver la vocation des Gentils. Nous voyons évidemment l'accomplissement de cette prophétie, dit Théodoret ; car encore aujourd'hui David loué le Seigneur parmi les Nations, par la bouche de tous les Fidéles ; puisqu'il n'y a ni ville, ni bourgade, ni campagne, ni désert même, dans les pays Chrétiens, où il n'y ait des fidéles, qui publient les loüanges du Seigneur, en chantant des Pseaumes (*e*).

℣. 54. MAGNIFICANS SALUTES REGIS EJUS, ET FACIENS MISERICORDIAM CHRISTO SUO DAVID. *Je chan-*

(*a*) *August. Athanas. Flamin. alii.*
(*b*) מפלטי מאיבי אף מין קמי הרוממני
(*c*) *Hieronym. ad Suniam & Fretell. Ab inimicis meis fortibus.* ὁ ῥύστης μου ἐξ ἐχθρῶν μου ἐρρύσω.
(*d*) *Rom.* xv. 9.
(*e*) *Ita Athanas. Basil. Flamin.*

Digitized by Google

54. *Magnificans salutes Regis ejus, & faciens misericordiam Christo suo David, & semini ejus usque in saeculum.*

54. *A la gloire du Seigneur*, qui procure avec tant de magnificence le salut de son Roi, & qui fait miséricorde à David son Christ, & son Oint, & à sa postérité dans tous les siécles.

COMMENTAIRE.

rerai au Seigneur, qui procure avec tant de magnificence le salut de son Roi, & qui fait miséricorde à David son Christ. David parle ici de lui-même en troisiéme personne, comme pour porter l'esprit de son Lecteur à un autre objet plus digne, & dont il n'étoit que la figure. Ce Roi, ce Christ, ce David, selon l'esprit (*a*), est JESUS-CHRIST, à qui Dieu son Pere a procuré un salut si magnifique, une victoire si complette, & si glorieuse, par sa Résurrection: un triomphe si riche, & si auguste sur le monde, le Démon, & le péché; en un mot, qui a sauvé par ce divin Médiateur, avec tant de bonté, & de force, tout le genre humain, perdu par le péché; & qui a répandu une si grande abondance de grace, & de lumiéres sur les hommes, par la foi, & par la prédication de l'Evangile. David dit ici que lui, & sa postérité ont été comblez des faveurs de Dieu. Cela s'est exécuté à la lettre, par la Royauté dont cette famille a été honorée pendant un si long-tems, & par l'avantage qu'elle a toûjours eu depuis David, d'être considérée comme la premiere famille de tout Israël. Mais son privilége spécial, qui fait toute sa gloire, & qui efface tout le reste, c'est d'avoir été choisie pour donner aux hommes leur sauveur, & leur Rédempteur. C'est dans cette postérité de David que toutes les Nations ont été bénies. C'est dans elle que nous avons tous eu part aux miséricordes du Seigneur, par JESUS-CHRIST, rejetton de Jessé, & fils de David.

(*a*) *Isai.* XI. 1. *Ezech.* XXXIV. 23. & XXXVII. 24. 25.

Digitized by Google

PSEAUME XVIII.

Les Cieux, & les Corps céleſtes publient la grandeur de Dieu. Excellence & perfection de la Loi de Dieu. Qu'il eſt malaiſé de l'obſerver exactement!

In finem, Pſalmus David. | *Pſeaume de David, pour la fin.*

ARGUMENT.

On ne peut rien dire d'aſſuré ſur le tems; ni ſur l'occaſion de ce Pſeaume. Ceux qui conjecturent qu'il fut compoſé par David, étant dans les déſerts, & pourſuivi par Saül (a), n'ont aucun fondement ſolide de leur opinion. C'eſt ici une excellente piéce de morale, où le Prophéte reléve la grandeur de Dieu, par la conſidération des Cieux, & des Aſtres: il vient enſuite aux éloges de la Loi de Dieu, de ſa crainte, de ſes Jugemens; il reconnoît que ſon infirmité le met hors d'état d'accomplir auſſi fidélement, & auſſi parfaitement qu'il le voudroit, une Loi ſi pure, & ſi ſainte. Il demande pardon de ſes fautes cachées, & avoüe qu'il ne ſera agréable aux yeux de Dieu, qu'autant que ſa vie ſera pure, & conforme aux Ordonnances de ſon Seigneur. Les Apôtres (b), & les Peres (c) ont fait l'application de quelques paſſages de ce Pſeaume à JESUS-CHRIST, *& aux Prédicateurs de l'Evangile. Théodoret reconnoît dans ce Pſeaume trois ſortes de Loix, ou de déclarations de la volonté de Dieu aux hommes. La premiére eſt celle de la nature, qui ſans l'uſage des Lettres, ou de l'Ecriture, nous apprend à connoître le Créateur, dans les créatures viſibles. La ſeconde, eſt la Loi de Dieu donnée à Moyſe, & écrite dans les Livres ſacrez de l'ancien Teſtament, qui nous découvrent d'une maniére plus parfaite, & la nature de Dieu, ſa volonté, & nos devoirs. Enfin la troiſiéme, eſt la Loi de grace donnée par* JESUS-CHRIST, *& gravée dans nos cœurs par ſon Eſprit Saint.*

(a) *Ferrand. hic.*
(b) *Rom. x. 18.*
(c) *Athanaſ. Hieronym. Heſych. Aſter. Aug. Caſſiodor. Beda.*

Digitized by Google

℣. 1. *Cœli ennarrant gloriam Dei, & opera manuum ejus annuntiat firmamentum.*

℣. 1. LEs Cieux racontent la gloire de Dieu, & le Firmament publie les ouvrages de ſes mains.

COMMENTAIRE.

℣. 1. CŒLI ENARRANT GLORIAM DEI, ET OPERA MANUUM EJUS ANNUNTIAT FIRMAMENTUM. *Les Cieux annoncent la gloire de Dieu, & le Firmament publie les ouvrages de ſes mains.* Le Ciel eſt une preuve éclatante de la grandeur de Dieu, & le Firmament nous dit en ſa maniére, qu'il a pour Auteur un ouvrier tout-puiſſant. La puiſſance infinie du Créateur paroît dans toute la nature; mais elle brille principalement dans le Ciel, & dans le cours des Aſtres. Le ſilence des Cieux, dit S. Chryſoſtome (*a*), eſt une voix plus forte, & plus éclatante que celle d'une trompette; cette voix crie à nos yeux, & non pas à nos oreilles, la grandeur de celui qui les a faits. Où eſt l'homme aſſez inſenſé, qui en voyant les Cieux, ne reconnoiſſe pas qu'il y a des Dieux, diſoit un Payen (*b*), & qui n'avouë qu'un ſi bel ordre, ne peut-être l'effet du haſard? *Ceux qui enviſagent les Cieux, publient la gloire du Seigneur*, dit le Caldéen; *& ceux qui élevent leurs yeux en l'air, annoncent ſes ouvrages* (*c*). De même que celui qui voit un grand & bel édifice, admire d'abord la capacité de l'Architecte, & celui qui contemple une belle piéce de peinture, louë la main, & l'habileté du Peintre; Ainſi, dit Théodoret, la vûë ſeule du Ciel, & des Aſtres, porte à louër le ſage Auteur d'un ſi excellent ouvrage.

Sous le nom de Cieux, en cet endroit, ſaint Ambroiſe (*d*) entend les Anges, & les Puiſſances céleſtes, qui publient dans le Ciel les loüanges du Tout-puiſſant. D'autres diſtinguent entre le Ciel, & le Firmament; le Ciel eſt l'air, & cet eſpace qui eſt entre nous, & les Etoiles. Le Firmament eſt cette voute magnifique où l'on voit le Soleil, & les Aſtres, & au-deſſus duquel nous concevons la demeure du Tout-puiſſant, à l'égard duquel, comme dit ici Théodoret, le Ciel que nous voyons eſt en quelque ſorte, ce que la terre eſt à nôtre égard; & le Ciel qu'il habite, comme ſon palais, eſt à l'égard de ce Ciel qui borne nos vûës, ce que ce même Ciel inférieur eſt à l'égard de la terre. D'autres ſoutiennent que le Ciel, & le Firmament ne ſignifient que la même choſe en cet endroit, & que les deux parties de ce ℣. ſont ſynonimes. Les Peres, ſous le nom

(*a*) *Chryſoſt. homil. 9. ad Popul. Antioch.*
(*b*) *Cicer. de Aruſpic. Reſponſ. Vide & lib. 2. de Natur. Deorum.*
(*c*) *Vide. Euſeb. Hieronym. & Heſych.*
(*d*) *Ambroſ. in lib. 2. de Abrah. cap. 8. n. 54. Cœli enarrant gloriam Dei, hoc eſt poteſtates celeſtes. Vide & lib. 2. Hexaëm. cap 4. n. 15.*

Digitized by Google

2. *Dies diei eructat verbum, & nox nocti indicat scientiam.*

2. Un jour annonce cette vérité à un *autre* jour; & une nuit en donne la connoissance à une *autre* nuit.

COMMENTAIRE.

de Cieux, entendent les Apôtres, & les Ministres de l'Evangile, qui annoncent par tout le monde la grandeur de Dieu. Quelques-uns prenant grossiérement ces paroles, se sont imaginez que les Cieux matériels étoient animez, & composoient par leur mouvement une espéce de concert à la gloire du Créateur. On conte parmi ceux qui tiennent les Cieux pour intelligens, & animez, un grand nombre de Philosophes (*a*), quelques anciens Peres (*b*), & le Rabbin Maimonides (*c*). Job semble favoriser cette opinion, lorsqu'il fait parler Dieu de cette sorte (*d*) : *Où étiez-vous, quand je posois les fondemens de la terre, & que tous les Astres du matin me loüoient de concert, & que les enfans de Dieu me chantoient des cantiques de loüange*? Mais on est bien revenu de ces anciennes opinions; L'on n'a garde de donner de l'intelligence à des choses purement corporelles. Il faut entendre en un sens figuré tous les passages de l'Ecriture, qui semblent donner aux Cieux, aux Astres, aux Plantes, de la connoissance, & du sentiment.

℣. 2. DIES DIEI ERUCTAT VERBUM, ET NOX NOCTI INDICAT SCIENTIAM. *Un jour annonce cette vérité à un autre jour, & une nuit en donne la connoissance à une autre nuit.* Non-seulement les Cieux, & les Astres prouvent la grandeur de Dieu; l'ordre, & la vicissitude des jours, & des nuits nous font encore sur cela d'excellentes leçons. Ou: Les jours & les nuits se donnent successivement les uns aux autres cette leçon, & ils la perpétuent dans l'univers jusqu'à la fin des siécles. Ils nous chantent toûjours la même chose, sans variété, ni différence. Autrement: Les jours, & les nuits, qui se succédent, n'interrompent point le concert admirable des loüanges du Seigneur. Ils se donnent la voix l'un à l'autre, comme des chœurs de musique, qui reprennent l'un après l'autre, sans interruption (*e*). Ou plus simplement: La succession des jours, & des nuits est une preuve certaine de la Providence (*f*), & une maniére de loüange

(*a*) *Plato in Timæo & Epinom. Aristot. Ex sententia D. Thom. lib. 2. contra Gentes. Theophrast. L. de Calo. Balbus apud Ciceron. lib. 2. de Natura Deorum Philo lib. de Opific. mundi, & lib. de Somn. Vide Ferrand. hic.*

(*b*) *Origen. lib. 1. de Princip. cap. 7. & lib. 2. contra Cels. Clemens. lib. 5. Recognit. Vide, si lubet, & August. Enchirid. cap. 58. & lib. 2. de Genes. ad Litter. cap. 18. Hieronym. Comment. in Eccle. 1. Ambros. Ep. 21. ad Horentian. & Præfat. in Psalm. Anselm. lib. 1. de Imag. mundi.*

(*c*) *Maim. more neboch. parte 2. cap. 4. & 5. & tract. de fundam. Legis, apud Muis.*

(*d*) *Job.* XXXVIII. 7.

(*e*) *Bellarm. Muis.*

(*f*) *Theodoret. Athanas.*

Digitized by Google

3. *Non sunt loquelæ, neque sermones, quorum non audiantur voces eorum.*

3. Il n'y a ni langue, ni peuples divers, qui n'entendent leur voix.

COMMENTAIRE.

du Créateur, en ce qu'elle donne occasion aux hommes de publier les grandeurs de Dieu, en considérant la sagesse infinie de celui qui préside à cet ordre des jours, & des nuits, qui gardent entre eux une égalité admirable, & respective, au milieu d'une vicissitude, & d'une inégalité d'augmentation, ou de décroissemens continuels (*a*). D'autres (*b*) : Tous les jours nous fournissent de nouvelles lumiéres, & de nouvelles preuves de la Sagesse de Dieu.

On peut traduire ainsi l'Hébreu (*c*), en le joignant à ce qui précéde : Le Firmament *nous instruit de jour en jour* de la gloire de Dieu ; *& chaque nuit il nous montre cette sublime science.* Les Cieux sont des Maîtres infatigables, qui ne cessent jour & nuit de nous éclairer, & de nous élever a la connoissance de nôtre Créateur. Symmaque (*d*) le joint au verset suivant : *Le jour instruit un autre jour, & la nuit annonce cette connoissance à une autre nuit ; non par des discours, & des paroles inconnuës, & qu'on n'entende pas* ; mais d'une maniére si claire, & si distincte, qu'on les entend d'un bout de la terre à l'autre.

℣. 3. NON SUNT LOQUELÆ, NEQUE SERMONES, QUORUM NON AUDIANTUR VOCES EORUM. *Il n'y a ni Langue, ni Peuples divers, qui n'entendent leur voix:* Ils ne parlent point un langage inconnu. Il n'y a aucun Peuple, quelque barbare qu'il soit, qui n'entende ce langage. Si les hommes ne connoissent point leur Dieu, ils sont inexcusables. Les Cieux, les Astres, les jours, les nuits, le leur annoncent d'une maniére très-distincte. Ce n'est point un bruit sourd, & confus, une voix basse, & imperceptible ; ils crient si haut, qu'on les entend par tout le monde. Autrement : Il n'y a point de Langue que les Cieux ne parlent. Ils se font entendre à toutes les Nations les plus barbares, & les plus grossiéres. Cela revient à la premiére explication. Le Caldéen : Ce ne sont point des paroles qui frappent les oreilles, ni des sens confus, & des cris, qui ne signifient rien ; l'on n'entend point leur voix : ℣. 4. Mais on les découvre de toutes les parties du monde, & on distingue ce qu'ils annoncent jusqu'aux extrémitez de la terre. Plusieurs nouveaux Interprétes (*e*) : Les Cieux sont muets, & sans paroles ; mais leur silence ne laisse pas de se faire.

(*a*) *Vide Euseb. hic.*

(*b*) *Abenezra, & alii quidam.*

(*c*) יום ליום יביע אמר ולילה ללילה יחוה דעת

(*d*) *Sym.* . . . Καὶ νὺξ νυκτὶ ἀναγγέλλει γνῶσιν. Οὐκ ῥήσεσιν, οὐδὲ λόγοις, ὧν οὐκ ἀκούονται, αἱ φωναὶ.

(*e*) *Rabb. Salom. Ezra, Rimchi, Muis. Ludov. de Dieu.*

Digitized by Google

4. *In omnem terram exivit sonus eorum: & in fines orbis terræ verba eorum.*

5. *In sole posuit tabernaculum suum: & ipse tamquam sponsus procedens de thalamo suo:*

4. Leur bruit s'est répandu dans toute la terre; & leurs paroles *se sont fait entendre* jusques aux extrémitez du monde.

5. Il a établi sa tente dans le Soleil; & il est lui-même, comme un époux qui sort de sa chambre nuptiale.

COMMENTAIRE.

entendre par toute la terre. Les Peres (*a*) ont expliqué ceci du don des Langues, que les Apôtres reçurent, lorsque le Saint-Esprit tomba sur eux en forme de flammes, & qu'ils se répandirent par toute la terre, se faisant entendre à chaque Peuple, quoiqu'ils n'eussent jamais appris leur langage (*b*).

℣. 4. IN OMNEM TERRAM EXIVIT SONUS EORUM, ET IN FINES ORBIS TERRÆ VERBA EORUM. *Leur bruit s'est répandu dans toute la terre, & leurs paroles se sont fait entendre jusqu'aux extrémitez du monde.* Saint Paul (*c*) a cité ce passage de la maniére dont nous le lisons, suivant sans doute l'ancienne tradition de sa Nation Les Septante, saint Jérôme, Symmaque, le Syriaque, ont lû de même: *Leur bruit s'est répandu dans toute la terre*; & ce sens revient parfaitement à ce qui précéde, & à ce qui suit. Cependant le texte Hébreu, le Caldéen, & les nouveaux Interprétes attachez à la lettre de l'Original, lisent autrement (*d*): *Leur ligne*, leur régle, leur plan *est sorti dans toute la terre.* Toute la terre a été témoin du bel ordre, de l'arrangement admirable, de l'égalité qui se remarque dans les Cieux, dans les Astres, dans le jour, dans la nuit. La belle disposition que l'on remarque dans cet univers, prouve la sagesse infinie de l'Architecte qui en a donné le plan, les dimensions, la régle. Abénezra: La ligne, l'écriture que forment les Cieux, se fait lire par toute la terre. Mais le sens qui est offert par la Vulgate, & par les Septante, est beaucoup plus clair.

℣. 5. IN SOLE POSUIT TABERNACULUM SUUM, ET IPSE TAMQUAM SPONSUS PROCEDENS DE THALAMO SUO. *Il a établi sa tente dans le soleil, & il est lui-même comme un époux qui sort de sa chambre nuptiale.* Dieu a mis en quelque sorte sa demeure dans le soleil, (*e*) par l'éclat dont il a environné cet Astre. Rien ne donne une plus haute idée de la Divinité dans la nature, que le soleil: D'où vient qu'autre-

(*a*) *August. Hieronym.*
(*b*) *Act.* II. 4. 5. *& sequ.*
(*c*) *Rom.* X. 18.
(*d*) בכל הארץ יצא קום *Aquil.* Εἰς πᾶσαν τὴν γῆν ἐξῆλθεν ὁ κανὼν αὐτῶν. Leur régle a paru dans toute la terre. Symmaque: Ἀλλ' εἰς πᾶσαν τὴν γῆν ἐξῆλθεν ὁ ἦχος αὐτῶν. Leur bruit leur écho s'est fait entendre par toute la terre.
(*e*) *Ferrand. Mar.*

fois

fois presque tous les Peuples du monde l'ont adoré, & que depuis le Christianisme même, les Manichéens (*a*) mettoient dans cet Astre le Corps de JESUS-CHRIST. Ils l'adoroient; ils le croyoient formé d'un feu produit par le bon principe; ils le tenoient comme une partie du Créateur, & lui rendoient en cette qualité de souverains hommages. Enfin ils croyoient que JESUS-CHRIST même étoit le soleil. Mais ce sentiment, qui veut que Dieu ait fait éclatter sa grandeur, en choisissant le soleil comme sa tente, n'est approuvé de personne, dans le sens absurde des Manichéens; & il a peu de sectateurs dans le sens de ceux qui prennent ici le soleil, pour le Ciel, ou pour une demeure métaphorique du Seigneur. Comme si le Prophéte disoit: Jugez de la grandeur du Dieu du Ciel, par la magnificence de sa tente. Il a choisi sa demeure dans le soleil. Voilà quelle est sa tente.

La plûpart des anciens (*b*), & des nouveaux Interprétes (*c*) suivent l'Hébreu (*d*), selon la traduction d'Aquila, de Symmaque, de Théodotion, & de la cinquiéme Edition, qui portent (*e*): *Dieu a placé la tente du soleil dans eux*, c'est-à-dire, dans les Cieux. Ce qui est conforme à ce que dit Moyse (*f*): *Le Seigneur fit deux grands corps lumineux, & les plaça dans le firmament du Ciel, pour éclairer la terre.* Le soleil que Dieu a placé dans le Ciel, est encore un prédicateur muet de sa puissance, & de sa sagesse infinie. Cet Astre si brillant, & si élevé, obéït aux ordres de son Créateur; il suit, sans s'en écarter jamais, les routes qui lui ont été marquées dès le commencement. Il va d'orient en occident avec une rapidité infatigable, & un ordre invariable, & toujours uniforme. Diodore (*g*) l'explique autrement: Dieu *a mis dans le soleil la tente*, ou le chariot *du soleil même.* Le soleil, tout vaste, & tout grand qu'il est, n'a pas besoin de chariot, ni de voiture; il se porte soi-même, & se soutient en l'air, roulant avec une rapidité incroyable de l'occident à l'orient.

Je voudrois traduire ainsi: Le Seigneur a mis dans le Ciel même la demeure du soleil. Cet Astre a là sa tente, où il se retire toutes les nuits, après avoir fourni sa carriére. Il en sort tous les matins, comme un époux qui sort de sa chambre nuptiale, environné de lumiére, & de majesté. Ou bien: Le Seigneur a mis la tente du soleil à l'extrémité du monde. Il s'y

(*a*) *August. contra Secundum Manich. cap.* 16. & *lib.* XIV. *contra Faust. cap.* 12. & *lib.* XVI. *cap.* 10. & XX. *cap.* 6. *Item tom.* 9. *nov. Edit. Serm.* XIII. *pag.* 77. *Serm.* IV. *pag.* 13. *Serm.* L. *pag.* 219. & *alibi.*

(*b*) *Vide Euseb. Didym. Theodoret. Diodor. Athanas.*

(*c*) *Pagn. Montan. Munst. Muis, Vatab. Rabb.* &c.

(*d*) לשמש שם אהל בהם

(*e*) 70. Ἐν τῷ ἡλίῳ ἔθετο τὸ σκήνωμα αὐτῶν. *Aquil. Theodot.* Ἐν τῷ ἡλίῳ ἔθετο τὸ σκήνωμα αὐτοῦ ἐν αὐτοῖς. *Sym.* Ἐν τῷ ἡλίῳ ἐπηξε σκηνὴν, &c.

(*f*) *Genes.* I. 16.

(*g*) *Diodor. apud Corder. tom.* I. *pag.* 360.

Digitized by Google

6. Exultavit ut gigas ad currendam viam; A summo Cœlo egressio ejus,

7. Et occursus ejus usque ad summum ejus: nec est qui se abscondat à calore ejus.

6. Il sort plein d'ardeur, pour courir comme un géant dans sa carriére: il part de l'extrémité du Ciel,

7. Et il arrive jusqu'à l'*autre* extrémité du Ciel; & il n'y a personne qui se cache à sa chaleur.

COMMENTAIRE.

retire tous les soirs à son coucher, & il en sort tous les matins pour nous éclairer, frais, & éclattant, comme un époux qui sort de son appartement. Je préfererois ce dernier sens. Il semble mieux lié avec ce qui précéde. Le bruit des Cieux, & des Astres s'est fait entendre *jusqu'aux extrémitez du monde. C'est-là où le Seigneur a dressé la tente du soleil.* C'est-là où cet Astre se couche. Les anciens Hébreux ne croyoient pas que le soleil fît le tour de la terre, comme on le montrera dans la Dissertation sur le Systême du monde selon les Hébreux. Ils croyoient que les Cieux portoient par leurs extrémitez sur les bords de la terre, comme une tente qui est appuyée sur la terre; & soutenuë par ses cordages, & par ses piquets. Ces idées ont assez de rapport à ce que les Poëtes anciens nous ont dit du palais du soleil, de ses chevaux, &c.

℣. 6. EXULTAVIT UT GIGAS AD CURRENDAM VIAM. A SUMMO COELO EGRESSIO EJUS, ET OCCURSUS EJUS USQUE AD SUMMUM EJUS. *Le soleil sort plein d'ardeur, pour courir comme un géant dans sa carriére. Il part d'une extrémité du Ciel, & arrive jusqu'à l'autre extrémité.* Cet Astre sort le matin de sa demeure, comme un Héros qui doit commencer une grande course. David semble faire allusion aux Jeux des Anciens, où l'on s'exerçoit à la course à pied, ou sur des chariots. La carriére que le soleil a à fournir, s'étend d'une extrémité du Ciel à l'autre. Il se présente pour entrer en lice; & tout plein de joye, & de majesté, il court avec une promptitude inexplicable de l'orient à l'occident; depuis une extrémité du Ciel, jusqu'à l'autre; c'est-à-dire, depuis l'endroit où il se leve, jusqu'à celui où il se couche (*a*). Car il ne paroît point que les Hébreux l'ayent entendu autrement, comme on l'a déja remarqué. Saint Augustin, & saint Jérôme prennent tout ceci spirituellement de JESUS-CHRIST, qui est le Soleil de Justice, qui répand la lumiére, & la chaleur dans tout le monde, depuis l'orient, jusqu'au couchant.

℣. 8. LEX DOMINI IMMACULATA, CONVERTENS ANIMAS. *La Loi du Seigneur qui est sans tache, convertit les ames.* Voici la se-

(*a*) *Chrysost. & Theodoret. Flamin. Ferrand. du Pin.*

Digitized by Google

8. *Lex Domini immaculata convertens animas: teſtimonium Domini fidele, ſapientiam præſtans parvulis.*

8. La Loi du Seigneur, qui eſt ſans tache, convertit les ames; le témoignage du Seigneur eſt fidéle, & il donne la ſageſſe aux petits.

COMMENTAIRE.

conde partie du Pſeaume. Elle contient l'éloge de la Loi de Dieu, que l'Auteur déſigne ſous les noms de *témoignage*, de *juſtice*, de *précepte*, de *jugement*, de *crainte du Seigneur*; car tous ces termes ſont ſynonimes, & repréſentent la même choſe ſous diverſes idées (*a*). On pourroit regarder ce qui a été dit depuis le verſet 6. comme la premiére partie d'une comparaiſon, dont voici l'application. De même que le ſoleil brille dans le Ciel, & porte l'éclat, & la chaleur par tout, depuis une extrémité du Ciel, juſqu'à l'autre; ainſi la Loi de Dieu eſt pure, ſans tache, éclatante; elle convertit les ames, les tire des ténébres, & les échauffe du feu de la charité. Ou bien, en prenant ce verſet abſolument: Outre ces moyens naturels que Dieu nous a donnez pour le connoître, & pour nous élever à admirer ſa puiſſance, il nous en fournit un autre plus efficace, & plus parfait, dans ſa ſainte Loi (*b*). Elle nous rappelle de nos égaremens, nous découvre les piéges de nos ennemis, fixe nôtre culte, arrête nos déſirs, affermit nos connoiſſances, &c. L'Hébreu (*c*), & les Septante (*d*), & les anciens Pſeautiers (*e*) portent: *la Loi du Seigneur eſt irrépréhenſible.*

TESTIMONIUM DOMINI FIDELE, SAPIENTIAM PRÆSTANS PARVULIS. *Le témoignage du Seigneur eſt fidéle; il donne la ſageſſe aux petits.* La Loi de Dieu eſt nommée *témoignage*, en ce qu'elle rend témoignage de la volonté du Seigneur, & de la vengeance qu'il doit exercer un jour contre ceux qui la violent (*f*). Elle donne la ſageſſe, & *l'intelligence aux petits*, aux ſimples, aux ignorans. Elle les inſtruit de leurs obligations; elle les détourne du mal par les ménaces, & les incite à la vertu par les promeſſes, & les récompenſes. Ou bien: Elle donne la ſageſſe aux petits, aux inſenſez, aux méchans; elle les réprime par la crainte; elle les châtie par la ſévérité de ſes peines. Le nom de *parvulus*, petit (*g*), ſe prend dans l'Ecriture en deux ſens divers; pour un ſimple, un idiot, un enfant ſans eſprit, & ſans expérience; ou pour un inſenſé, un étourdi,

(*a*) *Theodoret.* Νόμον καὶ μαρτυρίαν, καὶ δικαιώματα, καὶ ἐντολὴν, καὶ κρίματα τὸν Μωσαϊκὸν τοῦτον καλεῖ.

(*b*) *Theodoret. ad primum* ℣. *Flamin. hic.*

(*c*) תורה יהוה תמימה

(*d*) 70. Ὁ νόμος Κυρίου ἄμωμος.

(*e*) *Auguſt. Hieronym. Pſalt. Roman. Mediol. Sancti German. Carnut. Lex Domini irreprehenſibilis.*

(*f*) *Nazianz. & Theodoret.*

(*g*) פתי *Vide Job.* v. 2. *Prov.* I. 22. VIII. 5. IX. 4. 16. XIV. 11. XX. 19. *Oſeæ.* VII. 11. XXVI. 12. *Confer. Pſal.* XIII. 1. XXI. 2. *Pſal.* CXVIII. CXXX.

Digitized by Google

9. *Justitiæ Domini rectæ, lætificantes corda: præceptum Domini lucidum, illuminans oculos.*

10. *Timor Domini sanctus, permanens in sæculum sæculi: judicia Domini vera, justificata in semetipsa.*

9. Les justices du Seigneur sont droites; elles font naître la joye dans les cœurs: le précepte du Seigneur est tout rempli de lumiére, & il éclaire les yeux.

10. La crainte du Seigneur, qui est sainte, subsiste dans tous les siécles: les jugemens du Seigneur sont véritables, & pleins de justice en eux-mêmes:

COMMENTAIRE.

un méchant. On peut l'entendre ici dans l'un, & dans l'autre sens. David dit que ce témoignage est fidéle, vrai, éternel, constant, incapable de nous tromper, &c.

℣. 9. JUSTITIÆ DOMINI RECTÆ, LÆTIFICANTES CORDA. *Les justices du Seigneur sont droites; elles font naître la joye dans les cœurs.* On donne souvent à la Loi de Dieu le nom de *justice*, ou de *justification*, parce qu'elle enseigne la justice, & défend ce qui est injuste, & parce qu'elle rend justes, & agréables à Dieu, ceux qui la pratiquent (*a*). La Loi de Dieu fait naître la joye dans les cœurs de ceux qui lui sont fidéles, par le témoignage que leur rend leur bonne conscience, & par le bonheur qu'elle procure dans l'éternité à ses fidéles observateurs.

PRÆCEPTUM DOMINI LUCIDUM, ILLUMINANS OCULOS. *Le précepte du Seigneur est tout rempli de lumiére, & il éclaire les yeux.* Les Loix du Seigneur sont une vive lumiére, qui portent le jour dans l'esprit. *Lucerna pedibus meis verbum tuum*, dit ailleurs le Prophéte (*b*): Vôtre parole est une lampe qui éclaire mes pas. Et Salomon (*c*): *Mandatum lucerna est, & Lex lux, & via vitæ increpatio disciplinæ.*

℣. 10. TIMOR DOMINI SANCTUS, PERMANENS IN SÆCULUM SÆCULI. *La crainte du Seigneur qui est sainte, subsiste dans tous les siécles.* Toute crainte du Seigneur n'est pas sainte, & ne demeure pas dans tous les siécles. Les Démons craignent; mais leur crainte est infructueuse. L'impie craint; mais sa crainte est passagére, comme celle d'Antiochus, & d'Achab. La vraye crainte que le Prophéte recommande ici, est la crainte avec la charité: *Timor cum charitate*, dit saint Jérôme: (*d*) *Timeat non timore gehennæ, aut timore pœnæ: sed timore sancto. Sic timeat, ut quem amat, non perdat per negligentiam.* Ce n'est pas que la crainte servile, ni la frayeur de l'Enfer soit mauvaise. Elle est un don de Dieu (*e*), qui ébranle le cœur du pécheur, & qui le dispose à retourner à Dieu,

(*a*) *Nazianz. in Caten. & Theodoret.*
(*b*) *Psal.* CXVIII.
(*c*) *Prov.* VI. 23.
(*d*) *Hieronym. hic.*
(*e*) *Concil. Trident. Sessione* XIV. *cap.* 4.

Digitized by Google

11. *Desiderabilia super aurum & lapidem pretiosum multum : & dulciora super mel & favum.*

11. Ils sont plus désirables que l'abondance de l'or, & des pierres précieuses, & plus doux que n'est le miel, & qu'un rayon plein de miel.

COMMENTAIRE.

à expier ses fautes par la pénitence, à recouvrer la grace, & la charité qu'il a perduës. Mais si l'on en demeure à ce premier dégré, & qu'on se contente de craindre par un motif purement servile, & naturel ; & qu'on appréhende plûtôt le châtiment, que la privation de l'objet qu'on aime (*a*) ; on est en danger de n'aimer jamais, & de n'être jamais aimé. Celui aussi qui croit assez aimer, pour n'avoir plus besoin d'être retenu par la crainte, risque de tomber dans la négligence, & de perdre l'amour de son Dieu. *Sic timeat, ut quem amat, non perdat per negligentiam*, dit saint Jerôme.

L'Hébreu (*b*) : *La crainte du Seigneur est pure*, chaste, épurée ; elle conduit à la pureté, elle conserve dans l'innocence, elle fait éviter le péché ; *elle subsiste dans tous les siécles*, par les effets qu'elle produit, puisqu'elle conduit à l'éternité. Elle subsiste aussi par rapport à son objet, qui est Dieu, éternellement adorable, terrible, & aimable. Enfin, si l'on prend ici *la crainte du Seigneur*, pour les préceptes moraux de la Loi (*c*), elle subsiste encore en ce sens dans tous les siécles, parce que ses Loix subsisteront tant qu'il y aura des hommes.

JUDICIA DOMINI VERA, JUSTIFICATA IN SEMETIPSA. *Les Jugemens du Seigneur sont véritables, & plcins de justice en eux-mêmes.* Les Jugemens du Seigneur sur les hommes sont toûjours accompagnez d'équité, de justice, de vérité. De quelque maniére qu'il nous traitte, ou qu'il nous éprouve ; c'est toûjours dans l'exacte vérité, & dans la justice. *Vous êtes juste, Seigneur, dans tout ce que vous nous avez fait*, disoit Daniel (*d*), *toutes vos œuvres sont vrayes*, vos voyes *droites, & vos jugemens véritables.* Les hommes peuvent être, ou surpris par l'erreur, ou entraînez par la passion, ou séduits par leurs préjugez ; mais Dieu est toûjours juste dans ses Jugemens. L'Hébreu (*e*) : *Les Jugemens du Seigneur sont véritez, & avec cela ils sont justes* : Ou, selon les Septante (*f*), *Ils sont justes dans cela même.*

℣. 11. DESIDERABILIA SUPER AURUM, ET LAPIDEM

(*a*) *August. hic. Timor Domini non servilis, sed castus ; gratis amans, non puniri timens ab eo quem tremit, sed separari ab eo, quem diligit.*

(*b*) יראת יהוה טהורה ז׳. ὁ φόβος Κυρίου ἁγνός. *August. Timor Domini castus.*

(*c*) *Flamin. Ferrand.*

(*d*) *Dan.* 11. 27.

(*e*) משפטי יהוה אמת צדקו יחדו

(*f*) ז׳. Τὰ κρίματα Κυρίου ἀληθινὰ, καὶ δεδικαιωμένα ἐπὶ τὸ αὐτό. *S. August. in idipsum.*

Digitized by Google

12. *Etenim ſervus tuus cuſtodit ea, in cuſtodiendis illis retributio multa.*

12. Car vôtre ſerviteur les garde avec ſoin; & il trouvé en les gardant une grande récompenſe.

COMMENTAIRE.

PRETIOSUM MULTUM. *Ils ſont plus déſirables que l'abondance de l'or, & des pierres précieuſes;* ou, *que l'or, & que pluſieurs pierres précieuſes* (*a*). L'Hébreu (*b*): *Ils ſont déſirables,* aimables, *plus que l'abondance de l'or, & du Phaz.* L'or ſimplement ne dit rien d'extraordinaire; mais le *Phaz*, eſt l'or le plus pur; c'eſt l'or *de Phaz*, ou d'*Uphaz*, dont il eſt parlé ailleurs (*c*), que nous croyons être celui du *Phiſon*, ou du *Phaſe*, dans la Colchide.

℣. 12. ETENIM SERVUS TUUS CUSTODIT EA, IN CUSTODIENDIS ILLIS RETRIBUTIO MULTA. *Car vôtre ſerviteur les garde avec ſoin, & il trouve en les gardant une grande récompenſe.* Je les aime, ô mon Dieu, vos divines Loix, de toute l'ardeur de mon ame! & je les obſerve avec toute l'exactitude, & la fidélité que je puis. J'y trouve trop de plaiſir, & d'avantage, pour y manquer: Quand je ne m'y porterois point par inclination, & par raiſon, je m'y porterois par intérêt. J'ai l'expérience des biens dont vous comblez ceux qui vous ſervent fidellement. J'ai reſſenti cent fois les effets de vôtre protection, de vôtre amour, & de vôtre faveur (*d*). N'ai-je pas évité une infinité de dangers, par vôtre grace, & ne me vois-je pas aujourd'hui établi Roi ſur vôtre Peuple, en récompenſe de mon exactitude à pratiquer vos divines Ordonnances?

L'Hébreu (*e*): *Vôtre ſerviteur eſt inſtruit par* vos Jugemens, il y trouve une ſource d'inſtructions, & de lumiéres, *& des avantages infinis dans leur obſervation.* Saint Jérôme: *Vôtre ſerviteur les enſeignera* aux autres, *& il trouve de grands avantages à les garder.* Ou plûtôt: *Vôtre ſerviteur y trouve ſon inſtruction*, il reconnoît *combien de fautes on commet dans leur obſervation.* La ſuite favoriſe beaucoup ce dernier ſens. Je médite jour & nuit vos Jugemens, ô mon Dieu! mais plus je les examine, & plus je m'apperçois de leur étenduë, & de la difficulté qu'il y a à les obſerver parfaitement. ℣. 13. *Delicta quis intelligit, &c.* Car enfin, qui peut comprendre les fautes que nous commettons tous les jours? Malgré mes

---

(*a*) C'eſt le ſens de l'Hébreu, & des Septante: Ἐπιθυμητὰ ὑπὲρ χρυσίον, καὶ λίθον τίμιον πολύν.

(*b*) דנחכדים מזהב ומפז רב

(*c*) Voyez le Commentaire ſur la Généſe, II. 11. 12.

(*d*) *Theodoret. Vide & Hieronym.*

(*e*) גם עבדך נזהר בהם בשמרם עקב רב *Nam ſervus tuus eruditur in eis, & in cuſtodiendis illis ſupplantatio multa.*

Digitized by Google

13. *Delicta quis intelligit ? Ab occultis meis munda me : Et ab alienis parce ſervo tuo.*

13. Qui eſt celui qui connoît ſes fautes ? Purifiez-moi, *mon Dieu*, de celles qui ſont cachées en moi ; & préſervez vôtre ſerviteur *de la corruption* des étrangers.

COMMENTAIRE.

ſoins, & ma diligence, dans combien de péchez ne tombai-je pas ?

℣. 13. AB OCCULTIS MEIS MUNDA ME, ET AB ALIENIS PARCE SERVO TUO. *Purifiez-moi de mes fautes cachées, & préſervez vôtre ſerviteur de la corruption des étrangers.* Quand j'aurois été aſſez heureux pour obſerver vos Commandemens à l'extérieur, & pour garder une conduite irréprochable aux yeux des hommes : Sai-je quel jugement vous porterez de mes actions ? ſuis-je ſûr de ne vous avoir point offenſé par mes penſées, par les mouvemens de mon cœur ? Délivrez-moi, je vous prie, Seigneur, de la corruption des étrangers : Préſervez-moi de la corruption des mœurs des impies, des infidéles, de ceux qui ſont étrangers à vôtre Loi, & à vôtre ſainte Religion. Ou plûtôt : *Délivrez-moi de mes péchez cachez, & pardonnez-moi les péchez étrangers.* Ceux dont je me ſuis rendu ou complice, ou coupable, par mon concours ; ceux que je n'ai point empêchez, lorſque je l'ai pû ; ou ceux que j'ai occaſionné dans l'ame de mes freres, par le ſcandale de ma conduite, ou par mon imprudence. Mes péchez me ſoüillent, les péchez étrangers m'affligent ; Nettoyez-moi des premiers, pardonnez-moi les ſeconds, dit ſaint Auguſtin (*a*) : *Delicta mea inquinant me, delicta aliena affligunt me. Ab his munda me, ab illis parce.* Ailleurs (*b*), par *les péchez cachez* il entend la concupiſcence, & par *les étrangers*, ceux qui nous engagent dans le mal. Saint Jérôme : Délivrez-moi des *péchez cachez*, c'eſt-à-dire, de ceux qui ſont paſſez ; & des *péchez étrangers*, c'eſt-à-dire, des péchez futurs. Ailleurs (*c*), il entend les mauvaiſes penſées, les mauvaiſes ſuggeſtions du Démon. Et dans ſon Epître à Cyprien, il dit que les péchez étrangers ſont ceux que nous commettons quelquefois volontairement, & d'autrefois, par erreur, & par ignorance : dans ces derniers, quoique la volonté ne ſoit point criminelle, cependant l'erreur n'eſt pas innocente : *Et tamen cum non ſit voluntas in crimine, erreur in culpa eſt.* Pluſieurs anciens (*d*) par *alieni*, entendent les Démons. Garantiſſez-moi de ces ennemis, de ces puiſſances étrangeres, qui veulent corrompre mon ame.

L'Hébreu (*e*) : *Purifiez-moi de mes fautes cachées*, des négligences, des

(*a*) *Auguſt. 2. Explan. in hunc Pſal.*
(*b*) *In prima Expoſit. hujus Pſalmi.*
(*c*) *Idem in Pſalm. LXXV. 10.*
(*d*) *Origen. Didym. Euſeb. Theodoret.*
(*e*) מנסתרות נקני גם מזדים חשך עבדך

Digitized by Google

14. *Si mei non fuerint dominati, tunc immaculatus ero : & emundabor à delicto maximo.*

15. *Et erunt ut complaceant eloquia oris mei, & meditatio cordis mei in conspectu tuo semper.*

16. *Domine, adjutor meus, & redemptor meus.*

14. Si je n'en suis point dominé, je serai alors sans tache, & purifié d'un très-grand péché.

15. Alors les paroles de ma bouche vous seront agréables, aussi-bien que la mediation *secrette* de mon cœur, *que je ferai* toûjours en vôtre présence.

16. Seigneur, vous êtes mon aide, & mon Redempteur.

COMMENTAIRE.

péchez d'omission, d'oubli, d'inadvertance, de foiblesse contre vôtre Loi : *& pardonnez-moi mes fautes d'orgüeil.* Dans l'Ecriture, on distingue les péchez d'ignorance (*a*), des péchez d'orgüeil (*b*). Les premirs, sont ceux que l'on commet quelquefois sans y penser, principalement contre les Loix cérémonielles. Les fautes d'orgüeil, sont les péchez volontaires, que l'on commet avec délibération, & connoissance, hautement, hardiment, insolemment, sans se mettre en peine de la colére de Dieu. David en avoit peu commis de cette derniére sorte. Mais son crime avec Bethsabée, & le meurtre d'Urie, n'étoient-ils pas des péchez d'orgüeil ? Quant aux péchez d'ignorance, ce sont des fautes quotidiennes, dans lesquelles le Juste même tombe sept fois par jour ; il prie Dieu de les lui pardonner. Quelques-uns traduisent : *Seigneur, délivrez-moi de mes péchez,* ou de mes ennemis *cachez, & des orgüeilleux* (*c*). Mais je préfére la premiére traduction de l'Hébreu, & le sens que nous lui avons donné.

℣. 14. SI MEI NON FUERINT DOMINATI; TUNC IMMACULATUS ERO. *Si je n'en suis point dominé, je serai alors sans tache.* Saint Augustin lit, *dominata*, qui fait un meilleur sens. Si mes péchez secrets, & les péchez étrangers ne me dominent point, je me présenterai devant vous avec confiance, & je n'aurai rien qui soüille mon cœur. Alors ℣. 15. *les paroles de ma bouche, & les pensées de mon cœur vous seront agréables.* Je vous prierai, & je serai exaucé.

EMUNDABOR A DELICTO MAXIMO. *Je serai purifié d'un très-grand péché.* Ce péché est l'orgüeil, selon saint Augustin, & saint Jérôme. L'orgüeil est le principe de tout péché ; c'est le comble de toute iniquité. Que le Chrétien ait enfin honte d'être superbe, après que le Fils de Dieu

(*a*) *Levit.* IV. 2. VI. 1. 2. *& seq.*

(*b*) *Num.* XV. 30. *Anima quæ per superbiam aliquid commiserit, sive civis sit ille, sive peregrinus, quoniam adversùs Dominum rebellis fuit, peribit de populo suo, &c. Vide & Deut.* XVII. 12. XVIII. 20. 21.

(*c*) *Symmach.* Καὶ ἀπὸ ὑπερηφάνων συμπόρευσον τὸν δοῦλόν σου. *Ita & Chald. Montan. Geier. Marian.*

est

Digitized by Google

est devenu humble, pour lui enseigner l'humilité (a): *Jam tandem erubescat homo esse superbus, propter quem factus est humilis Deus.*

℣. 16. DOMINE, ADJUTOR MEUS. *Seigneur, vous êtes mon aide;* l'Hébreu (b), *mon rocher*, ma forteresse.

PSEAUME XIX.

Priére pour le Roi qui va à la guerre, à la tête de ses troupes.

In finem, Psalmus David. | *Pseaume de David pour la fin.*

ARGUMENT.

On peut traduire l'Hébreu (c) par: Pseaume composé par David, & donné au Maître de la musique; ou: Pseaume fait en faveur de David, & adressé au Chef des Musiciens. On ne convient pas qu'il ait été écrit par David (d); & le titre seul ne le prouve pas invinciblement. Saint Athanase croit qu'il représente les vœux, & les priéres des troupes de David, qui assistent au sacrifice qu'il offre, avant une expédition qu'il alloit entreprendre. D'autres le rapportent au combat singulier entre lui, & Goliath (e). Mais alors il n'étoit point encore Roi, & on ne pouvoit lui donner ce nom. D'autres (f) croyent qu'il fut composé à l'occasion d'une guerre contre les Philistins, où David courut un grand danger de sa vie. Ce qui obligea ses gens de le prier de ne plus exposer sa personne, & de n'aller plus lui-même contre l'ennemi (g).

Plusieurs nouveaux Interprétes (h) conjecturent qu'il regarde l'expédition des troupes de David, contre les Ammonites. Le nombre des troupes ennemis étoit prodigieux. Il y avoit une multitude innombrable d'étrangers, de Syriens, & autres Peuples, qui étoient venus au secours des Ammonites (i). On y comptoit jusqu'à quarante mille chevaux, & sept cens chariots. David marcha en personne contre l'armée des Syriens, commandée par Adarézer. Pour les autres campagnes de cette guerre contre Ammon, il laissa la conduite de son armée à Joab. Le verset 8. de ce Pseaume semble

(a) *August. hic.*
(b) יהוה צורי
(c) למנוח מזמור לדויד
(d) *Kimchi, Muis.*
(e) *Quidam apud Aster.*
(f) *Rab. Salom. & alii quidam.*
(g) 1. *Reg.* XXI. 16. 17.
(h) *Vatab. Muis, Flamin. Ferrand. du Pin, &c.*
(i) 2. *Reg.* X. 6. 16. 17. 18.

Digitized by Google

faire attention à ce grand nombre de chariots, & de chevaux : Hi in curribus, & hi in equis, &c. *Saint Basile, Théodoret, Euthyme, le Vénérable Béde, l'entendent du Roi Ezéchias, attaqué par Sennachérib. Le peuple accompagne ce Prince au Temple du Seigneur, & fait des vœux pour sa conservation. Il prie Dieu d'exaucer son Roi, & son Oint. L'Auteur du Commentaire attribué à Arnobe, dit que ce Pseaume convient à* JESUS-CHRIST, *qui va au Calvaire, pour combattre la mort, & le Démon. Saint Jérôme, & saint Augustin le rapportent aussi à* JESUS-CHRIST, *dont le Prophéte prédit ici la victoire, en forme de souhaits. On peut fort bien l'entendre comme une formule de priéres que l'on disoit, lorsque les Rois de Juda se mettoient à la tête de leur armée, pour combattre leurs ennemis. Nous suivrons dans le Commentaire l'hypothése, qui l'entend de l'expédition de David contre les Ammonites, & les Syriens.*

℣. 1. *Exaudiat te Dominus in die tribulationis : protegat te nomen Dei Jacob.*

℣. 1. QUe le Seigneur vous exauce dans le jour de l'affliction : que le nom du Dieu de Jacob vous protége *puissamment.*

COMMENTAIRE.

℣. 1. EXAUDIAT TE DOMINUS IN DIE TRIBULATIONIS : PROTEGAT TE NOMEM DEI JACOB. *Que le Seigneur vous exauce dans le jour de l'affliction : Que le nom du Dieu de Jacob vous protége puissamment.* Le tems de guerre est toûjours *un tems d'afflictions.* Quelque glorieux, & quelque avantageux qu'en soit le succès, c'est toûjours un mal que la guerre. On y court toûjours du danger ; on y fait toûjours des malheureux. Les guerres de Religion, commandées de Dieu même, & entrepriſes pour venger son honneur, ou pour punir le crime, sont les seules qui ne méritent point nos larmes ; si ce n'est que nous pleurions la perte des Peuples criminels, & endurcis, comme les Amalécites, & les Cananéens, que Dieu extermina dans sa fureur. *Ce nom du Dieu de Jacob,* est Dieu lui-même (*a*) ; le Dieu de son Peuple, le Dieu tout-puissant. On peut traduire l'Hébreu (*b*) : *Que le Seigneur vous écoute,* ou vous réponde, *au jour de l'affliction. Que le Dieu de Jacob vous éléve,* & vous mette hors de la portée des traits de vos ennemis.

℣. 2. MITTAT TIBI AUXILIUM DE SANCTO, ET DE SION TUEATUR TE. *Qu'il vous envoye du secours de son lieu saint ; & & que de la montagne de Sion, il soit vôtre défenseur.* On concevoit le Sei-

(*a*) *Nomen ejus ipse, & ipse nomen suum.* Disent les Hébreux.

(*b*) יעניך יהוה ביום צרה ישגבך שם אלהי יעקוב

2. *Mittat tibi auxilium de sancto : & de Sion tueatur te.*

3. *Memor sit omnis sacrificii tui : & holocaustum tuum pingue fiat.*

2. Qu'il vous envoye du secours de son *lieu* saint ; & que de *la montagne de* Sion il soit votre défenseur.

3. Qu'il se souvienne de tous vos sacrifices ; & que l'holocauste que vous lui offrez, lui soit agréable.

COMMENTAIRE.

gneur comme ayant sa demeure à Sion, & dans son Sanctuaire. C'est de-là qu'on le prioit d'envoyer son secours. Voyez le Psaume XIII. 7. *Quis dabit ex Sion salutare Israël? &c.* Cela n'empêchoit pas qu'on ne crût aussi le Seigneur dans le Ciel, comme il paroît par ce Psaume même. ℣. 7. *Exaudiet illum de Cœlo sancto suo.* On peut traduire l'Hébreu (*a*) par : *Qu'il vous envoye du secours de son Sanctuaire ; & qu'il vous affermisse*, qu'il vous soutienne *de Sion*, de son Temple.

℣. 3. MEMOR SIT OMNIS SACRIFICII TUI, ET HOLOCAUSTUM TUUM PINGUE FIAT. *Qu'il se souvienne de tous vos sacrifices, & que l'holocauste que vous lui offrez, lui soit agréable.* Qu'il se souvienne des sacrifices solemnels que vous lui faites aujourd'hui, pour la prospérité de vôtre entreprise, & qu'il les reçoive comme des hosties grasses, & choisies. Dieu rejette les victimes maigres (*b*). Il les regarde comme une insulte, & une marque de mépris que l'on fait de sa grandeur. Mais il a toûjours eu plus d'égard à la disposition du cœur, qu'au nombre, & à la qualité des hosties. On n'entreprenoit point de guerres, d'expéditions considérables, sans avoir auparavant offert des sacrifices au Seigneur (*c*). L'Hébreu (*d*) : *Qu'il se souvienne*, ou qu'il goûte, qu'il reçoive comme une bonne odeur (*e*) *vos offrandes* de farine, de gâteaux, de fruits ; ou en général, *vos présens*, vos oblations, *& qu'il réduise en cendres vos holocaustes.* L'Holocauste devoit être toûjours réduit en cendres, & consumé par le feu : mais ici le peuple semble demander que Dieu envoye le feu du Ciel, pour le consumer plus promptement (*f*) ainsi qu'il a fait en plusieurs rencontres (*g*). Symmaque (*h*) : Que le Seigneur se souvienne de vos présens, *& qu'il rende vôtre offrande plus ample*, plus abondante.

℣. 4. TRIBUAT TIBI SECUNDUM COR TUUM, ET OMNE

(*a*) ישלח עזרך מקדש ומציון יסעדך 70. . . . . Καὶ ἐκ Σιὼν ἀντιλάβοιτο σου. *Psalt. Mediolan. & Carnut. Ex Sion Suscipiat te.*

(*b*) *Malach* I. 8.

(*c*) I. *Reg.* XIII. 12.

(*d*) יזכור כל מנחותיך ויטולחך ידשנה

(*e*) *Vatab. Piscat. Vide Levit.* II. 2.

(*f*) *Munst. Muis, Vatab. Kimchi, Geier. Genebr. Flamin.*

(*g*) *Vide Levit.* IX. 24. 3. *Reg.* XVIII. 38. I. *Par.* XXI. 26.

(*h*) *Sym.* . . . Καὶ τὴν ἀνάφορὰν σου πλείονα ποιήσαι.

Digitized by Google

4. *Tribuat tibi secundùm cor tuum : & omne consilium tuum confirmet.*

5. *Lætabimur in salutari tuo : & in nomine Dei nostri magnificabimur.*

4. Qu'il vous accorde *toutes choses* selon vôtre cœur, & qu'il accompliſſe tous vos deſſeins.

5. Nous nous réjoüirons à cauſe du ſalut que vous recevrez ; & nous nous glorifierons dans le nom de vôtre Dieu.

COMMENTAIRE.

CONSILIUM TUUM CONFIRMET (*a*). *Qu'il vous accorde toutes choſes ſelon vôtre cœur, & qu'il accompliſſe tous vos deſſeins.* Qu'il accompliſſe vos juſtes déſirs, & qu'il vous faſſe réüſſir dans vos deſſeins. On doit ſuppoſer qu'un Prince pieux, & ſage n'entreprend que des guerres juſtes, & néceſſaires, & qu'il ne déſire dans ſes expéditions que la paix, & la juſtice. Ainſi on peut abſolument prier Dieu qu'il lui donne d'heureux ſuccès, & qu'il rempliſſe les déſirs de ſon cœur.

℣. 5. LÆTABIMUR IN SALUTARI TUO. *Nous nous réjoüirons à cauſe du ſalut que vous recevrez.* Nous prendrons toute la part que nous devons aux heureux ſuccès de vos armes, & nous nous en réjoüirons au nom du Seigneur ; nous lui en rapporterons toute la gloire : *In nomine Domini magnificabimur.* Ou bien : Nous nous réjoüirons, Seigneur, de la protection que vous donnerez à nôtre Roi, & nous en viendrons vous en rendre nos très-humbles actions de graces ; nous vous en rendrons tout l'honneur. On peut traduire l'Hébreu (*b*) : *On nous loüera*, on nous felicitera *de votre ſalut*, du ſalut que vous nous procurerez, & de la protection dont vous nous honorerez ; *& nous éléverons l'étendard*, nous triompherons, nous reviendrons enſeignes déployées *ſous vôtre nom*, en chantant vos loüanges, & en vous reconnoiſſant pour auteur de nôtre victoire. Ou bien : *Nous* vous *loüerons pour la victoire que vous nous accorderez, & nous éleverons l'étendard dans vôtre nom.* Nous irons hardiment attaquer l'ennemi, dans la confiance en vôtre ſecours tout-puiſſant. Les Peres, par *le ſalut*, ou *le Sauveur*, entendent JESUS-CHRIST, qui nous donne la victoire contre les ennemis de nôtre ame.

℣. 6. NUNC COGNOVI QUONIAM SALVUM FECIT DOMINUS CHRISTUM SUUM. *C'eſt préſentement que j'ai connu que le Seigneur a ſauvé ſon Chriſt.* Je ſuis dans la ferme confiance que le Seigneur exaucera nos vœux, & garantira nôtre Prince de tout péril. C'eſt ainſi que parle le peuple, dans le ſentiment intérieur que lui inſpirent la juſtice de ſes demandes, & l'expérience qu'il a faite des bontez de Dieu envers ſon Prince, ſon Chriſt, ſon Oint. Tout cela ne dit que la même choſe. On

(*a*) 70. Πλησώσαι. *Auguſt. Compleat.*

(*b*) גרננה בישועתך ובשם אלהינו נדגל

6. *Impleat Dominus omnes petitiones tuas: nunc cognovi quoniam salvum fecit Dominus Christum suum.*

7. *Exaudiet illum de Cœlo sancto suo : in potentatibus salus dextera ejus.*

8. *Hi in curribus, & hi in equis : nos autem in nomine Domini Dei nostri invocabimus.*

6. Que le Seigneur vous accorde toutes vos demandes : c'eſt préſentement que j'ai conuu que le Seigneur a ſauvé ſon Chriſt.

7. Il l'exaucera *du haut* du Ciel, ſon ſalut eſt un effet de la toute-puiſſance de ſa droite.

8. Ceux-là *ſe confient* dans leurs chariots, & ceux-ci dans leurs chevaux : mais pour nous, nous aurons recours à l'invocation du nom du Seigneur nôtre Dieu.

COMMENTAIRE.

donnoit l'onction Royale aux Rois. David en particulier l'avoit reçûë plus d'une fois. Saint Auguſtin, & les Pſeautiers Romains liſent au futur : *Cognovi quoniam ſalvum faciet.* Mais en ſuivant la Verſion de la Vulgate, & des Septante, qui eſt ſemblable à l'Hébreu (*a*), on peut l'entendre ainſi : Lorſque nôtre Roi, vôtre Oint ſera de retour victorieux avec ſon armée, alors nous viendrons vous en rendre graces, & vous dire : Nous ſavons, nous voyons à préſent que le Seigneur a exaucé nos vœux, puiſqu'il a ramené nôtre Roi ſain, & victorieux. Le premier ſens paroît meilleur, & mieux lié avec la ſuite du diſcours. Saint Athanaſe, & ſaint Auguſtin l'expliquent comme une Prophétie de la Réſurrection de JESUS-CHRIST.

℣. 7. EXAUDIET ILLUM DE COELO SANCTO SUO: IN POTENTATIBUS SALUS DEXTERÆ EJUS. *Il l'exaucera du haut du Ciel: ſon ſalut eſt un effet de la toute-puiſſance de ſa droite.* Vous exaucerez vôtre ſerviteur dans le danger, ô mon Dieu, & vous ferez éclatter la toute-puiſſance de vôtre main, pour le garantir de la main de ſes ennemis; vous étendrez vôtre main du haut du Ciel, pour le ſecourir, & pour le protéger. On pourroit traduire l'Hébreu (*b*) : *Il l'exaucera du Ciel, de ſon Sanctuaire*, ou du Ciel, qui eſt le lieu de la demeure de ſa ſainteté; *& ſa main droite le ſauvera avec force.* Il le ſauvera par la force de ſon bras tout-puiſſant. Il terraſſera ſes ennemis, & levera contre eux ſa main invincible.

℣. 8. HI IN CURRIBUS, ET HI IN EQUIS: NOS AUTEM IN NOMINE DOMINI DEI NOSTRI INVOCABIMUS. *Ceux-là ſe confient dans leurs chariots, & ceux-ci dans leurs chevaux : mais pour nous, nous aurons recours à l'invocation du nom du Seigneur.* Voilà nos armes; voilà le ſujet de nôtre confiance; le nom du Seigneur, ſa protection.

(*a*) עתה ידעתי כי הושיע יהוה משיחו 70. Νῦν ἔγνων ὅτι ἔσωσε Κύριος τὸν Χριστὸν αὐτοῦ.

(*b*) ונהן משמי קדשו בגבורות ושע ימינו

Digitized by Google

9. *Ipsi obligati sunt, & ceciderunt: nos autem surreximus, & erecti sumus.*

9. Quant à eux, ils se sont trouvez comme liez, & ils sont tombez; au lieu que nous nous sommes relevez, & avons été redressez.

COMMENTAIRE.

Que les Ammonites assemblent des troupes de tous côtez: Qu'ils arment contre nous toute la Syrie: Qu'ils aillent chercher des alliez, & des soldats jusqu'au de-là de l'Euphrate: Que le Roi de Syrie mette en campagne toute sa cavallerie, & tous ses chevaux; tout cela, Seigneur, ne nous effrayera point, si vous avez nos priéres pour agréables.

Plusieurs Anciens lisent (*a*): *Nos autem in nomine Domini Dei nostri magnificabimur.* Pour nous, nous nous glorifierons, ou nous remporterons la victoire par le nom du Seigneur nôtre Dieu. L'Hébreu (*b*): *Ceux-là* se souviendront *de leurs chevaux, & ceux-ci de leurs chariots: Pour nous, nous ne nous souviendrons que du secours du Seigneur.* Nous ne ferons mention, nous ne parlerons que du secours du Tout-puissant. Que les Peuples nos ennemis vantent la multitude de leurs troupes, les forces de leurs chariots, & de leur cavallerie; pour nous, nous n'aurons de confiance qu'au secours du Seigneur. *Se souvenir de quelqu'un*, signifie quelquefois en parler, s'en glorifier, y mettre son espérance.

℣. 9. IPSI OBLIGATI SUNT, ET CECIDERUNT: NOS AUTEM SURREXIMUS, ET ERECTI SUMUS. *Quant à eux, ils se sont trouvez comme liez, ils sont tombez; au lieu que nous nous sommes relevez, & avons été redressez.* Nos ennemis, avec toutes leurs forces, se sont trouvez comme des gens pris dans des liens, & embarrassez de cordes, sans pouvoir ni fuir, ni se servir de leurs bras. Leurs chariots ont été sans mouvement, leurs roues ont été liées (*c*): ils se sont renversez, & embarrassez l'un dans l'autre. Voyez une pareille expression *Exod.* XIV. 25. (*d*) en parlant des chariots de Pharaon, culbutez dans la mer rouge. Mais nous, qui étions en bien moindre nombre, & bien moins forts, nous avons soutenu leur choc, nous les avons reçûs avec intrépidité; nous nous sommes vengez, nous les avons vaincus, & terrassez. L'Hébreu (*e*): *Ils se sont abattus, & ils sont tombez.*

(*a*) *Ita* 70. *Edit. Roman.* Ἡμεῖς δὲ ἐν ὀνόματι Κυρίου Θεοῦ ἡμῶν, μεγαλυνθησόμεθα. *Ita Apollin. in Metaphr. Cyprian. Exhort. ad Mart. Ambros. Hieronym. in Osee* X. *Et in Vita Hilarionis (sed hic legit, Invocabimus.) Ita & Psalt. Æthiop. Arab. Syr. Rom. Sancti Germ. Carnot. Magnificabimur.*

(*b*) ואנחנו בשם יהוה אלהינו נזכיר

(*c*) 70. Αὐτοὶ συνεπλάκησαν, καὶ ἔπεσον.

(*d*) *Exod.* XIV. 25. Καὶ συνέδησε τοὺς ἄξονας τῶν ἁρμάτων αὐτῶν, &c.

(*e*) המה כרעו ונפלו

10. *Domine, ſalvum fac Regem: & exaudi nos in die qua invocaverimus te.*

10. Seigneur, ſauvez *nôtre* Roi; & exaucez-nous au jour que nous vous aurons invoqué.

COMMENTAIRE.

℣. 10. DOMINE, SALVUM FAC REGEM, ET EXAUDI NOS IN DIE QUA INVOCAVERIMUS TE. *Seigneur, ſauvez nôtre Roi, & exaucez-nous au jour que nous vous aurons invoqué.* Ou bien : Seigneur, ſauvez nôtre Roi ; faites que ſon expédition ſoit heureuſe ; & écoutez les humbles priéres que nous vous faiſons aujourd'hui. L'Hébreu (*a*) fait un autre ſens : *Seigneur, ſauvez-nous* : Dieu nôtre *Roi, exaucez-nous au jour que nous vous invoquons.* Le Caldéen : *Parole du Seigneur, rachettez-nous : Roi très-fort, recevez notre priére au jour que nous vous invoquons.* Le Syriaque : *Le Seigneur nous délivrera, & notre Roi nous exaucera, &c.* Mais il vaut mieux s'en tenir aux Septante, & à la Vulgate, & négliger en cet endroit l'accentuation des Juifs, qui auſſi-bien n'eſt pas toûjours exacte, & ne s'obſerve pas toûjours dans les Livres poëtiques de l'Ecriture, au jugement des plus habiles Critiques & Grammairiens (*b*).

PSEAUME XX.

Actions de graces pour la victoire accordée au Roi. Prédiction du malheur de ſes ennemis.

In finem, Pſalmus David. | *Pſeaume de David, pour la fin.*

ARGUMENT.

Quelques anciens Peres (*c*) *ont crû que ce Pſeaume étoit un Cantique de réjoüiſſance, pour célébrer l'entiére défaite de l'armée de Sennachérib, Roi d'Aſſyrie. D'autres* (*d*) *veulent qu'il ait été compoſé par David, prévoyant le rétabliſſement d'Ezéchias en ſanté, & l'augmentation de quinze années de vie, que le Prophéte Iſaïe lui promit* (*e*). *Le verſet 5. de ce Pſeaume pa-*

(*a*) והוֹר הושיע המלך ועננו ביום קראנו *S. Hieronym. Domine, ſalva: Rex, exaudi nos in die invocationis noſtræ.*
(*b*) *Vide Muis, hic.*
(*c*) *Beda.*
(*d*) *Theodoret. Nicephor. Euthym. Baſil.*
(*e*) *4. Reg. xx. 6.*

Digitized by Google

roît assez favorable à cette explication : Il vous a demandé la vie, & vous lui avez accordé des jours dans les siécles des siécles. *Plusieurs nouveaux Interprétes (a) l'entendent de David, après sa victoire contre les Ammonites, & les Syriens (b). Dans le Pseaume précedent, on a vû le peuple qui fait des vœux pour le bon succès, & pour la conservation de son Roi; ici il rend graces à Dieu de sa victoire, & de son heureux retour. C'est le sens qui nous paroît le plus littéral, & que nous suivrons dans le Commentaire. Nous ne laissons pas de reconnoître avec les Peres (c) que ce Pseaume est une expression des sentimens de l'Eglise, sur la victoire que* JESUS-CHRIST *a remportée sur le monde, le péché, & le Démon. Il y a ici certaines expressions, qui ne conviennent à la lettre qu'à ce divin Sauveur. Et le Paraphraste Caldéen, avec les anciens Rabbins, & quelques-uns même des nouveaux (g), le rapportent au Messie dans le sens littéral.*

℣. 1. *Domine, in virtute tua lætabitur Rex: & super salutare tuum exultabit vehementer.*

2. *Desiderium cordis ejus tribuisti ei: & voluntate labiorum ejus non fraudasti eum.*

℣. 1. SEigneur, le Roi se réjoüira dans vôtre force; & il sera transporté de joye, à cause du salut que vous lui avez procuré.

2. Vous lui avez accordé le désir de son cœur: & vous ne l'avez point frustré de la demande de ses lévres.

COMMENTAIRE.

℣. 1. DOMINE, IN VIRTUTE TUA LÆTABITUR REX, ET SUPER SALUTARE TUUM EXULTABIT VEHEMENTER. *Seigneur, le Roi se réjoüira dans vôtre force; il sera transporté de joye, à cause du salut que vous lui avez procuré.* Ce même Roi, Seigneur, pour qui nous vous avons offert nos vœux, & nos priéres, est comblé de joye aujourd'hui, que vous le ramenez victorieux de ses ennemis, par un effet de votre puissance infinie. Il reconnoît, & nous le reconnoissons avec lui, que c'est de vous seul qu'il tient sa victoire. L'Hébreu (e): *Seigneur, le Roi se réjoüit dans vôtre force: Et qu'il est transporté de joye, dans le salut que vous lui avez procuré!* Le Caldéen est exprès pour le Messie: *Le Roi Messie,* votre Oint, *regnera par vôtre vertu: Et quelle sera sa joye lorsque vous le délivrerez!*

℣. 2. DESIDERIUM CORDIS EJUS TRIBUISTI EI, ET VOLUNTATE LABIORUM EJUS NON FRAUDASTI EUM.

(a) *Vatab. Muis, Ferrand. du Pin.*
(b) 2. *Reg.* 17. 18.
(c) *Vide August. Hieronym. & alios.*
(d) *Chad. Liran. Kimchi. Vide Muis, hic.*
(e) יהוה בעזך ישמח מלך ובישועתך מה יגיד מאד

Vous

Digitized by Google

3. *Quoniam prævenisti eum in benedictionibus dulcedinis : posuisti in capite ejus coronam de lapide pretioso.*

3. Car vous l'avez prévenu de bénédictions, & de douceurs : vous avez mis sur sa tête une couronne de pierres précieuses.

COMMENTAIRE.

Vous lui avez accordé le désir de son cœur, & vous ne l'avez point frustré de l'attente de ses lévres. David s'est adressé à vous, Seigneur, & vous l'avez exaucé ; il vous a demandé la victoire, & vous la lui avez accordée : vous avez exécuté ses désirs ; il a vaincu les ennemis de vôtre nom, & les violateurs du droit des gens, les Ammonites, & les Syriens. L'Hébreu à la lettre (*a*) : *Vous lui avez donné le désir de son cœur, & vous ne lui avez point refusé l'ouverture de ses lévres ;* l'effusion, la prononciation de ses paroles, de ses priéres ; les Septante (*b*), *la volonté de ses lévres ;* l'Edition Romaine (*c*), *la demande de ses lévres.* Le mot Hébreu *Aréseth*, ne se trouve qu'ici.

℣. 3. QUONIAM PRÆVENISTI EUM IN BENEDICTIONIBUS DULCEDINIS. *Vous l'avez prévenu de bénédictions, & de douceurs.* Vous l'avez prévenu de toutes sortes de graces, & de bénédictions ; vous lui avez donné un cœur droit, une ame tendre, & généreuse, une force, & une valeur héroïques ; vous l'avez tiré des troupeaux de son pere, pour le sacrer Roi de vôtre Peuple ; vous lui avez accordé la souveraine puissance sur tout Israël ; vous l'avez tiré des troupeaux de son pere, pour le sacrer Roi de vôtre Peuple ; vous lui avez accordé la souveraine puissance sur tout Israël ; vous l'avez jusqu'ici rendu supérieur à tous les dangers, & victorieux de tous ses ennemis. Enfin, Seigneur, vous avez fait voir qu'il étoit l'homme selon vôtre cœur ; vous l'avez prévenu de bienfaits au-dessus de son attente, au-delà de ses mérites, avant même qu'il les eût demandez, ou souhaitez. L'Hébreu (*d*) : *Vous l'avez prévenu par des bénédictions de bonté.* Cela se vérifie clairement en David, & encore plus clairement en l'humanité de JESUS-CHRIST, qui a été prédestiné avant tous les siécles, à une gloire, à une dignité infinie, sans aucun mérite précédent ; mais par une prédestination purement gratuite (*e*).

POSUISTI IN CAPITE EJUS CORONAM DE LAPIDE PRETIOSO. *Vous avez mis sur sa tête une couronne de pierres précieuses.* La couronne est un signe de victoire. David ayant vaincu les Ammonites, prit la couronne de leur Dieu Melchom, & se la mit sur la tête. Cet-

(*a*) תאוה לבו נתתה לו וארשת שפתיו בל מנעת

(*b*) Καὶ τὴν θέλησιν τῶν χειλέων αὐτῶν, οὐκ ἐστέρησας αὐτόν. *Ita Manuscripta Regia, & Colbert. à Ferrando visa.*

(*c*) *Edit. Rom.* Τὴν δέησιν.

(*d*) תקדמנו ברכות טוב

(*e*) *August. de Prædestinat. Sanctorum. n.* 30. *& de peccatorum meritis & remiss. lib.* 2. *cap.* 17. *Et de dono perseverantiæ, cap.* 24.

Digitized by Google

4. *Vitam petiit à te : & tribuisti ei longitudinem dierum in saculum, & in saculum saculi.*

5. *Magna est gloria ejus in salutari tuo: gloriam & magnum decorem impones super eum.*

4. Il a demandé que vous lui conservassiez la vie : & les jours que vous lui avez accordez, s'étendront dans tous les siécles des siécles.

5. Le salut que vous lui avez procuré est accompagné d'une grande gloire : vous couvrirez sa tête de gloire, & lui donnerez une beauté admirable.

COMMENTAIRE.

te couronne étoit ornée de pierres très-précieuses, selon l'Ecriture (*a*), & du poids d'un talent d'or. L'Auteur de l'Ecclésiastique (*b*), lui applique les paroles que nous lisons ici, à l'occasion des victoires qu'il remporta sur ses divers ennemis. L'Hébreu porte (*c*) *Une couronne de Phaz*; ou d'or du Phison. Voyez le Psaume XVIII. 11. & Genése, II. 11.

℣. 4. VITAM PETIIT A TE, ET TRIBUISTI EI LONGITUDINEM DIERUM, IN SÆCULUM, ET IN SÆCULUM SÆCULI. *Il a demandé que vous lui conservassiez la vie, & les jours que vous lui avez accordez, s'étendront dans tous les siécles des siécles.* Cet endroit est un de ceux qu'on ne peut à la rigueur entendre que du Messie (*d*), qui demeure éternellement, & qui régne dans tous les siécles des siécles sur son Eglise, qu'il a établie sur la pierre inébranlable. Mais dans un sens accommodé, on peut aussi le rapporter à David (*e*). Ce Prince a été non-seulement conservé par un effet sensible de la protection du Seigneur, dans toutes les guerres qu'il a entreprises; mais encore favorisé d'une longue vie, & d'un long regne. Et la bonté de Dieu ne s'est point bornée à la vie, & au regne de sa personne; elle s'est étenduë à sa postérité, qui a possédé pendant plusieurs siécles la Royauté dans Juda (*f*). David parlant au Seigneur, pour lui rendre graces du Royaume qu'il venoit d'assûrer à sa famille, pour en joüir par droit de succession, lui dit (*g*) : *Exécutez, Seigneur, la parole que vous avez donnée en faveur de vôtre serviteur, & de sa maison, pour toûjours. Commencez à bénir la maison de vôtre serviteur, afin qu'elle soit pour toûjours en vôtre présence; parce que vous avez parlé, & qu'elle sera bénie pour toûjours.* Ces paroles, *pour toûjours*, appliquées à David, & à sa maison, ne marquent qu'un long tems; appliquées à JESUS-

(*a*) 2. *Reg.* XII. 30.
(*b*) *Eccli.* XLVII. 7. *Laudavit eum in benedictionibus Domini, in offerendo illi coronam gloriæ.*
(*c*) פז עטרת *Sanct. Hieronym. Coronam de auriza.*
(*d*) *Chald. Hieronym. August. Genebr. Bellarm. alii.*
(*e*) *Vide Euthym. Ferrand. Muis.*
(*f*) 2. *Reg.* VII. 12, 13.
(*g*) *Ibid.* ℣. 25. 26. 29.

Digitized by Google

6. Quoniam dabis eum in benedictionem in sæculum sæculi : lætificabis eum in gaudio, cum vultu tuo.

6. Car vous le rendrez le sujet des bénédictions de toute la postérité : vous lui donnerez une joye pleine & parfaite, en lui montrant votre visage.

COMMENTAIRE.

Christ, elles se prennent à la rigueur de la lettre.

℣. 5. MAGNA EST GLORIA EJUS IN SALUTARI TUO. GLORIAM, ET MAGNUM DECOREM IMPONES SUPER EUM. *Le salut que vous lui avez procuré, est accompagné d'une grande gloire. Vous couvrirez sa tête de gloire, & vous lui donnerez une beauté admirable.* Vous lui accordez vôtre glorieuse protection, & vous êtes la source, & le principe de toute la gloire dont il est revêtu. La gloire, & la beauté en cet endroit, ne signifient que la même chose. C'est par vôtre faveur que David est aujourd'hui le plus glorieux, & le plus illustre Prince d'Orient.

℣. 6. DABIS EUM IN BENEDICTIONEM IN SÆCULUM. *Vous le rendrez le sujet des bénédictions de toute la postérité.* On le regardera comme le plus heureux des mortels ; & quand on voudra donner des bénédictions à quelqu'un, & former des vœux pour son bonheur, on lui dira : Puissiez-vous être aussi heureux, & aussi favorisé de Dieu, que David. C'est ainsi que dans la Genèse, Jacob prédit à Ephraïm (*a*), que dans Israël, on se donnera des bénédictions, en disant : Que le Tout-puissant vous fasse comme à Ephraïm, & à Manassé. Et le Seigneur parlant à Abraham (*b*), & ensuite à Isaac (*c*), leur promet que toutes les Nations seront bénies en leur postérité : Ce que saint Paul applique à Jesus-Christ, qui est la source de la bénédiction, & du bonheur de toutes les Nations (*d*). On peut aussi très-naturellement lui faire l'application de ce qui est dit ici de David : Il sera le sujet, le principe, le modéle des bénédictions de tous les siécles.

LÆTIFICABIS EUM IN GAUDIO CUM VULTU TUO. *Vous lui donnerez une joye parfaite, en lui montrant vôtre visage.* Vous le recevrez avec un visage ouvert, & serain, lorsqu'il se présentera devant vous. Vous le comblerez de joye, par l'accüeil favorable que vous lui ferez, & par vos regards pleins de bonté. Symmaque (*e*) : *Vous le remplirez de joye en présence de vôtre face.*

(*a*) *Genes.* XLVIII. 10.
(*b*) *Genes.* XVIII. 18. & XXII. 18.
(*c*) *Genes.* XXVI. 4.
(*d*) *Galat.* III. 16.
(*e*) Χαρησεις αυτον εν ευφροσυνη μετα του προσωπου σου. *Hebr.* תהדרה בשמחה את פניך

Digitized by Google

7. *Quoniam Rex sperat in Domino: & in misericordia Altissimi non commovebitur.*

8. *Inveniatur manus tua omnibus inimicis tuis: dextera tua inveniat omnes, qui te oderunt.*

9. *Pones eos ut clibanum ignis in tempore vultûs tui: Dominus in ira sua conturbabit eos, & devorabit eos ignis.*

7. Car le Roi espére au Seigneur: & la misericorde du Très-haut le rendra inébranlable.

8. Que vôtre main saisisse tous vos ennemis; que votre droite se fasse sentir à tous ceux qui vous haïssent.

9. Vous les embraserez comme un four ardent, au tems que vous montrerez vôtre visage *enflammé*: la colére du Seigneur les jettera dans le trouble, & le feu les dévorera.

COMMENTAIRE.

℣. 8. INVENIATUR MANUS TUA OMNIBUS INIMICIS TUIS: DEXTERA TUA INVENIAT OMNES QUI TE ODERUNT. *Que vôtre main saisisse tous vos ennemis: Que vôtre droite se fasse sentir à tous ceux qui vous haïssent.* Le peuple continuë ici ses vœux pour la prospérité de David. Que tous les ennemis qui pourront ci-après s'élever contre vous, périssent, & tombent sous vôtre main, comme ont fait les Ammonites, & les Syriens. Ces paroles: *Que ces ennemis soient trouvez par vôtre main*, signifient: Qu'ils soient attaquez, arrêtez, saisis, vaincus par vôtre main puissante, ô David. *Trouver*, quand on parle d'un ennemi, signifie pour l'ordinaire, l'attaquer, tomber sur lui, le prendre à l'improviste (*a*). Saint Jérôme le rapporte à Dieu: Que vos ennemis, Seigneur, trouvent vôtre main, & qu'ils se convertissent: *Inveniant inimici tui potestatem tuam, ut revertantur in bonum.* Que sa main puissante trouve, & châtie les Juifs incrédules, & endurcis: *Inveniat illos in vindicta.* Quelques-uns traduisent l'Hébreu (*b*): *Que vôtre main suffise pour tous vos ennemis.* Que Dieu vous donne la force de les réduire tous sous vôtre puissance, sans le secours d'autrui. En effet dans l'Ecriture, cette maniére de parler: Vôtre main trouve, ou a trouvé, signifie quelquefois: Vous avez pû, vous avez eu le moyen de faire (*c*). Mais il n'est point nécessaire de recourir à cette explication, qui paroît violente en cet endroit.

℣. 9. PONES EOS UT CLIBANUM IGNIS IN TEMPORE VULTUS TUI. *Vous les embraserez comme un four ardent, au tems que vous montrerez vôtre visage.* On a vû au verset 6. *montrer son visage*, dans un sens favorable, pour recevoir gracieusement; ici il se prend dans un sens

(*a*) Voyez *Judic.* I. 5. I. *Reg.* XXXI. 3. 3. *Reg.* XIII. 34. 4. *Reg.* XVII. 4. I. *Par.* X. 3. 8. *Vide Chald. hîc. & Symmach.* Καταλήψεται ἡ χεὶρ σου πάντας τοὺς ἐχθρούς σου ἡ δεξιά σου εὑρήσει τοὺς μισοῦντάς σε.

(*b*) תמצא ידך לכל אויביך

(*c*) *Vide Levit.* XII. 8. XXV. 28. *Deut.* XXIII. 24.

Digitized by Google

10. *Fructum eorum de terra perdes : & semen eorum à filiis hominum.*

10. Vous exterminerez leurs enfans de dessus la terre, & leur race du milieu des hommes.

COMMENTAIRE.

tout contraire, pour recevoir avec un visage irrité. Seigneur, vous punirez les ennemis de David vôtre serviteur, comme vous fîtes autrefois ceux de Sodome ; vous les exterminerez, & vous ferez tomber sur eux le feu du Ciel, qui les consumera, & qui les réduira à l'état d'une fournaise ardente (*a*). Ou bien : Lorsque vous les regarderez dans vôtre colére, leur visage deviendra enflammé, & brûlé comme un four. Il parle de ces fours qui sont en usage dans la Palestine, & dans l'Egypte, & qui ressemblent assez à un grand cuvier de terre renversé.

Les Prophétes se servent quelquefois de cette similitude : Embrasé comme un four, pour dire, être dans la consternation, dans la douleur : être saisi de frayeur, être exténué de la faim : *Nôtre peau est brûlée comme un four, à cause de la faim*, dit Jérémie (*b*). Et Isaïe (*c*) dépeignant la terreur, l'étonnement, la consternation des Babyloniens au jour de leur disgrace, dit que *leurs visages seront tout brûlez*, noircis, enflammez. On peut le rapporter à David : *Vous les rendrez comme une fournaise ardente, au jour de vôtre colére.* Vous les attaquerez, ô Prince ; vous les jetterez dans la frayeur, & dans la consternation. Leurs visages seront enflammez, & desséchez comme un four ardent. Quelquelques-uns (*d*) croyent que l'on fait ici allusion à la vengeance qu'exerça David contre les Ammonites, qu'il fit écraser sous des chariots à triturer, & qu'il fit jetter dans un four à brique (*e*) : *Divisitque cultris, & traduxit in typo laterum.*

DOMINUS IN IRA SUA CONTURBABIT EOS, ET DEVORABIT EOS IGNIS. *La colére du Seigneur les jettera dans le trouble, & le feu les dévorera.* Le feu dans le stile des Prophétes, désigne ordinairement la guerre. Le Seigneur inspirera une terreur panique dans le cœur des ennemis de David, ils seront exterminez, & consumez par le feu de la guerre. L'Hébreu (*f*) : *Le Seigneur dans sa colére les engloutira*, ou les précipitera, les dévorera, *& le feu les consumera.*

℣. 10. FRUCTUM EORUM DE TERRA PERDES, ET SEMEN EORUM A FILIIS HOMINUM. *Vous exterminerez leurs enfans* (*g*)

(*a*) *Genes.* XX. 28. *Intuitus est (Abraham) Sodomam & Gomorrham, & universam terram regionis illius : Viditque ascendentem favillam de terra, quasi fornacis fumum.*

(*b*) *Thren.* V. 10. *Pellis nostra quasi clibanus exusta est, à facie tempestatum famis.*

(*c*) *Isai.* XIII. 8. *Facies combusta, vultus eorum.*

(*d*) *Vatab. Muis, Geier.*

(*e*) 2. *Reg.* XII. 31.

(*f*) יהוה באפו יבלעם ותאכלם אש

(*g*) *Theodoret. Flamin. Genebr.*

Digitized by Google

11. *Quoniam declinaverunt in te mala: cogitaverunt consilia, quæ non potuerunt stabilire.*

12. *Quoniam pones eos dorsum: in reliquiis præparabis vultum eorum.*

11. Parce qu'ils ont travaillé à vous faire de la peine: ils ont conçû des desseins qu'ils n'ont pû exécuter.

12. Car vous leur ferez tourner le dos; & vous exercerez vôtre vengeance contre leurs enfans.

COMMENTAIRE.

de dessus la terre, & leur race du milieu des hommes. Les Ammonites furent traitez par David avec une sévérité, qui n'a peut-être aucun exemple dans l'Histoire. Outre ceux qui périrent dans la bataille, & au siége de Rabbath, au dedans, & au dehors de la ville, David fit ramasser tout ce qu'on put prendre de ce malheureux peuple, & les fit briser sous les pieds des animaux, & écraser sous le poids des chariots, & des traîneaux à triturer. Le reste fut passé au tranchant de l'épée, ou jetté dans des fours à chaux tout ardens (*a*). Saint Jérôme, & saint Augustin entendent ceci dans un sens spirituel, des œuvres des méchans, que le Seigneur rejette, & extermine de dessus la terre.

℣. 11. QUONIAM DECLINAVERUNT IN TE MALA. *Ils ont travaillé à vous faire de la peine; ils ont conçû des desseins qu'ils n'ont pû exécuter.* Les Ammonites vous ont outragé d'une maniére insolente, & ont violé le droit des gens, en maltraitant, & en insultant vos Ambassadeurs (*b*). Ils ont conçû des desseins pernicieux contre vous, & contre vôtre Royaume, en soulevant contre vous tous les Princes de Syrie, & en faisant même venir des troupes de de-là l'Euphrate (*c*). Mais Dieu n'a pas permis que leurs mauvais desseins réüssissent. L'Hébreu (*d*): *Ils ont détourné sur vous le mal*, comme un torrent qu'on détourne, & dont on jette les eaux hors de leur lit, pour inonder une campagne: *ils ont conçû un crime*, ou un dessein criminel, *qu'ils n'exécuteront point.* Symmaque (*e*): *Ils vous ont enfermé, pour vous nuire; ils ont conçû des desseins impraticables.*

℣. 12. QUONIAM PONES EOS DORSUM: IN RELIQUIIS TUIS PRÆPARABIS VULTUM EORUM. *Vous leur ferez tourner le dos, & vous exercerez vôtre vengeance contre leurs enfans.* Comme s'il y avoit: *In reliquiis eorum præparabis vultum tuum* (*f*), par une transposition, dont on a quelques exemples dans l'Ecriture. L'Hébreu se traduit

---

(*a*) 2. *Reg.* XII. 3. 31.
(*b*) 2. *Reg.* X. 4. 5.
(*c*) 2. *Reg.* VI. 7. *& sequ.*
(*d*) בי נטו עליך רעה חשבו מזמה בל יוכלו

(*e*) *Symmach.* Ὅτι συνέφραξαν καθ' ὑμῶν εἰς κακὸν, ἐλογίσαντο βουλὰς ἀδυνάτους.
(*f*) *Quid. apud Theodoret. Euthym. Nicephor.*

Digitized by Google

¶3. *Exaltare, Domine, in virtute tua: cantabimus & psallemus virtutes tuas.*

13. Elevez-vous, Seigneur, & faites paroître vôtre puissance : nous chanterons, & nous publirons par nos cantiques, les merveilles de vôtre pouvoir.

COMMENTAIRE.

fort diversement (*a*): *Vous les obligerez à tourner le dos*, ou l'épaule, *& vous affermirez vos cordes contre leur visage.* Ils prendront la fuite : mais vous les arrêterez, vous les prendrez en face, & vous décocherez contre eux toutes les fléches de vôtre arc (*b*), *vos cordes*, c'est-à-dire, vôtre arc bandé, & prêt à tirer contre eux. Autrement : *Vous les obligerez à tourner l'épaule*, & à vous présenter le col, & le dos, en fuyant ; *& vous frapperez au visage avec vos cordes*, comme des esclaves, ceux qui oseront vous résister (*c*). Ou : Vous les contraindrez par les traits que vous leur tirerez au visage, de vous tourner le dos (*d*).

Bellarmin, & Jansénius de Gand : *Vous les forcerez à tourner le dos*, à fuir, & *à jetter les yeux*, & le visage *sur vos Elûs* ; à considérer leur bonheur, pour les remplir eux-mêmes de rage, & de désespoir. Génébrard, & Ferrand : *Vous les battrez dos & ventre.* Vous les mettrez en fuite, & vos serviteurs frapperont au visage, & extermineront tous ceux qui feront résistance. Je préférerois le sens que nous avons exprimé dans la Version de la Vulgate. Il faut qu'il y ait quelque altération, & quelque transposition dans l'Hébreu. Symmaque (*e*) : *Vous les avez forcez à tourner en arriére* ; en sorte, dit Eusébe, qu'ils ont été contraints par vôtre colére à se sauver en désordre (*f*).

℣. 13. EXALTARE, DOMINE, IN VIRTUTE TUA. *Elevez-vous, Seigneur, & faites paroître vôtre puissance.* Elevez-vous sur nos ennemis ; prenez le dessus sur eux, & qu'ils apprennent que vous êtes le Tout-puissant, & le Dieu des armées. Dieu ne s'éléve jamais, comme s'il étoit abaissé ; il ne reçoit rien de nouveau, en s'élevant ; il manifeste simplement ce qu'il est (*g*).

(*a*) כי תשיתמו שכם במיתריך תכונן על פניהם

(*b*) *Muis, Flamin.*

(*c*) *Theodoret. Euthym.*

(*d*) *Vatab.*

(*e*) *Symmach.* Οὐ πῶξις, οὐ, Θήσεις αὐτὺς ἀποστρόφους.

(*f*) *Euseb. hîc.* Ὡς τὰ τῶν ἀφεστηκότων ἀναχωρήσαντα δηλονότι διὰ τὴν σὴν ὀργήν.

(*g*) *Theodoret. hîc.* Οὐ παυόμενός ἐστι, ὁ Θεὸς ὑψοῦται, εἰδὲ ὁ μὴ ἔχει προσλαμβάνει, ἀλλ' ὅπερ ἔχει δείκνυσι.

Digitized by Google

PSEAUME XXI.

Priére de Jesus-Christ sur la Croix. Peinture de sa Passion, & de ses souffrances. Sa Résurrection; son regne. Vocation des Gentils.

In finem, pro susceptione matutina, Psalmus David. | *Pseaume de David, pour la fin, sur le secours du matin.*

ARGUMENT.

La plûpart des titres des Pseaumes sont d'une obscurité impénétrable. Celui-ci est un des plus embarassez. Les Interprétes l'expliquent en devinant, & n'ont rien d'uniforme, & d'assuré dans leur sentiment. Je ne parle pas de ceux, qui d'abord qu'ils n'entendent pas un terme, nous disent que c'est le nom d'un instrument de musique, ou l'air d'une chanson triviale, sur lequel on chantoit ce Pseaume: défaite frivole, & cent fois répétée, qui ne sort d'une obscurité, que pour se jetter dans une autre plus grande. On ne sait pas ce que les Septante (a) avoient en vûë, en traduisant l'Hébreu par: Le secours du matin. *On a crû que ce Pseaume étoit une priére du matin (b), & qu'on le récitoit dans le Temple, au tems qu'on offroit l'holocauste perpétuel du matin; ou qu'il désignoit la Résurrection du Sauveur, qui arriva le matin (c), ou l'avénement de* Jesus-Christ *dans le monde, où il parut comme l'Aurore, après la plus longue, & la plus sombre nuit (d).*

D'autres traduisent l'Hébreu par (e): Pseaume de David pour le cerf, *ou* pour la biche du matin. *Mais que veulent dire ce cerf, ou cette biche?* Jesus-Christ *est désigné sous ce nom, disent les Interprétes Chrétiens (f). Les Juifs, comme des chasseurs, ou des chiens, le prirent dans le Jardin des Oliviers, & le poursuivirent jusqu'à la mort. C'est à quoi le Psalmiste nous conduit, en disant ici, verset* 17. Une multitude de chiens m'a environné: l'assemblée des méchans m'a assiégé. *D'autres entendent sous le nom de* biche de l'Aurore, *une biche belle comme l'Aurore. Cette biche si belle, est l'humanité de* Jesus-Christ. *Elle fut poursuivie, outragée,*

(a) 70. Υπὲρ τῆς ἀντιλήψεως τῆς ἑωθινῆς.
(b) Ita Chald. *Ad Laudandum super potenti oblatione perpetua aurora.*
(c) *Euseb. Athanas. August. Nicephor. Hieron.*
(d) *Theodoret. Vide & Didym. & Athanas.*
(e) למנצח על אילת השחר מזמור לדוד
(f) *Hieronym. Muis, Geier. alii.*

mise

Digitized by Google

miſe à mort par les Juifs, comme par autant de chiens. D'autres traduiſent: Pſeaume de David pour l'étoile du matin. JESUS-CHRIST *dans l'Apocalypſe, dit qu'il eſt l'étoile brillante du matin* (a): Ego ſum rādix, & genus David, ſtella ſplendida, & matutina; *& Balaam le déſigne ſous le nom d'étoile de Jacob* (b).

Les Juifs anciens ne diſconvenoient pas que ce Pſeaume ne regardât le Meſſie. On voit encore des traces de ce ſentiment dans leurs explications de ce Pſeaume (c). *Mais depuis le Chriſtianiſme, ils ſe ſont aviſez, pour éluder les preuves que nous en tirons, d'en détourner le ſens. Les uns ſoutiennent qu'il fut compoſé par David, à l'occaſion des perſécutions qu'il eut à ſouffrir de la part de Saül, ou de la guerre, & de la révolte d'Abſalon. D'autres* (d) *l'expliquent de l'état où les Juifs furent expoſez, & où ils ſont encore aujourd'hui, depuis la deſtruction de Jéruſalem. Ils veulent que leur Nation ſoit marquée ici ſous le nom de* biche du matin. *Dès le tems de ſaint Juſtin le Martyr, ils avoient inventé ces ſortes de ſubtilitez* (e); *& ſaint Jérôme* (f) *aſſûre que de ſon tems, ils l'entendoient des maux auſquels ils furent expoſez ſous le Roi Aſſuérus, & pendant la faveur d'Aman: Que la Reine Eſther, qui les garantit du dernier malheur, eſt déſignée ici ſous le nom de* biche du matin.

Théodore de Mopſueſte, Critique célébre dans l'Antiquité par ſa hardieſſe, & par ſon trop grand attachement à la lettre de l'Ecriture, & à la méthode des Juifs, s'attira une condamnation de la part du quatriéme Concile de Conſtantinople, qui eſt le cinquiéme général (g), *pour avoir écrit que ce Pſeaume ne convenoit point litteralement à* JESUS-CHRIST; *mais que David l'ayant écrit dans le tems de la plus ardente perſécution d'Abſalon, les Apôtres, & les Evangéliſtes en avoient fait l'application à cet Homme-Dieu dans un ſens accommodé. Il ſoutenoit par exemple, que ces paroles:* La voix de mes péchez éloigne de moi le ſalut, *ne pouvoient en aucun ſens s'appliquer à* JESUS-CHRIST, *qui ne commit jamais de péché: Que celles-ci:* Ils ont partagé mes habits entre eux, & ont jetté mon vêtement au ſort, *ſe ſont vérifiées dans un ſens figuré, dans David, à cauſe des maux qu'il ſouffrit de la part de ſes ennemis; & que l'Evangéliſte en fait l'application à* JESUS-CHRIST, *à l'occaſion d'un événement réel du partage de ſes habits, qui l'y fait penſer* (h): *Que cet autre*

(a) *Apoc.* XXII. 16.
(b) *Num.* XXIV. 17.
(c) *Midraſchim in hunc Pſal. Vide Genebr. & Liran.*
(d) *Kimchi, & alii nonnulli.*
(e) *Juſtin Dialog. cum Tryphone. pag.* 34.
(f) *Hieronym. hic.*
(g) *Theodor. Mopſuet. Collat.* 4. *Concil.* IV. *Conſtantinopol.*
(h) *Theodoret. Mopſueſt. Ibidem. Et Evangeliſta quidem in Domino, verba ex reliis aſſumens eis uſus eſt, &c.*

Digitized by Google

passage: Ils ont percé mes pieds, & mes mains, *s'entend figurément dans David, de l'application de ſes ennemis à l'obſerver, à l'examiner, à creuſer dans tous ſes deſſeins, à étudier toutes ſes démarches; mais que l'Evangéliſte a pris occaſion de les attribuer à* JESUS-CHRIST, *parce qu'en effet, & réellement, on lui perça les pieds, & les mains.*

Grotius, & quelques autres Modernes, ont ſuivi de trop près la méthode de cet Ecrivain, en voulant expliquer tout le Pſeaume à la lettre de David, & en l'appliquant à JESUS-CHRIST *ſeulement dans le ſens myſtique, & figuré. C'eſt tout le contraire. David, à l'occaſion de ſes peines, & de ſes afflictions, a décrit la Paſſion, la Mort, la Sépulture, la Réſurrection du Meſſie, la Vocation des Gentils, & l'établiſſement de l'Egliſe. Voilà ſon premier, & principal objet. S'il paroît lui-même dans ce Pſeaume, ce n'eſt que comme figure de* JESUS-CHRIST; *& même en pluſieurs endroits, David ne s'y remarque nullement. Il eſt tellement occupé à peindre ſon auguſte Original, qu'il s'oublie entiérement lui-même. Voilà notre ſyſtême; & c'eſt ſur ce pied-là que nous expliquerons ce Pſeaume.*

Quant aux paroles du titre, nous croyons qu'on les peut traduire ainſi: Pſeaume de David, adreſſé au Maître de muſique, qui préſide à la bande nommée, Biche du matin. *Nous trouvons dans les titres des Pſeaumes pluſieurs noms des bandes de Muſiciens, & de Muſiciennes: Par exemple*, la huitiéme bande (*a*), la bande de Geth (*b*), la bande de la colombe muette (*c*), *& ici* la bande de la biche de l'Aurore. *Il eſt impoſſible de donner les raiſons de ces diverſes dénominations: mais on ne peut raiſonnablement douter qu'elles ne ſignifient des bandes de Muſiciennes, ou de Joüeuſes d'inſtrumens, ſi l'on fait attention à la conſtruction du Texte, & à ce que nous avons dit dans la Diſſertation ſur les inſtrumens de muſique, des diverſes bandes de Chanteurs & de Chanteuſes, qui étoient dans le Temple, & au Palais du Prince.*

℣. 1. *DEus, Deus meus, reſpicie in me: quare me dereliquiſti? Longe à ſalute mea verba delictorum meorum.*

℣. 1. O Dieu, ô mon Dieu! jettez ſur moi vos regards: pourquoi m'avez-vous abandonné? Mes péchez ſont cauſe que le ſalut eſt bien éloigné de moi.

COMMENTAIRE.

℣. 1. DEUS DEUS MEUS, RESPICE IN ME; QUARE ME DERELIQUISTI? *O Dieu, ô mon Dieu, jettez ſur moi vos*

(*a*) *Pro octava*, Pſal. VI. XI.
(*b*) *Pro torcularibus. Hebr.* על הגיתות Pſal. VIII. LXXX. LXXXIV.
(*c*) *Pro columba muta.* על יונת אלם Pſal. LV.

Digitized by Google

regards ; pourquoi m'avez-vous abandonné ? JESUS-CHRIST adreſſa ces paroles à ſon Pere, étant attaché à la Croix. Il les cita ſuivant l'Hébreu, quoiqu'il parlât Syriaque, qui étoit la Langue du pays (*a*) : *Eli Eli*, ou, ſelon ſaint Marc (*b*), *Eloï, Eloï, lamma ſabacthani ?* Il faudroit dire en bon Hébreu, comme il eſt marqué dans ce Pſeaume (*c*). *Eli, Eli, lama azabthani ? Seigneur, Seigneur, pourquoi m'avez-vous abandonné ?* On ne lit pas dans le Texte, ni dans le Caldéen, *Jettez les yeux ſur moi.* Auſſi le Sauveur ne prononça pas ces paroles. Les Septante (*d*) les ont ajoutées par forme d'explication. C'eſt l'humanité de JESUS-CHRIST qui parle ici (*e*). La Divinité qui l'accompagnoit toûjours, ſuſpendit dans ſa Paſſion, l'effet de la béatitude, & lui laiſſa boire à longs traits, & dans toute ſon amertume, le calice de douleur. Le Sauveur exprime ici les ſentimens de ſes ſerviteurs, & de ſes membres, qui dans l'accablement de leur affliction, ſe plaignent que Dieu les oublie, & les abandonne (*f*).

LONGE A SALUTE MEA VERBA DELICTORUM MEORUM. *Mes péchez ſont cauſe que le ſalut eſt bien éloigné de moi.* Ou, le cri de mes péchez s'oppoſe à mon ſalut, & à ma délivrance. Ces paroles conviennent aſſez à David, pourſuivi par Abſalon. Il reconnoiſſoit que tous les malheurs dont ſa famille avoit été affligée, & les diſgraces où il ſe voyoit, n'étoient que la juſte peine de ſon adultére, & de ſon homicide. Le Prophéte Nathan l'en avoit averti (*g*), il ſentoit toute la péſanteur de la main de Dieu ; & quoiqu'il ſe vît comme abandonné du Seigneur, il n'oſoit s'en prendre qu'à ſes propres péchez. Il comprenoit que c'étoit la ſeule cauſe qui arrêtoit le ſecours de Dieu, qu'il avoit éprouvé dans tant d'autres occaſions moins périlleuſes.

En l'expliquant de J.C. on ne peut l'entendre de ſes propres péchez, puiſqu'il n'en commit jamais, & qu'il n'en pouvoit commettre ; mais des péchez des hommes, dont il avoit bien voulu ſe charger (*h*), & ſe rendre en quelque ſorte comptable (*i*), & qu'il appelloit ſes péchez, pour cette raiſon. *Delicta noſtra, ſua delicta fecit*, dit ſaint Auguſtin, *ut juſtitiam ſuam, noſtram juſtitiam faceret.* Mes péchez s'oppoſent à mon ſalut, à ma délivrance. Pour ſatisfaire à vôtre juſtice, ô mon Dieu ! & pour remplir le devoir

(*a*) *Matt.* XXVII. 46.
(*b*) *Marc.* XV. 34.
(*c*) אֵלִי אֵלִי לָמָה עֲזַבְתָּנִי
(*d*) Ὁ Θεός μου, πρόσχες μοι.
(*e*) *Theodoret hîc.* Παρὼν γὰρ ἡ θεότης, καὶ παραχώρησι τῇ τοῦ δούλου μορφῇ, καὶ συνεχώρησε πάθεσι, πάσῃ τῇ φύσει μυηθῆναι τὴν σωτηρίαν. *Hieron.*
(*f*) *Auguſt. Muis.*
(*g*) 2. *Reg.* XII. 10. 11. *Suſcitabo ſuper te malum de domo tua, &c.*
(*h*) *Johan.* I. 29. *Ecce qui tollit peccatum mundi.* 2. *Cor.* V. 21. *Eum qui non noverat peccatum, pro nobis peccatum fecit, ut nos efficeremus juſtitia Dei in ipſo.* 1. *Petri* II. 21. *Chriſtus paſſus eſt pro nobis, qui peccatum non fecit ; Qui peccata noſtra ipſe pertulit in corpore ſuo ſuper lignum, &c. Vide & Galat.* III. 13.
(*i*) *Vide Euſeb. hic.*

Digitized by Google

2. *Deus meus, clamabo per diem, & non exaudies: & nocte, & non ad insipientiam mihi.*

2. Mon Dieu, je crierai pendant le jour, & vous ne m'exaucerez pas: *je crierai* pendant la nuit, & l'on ne me l'imputera point à folie.

COMMENTAIRE.

de Redempteur, & de Médiateur, dont je me ſuis chargé, il faut que je ſouffre, & que j'expie par mes ſouffrances, & par ma mort, les crimes des hommes, qui ſont devenus les miens, par la qualité de victime d'expiation que j'ai priſe envers vôtre Majeſté; le cri de ces péchez eſt plus fort, que celui de ma priére, & de ma plainte. Tandis que cet obſtacle ne ſera point ôté, vous me laiſſerez dans l'abandon, & dans les ſouffrances. C'eſt le ſens que les Peres lui donnent. Un ancien Pſeautier de Saint Germain lit: *Verba labiorum meorum*, au lieu de: *Verba delictorum.*

L'Hébreu (*a*) *Les paroles de mon rugiſſement ſont éloignées de mon ſalut* (*b*). Symmaque (*c*): *Les diſcours de mes gémiſſemens ſont éloignez de mon ſalut.* La cinquiéme Edition (*d*): *Les paroles de ma clameur.* La ſixiéme Edition (*e*): *Les paroles de ma priére.* Seigneur, mon Dieu, pourquoi m'avez-vous abandonné, & pourquoi mes cris & mon rugiſſement ne ſont-ils point montez juſqu'à vous? Quelque effort que je faſſe à crier jour & nuit, vous êtes ſourd à mes priéres; vous ne penſez point à me délivrer. Ou enfin: Vous vous tenez comme hors de la portée de mes cris, & vous n'avez nulle envie de me tirer du danger qui me preſſe. Les Septante (*f*) ont lû dans l'Hébreu, *Le péché d'ignorance*, au lieu *du rugiſſement.*

℣. 2. DEUS MEUS, CLAMABO PER DIEM, ET NON EXAUDIES: ET NOCTE, ET NON AD INSIPIENTIAM MIHI. *Mon Dieu, je crierai pendant le jour, & vous ne m'exaucerez point, je crierai pendant la nuit, & l'on ne me l'imputera point à folie.* Malgré vôtre dureté, & vôtre éloignement, je ne ceſſerai de crier nuit & jour, & je ne crains point qu'on me l'impute à folie; je ſai que je ne crierai point inutilement (*g*); & qu'enfin vaincu par ma perſévérance, & touché de ma peine, vous viendrez à mon ſecours. Autrement: Seigneur, je crie vers vous nuit & jour, & vous ne m'exaucez point; ce ne ſont point mes

---

(*a*) רחוק מישועתי דברי שאגתי

(*b*) *Ita Aquil.* Μακρὰν ἀπὸ τῆς σωτηρίας μου, φήματα βυχήματός μου.

(*c*) *Sym.* Ἀφεστήκασιν ἀπὸ τῆς σωτηρίας μου οἱ λόγοι τῆς ὀδυρμῆς μου.

(*d*) Τῆς βοήσεως μου.

(*e*) Τῆς δεήσεως μου.

(*f*) Τὸ. Μακρὰν ἀπὸ τῆς σωτηρίας μου οἱ λόγοι τῆς παραπτώσεώς μου. Ils ont lû שגגתי mon péché d'ignorance, au lieu de, שאגתי mon rugiſſement.

(*g*) *Theodoret. Hieronym. Euſeb. Athanaſ.*

Digitized by Google

5. *Tu autem in ſancto habitas, laus Iſraël.*

3. Pour vous, vous habitez dans le *lieu* Saint, *Seigneur, qui êtes* la loüange d'Iſraël.

COMMENTAIRE.

péchez qui en ſont la cauſe; *Non ad inſipientiam mihi*; mais ce ſont les crimes des hommes (*a*). Ou bien, ſelon ſaint Auguſtin (*b*), le Juſte doit prier pendant le jour, & pendant la nuit; dans la proſpérité, & dans l'adverſité: & ſi Dieu paroît ſourd à ſes priéres, qu'il ne ſe rebutte point; ce n'eſt point pour ſon malheur, ni par dureté; c'eſt pour ſon inſtruction, pour exercer ſa vertu, pour fortifier ſon humilité. *Multi clamant in tribulatione, & non exaudiuntur; ſed ad ſalutem, non ad inſipientiam.*

JESUS-CHRIST pria le jour ſur la Croix; il pria la nuit dans le Jardin: Dieu ne l'exauça ni dans l'un, ni dans l'autre tems; non pas qu'à la rigueur il n'exauce ſon Fils: *Je ſai, Seigneur, que vous m'exaucez toûjours,* dit-il, en parlant à ſon Pere dans l'Evangile (*c*). Ce ſilence du Pere, étoit donc figuratif, il marquoit ſon horreur du crime. Les cris du Fils n'étoient point écoutez, quant à l'effet ſenſible & extérieur de ſa délivrance; mais le cri intérieur de ſon ame, qui ne vouloit que l'accompliſſement de la volonté du Pere. Ce cri étoit bien plus fort que le premier; il étoit efficace, & le Pere l'exauçoit, pendant qu'il étoit ſourd à la voix de ſa bouche.

L'Hébreu porte (*d*): *Seigneur, j'ai crié vers vous le jour, & vous ne m'avez point écouté.* J'ai crié *la nuit, & je n'ai point de ſilence* (*e*). Je ne reçois point de ſecours, je ne joüis d'aucun repos, je ſuis toûjours dans l'inquiétude. *Le ſilence* marque ſouvent *le repos*; je crie, & je n'ai point de ſilence, eſt équivalent, à: Je crie, & vous ne m'exaucez point (*f*). Ou autrement: *J'ai crié le jour, & vous ne m'avez point exaucé; j'ai crié la nuit, & je ne ceſſe de crier.* Je ne me ſuis pas tû; je crie ſans ceſſe, & ſans relâche (*g*). Autrement, ſelon Aquila cité dans ſaint Jérôme: Je crierai le jour, & vous ne m'écouterez point; je crierai *la nuit, & vous ne vous tairez point* (*h*); c'eſt-à-dire, vous m'exaucerez. Mais les Peres Grecs, qui rapportent les variétez des leçons d'Aquila, liſent ici une négation: *Je crierai, & point de ſilence.* Tertullien liſoit la premiére partie du verſet

(*a*) *Genebrard.*
(*b*) *Auguſt. in 1. Expoſit. Vide & Hieronym.*
(*c*) *Johan.* XI. 41.
(*d*) אלהי אקרא יומם ולא תענה ולילה ולא דומיה לי
(*e*) *Ita Chald. Hieronym. Aquil. Sym. Theod.* Καὶ οὐκ ἐστι σιγή.
(*f*) *Ita Syr. Arab. Geier Hammond. Jun. Rivet.*
(*g*) *Muis, Caſtel.*
(*h*) *Hieronym. hic. Aquila, Tranſtulit ex Hebraeo, dicens: Et nocte & non tacebis. Id eſt; audies me, Reſpondebis mihi, facies quod oravi.*

Digitized by Google

4. *In te ſperaverunt patres noſtri : ſperaverunt, & liberaſti eos.*
5. *Ad te clamaverunt, & ſalvi facti ſunt : in te ſperaverunt, & non ſunt confuſi.*

4. Nos peres ont eſpéré en vous : ils ont eſpéré, & vous les avez délivrez.
5. Ils ont crié vers vous, & ils ont été ſauvez : ils ont eſpéré en vous, & ils n'ont point été confondus.

COMMENTAIRE.

ſans négation (*a*) : *Deus meus, clamabo per diem, & exaudies ; & nocte, & non in vanitatem mihi* : Seigneur, j'ai crié pendant le jour, & vous m'avez exaucé ; j'ai crié la nuit, & ce n'a pas été inutilement.

℣. 3. TU AUTEM IN SANCTO HABITAS, LAUS ISRAEL. *Pour vous, vous habitez dans le lieu ſaint, Seigneur, qui êtes la loüange d'Iſraël.* On peut joindre ceci au verſet précédent : Je crie ſans ceſſe vers vous, ô mon Dieu ; & pourquoi ne m'exaucez-vous point, vous qui demeurez dans vôtre Sanctuaire, au milieu d'Iſraël, l'objet des loüanges, & des bénédictions de vôtre peuple ? Si je parlerois à un Dieu étranger, & inconnu, à une Idole, à une pierre, il ne ſeroit pas étrange qu'il ne m'écoutât point ; mais vous, mon Dieu, pouvez-vous ignorer mes plaintes, & mes priéres ? Ou plûtôt, en le joignant à ce qui ſuit, ſelon l'Hébreu (*b*) : *Pour vous*, Seigneur, *Dieu ſaint, qui habitez dans les loüanges d'Iſraël*, au milieu de vôtre peuple, qui vous loüe jour, & nuit, & que vous comblez de bonheurs, & de bénédictions ; (℣. 4.) *C'eſt vous qui avez été l'objet de l'eſpérance de nos Peres. Ils ont eſpéré en vous, & vous les avez délivrez.* D'où vient donc que moi, qui n'ai ni moins de confiance, ni moins de zéle que mes Peres, *ſuis-je aujourd'hui réduit en l'état d'un ver de terre, & non pas d'un homme ; l'opprobre du monde, & le mépris du peuple ?*

Théodoret prend ces paroles : *Vous habitez dans le Saint*, comme ſi c'étoit la réponſe du Pere à ſon Fils, ou une admiration du Prophéte, qui s'adreſſant à JESUS-CHRIST, lui dit : Mais d'où vient que demeurant dans un Corps ſi ſaint, & ſi pur : vous êtes cependant expoſé à tant de tourmens ? Saint Jérôme : D'où vient que vous, qui habitez dans ce Corps ſi ſacré, & ſi pur, où qui habitez dans le Ciel ; ou enfin dans l'Egliſe, & dans les ames ſaintes (*c*), n'êtes point exaucé du Seigneur ? Les premiéres explications, qui l'entendent de David perſécuté, comme figure de JESUS-CHRIST dans ſa Paſſion, & qui s'adreſſe à Dieu le Pere, paroiſſent plus littérales.

℣. 4. IN TE SPERAVERUNT PATRES NOSTRI. *Nos Peres ont eſpéré en vous* ; & vous les avez délivrez. Dans combien d'occaſions

(*a*) *Tertull. lib. 4. adverſ. Marcion. cap. 13.*
(*b*) ואתה קדש יושב תהלות ישראל
(*c*) *Vide & Euſeb. hic.*

Digitized by Google

6. Ego autem sum vermis, & non homo: opprobrium hominum, & abjectio plebis.

6. Mais pour moi, je suis un ver *de terre*, & non un homme : je suis l'opprobre des hommes, & le rebut du peuple.

COMMENTAIRE.

n'ont-ils pas éprouvé vôtre secours, au milieu de leurs plus pressans besoins ? Abraham, Isaac, Jacob, Joseph, nos Peres dans l'Egypte, & dans le désert, combien de fois ont-ils eu recours à vous? Et ont-ils jamais manqué d'éprouver le pouvoir de vôtre assistance ? Serai-je donc le seul, pour qui vôtre miséricorde n'aura point d'oreilles ?

℣. 6. EGO AUTEM SUM VERMIS, ET NON HOMO. *Pour moi, je suis un ver de terre, & non un homme.* D'où vient qu'ayant l'honneur d'être à vous, ayant mis en vous toute ma confiance, vous ayant adressé mes priéres avec tant d'instances, & de ferveur, je suis toutefois livré à mes ennemis, réduit dans la derniére humiliation, mépriſe, outragé, l'opprobre des hommes ? Il n'est pas aisé de faire l'application de tout ceci à à David. Dans le tems de sa plus grande disgrace, je veux dire, pendant la révolte d'Absalon, il fut à la vérité outragé d'une maniére indigne par Séméï (*a*), & par Absalon lui-même, qui dèshonora les épouses du Roi son pere (*b*). Mais David, dans sa fuite même, fut toûjours accompagné d'un grand nombre de ses gens. Les Prêtres, & l'élité des troupes étoient pour lui. Il eut toûjours un parti assez puissant, pour tenir tête à Absalon, comme il parut dans la bataille qu'il lui livra, & qu'il gagna.

JESUS-CHRIST durant sa vie, fut toûjours pauvre, humilié, mépriſé. Il n'eut jamais rien de tout ce qui attire l'estime, les respects, & la considération des hommes. Et à sa Passion, de quelle maniére fut-il traité ? Quelles sortes d'insultes, d'outrages, de mépris, de tourmens, ne souffrit-il point ? Raillé, soufflеté, foüetté, chargé de crachats, d'injures, de malédictions, abandonné par ses Disciples, renié par le premier d'entre eux ; enfin attaché à la Croix au milieu de deux voleurs : Voilà de quoi vérifier à la lettre, & en toute rigueur, les plus vives expressions du Psalmiste.

Mais d'où vient que le Sauveur est nommé, *un ver de terre, & non pas un homme ?* C'est pour marquer son humiliation infinie. Il est réduit à l'état d'*un ver de terre* ; il est né mortel, né de la chair, mais né sans corruption, & sans péché ; né d'une Mere vierge. *Quare non homo ?* dit saint Augustin ; *Quia Deus. Quare vermis ? Quia mortalis, quia de carne natus, quia sine concubitu natus.* Il n'est pas un homme, c'est un Homme-Dieu.

(*a*) 2. Reg. XVI. 7. &c. (*b*) 2. Reg. XVI. 22.

Digitized by Google

7. *Omnes videntes me, deriſerunt me: locuti ſunt labiis, & moverunt caput.*

7. Ceux qui me voyoient ſe ſont tous moquez de moi: ils en parloient *avec outrage*, & ils *m'inſultoient en* remuant la tête.

COMMENTAIRE.

C'eſt ainſi que la plûpart des Peres l'enſeignent (*a*). Ils ſuppoſoient avec l'ancienne Philoſophie, que les vers naiſſoient de ſimple corruption, ſans être engendré l'un de l'autre. Les nouvelles Obſervations Philoſophiques nous perſuadent du contraire. On eſt à préſent convaincu que les vers, comme tous les autres inſectes, ſe produiſent par la génération. Auſſi les Peres ne prétendoient pas tirer de ce paſſage une preuve déciſive, pour la naiſſance de JESUS-CHRIST, d'une Mere vierge; c'étoit une ſimple application pieuſe de ce paſſage, à une vérité bien connuë d'ailleurs, par la révélation. On applique auſſi au Sauveur ce qui eſt dit dans Iſaïe (*b*): *Ne craignez point, vermiſſeau de Jacob, ni vous qui êtes morts dans Iſraël; je vous ai ſecourus, &c.* Mais ce Prophéte parle de ceux des Iſraëlites, qui étoient en captivité à Babylone.

℣. 7. OMNES VIDENTES ME, DERISERUNT ME. LOCUTI SUNT LABIIS, ET MOVERUNT CAPUT. *Ceux qui me voyoient, ſe ſont tous moquez de moi. Ils en parloient avec outrage; ils m'inſultoient, en remuant la tête.* On ne peut rien de plus clair, pour exprimer les inſultes, & les outrages que les Juifs firent à JESUS-CHRIST, pendant qu'il demeura attaché à la Croix. *Ceux qui paſſoient*, dit l'Evangéliſte (*c*) *lui inſultoient, & blaſphêmoient contre lui, en ſecoüant la tête, & en diſant: Toi qui détruis le Temple de Dieu, & qui le rebâtis en trois jours, ſauve-toi toi-même: Si tu es Fils de Dieu, deſcens de la Croix. Les Princes des Prêtres, les Scribes, & les Sénateurs, lui inſultoient de même, en diſant: Il a ſauvé les autres, & il ne peut ſe ſauver lui-même. S'il eſt Roi d'Iſraël, qu'il deſcende à préſent de la Croix, & nous croirons en lui. Il eſpére en Dieu: Que Dieu le délivre donc, s'il l'aime.* Ces derniers termes, ſont les mêmes que ceux du verſet ſuivant. On peut traduire l'Hébreu (*d*): *Tous ceux qui m'ont vû, m'ont outragé* par des railleries piquantes, & malignes. *Ils ont ouvert leurs lévres ſur moi*; ou, ils ont fait des contorſions de la bouche, ils ont tiré leur langue, & *ont ſecoüé la tête* d'une maniére mépriſante, & inſultante. Tout cela marque un ſouverain mépris (*e*).

℣. 8. SPERAVIT IN DOMINO; ERIPIAT EUM: SALVUM

(*a*) *Vide Theodoret. Euſeb. Origen. Euthym. Hieronym.*

(*b*) *Iſai.* XLI. 14.

(*c*) *Matth.* XXVII. 39. 40. *&c.*

(*d*) בל ראו ולעיגו לי ופטרו בשפה ינועו ראש

(*e*) Voyez ci-aprés le ℣. 14. & *Pſal.* XXXIV. 21. *Job.* XVI. 4. *Pſal.* XLIII. 15. *Iſai.* XXXVII. 22. *&c.*

FACIAT

Digitized by Google

8. *Speravit in Domino, eripiat eum: salvum faciat eum quoniam vult eum.*

9. *Quoniam tu es, qui extraxisti me de ventre: spes mea ab uberibus matris meæ.*

8. Il a espéré au Seigneur; *disoient-ils:* que le Seigneur le délivre *maintenant*: qu'il le sauve, s'il est vrai qu'il l'aime.

9. Il est vrai, *Seigneur*, que c'est vous qui m'avez tiré du ventre de ma mere; & qui avez été mon espérance, dès le tems que je suçois ses mammelles.

COMMENTAIRE.

FACIAT EUM, QUONIAM VULT EUM. *Il a espéré au Seigneur; que le Seigneur le délivre: Qu'il le sauve, s'il est vrai qu'il l'aime.* On a déja vû l'accompliſſement de ces paroles, dans les insultes que les Juifs firent à JESUS-CHRIST, pendant qu'il étoit sur la Croix. Dieu permit que leur rage empruntât ces propres paroles, pour vérifier d'une maniére plus sensible ce que le Prophéte en avoit prédit. Il se dit le Fils de Dieu, le Bien-aimé du Pere; il veut nous persuader qu'il n'est qu'un avec lui. Si cela est vrai, que le Pere le délivre, & le tire de nos mains. On pourroit en faire l'application à David, comme représentant JESUS-CHRIST, lorsqu'Absalon se fut soulevé contre lui. On peut présumer qu'alors ses ennemis, & ses jaloux insultérent à sa piété, & traitérent de fables tout ce qu'on avoit fait courir à son avantage, touchant son élection à la Royauté, & touchant les promesses magnifiques que Dieu lui avoit faites. S'il est vrai que Dieu le protége d'une maniére si particuliére: s'il est aussi juste, aussi innocent, aussi pieux qu'il le veut faire croire, que Dieu le délivre, & qu'il fasse éclatter dans cette occasion sa miséricorde envers lui.

L'Hébreu porte (*a*): *Roule sur le Seigneur* tes espérances; *qu'il le délivre, qu'il le garantisse, puisqu'il le regarde avec complaisance.* C'est une ironie. Puisque tu es si pieux, mets dans Dieu tes espérances. Tu ne dois rien appréhender d'ailleurs; Dieu ne manquera pas de te délivrer. Autrement: *Il a roulé sur le Seigneur* son espérance: *qu'il le délivre &c.* Le Caldéen le prend dans un autre sens (*b*): *J'ai chanté les loüanges du Seigneur*; je me suis réjoüi en lui, *& il m'a tiré du danger.* Ce sens n'est nullement à mépriser.

℣. 9. QUONIAM TU ES QUI EXTRAXISTI ME DE VENTRE; SPES MEA AB UBERIBUS MATRIS MEÆ. *C'est vous qui m'avez tiré du ventre de ma mere, & qui avez été mon espérance, dès le tems que je suçois ses mammelles.* C'est David, comme représentant JESUS-

(*a*) גל אל יהוה יפלטהו יצילהו כי חפץ בו

(*b*) *Chald.* שבחת קדם יוי ושזבני Comme si גל dérivoit de גיל *Gavisus est, exultavit.*

Digitized by Google

10. *In te projectus sum ex utero : de ventre matris meæ, Deus meus es tu, ne discesseris à me :*

11. *Quoniam tribulatio proxima est : quoniam non est qui adjuvet.*

10. J'ai été mis entre vos mains au sortir de son sein : vous avez été mon Dieu, dès le moment que j'ai quitté les entrailles de ma mere : ne vous retirez pas de moi ;

11. Parce que l'affliction approche ; parce qu'il n'y a personne qui m'assiste.

COMMENTAIRE.

CHRIST, qui parle, dit Théodoret. Seigneur, vous m'avez protégé depuis le moment de ma naissance, jusqu'aujourd'hui. J'ai reçu en mille occasions des marques éclatantes de vôtre bonté. Et aujourd'hui, mon Dieu, voudriez-vous m'abandonner dans la plus terrible conjoncture où je me sois jamais trouvé ? En l'expliquant de JESUS-CHRIST, quelques Peres l'entendent de sa naissance miraculeuse, & de son Incarnation dans le sein d'une Vierge (*a*). Saint Augustin remarque aussi que la Synagogue, comme une mere cruelle, a rejetté JESUS-CHRIST de son sein, & que Dieu son Pere l'a reçû, & lui a donné les marques les plus visibles de sa protection, dans la vocation, & la conversion des Gentils, & dans la formation de l'Eglise Chrétienne.

℣. 10. INTE PROJECTUS SUM EX UTERO : DE VENTRE MATRIS MEÆ DEUS MEUS ES TU. *J'ai été mis entre vos bras au sortir de son sein : vous avez été, mon Dieu, dès le moment que j'ai quitté les entrailles de ma mere.* Il fait allusion à l'ancienne coutume de mettre les enfans au sortir du sein de leur mere, sous les genoux de leur pere. Cette pratique se voit dans la Genése, à la naissance de Dan (*b*), & dans Homére, en plusieurs endroits (*c*). L'Hébreu est plus exprès pour cela (*d*) : *J'ai été jetté sur vous au sortir du sein de ma mere.* Je n'ai jamais eu d'autre Dieu, ni d'autre pere que vous. Comment donc dans cette occasion pourriez-vous m'abandonner ? Ceci s'explique admirablement de JESUS-CHRIST, qui n'eut jamais de pere sur la terre, & qui est le seul Fils du Pere dans l'éternité, & dans le tems. Saint Augustin, dans sa premiére Exposition, lit : *In te confirmatus sum ex utero* ; & dans la seconde : *In te jactatus sum, &c.* La Synagogue m'a chassé de son sein, & vous m'avez reçû dans le vôtre.

℣. 11. NE DISCESSERIS A ME, QUONIAM TRIBULATIO PROXIMA EST. *Ne vous retirez point de moi, parce que l'affliction approche.* JESUS-CHRIST sur la Croix, abandonné des siens, persécuté

(*a*) *Euseb. Cæsar. Athanas. August. 2. Expos.*

(*b*) *Genes.* XXX. 3. *Vide & 1.* 22. *& Job.* III. 12. *&c.*

(*c*) *Iliad.* IX. *& Odyss.* T. v. 400.

(*d*) עליך השלכתי מרחם

12. *Circumdederunt me vituli multi: tauri pingues obsederunt me.*

13. *Aperuerunt super me os suum, sicut leo rapiens & rugiens.*

12. J'ai été environné par un grand nombre des jeunes bœufs, & assiégez par des taureaux gras.

13. Ils ouvroient leur bouche pour me dévorer, comme un lion ravissant, & rugissant.

COMMENTAIRE.

par son peuple, trahi par l'un de ses Disciples, renoncé par un autre, délaissé en quelque sorte de Dieu son Pere, puisqu'il lui dit: *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'avez vous abandonné?* le conjure en dernier lieu d'avoir compassion de lui, parce que l'affliction est proche. Il semble que c'est un moment avant sa mort qu'il lui adresse ces paroles, prévoyant apparemment les maux qui devoient affliger son Eglise. Quelques Peres l'expliquent de l'agonie de JESUS-CHRIST dans le Jardin (*a*). Et la suite revient assez à cette explication.

℣. 12. CIRCUMDEDERUNT ME VITULI MULTI: TAURI PINGUES OBSEDERUNT ME. *J'ai été environné par un grand nombre de jeunes bœufs, & assiégé par des taureaux gras.* Les Interprétes (*b*), sous ce nom, entendent les Juifs, les Princes des Prêtres, les Scribes. Les veaux, ou les jeunes bœufs, marquent l'insolence du peuple Juif, & en particulier, des soldats, qui se faisoient un jeu, & un divertissement des plus grands outrages, dont ils chargeoient JESUS-CHRIST. Les taureaux marquent l'orgüeil, la malice constante, & la haine implacable des Prêtres, & des Pharisiens contre lui.

L'Hébreu (*c*): *Plusieurs jeunes bœufs m'ont environné: des taureaux de Basan m'ont entouré.* Ou bien: *Des jeunes bœufs puissans*, & gros, *m'ont enveloppé: les forts de Basan m'ont environné.* Basan étoit un canton fort fertile, au-delà du Jourdain, où l'on engraissoit des bœufs, & des taureaux les plus beaux, & les plus gros du pays. Symmaque (*d*): De jeunes tanreaux gras, mis à l'engrais, m'ont environné. Aquila (*e*): *Les puissans* (il veut marquer des taureaux) *de Basan* m'ont chargé d'ignominie. Amos (*f*) parle des *vaches de Basan*, & il leur compare les femmes de Samarie, à cause de l'insolence, & de la délicatesse de ces derniéres.

℣. 14. SICUT AQUA EFFUSUS SUM, ET DISPERSA SUNT OMNIA OSSA MEA. *Je me suis répandu comme l'eau, & tous mes os se*

(*a*) *Hieronym. hic.*

(*b*) *August. Euseb. Athanas. Theodoret. alii.*

(*c*) סבבוני פרים רבים אבירי בשן כתרוני

(*d*) *Sym.* Δαμάλεοι ταῦροι πίονες οἱ σιτοὶ περιέσχον με, καὶ περιεσχίσαντο με.

(*e*) *Aquil. apud Euseb.* Δυνάσται βαρεῖς διεδηγματίσαντο με.

(*f*) *Amos.* IV. 1.

Digitized by Google

14. *Sicut aqua effusus sum : & dispersa sunt omnia ossa mea.*

15. *Factum est cor meum tanquam cera liquescens, in medio ventris mei.*

14. Je me suis répandu comme l'eau, & tous mes os se sont déplacez.

15. Mon cœur au milieu de mes entrailles, a été semblable à la cire qui se fond.

COMMENTAIRE.

sont déplacez. Cette expression : J'ai été répandu comme l'eau, marque une langueur, une défaillance, un épuisement total. J'ai perdu tout mon Sang dans ma Passion (*a*). Josué voulant marquer le découragement des Hébreux, après la première défaite, arrivée devant Haï, dit (*b*) que *le cœur des Israëlites fut frappé de crainte, & qu'il se fondit comme l'eau.* Cet endroit peut aussi marquer sa sueur au Jardin des Oliviers (*c*). J'ai été baigné dans l'eau de ma sueur. Plusieurs anciens Pseautiers Grecs, & Latins lisent (*d*) : *Sicut aqua effusa sunt, & dispersa omnia ossa mea.* Les os de JESUS-CHRIST, dans le sens mystique, sont ses Apôtres (*e*). Ils ont été dispersez par tout le monde, pour y répandre la connoissance du nom de Dieu. Son Sang a été répandu comme une eau salutaire, qui nous nettoye de nos soüillures. Ses os ont été déboitez, & comme arrachez les uns des autres, dans les secousses de la Croix, & dans les tiraillemens impitoyables des soldats. Ou: J'ai été accablé de douleurs aiguës jusqu'au dedans de mes os, comme si on me les eût arrachez avec violence.

℣. 15. FACTUM EST COR MEUM TAMQUAM CERA LIQUESCENS, IN MEDIO VENTRIS MEI. *Mon cœur au milieu de mes entrailles, a été semblable à la cire qui se fond.* J'ai été dans un tel accablement, un tel découragement, qu'il me sembloit que mon cœur se fondît. Les Hébreux disent ordinairement (*f*) : Son cœur s'est fondu, pour exprimer le manque de cœur, & de force. Se fondre comme la cire, signifie être saisi de frayeur, tomber dans la langueur, & la défaillance. Pline (*g*) assûre que les Egyptiens tiennent que le cœur de l'homme croît tous les ans du poid de deux dragmes, jusqu'à l'âge de cinquante ans, & qu'alors il commence à décroître d'autant chaque année; de sorte qu'il est impossible que l'homme vive au-delà de cent ans. Les Hébreux s'expriment d'une maniére, qui pourroit persuader qu'ils croyoient que dans la douleur, le cœur se fond, & se diminuë. On applique (*h*) ce passage du

---

(*a*) *Ita Genebr. Flamin. Mariana.*

(*b*) *Josue* VII. 5.

(*c*) *Justin. Dialog. cum Tryph.*

(*d*) *Vide Nobilium hic, in Edit. Rom. item Psalter. Rom. Mediol. S. Ambrof. German. & Complut.* Ὡσεὶ ὕδωρ ἐξεχύθη, καὶ διεσκορπίσθη πάντα τὰ ὀστᾶ μου.

(*e*) *Ita Auguſt. Theodoret. Hieronym. Athanaſ.*

(*f*) *Pſal.* LXVII. 3. XCVI. 5. *Job.* XXIII. 16. *Joſue* XIV. 8. *Deut.* XX. 8.

(*g*) *Plin. lib.* XI. *cap.* 37.

(*h*) *Athanaſ. alii plerique.*

Digitized by Google

16. *Aruit tanquam testa virtus mea, & lingua mea adhæsit faucibus meis: & in pulverem mortis deduxisti me.*

16. Toute ma force est desséchée, comme la terre qui est cuite au feu; & ma langue est demeurée attachée à mon palais; & vous m'avez conduit jusqu'à la poussiére du tombeau.

COMMENTAIRE.

Pseaume à JESUS-CHRIST dans le Jardin des Oliviers, ou aux douleurs qu'il souffrit sur la Croix.

℣. 16. ARUIT TAMQUAM TESTA VIRTUS MEA, ET LINGUA MEA ADHÆSIT FAUCIBUS MEIS. *Toute ma force s'est desséchée comme la terre qui a été cuite au feu, & ma langue est demeurée attachée à mon palais.* Je suis tellement épuisé, & altéré, que ma langue s'attache à mon palais. L'humide radical, & le suc qui me nourrit, & qui entretient ma vie, sont tellement dissipez, & exténuez, que je ressemble à une tuile cuite au feu, & desséchée. On l'explique de la soif que JESUS-CHRIST souffrit sur la Croix (*a*), & de l'épuisement de sang, & d'esprits, où tant de tourmens, & une si grande perte de sang le réduisirent. De même que la langue n'a de vie, & de mouvement que par celui qui l'anime; ainsi les Prédicateurs Evangéliques ne doivent parler, & agir que par le mouvement, & l'impression de l'Esprit de Dieu. Dans le tems de la Passion, les Disciples, & les Apôtres du Sauveur demeurérent à son égard, comme la langue attachée au Palais, par leur honteuse fuite, & par la lâcheté de leur silence. La langue de JESUS-CHRIST demeura comme attachée à son Palais, parce qu'il ne se défendit point contre ses accusateurs, & ne répondit point pour sa justification devant Pilate.

IN PULVEREM MORTIS DEDUXISTI ME. *Vous m'avez conduit jusqu'à la poussiére du tombeau.* Quoique JESUS-CHRIST eut été réellement mis dans le tombeau, il n'y fut pas réduit en poussiére, & ne vit point la corruption; mais il se vit en un lieu, où les autres hommes naturellement son réduits en pourriture, & en poussiére (*c*). Saint Jérôme l'explique de la descente de JESUS-CHRIST dans le lieu, où les ames des Saints étoient enfermées, attendant sa venuë, & sa Résurrection. Quelques anciens Pseautiers (*d*) lisent; *Il pulverem mortis deduxerunt me.*

℣. 17. CIRCUMDEDERUNT ME CANES MULTI: CONCI-

(*a*) Johan. XIX. 28.
(*b*) Hieronym. Augustin.
(*c*) Theodoret. hic. Παρεδόθη καὶ τῷ τάφῳ μὲ τὸ πάθος, ὅπερ καὶ θανατῷ οἰκεῖον, ἀπὸ χοὸς γὰρ συνεστήκαμεν πάντες ἄνθρωποι.
(*d*) Hieronym. hic, in Comment. &c.

Digitized by Google

17. *Quoniam circumdederunt me canes multi : concilium malignantium obsedit me.*

18. *Foderunt manus meas & pedes meos, dinumeraverunt omnia ossa mea.*

17. Car un grand nombre de chiens m'ont environné : l'assemblée des méchans m'a assiégé.

18. Ils ont percé mes mains, & mes piés ; & ils ont compté tous mes os.

COMMENTAIRE.

LIUM MALIGNANTIUM OBSEDIT ME. *Un grand nombre de chiens m'ont environné : l'assemblée des méchans m'a assiégé.* Il a comparé ci-devant (*a*) les Prêtres, & les soldats Juifs à des taureaux ; ici il compare les Romains, & les Gentils à des chiens (*b*), à cause de leur insolence, & de leur rage. Ils servirent d'instrumens à la malice, & à la haine des Juifs, qui les animérent contre cet innocent Agneau, comme des gens qui poussent un chien contre un passant, qui ne lui a point fait de mal. Saint Jérôme l'explique des Juifs, qui comme des chiens enragez, ne cessérent de crier contre JESUS-CHRIST, & de le poursuivre, jusqu'à ce qu'ils l'ayent vû attaché à la Croix, & descendu dans le tombeau. Saint Paul traite les Juifs de chiens (*c*) : *Videte canes, videte malos operarios, videte concisionem.* Et JESUS-CHRIST au contraire donne ce nom aux Gentils (*d*) : *Il ne faut pas*, dit-il, *prendre le pain des enfans, pour le donner aux chiens.* Saint Justin le Martyr lit (*e*) : *Des chiens, & des chasseurs m'ont environné.* Aquila, & Théodotion traduisent : *Des chasseurs*, au lieu de chiens.

℣. 18. FODERUNT MANUS MEAS, ET PEDES MEOS : DINUMERAVERUNT OMNIA OSSA MEA. *Ils ont percé mes mains, & mes pieds, & ils ont compté tous mes os.* Il ne faut point de Commentaire, pour appliquer ceci à JESUS-CHRIST attaché à la Croix. Ce passage, & plusieurs autres de ce Pseaume, sont d'une si grande évidence, & l'accomplissement en est si sensible dans sa Personne, qu'on diroit qu'ils auroient été écrits après coup. Les Juifs ont beau se tourner ; ils ne réüssiront jamais à faire une heureuse application de ceci à David. Aussi n'ont-ils pû voir sans envie un passage, qui leur étoit si contraire. Ils en ont altéré le Texte, & au lieu de : *Ils ont percé*, en Hébreu (*f*), *Caru*, ils lisent aujourd'hui dans leurs Exemplaires : *Comme un lion* ; en Hébreu (*g*), *Cari*. Sur quoi l'on peut voir nôtre Dissertation.

DINUMERAVERUNT OMNIA OSSA MEA. *Ils ont compté tous*

(*a*) *Sup.* ℣. 13.
(*b*) *Theodoret. Euseb. Nicephor. Euthym.*
(*c*) *Philipp.* III. 2.
(*d*) *Matth.* XV. 26.
(*e*) *Aquila & Theodot.* Κυνήγται. *Hebr.* כלבים *Justin. Dialog. cum Tryphone, pag.* 332. Κύνες καὶ κυνηγοὶ μοι. *Sed pag.* 325. Κύνες μοι. *Tantùm.*
(*f*) כארו *Foderunt.*
(*g*) כארו *Sicut leo.*

Digitized by Google

19. *Ipsi verò conſideraverunt, & inſpexerunt me : diviſerunt ſibi veſtimenta mea, & ſuper veſtem meam miſerunt ſortem.*

19. Ils ſe ſont appliquez à me regarder, & à me conſidérer : ils ont partagé entr'eux mes habits, & ils ont jetté le ſort ſur ma robbe.

COMMENTAIRE.

mes os. Ils m'ont étendu à la Croix (*a*), & m'ont déboëtté tous les os. Ou bien : Je ſuis ſi exténué, & ſi amaigri, qu'on compteroit tous mes os. L'Hébreu (*b*). *Je compterai*, ou, je compterois *tous mes os.* Je pourrois les compter les uns après les autres, tant ils ſont décharnez. Le Caldéen : *Je compterois toutes les cicatrices de mes membres.* Le Syriaque : *Tous mes os ont heurlé*, ont fait grand deüil (*c*).

℣. 19. IPSI VERO CONSIDERAVERUNT, ET INSPEXERUNT ME. *Ils ſe ſont appliquez à me regarder, & à me conſidérer.* Les Juifs conſidéroient JESUS-CHRIST attaché à la Croix, pour lui inſulter, & pour repaître leur rage, & leur paſſion. Ils l'obſervoient de peur qu'il ne leur échappât (*d*), ou que ſes Diſciples ne le délivraſſent (*e*).

DIVISERUNT SIBI VESTIMENTA MEA, ET SUPER VESTEM MEAM MISERUNT SORTEM. *Ils ont partagé entre eux mes habits, & ils ont jetté le ſort ſur ma robbe.* On vit l'exécution littérale de cette Prophétie, dans les habits de JESUS-CHRIST attaché à la Croix, ainſi que l'Evangéliſte lui-même nous en avertit (*f*). Les ſoldats partagérent en quatre parties l'habit de deſſus, c'eſt-à-dire, le manteau. Mais pour la tunique, ou l'habit intérieur, qui étoit faite au métier, & ſans couture, ils ne voulurent pas la diviſer, ni la rompre ; ils la tirérent au ſort. Ces ſoldats ſont la figure des hérétiques, dit ſaint Jérôme. Ils voudroient bien déchirer, & partager entre eux la tunique du Sauveur, & l'unité de ſon Egliſe ; mais ils n'y ſauroient réüſſir : *Volunt hæretici ſcindere Eccleſiam ; ſed non poſſunt.* Que ceux qui veulent expliquer tout ce Pſeaume de David, nous montrent en quelle occaſion ceci fut accompli dans la perſonne de ce Prince. On leur fera voir par les Rabbins eux-mêmes (*g*), que jamais on n'uſoit de ce qui avoit appartenu au Roi. On avoit pour tout ce qui étoit à lui, un reſpect ſouverain ; juſques-là qu'après ſa mort, on brûloit devant ſon corps, & ſon trône, & ſon ſceptre, & ſa couronne, & ſes habits Royaux, & tous les meubles qui lui ſervoient ordinairement. C'eſt

(*a*) *Auguſt. Hieronym. alii.*
(*b*) אספר כל עצמותי
(*c*) Il a lû וספרו כל עצמותי
(*d*) *Baſil. Euſeb. Cæſar.*
(*e*) *Origen. Euthym.*
(*f*) *Johan.* XIX. 23. 24.
(*g*) *Maimonid. Halac. Melukim, cap. 2. Rab. Bechaï Pharaſ. Schoph. Vide Ferrand. Præfat. in hunc Pſalm.*

Digitized by Google

20. *Tu autem, Domine, ne elongaveris auxilium tuum à me: ad defensionem meam conspice.*

21. *Erue à framea, Deus, animam meam: & de manu canis unicam meam.*

22. *Salva me ex ore leonis: & à cornibus unicornium humilitatem meam.*

20. Mais pour vous, Seigneur, n'éloignez point vôtre assistance de moi; appliquez-vous à me défendre.

21. Délivrez mon ame de l'épée, ô *mon* Dieu; *délivrez-là* de la puissance du chien.

22. Sauvez-moi de la gueule du lion, & des cornes des licornes, dans cet état d'humiliation où je suis.

COMMENTAIRE.

ainsi que l'enseignent les Hébreux. On pourroit peut-être en rigueur leur contester le fait; mais on veut bien le supposer, en raisonnant contre eux.

℣. 20. TU AUTEM, DOMINE, NE ELONGAVERIS AUXILIUM TUUM AME, &c. *Mais pour vous, Seigneur, n'éloignez point vôtre assistance de moi, &c.* C'est toûjours JESUS-CHRIST sur la Croix, qui parle à Dieu son Pere. L'Hébreu (*a*): *Et vous, Seigneur, ne vous éloignez point: Ma force, venez à mon secours.* Les Septante de l'Edition Romaine (*b*): *Et vous, Seigneur, n'éloignez point mon secours: soyez attentif à me secourir.* Saint Jérôme approuve cette maniére de lire (*c*). Mais l'Edition de Complute (*d*), & saint Augustin sont conformes à la Vulgate. Seigneur, ne différez point de venir à mon secours. C'est l'humanité qui parle à la Divinité, & qui la prie de ne pas différer à la ressusciter, dit saint Jérôme.

℣. 21. ERUE A FRAMEA, DEUS, ANIMAM MEAM; ET DE MANU CANIS UNICAM MEAM. *Délivrez mon ame de l'épée, ô mon Dieu, délivrez-la de la puissance du chien.* A la lettre: *Délivrez mon unique de la main du chien.* Mon unique, désigne ordinairement mon ame, ma bien-aimée. Ici elle semble plûtôt marquer, mon ame désolée (*e*), abandonnée, affligée. Délivrez-la, Seigneur, de l'épée, de la violence, de la malice des Juifs mes ennemis, & de la gueule du chien; de ce peuple enragé: ou des Romains, des Gentils, qui m'environnent, & qui sont altérez de mon sang. Dans le sens mystique: Delivrez, Seigneur, vôtre Eglise de la fureur du Démon, de la persécution des méchans, & des impies (*f*).

℣. 22. SALVA ME EX ORE LEONIS; ET A CORNIBUS UNICORNIUM HUMILITATEM MEAM. *Sauvez-moi de la gueule du*

(*a*) ואתה יהוה אל תרחק אולותי לעזרתי חושה

(*b*) Σὺ δὲ, Κύριε, μὴ μακρύνῃς τὴν βοήθειάν σου ἀπ' ἐμοῦ, εἰς τὴν ἀντίλημψίν μου πρόσχες.

(*c*) *Hieronym. ad Suniam & Fretell. & quadam antiq. Psalter. Latin.*

(*d*) Σὺ δὲ Κύριε μὴ μακρύνῃς τὴν βοήθειάν σου ἀπ' ἐμοῦ.

(*e*) *Muis, Pagn. Geier. Flamin. Hieron.*

(*f*) *Hieronym. Theodoret.*

lion

Digitized by Google

23. *Narrabo nomen tuum fratribus meis: in medio Eccleſia laudabo te.*

24. *Qui timetis Dominum, laudate eum: univerſum ſemen Jacob, glorificate eum.*

23. Je ferai connoître vôtre *ſaint* nom à mes freres: je publierai vos loüanges au milieu de l'aſſemblée.

24. Vous qui craignez le Seigneur, loüez-le: glorifiez-le, vous tous qui êtes la race de Jacob.

COMMENTAIRE.

lion, & des cornes des licornes. Le lion peut marquer les Juifs, & le *monocéros*, ou la licorne, les Gentils; ou l'un, & l'autre peut marquer les Juifs; car cela eſt aſſez arbitraire. C'eſt toûjours JESUS-CHRIST qui prie ſon Pere pour lui, & pour ſon Egliſe; & principalement pour cette derniére. Au lieu d'*humilitatem meam*, on traduit l'Hébreu (*a*) par: *Exaucez-moi.* Seigneur, délivrez-moi de la gueule du lion, *& exaucez-moi des cornes des rémims*, ou du monocéros. Mais la verſion des Septante (*b*), & de la Vulgate fait un ſens plus naturel. Saint Juſtin le Martyr (*c*) & Tertullien (*d*), ſous le nom de corne du rhinocéros, entendent la Croix de JESUS-CHRIST. Le Sauveur demande à ſon Pere de le délivrer de ce ſupplice cruel, & ignominieux.

℣. 23. NARRABO NOMEN TUUM FRATRIBUS MEIS: IN MEDIO ECCLESIÆ LAUDABO TE. *Je ferai connoître vôtre ſaint nom à mes freres: je publierai vos loüanges au milieu de l'aſſemblée.* Juſqu'ici le Pſalmiſte nous a repréſenté les ſentimens de JESUS-CHRIST dans la douleur, & dans les tourmens; ici il commence à nous décrire ſa gloire, ſa Réſurrection, & la vocation des Gentils. Après que j'aurai exécuté l'ouvrage que vous m'avez ordonné, & que je ſerai ſorti du tombeau, alors je publierai vôtre nom à mes freres, à mes Apôtres, aux Fidéles que j'aſſemblerai en vôtre nom dans mon Egliſe, à ceux à qui je communiquerai la qualité d'Enfans de Dieu, & que je rendrai mes freres, par la foi, & par le Baptême (*e*). Mes Fidéles, vos fils adoptifs, recevront par ma bouche la connoiſſance de vos véritez ſaintes, de vos myſtéres, de vos merveilles. C'eſt principalement depuis ſa Réſurrection, que JESUS-CHRIST a donné à ſes Diſciples le nom de ſes freres (*f*); & que les Apôtres ont oſé prendre la qualité d'Enfans de Dieu.

℣. 24. QUI TIMETIS DOMINUM, LAUDATE EUM, &c. *Vous qui craignez le Seigneur, loüez-le: Annoncez ſes loüanges, vous qui*

(*a*) ומקרנים רמים ענותני

(*b*) Καὶ ἀπὸ κερατων μονοκερωτων τὴν ταπείνωσιν μου. Ils ont lû ענותי au lieu de ענותני

(*c*) *Juſtin. Dialog. cum Tryphone.*

(*d*) *Tertull. contra Judæos, cap.* 10. *& lib.* 4. *contra Marcion. cap.* 19.

(*e*) *Rom.* VIII. 29.

(*f*) *Matth.* XXVIII. 10. *Johan.* XX. 17. *Rom.* VIII. 14. *Galat.* IV. 5. *Epheſ.* I. 5. *Hebr.* II. 10. 12.

Digitized by Google

25. *Timeat eum omne semen Israël: quoniam non sprevit, neque despexit deprecationem pauperis:*

26. *Nec avertit faciem suam à me, & cùm clamarem ad eum, exaudivit me.*

27. *Apud te laus mea in Ecclesia magna: vota mea reddam in conspectu timentium eum.*

25. Qu'il soit craint par toute la postérité d'Israël, parce qu'il n'a point mépriſé ni dédaigné l'humble ſupplication du pauvre:

26. Et qu'il n'a point détourné de moi ſon viſage; mais qu'*au contraire* il m'a exaucé, lorſque je criois vers lui.

27. Je vous adreſſerai mes loüanges dans une grande aſſemblée; je rendrai mes vœux à Dieu, en préſence de ceux qui le craignent.

COMMENTAIRE.

êtes de la race de Jacob. Juifs, & Gentils, réünis dans l'Egliſe de JESUS-CHRIST, loüez le Seigneur, publiez ſes merveilles, chantez ſes loüanges. Dans le nouveau Teſtament (*a*), on déſigne aſſez ſouvent ceux qui croyoient en Dieu, & qui obſervoient les Préceptes de la Loi naturelle, ſans être Juifs, ſous le nom de *timentes Dominum*, ceux qui craignent le Seigneur. David ſemble marquer ici ſous cette dénomination, les Payens, qui devoient ſe convertir, & embraſer le Foi Chrétienne.

℣. 25. QUONIAM NON SPREVIT DEPRECATIONEM PAUPERIS, NEC AVERTIT FACIEM SUAM A ME. *Parce qu'il n'a point mépriſé l'humble ſupplication du pauvre, & qu'il n'a point detourné de moi ſon viſage, &c.* L'Hébreu (*b*): *Parce qu'il n'a pas mépriſé la baſſeſſe du pauvre, il n'a pas détourné de lui ſon viſage, & qu'il l'a exaucé, lorſqu'il lui a adreſſé ſes priéres.* Le Caldéen, & le Syriaque de même.

℣. 27. APUD TE LAUS MEA IN ECCLESIA MAGNA. *Je vous adreſſerai mes loüanges dans une grande aſſemblée;* dans l'Egliſe Chrétienne, & Catholique, répanduë dans toutes les parties du monde (*c*), où les vrais adorateurs, les Iſraëlites ſelon l'eſprit, adorent Dieu en eſprit, & en vérité, & lui rendent un culte pur, & digne de ſa ſouveraine Majeſté. JESUS-CHRIST y loüe ſon Pere par la bouche de ſes Prêtres, & de ſes Fidéles. L'Eſprit ſaint forme dans leur cœur ces gémiſſemens ineffables, auſquels l'oreille de Dieu ne peut être fermée. L'Hébreu (*d*) *Ma loüange vient de vous dans une grande aſſemblée.* On me comble de loüanges, & de gloire dans les aſſemblées du peuple; & c'eſt de vous que me vient ce bonheur; c'eſt par vous que j'ai mérité ces éloges: *A te laus mea*, comme lit ſaint Ambroiſe (*e*), après les Septante (*f*); ou comme liſent les Pſeau-

(*a*) *Act.* x. 2. 35. xiii. 16. 26.
(*b*) כי לא בזה ענות עני ולא חסתיר פניו ממנו
(*c*) *Vide Hieronym.*
(*d*) מאתך תהלתי בקהל רב
(*e*) *Ambroſ.*
(*f*) 70. Παρὰ σοῦ ὁ ἔπαινός μου, &c.

Digitized by Google

28. *Edent pauperes, & saturabuntur: & laudabunt Dominum, qui requirunt eum: vivent corda eorum in saeculum saeculi.*

28. Les pauvres mangeront, & ils seront rassasiez; & ceux qui cherchent le Seigneur, le loüeront: leurs cœurs vivront dans toute l'éternité.

COMMENTAIRE.

tiers de Rome, & de Milan: *Apud te laus mihi.*

VOTA MEA REDDAM IN CONSPECTU TIMENTIUM EUM. *Je rendrai mes vœux à Dieu, en présence de ceux qui le craignent.* Je viendrai dans vôtre saint Temple, vous rendre les vœux que je vous ai faits durant ma disgrace. On peut en ce sens l'entendre de David. Que si l'on veut l'expliquer de JESUS-CHRIST, on dira qu'ayant promis ci-devant qu'il chanteroit les loüanges de son Dieu dans l'Eglise, il dit ici qu'il exécutera ces promesses par la bouche de ses Fidéles, & de ses serviteurs (*a*). D'autres (*b*) l'entendent du mystére de l'Eucharistie, qui est le vrai Sacrifice de la Loi nouvelle, offert tous les jours par JESUS-CHRIST à son Pere, comme la plus parfaite reconnoissance de son souverain domaine, & de son pouvoir infini.

℣. 28. EDENT PAUPERES, ET SATURABUNTUR; ET LAUDABUNT DOMINUM QUI REQUIRUNT EUM. *Les pauvres mangeront, & ils seront rassasiez; & ceux qui cherchent le Seigneur, le loüeront.* Dans les sacrifices d'actions de graces, on avoit accoûtumé d'inviter ses amis, les pauvres, les Lévites, & de leur donner à manger dans le parvis du Temple, ou aux environs. On leur distribuoit des parts de la victime, dont on avoit offert le sang, les graisses, & quelque autre chose sur l'Autel du Seigneur (*c*). C'étoit des repas d'amitié, & de réjoüissance, tout saints, & tout religieux, au moins dans l'intention du Législateur. C'est à ces sortes de festins que le Psalmiste fait ici allusion (*d*). Après ma délivrance, je monterai à votre Tabernacle, je vous y rendrai mes vœux, je vous y offrirai mes victimes d'actions de graces, j'y traiterai mes amis, & je distribuerai à manger aux pauvres. Ils se réjoüiront en votre présence, & ils seront rassasiez. Ces sacrifices étoient des symboles du Sacrifice Eucharistique; & les Peres (*e*) ont entendu ce passage en ce dernier sens. Dans les premiers siécles de l'Eglise, la célébration de l'Eucharistie étoit accompagnée de semblables festins de charité, qui représentoient admirablement ceux dont nous parlons, & qui se faisoient sous

(*a*) *Theodoret. hic.*
(*b*) *Hieronym. August.* 1. *Expos.*
(*c*) *Deut.* XII. 7. 12. XIV. 23. XVI. 10. 11. XXVI. 11. *Psal.* CXV. 3. 4.
(*d*) *Jans. Gandav. Corderius, hic. Bossuet. Muis, Geier.*
(*e*) *Theodoret. August. Hieronym Euseb.*

Digitized by Google

29. *Reminiſcentur & convertentur ad Dominum univerſi fines terræ.*

30. *Et adorabunt in conſpectu ejus univerſæ familiæ Gentium.*

29. La terre dans toute ſon étenduë ſe ſouviendra *de ces choſes*, & ſe convertira au Seigneur.

30. Et tous les peuples différens des nations, ſeront dans l'adoration en ſa préſence.

COMMENTAIRE.

la Loi dans le Temple du Seigneur. Les pauvres en cet endroit, marquent les Fidéles, les pauvres d'eſprit, dont JESUS-CHRIST dit qu'ils ſont bienheureux, & qu'ils ſeront raſſaſiez (*a*).

VIVENT CORDA EORUM IN SÆCULUM SÆCULI. *Leurs cœurs vivront dans toute l'éternité.* Le cœur des pauvres ſera dans la joie, & ils joüiront d'une longue vie. Ils ne ſeront point réduits à mourir de miſére, & de faim. Je les raſſaſierai des reſtes de mes victimes, & de mes offrandes. Je leur donnerai ſi abondamment, qu'ils ne manqueront de rien. On l'explique plus naturellement de la nourriture du Corps, & du Sang du Sauveur, que nous recevons dans l'Euchariſtie. C'eſt une nourriture divine, vivifiante, qui donne la vie à l'ame; & non pas une ſimple vie temporelle, mais une vie ſpirituelle, qui eſt le gage de la vie éternelle, & permanente: *Vivent corda eorum in ſæculum ſæculi.* C'eſt la nourriture des forts, & des foibles; des riches, & des pauvres, des grands, & des petits. Chacun y trouve de quoi ſe raſſaſier. Mais les grands, les riches, & les forts doivent devenir petits, & humbles à leurs yeux, s'ils veulent y recevoir la bénédiction, & la grace. Au lieu de *corda eorum*, que les Septante, le Caldéen, le Syriaque, & ſaint Jérôme ont lû dans l'Hébreu, on y lit aujourd'hui (*b*), *vos cœurs.* Ce qui ne change rien quant au fond, dans le ſens du paſſage.

℣. 29. REMINISCENTUR, ET CONVERTENTUR AD DOMINUM UNIVERSI FINES TERRÆ, ET ADORABUNT.... UNIVERSÆ FAMILIÆ GENTIUM. *La terre dans toute ſon étenduë ſe convertira au Seigneur, & tous les peuples différens des Nations ſeront dans l'adoration dans ſa préſence.* Tous les Peuples qui apprendront les merveilles que vous avez faites en ma faveur, viendront en renouveller la mémoire en vôtre préſence, & dans vôtre Temple: *Reminiſcentur.* Elles ſeront touchées à la vûë de vos miſéricordes, & ſe convertiront à vous. Elles viendront en foule vous adorer, & vous rendre leurs hommages. On ne peut entendre céla de David, que dans un ſens fort exagéré. Mais rien n'eſt plus clair, en l'expliquant de JESUS-CHRIST. Les Peuples Gentils ſont venus en foule dans ſon Egliſe, à la nouvelle des prodiges de

(*a*) *Matth.* v. 3.

(*b*) וחי לבבכם לעד 70. Ζησονται αι καρδιαι αυτων εις τον αιωνα. Ils ont lû לבבם

31. *Quoniam Domini est regnum : & ipse dominabitur Gentium.*

32. *Manducaverunt & adoraverunt omnes pingues terræ : in conspectu ejus cadent omnes qui descendunt in terram.*

31. Parce que le regne & la souveraineté est au Seigneur, & que c'est lui qui regnera sur les Nations.

32. Tous ceux qui se sont engraissez *des biens* de la terre, ont mangé & ont adoré : tous ceux qui descendent dans la terre, tomberont en sa présence.

COMMENTAIRE.

sa vie, de sa mort, de sa Résurrection ; au bruit de sa Doctrine, de ses miracles. Les Nations se sont assemblées, & s'assemblent encore tous les jours dans toutes les Eglises de l'univers, pour adorer JESUS-CHRIST, & pour faire la mémoire des mystéres de sa vie, & de sa mort, dans la célébration de son Sacrement. Dans la suite de tous les siécles, on fera des Fêtes solemnelles dans l'Eglise Chrétienne, en mémoire de l'Incarnation, de la Naissance, de l'Epiphanie, de la Mort, & de la Résurrection de JESUS-CHRIST. Au lieu de *familiæ Gentium*, plusieurs Anciens lisent (*a*) *patriæ Gentium*, conformément au Grec (*b*). Mais en Grec, *patriæ*, signifie des familles.

℣. 31. QUONIAM DOMINI EST REGNUM, ET IPSE DOMINABITUR GENTIUM. *Parce que le Regne est au Seigneur, & il dominera les Nations.* Le Seigneur est le maître des Empires, & le distributeur des Couronnes (*c*). Il a établi David Roi sur son peuple. Il a donné à JESUS-CHRIST, Roi des Rois, toute puissance au Ciel, & en la terre (*d*). Il l'a rendu Roi non-seulement des Juifs, mais des Nations (*e*). Il a rassemblé dans son Eglise, & les Fidéles de la Synagogue, & ceux qui se sont convertis du Paganisme (*f*).

℣. 32. MANDUCAVERUNT, ET ADORAVERUNT OMNES PINGUES TERRÆ ; IN CONSPECTU EJUS CADENT OMNES, QUI DESCENDUNT IN TERRAM. *Tous ceux qui se sont engraissez des biens de la terre, ont mangé ; & ont adoré ; mais ceux qui descendent dans la terre, tomberont en sa présence.* On peut l'expliquer comme s'il étoit au futur. Les riches de la terre viendront, aussi-bien que les pauvres, (℣. 27.) prendre part à mes sacrifices d'actions de graces. Ils viendront au festin que je leur préparerai. Ils adoreront le Seigneur, & reconnoîtront son domaine infini. Tous les hommes mortels se prosterneront devant lui

(*a*) *August. Psalter. Rom. Mediolan. Sancti German. Carnut.*

(*b*) 70. Πάντες οἱ πίονες τῆς γῆς.

(*c*) *Muisius.*

(*d*) *Matth.* XXVII. 18.

(*e*) *Rom.* III. 29. *An Judæorum Deus tantùm? nonne & gentium ?*

(*f*) *Vide Theodoret.*

33. *Et anima mea illi vivet : & semen meum serviet ipsi.*

33. Et mon ame vivra pour lui ; & ma race le servira.

COMMENTAIRE.

à mon occasion ; ils admireront & sa puissance ; & sa miséricorde dans mon heureux rétablissement. C'est le sens qu'on lui peut donner, en le rapportant à David.

Mais en le prenant comme une Prophétie de ce qui doit arriver après la Résurrection du Sauveur, on peut dire avec les Peres (*a*), que les riches, les Apôtres, les plus parfaits d'entre les Fidéles, les grands, & les puissans du monde mangent, & adorent JESUS-CHRIST dans l'Eucharistie. Tous les Fidéles l'y reconnoissent, & lui rendent leurs hommages. Mais il n'y en a que trop de ces riches selon le monde, qui, comme le remarque saint Augustin, se contentent de manger, & ne vont pas jusqu'à l'imitation. Ils mangent ; mais ils ne sont point rassasiez comme les vrais pauvres, les pauvres d'esprit : *Manducaverunt Corpus humilitatis Christi, nec sicut pauperes saturati sunt usque ad imitationem.* Au lieu de *pingues terræ*, les anciens Pseautiérs (*b*) lisent *divites terræ*, les riches de la terre. C'est le même sens.

OMNES QUI DESCENDUNT IN TERRAM. *Tous ceux qui descendent dans la terre* ; dans le tombeau (*c*) ; l'Hébreu (*d*), *dans la poussiére.* Tous ceux qui meurent, qui sont dans la poussiére, adoreront JESUS-CHRIST. On peut l'expliquer des morts qu'il trouva dans le sein d'Abraham ; ou bien (*e*), de tous les hommes mortels, qui viennent dans ce monde, pour y être un jour réduits en poussiére. Ils adoreront le Seigneur, & reconnoîtront les merveilles qu'il a faites en faveur de JESUS-CHRIST. Ou enfin (*f*) : *Ceux qui descendent dans la poussiére*, désignent les pauvres, ceux qui sont d'une condition basse, & obscure ; opposez à *pingues terræ*, les grands, les riches de la terre. Eusébe entend ceci de l'adoration extérieure que l'on rendoit à Dieu dans l'Eglise Chrétienne, en fléchissant les genoux, & le front appuyé sur la terre.

℣. 33. ET ANIMA MEA ILLI VIVET, ET SEMEN MEUM SERVIET IPSI. *Mon ame vivra pour lui, & ma race le servira.* Je ne veux plus ci-après employer ma vie qu'à vous servir, & je ferai en sorte que ma postérité demeure éternellement attachée à vous. C'est David qui parle dans le sentiment de sa parfaite reconnoissance. JESUS-CHRIST

(*a*) *Hieronym. August. Expos. t. 1. Euseb.*
(*b*) *August. Psalter. Rom. Mediol. German.*
(*c*) *Ita Chald. Muis, Genebr. Castal. Vide & Hieronym.*
(*d*) כל יורדי עפר *Aquil.* Εἰς σεσωσμένα αὐτῷ κάμψουσιν πάντες οἱ καταβαίνοντες εἰς χῦν.
(*e*) *Vide Genebr. Ferrand.*
(*f*) *Belgica Vers.*

Digitized by Google

34. *Annuntiabitur Domino generatio ventura: & annuntiabunt Cœli justitiam ejus populo qui nascetur, quem fecit Dominus.*

34. La postérité à venir sera annoncée par le Seigneur, & les Cieux annonceront sa justice au peuple qui doit naître *dans la suite; au peuple* qui a été fait par le Seigneur.

COMMENTAIRE.

peut dire la même chose avec encore plus de vérité, puisque tous les momens de sa vie ont été employez à procurer la gloire de son Pere, & à exécuter ses volontez (*a*): & que son Eglise, sa postérité, ceux qu'il a régénérez par l'eau, & par l'esprit, servent le Pere en esprit, & en vérité (*b*).

L'Hébreu (*c*): *Et il ne donnera point la vie à son ame, & la postérité le servira.* Ce qui ne fait aucun sens distinct. Quelques-uns le joignent à ce qui précéde. Ceux qui descendent dans la poussiére du tombeau, *& qui ne vivent plus*, adoreront le Seigneur. Ce qui paroît absurde. Autrement, selon le Caldéen: *Le Seigneur ne donnera point la vie au méchant: mais la race d'Abraham le bénira.* Ou, en l'expliquant de JESUS-CHRIST: Il n'a pas conservé sa vie; il l'a donnée pour nous; & sa postérité, son Eglise servira le Seigneur (*d*). Enfin on le peut joindre au verset précédent, & au suivant, de cette sorte: *Tous ceux qui descendent dans la poussiére du tombeau, se prosterneront devant lui: mais il ne leur rendra pas la vie pour cela.* (℣. 34.) *La postérité qui le servira, publiera les loüanges du Seigneur pour toujours.* Ou bien: *Mais ma postérité servira le Seigneur, & annoncera ses loüanges dans les siécles à venir.* Ce ne seront point les morts, ô mon Dieu, qui ressuscireront, pour venir annoncer vos loüanges. Vous ne leur rendrez point la vie, quelques priéres qu'ils vous en fassent. Ils demeureront dans la poussiére du tombeau. Mais ceux qui vivent, la génération, la postérité, les hommes qui sont dans ce monde, vous serviront, & annonceront vos grandeurs. Ce sens me paroît assez naturel, & conforme à plusieurs autres expressions de l'Ecriture, où le Prophéte intéresse Dieu à la conservation des bons, par la vûë des loüanges qu'il en reçoit en ce monde (*e*). Symmaque (*f*): *Tous ceux qui descendent dans la poussiére, se prosterneront en sa présence; celui dont l'ame vivra, & dont la postérité servira le Seigneur.*

℣. 34. ANNUNTIABITUR DOMINO GENERATIO VEN-

(*a*) *Johan.* VIII. 29. *Quæ placita sunt ei facio semper.*

(*b*) *Johan.* IV. 23. 24.

(*c*) ונפשו לא חיה זרע יעבדנו יספר לאדני לדור

(*d*) *Isai.* LIII. 10. *Si posuerit pro peccato animam suam, videbit semen longævum.*

(*e*) *Psalm.* VI. 6. & XIII. 24. 25. *Isai.* XXXVIII. 18.

(*f*) *Sym.* Ἔμπροσθεν αὐτοῦ ἐκλύσουσιν ἁπαντες οἱ καταβαίνοντες εἰς γῆν. Οὗ ἡ ψυχὴ ζήσεται, σπέρμα δὲ λατρεύσει αὐτῷ.

Digitized by Google

TURA, ET ANNUNTIABUNT COELI JUSTITIAM EJUS POPULO QUI NASCETUR, QUEM FECIT DOMINUS. *La postérité à venir sera annoncée par le Seigneur, & les Cieux annonceront sa justice au peuple qui doit naître, & qui a été fait par le Seigneur.* Le Seigneur a annoncé par les Prophétes la génération future, c'est-à-dire, l'Israël de Dieu, la postérité d'Abraham selon l'esprit, l'Eglise Chrétienne. Les Cieux, les Prophétes, les Apôtres nous ont prêché la justice du Seigneur. JESUS-CHRIST lui-même est descendu du sein du Pere, pour nous annoncer sa justice, à nous qui avons le bonheur d'être ce Peuple prédit, & formé par le Seigneur. Autrement (*a*): *Annuntiabitur Domino generatio ventura*, peut signifier: La race à venir sera instruite de ce qui regarde le culte du Seigneur. Le Seigneur lui sera annoncé. On met ici: *Annuntiabitur generatio*, au lieu de: *Annuntiabitur Dominus generationi venturæ*; de même que dans l'Evangile (*b*): *Pauperes evangelizantur*, au lieu de: *Pauperibus evangelizatur.* Les pauvres sont annoncez, au lieu de: On annonce l'Evangile aux pauvres. Symmaque (*c*): *La race future sera inscritte au Seigneur dans le Livre.* On en tiendra registre. Elle sera enregistrée, & couchée dans la liste des serviteurs de Dieu. Nous avons rapporté dans l'article précédent un autre sens, qui paroît meilleur.

Quant à ces paroles: *Les Cieux annonceront sa parole au peuple qui doit naître, &c.* L'Hébreu porte (*d*): *Ils viendront, & ils annonceront sa justice au peuple futur, parce qu'il a fait* ces choses. Ce que je joins à ce qui précéde, de cette sorte: *La génération*, les hommes vivans *serviront le Seigneur, & publieront* ses loüanges *pour toujours.* Ils ne cesseront de le loüer. *Ils viendront, & ils annonceront sa justice au peuple futur*, qui doit leur succéder. Une génération donnera sur cela des leçons à l'autre, & vôtre nom ne s'effacera jamais de leur souvenir. Ils publieront que *c'est le Seigneur qui a fait toutes ces merveilles*; qui m'a délivré du danger, de la mort, du tombeau; qui a ressuscité son Fils, qui l'a glorifié, qui lui a donné une Eglise sainte, nombreuse, & fidéle. Ni l'Hébreu, ni le Caldéen, ni le Syriaque, ni les Septante, ni plusieurs anciens Pseautiers Latins ne lisent point *Cœli*; mais simplement: *Annuntiabunt justitiam ejus, &c.*

(*a*) *Vide Bellarmin.*
(*b*) *Matth.* XI. 5.
(*c*) *Sym.* Ἀναγεγραμμένα ἐν Βιβλίῳ τοῦ Κυρίου.
(*d*) יבאו ויגידו צדקתו לעם נולד כי עשה

PSEAUME

PSEAUME XXII.

Dieu est le Pasteur de son Peuple ! Il leur donne un festin abondant ; il les comble de biens.

Psalmus David. | *Pseaume de David.*

ARGUMENT.

Il y a bien des sentimens divers sur le tems, & l'occasion ausquels ce Pseaume a été composé. Le Caldéen l'explique des Israëlites dans le désert. Dieu les y conduisoit alors comme un Pasteur, & les nourrissoit du pain du Ciel. D'autres le rapportent aux persécutions que David souffrit de la part de Saül, lorsqu'il fut obligé de se retirer tantôt dans un désert, & tantôt dans un autre, n'ayant point d'autre appui, point d'autre ressource, que la miséricorde du Seigneur, qui ne lui manqua jamais. Le Pere le Blanc le fixe au tems de la consécration de David pour Roi. Ce jeune Prince s'en étant retourné à son occupation ordinaire de paître les troupeaux de son pere, en prit occasion de composer ce Pseaume, où il dit que Dieu est son Pasteur. De Muis veut qu'il ait été composé, lorsque David étoit en paisible possession de ses Etats, & délivré de tous ses ennemis. On n'y remarque ni plaintes, ni sentimens de douleur, ou de crainte. C'est une ame tranquille, & pénétrée de reconnoissance, qui y loue le Seigneur, qui l'a comblé de faveurs, & de graces. Les Peres l'expliquent mystiquement de JESUS-CHRIST, *qui est le Pasteur de son Eglise, & de ses Fidéles* (a).

Saint Athanase (b) *en fait l'application aux Juifs délivrez de captivité, qui rendent graces à Dieu de leur liberté. Les versets* 3. 4. *&* 6. *favorisent ce sentiment. Les captifs y reconnoissent que Dieu a rappellé leurs ames :* Animam meam convertit ; *qu'il leur a rendu la vie ; qu'il les a tirez de la captivité, comme du tombeau. Ils se représentent dans la Judée, comme dans des pâturages excellens. Ils déclarent qu'après les dangers qu'ils ont couru, & dont Dieu les a délivrez, ils n'ont plus rien à craindre. Enfin ils se promettent que la miséricorde du Seigneur ne les abandonnera jamais, & qu'ils demeureront pour toûjours dans la Maison du Seigneur. Le Pseaume*

(a) *Vide Didym. Euseb. Theodoret. August. Hieronym.*

(b) *Athanas. in Catena.*

Digitized by Google

est composé avec beaucoup d'art, & tout rempli de beaux traits. On y voit deux allégories fort bien soutenuës; l'une, d'un pasteur, qui conduit son troupeau dans d'excellens pâturages; l'autre, d'un hôte, qui fait un festin à son ami. Nous suivrons dans le Commentaire l'hypothèse proposée par saint Athanase.

℣. 1. *Dominus regit me, & nihil mihi deerit: in loco pascuæ ibi me collocavit.*

2. *Super aquam refectionis educavit me: animam meam convertit.*

℣. 1. C'Est le Seigneur qui me conduit: rien ne pourra me manquer: il m'a placé dans d'excellens pâturages.

2. Il m'a élevé près d'une eau fortifiante, & il a fait revenir mon ame.

COMMENTAIRE.

℣. 1. DOMINUS REGIT ME (*a*), ET NIHIL MIHI DEERIT. IN LOCO PASCUÆ IBI ME COLLOCAVIT. *C'est le Seigneur qui me conduit, rien ne pourra me manquer. Il m'a placé dans d'excellens pâturages.* C'est le peuple de retour de Babylone, qui parle. Le Seigneur est mon pasteur, & je suis son troupeau: il m'a ramené dans mes anciens pâturages. L'Hébreu (*b*): *Le Seigneur est mon pasteur, je ne manquerai plus de rien: il m'a fait reposer dans des couverts remplis d'herbes*; comme les pasteurs ont accoutumé pendant les chaleurs du jour, de conduire leurs troupeaux à l'abri de quelques arbres, pour leur faire éviter les trop vives ardeurs du midi (*c*). Les Peres entendent par ce Pasteur, JESUS-CHRIST, qui nous conduit dans les pâturages de son Eglise, & qui nous y nourrit de sa parole, de ses graces, de ses Sacremens, de son Corps, & de son Sang précieux. Saint Grégoire Thaumaturge (*d*) l'explique du bon Ange, qui servoit de gardien à David. Il en fait l'application aux Anges Gardiens de chacun de nous.

℣. 2. SUPER AQUAM REFECTIONIS EDUCAVIT ME. *Il m'a élevé près d'une eau fortifiante.* Ou, suivant l'Hébreu (*e*): *Il m'a conduit sur des eaux tranquilles.* Il continuë dans sa métaphore: Il m'a mené paître sur un ruisseau d'un cours doux, & tranquille, par opposition aux grandes eaux, aux eaux impétueuses des torrens, & des grands fleuves. C'est-là qu'il m'a mené, pour m'abbreuver, ou simplement, pour paître, ou même, pour me reposer pendant les ardeurs du jour. Les Septante (*f*):

(*a*) *August. & Hieronym. in Comment. Dominus pascit me.* 70. Κυριος ποιμαινει με.

(*b*) יהוה רעי לא יחסר בנאות דשא ירביצני *Aquil. & Sym.* Ἐν ὑφηγουμένῳ μοῦ κατεπαύσατο με.

(*c*) *Vide Cant. 1. 6. Indica mihi ubi cubes in meridie. Vide & Exech. XXXIV. 15.*

(*d*) *Gregor. Thaumaturg. Orat. Panegyr. in Origen.*

(*e*) על מי מנוחות ינהלני

(*f*) 70. Ἐπὶ ὕδατος ἀναπαύσεως ἐξέθρεψέ με.

Digitized by Google

3. *Deduxit me super semitas justitiæ, propter nomen suum.*

4. *Nam, & si ambulavero in medio umbræ mortis, non timebo mala: quoniam tu mecum es.*

3. Il m'a conduit par les sentiers de la justice, pour *la gloire de* son nom.

4. Car quand même je marcherois au milieu de l'ombre de la mort, je ne craindrai aucuns maux, parce que vous êtes avec moi.

COMMENTAIRE.

Il m'a nourri sur une eau de repos; comme celles de la fontaine de Siloë, dont parle Isaïe (*a*): *Qua vadunt cum silentio*, & qu'il oppose aux eaux rapides de l'Euphrate. Le Seigneur nous a tirez de Babylone, des eaux fortes, & rapides, & il nous a ramenez dans nos anciens pâturages, sur les eaux de nos sources, qui arrosent nos vallons, & nos campagnes de Judée. Les Peres (*b*), sous le nom de ces eaux, entendent celles du Baptême, ou de la Régénération; ou les connoissances des véritez du salut (*c*).

℣. 3. ANIMAM MEAM CONVERTIT: DEDUXIT ME SUPER SEMITAS JUSTITIÆ PROPTER NOMEN SUUM. *Il a fait revenir mon ame: il m'a conduit dans les sentiers de la justice pour la gloire de son nom*, & non pas pour mes mérites (*d*). Mon retour, mon rappel de la captivité de Babylone, sont des bienfaits purement gratuits, que je n'ai point méritez. Il m'a fait ces graces, pour procurer la gloire de son nom, & pour fermer la bouche à ses ennemis, qui blasphêmoient contre lui. L'Hébreu (*e*): *Il a rappellé mon ame: il m'a conduit doucement dans les sentiers de la justice, à cause de son nom.* Il m'a tiré du danger de mort; il m'a en quelque sorte ressuscité: il m'a fait sortir de la captivité, comme d'un tombeau, où j'étois enterré tout vivant. Il m'a ramené dans la terre d'Israël; dans la terre des Justes; au lieu que dans la Babylonie, je ne voyois qu'idolâtrie, qu'impiété, qu'injustice. D'autres (*f*) l'expliquent autrement: *Il a fait revenir mon ame*; il m'a fait revenir de l'évanoüissement, où la fatigue, la faim, & la soif m'avoient réduit, en me donnant une nourriture, & une boisson abondante, & en me conduisant doucement & tranquillement dans des voyes droites, & aisées: *Semitas justitiæ.*

℣. 4. NAM, ET SI AMBULAVERO IN MEDIO UMBRÆ MORTIS, NON TIMEBO MALA; QUONIAM TU MECUM ES.

(*a*) *Isai.* VIII. 6. Voyez aussi le Pseaume XLV. 5.

(*b*) *Eusseb. Theodoret. Euthym. Chrysost. Hieronym. August. Athanas.*

(*c*) *Eusseb. Euthym. Nicephor. Hug. Carr.*

(*d*) *August. Hieronym. Genebr.*

(*e*) נפשי ישובב ינחני למעגלי צדק למען שמו

(*f*) *Ita Hieronym. Eusseb. Geier. Tig. Piscat. Rivet, Ferrand. alii.*

Digitized by Google

5. *Virga tua, & baculus tuus, ipsa me consolata sunt.*	5. Vôtre verge, & vôtre bâton ont été le sujet d'une grande consolation pour moi.

COMMENTAIRE.

Car quand je marcherois au milieu de l'ombre de la mort, je ne craindrai aucuns maux; parce que vous êtes avec moi. Appuyé de vôtre assistance, & sûr de vôtre protection, que puis-je craindre? Si vous êtes mon pasteur, & mon conducteur, qui me pourra nuire? Quand je serois au milieu des ténébres pareilles à celles de la mort, & du tombeau, je ne craindrai rien. Ou bien: Après les dangers, & les maux que j'ai évitez, par vôtre secours; après cette affreuse servitude, où nous étions réduits, & dont vous nous avez tirez: que pouvons-nous appréhender? Que ne devons-nous pas attendre de vôtre protection toute puissante?

L'Hébreu (*a*): *Quand même je marcherois dans la vallée de l'ombre de la mort, je ne craindrai aucun mal, parce que vous êtes avec moi.* Il continuë dans son allégorie du berger, qui conduit son troupeau. Quand je marcherois dans les lieux les plus sombres, les plus dangereux, au milieu de la nuit, & entre les précipices, je ne craindrai rien, tandis que Dieu sera mon pasteur; ni les piéges de mes ennemis, ni la rage des animaux carnaciers, ni l'eau, ni les précipices ne m'éfrayeront point.

℣. 5. VIRGA TUA, ET BACULUS TUUS, IPSA ME CONSOLATA SUNT. *Vôtre verge, & vôtre bâton, ont été le sujet de ma consolation.* Je ne crains ni les loups ravissans, ni les voleurs, parce que je sais que vous êtes en état de les repousser, & de les réprimer. Vôtre houlette, & vôtre bâton, sont toute ma consolation, toute ma force. Quelques-uns (*b*) distinguent la verge, du bâton. La verge frappe & corrige; le bâton soûtient & appuye. Dieu traitte ses serviteurs avec la verge, & le bâton. Il les corrige, & les châtie, lorsqu'ils s'oublient de leurs devoirs; il les console, & les soutient dans leur foiblesse, & dans leurs tentations. D'autres (*c*) veulent que la verge, & le bâton soient mis ici pour des instrumens de vengeance, & de sévérité. Il châtie, il réprime, il frappe ses oüailles lorsqu'elles s'écartent, & ne lui obéïssent point.

On pourroit traduire l'Hébreu (*d*): *Vôtre verge, & vôtre bâton m'ont consolé*, ou *m'ont vengé*, m'ont défendu contre mes ennemis, & m'ont mis en repos, & en assûrance contre leurs insultes, & leurs surprises. La verge, & la houlette des pasteurs sont plûtôt pour défendre leurs troupeaux contre les bêtes farouches, ou contre les voleurs, que pour en frapper

---

(*a*) גם כי אלך בגיא צלמות לא ירא רע כי אתה עמדי

(*b*) *Hieronym. Muis.*

(*c*) *Origen. hic, August.*

(*d*) שבטך ומשענתך המה ינחמני

6. *Parasti in conspectu meo mensam, adversùs eos, qui tribulant me.*

7. *Impinguasti in oleo caput meum: & calix meus inebrians quàm præclarus est!*

6. Vous avez préparé une table devant moi, contre ceux qui me persécutent.

7. Vous avez oint ma tête avec une huile *de parfums.* Que mon calice, qui a la force d'enyvrer, est admirable!

COMMENTAIRE.

leurs brebis; & s'ils s'en servent pour frapper, ce n'est point en ce sens que ces instrumens sont la consolation du troupeau; ils en sont plûtôt la terreur.

℣. 6. PARASTI IN CONSPECTU MEO MENSAM, ADVERSUS EOS QUI TRIBULANT ME. *Vous avez préparé une table devant moi, contre ceux qui me persécutent.* Le Psalmiste se sert à présent d'une autre figure, pour exprimer la miséricorde que Dieu a exercée envers lui. Ci-devant c'étoit un pasteur, qui conduisoit, & qui protégeoit son troupeau; ici c'est un hôte, ou un ami, qui accorde sa protection à son ami, contre ceux qui le persécutoient, & qui lui dresse une table, pour le régaler, & le nourrir dans sa défaillance. J'étois poursuivis par des ennemis cruels, & avides de mon sang; les Caldéens m'avoient persécuté, avoient ruiné mes villes, usurpé mon pays, ravagé mes terres; ils m'avoient même réduit en captivité, & accablé de travaux. Dans cette extrémité, j'ai eu recours à mon Dieu; il m'a reçû dans sa maison, il m'a garanti des poursuites de mes ennemis, il m'a préparé un festin. Cette table, ce festin, figuroient le Sacrement du Corps, & du Sang de JESUS-CHRIST, (*a*) que nous recevons dans l'Eglise à la table sacrée; ou bien, elles marquoient les divines Ecritures, qui sont le soutien, & la nourriture de nos ames (*b*).

℣. 7. IMPINGUASTI IN OLEO CAPUT MEUM. *Vous avez oint ma tête avec une huile de parfums.* Dans les festins, on régaloit ordinairement les conviez par des huiles de parfum, que l'on répandoit sur leur tête. Une femme pieuse répandit sur la tête de JESUS-CHRIST un vase de parfum précieux, lorsqu'il étoit à table à Béthanie chez Simon le Lépreux (*c*). Dans une autre occasion, comme il étoit à table chez un Pharisien, une femme pechereſſe ayant répandu du parfum sur ses pieds, & le Pharisien en ayant été choqué, JESUS lui fit une espéce de reproche, de ce qu'il ne lui avoit point répandu de parfum sur la tête (*d*), pendant que cette femme lui en avoit arrosé les pieds. Cela prouve l'usage

(*a*) *Vide Theodoret. hic, Ambros. lib. de Elia & Jejunio, cap.* 10.

(*b*) *Vide Hieronym.*

(*c*) *Matth.* XXVI. 6. 7. *Marc.* XIV. 8.

(*d*) *Luc.* VII. 46.

Digitized by Google

8. *Et misericordia tua subsequetur me, omnibus diebus vitæ meæ.*

8. Et votre miséricorde me suivra dans tous les jours de ma vie.

COMMENTAIRE.

des Hébreux. La même chose se voit dans tous les Profanes, Grecs, & Latins. Les Peres (*a*), par cette huile de parfum, entendent le saint Chrême, dont on use dans le Sacrement de Confirmation.

ET CALIX MEUS INEBRIANS, QUAM PRÆCLARUS EST! *Que mon calice, qui a la force d'enyvrer, est admirable!* Ou plûtôt: Que ma coupe pleine de vin est belle! Le mot d'*enyvrer*, ne se prend pas toûjours dans un sens littéral, & odieux. Il marque souvent boire autant que la soif le demande, comme on l'a montré ailleurs (*b*). On dit figurément, enyvrer ses fléches dans le sang (*c*); que la terre est enyvrée de pluye (*d*), c'est-à-dire, qu'elle a été bien humectée, & imbibée; car on ne s'enyvre pas d'eau. L'Hébreu (*e*): Vous avez arrosé ma tête avec de l'huile; *ma coupe est remplie*, humectée, imbibée. Vous avez soin que ma coupe soit toûjours bien remplie, & que je ne manque jamais de vin. C'étoit-là une politesse des Anciens dans leurs repas (*f*). Ces paroles: *Quàm præclarus est!* ne sont point dans l'Original. Les Septante (*g*) les ont ajoutées pour remplir le sens, qui demeuroit suspendu; ou plûtôt, ils les ont prises du verset suivant. Leur leçon est assez différente de la Vulgate: *Que vôtre coupe qui m'enyvre, est belle!* Plusieurs, & presque tous les Anciens (*h*) lisent de même, *vôtre coupe*, au lieu de *ma coupe*. Mais cette derniére leçon est conforme à l'Hébreu, aux Septante corrigez, & à tous les anciens Interprétes Grecs, au rapport de saint Jérôme, dans son Epître à Sunia, & à Frétella.

℣. 8. ET MISERICORDIA TUA SUBSEQUETUR ME OMNIBUS DIEBUS VITÆ MEÆ. *Vôtre miséricorde me suivra dans tous les jours de ma vie.* J'espére que vous continuërez à me combler de vos miséricordes tous les jours de ma vie. Ce n'est point pour un seul jour que vous me recevez à vôtre table; vous me promettez la même grace pour tous les jours de ma vie. Ces paroles conviennent admirablement à un Prêtre du Seigneur, qui de retour dans la terre de Juda, & rétabli dans les fonctions de son ministére dans le Temple, se voyoit dans une heureuse abondance, & pour ainsi dire, à la table du Seigneur, pour tous les jours de sa vie. On peut dire à proportion la même chose; mais dans un

(*a*) *Athanas. Theodoret.*
(*b*) *Genes.* XLIII. 34.
(*c*) *Deut.* XXXII. 42.
(*d*) *Psal.* LX V. 10. *Isai.* LV. 10.
(*e*) דשנת בשמן ראשי כוסי רויה
(*f*) Voyez *Cant.* VII. 2. & *Iliad.* IV.

(*g*) Καὶ τὸ ποτήριόν σου μεθύσκον με ὡσεὶ κεκραταιωμένον. Ils ont ajoûté au ℣. 7. אך טוב *Veruntamen bonum*, du ℣. 8.

(*h*) *Ita Cyprian. August. Theodoret. Nicephor. Euthym. Psalter. Arab. Rom. Sixti V. Complut. Mediolan. Sancti German. Carnut.*

Digitized by Google

9. *Et ut inhabitem in domo Domini, in longitudinem dierum.*	9. Afin que j'habite très-long-tems dans la maiſon du Seigneur.

COMMENTAIRE.

ſens plus relevé, des Prêtres de JESUS-CHRIST, qui paſſent une vie ſainte, & innocente, dans l'exercice des vertus, & dans l'offrande du divin Sacrifice de la Loi nouvelle. Saint Auguſtin (*a*) l'entend de la grace de JESUS-CHRIST, qui nous prévient, en nous donnant la bonne volonté, & qui nous ſuit, & nous accompagne, afin que nous ne voulions pas inutilement: *Gratia Dei nolentem prævenit, ut velit; volentem ſubſequitur, ne fruſtrà velit.* La miſéricorde nous prévient par la foi, dit ſaint Jérôme; elle nous ſuit en nous faiſant pratiquer les bonnes œuvres: *Prævenit per fidem; ſubſequitur, in cuſtodiendo Mandata Dei.*

L'Hébreu (*b*): *Mais le bien, & la miſéricorde me ſuivront tous les jours de ma vie.* Vous me comblerez de biens, & de graces tous les jours de ma vie. Ou: Il m'envoyera des viandes de ſa table, il me nourrira tous les jours de ma vie. Il eſt dit que David *fit ſuivre Urie par des mets de ſa table*, (*c*) qu'il lui envoya de la viande, & du vin; & ſaint Paul dit que l'eau de la fontaine, qui étoit ſortie du rocher, *ſuivoit les Iſraëlites dans le déſert*; (*d*) c'eſt-à-dire, ou qu'ils campoient ſur le ruiſſeau de cette fontaine, ou qu'ils y puiſoient de l'eau pour leur proviſion, pendant leur marche.

℣. 9. ET UT INHABITEM (*e*) IN DOMO DOMINI IN LONGITUDINEM DIERUM. *Afin que j'habite très-long-tems dans la Maiſon du Seigneur.* Ceci s'entend fort bien des Prêtres, & des Lévites, qui demeuroient preſque toûjours dans le Temple, & qui y étoient nourris, & entretenus abondamment. L'Hébreu ſimplement (*f*): *Et j'habiterai dans la Maiſon du Seigneur dans la longueur des jours.* Il me comblera de ſes miſéricordes, & je n'aurai point d'autre demeure que ſa Maiſon, que ſon Temple.

(*a*) *Auguſt. Enchirid. cap.* 32.
(*b*) אך טוב וחסד ירדפוני כל ימי חיי
(*c*) 2. *Reg.* XI. 8. *Secutus eſt eum cibus regius.*
(*d*) 1. *Cor.* X. 4. *Bibebant de conſequente eos petra.*
(*e*) *Auguſt. & Euſeb. non legunt &; alii omittunt* ut.
(*f*) *Hebr.* ושבתי בבית יהוה לארך ימים *Sym.* Η κατοικησις μου.

PSEAUME XXIII.

Dieu ſouverain maître de toute la terre, a choiſi pour ſa demeure le mont de Sion. Qui eſt l'homme qui oſera y paroître en la préſence d'une ſi redoutable Majeſté? Et comment le Temple lui-même, y recevra-t'il le Seigneur des Armées?

Pſalmus David, primâ ſabbathi (*a*). | *Pſeaume de David, pour le premier jour de la ſemaine.*

ARGUMENT.

Ce titre ne ſe liſoit pas dans les Exemplaires des Héxaples; mais ſeulement dans les Exemplaires de l'Edition commune des Septante (*b*). *On croit qu'il fut ajouté par quelque Juif, qui crut qu'il regardoit le premier jour de la Création, commencée un Dimanche; ou même par quelques Chrétiens, qui le regardérent comme une Prophétie de la Réſurrection de* JESUS-CHRIST (*c*), *arrivée auſſi le premier jour de la ſemaine. Mais ſi cette raiſon étoit bonne, pourquoi n'y mettre pas plûtôt*: Quintâ Sabbathi, *puiſque l'Aſcenſion de* JESUS-CHRIST *y eſt ſi diſtinctement marquée* (*d*)? *La plûpart des Rabbins, & quelques-uns de nos Commentateurs* (*e*) *croyent qu'il fut compoſé par David, après que Dieu lui eut déclaré par Nathan, que le lieu où il vouloit qu'on lui bâtît un Temple, étoit Sion* (*f*). *D'autres* (*g*) *veulent qu'il ait été chanté dans la ſolemnité du tranſport de l'Arche de la maiſon d'Obédédom dans le Tabernacle dreſſé dans Sion* (*h*).

Les Juifs, citez par ſaint Juſtin le Martyr, dans ſon Dialogue contre Tryphon, & Ferrand, le rapportent au tems de la Dédicace du Temple de Salomon. Le Rabbin Salomon ajoute que dans cette rencontre, les portes du Sanctuaire ſe fermérent, & ſe rouvrirent enſuite d'elles-mêmes, pour marquer en leur maniére le reſpect qui eſt dû à la préſence du Seigneur. Les

(*a*) Edit. Complut. Euſeb. Athanaſ. Theodoret. Ψαλμὸς τῷ Δαυὶδ τῆς μιᾶς σαββάτων. Una ſabbathorum.

(*b*) Theodoret. hic.

(*c*) Athanaſ. Theodoret. Aug. Euthym.

(*d*) Juſtin. Mart. Apoleg. 2. & Dialog. cum Tryph. Nyſſen. orat. de Aſcenſ. Domini Hieron. ad Damaſ. Chryſoſt. in Aſcenſc. Domini, alii, plerique hic ad ℣. 7. 8.

(*e*) Rabb. Antiq. Kimchi, Abenezr. Muis.

(*f*) 1. Par. XXII. 1.

(*g*) Rivet. Boſſuet. du Pin, plerique alii.

(*h*) 2. Reg. VI. 12, 13.

trois

Digitized by Google

trois derniéres hypothéſes qu'on vient de propoſer, ſont à peu près également probables; & on peut les ſuivre dans le ſens littéral, & hiſtorique. Mais on doit y reconnoître un autre ſens auſſi littéral; mais plus ſublime, qui regarde la Réſurrection, & l'Aſcenſion du Sauveur. Nous ne ſéparerons point ces deux vûës, pour ne nous point éloigner de celle du Prophéte, & de l'Eſprit ſaint qui l'animoit.

Le Pſalmiſte nous dit d'abord que quoique Dieu ſoit Créateur, & Maître abſolu de toute la terre, il a toutefois bien voulu, par un choix ſpécial, deſtiner la montagne de Sion, pour lui ſervir de demeure. Enſuite il demande quelles doivent être les qualitez de ceux qui paroîtront devant la face de ce Dieu terrible, & tout-puiſſant. Il exige pour cela l'innocence, la juſtice, la pureté de cœur. Enfin comme s'il étoit préſent à l'entrée triomphante de ce Roi de gloire, il excite les portes du Temple à s'ouvrir promptement, & à faire honneur au Dieu des armées.

℣. 1. *Domini eſt terra, & plenitudo ejus: orbis terrarum, & univerſi qui habitant in eo.*

℣. 1. La terre, & tout ce qu'elle renferme eſt au Seigneur: toute la terre habitable, & tous ceux qui l'habitent ſont à lui;

COMMENTAIRE.

℣. 1. DOMINI EST TERRA, ET PLENITUDO EJUS. *La terre, & tout ce qu'elle renferme, eſt au Seigneur.* Quoique Dieu par ſa qualité de Créateur, ſoit Maître de toute la terre, & de ce qu'elle contient, cependant le pays de Juda eſt à lui par un titre ſpécial; & entre toutes les parties de ce pays, la plus privilégiée eſt la montagne de Sion, où il a établi ſa demeure, & ſon Temple. Avant la naiſſance de JESUS-CHRIST, tout le monde étoit plongé dans le déſordre, & abandonné en quelque ſorte à l'empire du Prince des ténébres. A peine Dieu étoit-il connu dans la Judée. Mais depuis la prédication de l'Evangile, le nom de Dieu eſt connu par tout (*a*); par tout l'Empire de JESUS-CHRIST, & le regne de la Religion ſont établis; par tout le Pere a des orateurs en eſprit, & en vérité.

℣. 2. QUIA (*b*) IPSE SUPER MARIA FUNDAVIT EUM, ET SUPER FLUMINA PRÆPARAVIT EUM. *Parce que c'eſt lui qui l'a fondée au-deſſus des mers, & établie au-deſſus des fleuves.* Voilà le titre de ſon domaine ſur toute la terre. Il l'a créée, & fondée ſur les eaux. Il a élevé la ſurface de la terre au-deſſus des eaux. Il a fait ſortir la terre,

(*a*) *Auguſt. Hieronym. Theod. Euthym.*
(*b*) 70. *Auguſt. Euſeb. Athanaſ. Pſalt. Rom. Mediol. German. Carnut. &c.* ne liſent pas: *Quia.*

Digitized by Google

2. *Quia ipſe ſuper maria fundavit eum, & ſuper flumina præparavit eum.*

2. Parce que c'eſt lui qui l'a fondée au-deſſus des mers, & établie au-deſſus des fleuves.

COMMENTAIRE.

& les montagnes, comme du ſein de l'abîme, ainſi que le Pſalmiſte s'exprime ailleurs (*a*): La terre a ſes fondemens, & ſa racine dans les eaux. Elle fut d'abord toute couverte, & toute enveloppée ſous cet Element. La main puiſſante du Seigneur l'en tira, diſſipa les eaux, & les réduiſit dans les abîmes (*b*). Ou: Il les retient par ſa toute-puiſſance, & les empêche d'inonder de nouveau la terre (*c*). Voilà l'idée des anciens Hébreux. Ils regardoient la terre comme flottant, & ſurnageant ſur les eaux, à peu près de même que ces Iſles, dont on nous parle, qui ſurnagent ſur de grands Lacs, ſans que leur peſanteur, leur grandeur, leur ſolidité les faſſent enfoncer. C'eſt l'idée que ſaint Chryſoſtome (*d*) s'étoit formée de la terre. Ce qu'il regarde avec raiſon, comme un des plus grands prodiges de la toute-puiſſance du Créateur, que la terre auſſi groſſe, auſſi maſſive, auſſi lourde qu'elle eſt, puiſſe ſubſiſter depuis tant de ſiécles, ſans qu'elle ſoit ni ſubmergée par ſon grand poid, ni pénétrée, & amollie, & réduite en limon, par l'humidité, ni diſſipée, & rongée par l'action de l'eau qui l'environne, & la mine de toutes parts.

Nous ne voudrions pas adopter ce ſentiment dans toutes ſes parties, ni prétendre qu'il y ait du miracle dans la maniére dont la terre, & l'eau ſubſiſtent l'une avec l'autre. Le Syſtême du monde des anciens Hébreux étoit ſans doute beaucoup plus imparfait, que ceux de nos Philoſophes modernes. Nous n'examinons pas ici la vérité de celui des premiers; nous cherchons ſeulement quel il étoit, afin de ne pas faire parler les Auteurs ſacrez contre leur intention, en leur prêtant des ſyſtêmes de Philoſophie, qu'ils n'ont pas connus. L'Ecriture nous dit encore dans un autre endroit, que la terre eſt fondée ſur les eaux (*e*): *Qui firmavit terram ſuper aquas.* Jonas dit qu'il deſcendit juſqu'aux fondemens des montagnes, dans le tems qu'il fut dans le ventre du poiſſon (*f*): *Ad montium extrema deſcendi.* Et le Sage range parmi les plus grands effets de la puiſſance du Seigneur, d'avoir mis la terre dans cet équilibre, qui fait qu'elle ſe ſoutient au milieu des eaux (*g*): *Quando legem ponebat aquis, ne tranſirent fines ſuos, quando appendebat fundamenta terræ.* Les anciens Poëtes nous repréſen-

(*a*) *Pſalm.* LXXXIX. 2. *Vide & Prov.* VIII. 24. 25.
(*b*) *Geneſ.* I. 9. *& Pſalm.* CIII. 7.
(*c*) *Job.* XXXVIII. 11. *Proverb.* VIII. 29. *& Amos.* V. 8. IX. 6.
(*d*) *Chryſoſt. in Catena. Vide & Ferrand. bis.*
(*e*) *Pſalm.* CXXXV. 6.
(*f*) *Jonas* II. 7.
(*g*) *Prov.* VIII. 29.

Digitized by Google

3. *Quis ascendit in montem Domini ? Aut quis stabit in loco sancto ejus ?*

4. *Innocens manibus, & mundo corde ; Qui non accepit in vano animam suam, nec juravit in dolo proximo suo.*

3. Qui est-ce qui montera sur la montagne du Seigneur ? Ou qui s'arrêtera dans son lieu saint ?

4. Celui dont les mains sont innocentes, & le cœur pur ; qui n'a pas reçu son ame en vain, ni fait un serment faux & trompeur à son prochain.

COMMENTAIRE.

tent aussi la terre, comme nageant dans l'eau qui l'environne de tous côtez (*a*) :

Ipsa natat tellus Pelagi lustrata coronâ,
Cingentis medium liquidis amplexibus orbem.

℣. 3. QUIS ASCENDET IN MONTEM DOMINI ? *Qui est-ce qui montera sur la montagne du Seigneur ?* Après avoir représenté la grandeur, & la puissance du Créateur, il demande qui osera paroître en sa présence, & avec quelle disposition il faudra se présenter dans son Temple, & sur sa montagne sainte ? Le malheur qui étoit arrivé aux Bethsamites (*b*), pour avoir seulement vû l'Arche à découvert, & la mort dont Oza fut frappé, pour l'avoir touchée (*c*), inspiroient ces pensées de frayeur ; & David en étoit plus pénétré qu'un autre, puisque d'abord il n'osa introduire l'Arche dans le Tabernacle, qu'il lui avoit dressé dans son Palais ; mais qu'il la laissa quelque tems dans la maison d'Obédédom.

℣. 4. INNOCENS MANIBUS, ET MUNDO CORDE. *Celui dont les mains sont innocentes, & le cœur pur.* Dont les actions sont justes, & innocentes, qui garde ses mains pures du sang de ses freres, qui ne touche point à leurs biens, qui ne reçoit point de présens, ni pour rendre la justice, ni pour commettre l'injustice ; qui régle toute sa conduite extérieure suivant la Loi du Seigneur, & les voyes de l'équité : *Innocens manibus.* Et celui dont le cœur est pur de mauvais désirs, de mauvaises inclinations, de haine, d'hypocrisie, de jalousie ; celui dont la foi est droite, & dont la conduite est sans tache.

QUI NON ACCEPIT IN VANO ANIMAM SUAM, NEC JURAVIT IN DOLO PROXIMO SUO (*d*). *Celui qui na pas reçu son ame en vain, ni fait un serment faux, & trompeur à son prochain.* Cette maniére de parler, prendre, ou *recevoir son ame en vain*, s'explique assez diversement. Les uns : La recevoir en vain, la négliger, n'en prendre

(*a*) *Manil. Astron. lib.* 4.
(*b*) 1. *Reg.* VI. 19.
(*c*) 2. *Reg.* VI. 6. 7.
(*d*) *Tertull. lib.* 2. *adversus Marcion. legit : Innocens & purus corde, qui non accepit in vanum nomen Dei, & non juravit ad proximum suum in dolo.*

Digitized by Google

5. *Hic accipiet benedictionem à Domino, & misericordiam à Deo salutari suo.*

5. C'est celui-là qui recevra du Seigneur la bénédiction, & *qui obtiendra* miséricorde du Dieu son Sauveur.

COMMENTAIRE.

pas le soin qu'elle mérite, la mettre aux rangs des choses vaines, n'en faire pas l'usage que l'on doit; ne lui procurer pas les biens réels & solides, dignes de sa nature incorruptible, & éternelle. En un mot, celui qui blesse son ame par le péché, & qui ne fait pas de bonnes œuvres, reçoit son ame en vain, dit saint Jérôme (*a*): Comme aussi celui qui met son affection en des choses vaines, périssables, mépriſables, suivant saint Augustin (*b*).

L'Hébreu (*c*) s'explique diversement: *Celui qui n'a point élevé son ame en vain.* Qui ne s'est point élevé d'orgüeil, & n'a pas mis sa confiance dans la vanité des choses de ce monde. Ou bien: *Celui qui n'a point porté son ame au mensonge.* Le même terme qui signifie la vanité, ou en vain, signifie aussi la fausseté & le mensonge. D'autres: *Celui qui n'a pas juré en vain par son ame*, par sa vie; ou celui qui n'a pas juré faussement, en disant: Par ma vie; ou, que je meure. C'est le vrai sens de ce passage. Les Hébreux juroient souvent par leur propre vie, ou par la vie de celui à qui ils parloient. D'où viennent ces manières de parler (*d*): *Vivit anima tua, Rex, si novi.* Ou: *Vivit Dominus, & vivit anima tua* (*e*). Par la vie du Seigneur, & par la vôtre, &c. Saint Paul jure, *par son ame* (*f*). Et le Seigneur lui-même, jure par sa vie (*g*): *Vivo ego in æternum.* Et ailleurs (*h*): *Juravit Dominus in anima sua.* Et dans Jérémie (*i*): *Juravit Dominus per animam suam.* Prendre son ame en vain, est le même tour de phrase, que *prendre le nom de Dieu en vain.* Or ce dernier signifie, jurer faussement par le nom de Dieu. Le premier doit donc marquer, jurer faussement par sa propre vie (*k*).

Quelques-uns le rapportent à Dieu de cette sorte: *Celui qui ne prend pas en vain son ame*, ou sa vie; c'est-à-dire, la vie de Dieu: Celui qui ne dit pas en vain, ou faussement: Vive le Seigneur. Mais ce sens est trop forcé. Quelques autres traduisent: *Celui qui n'a pas pris mon ame en vain.*

(*a*) *Hieronym. Qui nullis eam facibus peccaminum post Baptismum maculavit; Ille in vanam non accepit animam suam, qui opera bona agit.*

(*b*) *August. hic. Ita Cassiod. & Theodoret.*

(*c*) לא נשא לשוא נפשו ou, נפשי *Hieron. Qui non exaltavit frustra animam suam.*

(*d*) *Vide* 1. *Reg.* I. 26. XVII. 55. XX. 3. & 2. *Reg.* XI. 11. & *passim.*

(*e*) *Vide* 4. *Reg.* II. 2. 4. 6. 30.

(*f*) 2. *Cor.* I. 23. *Ego testem Deum invoco in animam meam.*

(*g*) *Deut.* XXXII. 40.

(*h*) *Amos* VI. 8.

(*i*) *Jerem.* LI. 14.

(*k*) *Ita Kimchi, Muis.*

Digitized by Google

6. Hæc est generatio quærentium eum : quærentium faciem Dei Jacob.

6. Telle est la race de ceux qui le cherchent, de ceux qui cherchent *à voir* la face du Dieu de Jacob.

COMMENTAIRE.

Comme si Dieu parloit de lui-même. Quelques Exemplaires Hébreux suivent cette maniére de lire, qui est encore moins naturelle que la précédente. Dieu défend ici le mensonge, & la fraude dans le jurement : *Celui qui n'a pas juré faussement par sa vie, & qui n'a point fait un serment trompeur à son prochain.* Le texte Hébreu ne lit point, *à son prochain*; mais le sens demande qu'on le supplée.

℣. 5. HIC ACCIPIET BENEDICTIONEM A DOMINO, &c. *Celui-là recevra la bénédiction du Seigneur, & obtiendra miséricorde du Dieu son Sauveur.* David semble avoir voulu dans les versets précédens faire l'éloge d'Obédédom, qui ayant reçû l'Arche du Seigneur dans sa maison, fut comblé de bénédictions, & de faveurs de la part de Dieu (*a*). Ce Prince l'ayant appris, ne feignit plus de placer l'Arche du Seigneur dans le Tabernacle qu'il lui avoit fait dresser. Il comprit que Dieu n'est terrible qu'aux pécheurs, aux présomptueux, & aux téméraires; & qu'au contraire il répand abondamment ses graces sur ceux, qui comme Obédédom vivent dans la simplicité, dans l'innocence, & dans la justice. Le texte Hébreu (*b*) au lieu de, *il obtiendra miséricorde*, lit : *Il recevra la justice.* Mais en cet endroit, de même qu'en plusieurs autres de l'Ecriture (*c*) : *La justice* est la même que *la miséricorde.* Elle marque la juste récompense des bons; la protection que Dieu leur accorde, la vengeance qu'il tire de leurs ennemis, la justice qu'il rend à leurs mérites; tout cela est à la fois justice & miséricorde dans Dieu. Lorsqu'il couronne nos mérites, il couronne ses dons : lorsqu'il nous rend justice, il récompense ses graces (*d*).

℣. 6. HÆC EST GENERATIO QUÆRENTIUM EUM. *Telle est la race de ceux qui cherchent le Seigneur.* Ou plûtôt : Voilà quels doivent être ceux qui viennent au Temple du Seigneur, & qui veulent se présenter devant sa face. C'est la conclusion de ce qu'il vient de dire, des qua-

---

(*a*) 2. *Reg.* VI. 11. *Benedixit Dominus Obededom, & omnem domum ejus.*

(*b*) וישא ברכה מאת יהוה וצדקה מאת אלהי ישעו 70. Οὗτος λήψεται εὐλογίαν παρὰ Κυρίου, καὶ ἐλεημοσύνην παρὰ θεοῦ σωτῆρος αὐτοῦ.

(*c*) *Vide Psal.* IV. 1. & C. 1. Les Septante traduisent très-souvent צדק, par Ἔλεος, *Miséricordia*, Voyez *Isai.* LVI. 1. *Ezech.* XVIII. 19. 21. ou par Ἐλεημοσύνη, comme ici. Et *Deut.* VI. 25. XXIV. 13. *Psal.* XXII. 5. CVI. 6. *Isai.* I. 27. XXVIII. 17. LIX. 16. *Daniel.* IV. 24. IX. 16.

(*d*) *Vide Theodoret. hic, & August. pluribus in locis.*

Digitized by Google

7. *Attollite portas, Principes, vestras, & elevamini, portæ æternales: & introibit Rex gloriæ.*

7. Levez vos portes, ô Princes! & vous, portes éternelles, levez-vous, *& vous ouvrez*, afin de laisser entrer le Roi de gloire.

COMMENTAIRE.

litez de ceux qui prétendent aux bénédictions du Seigneur, & à l'honneur de paroître en sa présence. Sous cette idée il nous dépeignoit les vrais Chrétiens (*a*), les fidéles serviteurs du Très-haut, les véritables adorateurs en esprit, & en vérité. L'Hébreu (*b*): *Voilà la race de ceux qui le cherchent, de ceux qui cherchent vôtre face*, ô Dieu de *Jacob*! ou de ceux de Jacob, qui cherchent vôtre face, des vrais Israëlites. Voilà quel doit être vôtre peuple de Jacob, ce peuple qui vient vous rendre ses hommages dans vôtre Temple?

℣. 7. ATTOLLITE PORTAS, PRINCIPES, VESTRAS (*c*), ET ELEVAMINI, PORTÆ ÆTERNALES; ET INTROIBIT REX GLORIÆ. *Levez vos portes, ô Princes! & vous, portes éternelles, levez-vous, & vous ouvrez; afin de laisser entrer le Roi de gloire.* Princes de Sion, premiers Officiers du Temple, Princes des Prêtres, Ministres de la Maison de Dieu, ouvrez les portes; Voici le Roi de gloire, qui va faire son entrée dans son Temple. Elle arrive cette Arche si respectable, qui est le siége de la Majesté du Très-haut. Et vous, portes éternelles, portes sacrées, qui devez subsister éternellement, élevez-vous, & ouvrez un espace assez vaste pour introduire le char de triomphe de ce Dieu des armées, accompagné de tout Israël, qui suit son char par honneur: Rehaussez-vous, dilatez-vous, élargissez-vous, afin que rien ne l'arrête. C'est ce que disoient les avant-coureurs de l'Arche, lorsqu'ils annoncérent sa venuë au Temple de Salomon, ou au Tabernacle de Sion. Cette apostrophe aux portes, & ce commandement qu'on leur fait de s'élever, & de s'agrandir, ont je ne sai quoi de grand, & de majestueux, qui convient admirablement à une pompe de triomphe, où ordinairement le Roi vainqueur est monté sur un chariot fort élevé, & accompagné d'une foule infinie de peuple, & de guerriers. L'Hébreu (*d*) fait encore mieux sentir la force de cette expression: *Elevez vos têtes, portes* du Temple; *& élevez-vous, portes éternelles, afin que le Roi de gloire puisse entrer.*

(*a*) *Hieronym. hic.*

(*b*) זה דור דרשיו מבקשי פניך יעקוב *Aquil. Sym. 5. & 6. Edit.* . . . Πρόσωπον Ἰακὼβ.

(*c*) *Tertull. Scorpiac. pag. 491. August. hic. Psalt. Sancti German.* Principes vestri, 70. Ἄρχοντες ὑμῶν.

(*d*) שאו שעריכם ראשיכם וינשאו פתחי עולם ויבא מלך הכבוד *Aquil.* Ἄρατε, πύλαι, κεφαλὰς ὑμῶν. Καὶ ἀνάστητε ἀνοίγματα αἰώνια. *Sym.* Μετάρσιοι πύλαι, οἱ ἄρχοντες ὑμῶν, ὑψώθητε καὶ ἐπάρθητε πύλαι αἰώνιαι. Comme la Vulgate.

Digitized by Google

Lorſque le Prophéte Iſaïe (*a*) vit le Seigneur dans le Temple, il remarque qu'au ſon de la voix des Séraphims, qui crioient : Saint, Saint, Saint, *le haut de la porte fut ébranlé*, ou fut élevé, ſuivant les Septante (*b*), comme pour donner entrée au Seigneur avec ſon chariot. Amos (*c*) nous repréſente le Seigneur aſſis ſur l'Autel de ſon Temple, & prêt à ſortir ſur ſes ennemis, qui dit aux Anges qui l'environnoient : Frappez le gons, & que le haut de la porte ſoit ébranlé ; qu'il s'éléve en quelque ſorte, pour laiſſer ſortir le Dieu des vengeances. Ici le Dieu des armées rentre triomphant dans ſon Temple. Voilà pour le ſens littéral, & hiſtorique, dont on vit l'exécution ſous David, ou ſous Salomon.

Les Peres de l'Egliſe, & l'Egliſe même en ſon Office, ont pris dans tous les ſiécles ces paroles, comme marquant l'Aſcenſion du Sauveur. Cette maniére de parler : *Portes éternelles, élevez-vous*, portent naturellement dans l'eſprit l'idée des portes du Ciel, de cette demeure éternelle, leſquelles s'ouvrent, non pas comme les portes ordinaires, en s'avançant, ou ſe reculant ; mais en s'élevant en haut, comme nous concevons qu'il arriveroit, ſi le Ciel, qui eſt au-deſſus de nos têtes, ouvroit deux vaſtes battans, pour donner entrée par exemple, à JESUS-CHRIST montant au Ciel, ou à Elie dans ſon chariot de feu. Homére (*d*) nous dit que les heures portiéres du Ciel, en ouvrent, ou en ferment les portes, en écartant, ou en rapprochant les nuées épaiſſes, qui lui ſervent de portes, & de barriéres. Mais ici nous concevons la choſe autrement, comme on l'a dit. JESUS-CHRIST montant au Ciel après ſa glorieuſe Réſurrection, vainqueur de la mort, du péché, & du Démon, accompagné des riches dépoüilles qu'il avoit tirées des Enfers, ſuivi des ames des ſaints Patriarches, & d'une infinité d'Anges. Ceux-ci s'avancent à la porte du Ciel, & s'adreſſant aux Anges, qui étoient en dedans, ils leur crient d'ouvrir, & d'élever les portes ; que le Roi de gloire arrive triomphant, & doit entrer dans ſon Royaume. Les Anges du Ciel étonnez de cette nouvelle, demandent : Qui eſt donc ce Roi de gloire ? On leur répond du dehors, que c'eſt le Dieu des armées, le Seigneur tout-puiſſant ; qu'ils ſe hâtent d'ouvrir les portes éternelles, afin que le Roi de gloire faſſe ſon entrée dans ſon Palais. Tout cela eſt une figure de diſcours, qui revient merveilleuſement au ſujet, & qui donne à tous les hommes des aſſûrances de ce grand événement (*e*).

℣. 8. QUIS EST ISTE REX GLORIÆ? *Qui eſt ce Roi de gloire ?*

(*a*) *Iſai.* VI. 4. וינעו אמות

(*b*) 70. Καὶ ἐπήρθη τὸ ὑπέρθυρον.

(*c*) *Amos*, VIII. 3. & IX. 1.

(*d*) *Homer. Iliad.* VIII.

Τῆς ἐπὶ πύλαις μάχας θεοὺς, ὀλυμπὸν τε,
Ἡ μὲν ἀναπλῆναι πυκνὸν νέφος, ἡ δ' ἐπιθεῖναι.

(*e*) *Theodoret. Euſeb.*

Digitized by Google

8. *Quis est iste Rex gloriæ? Dominus fortis & potens : Dominus potens in prælio.*

9. *Attollite portas, Principes, vestras, & elevamini, portæ æternales : & introibit Rex gloriæ.*

10. *Quis est iste Rex gloriæ? Dominus virtutum ipse est Rex gloriæ.*

8. Qui est ce Roi de gloire? C'est le Seigneur fort, & puissant, le Seigneur qui est puissant dans les combats.

9. Levez vos portes, ô Princes! & vous, portes éternelles, levez-vous, & *vous ouvrez*; afin de laisser entrer le Roi de gloire.

10. Qui est *donc* ce Roi de gloire? Le Seigneur des puissances est lui-même ce Roi de gloire.

COMMENTAIRE.

C'est la réponse des Anges qui étoient dans le Ciel, & qui, selon quelques Peres (*a*), n'avoient point connu JESUS-CHRIST revêtu de nôtre humanité, & dans l'état humilié de son Incarnation, & de sa vie pénible sur la terre. Saint Jérôme sur Isaïe, est un de ceux qui sont de ce sentiment. Mais dans son Commentaire sur ce Pseaume (*b*), il dit que les bons Anges crient aux mauvais Anges, & à leur Prince, qui est le Diable, d'ouvrir leurs portes, qui sont la crainte, & la cupidité; & que ces mauvais Esprits leur répondent: Qui est donc ce Roi de gloire? Nous ne reconnoissons point d'autre Roi que le Diable, qui est nôtre Chef, & nôtre Prince. Les bons Anges leur repliquent: Ce Roi de gloire dont nous parlons, est le Dieu fort, & puissant, qui a enchaîné, & vaincu vôtre Prince. L'Auteur du Commentaire sur l'Epître aux Ephésiens (*c*), cité sous le nom de saint Ambroise, dit que les bons Anges exhortent les mauvais Anges, qui sont répandus dans l'air, ou leurs suppôts, qui sont sur la terre, d'*élever leurs portes*, c'est-à-dire, de bannir de leur cœur le Démon, qui est leur Prince; & que les mauvais Anges répondent avec insolence: Qui est donc ce Roi de gloire dont vous nous parlez?

D'autres Peres, comme saint Athanase, croyent que ce sont les saints Hommes, les Patriarches, qui accompagnoient JESUS-CHRIST dans son Ascension, qui crient aux Anges à la porte du Ciel, d'ouvrir au Roi de gloire, à JESUS-CHRIST, qui retourne triomphant, après avoir vaincu ses ennemis, & accompli l'ouvrage qui lui avoit été ordonné par son Pere. C'est à ce dernier sens qu'il faut se tenir, ou à celui, qui veut

(*a*) *Justin. Dialog. cum Tryphone, pag. 255.* Οἱ ἐν ὑψηλῷ ἄρχοντες εἶπον ἀγνοῦντες, καὶ ἄτιμον τὸ εἶδος, καὶ ἄδοξον ἔχοντα αὐτὸν, ἐπυνθάνοντο τίς ἐστιν οὗτος, ὁ Βασιλεὺς τῆς δόξης; *Theodoret. hic.* Καί μοι θαυμαζέτω μηδεὶς ἀγνοίαν ἀκούων τῶν ἀοράτων δυνάμεων. Οὔτε γὰρ πάντα ἴσασι, οὔτε ἴσασι πάντα, *&c. Vide & Hieronym. in Isai.* LXIII. *Et Juli. Firmic. Hoc Angelis nescientibus imperatur; neque enim scire potuerunt, quando verbum Dei descendit ad terram.*

(*b*) *Hieronym. hic. Tollite portas, &c. Vox Angelorum bonorum, ad Angelos malos, quorum princeps Diabolus est. . . . Quis est iste Rex gloriæ? Vox malorum Dæmonum, ac si dicerent: Nos nostrum Regem habemus Diabolum, &c.*

(*c*) *Ambrosiaster in Ep. ad Ephes. cap.* 3.

que

Digitized by Google

que les bons Anges, qui accompagnoient JESUS-CHRIST, avertissent les autres Anges, qui étoient dans le Ciel, d'ouvrir les portes, pour donner entrée à ce Roi de gloire. Saint Jérôme propose un quatriéme sens; comme si c'étoit les bons Anges qui accompagnent JESUS-CHRIST dans sa descente aux Enfers, qui disent aux ames qui y étoient détenuës, de lever leurs portes, & de sortir de-là, parce que le Démon étoit vaincu.

DOMINUS FORTIS, ET POTENS: DOMINUS POTENS IN PRÆLIO. *C'est le Seigneur fort, & puissant; le Seigneur, qui est puissant dans les combats.* En un mot, c'est *le Dieu des armées*, ainsi qu'ils l'appellent au verset 10. *Dominus virtutum ipse est Rex gloriæ.* Le Dieu d'Israël prend souvent cette qualité de Dieu des armées; & les Israëlites étoient si accoutumez à vaincre, ayant pour eux le Dieu de Jacob, ou possédant son Arche dans leur armée, que rien ne leur étoit plus extraordinaire que d'être vaincus. Jamais l'ennemi n'avoit sur eux d'avantages, qu'ils ne se fussent rendus coupables de quelque infidélité. C'est ce que l'on remarqua visiblement sous Josué; dans l'affaire de Haï, après le vol commis par Achan (*a*). Et sous le Gouvernement du grand-Prêtre Héli, les Hébreux ayant été repoussez par les Philistins, crûrent que le moyen le plus sûr, pour gagner la victoire sur les ennemis, étoit de faire venir l'Arche dans leur camp. (*b*). Ils ne savoient pas que le Seigneur étoit irrité contre les fils d'Héli. Les Philistins furent effrayez de la venuë du Dieu des armées dans le camp d'Israël, *Qui nous délivrera*, disoient-ils, *de la main de ce Dieu si élévé*, & si terrible? Achior dans Judith (*c*), reconnoît que les Israëlites sont invincibles, tant qu'ils sont pieux, & fidéles. Voilà quelle étoit l'opinion des Juifs, & des Etrangers, & ce qui faisoit donner au Seigneur le nom de Dieu des armées, & des victoires. Dénominations, qui convenoient particuliérement à JESUS-CHRIST, après sa Résurrection, & dans son Ascension, lorsqu'il eut vaincu la mort, le péché, & le Démon, & réparé l'outrage que la désobéïssance de l'homme avoit faite à son Pere.

(*a*) *Josue* VII. 5. 6.
(*b*) 1. *Reg.* IV. 3. 4. 7 8.
(*c*) *Judith.* V, 24.

Digitized by Google

PSEAUME XXIV.

Priére d'un homme dans l'affliction. La miſéricorde, & la vérité du Seigneur ne manquent jamais à ceux qui eſpérent en lui.

In finem, Pſalmus David. | *Pour la fin, Pſeaume de David.*

ARGUMENT.

IN FINEM, PSALMUS DAVID. Pour la fin, Pſeaume de David. *L'Hébreu lit ſimplement*: David (*a*). *Les Septante* (*b*), *& quelques anciens Pſeautiers*: Pſeaume de David. *Il eſt bon d'avoir quelque exactitude ſur ces petits détails; parce qu'on en peut tirer des inductions générales pour l'autorité des titres des Pſeaumes. Les Hébreux avoient certaines Piéces en vers acroſtiches, dont chaque vers commençoit par une lettre, rangée ſelon l'ordre qu'elle tenoit dans l'alphabet. Nous en comptons juſqu'à ſept* (*c*) *dans le Pſeautier. Ce Pſeaume eſt le premier des acroſtyches que nous ayons rencontré. Les Rabbins ne conviennent pas de l'uſage, & de la fin de ces ſortes de vers. Kimchi ſoutient que l'on ne donnoit cette forme qu'à des Poëſies, dont le ſujet étoit important. D'autres prétendent qu'on n'y avoit point d'autre vûë, que de ſoulager la mémoire de ceux qui les vouloient apprendre par cœur. Quelques-uns s'imaginent qu'il y a dans cela quelque fineſſe de leur ancienne muſique, qui nous eſt aujourd'hui inconnuë.*

Grotius, toûjours déciſif, dit hardiment que c'étoit à l'uſage des jeunes écoliers, qui apprenoient à écrire. Le ſens de ces ſortes de Piéces eſt moins ſuivi, & moins lié que celui des autres, parce qu'ordinairement à chaque vers, on commençoit un nouveau ſens. Il y a quelque dérangement dans les verſets 2. 5. 18. & 22. de ce Pſeaume (*d*). *Mais on peut aiſément y remédier, en commençant le ſecond verſet par*: In te confido, non erubeſcam; *& le cinquiéme par*: Et doce me; *& en ajoutant au commencement du dix-*

(*a*) לדוד *Ita & Euſeb.* Τῷ Δαυὶδ, *& apud eum alii Interpretes*: Τὸ Δαυὶδ.

(*b*) Ψαλμὸς τῷ Δαυὶδ. *Pſalter. Carnut. utrumque*: Pſalmus David. *Auguſt. & Theodoret.* In finem Pſalmus David.

(*c*) Savoir les Pſeaumes XXIV. XXXIII. XXXV. CXI. CXI. CXVIII. CXLIV.

(*d*) Le ſecond commence par Aleph. א, & il doit commencer par Beth ב. Le ſixiéme doit commencer par Vau ו. Le dix-huitiéme devoit être פ Coph, & c'eſt un ר. Enfin le 22. eſt un פ Phé, hors de ſa place; car la derniere lettre de l'alphabet eſt le ת Thau.

Digitized by Google

huit le mot Kum, Levez-vous, & voyez; *enfin en réduiſant en un ſeul les verſets vingt-un & vingt-deux, ou en renvoyant le verſet vingt-deux au Pſeaume ſuivant; ou enfin en prenant ce dernier verſet, comme hors d'œuvre, & comme une priére qui ſert de concluſion à tout le Pſeaume. Voyez un paſſage tout pareil dans le* XXXIII. *Pſeaume, qui eſt alphabétique comme celui-ci. Au reſte on peut juger par-là du peu de ſoin qu'ont eu les Juifs de la conſervation du Texte ſacré, ſur tout de celui des Pſeaumes, qui eſt le plus difficile de toute l'Ecriture, & dont le Texte d'aujourd'hui eſt beaucoup plus défectueux en bien des endroits, que l'ancien, dont ſe ſervoient les Septante, & même ſaint Jérôme.*

Quant à ce qui a donné occaſion à ce Pſeaume, on n'en peut rien dire de certain. Il eſt preſque égal de le rapporter à David perſécuté de la part de Saül, & d'Abſalon (a); ou aux captifs de Babylone (b). Ceux qui l'entendent de David chaſſé par Abſalon, croyent que ce grand péché, *dont le Prophéte demande pardon dans le verſet onze, eſt ſon adultére avec Bethſabée, & le meurtre d'Urie. Le verſet vingt-un lui eſt encore plus favorable, puiſqu'il dit que* les bons, & les innocens ſe ſont rangez de ſon parti. *Dans tout le Pſeaume, il reléve la miſéricorde, & la vérité du Seigneur. Il y expoſe ſa propre confiance en lui. Ces caractéres conviennent fort bien à David perſécuté par ſon propre fils. Mais on y remarque auſſi les ſentimens d'un peuple captif, & opprimé par des ennemis injuſtes, & en grand nombre; un peuple qui reconnoît ſes péchez, qui en gémit, qui met toute ſa confiance en Dieu.*

Enfin ſi l'on admet, comme faiſant partie de ce Pſeaume, le dernier verſet, qui porte: Seigneur, délivrez Iſraël de toutes ſes tribulations; *cela déſignera plûtôt un Prophéte, qui demande la délivrance des maux communs de ſa Nation, qu'un Prince, qui déſire ſon propre affranchiſſement. Et ce qu'on cite comme favorable à David perſécuté par Abſalon, ſe lit autrement dans l'Hébreu:* Ma droiture, & mon innocence me conſerveront, parce que j'ai eſpéré en vous; *au lieu de:* Les Juſtes, & les innocens ſe ſont attachez à moi, à cauſe que j'ai mis en vous toute ma confiance. *Les Peres l'expliquent comme une priére de l'Egliſe à* JESUS-CHRIST, *ou de* JESUS-CHRIST *à ſon Pere, ou d'une ame fidelle, & perſécutée, à ſon Dieu, & à ſon libérateur. On peut choiſir parmi ces ſyſtêmes divers, car il n'y en a aucun qu'on ne puiſſe ſoutenir. Nous ſuivrons celui qui l'entend des captifs de Babylone.*

(a) Muis, Ferrand. du Pin. Theodoret. Nicephor.

(b) Origen. & Athanaſ. apud Daniel. Barbar. & quidam apud Theodoret.

Digitized by Google

℣. 1. *AD te, Domine, levavi animam meam: Deus meus, in te confido; non erubescam:*

2. *Neque irrideant me inimici mei: etenim universi, qui sustinent te, non confundentur.*

℣. 1. J'ai élevé mon ame vers vous, Seigneur; je mets ma confiance en vous, mon Dieu; ne permettez pas que je tombe dans la confusion:

2. Et *faites* que mes ennemis ne se moquent point de moi; car tous ceux qui espérent en vous ne seront point confondus.

COMMENTAIRE.

℣. 1. AD TE, DOMINE, LEVAVI ANIMAM MEAM: DEUS MEUS, IN TE CONFIDO; NON ERUBESCAM (*a*). *J'ai élevé mon ame vers vous, Seigneur: j'ai mis ma confiance en vous; ne permettez point que je tombe dans la confusion.* Dans le triste état où je suis, ô mon Dieu, j'ai humblement reconnu que c'étoit vôtre main qui m'avoit frappé, j'ai confessé devant vous mes fautes; & tout indigne que je sois de vôtre secours, & de vôtre protection, je me suis pourtant adressé à vous: j'ai mis dans vous toute ma confiance; ne permettez point, Seigneur, que mon espérance soit vaine; exaucez mes priéres; délivrez-moi de cette longue captivité, où je gémis depuis si long-tems.

Elever son ame vers quelque chose, signifie quelquefois la désirer ardemment. Par exemple (*b*): *Ce peuple ne retournera point dans cette terre à laquelle il éléve son ame*, qu'il souhaite avec tant d'ardeur. Et: *Rendez au mercénaire son salaire le même jour; car il éléve son ame à cela* (*c*). Il attend celà avec empressement, n'ayant rien autre chose pour vivre. Cette même expression se prend aussi quelquefois pour, élever son cœur, son attention, mettre son espérance, adresser ses priéres à Dieu. Par exemple (*d*): *Elevons nos cœurs, & nos mains au Ciel vers le Seigneur.* En cet endroit-ci, on le peut prendre en l'un, & en l'autre sens: *Seigneur, j'ai élevé mon ame vers vous*; je me suis adressé à vous par la priére; ou, je désire ardemment de vous posséder, & de vous voir, comme autrefois, dans vôtre Temple.

℣. 2. NEQUE IRRIDEANT ME INIMICI MEI. *Que mes ennemis ne se moquent point de moi.* Que les Caldéens ne viennent plus me demander tous les jours avec insulte: Où est donc vôtre Dieu? Où sont vos belles espérances?

℣. 3. QUI SUSTINENT TE (*e*), NON CONFUNDENTUR. CONFUNDANTUR OMNES (*f*) INIQUA AGENTES SUPER-

(*a*) 70. *Complut. Theodoret. Euthym. Addunt*; Εἰς τὸν αἰῶνα. *In æternum.*
(*b*) *Jerem.* XXII. 27.
(*c*) *Deut.* XXIV. 15.
(*d*) *Thren.* III. 41.
(*e*) *August. Psalter. Roman. Mediol. Carmat. S. German. Qui te expectant. Hebr.* כל קויך
(*f*) *Omnes*: Ce terme ne se lit ni dans l'Hébreu, ni dans les Septante, ni dans les anciens Psautiers.

Digitized by Google

3. *Confundantur omnes iniqua agentes supervacuè.*

4. *Vias tuas, Domine, demonstra mihi: & semitas tuas edoce me.*

3. Que tous ceux qui commettent l'iniquité en vain, soient couverts de confusion.

4. Seigneur, montrez-moi vos voyes, & enseignez-moi vos sentiers.

COMMENTAIRE.

VACUE (*a*). *Ceux qui espérent en vous, ne seront point confondus. Que tous ceux qui commettent l'iniquité en vain, soient couverts de confusion.* Ou bien : Ceux qui attendent l'effet de vos promesses, ne seront point frustrez de leur attente. Mais au contraire ceux qui commettent le crime *en vain* (*b*), de gayeté de cœur, & simplement pour avoir le plaisir de mal faire, ceux-là seront dans la confusion. Les Caldéens, qui se croyent tout permis, & qui abusent si insolemment contre nous de leur puissance, sans se mettre en peine de vous offenser, se verront bien-tôt abandonnez de vous, & livrez à des ennemis puissans, qui vengeront sur eux les injures, & les outrages qu'ils ont faits aux innocens. Si on lit : *Qu'ils soient confondus*, il le faut prendre comme une Prophétie, ou une ménace, & non pas comme un souhait, dit saint Jérôme : *Non optando, sed prophetando dicit.* L'Hébreu (*c*) : *Ceux qui violent en vain la foi*, les perfides, les prévaricateurs (*d*), *seront confondus.* Ceux qui sans raison nous outragent, & nous oppriment, seront un jour dans l'opprobre, & dans la douleur.

℣. 4. VIAS TUAS, DOMINE, DEMONSTRA MIHI. *Seigneur, montrez-moi vos voyes*; faites-moi connoître la voye de vos Commandemens; instruisez-moi de vôtre Loi; faites-moi marcher dans vos voyes, ces voyes étroites, & peu connuës (*e*). Plusieurs croyent connoître vos voyes, & vos véritez dans la spéculation : mais qu'il y en a peu qui en sachent la vraye pratique! Eusébe, & Théodore d'Héraclée, par ces voyes, entendent les sécrets de la Providence du Seigneur. Au milieu de nos peines, ô mon Dieu, nous serions consolez, si vous nous découvriez les sécrets de vôtre Providence, & vos desseins cachez sur les Justes, & sur les méchans; quand, & comment vous chatierez ceux-ci, & vous récompenserez ceux-là; car il n'est pas possible, ô Dieu de Justice, que l'impiété triomphe toûjours, ni que le Juste soit opprimé jusqu'à la fin. Autrement : Je sai, Seigneur, que *toutes vos voyes sont miséricorde, & vérité* (*f*), envers ceux qui observent vos Loix, qui cherchent vôtre Justi-

(*a*) *August. Iniquè facientes vana. Psalt. Rom. Iniqua facientes vanè. Arnob. & Psalt. Carn. Iniqui facientes vana. Mediol. Iniqua gerentes supervacuè.*

(*b*) *Hebr.* רֵיקִם *Hieronym. frustrà, alii, gratis, abs re, sine causa, absque fructu, malitiosè, temerè. Grac.* Διακενῶς. *Athanas. legit :* Διαπαντὸς. *Indesinenter.*

(*c*) יבשו הבגדים ריקם

(*d*) 70. Ἀθετοῦντες ἀθετήσεις. *Alii,* Κενοπαθοῦντες.

(*e*) *Athanas. Didym. Aug. Hieronym.*

(*f*) *Vide* ℣. 10.

Digitized by Google

5. *Dirige me in veritate tua, & doce me: quia tu es Deus salvator meus, & te sustinui tota die.*

5. Conduisez-moi dans *la voye droite de* votre vérité, & instruisez-moi; parce que vous êtes le Dieu mon Sauveur, & que je vous ai attendu avec constance durant tout le jour.

6. *Reminiscere miserationum tuarum, Domine, & misericordiarum tuarum, quæ à sæculo sunt.*

6. Souvenez-vous, de vos misericordes, Seigneur; *souvenez-vous* des misericordes que vous avez fait paroître de tout tems.

COMMENTAIRE.

ce, & qui espérent en vous. Il est vrai que mes péchez sont grands, & qu'ils mettent de grands obstacles à vos faveurs: mais, Seigneur, souvenez-vous de vos misericordes, pardonnez-moi mes fautes, & faites-moi ressentir les effets de vôtre bonté toûjours constante, exécutez les promesses que vous avez daigné nous faire de nous délivrer de nôtre captivité; en un mot, *faites-moi connoître vos voyes*, & éprouver *vôtre misericorde, & vôtre vérité* (*a*).

℣. 5. DIRIGE ME IN VERITATE TUA, ET DOCE ME. *Conduisez-moi dans la voye droite de vôtre vérité, & instruisez-moi.* Faites-moi voir l'effet de vôtre vérité, & la certitude de vos promesses. Délivrez-moi de la captivité, suivant les prédictions que vous nous en avez faites par vos Prophétes. Que nous puissions fermer la bouche à nos ennemis, qui nous demandent des preuves de la vérité de nôtre Dieu, & de la fidélité de ses promesses. Faites voir que vous êtes mon Sauveur, & mon libérateur, puisque je vous ai attendu pendant tous les jours de ma vie: *Quia tu es Deus Salvator meus, & te sustinui totâ die.*

℣. 6. REMINISCERE MISERATIONUM TUARUM, QUÆ A SÆCULO SUNT (*b*). *Souvenez-vous des misericordes que vous avez fait paroître de tout tems.* Après avoir relevé *la vérité*, & la fidélité du Seigneur, il parle ici de *sa misericorde*; car dans tout ce Pseaume, il ne perd point de vûë ces deux attributs de Dieu. C'est le motif de toutes ses demandes. Vous avez toûjours eu des bontez infinies pour vôtre peuple; vous l'avez prévenu par vos bénédictions, & vos misericordes; vous avez bien voulu vous engager à lui donner vôtre secours, lorsqu'il s'adresseroit à vous; vous lui avez cent fois fait ressentir les effets de vôtre puissance. Sommes-nous moins à vous que nos Peres, ou nos maux sont-ils moindres que les leurs? Souvenez-vous donc de vos misericordes, & de vos promesses, & nous délivrez de cette longue, & fâcheuse servitude.

(*a*) *Vide Ferrand.*

(*b*) *August. Quia à sæculo sunt.* Ita 70. Ὅτι ἀπὸ τῶ αἰῶνός εἰσι.

Digitized by Google

7. *Delicta juventutis meæ, & ignorantias meas ne memineris.*

8. *Secundùm misericordiam tuam memento mei tu : propter bonitatem tuam, Domine.*

9. *Dulcis & rectus Dominus : propter hoc legem dabit delinquentibus in via.*

7. Ne vous ſouvenez point des fautes de ma jeuneſſe, ni de mes ignorances.

8. Souvenez-vous de moi, ſelon vôtre miſéricorde ; *ſouvenez-vous-en*, Seigneur, à cauſe de vôtre bonté.

9. Le Seigneur eſt plein de douceur, & de droiture ; c'eſt pour cela qu'il donnera à ceux qui péchent, la Loi *qu'ils doivent ſuivre* dans leur conduite.

COMMENTAIRE.

℣. 7. DELICTA JUVENTUTIS MEÆ, ET IGNORANTIAS MEAS NE MEMINERIS. *Ne vous ſouvenez point des fautes de ma jeuneſſe, ni de mes ignorances.* Saint Auguſtin, & quelques anciens Pſeautiers liſent (*a*) : *Delicta juventutis meæ, & ignorantiæ meæ.* Ne vous ſouvenez point *des péchez de ma jeuneſſe, & de mon ignorance.* Les péchez de la jeuneſſe, ſont ceux que l'on commet durant le feu d'une jeuneſſe inconſidérée, impétueuſe, & boüillante : *Confidentis audaciæ delicta*, dit ſaint Auguſtin ; & *les péchez d'ignorance*, ſont ceux qui ſe commettent, ou faute de lumiéres, ou faute d'attention. Saint Jérôme, par les premiers, entend ceux d'avant le Baptême ; & par les ſeconds, ceux qu'on commet après avoir reçû ce Sacrement. D'autres veulent que le Pſalmiſte ne marque qu'une même choſe, c'eſt-à-dire, les péchez de l'enfance, ſous le nom de fautes de jeuneſſe, & d'ignorance.

Quelques-uns l'entendent du péché originel, & de ceux que l'on commet avant le parfait uſage de la raiſon. L'Hébreu (*b*) : *Ne vous ſouvenez point des péchez de ma jeuneſſe, ni de mes trangreſſions*, de mes prévarications. Le terme de la jeuneſſe n'eſt nullement fixe, quant à l'âge, chez les Hébreux. On donne ſouvent le nom de jeune homme, à des perſonnes aſſez avancées en âge. Ici les péchez de la jeuneſſe, & les prévarications peuvent être ſynonimes ; car ſouvent la ſeconde partie d'un verſet, eſt la répétition de la premiére : Ou bien, ils ſont oppoſez l'un à l'autre ; en ſorte que les premiers marqueroient les péchez que l'on commet avant l'âge mûr, & les autres, ceux qui ſe font dans un âge raſſis, & lorſque l'homme eſt plus capable de réfléxion. On ne peut rien décider d'abſolument certain ſur cela.

℣. 9. DULCIS ET RECTUS DOMINUS : PROPTER HOC LEGEM DABIT DELINQUENTIBUS IN VIA. *Le Seigneur eſt*

(*a*) *Pſalt. Roman. Germ. Carnut.* 70. Ἁμαρτίας νεότητός μου, καὶ ἀγνοίας μου. Ἁμαρτίας τὰ νεότητός μου, καὶ ἀγνοίας μου *Aquil.* Ἁμαρτίας τὰ νεότητός μου, καὶ ἀγνοίας μου. *Sym.* Καὶ τὰ ἀγνοήματά μου.

(*b*) חטאות נעורי ופשעי אל תזכר 70.

10. *Diriget manſuetos in judicio : docebit mites vias ſuas.*

11. *Univerſæ viæ Domini, miſericordia & veritas, requirentibus teſtamentum ejus & teſtimonia ejus.*

10. Il conduira dans la juſtice ceux qui ſont dociles ; il enſeignera ſes voyes à ceux qui ſont doux.

11. Toutes les voyes du Seigneur ne ſont que miſéricorde, & que vérité, pour ceux qui recherchent ſon alliance, & ſes préceptes.

COMMENTAIRE.

plein de douceur, & de droiture : c'eſt pour cela qu'il donnera à ceux qui péchent, la Loi qu'ils doivent ſuivre dans leur conduite. Le Seigneur ne veut la mort de perſonne ; il ne rejette jamais le pécheur qui retourne à lui ; il a toûjours les bras ouverts, pour recevoir ceux qui ſe convertiſſent ; il les invite même à revenir à ſa clémence, & il leur en ouvre le chemin, il leur en donne des Loix, & leur en fournit des moyens (*a*), ſelon ſaint Auguſtin. Il eſt plein de douceur : mais auſſi eſt-il plein d'équité. S'il a différé long-tems de punir, & s'il a uſé d'une grande miſéricorde, il uſera auſſi d'une extrême ſévérité dans ſon Jugement, contre ceux qui auront mépriſé ſes faveurs. Suivant ſaint Jérôme : Le Seigneur eſt doux, en nous promettant les récompenſes éternelles ; il eſt droit, en rendant à chacun ſelon ſes mérites ; il donne aux pécheurs qui l'offenſent dans la voye de cette vie, la Loi de la charité, qui nous reconcilie à Dieu, en nous faiſant pardonner aux autres les fautes qu'ils ont commiſes contre nous. L'Hébreu (*b*) : *Le Seigneur eſt bon, & droit : c'eſt pourquoi il inſtruira les pécheurs dans la voye.* Il ne les abandonnera pas ; mais il leur montrera le chemin qu'ils doivent ſuivre pour retourner à lui.

℣. 10. DIRIGET MANSUETOS IN JUDICIO : DOCEBIT MITES VIAS SUAS. *Il conduira dans la juſtice ceux qui ſont dociles : il enſeignera ſes voyes à ceux qui ſont doux.* Le Seigneur plein de bonté, & de miſéricorde, ne refuſe ſon ſecours à perſonne. Nul ne périt avec lui, que ceux qui veulent périr. Il conduit dans les voyes de la juſtice ceux qui le conſultent avec humilité, ou qui le cherchent avec un cœur droit. Il montre ſes voyes, il enſeigne ſes préceptes, il découvre ſes volontez à ceux qui ſont doux & humbles de cœur. Ayez donc pitié de moi, ô mon Dieu ; écoutez mes priéres, pardonnez mes offenſes, tirez-moi de l'oppreſſion.

℣. 11. UNIVERSÆ VIÆ DOMINI MISERICORDIA, ET

(*a*) *Euſeb. Athanaſ. Theodoret. ad* ℣. 13. *Kimchi, R. Salom. Muis, Genebr.*

(*b*) טוב וישר יהוה על כן יורה חטאים *Aquil.* Φιλίων ἁμαρτωλούς. *Sym.* Τὸν εὐθῆ ξει ἁμαρτίαν ἐδὴ.

VERITAS

12. *Propter nomen tuum, Domine, propitiaberis peccato meo, multum est enim.*

12. Vous me pardonnerez mon péché; Seigneur, parce qu'il est grand: *& vous le ferez* pour *la gloire de* votre nom.

COMMENTAIRE.

VERITAS REQUIRENTIBUS TESTAMENTUM EJUS, &c. *Toutes les voyes du Seigneur ne sont que miséricorde, & que vérité, pour ceux qui recherchent son alliance, & ses préceptes;* ou plûtôt (*a*), *pour ceux qui observent les Loix de son alliance, & les préceptes qu'il a donnez à son peuple.* La miséricorde, & la vérité du Seigneur ne sont ni limitées, ni affoiblies par la malice des hommes (*b*): mais Dieu n'en fait pas ressentir les effets également à tous, à cause des mauvaises dispositions de leur cœur; & pour des causes connuës à sa sagesse, & à sa justice. Ceux qui violent ses Loix, & qui foulent aux pieds son alliance, ne doivent attendre, tandis qu'ils persévéreront dans cet état, que les justes effets de ses Loix, trouveront dans lui *la miséricorde, & la vérité*, c'est-à-dire, une bonté prévenante, constante, & fidelle à exécuter ses promesses. Il les préviendra de ses bénédictions, & exécutera en leur faveur tout ce qu'il leur a promis. Voilà toute la conduite du Seigneur. C'est une loi dont il ne se départ jamais. Toute l'Ecriture nous vante sa miséricorde, & sa vérité, dispensées de la maniére que nous venons de dire (*c*). Saint Augustin, par la miséricorde, & la vérité, entend les deux avénemens de JESUS-CHRIST: Le premier, dans sa miséricorde, pour sauver les hommes; le second, dans sa vérité, pour les juger, & pour les punir. Saint Jérôme à peu près de même; *Misericordia, quia nos redemit; & veritas, quia impios judicabit.*

L'alliance, ou le testament, & *les préceptes*, en cet endroit, signifient une même chose. L'Hébreu (*d*): *L'alliance, & les témoignages.* Lorsque le Seigneur fit alliance avec son peuple, il les attesta eux-mêmes, il prit à témoin le Ciel, & la terre contre les transgresseurs, il les conjura par tout ce qui pouvoit les toucher, d'être fidéles à ses préceptes, il leur dénonça des peines, & leur fit des ménaces, il leur donna des gages de ses promesses. C'est ce qui a fait porter aux Loix de Dieu le nom de témoignages, ou d'attestations: *Testimonia*, ou *testificationes.*

℣. 12. PROPTER NOMEN TUUM, DOMINE, PROPITIABERIS PECCATO MEO; MULTUM EST ENIM. *Vous me pardonnerez mon péché, Seigneur, parce qu'il est grand; & vous le ferez pour la*

(*a*) לנצרי בריתו ועדותיו

(*b*) *Hieronym. Ipsa misericordia aquis est librata ponderibus.*

(*c*) Voyez Theodoret, & le Pseaume LXI. 12 13.

(*d*) בריתו ועדותיו

Digitized by Google

13. *Quis est homo qui timet Dominum ? legem statuit ei in via, quam elegit.*

13. Qui est l'homme qui craint le Seigneur ? & à qui le Seigneur a établi une Loi dans la voye qu'il a choisie ?

COMMENTAIRE.

gloire de vôtre nom, & non pour mes mérites (*a*). Ce grand péché, est le péché originel, selon saint Jérôme : *Grande est generale peccatum, quod nisi Deus per Baptismum delere dignetur, aliter non abluetur.* Selon d'autres, c'est le crime que David commit avec Bethsabée. D'autres traduisent l'Hébreu (*b*) : Pour la gloire de vôtre nom, pardonnez mon péché ; car il est grand, ou, car j'en ai commis un grand nombre. Ce qui peut convenir à tous les hommes, & en particulier, aux captifs de Babylone. Il n'y a personne qui ne doive se reconnoître coupable d'une infinité de fautes : *Delicta quis intelligit ?*

℣. 13. QUIS EST HOMO QUI TIMET (*c*) DOMINUM, LEGEM STATUIT (*d*) EI IN VIA QUAM ELEGIT ? (℣. 14.) ANIMA EJUS IN BONIS DEMORABITUR. *Qui est l'homme qui craint le Seigneur, & à qui le Seigneur a établi une Loi dans la voye qu'il a choisie ?* (℣. 14.) *Son ame demeurera paisiblement dans la joüissance des biens.* Qui est celui qui doit attendre les faveurs de Dieu, & dont la posterité demeurera en paisible possession du pays ? C'est l'homme qui craint le Seigneur, & qui pratique ses Loix. C'est celui-là qui peut se flatter d'un heureux retour dans la terre de ses Peres, & se promettre d'y vivre dans la paix, & dans la joüissance des biens. Que ceux qui rejettent la crainte du Seigneur, & qui négligent l'observation de ses Préceptes, ne croyent pas éprouver les effets de sa miséricorde ; elle est réservée à ceux qui le craignent, & qui l'aiment.

L'Hébreu (*e*) : *Qui est l'homme qui craint le Seigneur ? Il l'enseignera dans la voye qu'il aura choisie ; son ame demeurera dans le bien.* Le Seigneur fera connoître sa volonté à celui qui le craint ; il le conduira dans l'état qu'il aura choisi. De quelque condition qu'il soit, Dieu lui donnera des régles de conduite, pour arriver à une heureuse fin ; pourvû toutefois que son choix ait pour fondement la crainte de Dieu (*f*). Autrement : Dieu lui montrera le chemin qu'il approuve ; il le conduira par la voye droite

---

(*a*) *Hieronym. August. Theod.*

(*b*) לעון שמך ויהוה וסלחת לעוני כי רב הוא 70. *Edit. Complut. Theodoret. Nicephor.* Ἱλάσθητι. *Propitiare. Edit. Rom. & alii* ἱλάσθη τῇ ἁμαρτίᾳ μου. *Propitiaberis.*

(*c*) *August. Psalter. Rom. Mediol. S. Germ. Qui timeat ?*

(*d*) *August. Psal. Mediol. Statuet.*

(*e*) מזה האיש ירא יהוה יורנו בדרך יבחר בנפשו בטוב תלין

(*f*) *Vide Theodoret. hic.*

Digitized by Google

14. *Anima ejus in bonis demorabitur: & semen ejus hæreditabit terram.*

15. *Firmamentum est Dominus timentibus eum: & testamentum ipsius ut manifestetur illis.*

16. *Oculi mei semper ad Dominum: quoniam ipse evellet de laqueo pedes meos.*

14. Son ame demeurera paisiblement dans la joüissance des biens; & sa race aura la terre en héritage.

15. Le Seigneur est le ferme appui de ceux qui le craignent, & il doit leur faire connoître son testament.

16. Je tiens mes yeux toûjours élevez vers le Seigneur; parce que c'est lui qui retirera mes pieds du piége *qu'on m'aura dressé.*

COMMENTAIRE.

des Commandemens. Ou, en suivant le premier sens que nous avons proposé: *Qui est celui qui craint le Seigneur, & à qui Dieu a fait connoître le chemin qu'il approuve (a)? Celui-là demeurera dans l'abondance de toute sorte de biens.* C'est un privilége commun à tous les Israëlites d'avoir la Loi du Seigneur; mais tous ne sont pas conduits par sa crainte, & n'ont pas Dieu pour Maître dans le chemin qu'ils suivent.

℣. 14. ANIMA EJUS IN BONIS DEMORABITUR. *Son ame demeurera dans la joüissance des biens* de cette vie. Il joüira de l'héritage de ses Peres. Il y vivra dans l'abondance, jusqu'à une heureuse vieillesse. Tout cela est une figure de l'Eternité, des biens futurs, & de la terre des vivans, que les Israëlites selon l'esprit, & les vrais Fidéles attendent dans une autre vie. Les captifs de Babylone regardoient comme le souverain bonheur, de retourner dans leur patrie. Les Chrétiens parfaits se regardant en ce monde comme dans un exil, attendent avec empressement leur retour dans le Ciel, qui est leur patrie.

℣. 15. FIRMAMENTUM EST DOMINUS TIMENTIBUS EUM; ET TESTAMENTUM IPSIUS, UT MANIFESTETUR ILLIS. *Le Seigneur est le ferme appui de ceux qui le craignent; il doit leur faire connoître son testament.* Il les destine à la connoissance de ses Loix. Ils ont pardessus les autres hommes la glorieuse prérogative de connoître l'alliance du Seigneur, & d'y être compris. Voilà le bonheur des vrais Israëlites. Ils craignent le Seigneur; ils savent, & ils observent les conditions de son alliance. L'Hébreu (b): *Le secret du Seigneur est pour ceux qui le craignent, & son alliance est pour la leur faire connoître.* Dieu n'a point de

(a) Sym. ἡ ὑποδείξει ὁδὸν ἣν ἐπιλέξεται. *Aquil.* Φωνήσει αὐτὸν ἐν ὁδῷ ᾗ ἐκλέξεται.

(b) סוד יהוה ליראיו וברית להודיעם *Aquila*, Ἀπόρρητον Κυρίου. *Symmach.* Ὁμιλία Κυρίου. 5. *Edit.* Μυστήριον Κυρίου τοῖς φοβουμένοις αὐτόν. 6. *Edit.* Κατάλυμα Κύριος τοῖς φοβουμένοις αὐτόν. *Aquila*, Καὶ τὴν διαθήκην αὐτοῦ γνωρίσει αὐτοῖς. *Testamentum, seu fœdus notum faciet eis. Ita & Sym.*

Digitized by Google

17. *Respice in me, & miserere mei : quia unicus, & pauper sum ego.*

18. *Tribulationes cordis mei multiplicatæ sunt : de necessitatibus meis erue me.*

19. *Vide humilitatem meam, & laborem meum : & dimitte universa delicta mea.*

20. *Respice inimicos meos quoniam multiplicati sunt, & odio iniquo oderunt me.*

21. *Custodi animam meam, & erue me : non erubescam, quoniam speravi in te.*

22. *Innocentes & recti adhæserunt mihi, quia sustinui te.*

17. Jettez vos regards sur moi, & ayez compassion de l'état où vous me voyez ; car je suis seul, & pauvre.

18. Les afflictions se sont multipliées au fond de mon cœur : délivrez-moi des nécessitez *malheureuses* où je suis réduit.

19. Regardez l'état si humilié, & si pénible où je me trouve ; & remettez-moi tous mes péchez.

20. Jettez les yeux sur mes ennemis, sur leur multitude, & sur la haine injuste qu'ils me portent.

21. Gardez mon ame, & me délivrez : ne permettez pas que je rougisse, après avoir espéré en vous.

22. Les innocens, & ceux dont le cœur est droit sont demeurez attachez à moi, parce que je vous ai attendu avec patience.

COMMENTAIRE.

secret pour ses amis ; il leur fait connoître son alliance, ses Loix, ses volontez, les régles de sa Providence.

℣. 17. QUIA UNICUS, ET PAUPER SUM EGO. *Car je suis seul, & pauvre* ; seul, & abandonné de tout secours, pauvre, affligé, dénué. Tels étoient les Israëlites dans la captivité. L'Hébreu (*a*) : *Je suis un*, ou seul *affligé*. Les Septante (*b*) : *Je suis unique, & pauvre*. Voyez ma pauvreté, & l'abandonnement où je suis.

℣. 18. DE NECESSITATIBUS MEIS ERUE ME. *Délivrez-moi des nécessitez où je suis réduit*. L'Hébreu (*c*) : *Tirez-moi de l'oppression où je suis* ; de la captivité, de la servitude.

℣. 19. VIDE HUMILITATEM MEAM, ET LABOREM MEUM. *Voyez l'état humilié, & pénible où je me trouve*. Que mon humiliation, & ma peine m'obtiennent le pardon. Recevez-les comme une hostie d'expiation.

℣. 20. ODIO INIQUO ODERUNT ME. *Sur la haine injuste qu'ils me portent*. Les Caldéens nous traitent en ennemis, & nous haïssent sans raison.

℣. 22. INNOCENTES, ET RECTI ADHÆSERUNT MIHI,

(*a*) יחיד ועני אנכי

(*b*) 70. Μονογενὴς καὶ πτωχὸς εἰμι. *Aquila*, Μοναχὸς. *Symmach.* Μονὸς.

(*c*) מִמְצוֹקוֹתַי הוֹצִיאֵנִי

23. *Libera Deus Israël, ex omnibus tribulationibus suis.*

23. Délivrez Israël, *ô mon Dieu!* de toutes ses afflictions.

COMMENTAIRE.

Les innocens, & ceux dont le cœur est droit, sont demeurez attachez à moi. Je parle au nom des Justes: Ecoutez, Seigneur, leurs priéres, & les miennes; ayez pitié de nôtre malheur commun. L'Hébreu (*a*): *L'innocence, & la droiture m'ont conservé, parce que je vous ai attendu*, ou parce que j'ai mis en vous ma confiance. Mon innocence, & ma droiture ne me serviroient de rien, si je m'appuyois sur moi-même, & sur mes propres mérites: mais comme je n'espére qu'en vous, & que je suis persuadé que je n'ai de justice, & de pieté qu'autant que vous m'en avez donné, ma confiance ne peut être ni fausse, ni trompeuse, ni téméraire.

℣. 23. LIBERA, DEUS, ISRAEL EX OMNIBUS TRIBULATIONIBUS SUIS. *Délivrez Israël, ô mon Dieu, de toutes ses afflictions.* Tirez-le de tous les maux qu'il endure dans la captivité, qui est le racourci de tous les malheurs. Saint Augustin, & les anciens Pseautiers: (*b*) *Délivrez-moi, ô Dieu d'Israël, de tous mes sujets d'afflictions.*

(*a*) תום וישר יצרוני כי קויתיך

(*b*) *Psalter. Roman. Carn. Sancti German. Libera me, Deus Israël, ex omnibus tribulationibus meis.*

Digitized by Google

PSEAUME XXV.

Priére d'un Juſte qui demande à Dieu qu'il lui faſſe juſtice, & qu'il le tire de la compagnie des méchans.

In finem, Pſalmus David. | *Pſeaume de David, pour la fin.*

ARGUMENT.

L'Hébreu, les Septante, ſaint Auguſtin, Euſébe liſent ſeulement David *au titre de ce Pſeaume. La plûpart des Commentateurs (a) croyent qu'il fut compoſé pendant que David perſécuté par Saül, étoit réfugié chez les Philiſtins, ou chez les Moabites, & que ſes ennemis publioient contre lui diverſes calomnies; par exemple, qu'il étoit rébelle à ſon Prince, & infidéle à ſon Dieu; qu'il participoit à l'idolâtrie & aux ſuperſtitions des Etrangers, auprès deſquels il ſe retiroit. Il prend ici Dieu à témoin du contraire, & de l'ardeur qui le conſumoit de revoir bien-tôt le Tabernacle, & l'Autel du Seigneur. Quelques Anciens (b) le rapportent aux captifs de Babylone, qui témoignent à Dieu le déſir qu'ils ont de retourner bien-tôt dans leur patrie, pour y revoir les cérémonies du Temple, & pour y offrir leurs ſacrifices au Seigneur. Les Peres (c) en font l'application à l'Egliſe perſécutée, qui s'adreſſe à* Jesus-Christ, *& le prend à témoin de l'injuſtice de ſes ennemis. On peut auſſi le regarder comme une formule de priére, que les Prétres, ou les Lévites employoient, lorſqu'ils s'approchoient du ſacré miniſtére, témoignant à Dieu leur éloignement de toute ſorte d'injuſtice, & leur ardeur pour ſon ſervice.*

Nous croyons que ce Pſeaume, & les deux ſuivans n'en doivent faire qu'un ſeul; ou du moins, qu'ils ſont du même tems, & compoſez pour le même ſujet. Ils contiennent les vœux, & les priéres que les Lévites captifs à Babylone, faiſoient pour retourner en leur pays, & pour y exercer dans le Temple du Seigneur les fonctions de leur miniſtére. Ils ſont comme la ſuite naturelle du Pſeaume XXV. *Le dernier verſet de ce Pſeaume:* Délivrez, Seigneur, Iſraël, de toutes ſes afflictions, *qui eſt hors du nombre des*

(a) *Theodoret. Muis, Ferr. Flamin. alii.*
(b) *Origen. Heſych. Heracleot. in Caten. Barbari.* | (c) *Auguſt. Athanaſ. Hieronym. alii.*

Digitized by Google

vers acroſtyches qui le compoſent, revient parfaitement au ſujet des Pſeaumes XXV. XXVI. *&* XXVII. *& ſur tout avec ces paroles du Pſeaume* XXVII. 9. Sauvez vôtre peuple, ô mon Dieu, & béniſſez vôtre héritage: Servez-leur de Paſteur, & élevez-les pour toûjours; *& avec ces autres du Pſeaume* XXVI. 13. J'eſpére de voir, & de poſſeder les biens du Seigneur dans la terre des vivans, *c'eſt-à-dire, dans le pays d'Iſraël. Ce ſont les paroles d'un homme en exil, éloigné de ſa patrie, qui déſire, & qui eſpére y retourner bien-tôt.*

De plus les verſets ſix, & ſept du Pſeaume XXV. *ont un rapport ſenſible aux ſept, & huit du Pſeaume ſuivant. Ici le Pſalmiſte dit que ſon plus ardent déſir eſt de voir la beauté de la Maiſon de Dieu, & de faire un jour entendre ſa voix dans ce ſaint lieu, en y publiant les merveilles du Seigneur; au Pſeaume ſuivant, il dit qu'il ne demande qu'une ſeule choſe à Dieu, qui eſt de demeurer dans ſa Maiſon ſainte tous les jours de ſa vie, & de contempler la beauté, & la magnificence de ſon Temple. Dans le Pſeaume* XXV. *6. il dit qu'il a lavé ſes mains parmi les innocens, & qu'il environnera l'Autel du Seigneur, & qu'il y fera entendre ſa voix; dans le Pſeaume* XXVI. *6. il dit de même qu'il environnera l'Autel de ſon Dieu, & qu'il y immolera une hoſtie de loüanges, qu'il y entonnera des Cantiques. Dans l'un, & dans l'autre, il ſe plaint de la malice, des violences, & des calomnies de ſes ennemis: mais au Pſeaume* XXV. *il ſemble appeller au Jugement de Dieu des calomnies, & des inſultes des Caldéens; & au Pſeaume* XXVI. *il parle avec plus d'aſſûrance, comme ayant reçû intérieurement une promeſſe de ſon retour. Il ne laiſſe pas de continuer ſes priéres dans le Pſeaume* XXVII. *Il y rend graces à Dieu, comme étant déja hors de danger, & le prie de ſauver ſon peuple, de le bénir, & de le multiplier. Voilà le précis, & le deſſein de ces trois Pſeaumes.*

℣. 1. *Judica me, Domine, quoniam ego in innocentia mea ingreſſus ſum: & in Domino ſperans non infirmabor.*

℣. 1. JUgez-moi, Seigneur, parce que j'ai marché dans mon innocence: & ayant mis mon eſpérance au Seigneur, je ne ſerai point affoibli.

COMMENTAIRE.

℣. 1. JUDICA ME (*a*), DOMINE, QUONIAM EGO IN INNOCENTIA MEA INGRESSUS SUM. *Jugez-moi, Seigneur, parce que j'ai marché dans mon innocence.* Vous êtes témoin de mon innocence, de ma ſimplicité, de ma droiture (*b*), ô mon Dieu; jugez-moi,

(*a*) שפטני 70. Κρῖνον μι. *Quidam*, Κριτον μοι. *Scol. Heſych.*

(*b*) אני בתמי הלכתי *Aquil.* Ἐν ἀκακίᾳ μου. *Sym.* Ἐν ἀμωμότητι

2. *Proba me, Domine, & tenta me: ure renes meos, & cor meum.*

3. *Quoniam misericordia tua ante oculos meos est: & complacui in veritate tua.*

2. Eprouvez-moi, Seigneur, & sondez-moi; brûlez mes reins, & mon cœur.

3. Parce que vôtre miséricorde est devant mes yeux; & que je trouve ma joye dans vôtre vérité.

COMMENTAIRE.

prenez ma défense, vengez-moi. Il n'appartient qu'à une ame pure, & assûrée de son bon droit, d'en appeller à Dieu. Ce n'est point un Juge, que la faveur, ou l'intérêt, ou la passion soient capables de corrompre, ou que l'erreur, & l'ignorance puissent séduire.

ET IN DOMINO SPERANS, NON INFIRMABOR. *Ayant mis mon espérance au Seigneur, je ne serai point affoibli,* ou je ne serai point ébranlé, ému, chancellant (*a*). J'espére que vous ne permettrez point que je succombe à mes ennemis, ni que je sois frustré de mes espérances.

℣. 2. PROBA ME, DOMINE, ET TENTA ME; URE RENES MEOS, ET COR MEUM. *Eprouvez-moi, Seigneur, & sondez-moi; brûlez mes reins, & mon cœur.* Mettez-moi à quelle épreuve il vous plaira, ô mon Dieu! faites-moi passer par le feu, comme on y fait passer les métaux, pour les épurer; je ne crains pas que vous trouviez dans moi du déguisement, & du faux; je suis sûr de mon innocence, au moins devant les hommes; car devant vous, ô mon Dieu, qui peut se vanter d'être pûr? Autrement: Eprouvez-moi, Seigneur, non pour vous assûrer de ce que je suis; vous me connoissez mieux que je ne me connois moi-même; mais pour me faire connoître aux autres, & pour me découvrir ce que je suis. (*b*) Exposez-moi au feu des afflictions, & purifiez-moi des soüillures, & des affections terrestres. Cette priére, en ce dernier sens, convient très-bien aux Prêtres du Seigneur, & aux Lévites, qui étoient dans la captivité. Il compare cet état, à l'épreuve que l'on fait des métaux par le feu. Les reins, & le cœur marquent les affections, & les pensées (*c*). Embrasez-les du feu du Saint Esprit; de ce feu que JESUS-CHRIST est venu apporter sur la terre, & qu'il veut qui s'enflamme de plus en plus dans nous (*d*).

℣. 3. QUONIAM MISERICORDIA TUA ANTE OCULOS

(*a*) וביהוה בטחתי לא אמעד 70. *Roman. Edit.* Οὐ μὴ σαλευθῶ. *Complut.* Οὐ μὴ ἀσθενήσω. *August. Non movebor. Psalter. Sancti German. Non erubescam. Hebr. Non vacillabo. Aquil.* Οὐκ ἀπωσθήσομαι. *Non deficiam. Sym.* Οὐ σφαλήσομαι. *Non titubabo.*

(*b*) *August.* 2. *Exposit. Ure delectationes, Ure cogitationes, igne verbi tui, calore spiritûs tui.*

(*c*) *Hieronym. hic.*

(*d*) *Luc.* XII. 49.

MEOS

4. *Non sedi cum concilio vanitatis : & cum iniqua gerentibus non introibo.*

4. Je ne me suis point assis dans l'assemblée de la vanité, *& du mensonge* ; & je n'entrerai point dans le lieu où sont ceux qui commettent l'iniquité.

COMMENTAIRE.

MEOS EST, ET COMPLACUI IN VERITATE TUA. *Parce que votre miséricorde est devant mes yeux, & que je trouve ma joie dans votre vérité.* J'ose le dire, ô mon Dieu! je ne crains point vos épreuves; je souhaite de vous montrer à nud le fond de mon cœur; je vous fais la confession des plus secrettes dispositions de mon ame; je me suis continuellement occupé de la vûë de vos miséricordes, & de vôtre fidélité à exécuter vos promesses. Cette double considération m'a soutenu dans mon exil, m'a consolé dans ma disgrace, m'a conservé dans le respect, dans la crainte, dans l'amour, & dans la confiance que je dois avoir pour mon Seigneur. Autrement: Je m'en rapporte volontiers à vôtre Jugément, ô mon Dieu! parce que j'ai mis ma confiance en vôtre miséricorde, & en vôtre vérité. Je ne crains point sous un tel Juge, ni d'être opprimé par la calomnie, ni d'être condamné injustement.

L'Hébreu (*a*): *Parce que votre miséricorde est toûjours devant mes yeux, & que j'ai marché dans votre vérité.* Je n'ai jamais perdu de vûë votre miséricorde, & je me suis toûjours occupé de votre fidélité, à garder vos promesses. C'est ce qui m'a soutenu dans tous les états de ma vie. J'ai dit: Dieu plein de miséricorde, n'abandonnera pas ceux qui espérent en lui, & il n'oubliera pas les promesses qu'il a si souvent faites à ses serviteurs, de les délivrer, & de les tirer de cette captivité. Quelques-uns l'entendent ainsi: Je me suis toûjours proposé votre miséricorde, & vôtre vérité pour régle de ma conduite. J'ai tâché d'imiter l'une, & l'autre dans le réglement de ma vie; d'être bon, clément, miséricordieux envers mes freres, & de ne les tromper jamais par de fausses paroles.

℣. 4. NON SEDI CUM CONCILIO VANITATIS; ET CUM INIQUA GERENTIBUS NON INTROIBO. *Je ne me suis point assis dans l'assemblée de la vanité, & du mensonge; & je n'entrerai point dans le lieu où sont ceux qui commettent l'iniquité.* Ce Texte est clair. L'Hébreu est un peu différent (*b*): *Je ne me suis point assis avec des hommes de vanité*, ou de mensonge; *& je n'ai point marché avec des hommes cachez*, déguisez, hypocrites, dissimulez, trompeurs. J'ai évité la compagnie de ces sortes de gens. Le caractére d'un Ministre du Seigneur, est la vérité, la candeur,

(*a*) כי חסדך לנגד עיני והתהלכתי באמתך

(*b*) לא ישבתי עם מתי שוא ועם נעלמים לא אבא

Digitized by Google

5. *Odivi ecclesiam malignantium : & cum impiis non sedebo.*

6. *Lavabo inter innocentes manus meas : & circumdabo altare tuum, Domine.*

5. Je hai l'assemblée des personnes remplies de malignité, & je ne m'asséerai point avec les impies.

6. Je laverai mes mains dans la compagnie des innocens ; & je me tiendrai, Seigneur, autour de votre autel :

COMMENTAIRE.

la justice. Il ne suffit pas qu'il soit exemt des mauvaises qualitez contraires à la droiture, & à la sincérité ; il doit en éviter même les apparences, & le soupçon, & fuir la compagnie de ceux qui ne sont pas ce qu'il doit être lui-même.

℣. 5. ODIVI ECCLESIAM MALIGNANTIUM (*a*). *Je hais l'assemblée des personnes remplies de malignité.* L'Hébreu (*b*) : *Je hais l'assemblée des méchans*, des impies, dont l'occupation, & l'attention continuelle est de mal faire. Je hais les assemblées des Caldéens, leurs superstitions, leur idolâtrie ; j'évite leur compagnie, &c.

℣. 6. LAVABO INTER INNOCENTES MANUS MEAS, ET CIRCUMDABO ALTARE TUUM. *Je laverai mes mains dans la compagnie des innocens, & je me tiendrai autour de votre Autel.* Les Juifs lavoient fort souvent leurs mains, comme nous l'apprend l'Evangile (*c*). Laver ses mains parmi les innocens, signifie vivre, & manger avec des personnes d'une vie réglée, pure, & innocente. On ne se mettoit pas à table sans laver ses mains (*d*). David disoit (*e*) qu'il ne daignoit pas manger avec les superbes, & les méchans. L'Auteur du Pseaume dit donc ici qu'il a évité la compagnie, & la table des Caldéens ; qu'il n'a pas daigné manger, ni laver ses mains avec eux, de peur de se souiller par l'usage de leurs viandes impures ; mais qu'il a recherché la compagnie de ceux de ses freres, qui avoient conservé la pureté de leur ame, & qui évitoient comme lui de participer aux festins des Babyloniens. Tels étoient Daniel (*f*), & ses compagnons, & Tobie (*g*), & quelques autres, qui ne voulurent point goûter des viandes, ni du vin des Gentils, au milieu desquels ils vivoient. Il ajoute qu'*il environnera l'Autel du Seigneur* ; c'est-à-dire, que s'étant conservé pur, & sans souillure durant sa captivité, il aura un jour

(*a*) *August. Psalter. Roman. & Carmut.* Odivi congregationem malignorum.

(*b*) שנאתי קהל מרעים

(*c*) *Marc.* VII. 3. *Pharisæi & omnes Judæi, nisi crebrò laverint manus, non manducant, tenentes traditionem Seniorum. Et à foro, nisi baptizentur, non comedunt, &c.*

(*d*) *Matth.* XV. 2.

(*e*) *Psal.* C. 5. *Superbo oculo & insatiabili corde, cum hoc non edebam.*

(*f*) *Dan.* I. 8. *Proposuit Daniel in corde suo ne pollueretur de mensa Regis, &c.*

(*g*) *Tob.* I. 12. *Cum omnes comederent ex cibis gentium, iste custodivit animam suam, & numquam contaminatus est in escis eorum.*

Digitized by Google

7. *Ut audiam vocem laudis, & enarrem universa mirabilia tua.*

7. Afin que j'entende la voix de vos loüanges ; & que je raconte moi-même toutes vos merveilles.

COMMENTAIRE.

la satisfaction de remplir sans reproche les devoirs de son ministére, dans le Temple de son Dieu à Jérusalem ; honneur dont les Prêtres soüillez, & apostats furent exclus.

Les Juifs lavoient aussi leurs mains avant la priére, & avant de monter au Temple. Aristée (*a*) assûre que les Septante Interprétes alloient tous les matins laver leurs mains, & faire leurs priéres, avant que de s'appliquer à l'étude, & à l'interprétation de la Loi. Et comme on leur demandoit pourquoi ils ne faisoient leurs priéres, qu'après avoir lavé leurs mains, ils disoient que cette action étoit un symbole de leur innocence, & que comme l'eau lave les soüillures extérieures, ainsi cette cérémonie extérieure marque la pureté de l'ame. C'est apparemment dans cet esprit que Pilate lava ses mains, pour marquer extérieurement qu'il se déchargeoit du Sang de JESUS-CHRIST (*b*).

L'Hébreu (*c*). *Je laverai mes mains dans l'innocence, & j'environnerai votre Autel.* Je vivrai d'une maniére pure, & innocente ; les mains marquent les œuvres (*d*) ; & je me rendrai digne de servir à votre Autel. Je ne contracterai aucune soüillure, qui puisse m'exclure de l'exercice de mon ministére. On sait que parmi les Juifs, les soüillures du corps, & celles que l'on contractoit par l'attouchement d'une chose, ou d'une personne soüillée, ou d'un mort, ou dans les funérailles, excluoient du ministére actuel du Temple. L'idolâtrie, & la participation aux sacrifices des Idoles, excluoient pour toûjours du Sacerdoce, comme on le voit dans Ezéchiel, XLIV. 12. 13. Les Prêtres, & les Lévites, qui vouloient conserver leur rang, & leurs priviléges, devoient donc éviter avec un très-grand soin toutes ces sortes de soüillures extérieures. Les Prêtres de la Loi nouvelle doivent à beaucoup plus forte raison, éviter tout ce qui peut causer la moindre impureté à leur ame ; car tous ces précautions pour conserver la pureté des Prêtres, n'étoient que des symboles de l'innocence intérieure que Dieu exige de ses Ministres.

℣. 7. UT AUDIAM VOCEM LAUDIS (*e*), ET ENARREM

(*a*) *Aristeas de 70. Interpp.*

(*b*) *Matth.* XXVII, 24.

(*c*) ארחץ בנקיון כפי ואסבבה את מזבחך יהוה *Aquil.* Ἐν ἀθῳότητι.

(*d*) *August. hic.* Lavas manus quando piè cogitas de operibus tuis, & innocenter vivis seram oculis Dei. *Hieronym.* In bonis operibus lavabo, quæ peccatis ante sordebant. Lavabo manus, id est opera ; Lavabo per lacrymas, per Baptismum, per Pœnitentiam.

(*e*) *August. Psalter. Roman, Mediol.* Laudis tuæ. 70. Αἰνέσεως σου.

Digitized by Google

8. *Domine, dilexi decorem domûs tuæ, & locum habitationis gloriæ tuæ.*

8. Seigneur, j'ai aimé *uniquement* la beauté de votre maiſon, & le lieu où habite votre gloire.

COMMENTAIRE.

UNIVERSA MIRABILIA TUA. *Afin que j'entende la voix de vos loüanges, & que je raconte moi-même toutes vos merveilles.* Je me préſenterai dans l'innocence, & dans la pureté autour de vôtre Autel, & je prendrai plaiſir aux chants de vos Lévites, qui annoncent vos loüanges, & qui publient vos merveilles. Dans le Temple du Seigneur, les Prêtres ſeuls offroient les ſacrifices. Les Lévites étoient occupez à la garde des portes, & à chanter les loüanges du Seigneur, ou de la voix, ou avec les inſtrumens de muſique, étant rangez autour de l'Autel du Seigneur, pendant que les Prêtres y faiſoient brûler les victimes ſolemnelles. L'Auteur du Pſeaume, ou celui dont on y exprime les ſentimens, dit, ſuivant l'Hébreu (*a*), *qu'il élévera ſa voix, & qu'il annoncera les merveilles du Seigneur* dans ſon ſaint Temple, après le retour de la captivité. Cela inſinuë qu'il étoit plûtôt Lévite, que du rang des Prêtres.

℣. 8. DOMINE, DILEXI DECOREM DOMUS TUÆ, ET LOCUM HABITATIONIS GLORIÆ TUÆ. *Seigneur, j'ai aimé la beauté de vôtre Maiſon, & le lieu où habite votre gloire.* Un Prêtre du Seigneur doit être tranſporté de la beauté de la Maiſon de Dieu. Il doit aimer tendrement, & ſolidement l'Egliſe, ſoutenir ſes intérêts, prendre ſon parti, défendre ſon honneur avec une force, & une vigueur Sacerdotale. Mais ce qui doit l'occuper davantage, eſt d'y faire regner JESUS-CHRIST dans les cœurs des Fidéles, d'y conſerver la pureté de ſa Doctrine, & de ſa morale, & de vivre lui-même d'une maniere digne de Dieu, & du ſacré miniſtére. Le plus grand malheur de l'Egliſe vient de la part de ſes mauvais Miniſtres. S'ils aimoient véritablement la beauté de cette Epouſe de JESUS-CHRIST, ils ſe garderoient bien de la dèshonorer par leur mauvaiſe conduite. En cet endroit, *la beauté de la Maiſon de Dieu*, à l'égard des Juifs, peut marquer l'Arche d'Alliance, à qui l'on donne ſouvent ce nom dans l'Ecriture (*b*).

L'Hébreu lit ſimplement (*c*): *J'aime la demeure de votre Maiſon*, ou de votre Temple, *& le lieu où vôtre gloire habite.* C'eſt un Lévite, ou un Prêtre, qui témoigne au Seigneur qu'il n'a point de plus grand déſir, que de ſe voir en état de le ſervir, & de demeurer dans ſon ſaint Temple. Les

---

(*a*) לשמיע בקול תודה ולספר כל נפלאותיך *Sym.* מעון *Anakoron, palatium, vel Templi adytum. Pſalt. Roman. Locum tabernaculi gloriæ tuæ.*

(*b*) *Vide* 1. *Reg.* IV. 22. *Pſal.* LXXVII. 61.

(*c*) אהבת מעון ביתך ומקום משכן כבודך

9. *Ne perdas cum impiis, Deus, animam meam, & cum viris sanguinum vitam meam.*

10. *In quorum manibus iniquitates sunt, dextera eorum repleta est muneribus.*

9. Ne perdez pas, ô *mon* Dieu, mon ame avec les impies, ni ma vie avec les hommes sanguinaires;

10. De qui les mains sont toutes soüillées d'iniquitez, & dont la droite est remplie de présens.

COMMENTAIRE.

Prêtres, & les Lévites réguliérement servoient par tour dans la Maison du Seigneur. Ils y venoient chacun à leur rang, des lieux de leur demeure; & après leur tems de service, ils s'en retournoient chez eux à la campagne, ou dans leurs villes. Il s'en trouvoit toutefois, qui par une dévotion, ou un attrait particulier, choisissoient pour toûjours leur demeure dans le Temple. Moyse avoit accordé à ces Lévites de bonne volonté, le privilége de recevoir en tout tems leur rétribution dans le Temple, sans aucune diminution de ce qu'ils pouvoient avoir de leur patrimoine à la ville, ou à la campagne (*a*). Il semble que l'Auteur de ce Pseaume auroit souhaité être du nombre de ces Ministres, qui étoient attachez par l'inclination pour toûjours au service du Seigneur. Que ne puis-je, ô mon Dieu, passer le reste de mes jours dans vôtre Temple, n'ayant d'autre occupation que vôtre service!

℣. 9. NE PERDAS CUM IMPIIS, DEUS (*b*), ANIMAM MEAM, ET CUM VIRIS SANGUINUM VITAM MEAM. *Ne perdez point, ô mon Dieu, mon ame avec les impies, ni ma vie avec les hommes sanguinaires.* Que je ne meure point comme ces impies, & ces homicides, que vous frappez dans vôtre colére avant leur tems. L'Hébreu (*c*): *Ne ramassez point mon ame avec les pécheurs, ni ma vie avec les hommes de sang.* Ne m'enveloppez point dans leur perte, & dans leur malheur. Que je puisse joüir de la consolation de revoir ma chére patrie, & vôtre sainte Maison!

℣. 10. IN QUORUM MANIBUS INIQUITATES SUNT, DEXTERA EORUM REPLETA EST MUNERIBUS. *De qui les mains sont toutes soüillées d'iniquitez, & dont la droite est remplie de présens.* Ne me traitez point comme ces impies, dont les mains sont toûjours prêtes à répandre le sang, & à commettre l'iniquité, & dont la droite est remplie des présens qu'ils ont reçus pour récompense de leur injustice, & de leur violence; ou qu'ils sont disposez de donner aux Juges, pour les

(*a*) *Deut.* XVIII. 6. 7 8.

(*b*) *Deus*, ne se lit ni dans l'Hébreu, ni dans les Septante, ni dans saint Augustin.

(*c*) לא תאסף עם חטאים נפשי ועם אנשי דמים חיי

Digitized by Google

11. *Ego autem in innocentia mea ingressus sum: redime me, & miserere mei.*

12. *Pes meus stetit in directo: in ecclesiis benedicam te, Domine.*

11. Car pour moi j'ai marché dans mon innocence ; daignez *donc* me racheter, & ayez pitié de moi.

12. Mon pied est demeuré ferme dans la droiture *de la justice* : je vous ai beni, Seigneur, dans les assemblées.

COMMENTAIRE.

corrompre, & pour opprimer l'innocent (*a*). C'est le vrai sens du Texte. L'Hébreu (*b*) *Schachad*, ne signifie pas une offrande que l'on fait à Dieu ; mais un présent que l'on reçoit, ou que l'on donne pour faire de mal. Le Psalmiste oppose à tout cela l'intégrité de sa conduite : *Ego autem in innocentia mea ingressus sum.*

℣. 12. PES MEUS STETIT IN DIRECTO (*c*) : IN ECCLESIIS BENEDICAM TE, DOMINE. *Mon pied est demeuré ferme dans la droiture : je vous ai béni, Seigneur, dans les assemblées.* C'est un Lévite qui parle. Je me suis toûjours conduit dans la plus grande droiture, & ma principale occupation a été de vous bénir dans vôtre Temple, & de publier vos merveilles dans les assemblées solemnelles, dans les Fêtes où tout le peuple se trouve au Temple. Ou plûtôt par le futur : Seigneur : j'espére avec vôtre miséricorde que mes pieds s'arrêteront un jour dans vôtre Temple, & que je chanterai vos loüanges au milieu de vôtre peuple. *In directo*, peut aussi marquer le lieu où se plaçoient les Lévites pour chanter. Mes pieds se sont arrêtez dans le parvis des Prêtres, sur le pavé, *in plano*, autour de l'Autel (*d*).

(*a*) *Hieronym. hic. Est munus à lingua, & est munus à manu, & est munus ab obsequio. A lingua laus, hoc est favor humanus. A manu, à rebus terrenis. Ab obsequio, servitium indebitè impensum. . . . . Qui excutit manus suas ab omni munere, iste in excelsis habitabit.*

(*b*) ומינם מלאה חחר

(*c*) 70. Ἐν εὐθύτητι. *August. In rectitudine. Hebr.* במישור *Psalt. Roman. & Mediol. In via recta.*

(*d*) *Vide Hamm. Vatab.*

Digitized by Google

PSEAUME XXVI.

Priére d'un Juſte perſécuté, mais ferme & aſſuré au milieu des dangers. Il témoigne ſon ardent déſir de revoir le Temple de ſon Dieu, & de lui rendre ſes hommages dans ſa Maiſon.

Pſalmus David, antequam liniretur. | *Pſeaume de David, avant qu'il fût oint.*

ARGUMENT.

David reçut l'onction Royale juſqu'à trois fois. 1°. *Par la main de Samuël, à Bethléem, dans la maiſon de ſon pere Jeſſé* (a). *La ſeconde, à Hébron, après la mort de Saül* (b); *& la troiſiéme, après la mort d'Iſboſeth, lorſqu'il fut reconnu Roi ſur tout Iſraël* (c). *On ne peut pas entendre le titre de la premiére onction. L'Eſprit de prophétie ne ſe communiqua proprement à David qu'après que Samuël l'eut ſacré Roi. Alors, dit l'Ecriture, l'Eſprit de Dieu ſe répandit ſur David*: Directus eſt Spiritus Domini à die illa in David, & deinceps. *On pourroit croire que ce fut avant la ſeconde onction, & dans un tems où ce Prince étoit perſécuté par Saül, & éloigné du Tabernacle du Seigneur, qu'il compoſa ce Pſeaume. Mais comme cet intervalle eſt aſſez long, on ne convient pas à quelle circonſtance en particulier on doit le rapporter. Théodoret, & Nicéphore veulent qu'il l'ait fait, lorſqu'il alla à Nobé trouver le grand-Prêtre Abimélech, & qu'il reçut de lui les Pains de Propoſition, qu'on avoit ôtez de devant le Seigneur* (d). *Ils prétendent que le Prophéte fait attention à cela, lorſqu'il dit ici verſet* 5. Parce qu'il m'a caché dans le fond de ſon Tabernacle; *& qu'il déſigne Doëg l'Iduméen au verſet* 12. Parce que des faux témoins ſe ſont élevez contre moi.

Ferrand l'explique de cette circonſtance, où David alla la nuit dans le camp de Saül, où il enleva la lance, & la coupe de ce Prince (e). *Il ſe fonde principalement ſur le premier verſet, où David, au milieu de la nuit, & des dangers, dit que Dieu eſt ſa lumiére, & ſon ſalut*: Dominus illuminatio mea, & ſalus mea; quem timebo? *Abénezra, & de Muis conjecturent*

(a) 1. *Reg.* XVI. 13.
(b) 2. *Reg.* II. 4.
(c) 2. *Reg.* V. 3.
(d) 1. *Reg.* XXI. 46.
(e) 1. *Reg.* XXVI. 6. *& ſeqq.*

Digitized by Google

qu'il fut composé par David déja âgé, & lorsque ses gens lui dirent qu'ils ne consentiroient pas qu'il allât davantage à la guerre en personne (a). Jam non egredièris nobiscum in bellum, ne extinguas lucernam Israël. *Nous avons tâché de montrer sur le Psaume précédent, que celui-ci en étoit une partie, & une suite; que l'un, & l'autre renfermoit les sentimens des Prêtres, & des Lévites de Babylone, & leurs vœux pour leur affranchissement. C'est le système que nous suivrons dans nôtre Commentaire. Le titre:* Avant qu'il fût oint, *ne se lit pas dans l'Hébreu. Didyme, & Theodoret remarquent qu'on ne le voyoit point dans les Hexaples; & Eusébe le remarquoit seulement dans quelques Exemplaires des Septante. Les autres portoient:* Psaume de David, *ou simplement:* De David, *comme l'Hébreu.*

℣. 1. *Dominus illuminatio mea, & salus mea, quem timebo?*

2. *Dominus protector vitæ meæ, à quo trepidabo?*

3. *Dum appropiant super me nocentes, ut edant carnes meas:*

℣. 1. LE Seigneur est ma lumiére, & mon salut; qu'ai-je à craindre?

2. Le Seigneur est le défenseur de ma vie; qui pourra me faire trembler?

3. Lorsque ceux qui me veulent perdre sont prêts de fondre sur moi, *comme* pour me manger tout vivant;

COMMENTAIRE.

℣. 1. DOMINUS ILLUMINATIO MEA, ET SALUS MEA; QUEM TIMEBO? *Le Seigneur est ma lumiére, & mon salut; qu'ai-je à craindre?* Dans le Psaume précédent, l'Ecrivain demandoit à Dieu qu'il le délivrât des mains des hommes sanguinaires, & des impies; ici il se rassûre; il dit: Le Seigneur est ma lumiére, mon bonheur, ma joye, ma prospérité, mon esperance, mon salut; que dois-je craindre? Au milieu de la captivité, de l'exil, de l'esclavage, il est ma ressource, & mon bonheur. Il pourra quand il lui plaira, briser mes liens, dissiper mes ennemis, me tirer de l'oppression, & de l'humiliation où je gémis. Sous un tel protecteur, que puis-je craindre? *Inveni potentiorem, & time*, dit saint Augustin. Il vous est permis de vous effrayer, si vous trouvez un adversaire plus puissant que le Seigneur.

℣. 2. PROTECTOR VITÆ MEÆ. *Le défenseur de ma vie.* L'Hébreu (b): *La force de ma vie.* C'est lui qui me conservera la vie, contre tous les efforts de mes plus dangereux ennemis. Je ne crains point les Caldéens, appuyé de la force de mon Dieu.

℣. 3. DUM APPROPIANT SUPER ME NOCENTES, UT

(a) 2. Reb. XXI. 17.

(b) יהוה מעוז חיי

EDANT

Digitized by Google

4 *Qui tribulant me inimici mei, ipsi infirmati sunt, & ceciderunt.*

4. Ces mêmes ennemis, qui me persécutent le plus, ont été affoiblis, & sont tombez.

5. *Si consistant adversùm me castra, non timebit cor meum.*

5. Quand des armées seroient campées contre moi, mon cœur n'en seroit point effrayé.

6. *Si exurgat adversùm me prælium, in hoc ego sperabo.*

6. Quand on me livreroit un combat, je ne laisserai pas encore de mettre en lui mon espérance.

7. *Unam petii à Domino, hanc requiram, ut inhabitem in domo Domini omnibus diebus vitæ meæ:*

7. J'ai demandé au Seigneur une seule chose, & je la rechercherai *uniquement*; c'est d'habiter dans la maison du Seigneur tous les jours de ma vie:

COMMENTAIRE.

EDANT CARNES MEAS. *Lorsque ceux qui me veulent perdre, sont prêts de fondre sur moi, pour me manger tout vivant.* Ils m'ont environné, comme des loups qui tombent sur leur proye, prêts à me dévorer, & à me mettre en piéces. Cette expression marque vivement la fureur, & la rage de ses ennemis. On voit dans Job, XIX. 22. & XXXI. 31. quelque chose d'approchant. L'Hébreu (*a*): *Lorsque les méchans se sont approchez* pour me combattre, qu'ils se sont rangez en bataille, qu'ils sont venus fondre sur moi (*b*), *pour dévorer ma chair, mes ennemis, & mes adversaires ont fait un faux pas, & sont tombez.* Dans le moment qu'ils ont voulu mettre la main sur moi, ils sont tombez en arriére, & se sont renversez. C'est une Prophétie bien marquée de ce qui arriva, lorsque les Juifs, & les soldats, ayant le traître Judas à leur tête, vinrent au jardin, pour se saisir de JESUS-CHRIST (*c*).

℣. 6. IN HOC EGO SPERABO. *Je ne laisserai pas de mettre en lui mon espérance*; d'espérer en Dieu. Autrement: Dans ce combat même, je mettrai ma confiance au Seigneur. Au milieu des plus grands dangers, je ne me découragerai point. L'Hébreu, & les Septante (*d*): *J'espére en celle-là.* Les Hébreux mettent ordinairement le féminin, au lieu du neutre, (*e*) comme il paroît encore au commencement du verset suivant: *Unam petii, &c.*

(*a*) בקרב עלי מרעים לאכל את שרי צרי ואיבי לי המה כשלו ונפלו

(*b*) קרב se met souvent pour combattre, faire la guerre, &c. Voyez *Psal.* XC. 10. *Isai.* V. 19. XLI. 1. 21, LVII. 3 LVIII. 1. *Malac.* III. V.

(*c*) *Johan.* XVIII. 6. *Ut ergo dixit eis: Ego sum, abierunt retrorsùm, & ceciderunt in terram.*

(*d*) בזאת אני בטח 70. Ἐν τούτῳ ἐγὼ ἐλπίζω. *In hac ego spero Auguſt. & Carnut. In hac ego sperabo.*

(*e*) *Hieronym. hic. Et in Eccle.* VII. *in fine. Vide & Auguſt. hic, & Interpp. passim.*

Digitized by Google

8. *Ut videam voluptatem Domini, & visitem Templum ejus.*

8. Afin que je contemple les délices du Seigneur, & que je visite son Temple.

COMMENTAIRE.

℣. 7. UNAM PETII A DOMINO, HANC REQUIRAM, UT INHABITEM IN DOMO DOMINI. *Je n'ai demandé qu'une seule chose au Seigneur, c'est d'habiter dans sa Maison, &c.* Voilà l'objet de tout mes désirs; toute mon ambition est, si je puis sortir de la captivité où je suis réduit, de passer le reste de ma vie dans le Temple du Seigneur, occupé à son service, & aux fonctions de mon emploi. On explique tout ceci dans un sens relevé, des désirs qu'ont les vrais Fidéles de joüir du bonheur du Ciel, & de goûter durant toute l'Eternité les chastes délices de la Maison de Dieu. Quand on n'a que de pareils désirs, on peut bien s'assûrer d'en voir l'heureux accomplissement: *Cùm id amamus quod vult Deus ut amemus, procul dubio daturus est nobis*, dit saint Augustin. Le Psalmiste a déja exprimé son désir dans le Pseaume précedent, ℣. 8. *Domine, dilexi decorem Domûs tuæ, &c.*

℣. 8. UT VIDEAM VOLUPTATEM DOMINI, ET VISITEM TEMPLUM EJUS (*a*). *Afin que je contemple les délices du Seigneur, & que je visite son Temple.* Les délices du Seigneur, ou, selon l'Hébreu (*b*), sa beauté, sa douceur; signifient ici le plaisir que l'on ressent à servir ce divin Maître, la consolation que l'on goûte dans son Temple, à la vûë des cérémonies augustes, & majestueuses, & de tout le bel ordre qui s'observe dans le sacré ministére. La vûë de tout cela donne plus de joye, & de consolation à ceux qui aiment Dieu, que n'en donnent aux mondains tous les vains spectacles, & les fausses délices que la cupidité fournit. Heureux celui qui porte ses désirs à des objets si divins! Heureux, non celui qui posséde ce qu'il aime, mais qui aime ce qu'il doit aimer, dit saint Augustin! *Verè felix est, non si habeat quod amat, sed si amet quod amandum est.* Plusieurs anciens Pseautiers (*c*) lisent ici: *Ut videam voluntatem Domini.* Que je connoisse la volonté du Seigneur. C'est ainsi qu'ont lû presque tous les Anciens, & que portoient presque toutes les Bibles imprimées avant la correction de Clément VIII. Mais la leçon de la Vulgate, *voluptatem*, est fondée sur l'Hébreu, sur les Septante, & sur les Versions Orientales.

℣. 9. QUONIAM ABSCONDIT ME IN TABERNACULO

(*a*) *Psalter. Roman. Ut protegas à Templo sancto ejus. August. Et protegas Templum ejus. Psalter. Carnut. Sancti German. Protegi Templum ejus. 70.* Ἐπισκέπτεσθαι τὸν ναὸν τὸν ἅγιον αὐτοῦ.

(*b*) לחזות בנעם יהוה ולבקר בהיכלו

τῦ σκοπεῖν μα τὴν τερπνότητα Κυρίε.

(*c*) *Hieronym. Psalter. Roman. Carnut. Sanct. German. Beda, Cassiodor. Et plurima impressa etiam Sixti V. sed mendum sustulerunt correctores Romani sub. Clem. VIII.*

Digitized by Google

9. *Quoniam abſcondit me in tabernaculo ſuo : in die malorum protexit me in abſcondito tabernaculi ſui.*

10. *In petra exaltavit me : & nunc exaltavit caput meum ſuper inimicos meos.*

11. *Circuivi, & immolavi in tabernaculo ejus hoſtiam vociferationis : cantabo, & pſalmum dicam Domino.*

9. Car il m'a caché dans ſon tabernacle ; il m'a protégé au jour de l'affliction, *en me mettant* dans le ſecret de ſon tabernacle.

10. Il m'a élevé ſur la pierre ; & dès maintenant il a élevé ma tête au deſſus de mes ennemis.

11. J'ai tourné autour de ſon autel, & j'ai immolé dans ſon Tabernacle une hoſtie avec des cris, & des cantiques de joie ; je chanterai, & je ferai retentir des hymnes *à la gloire du* Seigneur.

COMMENTAIRE.

SUO IN DIE MALORUM (*a*). *Car il m'a caché dans ſon Tabernacle au jour de l'affliction.* Ou plûtôt par le futur (*b*) : *Il me mettra à couvert dans ſon Tabernacle au jour de mes maux.* J'eſpére en ſa miſéricorde, & en ſa puiſſante protection, & je me flatte d'être un jour en repos dans ſon Temple, de m'y retirer comme dans un aſyle, d'y vivre dans la paix, & dans l'aſſûrance contre mes ennemis, & contre les diſgraces de la vie.

℣. 10. IN PETRA EXALTAVIT ME. *Il m'a élevé ſur la pierre.* Il m'y placera comme dans un lieu élevé, & comme dans une place imprenable. On a pû remarquer ſouvent cette maniére de parler, élever ſur un rocher, pour mettre hors de la portée des traits, & de l'attaque des ennemis. Dieu prend ſouvent le nom de *Rocher d'Iſraël.* C'eſt la pierre de ceux qui eſpérent en lui.

ET NUNC ECCE EXALTAVIT CAPUT MEUM SUPER INIMICOS MEOS ; CIRCUIVI, ET IMMOLAVI IN TABERNACULO EJUS HOSTIAM VOCIFERATIONIS (*c*). *Dès maintenant il a élevé ma tête au-deſſus de mes ennemis ; j'ai tourné autour de ſon Autel, & j'ai immolé dans ſon Tabernacle une hoſtie avec des Cantiques de joye.* Ce paſſage a du rapport avec celui du Pſeaume précédent, verſets 6. 7. où il diſoit : *Je laverai mes mains dans l'innocence ; j'environnerai vôtre Autel, & j'éleverai ma voix, pour publier vos merveilles.* Ici il parle avec plus de hardieſſe, comme déja certain de ſa délivrance prochaine. Dès-à-préſent, dans ce moment, bien-tôt il élevera ma tête ſur mes ennemis, & j'environnerai ſon Autel ; je me rangerai avec les autres Lévites mes freres, autour de l'Autel du Seigneur, & je ferai retentir ma voix, & mes cris

(*a*) *Auguſt. Pſalt. Mediol. Malorum meorum. Ita* 70. Ἐν ἡμέρᾳ κακῶν μου.

(*b*) כי יצפנני נסכה ביום רעה

(*c*) *Pſalter. Roman. & Auguſt. Hoſtiam jubilationis.* 70. *Edit. Roman.* Θυσίαν ἀλαλαγμοῦ *Alii Hoſtiam laudis & jubilationis. Edit Complut.* 70. Θυσίαν αἰνέσεως, καὶ ἀλαλαγμοῦ.

Digitized by Google

12. *Exaudi, Domine, vocem meam, qua clamavi ad te : miserere mei, & exaudi me.*

13. *Tibi dixit cor meum ; exquisivit te facies mea : faciem tuam, Domine, requiram.*

12. Exaucez, Seigneur, la voix par laquelle j'ai crié vers vous : ayez pitié de moi, & exaucez-moi.

13. Mon cœur vous a dit : Mes yeux vous ont cherché : je chercherai, Seigneur, votre visage.

COMMENTAIRE.

d'allégresse ; je lui immolerai une hostie de loüange.

L'Hébreu (*a*). *A présent il élévera ma tête sur mes ennemis qui sont autour de moi ; & je sacrifierai dans son Tabernacle des sacrifices de cris de joye.* Quelques Interprétes (*b*) ont crû que ces *sacrifices de cris de joye*, étoient une maniére de sacrifices accompagnez de sons d'instrumens, & de cris de joye, & que l'on les offroit principalement en actions de graces de la victoire. Mais le paralléle de ce passage avec le Psеaume xxv. 6. 7. nous persuade que ce sont de simples actions de graces au son des voix, & des instrumens, tels que les Lévites de retour de captivité, en pûrent faire au Seigneur, quand ils se virent assemblez dans le Temple autour de l'Autel des Holocaustes. C'est ce que l'Ecriture appelle ailleurs (*c*) ; *le fruit des lévres*, ou (*d*), *les veaux des lévres*, des sacrifices, ou des hosties de loüanges.

℣. 13. TIBI DIXIT COR MEUM : EXQUISIVIT TE FACIES MEA : FACIEM TUAM, DOMINE, REQUIRAM. *Mon cœur vous a dit : Mes yeux* (à la lettre, *mon visage*,) *vous ont cherché : Je chercherai, Seigneur, vôtre visage.* Je vous parle, Seigneur, du fond du cœur ; je vous cherche, je vous souhaite de toute l'ardeur de mon ame ; je ne désire que de paroître devant vous, de me présenter dans vôtre Temple, de vous y rendre mes devoirs, & mes services. Voilà, mon Dieu, ce qui fait l'objet de mes vœux les plus ardens. L'Hébreu (*e*) : *Mon cœur vous parle ; mon visage* vous *cherche* : *Je cherche vôtre face, ô mon Dieu !* Ou bien : *Mon cœur vous parle ; mon visage cherche vôtre face ; je recherche le Seigneur.* Autrement : *Mon cœur me dit, en parlant de vous : Mon visage, cherchez le Seigneur : Je chercherai vôtre face, ô mon Dieu !* Tout cela revient à peu près au même. C'est un Lévite pénétré d'amour, qui n'a point assez de termes pour marquer l'ardeur qu'il a de revoir le Temple de son Dieu.

(*a*) עתה ירום ראשי על איבי סביבותי ואזבח באהלו זבחי תרועת *Aquil.* ὑψωσεν τὴν κεφαλήν μου ὑπὲρ τοὺς ἐχθρούς μου, καὶ ἔθυσα ἐν τῇ σκηνῇ μου. *Ita ferè Chald. Syr. & alii Interpretes.*

(*b*) *Ita Euseb. Flamin. Genebr. Ferrand. alii. Vide Num. x. 10.*

(*c*) *Isai.* LVII. 17.

(*d*) *Osee* XIX. 3. *Reddemus vitulos labiorum nostrorum.*

(*e*) לך אמר לבי בקשו פני את פניך יהוה אבקש *Symmach.* Σοὶ εἶπεν ἡ καρδία μου, ἐζήτησε τὸ πρόσωπόν μου.

Digitized by Google

14. *Ne avertas faciem tuam à me: ne declines in ira à servo tuo.*

15. *Adjutor meus esto: ne derelinquas me, neque despicias me, Deus salutaris meus.*

16. *Quoniam pater meus, & mater mea dereliquerunt me: Dominus autem assumpsit me.*

14. Ne détournez pas de moi votre face; & ne vous retirez point de votre serviteur dans votre colére.

15. Soyez mon aide *Tout-puissant*: ne m'abandonnez point, & ne me mépriſez pas, ô Dieu mon Sauveur!

16. Parce que mon pere & ma mere m'ont quitté; mais le Seigneur s'eſt chargé de moi, *pour en prendre ſoin.*

COMMENTAIRE.

Les anciens Pſeautiers liſent (*a*): *Quæsivi vultum tuum: Vultum tuam, Domine, requiram.* Je ne cherche rien hors de vous, ô mon Dieu, diſoit ſaint Auguſtin. Je ne ſouhaite point d'autre récompenſe que vôtre viſage, que de vous voir: *Quæsivi non à te aliquod extra te præmium; ſed vultum tuum.*

℣. 14. NE AVERTAS FACIEM TUAM AME: NE DECLINES IN IRA A SERVO TUO. *Ne détournez point de moi vôtre face: Ne vous retirez point de vôtre ſerviteur dans vôtre colére.* Ne rejettez point ma très-humble priére. Ne vous détournez point de moi, comme d'un ennemi, ou d'un homme inconnu, & mépriſé. Ne m'abandonnez point, & ne me privez point de vôtre ſecours. L'Hébreu (*d*): *Ne cachez point vôtre face de moi: Ne faites point tomber*, ne renverſez point *vôtre ſerviteur dans vôtre colére.* Ne m'abandonnez point à moi-même. Je ſuccomberai à mes ennemis, & je ne pourrai jamais me ſoutenir, ſi vous vous retirez de moi. Saint Auguſtin: Seigneur, ne vous détournez point de moi, de peur qu'en vous cherchant, je ne rencontre, & ne ſuive autre choſe: *Ne te quærens, in aliud incurram.*

℣. 15. NE DERELINQUAS ME, NEQUE DESPICIAS ME. *Ne m'abandonnez point, & ne me mépriſez point.* L'Hébreu (*c*): *Ne me rejettez point, & ne m'abandonnez point.* Les Septante (*d*): *Ne me jettez point aux corbeaux, & ne m'abandonnez point.* L'Edition Romaine eſt toute ſemblable à la Vulgate (*e*): *Ne me rejettez point, & ne me mépriſez point.*

℣. 16. QUONIAM PATER MEUS, ET MATER MEA DERELIQUERUNT ME: DOMINUS AUTEM ASSUMPSIT ME. *Parce*

(*a*) *Auguſt. Caſſiodor. Sixti V. Pſalt. Rom. Caryant. Arab. Æthiop. Paraphr. Apollinar.*

(*b*) אל תסתר פניך ממני אל תט באף עבדך

(*c*) לא תשׁשׁני ואל תעזבני *Symmach.* Μὴ ἀπορρίψῃς με. *Aquil.* Μὴ ἐάσῃς με. אל תשׁשׁני

(*d*) *Edit. Complut.* Μὴ ἀποστρέψῃς με, καὶ μὴ ἐγκαταλίπῃς με. *Ita Theodoret. & Heracleot.*

(*e*) Μὴ ἐγκαταλίπῃς με, καὶ μὴ ὑπερίδῃς με.

Digitized by Google

17. *Legem pone mihi, Domine, in via tua: & dirige me in semitam rectam propter inimicos meos.*

18. *Ne tradideris me in animas tribulantium me: quoniam insurrexerunt in me testes iniqui, & mentita est iniquitas sibi.*

17. Préscrivez-moi, Seigneur, la loi *que je dois suivre* dans vôtre voye, & daignez à cause de mes ennemis, me conduire dans le droit sentier.

18. Ne me livrez pas à la volonté de ceux qui m'affligent; parce que des témoins d'iniquité se sont élevez contre moi, & que l'iniquité a menti contr'elle-même.

COMMENTAIRE.

que mon pere, & ma mere m'ont quitté: mais le Seigneur s'est chargé de moi. Je me suis jetté entre vos bras, comme un orphelin abandonné, & j'ai trouvé dans vous, un pere, une mere, un protecteur, un défenseur. Dans cet exil où je suis réduit, éloigné de ma patrie, privé du secours de mes proches, j'ai eu recours au Seigneur, & il m'a servi de pere, & d'asile. Nous prenons ces paroles: *Mon pere, & ma mere m'ont quitté*, dans le même sens que celles-ci d'Isaïe (*a*): *Vous êtes nôtre pere, ô mon Dieu! Abraham ne nous a point connus, & Israël a ignoré qui nous étions: C'est vous, Seigneur, qui êtes nôtre Pere, nôtre Rédempteur, nôtre vengeur.*

℣. 17. LEGEM PONE MIHI IN VIA TUA, ET DIRIGE ME IN SEMITAM RECTAM (*b*). *Prescrivez-moi la Loi que je dois suivre, & daignez me conduire dans le droit sentier, à cause de mes ennemis*, qui sont en embuscade pour me surprendre, & qui ne cherchent qu'à me perdre. Toute leur attention est à observer mes démarches, pour me faire tomber dans leurs piéges, & pour se réjoüir de mon malheur. Prescrivez-moi donc, ô mon Dieu, la Loi que je dois garder, & la route que je dois suivre, pour ne m'égarer pas. On peut traduire l'Hébreu par (*c*): *Eclairez-moi, Seigneur, dans ma voye*; ou, éclairez ma voye, &c.

℣. 18. NE TRADIDERIS ME IN ANIMAS, &c. *Ne me livrez point à la volonté de ceux qui m'affligent.* Qu'ils ne me traitent point suivant leur mauvaise volonté. Qu'ils n'exécutent point leurs cruelles résolutions contre moi. Quelques anciens Livres portent: *Ne tradideris me in manus*, au lieu de, *in animas tribulantium me.*

QUONIAM INSURREXERUNT IN ME TESTES INIQUI, ET MENTITA EST INIQUITAS SIBI. *Parce que des témoins d'iniquité se sont élevez contre moi, & que l'iniquité a menti contre elle-même.* Leur mensonge s'est découvert à leur honte. Ils sont tombez en contra-

---

(*a*) *Isai.* LXIII. 16.

(*b*) 70. Ἐν τρίβῳ εὐθείᾳ *Aug. Genebr. alii plures. In via recta.*

(*c*) הורני יהוה דרכיך *Aquil. & Theodotio.* Φωτίσον με *Symmach.* Κατεύθυνόν μοι τὴν ὁδόν σου. 70. Νομοθέτησόν με Κύριε, ὁ τῇ ὁδῷ σου. *August. Legem constitue mihi.*

Digitized by Google

19. *Credo videre bona Domini, in terra viventium.*

20. *Expecta Dominum, viriliter age: & confortetur cor tuum, & sustine Dominum.*

19. Je croi *fermement* voir *un jour* les biens du Seigneur dans la terre des vivans.

20. Attendez le Seigneur; agissez avec courage; que votre cœur prenne une nouvelle force; & soyez ferme dans l'attente du Seigneur.

COMMENTAIRE.

diction, en voulant me calomnier; comme les Vieillards accusateurs de Suzanne, & comme les faux témoins subornez contre JESUS-CHRIST. Leur témoignage étoit contraire, & l'un démentoit l'autre. Ou plus simplement: Je me suis vû attaqué par des calomniateurs, qui ont employé le mensonge, pour me noircir. Le pronom *sibi*, ne doit point être relevé en cet endroit, non plus qu'en ceux-ci: *Eat sibi: Vade tibi* (a).

L'Hébreu lit simplement (b): *Des témoins de mensonge se sont élevez contre moi, & l'iniquité a parlé*, ou *ils ont proféré l'iniquité*. Saint Jérôme: *De faux témoins se sont élevez contre moi, & l'iniquité a paru à découvert.* Aquila, & Symmaque (c) ont lû de même. Les Caldéens calomnioient les Hébreux, & les chargeoient de différens crimes, pour colorer leurs injustes vexations contre eux (d): *Assur sine ulla causa calumniatus est eum.* Et Jérémie (e): *Les Enfans de Juda, & d'Israël sont exposez à la calomnie de leurs ennemis. Tous ceux qui les ont pris, les retiennent, & ne veulent point les relâcher*, ni les mettre en liberté.

℣. 19. CREDO VIDERE BONA DOMINI IN TERRA VIVENTIUM. *Je crois fermement voir un jour les biens du Seigneur dans la terre des vivans.* Mais malgré les mauvais traitemens, & la malice de mes ennemis, je suis fortement persuadé que Dieu mettra fin à mes maux, & qu'il me raménera dans ma patrie (f), où je vivrai, & où je joüirai des biens dont il me comblera. J'y joüirai de la liberté, & de la paix; j'y goûterai les fruits de ce pays, où coulent des ruisseaux de miel, & de lait. Babylone a été pour moi une terre de mort, un pays de disgraces, & de peines. J'irai revivre, & respirer un air nouveau dans la terre de mes Ancêtres. C'est ainsi que la plûpart des Interprétes entendent la terre de vie, ou la terre des vivans ici, & en plusieurs autres passages de l'Ecriture (g).

(a) *Genes.* XII. 1. *Cant.* I. 7. *&c.*

(b) כי קמו בי עדי שקר ויפח חמס

(c) *Aquil. & Symmach.* Ἐξεφύσησε κ' ἄδικία. Ils ont lû יפיח

(d) *Isai.* LII. 4.

(e) *Jerem.* L. 33. *Calumniam sustinent filii Israël, & filii Juda simul; omnes qui ceperunt eos, tenent: nolunt dimittere eos.*

(f) *Muis, Tirin. Menoch. Ferrand. Geier. Piscat. Moller. Cocc. Ainsvort. du Pin.*

(g) *Psal.* LI. 7. CXV. 9. CXLI. 6. *Job.* XXVIII. 13. *Isai.* XXXVIII. 11. LIII. 8. *Jerem.* XI. 19. *Ezech.* XXXII. 32.

Digitized by Google

Les Peres l'expliquent dans un ſens plus relevé, de la bienheureuſe Eternité, où les Saints vivent d'une vie immuable, & exemte d'inquiétudes, de dangers, & de beſoins. L'Hébreu (*a*) : J'étois un homme perdu, *ſi je n'avois pas eſpéré voir les biens du Seigneur dans la terre des vivans.* Je ſerois tombé dans le déſeſpoir, ſi je ne m'étois ſoutenu par l'eſpérance d'un prompt retour dans ma chére patrie.

PSEAUME XXVII.

Priére du Juſte dans l'affliction ; il ſe plaint de la malice de ſes ennemis. Il prédit leur perte. Il rend graces à Dieu de ſa protection. Il le prie de ſauver ſon Peuple, & de le combler de ſes bénédictions.

Pſalmus ipſi David. | *Pſeaume de David*, ou *pour David.*

ARGUMENT.

Nous ſuivons ici la tradition des Hébreux, qui nous eſt marquée par Origénes (b), par Euſébe (c), & par ſaint Jérôme (d), ſçavoir, que les Pſeaumes qui n'ont point de titre particulier, ſe doivent rapporter aux Pſeaumes qui précédent, & qu'on doit les expliquer de même. Ce principe en cet endroit, eſt approuvé preſque généralement. Ce Pſeaume, & les deux précédens ont entr'eux un rapport ſenſible. Mais les uns (e) le rapportent à David perſécuté par Saül ; d'autres (f), à la perſécution qu'il ſouffrit de la part d'Abſalon ſon fils ; d'autres, à la rébellion de Séba, fils de Bochri (g). D'autres (h) veulent qu'il l'ait compoſé durant ſa plus grande proſpérité, après toutes ſes guerres finies, & joüiſſant d'une paix profonde. Il s'en trouve (i) qui l'expliquent d'Ezéchias, après ſa guériſon miraculeuſe ; d'autres, de Daniel. Les Peres (k) le rapportent à JESUS-CHRIST *dans ſa*

(*a*) לולא חאמנתי לראות בטוב יהוה בארץ Kυείυ.

(*b*) *Origen. Opuſcul. nuper impreſſo in* חיים *Aquil.* Ἐωίσθευσα τῦ ἰδεῖν ἐν ἀγαθῷ Κυρίυ. *Symmach.* Ἐωίσθευσα ἰδεῖν τὰν ἀγαθότητα κυρ.

(*c*) *Euſeb. in hunc loc.*

(*d*) *Hieronym. Prolog. in Pſalt.*

(*e*) *Theodoret. Nicephor. Euthym.*

(*f*) *Ferrand. Vide 2. Reg. xv. 17. Conſtr. hic, ℣. 2.*

(*g*) *Vatab. Vide 2 Reg. xx.*

(*h*) *Muis, hic. Vide ℣. 7. 8.*

(*i*) *Beda, Quid apud Heracleot.*

(*k*) *Auguſt. Hieron. Caſſiodr. Thom. Beda, alii.*

Paſſion

Passion, qui adresse ses priéres à Dieu son Pere. Saint Jérôme a crû qu'il étoit acrostiche, ou alphabétique (a). Mais c'est apparemment une faute de mémoire. Il n'y a qu'à voir le Texte Hébreu, pour se persuader du contraire.

Voici les preuves qui nous déterminent à le rapporter au tems de la captivité, comme les deux précédens. Le titre ne nous annonce rien de nouveau. Le sujet en est à peu près le même. L'Auteur est un Juste affligé, & opprimé par des ennemis puissans, & infidéles, qui ne reconnoissent point les œuvres de Dieu; ℣. 5. par des méchans, & des fourbes, ℣. 3. qui méritent que Dieu les traite selon leurs œuvres, & selon leurs iniquitez. ℣. 4. Le Psalmiste dans le fort de sa douleur, & dans l'éloignement où il est du Temple, éléve ses mains, & prie tourné vers ce saint lieu. ℣. 2. Il rend graces au Seigneur du secours qu'il lui a donné, & de celui qu'il lui fait espérer. Il dit que son cœur, & sa chair reprendront une nouvelle vigueur, quand il plaira à Dieu de le visiter; qu'alors il lui offrira des sacrifices volontaires de loüanges. ℣. 7. Il reconnoît que le Seigneur est le protecteur de son peuple, & la force qui le sauve, en considération de son Oint, & de son Roi. Il conclut, en le priant de secourir son Peuple, de le bénir, de lui servir de Pasteur, & de le soutenir dans la suite des siécles.

Or tout cela convient admirablement à un captif de Babylone, & nullement à David persécuté; car de son tems, le Temple n'etoit point encore bâti, & l'usage de se tourner de ce côté-là, en priant, n'étoit point établi. Saül, & Absalon n'étoient point des gens qui ignorassent les œuvres de Dieu, ni qui méritassent qu'il dît d'eux tout ce que l'Auteur de ce Pseaume dit ici contre ceux qui l'opprimoient. Le verset 3. de ce Pseaume est le même en substance que le verset 9. du Pseaume XXV. *& le verset 7. de celui-ci, à peu près le même que le verset 7. du Pseaume* XXV. *& que le verset 6. du Pseaume* XXVI.

(a) Hieronym. ad ℣. 8. Iste Psalmus, exceptâ unâ litterâ, in Hebraïs voluminibus scriptus est secundum ordinem litterarum.

℣. 1. *AD te, Domine, clamabo, Deus meus, ne sileas à me: ne quando taceas à me, & assimilabor descendentibus in lacum.*

2 *Exaudi, Domine, vocem deprecationis meæ, dum oro ad te: dum extollo manus meas ad Templum sanctum tuum.*

℣. 1. JE crierai vers vous, ne gardez pas le silence à mon égard, ô mon Dieu! de peur que si vous refusez de me répondre, je ne devienne semblable à ceux qui descendent dans la fosse.

2. Exaucez, Seigneur, la voix de mon humble supplication, lorsque je vous prie, lorsque j'éleve mes mains vers vôtre saint Temple.

COMMENTAIRE.

℣. 1. AD TE, DOMINE, CLAMABO (*a*); DEUS MEUS, NE SILEAS A ME, NEQUANDO TACEAS A ME (*b*), ET ASSIMILABOR DESCENDENTIBUS IN LACUM. *Je crierai vers vous; ne gardez pas le silence à mon égard, ô mon Dieu, de peur que si vous refusez de me répondre, je ne devienne semblable à ceux qui descendent dans la fosse.* De peur que je ne succombe enfin à mes ennemis, & que je ne meure. La captivité, & la servitude sont très-souvent comparées à la mort, au tombeau; comme la délivrance de ces malheurs est désignée sous le nom de résurrection, & de retour à la vie. Garder le silence, en cet endroit, est une métaphore tirée de ceux qui feignent de ne pas entendre, & qui ne daignent pas répondre à ceux qui les appellent.

L'Hébreu (*c*); *Seigneur, mon Rocher, je crie vers vous, ne soyez point sourd à ma voix.* Ou: Ne soyez point muet envers moi (*d*): Ou: *Ne vous éloignez point de moi* (*e*), *de peur que si vous demeurez dans le silence loin de moi, je ne devienne semblable à ceux qui descendent dans le lac* (*f*); dans la prison, dans la fosse, dans le tombeau. Car le terme de l'Original, de même que le Grec *laccos*, & le Latin *lacus*, se prennent en tous ces différens sens dans le style de l'Ecriture. Ici il signifie le tombeau. Je suis réduit dans le tombeau si vous demeurez dans l'éloignement à mon égard, & si vous continuez à être sourd à mes cris, & indifférent à ma douleur.

℣. 2. DUM EXTOLLO MANUS MEAS AD TEMPLUM SANCTUM TUUM. *Lorsque j'éléve mes mains vers vôtre saint Temple.* Les

---

(*a*) 70. *Edit. Rom.* Ἐπικεκλα. *Clamavi. Ita Auguſt. Caſſiod. Arab. Æthiop. Carnut. Sancti German,*

(*b*) *Nequando taceas à me*, ne se lit point dans le Pseautier Romain, dans Euthyme, & dans quelques Exemplaires des Septante: Dans les Pseautiers de Saint Germain, & de Chartres.

(*c*) אליך יהוה אקרא צורי אל תחרש ממני פן תחשה ממני ונמשלתי עם יורדי בור

(*d*) 70. Μὴ παρασιωπήσῃς ἀπ' ἐμοῦ. *Simmac.* Μὴ σιγήσῃς ἐξ ἐμοῦ. *Aquil.* Μὴ κωφεύσῃς.

(*e*) *Grot. Jun. Ita Chald. Syr.* השר *pro recedere. Pſal.* XXXIV. 22. 1. *Reg.* VII. 8. *&c.*

(*f*) *Sym.* Μήποτε ἀναχάσωμαι ἐν ἄπωθέν μου, ἐμοιωθῶ τοῖς καταβαίνουσι εἰς λάκκον.

Digitized by Google

3. *Ne simul trahas me cum peccatoribus, & cum operantibus iniquitatem ne perdas me:*

4. *Qui loquuntur pacem cum proximo suo, mala autem in cordibus eorum.*

5. *Da illis secundùm opera eorum, & secundùm nequitiam adinventionum ipsorum.*

3. Ne m'entraînez pas avec les pécheurs; & ne me perdez pas avec ceux qui commettent l'iniquité:

4. Qui parlent de paix avec leur prochain; & qui dans leurs cœurs ne pensent qu'à faire du mal.

5. Rendez-leur selon leurs œuvres, & selon la malignité de leurs desseins.

COMMENTAIRE.

Juifs éloignez de Jérusalem, élevoient les mains, & se tournoient vers le Temple de Jérusalem. Dans le Temple ils regardoient l'occident, parce que l'autel & le Sanctuaire étoient de ce côté-là (*a*). Cela paroît par Daniel (*b*), qui trois fois le jour, ouvroit ses fenêtres du côté de Jérusalem, & adoroit le Seigneur. Usage qui étoit fondé sur la priére que Salomon, au jour de la dédicace du Temple, avoit fait au Seigneur, d'écouter du haut du Ciel, tous ceux qui dans des pays étrangers se tourneroient de ce côté-là pour prier (*c*). L'Hébreu (*d*): *Lorsque j'éleve mes mains vers l'oracle de vôtre Sanctuaire.* Vers le lieu le plus sacré de vôtre Temple, où l'on conservoit l'Arche d'Alliance. Le Sanctuaire ne subsistoit point durant la captivité; mais le lieu où il avoit été autrefois, étoit toûjours regardé avec le même respect, & la même vénération.

V. 3. NE SIMUL TRAHAS ME (*e*) CUM PECCATORIBUS; ET CUM OPERANTIBUS INIQUITATEM NE PERDAS ME. *Ne m'entraînez point avec les pécheurs, & ne me perdez point avec ceux qui commettent l'iniquité.* Ces mots: *Ne perdas me*, ne sont ni dans l'Hébreu, ni dans le Caldéen, ni dans le Syriaque. Plusieurs anciens Psautiers Latins lisent (*f*): *Ne simul tradas*, au lieu de *trahas*: mais c'est une faute. Les Textes portent (*g*): *N'entraînez point avec les pécheurs*; ne m'enveloppez point dans leur perte; ne me précipitez point avec eux dans le tombeau. Voyez *Ps.* XXV. 9. la même priére.

V. 5. DA ILLIS SECUNDUM NEQUITIAM ADINVENTIC-

(*a*) *Vide ad Baruch.* VIII. 16.

(*b*) *Daniel.* VI. 10.

(*c*) Voyez 3. *Reg.* VIII. 48. *Reversi fuerint ad te in universo corde suo, in terra inimicorum suorum, ad quam captivi ducti fuerint, & oraverint te contra viam terræ suæ; & civitatis quam elegerint, & Templi quod ædificavi nomini tuo, exaudies in Cœlo, &c.*

(*d*) בנשאי ידי אל דבור קדשך *Aquil. & Sym.* χειμασιείον. *Theod.* ἀσβεῖν.

(*e*) *Auguſt. Ne trahas animam meam. Ita 70. Edit. Roman.* Μὴ συνελκύσῃς μετὰ ἁμαρτωλῶν τὴν ψυχήν μου.

(*f*) *Beda, Pſalt. Roman. Mediol. Clarnut. Gallie. Edit. Sixti V. alia.*

(*g*) *Hebr.* אל תמשכני 70. Μὴ συνελκύσῃς με. *Ita & Chald.*

Digitized by Google

6. Secundum opera manuum eorum tribue illis : redde retributionem eorum ipsis.

7. Quoniam non intellexerunt opera Domini, & in opera manuum ejus destrues illos, & non ædificabis eos.

8. Benedictus Dominus ; quoniam exaudivit vocem deprecationis meæ.

6. Traitez-les selon que les œuvres de leurs mains le méritent ; & donnez-leur la récompense qui leur est dûë.

7. Parce qu'ils ne sont point entrez dans l'intelligence des ouvrages du Seigneur, & des œuvres de ses mains, vous les détruirez, & ne les rétablirez plus.

8. Que le Seigneur soit béni, parce qu'il a exaucé la voix de mon humble supplication.

COMMENTAIRE.

NUM IPSORUM (*a*). *Rendez-leur selon la malignité de leurs desseins.* Traitez les Caldéens selon leurs œuvres. Puniſſez-les selon leur malice, & selon leurs désirs déréglez. Traitez-les comme ils nous ont traitez. Ils nous ont soumis à une injuste servitude. Ils ont ruiné nos villes, brûlé nôtre Temple, fait périr nos Peuples. Que tant de sang, de violences, & d'injustices ne demeurent pas impunies. Qu'ils sachent que vous êtes un Dieu plein d'équité ; & s'ils ne vous connoissent pas par les biens dont vous les avez comblez, qu'ils apprennent à vous connoître par les châtimens que vous exercerez contre eux, dit saint Jérôme : *Qui non intelligunt per beneficia, intelligant per cruciatus.* Ce ne sont point des imprécations, mais des prophéties du malheur des Babyloniens : *Non malevolentiæ signum est, sed enuntiatio pœnæ*, dit saint Augustin.

℣. 7. QUONIAM NON INTELLEXERUNT OPERA DOMINI, ET IN OPERA MANUUM EJUS (*b*), DESTRUES (*c*) EOS, &c. *Parce qu'ils ne sont point entrez dans l'intelligence des œuvres du Seigneur, & des ouvrages de ses mains, vous les détruirez, & ne les rétablirez point.* Puisque ces Peuples ne vous connoissent point, qu'ils ne vous adorent point, & qu'ils ne savent pas même que vous êtes le souverain Créateur de toutes choses (*d*), puisqu'ils rendent à la créature l'honneur, & l'adoration qui ne sont dûs qu'au Créateur ; puisqu'ils s'attribuënt la gloire de tous leurs succès, au préjudice de ce qu'ils vous doivent, pourquoi ménager plus long-tems une Nation ingrate, & infidelle ? *Vous les détruirez, sans espérance d'être jamais rétablis.* Vous renverserez leur Monarchie, & elle ne se relevera jamais. C'est en effet ce qui est arrivé par les

(*a*) *August. Secundum malignitatem affectionum ipsorum. Psalt. Roman. Mediol. Carnut. Studiorum ipsorum.* ο. καὶ πονηρίας αὐτῶν ἐπιστρέψεις αὐτοῖς κατὰ τὰ ἔργα αὐτῶν. *Hebr.* כדע מעלליהם

(*b*) *Psalt. Roman. Carnut. & Sancti Germ. addunt* : Non consideraverunt.

(*c*) *Psalt. Roman. & Sancti German. Destrue eos. Sanct. Germ. Ne ædifices.*

(*d*) *Euseb. Kimchi, Men. Muis, Ferrand. Vide Psal.* VIII.

9. *Dominus adjutor meus, & protector meus: in ipso speravit cor meum, & adjutus sum.*

10. *Et refloruit caro mea: & ex voluntate mea confitebor ei.*

11. *Dominus fortitudo plebis suæ: & protector salvationum Christi sui est.*

7. Le Seigneur est mon aide, & mon protecteur: mon cœur a mis en lui son espérance, & j'ai été secouru.

10. Et ma chair a *comme* refleuri; c'est pourquoi je l'en loüerai de tout mon cœur.

11. Le Seigneur est la force de son peuple, & le protecteur qui sauve son Christ, & son Oint, en tant de rencontres.

COMMENTAIRE.

armes de Cyrus, qui fonda l'Empire des Perses, sur la ruine de celui de Babylone.

℣. 9. DOMINUS ADJUTOR MEUS, ET PROTECTOR MEUS: IN IPSO SPERAVIT COR MEUM, ET ADJUTUS SUM. *Le Seigneur est mon aide, & mon protecteur: mon cœur a mis en lui son espérance, & j'ai été secouru.* L'Hébreu (*a*): *Le Seigneur est ma force, & mon bouclier, &c.* Pour nous, Seigneur, qui mettons en vous toute nôtre espérance, quelque accablez que nous soyons, & quelque grande que soit la playe que nous avons reçûë, nous espérons toûjours en vôtre secours, nous sommes sûrs de vôtre protection, & nous osons nous flatter d'un prompt rétablissement.

℣. 10. ET REFLORUIT CARO MEA; ET EX VOLUNTATE MEA CONFITEBOR EI. *Ma chair a comme refleuri; c'est pourquoi je l'en loüerai de tout mon cœur.* Nous espérons sortir de cet état de mort où nous gémissons; de la captivité où nous sommes réduits, comme des morts dans le tombeau. Alors nôtre chair refleurira, prendra une nouvelle vigueur; nous vivrons, & nous vous loüerons, ô mon Dieu. L'Hébreu (*b*): *Mon cœur est dans la joye, & l'allégresse; & je le loüerai par mes Cantiques.* Le Syriaque a lû: *Ma chair*, aussi-bien que les Septante: *Ma chair germera, & je publierai ses loüanges dans la gloire.* Plusieurs Peres appliquent ce passage à la Résurrection de JESUS-CHRIST, ou à nôtre propre Résurrection (*c*). Le retour de la captivité en étoit le symbole.

℣. 11. DOMINUS FORTITUDO PLEBIS SUÆ, ET PROTECTOR SALVATIONUM (*d*) CHRISTI SUI EST. *Le Seigneur est la force de son peuple, & le protecteur qui sauve son Christ.* Le Seigneur sauve le peuple, & le Roi; ou, il sauvera le peuple, & le Roi. Il tirera son peuple de la captivité, & rétablira le Royaume de Juda. Il rappellera Juda

(*a*) יהוה עזי ומגני

(*b*) ויעלז לבי ומשירי אהודנו *Aquil.* Καὶ ἠγαλλιάσατο ἡ καρδία μου, καὶ ἀπὸ ἄσματός μου ἐξομολογήσομαι αὐτῷ. *Sym.* Καὶ ἱλαρύνθη ἡ καρδία μου, καὶ ἐν ᾠδῇ μου, *&c. Theodot. Refloruit cor meum. 6. Edit Confirmatum est cor meum.*

(*c*) *Euseb. Athanas. Didym. Hieronym.*

(*d*) *Aug. Psalt. Roman. Mediol. Sanct. Germ. Salutarium Christi sui.*

Digitized by Google

12. *Salvum fac populum tuum, Domine, & benedic hæreditati tuæ: & rege eos, & extolle illos usque in æternum.*

12. Sauvez, Seigneur, vôtre peuple, & béniſſez vôtre héritage : conduiſez-les, & élevez-les juſques dans l'éternité.

COMMENTAIRE.

dans ſon pays, & rétablira le trône de David ſon Oint, & ſon ſerviteur. Il fera regner David, non en ſa perſonne, mais en celle de ſes deſcendans. Ce Regne ne devoit, à proprement parler, être rétabli dans ſon éclat, qu'en la perſonne de JESUS-CHRIST, vrai Roi de Juda, & dans ſon Egliſe, où il regnera dans tous les ſiécles.

L'Hébreu à la lettre (*a*) : *Le Seigneur eſt leur force, & le boulevard*, ou la fortereſſe *qui ſauve ſon Oint*. Le nom de *Chriſt*, ou d'Oint, eſt commun aux Rois, aux Prêtres, & aux Prophétes (*b*). L'Auteur de ce Pſeaume pourroit bien ſe déſigner lui-même par ce nom; car juſqu'ici il n'a pas dit un mot du Roi de Juda. Le Seigneur eſt la force de ſon peuple; il eſt mon protecteur, de moi qui ſuis ſon Prophéte, & ſon Prêtre, & ſon Oint. Euſébe l'entend en général des Prophétes, & des Juſtes; & ſaint Athanaſe, du peuple des Fidéles, qui a reçû l'onction, & le Sacerdoce Royal par JESUS-CHRIST (*c*) : *Vos genus electum, Regale Sacerdotium.*

℣. 12. SALVUM FAC POPULUM TUUM, DOMINE, &c. *Sauvez, Seigneur, vôtre peuple.* C'eſt la concluſion de toute cette priére. Sauvez-nous, Seigneur, tirez-nous de la captivité, ſoyez nôtre Paſteur, & nôtre Pere. L'Hébreu (*d*) : *Sauvez vôtre peuple, & béniſſez vôtre héritage; ſervez-leur de Paſteur, & portez-les* comme un bon Paſteur ſur vos épaules (*e*) *juſques dans l'Eternité.* Ou bien : Soyez leur Paſteur, & élevez-les en honneur dans tous les ſiécles. Rétabliſſez-les dans leur pays, comme autrefois. Qu'ils y ſoient dans la proſpérité, & dans l'abondance. C'eſt à quoi ſe bornoit le Juif charnel. Le vrai Chrétien attend une autre patrie, & d'autres biens.

(*a*) יהוה עז למו ומעוז ישועות משיחו הוא
(*b*) *Theodoret. hic.*
(*c*) *1. Petri* II. 9.
(*d*) הושיעה את עמך וברך את נחלתך ורעם ונשאם עד העולם
(*e*) *Luc.* XV. 5.

Digitized by Google

PSEAUME XXVIII.

Description d'une tempête. Action de graces pour la pluye que le Seigneur a donnée à son Peuple.

Psalmus David, in consummatione Tabernaculi.

Pseaume de David, lorsque le Tabernacle fut achevé.

ARGUMENT.

PSALMUS DAVID IN CONSUMMATIONE TABERNACULI. Pseaume de David, lorsque le Tabernacle fut achevé; *c'est-à-dire, lorsqu'il eut achevé le Tabernacle de Sion, où il plaça l'Arche d'Alliance, qu'il avoit fait venir de Cariath-iarim. Celui qui a mis ce titre, a jugé que David invitoit ici les Prêtres à offrir au Seigneur des sacrifices dans ce Tabernacle, qu'il venoit d'ériger au Seigneur; & les deux premiers versets paroissoient favorables à cette opinion.*

Le Texte Grec porte (a): Pseaume de David pour la sortie du Tabernacle. *Ce qui n'est nullement clair. Saint Basile l'explique du jour auquel les Prêtres sortans du service du Tabernacle, exhortoient leurs confreres, qui leur succédoient, à offrir fidélement à Dieu les sacrifices ordinaires, & à remplir dignement les fonctions de leur ministére. D'autres croyent que l'on y exhorte les Sacrificateurs à immoler les hosties commandées pour le dernier jour de la Fête des Tabernacles (b). D'autres abandonnent ce titre, comme n'étant point dans le Texte Hébreu, & n'ayant pas même été originairement dans les Septante; car l'on ne le lisoit point encore dans les Héxaples d'Origénes, du tems de Théodoret (c). Ce Pere (d) le rapporte au tems d'Ezéchias, après sa victoire sur Sennachérib, ou après le rétablissement de sa santé.*

Les anciens Rabbins le reculent au tems de l'apparition du Seigneur à Sinaï, où il donna sa Loi au milieu des tonnerres, & des feux. Abénezra le prend comme une simple description de la pluye, ou d'une tempête. De Muis

(a) Ψαλμὸς τῷ Δαυὶδ εἰς τὴν ἔξοδον τοῦ σκηνῆς. *Ad exitum Tabernaculi. Ita PP. Graeci passim.*

(b) *Levit.* XXIII. 36.

(c) *Theodoret. hic.*

(d) *Vide Theodoret. Bedam, & Athanas. apud Dan. Barbar. in Catena.*

Digitized by Google

n'eſt pas éloigné de ce ſentiment. Il veut que David l'ait écrit dans la terreur d'un violent orage, & que dans la ſuite on le récitoit comme une formule de priéres, dans de pareilles circonſtances. D'autres (a) le fixent à la pluye qui tomba dans la Judée, après cette terrible ſéchereſſe, qui avoit duré trois ans (b), & qui avoit déſolé tout le pays par la famine. Ce ſentiment eſt un peu hazardé. Mais au défaut de quelque choſe de plus certain, on peut s'en tenir à cela pour le ſens hiſtorique, & littéral. Les Peres l'expliquent de la prédication de l'Evangile.

℣. 1. *Afferte Domino filii Dei: afferte Domino filios arietum.*	℣. 1. Apportez au Seigneur *vos offrandes*, enfans de Dieu; apportez au Seigneur les petits des béliers.

COMMENTAIRE.

℣. 1. AFFERTE DOMINO, FILII DEI; AFFERTE DOMINO FILIOS ARIETUM. *Apportez au Seigneur vos offrandes, Enfans de Dieu; apportez au Seigneur les petits des béliers.* Venez au Temple du Seigneur, préſentez-lui vos offrandes d'actions de graces, ô enfans des Princes. Ou: Vous, Prêtres du Très-Haut, venez lui offrir des ſacrifices pacifiques; apportez des chévreaux, & des moutons, pour le remercier de la pluye qu'il a donnée à ſon peuple, après une ſi affreuſe ſtérilité. On trouve dans le Pſeaume xcv. 7. 8. à peu près la même invitation: *Familles des Nations, apportez au Seigneur la gloire, & l'honneur; apportez la gloire à ſon nom: Prenez des hoſties, & entrez dans ſes parvis, & adorez le Seigneur.*

L'Hébreu lit (c): *Apportez au Seigneur, enfans des Dieux*, ou enfans des Grands, des Puiſſans; *apportez au Seigneur la gloire, & la force.* Venez reconnoître ſa grandeur, ſa majeſté, & ſa puiſſance infinie. Ou ſimplement: Venez reconnoître ſa gloire par des ſacrifices. Dans les bons Auteurs Latins, on met quelquefois donner de l'honneur aux Dieux, pour leur offrir des ſacrifices. Virgile (d):

Junoni Argivæ juſſos adolémus honores.

Et après:

. . . *Meritos Aris mactavit honores.*

On pourroit auſſi traduire l'Hébreu par: *Apportez au Seigneur des fils de béliers; apportez au Seigneur la gloire, & l'empire.* Les Septante, ſur leſquels la Vulgate eſt priſe, ont mis ici les deux maniéres de traduire le

(a) *Ferrand. Le Noble.*
(b) 2. *Reg.* xxiv. 10.
(c) הבו ליהוה בני אלים הבו ליהוה כבוד ועז
(d) *Virgil. Æneid.* iii.

Texte:

Digitized by Google

2. *Afferte Domino gloriam & honorem ; afferte Domino gloriam nomini ejus : adorate Dominum in atrio ſancto ejus.*

3. *Vox Domini ſuper aquas, Deus majeſtatis intonuit : Dominus ſuper aquas multas.*

2. Rendez au Seigneur, la gloire & l'honneur *qui lui ſont dûs* ; rendez au Seigneur la gloire *que vous devez* à ſon nom : adorez le Seigneur à l'entrée de ſon Tabernacle.

3. La voix du Seigneur *a retenti* ſur les eaux ; le Dieu de majeſté a tonné ; le Seigneur *s'eſt fait entendre* ſur une grande abondance d'eaux.

COMMENTAIRE.

Texte : *Apportez au Seigneur, Enfans de Dieu* ; & : *Apportez au Seigneur des petits de béliers.* Saint Baſile, Euſébe, & Théodore d'Héraclée témoignent que ces paroles : *Afferte Domino, Filii Dei*, ou ne ſe trouvoient point du tout dans les meilleurs Exemplaires Grecs, ou qu'elles étoient marquées d'une brochette, ou obéle, comme n'étant point dans le Texte Hébreu. C'eſt ce qui paroît auſſi dans l'ancien Pſeautier Gallican, donné dans le premier Tome de la nouvelle Edition de ſaint Jérôme, où ces mots : *Filii Dei, afferte Domino*, ſont marquez d'une obéle. Le Caldéen : *Rendez loüange au Seigneur, troupes des Anges ; rendez au Seigneur la gloire, & la force.*

℣. 2. ADORATE DOMINUM IN ATRIO SANCTO EJUS. *Adorez le Seigneur à l'entrée de ſon Tabernacle*, ou dans ſon parvis (*a*). Avant que le Temple fût bâti, le parvis du Seigneur étoit une eſpéce de cour, au-devant du Tabernacle, environné des colomnes d'eſpace en eſpace, & de rideaux tendus d'une colomne à l'autre. L'Hébreu (*b*) : *Adorez le Seigneur dans la beauté de ſon Sanctuaire* ; adorez-le du parvis, réſidant dans ſon Sanctuaire ; car les Juifs, même les Prêtres, n'entroient point dans le Sanctuaire. Ils ſe tenoient dans les parvis, & y adoroient le Seigneur, qu'ils concevoient aſſis ſur les Chérubins, comme ſur ſon trône, au fond du Sanctuaire. Le Sanctuaire eſt nommé *la beauté ſainte*, au premier Livre des Paralipoménes, XVI. 29. *Adorate Dominum in decore ſancto.* Les deux premiers verſets ne ſont que comme une invitation, & un préambule. Il entre en matiére au verſet 3.

℣. 3. VOX DOMINI SUPER AQUAS ; DEUS MAJESTATIS INTONUIT ; DOMINUS SUPER AQUAS MULTAS. *La voix du Seigneur a retenti ſur les eaux, le Dieu de majeſté a tonné ; le Seigneur s'eſt fait entendre ſur une grande abondance d'eaux.* Le tonnerre eſt nommé la

(*a*) 70. Ἐν αὐλῇ ἁγίᾳ αὐτοῦ. *Auguſt. & Pſalter. Rom. German. Carnut. in aula Sancta ejus.*

(*b*) השתחוו ליהוה בהדרת קדש *Aquila*, Ἐν δόξῃ ἁγιασμοῦ. *Sym.* Ἐν δόξῃ ἁγίᾳ.

4. *Vox Domini in virtute: vox Domini in magnificentia.*

5. *Vox Domini confringentis cedros: & confringet Dominus cedros Libani.*

6. *Et comminuet eas tamquam vitulum Libani: & dilectus quemadmodum filius unicornium.*

4. La voix du Seigneur eſt accompagnée de force; la voix du Seigneur eſt pleine de magnificence, & d'éclat.

5. C'eſt la voix du Seigneur qui briſe les cédres; car le Seigneur briſera les cédres du Liban.

6. Il les briſera, & il les mettra en piéces auſſi facilement, que ſi c'étoient de jeunes taureaux du Liban, ou les petits des licornes chéris *de leurs meres.*

COMMENTAIRE.

voix de Dieu dans tant d'endroits de l'Ecriture (*a*), qu'il eſt preſque inutile d'en avertir, & d'en donner des preuves. *Le tonnerre s'eſt fait entendre ſur les eaux;* c'eſt-à-dire, ſur les nuës, qui ſont nommées dans Moyſe (*b*) *les eaux ſupérieures.* Le Seigneur touché de nos malheurs, après avoir tenu le Ciel fermé pendant ſi long-tems, a enfin fait entendre ſa voix de deſſus les nuées. Il a effrayé les mortels par ſon tonnerre, & leur a donné par-là le ſignal de ſa préſence, & le préſage des pluyes dont il vouloit humecter la terre. Les Peres entendent ceci de la prédication de l'Evangile par les Apôtres, qui comme des tonnerres, ont porté par tout la connoiſſance du Seigneur, & ont été ſuivis d'une abondance de graces, & de bénédictions, comme d'une pluye féconde. Les deux fils de Zébédée ſont nommez *fils du tonnerre* dans l'Evangile (*c*).

℣. 5. VOX DOMINI CONFRINGENTIS CEDROS (*d*). ET CONFRINGET DOMINUS CEDROS LIBANI. *La voix du Seigneur briſe les cédres. Le Seigneur briſera les cédres du Liban.* Le Seigneur dans la force de ſa tempête, & de ſon tonnerre, ébranlera, déracinera, briſera les cédres du Liban. On attribuë au tonnerre, ce qui arrive dans les orages; on lui attribuë les effets de la foudre, des vents, des tourbillons, qui ſouvent renverſent, & arrachent les arbres les plus gros, & les plus ſolides. Au reſte toute cette deſcription eſt figurée, & poëtique.

℣. 6. COMMINUET EAS TAMQUAM VITULUM LIBANI, ET DILECTUS QUEMADMODUM FILIUS UNICORNIUM. *Il les briſera auſſi facilement que ſi c'étoient de jeunes taureaux du Liban, ou les petits des licornes chéris de leurs meres.* Le Seigneur dans ſon courroux, par la violence de ſes tonnerres, & de ſes tourbillons, briſera les plus

(*a*) *Vide Exod.* IX. 23. 28. 29. *Job.* XXXVII. 2. *Pſal.* XVII. 14. *Iſai.* XXX. 30.

(*b*) *Geneſ.* I. 7. *Divisit aquas quæ erant ſub firmamento, ab his quæ erant ſuper firmamentum. Vide Baſil. in hunc Pſalm.*

(*c*) *Marc.* III. 17.

(*d*) *S. Auguſt. Conterens cedros.*

Digitized by Google

grands cédres du Liban, avec la même facilité qu'un homme robuſte renverſe un des veaux qui paiſſent ſur le Liban, ou un fan de rhinocéros, qui n'eſt point encore dans ſa force. On pourroit auſſi traduire (*a*): *Il les mettra en piéces ces cédres* ſi élevez, & ſi anciens, en quelque ſorte en ſe joüant; de même qu'un jeune taureau, & un jeune rhinocéros jettent en l'air avec leurs cornes, tout ce qui ſe trouve devant eux, lorſqu'ils jouënt, & qu'ils bondiſſent.

L'Hébreu (*b*): Il les diſperſera, ou *il les fera ſauter comme un veau. Il agitera le Liban, & le Sirion comme le petit du monocéros.* Le Seigneur par le bruit effrayant de ſa voix, fera trembler les cédres; il les fera ſauter comme des veaux qui ſont dans les pâturages. Il ébranlera les montagnes du Liban, & du Sirion, & il les fera bondir comme les petits du rhinocéros. Ces ſimilitudes de deux montagnes qui ſautent comme de jeunes rhinocéros, & des cédres du Liban, qui bondiſſent comme des veaux, ſont un peu trop fortes, & trop hardies dans nôtre Langue: mais le langage des Hébreux les ſouffre, & elles y ont une beauté, & une douceur ſinguliére.

Le Pſalmiſte en un autre Pſeaume, dit, que lorſque le Seigneur deſcendit ſur Sinai (*c*), la terre trembla, & que les montagnes bondirent comme des béliers, & les collines comme des agneaux. Débora dans ſon Cantique (*d*), dit qu'à l'approche du Seigneur, les montagnes ſe fondirent, & que la terre fut toute effrayée, & toute tremblante. David décrivant le ſecours qu'il avoit reçû de Dieu contre ſes ennemis (*e*), dit que le Seigneur ayant écouté ſa priére, la terre fut agitée, que les fondemens des montagnes furent émûs, & ébranlez; parce qu'il ſe mit en colére contre eux. Il veut nous dire ici quelque choſe de ſemblable. Le tonnerre dans la rigueur, ne cauſe pas des tremblemens de terre; mais il produit dans les montagnes, & dans les édifices certaines ſecouſſes, que le langage poëtique peut appeller des tremblemens. Or dans les tremblemens de terre, on a vû des montagnes ſe heurter l'une l'autre, & bondir en quelque ſorte comme des béliers qui ſe frappent avec les cornes: *Namque montes duo inter ſe concurrerunt*, dit Pline (*f*), *crepitu maximo aſſultantes, recedenteſque; inter eos flammâ, fumoque in Cœlum exeunte interdiu; ſpectante è via Æmilia Equitum Romanorum, familiarumque, & viatorum multitudine.* Génébrard aſſûre que de ſon tems, on a vû en Angleterre une montagne ſauter en une

(*a*) *Hieronym. Diſperget eas quaſi vitulus Libani, & Sarion, quaſi filius rhinocerotis.*

(*b*) וירקידם כמו עגל לבנון ושריון כמו בן ראמים *Aquil.* Σκιρτήσει. Il les fera ſauter. *Symmach.* ὠρχήσατο ἐποίησεν ἀυτούς. Il les a fait danſer.

(*c*) *Pſal.* CXIII. 4.

(*d*) *Judic.* v. 5. *Vide & Abac.* III. 10.

(*e*) *Pſal.* XVII. 8.

(*f*) *Plin. lib.* 2. *cap.* 83.

Digitized by Google

7. *Vox Domini intercidentis flammam ignis: vox Domini concutientis desertum: & commovebit Dominus desertum Cades.*

7. C'eſt la voix du Seigneur, qui diviſe les flammes & les feux *qui ſortent des nuées.* C'eſt la voix du Seigneur qui ébranle le déſert; il fera trembler le déſert de Cadés.

COMMENTAIRE.

autre place, par un tremblement de terre, & qu'en France, une autre montagne a été reculée par l'impétuoſité du coulant du Rhoſne. Pourquoi dans cette occaſion, où le Pſalmiſte veut nous décrire en ſtile poëtique une violente tempête, ne dira-t'il pas que la terre a tremblé, que les montagnes ont été ébranlées, & que les cédres ont été renverſez par le bruit de ſa voix, ou de ſon tonnerre? Le Liban eſt connu de tout le monde. *Sirion*, ou *Sarion*, eſt une autre montagne au-delà du Jourdain, à l'orient du Liban. Moyſe lui donne trois noms (*a*). Il dit que les Hébreux la nomment *Hermon*, les Phéniciens, *Sarion*, & les Amorrhéens, *Sanir*.

Pluſieurs Anciens ont lû (*b*)! *Il briſera les cédres; il briſera le Liban, comme on met en piéces un veau.* Saint Baſile l'entend du veau d'or mis en piéces par Moyſe. Quelques-uns ſous le nom de veau, entendent un rejetton; parce qu'en Grec, le terme *mochos* ſignifie l'un, & l'autre. Mais la leçon qui porte: *Il les briſera comme un veau du Liban*, eſt plus ſuivie; & l'explication que nous y avons donnée ſuivant l'Hébreu, eſt beaucoup meilleure que ni l'une, ni l'autre des Grecques.

℣. 7. VOX DOMINI INTERCIDENTIS FLAMMAM IGNIS. *La voix du Seigneur diviſe les flammes, & les feux qui ſortent des nuées.* Maniéres de parler poëtiques, pour dire que le tonnerre chaſſe des nuës la foudre, & les éclairs, & les partage en divers traits, ou en pluſieurs flammes, qui ſe diſperſent dans les airs. A ſa voix, & par ſes ordres, la foudre vient frapper tantôt une tour, tantôt une ſtatuë, ou un arbre, ou un rocher. C'eſt le Seigneur qui conduit, & qui diſtribuë les feux, les éclairs, & les foudres. L'Hébreu à la lettre (*c*): *La voix du Seigneur coupe les flammes du feu.* Il fend les nuës, & il en fait partir les éclairs.

VOX DOMINI CONCUTIENTIS DESERTUM. ET COMMOVEBIT DOMINUS DESERTUM CADES. *La voix du Seigneur ébranle le déſert. Il fera trembler le déſert de Cadés.* Les lieux les plus déſerts, & les plus affreux ne ſont point à couvert de la frayeur de ſa voix. C'eſt-là où elle réſonne davantage. Le tonnerre ébranle les montagnes, &

(*a*) Deut. III. 9.

(*b*) 70. Edit. Rom. Καὶ λεπτυνεῖ αὐτὰς ὡς τὸν μόσχον τὸν Λίβανον. Ita Euſeb. Baſil. Athan. Euth. Nicephor. Comminuet eas tanquam vitulum Libanum. Edit. Complut. Λεπτυνεῖ αὐτὰς ὡς τὸν μόσχον τοῦ Λιβάνου. Ita Chryſoſt. Theodoret. Apollin.

(*c*) קול יהוה חצב להבות אש Symmach. Καταδιαιροῦντος.

Digitized by Google

8. *Vox Domini præparantis cervos, & revelabit condensa: & in Templo ejus omnes dicent gloriam.*

8. C'eſt la voix du Seigneur qui prépare les cerfs, & qui découvre les lieux ſombres & épais; & dans ſon Temple tous publieront ſa gloire.

COMMENTAIRE.

les rochers du déſert. Ou, ſelon le Caldéen: Il effraye les ſerpens, & les animaux des ſolitudes. Quelques-uns traduiſent l'Hébreu par (*a*): *La voix du Seigneur fait enfanter*, ou fait reſſentir les douleurs de l'enfantement au déſert. Il l'effraye, il le ſaiſit. Le deſert de Cadées eſt célébre dans l'Ecriture. Il étoit frontiére de l'Idumée, & de Pharan (*b*).

℣. 8. VOX DOMINI PRÆPARANTIS CERVOS, ET REVELABIT CONDENSA. *C'eſt la voix du Seigneur qui prépare les cerfs, & qui découvre les lieux ſombres.* Le tonnerre prépare, dit-on, les biches à faire leurs fans. On veut que cet animal ait beaucoup de peine à ſe délivrer de ſon fruit, & que la frayeur que lui cauſe le bruit du tonnerre, facilite la naiſſance de ſon petit. L'autorité de ſaint Jérôme, & de quelques anciens Interprétes Grecs, qui traduiſoient l'Hébreu par (*c*): *La voix du Seigneur ſert de ſage-femme aux biches*, a fait recevoir avec beaucoup de facilité ce ſentiment. On y joint un paſſage de Job, où il eſt dit ſuivant la Vulgate (*d*), que les biches ſe couchent, pour faire leurs petits, qu'elles ſont ſaiſies des vives douleurs de l'enfantement, & qu'elles jettent des cris. On dit outre cela, que les biches, avant que de mettre bas, ſe purgent par une herbe nommée *séséli* (*e*), pour s'aider à enfanter plus aiſément.

Mais quand on examine ces preuves avec quelque attention, on en voit aiſément le foible. Saint Jérôme, en traduiſant: *La voix du Seigneur fait enfanter les biches*, ne veut dire autre choſe que ce qu'il a marqué dans le verſet précédent, en traduiſant: *La voix du Seigneur fait enfanter le déſert; elle fait enfanter le déſert de Cadés.* Elle y jette l'effroi, la frayeur, le ſaiſiſſement; comme celui d'une femme qui eſt ſurpriſe des douleurs de l'enfantement. Son tonnerre effraye, étourdit les biches. Saint Jérôme dans ſon Commentaire, ne dit pas un mot de cette prétenduë vertu du tonnerre, de faire enfanter, ou de faire avorter les biches. Les autres Pe-

(*a*) קול יהוה יחיל מדבר *Hieronym. Vox Domini parturire faciens deſertum. Sym.* Ἐκτινάζοντος. *Aquil.* Ὠδίνοντος.

(*b*) *Vide Geneſ.* XX. 1. *Exod.* XLVII. 19. *Num.* XIII. 27. *&c.*

(*c*) קול יהוה יחלל אילות ויחשף יערות *Hieronym. Vox Domini obſtetricans cervis, & revelans ſaltus. Aquil.* Ὠδίνοντος ἐλάφους. *Edit.* Μαιεύοντος ἐλάφους.

(*d*) *Job.* XXXIX. 3. *Incurvantur ad fœtum, & pariunt, & rugitus emittunt.*

(*e*) *Cicero lib.* 2. *de Natur. Deorum. Plin. lib.* 8. *cap.* 32. *Femina ante partum purgantur herba quadam quæ ſeſelis dicitur; faciliore ita utentes utero.*

Digitized by Google

9. *Dominus diluvium inhabitare facit : & ſedebit Dominus Rex in æternum.*

9. Le Seigneur répand un déluge d'eaux *ſur la terre* : & le Seigneur ſera aſſis *comme* le Roi *ſouverain* dans toute l'éternité.

COMMENTAIRE.

res (*a*), non plus que ſaint Jérôme, ne reconnoiſſent ici dans les cerfs aucune autre propriété, que celle de fouler aux pieds les ſerpens, de les pourſuivre, de les tirer de leurs repaires par leur haleine; qualitez reconnuës par les anciens Naturaliſtes (*b*). Saint Chryſoſtome (*c*) ſur Job, dit expreſſément que les biches enfantent avec facilité, & ſans le ſecours de ſages-femmes. Et c'eſt en effet ce que Job veut marquer en l'endroit cité, comme nous l'avons montré dans nôtre Commentaire.

Enfin Ariſtote (*d*), & Pline, que l'on cite, pour prouver que les biches ſe purgent, avant que de mettre bas leur fruit, diſent que c'eſt après l'enfantement qu'elles cherchent le *ſéſéli*, pour ſe purger. Je voudrois donc traduire l'Hébreu de cette ſorte: *La voix du Seigneur effraye les biches, & les fait ſortir de leur fort.* A la lettre: Elle ébranle les biches, & découvre les bois. Ou bien: *Le tonnerre effraye les biches, & découvre les chévres ſauvages* (*e*). Ou enfin: Il étonne les biches, & abat les forêts. Symmaque (*f*) avoit traduit par *les campagnes*, le terme Hébreu, qui eſt rendu ici par, *des biches*, apparemment de cette ſorte: *La voix du tonnerre remplit les campagnes, & découvre les forêts.* On peut auſſi traduire avec le Syriaque: *Le tonnerre agite les branches, & arrache les forêts.*

ET IN TEMPLO EJUS OMNES DICENT GLORIAM. *Et dans ſon Temple tous publieront ſa gloire.* Lorſque Dieu fait entendre ſa voix, & qu'il nous effraye par le bruit de ſes tonnerres, & par la terreur de ſa tempête, alors tout le monde accourt au Temple, & vient reconnoître la grandeur, & la puiſſance ſouveraine du Seigneur. Ou bien: Tout le peuple vient au Temple remercier le Seigneur de la pluye qu'il a donnée à la terre. Voyez le Pſeaume LXIV. 3.

℣. 9. DOMINUS DILUVIUM INHABITARE FACIT; ET SEDEBIT DOMINUS REX IN ÆTERNUM. *Le Seigneur répand un déluge d'eaux ſur la terre, le Seigneur ſera aſſis comme le Roi ſouverain dans toute l'Eternité.* Après avoir répandu la terreur par toute la terre par le

---

(*a*) *Hieronym. hic Auguſt. Caſſiodor. Baſil. Euſeb. Theodoret. Didym. Athanaſ.*

(*b*) *Plin. lib.* VII. *cap.* 32. *Et iis eſt cum ſerpente pugna. Veſtigant cavernas, nariúmque ſpiritu extrahunt venitentes.*

(*c*) *Chryſoſt. in Job.* XXXIX. 3. *Vide Pinedam in idem cap.*

(*d*) *Ariſt. lib.* 9. *Hiſt. Anim. cap.* 5. Καὶ ὅταν τίκῃ ἐάσῃ τὸ χωρίον ἀνῶπτον, καὶ ἐπὶ τὴν ἀπλιν ὁ πρίχιστα, καὶ φανέσαι ὕλας ἐρχονται πρὸς τὰ τίκνα πάλιν. *Plin. lib.* VIII. *cap.* 32. *A Parta duas habent herbas, quæ aros & ſeſelis appellantur. Paſta redeunt ad fœtum.*

(*e*) יער en Arabe ſignifie un bouc.

(*f*) *Sym.* φωνὴ Κυρίου πλατύνοντος τὰ ὄρη.

Digitized by Google

10. *Dominus virtutem populo suo dabit: Dominus benedicet populo suo in pace.*

10. Le Seigneur donnera la force à son peuple: Le Seigneur bénira son peuple en *le comblant d'une* paix *parfaite.*

COMMENTAIRE.

bruit de son tonnerre, il y répand un déluge de pluyes, qui y produit la fécondité, & l'abondance. L'Hébreu (*a*) se traduit assez différemment. Les uns: *Le Seigneur habite dans le déluge*, ou sur le déluge. Il a sa demeure sur les eaux supérieures, au haut du Ciel, & exerce son empire sur les nuës. En sorte que ce verset ne voudroit dire autre chose que ce qu'il a exprimé d'abord, en disant: *La voix du Seigneur se fait entendre sur les eaux; le Seigneur est sur les grandes eaux.*

Le Caldéen, suivi de plusieurs Interprétes, l'explique du déluge universel arrivé du tems de Noé. Le Seigneur s'assit alors en Jugement, & inonda toute la terre, pour punir les crimes des méchans. On peut traduire tout simplement: *Le Seigneur est assis sur l'inondation*, ou sur les pluyes; *le Seigneur est assis comme un Roi sur son trône, dans tous les siécles.* Le Seigneur est maître des tonnerres, & des pluyes, & de tous les effets de la nature.

℣. 10. DOMINUS VIRTUTEM POPULO SUO DABIT, &c. *Le Seigneur donnera la force à son peuple; le Seigneur bénira son peuple, en le comblant d'une paix parfaite.* Le Seigneur est le Maître tout-puissant de l'univers. Il nous remplit de force, & de bénédictions. Il nous comble de biens, de paix, de prospérité, de force, de valeur contre nos ennemis. Il donne la fécondité à nos terres par la pluye, & la paix à nôtre pays. *La force* se met souvent pour les richesses, les biens temporels. Mais dans Job, la pluye est aussi appellée (*b*) *la force de Dieu*; l'air, ou le ciel, est appellé (*c*) *l'étenduë de la force du Seigneur*, apparemment parce que les pluyes s'y forment; & le tonnerre est nommé (*d*) *la voix de la force du Seigneur: Dabit voci suæ vocem virtutis*; peut-être parce qu'il est regardé comme la cause, ou l'avant-coureur de la pluye. Voyez ci-devant le verset 3. *Vox Domini in virtute*; & le Psaume LXIV. 7. dans l'Hébreu: *Præparans montes in virtute tua:* Vous donnez la fécondité aux montagnes par la vertu de la pluye.

(*a*) יהוה למבול ישב *Hieronym. Domini diluvium inhabitat. Ita & Psalt Roman. Mediol. Carn. Germ. & August. ex* 70. κύριος τὸν κατακλυσμὸν κατοικεῖ. *Hieronym. ad Suniam & Fretell. utramque lectionem agnoscit. Dominus diluvium inhabitat, & inhabitare facit.*

(*b*) *Job.* XXXVIII. 6. *Imbri fortitudinis suæ.*

(*c*) *Psal.* CL. 1. *In firmamento virtutis ejus.*

(*d*) *Psal.* XXVII. 34.

Digitized by Google

PSEAUME XXIX.

Actions de graces de David après un grand danger, & pour le rétabliſſement de ſa ſanté.

In dédicatione domûs David. | *Pour la dédicace de la maiſon de David.*

ARGUMENT.

Il vaut mieux traduire ainſi tout le titre: Pſeaume, ou Cantique de David, pour la Dédicace de la Maiſon, *ou du Temple; car dans le Texte*, (*a*) David *a rapport à* Pſalmus Cantici, *& non pas à* Domûs. (*b*) *Ce dernier terme ſignifie communément une maiſon: mais ſouvent il ſe prend pour le Temple; & pluſieurs Interprétes l'expliquent ici, comme ayant été chanté, ou à la Dédicace du Tabernacle de Sion, érigé par David; ou à la Dédicace du Temple, bâti par Salomon* (*c*); *ou à la Dédicace du ſecond Temple, ſous Zorobabel* (*d*); *ou enfin comme étant deſtiné pour être chanté à la Dédicace du troiſiéme Temple, que les Juifs attendent au tems du Meſſie. La plûpart des Peres l'expliquent ſpirituellement de la Réſurrection de* JESUS-CHRIST, *dont le Corps devenu glorieux, & impaſſible, avoit été figuré par la Dédicace du Temple de Salomon. Les Rabbins enſeignent qu'on le récitoit, lorſque l'on apportoit les prémices au Temple.*

Ceux qui prennent le nom de maiſon, Domus, *dans ſa propre ſignification, veulent que David l'ait compoſé à la Dédicace de ſon Palais* (*e*), *qu'il bâtit ſur le mont de Sion, après qu'il eut pris Jéruſalem* (*f*). *D'autres croyent qu'il le chanta, lorſqu'après la guerre contre Abſalon, étant de retour à Jéruſalem, il purgea le Palais des ſoüillures dont Abſalon l'avoit déshonoré* (*g*), *& dédia ainſi de nouveau ſa maiſon. L'uſage de dédier ſolemnellement les maiſons mêmes des Particuliers, étoit fréquent parmi les Hébreux* (*h*). *Ce ſentiment eſt aſſez commun* (*i*) *dans cette hypothéſe. On*

(*a*) מזמור שיר חנכת הבית לדוד
(*b*) *Ita Muis, Tigur. Jun. Chald. alii.*
(*c*) *Baſil. Didym. Lyr. Rabb. plerique Chald. Genebr.*
(*d*) *Ita Caremoniale Judæorum. Germ. & alii apud Selden. de Synedriis lib. 3. cap. 13.*
(*e*) *Abenezra, Muis, Moller. Flamin.*
(*f*) 2. *Reg.* v. 9.
(*g*) 2. *Reg.* XVI. 21. 22.
(*h*) *Deut.* XX. 5. 2. *Eſdr.* XII.
(*i*) *Grot. Hammond. Boſſuet. Geier.*

explique

Digitized by Google

explique la maladie dont il eſt parlé ici, des inquiétudes, & des peines que David ſouffrit durant la guerre contre Abſalon. Théodoret (a) ne trouvant rien dans ce Pſeaume qui inſinuë la Dédicace ni d'un Temple, ni d'une maiſon, le rapporte à Ezéchias délivré de la fameuſe maladie, dont nous parlent les Livres des Rois (b), & d'Iſaïe (c).

D'autres (d) le prennent comme une ſimple action de graces de David, pour le rétabliſſement de ſa ſanté, après quelque maladie. Et quant au titre, qui parle de la dédicace d'une maiſon, ils l'expliquent comme s'il marquoit ſimplement, qu'on le chanta ſur le même air, ou ſur les mêmes inſtrumens dont on s'étoit ſervi à la dédicace du Palais du Roi. Sans nous attacher à aucun de ces ſentimens, nous l'expliquerons comme ayant été compoſé à l'occaſion de la dédicace de l'aire d'Ornan, par l'érection d'un Autel que David y fit dreſſer, après la ceſſation de la peſte, qui avoit déſolé tout ſon Royaume (e). Toutes les parties du Pſeaume conviennent ſi parfaitement à cette circonſtance, qu'on s'étonne que cette penſée ne ſoit venuë en l'eſprit d'aucun Commentateur.

℣. 1. *EXaltabo te, Domine, quoniam ſuſcepiſti me: nec delectaſti inimicos meos ſuper me.*

℣. 1. JE publierai vos grandeurs, Seigneur, parce que vous m'avez tiré de danger, & que vous n'avez pas donné lieu à mes ennemis de ſe réjoüir ſur mon ſujet.

COMMENTAIRE.

℣. 1. EXALTABO TE, DOMINE, QUONIAM SUSCEPISTI ME, NEC DELECTASTI (f) INIMICOS MEOS SUPER ME. *Je publierai vos grandeurs, Seigneur, parce que vous m'avez tiré du danger, & que vous n'avez pas donné lieu à mes ennemis de ſe réjoüir ſur mon ſujet.* Je vous rends graces, ô mon Dieu, de ce que vous m'avez tendu la main, & que vous m'avez relevé de l'accablement où j'étois, & du danger où je m'étois mis par mon imprudence, & par ma vaine curioſité de vouloir faire le dénombrement de mon peuple. Vous avez dit à l'Ange exterminateur de remettre ſon glaive dans le foureau; vous avez fait ceſſer la peſte, & vous n'avez pas permis que les ennemis qui ſont autour de moi, que les peuples voiſins, jaloux de ma fortune, & de mon bonheur, ſe réjoüiſſent de la perte totale de mes ſujets, & de la déſolation de mon Royaume. L'Hébreu (g): *Je vous releverai*, je publierai vos grandeurs,

(a) *Theodoret. hic. Vide & Athanaſ. in Catena. Dan. Barbari, & Bedam, hic.*
(b) *4. Reg. xx. 6. 7.*
(c) *Iſai. xxxviii. 1. 2 & ſeq.*
(d) *Vide Ferrand. & Muis.*
(e) *2. Reg. xxiv. 25. & 1. Par. xxi. 26.*

(f) *Auguſt. Jocundaſti.*
(g) ארוממך ידוה כי דליתני ולא שמחת אויבי לי 70. Ὑψώσω σε. *Aquil.* Ἀναλήψομαί σε. Vous m'avez fait monter. *Genebr. Suſtuliſti me.*

Digitized by Google

2. *Domine, Deus meus, clamavi ad te, & sanasti me.*

3. *Domine, eduxisti ab inferno animam meam: salvasti me à descendentibus in lacum.*

4. *Psallite Domino sancti ejus: confitemini memoriæ sanctitatis ejus.*

2. Seigneur, mon Dieu, j'ai crié vers vous, & vous m'avez guéri.

3. Vous avez, Seigneur, retiré mon ame de l'enfer; vous m'avez sauvé du milieu de ceux qui descendent dans la fosse.

4. Chantez des Cantiques au Seigneur, vous qui êtes ses Saints, & célébrez par vos loüanges sa mémoire qui est sainte & sacrée.

COMMENTAIRE.

parce que vous m'avez comme *puisé*, & tiré de l'abîme où j'étois tombé, &c.

℣. 2. CLAMAVI AD TE, ET SANASTI ME. *J'ai crié vers vous, & vous m'avez guéri.* J'étois accablé de douleurs, & d'ennuis, voyant mon peuple périr à mes yeux, pour une faute dont il n'étoit pas coupable; & comme j'étois le seul criminel, j'attendois à tout moment le coup de la mort; vous savez même que je n'avois choisi la peste, parmi les trois fleaux dont vous me donnâtes le choix (*a*), qu'afin que je fusse moins en état de me parer des coups de vôtre juste colére, en me confondant de cette sorte dans la foule, & en me mettant au rang du dernier du peuple. Mais par un effet de vôtre pure miséricorde, vous m'avez tiré de mes peines, & vous m'avez préservé de la mort que j'avois si justement méritée.

℣. 3. EDUXISTI AB INFERNO (*b*) ANIMAM MEAM. *Vous avez retiré mon ame de l'Enfer.* Vous m'avez délivré du danger prochain, & comme inévitable de mourir, où j'étois; vous m'avez comme tiré du tombeau; vous m'avez arraché d'entre les bras de la mort: *Salvasti me à descendentibus in lacum.* L'Hébreu (*c*): *Vous m'avez rendu la vie du milieu de ceux qui sont descendus dans la fosse.* Tout cela s'explique très-naturellement de la Résurrection de JESUS-CHRIST, dont David a été la figure dans toutes les circonstances de sa vie.

℣. 4. PSALLITE DOMINO SANCTI EJUS. *Chantez des Cantiques au Seigneur, vous qui êtes ses Saints.* Prêtres du Seigneur, vous qui êtes consacrez à son service par une déstination singuliére, rendez-lui graces de ses bienfaits, au nom de toute la Nation. Ou bien: Peuple d'Israël, Nation sainte, Peuple choisi, vous qui avez reçû si souvent des mar-

(*a*) 2. Reg. XXIV 13.

(*b*) Psalt. Roman. *Abstraxisti ab inferis.* *August. Reduxisti. Psalt. Mediol. Abstraxisti ab inferno.*

(*c*) חויתני מיורדי בור

5. *Quoniam ira in indignatione ejus : & vita in voluntate ejus.*

6. *Ad vesperum demorabitur fletus ; & ad matutinum lætitia.*

5. Car il nous frappe dans sa colére, & il nous rend la vie dans sa bonne volonté.

6. Le soir on est dans les pleurs, & le matin dans la joye.

COMMENTAIRE.

ques de sa misericorde (*a*), venez lui rendre vos actions de graces, en considération de la bonté qu'il a eüe d'éloigner de Jérusalem l'Ange exterminateur, qui étoit prêt à la frapper de peste.

CONFITEMINI MEMORIÆ SANCTITATIS EJUS. *Célébrez par vos loüanges sa mémoire, qui est sainte, & sacrée ;* ou son nom sacré. *La mémoire de Dieu*, à nôtre égard, est proprement son nom, puisqu'en l'entendant prononcer, nous nous en souvenons. *Celui qui est, m'a envoyé vers vous*, dit-il à Moyse (*b*) : *Le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, & de Jacob : C'est-là mon nom, & ma mémoire : Hoc nomen mihi est in æternum, & hoc memoriale meum in generationem, & generationem.*

℣. 5. QUONIAM IRA IN INDIGNATIONE EJUS, ET VITA IN VOLUNTATE EJUS. *Car il nous frappe dans sa colére, & il nous rend la vie dans sa bonne volonté.* Il nous fait ressentir les effets de sa colére dans son indignation, il nous comble de graces dans sa faveur. Nous ne sommes malheureux qu'autant que nous le méritons ; & si nous sommes dénuez de son secours, c'est que nous avons mérité d'en être dépoüillez (*c*). L'Hébreu (*d*) : *Sa colére ne dure qu'un moment ; sa faveur est pour toute la vie.* Le verset suivant favorise cette explication. *Le soir vous serez dans les pleurs, & le matin vous serez dans la joye.* Comparez Isaïe, LIV. 7. 8. Mais je préfére la traduction de la Vulgate (*e*) : *Dans sa colére, il nous brise*, il nous frappe ; *dans sa bienveillance, il nous donne la vie.* Les Septante, & les anciens Interprétes ont presque toûjours pris l'Hébreu *Rhéga*, pour une destruction totale, subite, une chûte, un trouble inopiné (*f*) ; & nous sommes persuadez que c'est le vrai sens du Texte. Le Seigneur m'a frappé dans sa colére ; il me rend la vie par sa bonté.

℣. 6. AD VESPERUM DEMORABITUR FLETUS, ET AD MATUTINUM LÆTITIA. *Le soir on est dans les pleurs, & le matin*

(*a*) חסידיו *Misericordes ejus*, ou *Misericordiam consecuti.*

(*b*) *Exod.* III. 15.

(*c*) Voyez *S. Auguſt. & Theodoret. Euseb. Athanaſ.*

(*d*) כי רגע באפו חיים ברצונו

(*e*) Ὀργὴ ἐν θυμῷ αὐτοῦ, καὶ ζωὴ ἐν τῷ θελήματι αὐτοῦ. *Aquil.* Ὀργὴ ἀθεσίας. Il renverse, il abat tout dans sa colére. 5. *Edit.* Ὀργὴ συνέχυσις ἐν θυμῷ αὐτοῦ.

(*f*) רגע *Jerem.* IV. 20. Διασπάω. XXXI. 2. Ὀλέω. *Isai.* LI. 15. Θαμβέω. *Ezech.* XXXII. 10. Πτῶσις. *Exod.* XXXIII. 15. Πληγή. *Pſal.* XXXIV. 13. Ὀργή. *Job.* XX. 5. Ἀπώλεια. *Isai.* XXVI 12. Συντέλεια.

Digitized by Google

7. *Ego autem dixi in abundantia mea: Non movebor in æternum.*

8. *Domine in voluntate tua, præstitisti decori meo virtutem.*

7. Pour moi j'ai dit, étant dans l'abondance: Je ne déchoirai jamais *de cet état.*

8. C'étoit, Seigneur, par un pur effet de votre volonté, que vous m'aviez affermi dans l'état si floriſſant où j'étois.

COMMENTAIRE.

dans la joye. Il n'y a qu'un moment que nous croiyons tout perdu; & tout d'un coup le Seigneur nous aſſûre de ſa réconciliation; il eſſuye nos larmes. On l'explique des Apôtres, qui paſſerent dans la triſteſſe la nuit qui ſuivit la mort de JESUS-CHRIST, & encore la nuit ſuivante; mais qui furent comblez de joye au matin du jour de ſa Réſurrection.

℣. 7. EGO AUTEM DIXI IN ABUNDANTIA MEA: NON MOVEBOR IN ÆTERNUM. *Pour moi j'ai dit, étant dans mon abondance: Je ne déchoirai jamais de cet état.* La proſpérité, l'abondance, une longue paix, une grande puiſſance ſéduiſirent le cœur de David. Se voyant à la tête d'un peuple riche, nombreux, & guerrier, il eut la vaine curioſité d'en faire le dénombrement, pour ſavoir combien il pouvoit mettre de troupes ſur pied, ou combien il pouvoit eſpérer de tribut, ou ſimplement pour contenter l'idée flatteuſe qu'il s'étoit faite de ſa vaſte domination. Il ne craignoit ni l'envie, ni les forces de ſes ennemis. Il n'en voyoit aucun autour de lui, qui fût en état de lui réſiſter. Il ſe croyoit invincible, & inacceſſible aux traits de la mauvaiſe fortune. Mais Dieu lui fit ſentir ſa dépendance, & ſa foibleſſe, en frappant ſon peuple d'une playe terrible: & en le ménaçant lui-même de le faire périr par l'épée de l'Ange exterminateur. *Avertisti faciem tuam, & factus sum conturbatus.* Vous avez détourné vôtre face ſeulement pendant trois jours (*a*); & me voilà dans le trouble, & dans la conſternation.

℣. 8. DOMINE, IN VOLUNTATE TUA PRÆSTITISTI DECORI MEO VIRTUTEM. *C'étoit par un pur effet de vôtre volonté, que vous m'aviez affermi dans l'état ſi floriſſant où j'étois.* Je ne ſentois pas aſſez, ô mon Dieu, que je ne tenois que de vous ſeul cette puiſſance, dont je me voyois environné. Je m'en rapportois la gloire, & non à vous. Je ne comprenois pas combien vous êtes jaloux de vos droits, & quelle faute commet la créature, lorſqu'à vôtre préjudice, elle en veut uſurper quelque choſe. Mais vous m'avez frappé, & vous m'avez fait connoître que ce que j'étois, je ne l'étois que par vôtre faveur.

(*a*) Voyez 2. *Reg.* XXIV. 13. David avoit accepté le fleau de la peſte pendant trois jours; mais la ménace du Seigneur ne fut pas exécutée dans toute la rigueur, ni pendant tout ce tems-là.

Digitized by Google

9. *Avertisti faciem tuam à me, & factus sum conturbatus.*

10 *Ad te, Domine, clamabo: & ad Deum meum deprecabor.*

11. *Quæ utilitas in sanguine meo, dum descendo in corruptionem?*

9. Aussi tôt que vous avez détourné vôtre visage de dessus moi, j'ai été tout rempli de trouble.

10. Je crierai vers vous, Seigneur; & j'adresserai mes priéres à mon Dieu.

11. Quelle utilité retirerez-vous de ma mort, lorsque je descendrai dans la pourriture *du tombeau*?

COMMENTAIRE.

L'Hébreu (*a*): *Seigneur, par vôtre bonté vous avez mis la force dans ma montagne*; vous avez affermi ma montagne, vous avez aggrandi mes Etats, vous avez assûré mon trône. Symmaque (*b*): *Vous avez donné la force à mon premier pere par vôtre puissance.* Mais la traduction des Septante (*c*) est beaucoup meilleure. Ils ont lû *haderi*, ma gloire, ma beauté, au lieu de *hareri*, ma montagne. *Vous avez établi la force sur ma gloire*; c'est-à-dire, vous m'avez élevé en honneur, & vous m'y avez soutenu par vôtre force.

℣. 10. ADTE, DOMINE, CLAMABO. *Je crierai vers vous, Seigneur.* Ou plûtôt: J'ai crié vers vous, pour vous conjurer de détourner vôtre colére de dessus mon peuple, pour la tourner contre moi. Je vous ai crié dans le transport de ma douleur (*d*): *C'est moi qui ai péché; c'est moi qui suis coupable; ceux-ci, qui ne sont que les brebis, qu'ont-ils fait? Tournez, je vous prie, vôtre main contre moi, & contre la maison de mon pere.*

℣. 11. QUÆ UTILITAS IN SANGUINE MEO, DUM DESCENDO IN CORRUPTIONEM? *Quelle utilité retirerez-vous de ma mort, lorsque je descendrai dans la pourriture du tombeau?* Mais, mon Dieu, qu'est-ce que ma vie, & qu'est-ce que mon sang, pour appaiser vôtre colére? Quand je serai mort, & réduit en poussiére, que vous en reviendra-t'il? Suis-je une victime capable de réparer l'injure qui vous a été faite par mon péché? Si vous lancez vos foudres sur tous ceux qui péchent, que deviendra vôtre gloire? Qui publiera désormais vos loüanges? Qui annoncera vôtre miséricorde? Sera-ce la poussiére qui vous louera, ou ceux qui sont dans le tombeau, qui chanteront vos grandeurs? *Numquid confitebitur tibi pulvis, aut annuntiabit veritatem tuam?* Voyez des expressions pareilles, *Psalm.* LXXXVII. 11. CXIII. 17. 18. *Baruch*, 11. 17. &c.

(*a*) יהוה ברצונך העמדת להררי עז *Aquil. & 6. Edit. Statuisti monti meo fortitudinem. Ita Hieronym.*

(*b*) *Symmach.* Ἐν τῇ εὐδοκίᾳ σε ἔστησας τῷ θεράποντί μου κράτος.

(*c*) 70. Ἐν τῷ θελήματι σου παρέσχες τῷ κάλλει μου δύναμιν. *Ita fere Syr.*

(*d*) 4. *Reg.* XXIV. 17.

Digitized by Google

12. *Numquid confitebitur tibi pulvis, aut annuntiabit veritatem tuam?*

13. *Audivit Dominus, & misertus est mei: Dominus factus est adjutor meus.*

14. *Convertisti planctum meum in gaudium mihi: conscidisti saccum meum, & circumdedisti me lætitiâ:*

15. *Ut cantet tibi gloria mea, & non compungar: Domine, Deus meus, in æternum confitebor tibi.*

12. Est-ce qu'une poussiére vous pourra loüer; ou publiera-t'elle votre vérité?

13. Le Seigneur m'a entendu, & a eu pitié de moi: le Seigneur s'est déclaré mon protecteur.

14. Vous avez changé mes gémissemens en réjoüissance; vous avez déchiré le sac dont je m'étois revêtu; & vous m'avez tout environné de joie:

15. Afin qu'au milieu de magloire, je chante vos loüanges, & que je ne sente plus les pointes *de la tristesse*. Seigneur, mon Dieu, je vous loüerai, & vous rendrai graces éternellement.

COMMENTAIRE.

Les Peres (*a*) expliquent ceci de JESUS-CHRIST. De quelle utilité sera ma mort, si je ne ressuscite pas? Symmaque (*b*) joint ainsi les versets 8. 9. 10. Depuis: *Factus sum conturbatus. Etant dans l'affliction, j'ai dit: Je crierai vers vous, Seigneur, & je vous adresserai mes priéres, à vous, qui êtes mon Dieu. Quel avantage trouvez-vous dans mon sang, lorsque je serai réduit dans la corruption* du tombeau? &c.

℣. 13. AUDIVIT DOMINUS, ET MISERTUS EST MEI. *Le Seigneur m'a entendu, & a eu pitié de moi.* L'Hébreu (*c*): *Ecoutez, Seigneur, & ayez pitié de moi. Soyez mon secours.*

℣. 14. CONVERTISTI PLANCTUM MEUM IN GAUDIUM MIHI; CONSCIDISTI SACCUM MEUM, &c. *Vous avez changé mes gémissemens en réjoüissance; vous avez déchiré le sac dont j'étois revêtu.* Vous m'avez comblé de joye, & vous avez changé mes pleurs en cris de joye, en disant à l'Ange exterminateur (*d*): *C'est assez; retirez vôtre main*; épargnez Jérusalem. Vous m'avez arraché les marques de deüil, & vous avez déchiré le sac dont je m'étois revêtu dans ma douleur, pour me donner une ceinture de gloire. Le sac dont JESUS-CHRIST s'étoit revêtu, est son humanité. Ce sac a été rompu dans sa Passion, dit saint Augustin, (*e*) & le prix de nôtre rachat, qui y étoit renfermé, en est sorti.

℣. 15. UT CANTET TIBI GLORIA MEA, ET NON COMPUNGAR. *Afin qu'au milieu de ma gloire, je chante vos loüanges, & que je ne*

(*a*) *Origen. in Jerem. Homil.* XI. *Hieron. hic.*

(*b*) *Symmach.* Οὐ τοῖς καιροῖς ἡμῶν ἔλεος .... ἡ κερδὸς ἐν τῷ αἵματι μου;

(*c*) שמע יהוה וחנני יהוה היה עזר לי

(*d*) 4. *Reg.* XXIV. 16.

(*e*) *August. hic. Hieronym. alii.*

Digitized by Google

ſente plus les pointes de la triſteſſe. Je chanterai déſormais vos loüanges ſans inquiétude, aſſûré que je ſuis du pardon de mon péché, & de vôtre clémence envers vôtre peuple. L'Hébreu (*a*): *Afin que l'on publie vôtre gloire, & qu'on ne ſe taiſe point.* Afin qu'on publie ſans ceſſe vos loüanges; ou ſelon Symmaque (*b*): *Afin que la gloire* dont vous m'avez environné, *vous loüe ſans ceſſe.* Le Caldéen: *Afin que les Grands du monde vous loüent ſans ceſſe.*

PSEAUME XXX.

Priére du Juſte perſécuté, abandonné de ſes amis, réduit dans la pauvreté. Sa confiance en Dieu; ſa délivrance.

In finem, Pſalmus David, pro extaſi.	*Pour la fin, Pſeaume de David, pour l'extaſe.*

ARGUMENT.

Ces termes: Pro extaſi, *ne ſe liſent ni dans l'Hébreu, ni dans le Caldéen. Ils ne ſont que dans les Septante. Ni les anciens Interprétes Grecs, ni ſaint Jérôme ne les ont pas lûs. Il y a même beaucoup d'apparence que les premiers Exemplaires des Septante ne les portoient point, puiſque Théodoret nous avertit qu'ils manquoient dans les plus corrects; & qu'encore aujourd'hui il ſe trouve des Manuſcrits, où ils ne paroiſſent pas* (*c*). *Ceux qui ont ajouté ce titre, l'ont tiré du verſet* 23. *de ce Pſeaume, où il eſt dit*: Ego dixi in exceſſu meo: *J'ai dit dans mon extaſe, &c. s'imaginant que toute la Piéce étoit une priére que David avoit fait dans une extaſe, ayant été ravi extraordinairement hors de lui-même.*

Quelques Interprétes (*d*) *entendent par cette extaſe, le trouble dont David fut ſaiſi, lorſqu'on l'avertit de la conſpiration qu'avoit formée Abſalon contre lui. D'autres* (*e*) *l'expliquent du péché de David, comme ſi ce n'eût été qu'une ſurpriſe, & une chûte ſubite, & non préméditée. La plûpart des nouveaux* (*f*) *Interprétes le rapportent à l'embarras où il ſe vit, lorſque*

(*a*) למען יזמרך כבוד ולא ידם
(*b*) *Sym.* ἵνα ᾄδῃ σε δόξα, καὶ μὴ σιωπήσῃ. *Hieron. Ut laudet te gloria, & non taceat.*
(*c*) *Codices Regii* 1775. & 2606. & 222. & *Mem.* 2. *Vide Ferrand. hic.*
(*d*) *Theodoret. Euthym. Nicephor.*
(*e*) *Euſeb. Baſil. Athanaſ.*
(*f*) *Kimchi, R. Sal. Muis, Vatab. Boſſuet, du Pin.*

Digitized by Google

Saül l'eut enfermé dans le déſert de Maon ; en ſorte qu'ayant d'un côté la montagne, & Saül de l'autre, il ne pouvoit échapper (a). Ferrand croit que David le compoſa, lorſqu'il fut contraint de quitter les terres de Juda, pour ſe retirer dans la ville de Geth auprès d'Achis (b).

Mais il me paroît pas les verſets 14. 15. 16. & 17. qu'alors David étoit au milieu de ſes ennemis, qu'il les voyoit autour de lui, qu'il entendoit leurs mauvais diſcours, & leurs calomnies, que ſes amis le fuyoient, que ſes proches n'oſoient ſe déclarer pour lui ; en un mot, je me le repréſente dans la Cour de Saül, lorſque la mauvaiſe volonté de ce Prince éclatta contre lui (c), & qu'il donna ordre à ſes gens de le tuer, & de le prendre ; lorſque lui-même eſſaya en vain de le percer de ſa lance (d) ; & qu'enfin il envoya du monde pour le ſaiſir dans ſa maiſon. Après tout cela, on regarda David comme un homme perdu ; ſes ennemis ne le ménagérent plus ; les Courtiſans entrérent dans l'injuſte paſſion du Roi ; David ſe trouva ſeul, & obligé d'errer quelque tems de place en place, juſqu'à ce qu'enfin il ſe retira entiérement des Etats de Saül. C'eſt ce que nous expliquerons dans le Commentaire. Les Peres l'expliquent de JESUS-CHRIST *dans ſa Paſſion, & de l'Egliſe perſécutée. Quelques Anciens (e) l'ont rapporté aux Juifs captifs à Babylone.*

℣. 1. *IN te, Domine, ſperavi, non confundar in æternum : in juſtitia tua libera me.*

2. *Inclina ad me aurem tuam, accelera ut eruas me.*

℣. 1. C'Eſt en vous, Seigneur, que j'ai eſpéré ; ne permettez pas que je ſois confondu pour jamais : délivrez-moi ſelon votre juſtice.

2. Rendez votre oreille attentive à mes priéres ; hâtez-vous de me retirer *de ce danger.*

COMMENTAIRE.

℣. 1. IN TE, DOMINE, SPERAVI ; NON CONFUNDAR IN ÆTERNUM. *C'eſt en vous, Seigneur, que j'ai eſpéré ; ne permettez pas que je ſois confondu pour jamais ;* ou je ne ſerai pas chargé de confuſion (f), je ne ſerai pas fruſtré de mon eſpérance.

IN JUSTITIA TUA LIBERA ME (g). *Délivrez-moi ſelon vôtre juſtice.* Vous ſavez mon innocence, ne permettez point que je ſois oppri-

(a) 1. *Reg.* XXIII. 25. 26. & *ſeq.*

(b) 1. *Reg.* XXVII. 1. & *ſeq.*

(c) 1. *Reg.* XIX. 1. *Locutus eſt Saül ad Jonathan, & ad omnes ſervos ſuos, ut occiderent David.*

(d) *Ibidem.* ℣. 10. 11.

(e) *Heracleotes, hic. & Chryſoſt. in Catena, ad* ℣. 7.

(f) אל אבושה, *Ne confundar ; ne erubeſcam.*

(g) Les Septante ajoûtent : Καὶ ἐξελοῦ με. *Auguſt. Erue me & eximе me. Pſalt. Roman. Libera me & eripe me.*

mé ;

Digitized by Google

3. *Esto mihi in Deum protectorem; & in domum refugii, ut salvum me facias.*

4. *Quoniam fortitudo mea, & refugium meum es tu: & propter nomen tuum deduces me, & enutries me.*

5. *Educes me de laqueo hoc, quem absconderunt mihi: quoniam tu es protector meus.*

3. Que je trouve en vous un Dieu qui soit mon protecteur, & un asyle où je puisse être en sureté.

4. Parce que vous êtes ma force, & mon refuge; & à cause de votre nom, vous me conduirez, & me nourrirez.

5. Vous me tirerez de ce piége, qu'ils m'avoient caché; parce que vous êtes mon protecteur.

COMMENTAIRE.

mé; j'en appelle à vous; soyez le Juge entre Saül, & moi. Symmaque: *Délivez-moi par vôtre miséricorde.* La justice se met quelquefois pour la miséricorde (*a*).

℣. 3. IN DEUM PROTECTOREM, ET IN DOMUM REFUGII. *Un Dieu qui soit mon protecteur, & un asile où je sois en sûreté.* L'Hébreu (*b*): *Soyez-moi un rocher fort*, & inaccessible, *& une demeure fortifiée*; une forteresse imprenable. Il continuë au verset suivant dans la même allégorie. *Vous êtes mon rocher, & mon fort: Fortitudo mea, & refugium meum.*

℣. 4. PROPTER NOMEN TUUM DEDUCES ME, ET ENUTRIES ME. *A cause de vôtre nom, vous me conduirez, & vous me nourrirez.* L'Hébreu: *A cause de vôtre nom, menez-moi, & conduisez-moi.* Vous savez, mon Dieu, à quelles extrémitez je suis réduit, par l'injuste passion de mon Roi. Quelle ressource, quel appui, quelle défense peut avoir un simple particulier comme moi? Ou pourrai-je me retirer, pour me soustraire à sa puissance? Soyez mon conducteur, ô mon Dieu, ma forteresse, mon asile. Les anciens Psautiers (*c*): *Dux mihi eris, & enutries me.* Le Psautier de Milan: *Et educabis me.* Symmaque (*d*): Vous me conduirez, *& vous prendrez soin de moi.*

℣. 5. EDUCES ME DE LAQUEO. *Vous me tirerez du piége*; l'Hébreu (*e*), *des rets*, du filet. Saül tendit des piéges à David en plusieurs occasions. Mais le plus dangereux, fut celui qu'il lui fit tendre par ses Officiers, & les gens de sa maison, en leur disant ouvertement de le délivrer de cet homme (*f*): *Dixit ad Jonathan filium suum, & ad omnes servos suos, ut occiderent David*; & lorsqu'ensuite ayant été saisi du mauvais Esprit, il

(*a*) Voyez les Psaumes v. 9. XXII. 2. &c. *Sym. hic.* Ἐν τῇ ἐλεημοσύνῃ σου.

(*b*) חזה לי לצור מעוז לבית מצודות

(*c*) *Augus. Psalt. Roman. Carnut. Sancti Germain.*

(*d*) *Sym.* Τυμπανίστης μου. 70. Διαθρέψεις.

(*e*) תנצאנני מרשת *Hieronym. Educes me de reti.* 70. Ἐκ τῆς παγίδος. *Augus. Ex muscipula.*

(*f*) 1. *Reg.* XIX. 1.

Digitized by Google

6. *In manus tuas commendo spiritum meum: redemisti me, Domine, Deus veritatis.*

7. *Odisti observantes vanitates, supervacuè.*

8. *Ego autem in Domino speravi: exultabo, & lætabor in misericordia tua.*

6. Je remets mon ame entre vos mains: vous m'avez *déja* racheté, Seigneur, Dieu de vérité.

7. Vous haïssez ceux qui observent des choses vaines, & sans aucun fruit.

8. Mais pour moi, je n'ai espéré que dans le Seigneur. Je me réjoüirai, & serai ravi de joie dans vôtre miséricorde.

COMMENTAIRE.

fit venir David, pour joüer de la harpe en sa présence, & essaya de le percer de sa lance. David bien informé du mauvais dessein du Roi, ne pouvoit regarder l'ordre qu'on lui donnoit, de se trouver en sa présence au milieu de la Cour, que comme un piége qu'on lui tendoit. Mais Dieu l'en délivra par sa miséricorde.

℣. 6. IN MANUS TUAS COMMENDO SPIRITUM MEUM: REDEMISTI ME, DOMINE, DEUS VERITATIS. *Je remets mon ame entre vos mains: Vous m'avez racheté, ô Dieu de vérité.* Ou plûtôt: Je vous recommande ma vie, ô Dieu toûjours fidéle dans vos promesses. J'espére que vous voudrez bien la conserver, & exécuter les desseins que vous avez sur moi, & que vous m'avez fait connoître par vôtre Prophéte. Car ce n'est point en vain que vous m'avez fait donner l'onction Royale par Samuël, & que vous m'avez jusqu'ici protegé d'une maniére si sensible. Garantissez-moi donc des mains de mon ennemi. Je remets entre vos mains mon ame, & ma vie, comme un dépôt, que vous me conserverez, ô mon Dieu, de la maniére qu'il vous plaira. JESUS-CHRIST sur la Croix, proféra ces paroles (*a*): *In manus tuas commendo spiritum meum.* Saint Etienne, le premier Martyr, en usa de même (*b*). C'est la pratique des Saints, dit saint Jérôme, de rendre ainsi leur ame entre les mains de leur Créateur, dans leur dernier moment: *Hoc & Sancti orant, quando exeunt de corpore.*

℣. 7. ODISTI OBSERVANTES VANITATES, SUPERVACUE. *Vous haïssez ceux qui observent des choses vaines*; ou ceux qui adorent les Idoles (*c*); ceux qui se livrent à la superstition, aux augures, à la divination (*d*), aux cultes faux, & impies. Pour moi, Seigneur, je mets toute ma confiance en vous. Je ne sai s'il ne voudroit pas indirectement désigner Saül, & ses gens, par ces termes: *Observantes vanitates.* Ce

(*a*) *Luc.* XXIII. 46.
(*b*) *Act.* VII. 58.
(*c*) Voyez *Deut.* XXXII. 21. 3. *Reg.* XVI. 26. *Jerem.* II. 5. VIII. 19. X. 15.
(*d*) *Kimchi, Abenezra, Muis, Ham. Estius.*

Digitized by Google

9. *Quoniam respexisti humilitatem meam, salvasti de necessitatibus animam meam.*

10. *Nec conclusisti me in manibus inimici: statuisti in loco spatioso pedes meos.*

9. Parce que vous avez regardé mon état si humilié ; vous avez sauvé mon ame des néceſſitez *fâcheuſes qui l'accabloient.*

10. Et vous ne m'avez point livré entre les mains de l'ennemi ; *mais* vous avez mis mes pieds en un lieu ſpacieux:

COMMENTAIRE.

Prince fit quelques Réglemens contre les Devins ; mais il ne fit que trop voir qu'il n'étoit pas guéri de ces vaines ſuperſtitions, en allant conſulter la Pithoniſſe d'Endor, avant la bataille de Gelboé (*a*). On peut auſſi le joindre au verſet précédent de cette ſorte: Vous me garantirez du danger, ô Dieu de vérité. *Vous avez en horreur ceux qui obſervent le menſonge*, & la vanité. Vous me délivrerez des mains de Saül, lui qui obſerve ſi mal les promeſſes qu'il m'a ſi ſouvent réïtérées, de ne ſe plus laiſſer prévenir contre moi. La vanité ſe prend ſouvent pour le menſonge, dans le ſtile de l'Ecriture (*b*).

℣. 9. QUONIAM RESPEXISTI HUMILITATEM MEAM, SALVASTI DE NECESSITATIBUS ANIMAM MEAM: *Parce que vous avez regardé mon état ſi humilié, vous avez ſauvé mon ame des néceſſitez fâcheuſes, &c.* Combien de fois m'avez-vous tiré des piéges de mes ennemis ? Combien de fois avez-vous déconcerté les entrepriſes de Saül ? Jene puis me perſuader que dans cette occaſion, vous vouliez m'abandonner entre ſes mains. Vous ſavez l'humiliation, la douleur, l'affliction (*c*) où je ſuis réduit. Vous ſavez à quelles extrémitez mes ennemis m'ont pouſſé, & la néceſſité où ils m'ont mis de ne pouvoir éviter la mort, que par la révolte, ou par la fuite: Car quel fond peut-on faire déſormais ſur les promeſſes de Saül, après tout ce qui s'eſt paſſé ? L'Hébreu (*d*): *Vous voyez mon affliction ; vous connoiſſez les douleurs*, les angoiſſes *de mon ame.* Vous en êtes témoin, & pouvez-vous n'en être pas touché ?

℣. 10. STATUISTI IN LOCO SPATIOSO PEDES MEOS. *Vous avez mis mes pieds en un lieu ſpacieux.* On doit bien remarquer ici ce qu'on a déja pû voir ailleurs, qui eſt que le Pſalmiſte ne compoſoit ſes Pſeaumes, qu'après être ſorti du danger ; en ſorte qu'il y exprime à la fois, & les inquiétudes où il étoit au milieu de ſes plus grands embarras, & la joye qu'il avoit d'en être ſorti. Saül dit devant toute ſa Cour, qu'on lui feroit plaiſir de mettre à mort David. Perſonne n'oſa mettre la main ſur

(*a*) 1. *Reg.* XXVIII. 8. 9.
(*b*) שוא pour le menſonge. *Deut.* v. 20. *Jonas* II. 9. *Pſalt.* IV. 3. *Prov.* XXX. 8. *&c.*
(*c*) ראות את עניי *Hieronym. Vidiſti afflictionem meam.*
(*d*) וידעת בצרות נפשי

Digitized by Google

11. *Miserere mei, Domine, quoniam tribulor: conturbatus est in ira oculus meus, anima mea, & venter meus.*

12. *Quoniam defecit in dolore vita mea, & anni mei in gemitibus.*

13. *Infirmata est in paupertate virtus mea: & ossa mea conturbata sunt.*

11. Ayez pitié de moi, Seigneur, parce que je suis très-affligé : mon œil, mon ame, & mes entrailles sont toutes troublées par la colére.

12. Parce que ma vie se consume par la douleur, & mes années par de *continuels* gémissemens.

13. Toute ma force s'est affoiblie par la pauvreté où je suis réduit ; & j'en sens le trouble jusques dans mes os.

COMMENTAIRE.

lui. Saül essaya de le percer de sa lance, pendant qu'il joüoit des instrumens en sa présence ; mais Dieu le préserva de ce danger. Enfin Saül envoya dans sa maison, pour le prendre, & Michol le sauva, en le faisant descendre par une fenêtre. Après tous ces dangers, David rend graces à Dieu de l'avoir tiré de la peine, & de l'avoir mis au large.

℣. 11. CONTURBATUS EST IN IRA OCULUS MEUS, ANIMA MEA, ET VENTER MEUS. *Mon œil, mon ame, & mes entrailles sont toutes troublées par la colére.* Voici des sentimens contraires aux précédens. David obligé de s'exiler de sa patrie, d'abandonner sa maison, de vivre errant, & vagabond dans son propre pays, sans oser se montrer, de peur de tomber entre les mains de ses ennemis, témoigne ici son indignation contre leur injustice. L'indignation a troublé ma vûë, & a répandu l'amertume dans mon ame, & dans mes entrailles. L'Hébreu n'a ici qu'un seul verbe, pour exprimer le trouble de l'œil, de l'ame, & du ventre. Les Interprêtes le traduisent par (*a*) : *Il est troublé*, desseché, épuisé, usé, vieilli.

℣. 13. INFIRMATA EST IN PAUPERTATE VIRTUS MEA. *Toute ma force s'est affoiblie par la pauvreté où je suis réduit.* David obligé de se sauver à la hâte, & sans oser se découvrir dans le pays, eut à souffrir tout ce que la pauvreté a de plus rigoureux. On en peut juger par ce qui lui arriva à Nobé, où n'ayant point trouvé de provisions, il fut obligé de se servir des pains qui avoient été offerts sur la table du Seigneur, & dont il n'y avoit que les Prêtres qui pûssent manger.

L'Hébreu, de la maniére dont nous le lisons aujourd'hui, porte (*b*) : *Ma force est tombée*, a trébuché, *à cause de mon iniquité, & mes os sont vieillis*, sont usez, affoiblis, &c. Mais nous préférons la leçon des Sep-

---

(*a*) עששה בכעס עיני נפשי ובטני *Aquil.* Ἀὐχμώθη ἐν παροργισμῷ ὁ ὀφθαλμός μου. *Æqualuit in ira. Sym.* Ἐθολώθη ἀπὸ παροργισμοῦ, *Turbatus est ob iram. Hieronym. Caligavit.*

(*b*) כשל בעוני כחי ועצמי עששו *Hieronym. Infirmata est in iniquitate virtus mea.*

Digitized by Google

14. *Super omnes inimicos meos factus sum opprobrium, & vicinis meis valdè; & timor notis meis.*

14. Je suis devenu parmi tous mes ennemis un sujet d'opprobre, principalement à l'égard de mes voisins; & une occasion de frayeur pour ceux dont je suis connu.

COMMENTAIRE.

tante (*a*), & de la Vulgate. Elle fait un meilleur sens; & dans tout ce Psеaume, David ne parle point de son péché. Il n'avoit jamais offensé Saül, ni commis aucun crime contre Dieu, que l'on sache, qui pût lui mériter ces châtimens. Symmaque (*b*): *Ma force est tombée, à cause de la malice* qu'on a exercée contre moi, *& mes os sont tout cariez.*

℣. 14. SUPER OMNES INIMICOS MEOS FACTUS SUM OPPROBRIUM, ET VICINIS MEIS VALDE; ET TIMOR NOTIS MEIS. *Je suis devenu parmi tous mes ennemis un sujet d'opprobre, & principalement à l'égard de mes voisins; & une occasion de frayeur pour ceux dont je suis connu.* Je suis exposé à la honte, à l'ignominie, aux opprobres de la part de tous mes ennemis, tant de ceux de dehors, que de ceux de dedans. Je suis tombé dans le mépris, tant chez les étrangers, que chez ceux de mon pays. On me regarde comme un homme disgracié, proscrit, perdu sans ressource. On ne parle de David, que comme d'un homme déclaré ennemi de l'Etat, & de son Roi, chassé de la Cour, qui n'ose plus se montrer nulle part. Les etrangers, dont je me suis attiré l'envie, & la haine par mes exploits militaires, me mépriſent, & me tiennent pour perdu. Mes jaloux profitent du tems de ma disgrace, pour déchirer ma réputation, & pour me charger de calomnies, & d'opprobres. Mes voisins mêmes, mes proches, ceux qui avoient paru attachez à ma personne, & à mes interêts, se sont déclarez contre moi par lâcheté, ou par crainte, ou par complaisance. Voilà le portrait du monde. Dès que nous sommes malheureux, nos amis, nos proches, nos voisins nous mépriſent, & nous tournent le dos.

ET TIMOR NOTIS MEIS. *Je suis une occasion de frayeur pour ceux dont je suis connu.* C'est un crime d'avoir été connu, ou ami de David. On craint, je ne dis pas de se déclarer pour moi, mais de me connoître. Voici comme on pourroit traduire l'Hébreu de tout ce verset (*c*): *J'ai été exposé à la risée*, & à la confusion *de la part de tous mes ennemis.* Mes adver-

(*a*) 70. Ἐν πάσαις ταῖς θλίψεσί μου, καὶ ἐν τοῖς ὄχλοις μου, ἐφοβήθησαν. Ils ont lû: עני *afflictio, paupertas*, au lieu de עוני *iniquitas.*

(*b*) *Symmach.* Διὰ τὴν κακωσιν ἡ ἰσχύς μου, καὶ τὰ ὀστᾶ μου διεφθάρησαν. *Aquil.* Καὶ τὰ ὀστᾶ μου ἐνεχρώθησαν.

(*c*) מכל צוררי היתי חרפה ולשכני מאד ופחד למודעי *Aquila.* Παρὰ πάντας τοὺς ἐχθρούς μου ἐγενήθην ὀνειδος. *Pra omnibus inimicis meis factus sum opprobrium. Grot. Coram omnibus inimicis meis, &c.*

Digitized by Google

15. *Qui videbant me, foras fugerunt à me: oblivioni datus sum, tamquam mortuus à corde.*

16. *Factus sum tamquam vas perditum: Quoniam audivi vituperationem multorum commorantium in circuitu.*

17. *In eo dum convenirent simul adversùm me, accipere animam meam consiliati sunt.*

15. Ceux qui me voyoient, s'enfuyoient loin de moi. J'ai été mis en oubli, & effacé de leur cœur, comme si j'eusse été mort.

16. Je suis devenu semblable à un vase qui est brisé: car j'ai entendu les reproches injurieux de plusieurs de ceux qui demeurent aux environs.

17. Dans le tems qu'ils s'assembloient contre moi, ils ont tenu conseil, pour m'ôter la vie.

COMMENTAIRE.

faires m'ont exposé à toute sorte d'opprobres, *même de la part de mes proches. Je suis devenu un sujet de terreur pour ceux qui me connoissoient.*

℣. 15. QUI VIDEBANT ME, FORAS FUGERUNT A ME. *Ceux qui me voyoient, s'enfuyoient loin de moi.* L'Hébreu (*a*): *Ceux qui me voyoient dehors, s'enfuyoient de moi.* Ceux qui m'appercevoient dans la place, ou dans les ruës, se détournoient, & évitoient ma rencontre.

TAMQUAM MORTUUS A CORDE. *J'ai été effacé de leur cœur, comme si j'eusse été mort.* Le Caldéen: Comme un homme qui est abattu, & à qui *le cœur manque.* Le premier sens vaut mieux. Ceux qui étoient autrefois mes amis, ont fait semblant de m'oublier, comme s'ils ne m'avoient jamais connu.

℣. 16. TAMQUAM VAS PERDITUM. *Comme un vaisseau brisé*; ou comme une chose perduë, abandonnée, oubliée. *Vas* (*b*) se prend pour toute sorte de choses.

AUDIVI VITUPERATIONEM MULTORUM, &c. *J'ai entendu les reproches injurieux de plusieurs de ceux qui demeurent aux environs.* Ou bien: J'ai oüi les médisances, & les calomnies de tous ceux qui sont autour de moi. On me déchire de toutes parts sans aucun ménagement. On ne se cache plus pour m'insulter, & pour me décrier. On me dit des injures en face, & on parle mal de moi sous mes yeux. L'Hébreu (*c*): *J'ai oüi les discours injurieux*, ou *les médisances de plusieurs. Je ne vois de toute part que frayeur*, qu'ennemis.

℣. 17. IN EO DUM CONVENIRENT SIMUL ADVERSUM ME, ACCIPERE ANIMAM MEAM CONSILIATI SUNT. *Dans le tems qu'ils s'assembloient contre moi, ils ont tenu conseil pour m'ôter la vie.* Le résultat de leur complot, de leur assemblée contre moi, étoit ma

---

(*a*) ראו בחוץ נדדו ממני *Hieronym. Qui videbant me in plateis, fugiebant à me.*

(*b*) ככלי אבד ℣. Ὡσεὶ σκεῦος ἀπωλόμενον.

(*c*) בי שמעתי דבת רבים מגור מסביב

18. *Ego autem in te speravi, Domine, dixi: Deus meus es tu: In manibus tuis sortes meæ.*

19. *Eripe me de manu inimicorum meorum, & à persequentibus me.*

20. *Illustra faciem tuam super servum tuum, salvum me fac in misericordia tua: Domine, non confundar, quoniam invocavi te.*

21. *Erubescant impii, & deducantur in infernum: muta fiant labia dolosa.*

18. Mais j'ai espéré en vous, Seigneur. J'ai dit: Vous êtes mon Dieu: *tous* les événemens de ma vie sont entre vos mains.

19. Arrachez-moi des mains de mes ennemis, & de mes persécuteurs.

20. Répandez sur vôtre serviteur la lumiére de votre visage; sauvez-moi selon votre miséricorde. Que je ne sois point confondu, Seigneur, parce que je vous ai invoqué.

21. Que les impies soient chargez de confusion, ou réduits au tombeau: que les lévres trompeuses soient renduës muettes,

COMMENTAIRE.

mort. On ne mettoit plus en doute s'il falloit me faire périr, depuis que Saül s'en étoit expliqué; il ne s'agissoit que des moyens dont on pourroit me saisir.

℣. 18. IN MANIBUS TUIS SORTES MEÆ. *Tous les événemens de ma vie sont entre vos mains.* Tout cela ne m'a pas abattu; j'ai continué à mettre en vous ma confiance; j'ai dit: Dieu est le maître de mon sort, de ma vie, & de ma mort. Si mon heure est venuë, & s'il veut me livrer à mes ennemis, je dois me soumettre à ses ordres: sa volonté s'exécutera malgré toutes mes précautions; & s'il veut me conserver, il rendra aisément inutiles toutes leurs mauvaises volontez. L'Hébreu (*a*): *Mes tems sont dans vôtre main.* La durée de ma vie est en vôtre puissance. Plusieurs anciens Exemplaires Latins lisent de même (*b*): *In manibus tuis tempora mea.*

℣. 20. ILLUSTRA FACIEM. *Répandez sur vôtre serviteur la lumiére de vôtre visage.* Regardez-moi d'un œil favorable, d'un visage bénin, gracieux. Voyez Ps. LXVI. 2. CXVII. 27. CXVIII. 135. Dissipez cette furieuse tempête qui s'est levée contre moi. Changez le cœur de Saül.

℣. 21. ERUBESCANT IMPII, ET DECUCANTUR IN INFERNUM. *Que les impies soient chargez de confusion, & réduits au tombeau.* Que mes accusateurs, & ceux qui aigrissent Saül contre moi, soient chargez d'une confusion salutaire. Qu'ils reconnoissent leurs fautes, & qu'ils rendent gloire à Dieu, & à la vérité. Ou plûtôt, en le prenant dans le sens d'une Prophétie: Ils seront un jour réduits au désespoir, & chargez

(*a*) בעתך עתותי *Aquil. Symmach. & alii.* Οἱ καιροί μου.

(*b*) *Ita Psalt. Roman. Sancti German. & Carnut. sed Didym. Euseb. Theodoret. Apollinar. Nicephor. Euthym. Arab. Æthiopic. August. legunt:* Sortes meæ. Οἱ κλῆροί μου.

Digitized by Google

22. *Quæ loquuntur adversus justum iniquitatem, in superbia, & in abusione.*

23. *Quàm magna multitudo dulcedinis tuæ, Domine, quam abscondisti timentibus te!*

24. *Perfecisti eis, qui sperant in te, in conspectu filiorum hominum.*

25. *Abscondes eos in abscondito faciei tuæ, à conturbatione hominum.*

22. *Ces lévres* qui proférent des paroles d'iniquité contre le Juste, avec un orgüeil plein de mépris.

23. Combien est grande, Seigneur, l'abondance de vôtre douceur *ineffable*, que vous avez cachée & reservée pour ceux qui vous craignent!

24. Vous l'avez renduë pleine & parfaite, pour ceux qui espérent en vous, à la vûë des enfans des hommes.

25. Vous les cacherez dans le secret de votre face, *afin qu'ils soient à couvert* de tout trouble du côté des hommes.

COMMENTAIRE.

de confusion, lorsqu'ils me verront sur le trône. La main du Seigneur les frappera, & les réduira dans le tombeau. L'Hébreu (*a*): *Qu'ils rougissent de honte; qu'ils soient réduits au silence dans l'Enfer*, ou dans le sépulchre.

℣. 22. LABIA DOLOSA.... IN SUPERBIA, ET IN ABUSIONE. *Les lévres trompeuses, qui proférent l'iniquité avec un orgüeil plein de mépris.* Que mes calomniateurs, *ces lévres de mensonge, qui proférent des duretez*, des outrages, des calomnies *contre le Juste, avec orgüeil, & avec mépris.* C'est le sens de l'Hébreu (*b*), & des Septante (*c*). Saint Augustin, & les anciens Pseautiers (*d*) lisent: *In superbia, & in contemptu.*

℣. 25. ABSCONDES EOS IN ABSCONDITO FACIEI TUÆ. *Vous les cacherez dans le secret de vôtre face.* Ce qu'il appelle ici *le secret de la face du Seigneur*, il le nomme au verset suivant *le secret de son Tabernacle*, le fond de sa tente. Si les Justes sont persécutez, il les fait entrer jusques dans l'intérieur de son Palais; il les met à couvert dans sa chambre; ils demeurent sous ses yeux, & devant sa face, comme dans un asile, où personne n'ose les troubler. La malice des méchans contre les Justes, a ses bornes. Elle n'a de pouvoir sur eux, qu'autant qu'il plaît au Seigneur de lui en donner. *Le secret de la face*, à la lettre, signifie, *le secret de sa présence.* Les Princes d'Orient ne se faisoient pas voir communément, & n'admettoient en leur présence que leurs amis, & leurs plus principaux domestiques. C'est à cet usage que le Psalmiste fait ici allusion.

(*a*) ובשו רשעים ידמו לשאל *Aquil. Sym.* Σιωπησάτωσαν εἰς ᾅδου.

(*b*) תאלמנה שפתי שקר הדברות על צדיק עתק בגאוה ובוז

(*c*) 70. Ἀλαλα γενηθήτω τὰ χείλη τὰ δολια, τὰ λαλοῦντα κατὰ τοῦ δικαίου ἀνομίαν ἐν ὑπερηφανίᾳ, καὶ ἐξουδενώσει.

(*d*) *August. & Psalter. Roman. Mediol. Carnut. Sancti German.*

℣. 26.

Digitized by Google

26. *Proteges eos in tabernaculo tuo, à contradictione linguarum.*

27. *Benedictus Dominus, quoniam mirificavit misericordiam suam mihi in civitate munita.*

26. Vous les défendrez dans votre *saint* Tabernacle, contre les langues qui les attaquent.

27. Que le Seigneur soit béni, parce qu'il a fait paroître envers moi sa miséricorde d'une maniére admirable, *en me retirant* dans une ville bien fortifiée.

COMMENTAIRE.

℣. 26. A CONTURBATIONE HOMINUM.... A CONTRADICTIONE LINGUARUM. *Vous les mettez à couvert de tout trouble du côté des hommes.... & contre les langues qui les attaquent.* L'Hébreu à la lettre (*a*): Vous les mettez à couvert *de la dureté de l'homme; des contestations de leurs langues;* ou bien, *de l'arrogance*, de la hauteur, de l'insolence des hommes; ou même, *de leurs insultes*, de leurs outrages; *& des querelles*, des calomnies, des injures *de leurs langues.* Je suis à présent exposé à tout cela, ô mon Dieu: mais quand il vous plaira, vous m'en délivrerez.

℣. 27. MIRIFICAVIT MISERICORDIAM SUAM MIHI IN CIVITATE MUNITA. *Le Seigneur a fait paroître envers moi sa miséricorde, en me retirant dans une ville bien fortifiée.* David las des poursuittes de Saül, & de ses Courtisans, ne pouvant plus se fier à personne, & craignant de tomber enfin entre les mains de ses ennemis (*b*), prit la résolution de se retirer vers Achis, Roi de Geth. Ce fut peut-être durant le séjour qu'il fit en cette ville, qu'il composa ce Pseaume, où il raconte les dangers qu'il a courus, & rend graces à Dieu de la protection qu'il lui a donnée. C'est ici comme l'apologie de sa fuite, & de sa retraitte chez un Prince infidéle, & étranger. Quelques Commentateurs (*c*) croyent que cette ville étoit Céïla (*d*). J'aimerois mieux l'entendre de Sicéleg, qui fut cédée à David pour sa demeure, par le Roi Achis (*e*). Les Septante (*f*), & les anciens Pseautiers lisent: *Une ville environnée.* Ce qui est la même chose qu'une ville fortifiée. Symmaque (*g*): *Comme dans une ville fermée.* Cette traduction est approuvée par d'habiles Interprétes (*h*). Le Seigneur m'a protégé, & m'a mis en sûreté, comme si j'eusse été dans une forteresse.

℣. 28. EGO AUTEM DIXI IN EXCESSU MENTIS MEÆ: PROJECTUS SUM A FACIE OCULORUM TUORUM. *Pour moi*

(*a*) נרכסי|איש מריב לשונם
(*b*) 1. Reg. XXI. 10. 11.
(*c*) Rab. Salom. Muis.
(*d*) 1. Reg. XXVIII. 7.
(*e*) 1. Reg. XXVII. 6.
(*f*) 70. Ἐν πόλει ὀχυρώσεως. August. Psalt. Roman. Mediol. Carnut. In civitate circonstantia.
(*g*) Sym. Ὡς ἐν πόλει φρουρουμένῃ.
(*h*) Euseb. Theodoret. Athanas. Pagn. Vatab. Moller. &c.

Digitized by Google

28. *Ego autem dixi in exceſſu mentis meæ: Projectus ſum à facie oculorum tuorum.*

29. *Ideò exaudiſti vocem orationis meæ, dum clamarem ad te.*

30. *Diligite Dominum, omnes ſancti ejus, quoniam veritatem requiret Dominus, & retribuet abundanter facientibus ſuperbiam.*

31. *Viriliter agite, & confortetur cor veſtrum, omnes qui ſperatis in Domino.*

38. Pour moi, j'avois dit dans le tranſport de mon eſprit: J'ai été rejetté de devant vos yeux.

39. C'eſt pour cela que vous avez exaucé ma voix & ma priére, lorſque je criois vers vous.

30. Aimez le Seigneur, vous tous qui êtes ſes Saints; parce que le Seigneur recherchera la vérité, & qu'il rendra aux ſuperbes ſelon la grandeur de leur orgüeil.

31. Armez-vous d'un grand courage; & que votre cœur s'affermiſſe, vous tous qui mettez vôtre eſpérance au Seigneur.

COMMENTAIRE.

j'avois dit dans le tranſport de mon eſprit: J'ai été rejetté de devant vos yeux. Dans le premier mouvement de ma douleur, je me ſuis dit à moi-même: Dieu m'a abandonné; il a retiré de moi ſes promeſſes; je ne dois plus eſpérer de protection de ſa part; je ſuis un homme perdu. Mais dans ce même tems, vous avez exaucé ma voix, & vous m'avez donné les marques les plus éclatantes de votre miſéricorde. *Ideò exaudiſti vocem orationis meæ, dum clamarem ad te.* C'eſt ainſi que Dieu exerçoit David par les perſécutions, & par les calomnies, afin d'éprouver ſa vertu, & ſa patience, pour le préparer à commander aux autres, & à compatir aux miſéres de ſon peuple, ayant lui-même paſſé par toute ſorte de travaux, & de peines.

L'Hébreu (*a*): *J'ai dit dans ma précipitation: Dieu m'a abandonné.* La premiére penſée qui m'eſt venuë, en voyant tant de malheurs fondre ſur moi, a été que Dieu m'avoit rejetté, comme il a fait Saül. Voilà ce que j'ai conclu précipitamment, & dans le premier tranſport de ma douleur. Autrement: *J'ai dit dans ma fuite précipitée: Dieu m'a rejetté.* Aquila, & Symmaque (*b*): *J'ai dit dans mon étonnement;* les Septante (*c*), *dans mon extaſe,* dans ma ſurpriſe, dans mon admiration. Les anciens Pſeautiers (*d*): *In pavore meo,* dans ma frayeur.

℣. 30. OMNES SANCTI EJUS. *Vous tous, qui êtes ſes Saints,* ſes ſerviteurs, ſes amis, ſes Prêtres; à la lettre (*e*), ſes miſéricordieux, ſes pieux, *ſes Aſſidèens.* Voyez le Pſeaume XXIX. 5.

(*a*) ואני אמרתי בחפזי גרזתי מנגד עיניך

(*b*) *Aquil.* Εἶπον ἐν σαλεύσει μου. *Sym.* Εἶπον ἐν τῇ ἐκπλήξει μου.

(*c*) 70. Ἐγὼ δὲ εἶπα ἐν τῇ ἐκστάσει μου. *Aug. In extaſi meâ.*

(*d*) *Antiqui Latini apud Hieronym. ad Sun. & Fretell. & Pſalter. Roman. Mediol. Carnut S. German.* In pavore meo.

(*e*) כל חסידיו

QUONIAM VERITATEM REQUIRET DOMINUS, ET RETRIBUET ABUNDANTER FACIENTIBUS SUPERBIAM. *Le Seigneur recherchera la vérité; & il rendra aux ſuperbes ſelon la grandeur de leur orgüeil.* Le Seigneur aime, & favoriſe la vérité, la droiture, & la ſincérité: mais il punira ſévérement l'orgüeil, l'inſolence, l'injuſtice. L'Hébreu (*a*): *Le Seigneur conſerve les hommes vrais*, fidéles, ſincéres: *mais il rendra avec abondance à ceux qui ſont remplis d'orgüeil*; ou, *il punira la poſtérité de ceux qui ſe conduiſent avec orgüeil.* Il châtiera non-ſeulement les ſuperbes; il étendra même ſes châtimens juſques ſur leur race, & leurs enfans. Le Caldéen. *Il punira* ceux qui s'élévent, & qui ſont orgüeilleux. On peut traduire les Septante (*b*), comme ont fait ſaint Auguſtin, & les anciens Pſeautiers (*c*): *Retribuet his qui abundanter faciunt ſuperbiam.* Il châtira ceux qui s'abandonnent avec excès à l'orgüeil.

PSEAUME XXXI.

Bonheur de celui qui a mérité le pardon de ſes fautes, par la Pénitence & la Confeſſion. Le Seigneur l'inſtruira de ſes devoirs & le protégera dans l'adverſité.

Ipſi David, intellectus. | *Pſeaume de David, pour l'intelligence.*

ARGUMENT.

IPSI DAVID INTELLECTUS. Pſeaume de David pour l'intelligence. *Ou: Pſeaume inſtructif; ou: Pſeaume moral de David; Pſeaume compoſé pour inſtruire. En effet celui-ci eſt tout moral, & contient des inſtructions importantes pour ceux qui ont eu le malheur de tomber dans le péché. On leur donne des leçons pour ſortir de leur état, & on leur fait remarquer le bonheur, & l'avantage de ceux, qui par un ſérieux retour, & par une humble Confeſſion, ont obtenu de Dieu le pardon de leurs fautes. David s'y propoſe pour exemple. Voici le premier des douze Pſeaumes, qui portent le titre de* Pſeaume inſtructif. *Quelques-uns* (*d*) *prétendent que le titre de*

(*a*) אמונים נצר יהוה ומשלם על יתר עשה גאוה

(*b*) 70. Ἐλεήμονες τῆς ἀληθείας πᾶσαι αἱ ὁδοὶ κυρίου.

(*c*) *Auguſt. Pſalt. Roman. Mediol. alia.*

(*d*) *Abenezra, & alii nonnulli.*

Digitized by Google

celui-ci est tiré du verset 8. *où l'on trouve*: Intellectum tibi dabo. *Je vous donnerai l'intelligence. Les anciens Hébreux enseignent que les Psaumes qui ont cette inscription, sont du nombre de ceux auxquels on joignoit l'explication, en les récitant. Quelques Peres* (a) *soutiennent que ce titre leur vient de la profondeur des sens, & des mystéres qu'ils renferment. D'autres* (b) *au contraire croyent que c'est à cause de leur clarté; qui n'a pas besoin d'explication. Les Juifs donnent quelquefois à ce Psaume en particulier le nom de* Cœur de David, *à cause des sentimens de douleur, & de componction qu'il renferme. On croit* (c) *que ce Prince le composa après son péché avec Bethsabée, & après que Nathan l'en ayant repris, il reconnut humblement sa faute, en demanda, & en obtint le pardon. Il exprime ici les remords qu'il souffroit avant sa confession, & la douceur qu'il goûta, aussi-tôt qu'il eut reconnu, & confessé sa faute. Grotius veut qu'il ait été fait, pour être chanté au jour de l'expiation générale, où tout Israël étoit obligé de pleurer ses péchez, & d'humilier son ame devant le Seigneur* (d). *Les Peres* (e) *l'expliquent de la grace de la justification, que nous recevons dans le Baptême, & dans le Sacrement de la Pénitence, par un pur effet de la miséricorde de Dieu.*

℣. 1. *Beati, quorum remissæ sunt iniquitates: & quorum tecta sunt peccata.*

℣. 1. Heureux sont ceux à qui les iniquitez ont été remises, & dont les péchez sont couverts.

COMMENTAIRE.

℣. 1. BEATI QUORUM REMISSÆ SUNT INIQUITATES, ET QUORUM TECTA SUNT PECCATA... CUI NON IMPUTAVIT, &c. (f) *Heureux sont ceux à qui les iniquitez ont été remises, & dont les péchez sont couverts.* (℣. 2.) *Heureux celui à qui le Seigneur n'a imputé aucun péché.* Tout cela ne dit que la même chose. Le Prophéte exprime en differens termes le bonheur de l'homme, à qui Dieu a pardonné ses fautes. Quand on a senti comme il faut la douleur de la componction, & le poid de ses péchez, on ressent vivement le bonheur du pardon, & la douceur d'une bonne conscience. Nos péchez nous sont pardonnez de trois maniéres, dit saint Jérôme (g). *Ils sont remis* par le Baptême; *ils sont couverts* par la Charité; *ils ne sont point imputez* par le

(a) *Euseb. in Psalm.* XLI. *Theodoret. in Psal.* LXXXVIII. *Didym.*
(b) *Agellius, hic.*
(c) *Rab. Salom. Lyr. Muis; Bellarm. alii plerique.*
(d) *Vide Num.* XXIX. 7. *Levit.* XVI. 29.
(e) *Vide Hieronym. August. Gregor. Magn. Theodoret.*
(f) *Psalt. Carnut. Sancti German. Imputabit.* 70. Λογίσηται. *Imputaverit... Tertull. Reputaverit.*
(g) *Hieronym. in hunc Psalm.*

Digitized by Google

martyre. Un péché remis, n'eſt plus; un péché couvert, ne ſe voit plus; celui qui ne ſe voit plus, n'eſt plus imputé; & ce qui n'eſt pas imputé, n'eſt pas puni: *Quod tegitur, non videtur; quod non videtur, non imputatur; quod non imputatur, nec punietur.*

Le Baptême efface le péché originel; la Pénitence remet les péchez actuels commis depuis le Baptême, dit ſaint Grégoire (*a*). De même que le Médecin couvre nos playes par ſes remedes; Dieu cache nos péchez par ſa charité infinie. Mais ſi nous voulons que Dieu les couvre par ſa charité, nous devons les lui découvrir par la Confeſſion: *Si quis peccata ſua tecta eſſe deſiderat, Deo ea per vocem Confeſſionis oſtendat.* Et ſi nous voulons nous-mêmes cacher nos péchez, & en abolir la mémoire, il faut les effacer, & les couvrir par nos bonnes œuvres: *Peccata itaque tegimus, ſi bona facta malis actibus ſuperponamus.* Saint Ambroiſe (*b*) enſeigne la même choſe en plus d'un endroit: Que nos péchez nous ſont remis par le Baptême, & par la Pénitence; & que nous les effaçons, que nous les couvrons par nos actions de vertu, par nos bonnes œuvres: *Utrúmque beatum dixit, & cujus iniquitas remittitur per lavacrum, & cujus peccatum tegitur operibus bonis.* Car il ne ſuffit pas de faire pénitence, à moins qu'on ne ſatisfaſſe par de bonnes œuvres pour les fautes paſſées: *Qui enim agit pœnitentiam, non ſolùm diluere lacrymis debet peccatum ſuum; ſed etiam emendationibus factis operire, & tegere delicta ſuperiora.*

Lorſque Dieu nous a fait la grace de nous pardonner nos offenſes, il eſt ſi libéral, que non-ſeulement il remet, mais même qu'il couvre nos péchez; en ſorte qu'il n'en reſte pas le moindre veſtige, dit Théodoret (*c*). Quand on vous dit qu'heureux eſt l'homme, à qui Dieu n'impute point le péché, gardez-vous bien de croire, dit ſaint Auguſtin (*d*), que ces péchez ſubſiſtent, qu'ils vivent encore, quoique cachez. Dieu ne les voit plus; Dieu ne les punit point: *Nec ſic intelligatis quod dixit: Peccata cooperta ſunt, quaſi ibi ſint, & vivant.* Et un peu plus haut: *Cooperta ſunt, tecta ſunt, abolita ſunt. Si texit peccata, noluit advertere; ſi noluit advertere, noluit animadvertere; ſi noluit animadvertere, noluit punire, &c.* Le pécheur, par la pénitence, eſt devenu juſte, d'injuſte qu'il étoit. Dieu ne voit plus rien en lui qui ſoit digne de ſa haine, rien de puniſſable. Il ne peut pas nous tenir pour juſtes, que nous ne le ſoyons en effet. Nous ne pouvons ſatisfaire à ſa Juſtice, que par le Baptême, par la Pénitence, &

(*a*) *Gregor. Magn. in ſeptem Pſal. Pœnitent. Beati quorum remiſſa ſunt iniquitates originales per Baptiſmum; & quorum tecta ſunt peccata actualia per Baptiſmam commiſſa.*

(*b*) *Ambroſ. de Pœnitentia lib. 2. cap. 5. num. 53 & lib. de Noë & Arca cap. 31. n. 117. & Apolog. David. cap. 9. n. 49.*

(*c*) *Theodoret. hîc.* Τοσαύτη σοῦ αὐτὸς χρῆται φιλοψυχία, ὡς μὴ μόνον ἀφεῖναι ἀλλὰ, καὶ καλύψαι τὰς ἁμαρτίας, κἀμοῦ ἴχνη τοῖων κάλλιον πεῖν.

(*d*) *Auguſt. hîc.*

2. *Beatus vir, cui non imputavit Dominus peccatum, nec est in spiritu ejus dolus.*

3. *Quoniam tacui, inveteraverunt ossa mea, dum clamarem tota die.*

2. Heureux est l'homme à qui le Seigneur n'a imputé aucun péché, & dont l'esprit est exempt de tromperie.

3. Parce que je me suis tû, mes os ont vieilli & perdu leur force, tandis que je criois tout le jour.

COMMENTAIRE.

par des œuvres de justice. Sans cela, nous lui demeurons toûjours redevables; & les mérites de JESUS-CHRIST ne nous seront point appliquez, si de notre part, nous ne travaillons à nous en mériter l'application.

℣. 2. NEC EST IN SPIRITU EJUS DOLUS. *Dont l'esprit est exemt de tromperie.* Il vient de nous exposer les effets d'une bonne pénitence, & d'une sincére conversion. Voici l'écüeil de l'une, & de l'autre. C'est l'hypocrisie, la tromperie, la séduction de son propre cœur (*a*). Si vous retournez à Dieu sincérement, & de tout vôtre cœur; si vous avez une vraie horreur du péché, un amour solide & véritable de la justice; voilà les qualitez d'une parfaite pénitence. Les Septante (*b*), & Symmaque dans saint Jérôme (*c*), lisent, *Celui dont la bouche est exemte de tromperie*; & la plûpart des anciens Pseautiers Latins lisent de même (*d*): mais l'Hébreu (*e*), les Septante dans saint Jérôme, & tous les anciens Interprétes Grecs lisent, comme la Vulgate: *Celui dont l'esprit est exemt de tromperie.* Eusébe (*f*) reconnoit les deux leçons dans les Septante: Celui dont *la bouche*, & celui dont *l'esprit*. Symmaque dans quelques-uns (*g*), & le Pseautier Ethiopien: *Celui dont le cœur est exemt de fraude.* On peut aussi l'entendre de la fraude envers le prochain. Heureux celui, à qui Dieu n'impute point de péché; qui est innocent aux yeux de Dieu, & qui marche droit avec son prochain; qui se conduit sans fraude, sans tromperie, sans déguisement avec tout le monde.

℣. 3. QUONIAM TACUI, INVETERAVERUNT OSSA MEA, DUM CLAMAREM TOTA DIE. *Parce que je me suis tû, mes os ont vieilli, & perdu leur force, tandis que je criois tout le jour.* Comment dit-il qu'il s'est tû, puisqu'il a crié tout le jour? Il s'est tû, dit saint Augustin, en ne confessant pas son péché; & il ne s'est pas tû, en publiant ses mérites. Par ce dangereux silence, & par ce cri présomptueux, il s'est attiré le

---

(*a*) *Vide August. Hieronym. Theod. Genebr. Muis, alios passim.*

(*b*) 70. Οὐκ ἔστιν ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ δόλος. *Ita & Symm.*

(*c*) *Hieronym. ad Suniam, & Fretell.*

(*d*) *August. Cassiodor. Arnob. Psalt. Roman. Mediol. Arab. S. Germ. Carnut. Nec est in ore ejus dolus.*

(*e*) ואין ברוחו רמיה

(*f*) 70. *Apud Euseb.* Οὐκ ἔστιν ἐν τῷ στόματι; ἢ ἐν τῇ πνοῇ αὐτοῦ δόλος.

(*g*) *Vide Drusium, hic.*

Digitized by Google

4. *Quoniam die ac nocte gravata est super me manus tua: conversus sum in ærumna mea, dum configitur spina.*

4. Parce que vôtre main s'est appésantie jour & nuit sur moi, je me suis tourné dans mon affliction, pendant que j'étois percé par la pointe de l'épine.

COMMENTAIRE.

malheur dont il parle. *Mes os ont vielli.* J'ai perdu toute ma force. Saint Jérôme à peu près de même: *Ils se taisent*, en ne découvrant pas leurs péchez par la Confession. *Ils crient tout le jour*, comme le Pharisien, qui alloit au Temple annoncer ses prétenduës bonnes œuvres. *Leurs os vieillissent.* Ils perdent par la vanité, & par le péché, les vertus qu'ils devroient avoir. Autrement, selon Théodoret (*a*): David s'est tû; il a caché sa faute, jusqu'à ce que Nathan est venu la lui découvrir. Depuis ce tems, il n'a cessé de la publier jour, & nuit, & de s'affliger par la pénitence, jusqu'à altérer sa santé, & à faire vieillir ses os.

L'Hébreu (*b*): *Parce que je suis demeuré dans le silence, mes os sont consumez, en rugissant tout le jour.* On peut lui donner plusieurs sens. Fatigué de crier, & de pousser des soupirs tout le jour, & de me voir consumé, & affoibli, je me suis enfin tû (*c*). Ou bien (*d*): Tandis que tantôt je demeure dans un triste, & morne silence, & que tantôt je jette des cris semblables aux rugissemens du lion, mes os se sont desséchez. Ou plûtôt: En voulant cacher la cause de mon mal, & me contentant de pousser vers vous des cris, & des gémissemens, je me vois desséché, & exténué.

℣. 4. GRAVATA EST SUPER ME MANUS TUA. *Vôtre main s'est appésantie sur moi.* Avant que Nathan eût parlé à David, & qu'il lui eût fait connoître, & avoüer sa faute, la main de Dieu n'avoit point encore frappé extérieurement ce Prince. Elle ne commença qu'après cela à se faire sentir sur lui: mais elle le fit d'une maniére terrible. Prémiérement, par la mort du fils de Bethsabée; puis par l'inceste de Thamar; ensuite par le meurtre commis sur la personne d'Amnon, par Absalon; enfin, par la révolte de ce dernier, & par toutes les funestes suites de cette guerre. La main de Dieu, dont parle ici David, n'est donc pas le châtiment extérieur; mais les remords, la douleur intérieure, l'iniquiétude, les frayeurs dont son ame fut troublée pendant tout le tems de son silence, & dont il ne fut délivré, que par l'humble aveu de sa faute, & par les larmes qu'il répandit dans l'amertume de son cœur.

(*a*) *Ita Athanas. & August. 1. Enarrat. Gembr. & Hebræi plerique.*

(*b*) כי החרשתי בלו עצמי בשאגתי כל היום *Syn.* ὅτι ἐπαλαιώθη τὰ ὀστᾶ μου ἀπὸ τῆς ὀδύνης μου. *Aquil.* ὅτι ἐπαλαιώθησαν κατατέτριπται τὰ ὀστᾶ μου ἐν βυχήματί μου.

(*c*) *Euthym. Euseb.*

(*d*) *Vatab.*

Digitized by Google

5. *Delictum meum cognitum tibi feci : & injuſtitiam meam non abſcondi.*

5. Je vous ai fait connoître mon péché, & je n'ai point caché *davantage* mon injuſtice.

COMMENTAIRE.

CONVERSUS SUM IN ÆRUMNA MEA, DUM CONFIGITUR SPINA. *Je me ſuis tourné dans mon affliction, pendant que j'étois percé par la pointe de l'épine.* Avant que vous m'euſſiez fait parler par vôtre Prophéte, je me tournois, je m'agitois, je m'affligeois dans le remords qui piquoit continuellement ma conſcience (*a*). Je n'avois nul repos ni nuit, ni jour. Je portois dans mon ſein le poignard qui y avoit fait la playe, ſans pouvoir ni l'en tirer, ni me guérir. Mais enfin, ô mon Dieu, vous m'avez envoyé un ſage Médecin, qui a ouvert ma playe, & arraché le fer qui m'y cauſoit depuis ſi long-tems tant de douleurs. Ces épines, qui rempliſſoient le cœur du Prophéte, s'expliquent auſſi de ſes péchez, qui comme des épines (*b*), & des plantes inutiles, occupoient le terrain de ſon ame. Mais il eſt plus naturel de l'expliquer des remords de la conſcience; ou ſimplement, de la douleur, de la componction, du poid de la main de Dieu. Saint Grégoire le Grand, Caſſiodore, & les anciens Pſeautiers de Rome, de Milan, de S. Germain, liſent: *Dum confringitur ſpina:* Lorſque l'épine ſe briſe. Saint Auguſtin: *Converſus ſum in ærumnam meam, dum configeretur ſpina.*

L'Hébreu s'éloigne beaucoup de ces traductions (*c*): *Mon humide radical eſt deſſéché, comme les eaux ſe deſſéchent pendant les plus grandes ardeurs de l'été.* Symmaque (*d*): Votre main *m'a réduit en l'état d'un corps qui ſe corrompt durant les grandes chaleurs.* Aquila (*e*): *Elle eſt venuë fondre ſur moi, comme dans un pillage en plein été.* La ſixiéme Edition (*f*): *Votre main m'a réduit dans la miſére, comme après un ravage des fruits de l'automne.* Le Syriaque: *Une douleur cruelle eſt enfermée dans mon* cœur, capable de me faire mourir. La plûpart des nouveaux Interprétes l'expliquent ainſi: Je ſuis accablé de douleur, & deſſéché comme les herbes flétries, & deſſéchées par l'ardeur du ſoleil.

℣. 5. DELICTUM MEUM COGNITUM TIBI FECI (*g*). *Je*

(*a*) *Hieronym. hic. Dum configitur ſpina; id eſt dum pungit me conſcientia peccati. Ita ferè Auguſt. Genebr.*

(*b*) *Theodoret. Euthym. Didym. Athanaſ. Gregor. in hunc Pſal. Peccatum dum confert delectationem, quaſi pungendo lacerat mentem.*

(*c*) נהפך לשדי בקרבני קיץ

(*d*) *Symmach.* Μετ᾽ ἐμοῦ μοι εἰς διαφθορὰν εἰς καῦσος θερινόν.

(*e*) *Aquil.* Ἐστράφη εἰς θερισμόν μου ἐν ἐρημώσει θερείᾳ.

(*f*) *6. Edit.* Ἐστράφη εἰς ἁλωπορίαν ἐν τῷ ἐπιμελῶναι ἐπώσαι.

(*g*) *Auguſt. Peccatum meum cognovi, & injuſtitiam meam non operui.* 70. Τὴν ἀνομίαν μου ἐγνωρίσα. *Pſalt. Carunt. Cognoſco.*

VOUS

6. *Dixi: Confitebor adversùm me injustitiam meam Domino; & tu remisisti impietatem peccati mei.*

7. *Pro hac orabit ad te omnis sanctus, in tempore opportuno.*

6. J'ai dit: Je déclarerai au Seigneur, & confesserai contre moi-même mon injustice; & vous m'avez *aussi-tôt* remis l'impiété de mon péché.

7. C'est pour cette raison que tout *homme* saint vous priera, dans le tems qui est favorable.

COMMENTAIRE.

vous ai fait connoître mon péché. Pressé par ces sentimens de componction, & de douleur intérieure, je vous ai découvert la playe de mon ame, je vous ai déclaré mon péché, persuadé que vous pardonnez aisément, lorsqu'on est sincére à vous découvrir ses foiblesses (*a*): *Scio enim te citò remittere delicta, cùm tibi fuerint integrè reserata.*

℣. 6. CONFITEBOR ADVERSUM ME INJUSTITIAM MEAM DOMINO; ET TU REMISISTI INIQUITATEM PECCATI MEI. *Je confesserai mon injustice; & vous m'avez remis l'impiété de mon péché.* Ou, selon les Septante (*b*), saint Augustin, & plusieurs autres (*c*); *Iniquitatem cordis mei.* Vous m'avez remis l'iniquité de mon cœur. Nathan n'eut pas plûtôt déclaré à David, qu'il étoit cet homme dont il lui venoit de faire la peinture (*d*): *Tu es ille vir*: qu'il se confessa coupable: *Peccavi Domino.* Et Dans le même moment, Dieu lui remit le péché qu'il avoit commis: *Dominus quoque transtulit peccatum tuum.* L'Hébreu (*e*): *J'ai dit: Je ferai la confession de mes péchez au Seigneur; & vous avez remis l'iniquité de ma faute;* mon grand péché, ou la peine de mon péché; ou simplement, mon péché: *Iniquitas peccati*; comme *lutum cœni, hymnus Cantici, &c.*

℣. 7. PRO HAC ORABIT AD TE OMNIS SANCTUS IN TEMPORE OPPORTUNO. *C'est pour cette raison que tout homme saint vous priera dans le tems qui est favorable.* Puisque vous avez usé envers moi d'une si grande miséricorde, tous vos Saints, vos amis, vos fidéles serviteurs, vous en rendront de solemnelles actions de graces au tems favorable. Ma conversion intéresse tous vos Saints. Ils y prennent part, & vous en louënt. JESUS-CHRIST dans l'Evangile (*f*), dit que les Anges du Ciel ont plus de joye de la conversion d'un pécheur, que de la bonne vie

(*a*) *Hieronym. hic.*

(*b*) Σὺ ἀφῆκας τὴν ἀνόμιαν τῆς καρδίας μου.

(*c*) *Ita Cassiodor. Sanct. Bened. in Reg. c. 7. Eusseb. Psalt. Roman. Carnut. Mediol. Sancti German. Cordis mei.*

(*d*) 2. *Reg.* XII. 7. 13.

(*e*) אמרתי אודה עלי פשעי ליהוה ואתה נשאת עון חטאתי סלה. 70. Ἐξαγορεύσω κατ' ἐμοῦ τὴν ἀνομιαν μου. Ils ont lû: עלי פשעי *Contra me peccatum meum. Alai peschai*; au lieu de, *Alei peschai*; *super peccata mea.*

(*f*) *Luc.* XV. 7.

Digitized by Google

8. *Verumtamen in diluvio aquarum multarum, ad eum non approximabunt.*

9. *Tu es refugium meum à tribulatione, quæ circumdedit me: exultatio mea, erue me à circumdantibus me.*

8. Et quand les grandes eaux inonderont comme dans un déluge, elles n'approcheront point de lui.

9. Vous êtes mon refuge dans l'affliction dont je ſuis environné. Arrachez-moi du milieu de ceux qui m'environnent, vous, *mon Dieu*, qui êtes toute ma joie.

COMMENTAIRE.

de quatre-vingt-dix-neuf Juſtes, qui n'ont pas beſoin de pénitence. Le Prophéte, dans plus d'un endroit des Pſeaumes (*a*), invite les hommes pieux à loüer le Seigneur. Il les repréſente comme prenant part au bonheur, & à la converſion des pécheurs. *Le tems favorable*, eſt, ſelon quelques Peres (*b*), la vie préſente, pendant laquelle nous pouvons faire pénitence, & nous relever de nos fautes, ſuivant cette parole d'Iſaïe (*c*): *Cherchez le Seigneur, pendant qu'il peut être trouvé; invoquez-le, pendant qu'il eſt près de vous.* Et l'Eccléſiaſte (*d*): *Faites promtement ce que vous avez à faire, parce que dans le tombeau, où vous marchez à grands pas, il n'y aura ni action, ni moyen, ni ſageſſe, ni connoiſſance.* L'Hébreu à la lettre (*e*): *C'eſt pour cela que tout homme ſaint*, ou pieux, *vous priera au tems qu'il trouvera*; lorſqu'il en trouvera la commodité; ou lorſque l'occaſion s'en préſentera; ou dans le tems qu'on vous peut encore trouver; ou, ſelon quelques-uns (*f*), dans le tems que les maux viendront fondre ſur lui.

℣. 8. VERUMTAMEN IN DILUVIO AQUARUM MULTARUM, AD EUM NON APPROXIMABUNT. *Et quand les grandes eaux inonderont comme un déluge, elles n'approcheront point de lui.* L'inondation, le débordement, le déluge, dans le ſtile de l'Ecriture (*g*), ſignifient ordinairement des calamitez publiques, des guerres, des malheurs ſubits, & imprévûs. Lors donc que le malheur viendra fondre ſur les autres hommes, il n'approchera point de celui, à qui vous avez fait la grace d'accorder le pardon. Le déluge ne viendra point juſqu'à lui. *Ne craignez point, ô Iſraël*, dit Iſaïe (*h*); *vous êtes à moi. Si vous paſſez au travers des eaux, je ſerai avec vous, & les fleuves ne vous inonderont point. Si vous marchez au milieu du feu, ſa flamme ne vous touchera point, &c.* On l'expli-

(*a*) Voyez les Pſeaumes XXIX. 5. & XXXIII. 3. 4. & XXX. 24. CXLIV. 10. CXLI. 8.
(*b*) *Hieronym. Theodoret. Ita Chald. Muis.*
(*c*) *Iſai.* LV. 6.
(*d*) *Eccle.* IX. 10.
(*e*) על זאת יתפלל כל חסיד אליך לעת מצא
(*f*) *Jun. Piſc. Ainſwort.*
(*g*) *Job.* XXII. 11. *Iſai.* VIII. 8. XVII. 13. XXVIII. 15. LXVI. 12. *Jerem.* XLVII. 2. *Thren.* III. 54. *Dan.* VI. 20.
(*h*) *Iſai.* XLIII. 2.

Digitized by Google

10. *Intellectum tibi dabo, & instruam te in via hac, qua gradieris: firmabo super te oculos meos.*

11. *Nolite fieri sicut equus & mulus, quibus non est intellectus;*

10. Je vous donnerai l'intelligence; je vous enseignerai la voye par laquelle vous devez marcher: & j'arrêterai mes yeux sur vous.

11. Gardez-vous d'être comme le cheval & le mulet, qui n'ont point d'intelligence;

COMMENTAIRE.

que aussi du Jugement dernier, & des malheurs qui l'accompagneront. Tout cela n'effrayera point le Juste.

℣. 9. TU ES REFUGIUM MEUM, &c. *Vous êtes mon réfuge dans l'affliction. Arrachez-moi du milieu de ceux qui m'environnent, vous qui êtes toute ma joye.* Ce Texte est clair. Mais l'Hébreu est assez différent (*a*): *Vous êtes mon asile; vous me garantirez de l'ennemi*; ou, vous me mettrez à couvert de l'affliction; *vous m'environnerez de Cantiques de délivrance*; ou, vous me donnerez lieu de vous chanter des Cantiques d'actions de graces pour ma délivrance.

℣. 10. INTELLECTUM TIBI DABO... FIRMABO SUPER TE OCULOS MEOS. *Je vous donnerai l'intelligence, & j'arrêterai mes yeux sur vous.* C'est le Seigneur qui parle à David. Puisque vous êtes sensible à la faveur que je vous ai faite, en vous pardonnant vos péchez, & que vous avez mis en moi vôtre confiance, je veux vous montrer la voye que vous suivrez, je veux vous prendre sous ma protection; j'arrêterai mes yeux sur vous, comme sur le plus tendre objet de mon amitié, & de ma complaisance (*b*). Je veillerai à vôtre conservation, & à vôtre bonheur. L'Hébreu (*c*): *Je vous instruirai, & je consulterai sur vous par mon œil*; ou, *mon œil consultera sur vôtre sujet* (*d*); mon œil sera ouvert, & attentif sur vous. Le Caldéen: je vous donnerai l'intelligence, & je vous conseillerai. J'arrêterai sur vous mes yeux favorables. Le sens de la Vulgate paroît meilleur, que celui que produit l'Hébreu d'aujourd'hui.

℣. 11. NOLITE FIERI SICUT EQUUS, ET MULUS. *Gardez-vous d'être comme le cheval, & le mulet, qui n'ont point d'intelligence.* On peut attribuer ces paroles à Dieu, ou au Psalmiste. Elles contiennent une exhortation à la docilité, à la douceur, à l'humilité. Soumettez-vous humblement à la main puissante du Seigneur; ne résistez point à sa voix; ne rejettez point ses graces, & ses avertissemens. Si vous avez le malheur de tomber dans quelques fautes, écoutez avec respect ses Minis-

(*a*) אתה סתר לי מצר תצרני רני פלט תסובבני

(*b*) Voyez *Genes.* XLIV. 21. & *Jerem.* XXIV. 6. la même expression.

(*c*) אשכילך . . . איעצה עליך עיני

(*d*) *Sym.* Συνιεῖῶ σε, . . . καὶ βλεψομαι ἐπὶ σε τῷ ὀφθαλμῷ μου. 70. Ἐπιστρέψω ἐπὶ σε τοὺς ὀφθαλμούς μου. Ils ont lû: אצותה

Digitized by Google

12. *In camo & fræno maxillas eorum constringe, qui non approximant ad te.*

13. *Multa flagella peccatoris : sperantem autem in Domino, misericordia circumdabit.*

12. Retenez-les avec le mors & le frein; si vous voulez qu'ils n'approchent point de vous.

13. Le pécheur sera exposé à un grand nombre de peines; mais pour celui qui espére au Seigneur, il sera tout environné de la miséricorde.

COMMENTAIRE.

tres, qui vous parlent en son nom; retournez à lui par la douleur, & par la pénitence. N'imitez point le cheval, & le mulet, qui ne marchent que par force, & qu'on est obligé de dompter par la bride, par l'éperon, & le foüet.

℣. 12. IN CAMO, ET FRÆNO MAXILLAS EORUM CONSTRINGE, QUI NON APPROXIMANT AD TE. *Retenez-les avec le mors, & le frein, si vous voulez qu'ils n'approchent point de vous.* Si vous voulez éviter leurs morsures, & leurs ruades, réprimez-les par de bons mors, & de fortes brides. Ou bien : Retenez-les par la bride, si vous ne voulez pas qu'ils combattent contre vous. L'Hébreu à la lettre (*a*) : *Ne soyez pas comme le cheval, & le mulet; ils n'ont point d'intelligence.* Il faut *leur fermer la bouche avec la museliére, & la bride; il n'approchera pas de vous.* Si vous ne le réduisez par la force, il ne vous rendra aucun service. Ou bien : Si vous voulez qu'il vous approche, & qu'il vous serve, domptez-le avec la bride. Ou enfin, ce qui me paroît plus naturel : Si vous voulez empêcher qu'ils ne vous donnent des ruades, ou qu'ils ne vous mordent, retenez-les avec de bonnes brides. On ne sait pas exactement la signification des termes de l'Original, que nous avons traduits par une bride, & une museliére. L'Ecriture dit que *méteg* se mettoit *dans les lévres.* (*b*) Ainsi ce devoit être une espéce de bride. *Résen* se mettoit *sur la mâchoire* (*c*) : mais je ne sai si c'étoit de ces espéces de museliéres, nommées *chémos* en Grec (*d*), qui étoient de cuivre, & de la forme à peu près d'un couloir, qui enveloppoient tout le museau du cheval, sans lui boucher, ni la bouche, ni les naseaux; ou s'il signifie une autre sorte de bride, nommée *pscllion* en Grec, & qu'on mettoit autour du museau d'un cheval, sans lui faire entrer dans la bouche.

℣. 13. MULTA FLAGELLA PECCATORIS. *Le pécheur sera exposé à un grand nombre de peines.* Dieu le traitera comme on traite le cheval,

(*a*) אל תהיו כסום כפרד אין חבין בזחג ורסן עדיו לבלום בל קרב אליך

(*b*) 4. *Reg.* XIX. 28. מחגי בשפתיך *Ita & Isai.* XXXVII. 29.

(*c*) *Isai.* XXX 28. רסן מתעה על לחיו *Ita & hic.* רסן עדיו לבלום

(*d*) *Vide, si placet, Pollux. & Xenophon. de Re Equestri.*

Digitized by Google

14. *Lætamini in Domino, & exultate justi, & gloriamini omnes recti corde.*

14. Réjoüiſſez-vous au Seigneur, & ſoyez tranſportez de joye, vous qui êtes juſtes; & glorifiez-vous *dans le Seigneur*, vous tous qui avez le cœur droit.

COMMENTAIRE.

& le mulet, auſquels il s'eſt rendu ſemblable par ſon endurciſſement, & par ſa malice. Il le réduira à force de coups; il le retiendra par la bride; il le domptera par les fleaux dont il l'affligera. *Mais celui qui eſpére au Seigneur, ſera comblé de biens.* Le Seigneur parlant à Sennachérib, lui dit: *Je mettrai une corde dans tes narines, & un frein dans ta bouche, & je te ferai retourner par le même chemin que tu es venu* (*a*). Ce ſont ces ſortes de gens que Dieu traite comme le cheval, & le mulet. Nabuchodonoſor, autre Prince inſolent, qui ſe donnoit des airs de Divinité ſur la terre, eſt réduit à brouter l'herbe comme un bœuf; & cela, pendant ſept ans. C'eſt ainſi que Dieu ſe jouë de l'orgüeil des pécheurs.

℣. 14. GLORIAMINI OMNES RECTI CORDE. *Glorifiez-vous au Seigneur, vous tous qui avez le cœur droit.* Il eſt permis aux Saints de ſe glorifier dans Dieu, comme dit ſaint Paul (*b*): *Qui gloriatur, in Domino glorietur*; mais non pas en eux-mêmes. Ils doivent rapporter au Tout-puiſſant, à l'Auteur de tous les biens, celui qu'il a daigné mettre en eux. Malheur à celui qui uſurpe ce qui n'eſt dû qu'à Dieu ſeul (*c*): *Gloriam meam alteri non dabo.* Il vengera ſévérement une uſurpation ſi injuſte. L'Hébreu (*d*): *Invitez* les autres *à loüer* le Seigneur, *vous qui avez le cœur droit.* Ou ſimplement: Chantez, ou compoſez des Cantiques de loüanges au Seigneur, &c.

(*a*) *Iſai.* XXXVII. 29.
(*b*) 1. *Cor.* I. 31.
(*c*) *Iſai.* XLII. 8.

(*d*) הרגינו כל ישרי לב *Aquil.* Ἀγωνιάσατε. *Sym.* Εὐφημεῖτε.

Digitized by Google

PSEAUME XXXII.

Le Psalmiste exhorte les Justes à loüer le Seigneur, en considération de la puissance, de la justice, de la bonté qu'il fait paroître dans la création, & le gouvernement de toute la terre.

Psalmus David. | *Pseaume de David.*

ARGUMENT.

Ce Pseaume n'a aucun titre dans l'Hébreu, comme il est remarqué dans plusieurs Exemplaires Grecs (a). Théodoret croit que les Septante eux-mêmes, en lui donnant pour titre : Pseaume de David, *ont voulu avertir qu'il n'en avoit point dans le Texte Original. Mais nous croyons que toutes les Inscriptions, qui ne sont pas dans l'Hébreu, sont postérieures à ces anciens Interprétes, & qu'elles y ont été ajoutées depuis par les Copistes. De-là vient la diversité entre les Exemplaires (b). Plusieurs Anciens (c) ont crû que ce Pseaume étoit une action de graces du Roi Ezéchias, après la défaite du Roi des Assyriens. D'autres (d) veulent que David l'ait composé après la bataille qu'il gagna sur les Philistins, où il fut attaqué par un Géant, nommé* Jesbibénob *(e), frere de Goliath ; & comme le Roi étoit en danger, Abisaï, fils de Sarvia, tua le Géant, & sauva David. Le verset* 10. *où il est parlé des Nations étrangéres, & le verset* 16. *où il est fait mention d'un Géant, sont les principaux fondemens de cette conjecture.*

Nous aimons mieux, sans le fixer à aucun événement particulier, le considérer comme une suite du Pseaume précédent, dont il n'est séparé par aucun titre dans l'Hébreu. On auroit pû le commencer par le dernier verset du Pseaume XXXI. 22. Lætamini in Domino, & exulate Justi; & gloriamini omnes recti corde. (XXXII. 1.) Exultate Justi in Domino ; rectos decet collaudatio. *Il n'y a qu'à jetter les yeux sur ces versets, pour en remarquer*

(a) Ita Edit. Complut. Theodoret. Codices Graci Regii sex, Colbert très, apud Ferrand. hic. Ψαλμὸς τῷ Δαυὶδ, ἀντίγραφος παρ' Ἑβραίοις.

(b) 70. Edit. Rom. 5. & 6. Edit. in Hexapl. August. Ipsi David. Alii ut Cassiodor. Psalter. Sancti German. & Gallic. & Memmian. 2. In finem, Psalmus David.

(c) Theodoret. Heracl. & Antioch. & Theodoretus, & Euthym & Beda.

(d) Le Blanc, Choisi, Ferrand.

(e) 1. Paralip XX. 4. 6. & 2. Reg. XXI. 15. 16.

Digitized by Google

la liaiſon. Il y a auſſi une très-grande conformité entre le verſet 18. *de ce Pſeaume, & les* 10. *&* 11. *du précédent. Le Pſalmiſte, après avoir relevé dans le Pſeaume* XXXI. *le bonheur de ceux qui ſont exemts de péchez, exhorte ici les Juſtes à loüer le Seigneur; & il leur en fournit les motifs dans la puiſſance, la ſageſſe, & la miſéricorde de ce Dieu tout-puiſſant. Le ſtile de ce Pſeaume eſt grand, & majeſtueux; l'ordre, & l'économie en eſt belle, & bien ſuivie.*

℣. 1. *Exultate juſti, in Domino: rectos decet collaudatio.*

2. *Confitemini Domino in cithara: in pſalterio decem chordarum pſallite illi.*

℣. 1. JUſtes, réjoüiſſez-vous au Seigneur; c'eſt a ceux qui ont le cœur droit, qu'il appartient de lui donner des loüanges.

2. Loüez le Seigneur avec la harpe; chantez ſa gloire ſur l'inſtrument qui eſt à dix cordes.

COMMENTAIRE.

℣. 1. EXULTATE JUSTI IN DOMINO; RECTOS DECET COLLAUDATIO. *Juſtes, réjoüiſſez-vous au Seigneur; c'eſt à ceux qui ont le cœur droit qu'il appartient de le loüer.* C'eſt une ſuite du verſet dernier du Pſeaume précédent. Oüi, je le répéte: Juſtes, réjoüiſſez-vous; loüez le Seigneur; chantez ſes loüanges, vous qui avez le cœur droit. Il n'appartient qu'à vous de le faire comme il faut. Les méchans n'en ſont pas dignes. Les impies n'en ſont pas capables. Les loüanges du Seigneur ne ſont pas bien ſéantes dans la bouche d'un pécheur (*a*): *Non eſt ſpecioſa laus in ore peccatoris.* Le Seigneur a dit au méchant (*b*): *Pourquoi annonces-tu ma juſtice, & pourquoi oſes-tu prononcer les paroles de mon alliance; toi qui n'as que de l'éloignement pour mes Loix, & pour mes Préceptes?* L'Hébreu (*c*): *Juſtes, loüez le Seigneur*, ou, chantez au Seigneur; *la loüange eſt belle*, bienſéante, ſouhaitable *à ceux qui ſont droits.*

℣. 2. CONFITEMINI DOMINO IN CITHARA; IN PSALTERIO DECEM CHORDARUM, &c. *Loüez-le avec la harpe; chantez ſa gloire ſur l'inſtrument à dix cordes.* On a examiné ailleurs ce qui regarde les inſtrumens de muſique des Hébreux. L'Hébreu porte (*d*): Loüez le Seigneur dans *le cinnor*; chantez ſes loüanges avec *le nable à dix* cordes, ou à dix trous. Le premier avoit quelque proportion avec la harpe; mais le *nébel*, ou *nable*, n'en avoit aucune avec le pſaltérion d'à préſent.

℣. 3. CANTATE EI CANTICUM NOVUM. *Chantez à ſa gloire*

(*a*) *Eccli* XV. 9.

(*b*) *Pſal.* XLIX. 16.

(*c*) רננו צדיקים ביהוה לישרים נאוה תהלה *Aquil.* Ἄσατε δικαιοσύνην τῷ Κυρίῳ, τοῖς εὐθέσι πρέπει ὑμνησις.

(*d*) הודו ליהוה בכנור בנבל עשור זמרו לו

3. *Cantate ei canticum novum: benè psallite ei in vociferatione.*

3. Chantez à sa gloire un nouveau cantique : célébrez-la par un concert qui soit accompagné de sens éclatans.

4. *Quia rectum est verbum Domini, & omnia opera ejus in fide.*

4. Parce que la parole du Seigneur est droite, & que sa fidélité éclate dans toutes ses œuvres.

5. *Diligit misericordiam & judicium: misericordiâ Domini plena est terra.*

5. Il aime la miséricorde & la justice : la terre est toute remplie de la miséricorde du Seigneur.

COMMENTAIRE.

un nouveau Cantique. L'Ecriture demande presque toûjours de nouveaux Cantiques dans les loüanges (*a*) ; un air nouveau ; un Cantique composé exprès, beau, rare, recherché. Le mérite, & le principal agréement des Piéces de musique, est leur nouveauté.

BENE PSALLITE EI IN VOCIFERATIONE. *Célébrez-le avec un concert, qui soit accompagné de sons éclattans.* Chantez avec la bienséance, le respect, & la modestie que mérite une telle Majesté. L'Hébreu (*b*) : *Touchez agréablement des instrumens, au son des voix*, ou des trompettes. Les anciens Pseautiers (*c*) : *Psallite ei in jubilatione.*

℣. 4. QUIA RECTUM EST VERBUM DOMINI, ET OMNIA OPERA EJUS IN FIDE. *Parce que sa parole est droite, & que sa fidélité éclatte dans toutes ses œuvres.* Voici les motifs des loüanges du Seigneur, que le Psalmiste fournit aux Justes. Les paroles, les Loix, les promesses, les menaces de Dieu, sont la droiture même. Elles sont accompagnées de justice, de vérité, d'équité. Ses œuvres, ses récompenses, ses châtimens, sont des effets de cette admirable fidélité, qui lui fait exécuter ses promesses. Autrement : Tout ce que le Seigneur ordonne, & établit, soit qu'il récompense, ou qu'il punisse ; soit qu'il éléve, ou qu'il abaisse ; tout cela est plein de justice, & d'équité. *Verbum* est mis pour *res*. Toutes ses œuvres, toute sa conduite extérieure à l'égard de l'homme, est pleine de justice, & de droiture ; infiniment éloigné de l'inconstance, de l'infidélité, de l'inégalité, de l'injustice que l'on remarque dans toutes les actions des hommes. Comment les œuvres de Dieu peuvent-elles être dans la fidélité, dit saint Augustin (*d*) ? Il répond : L'homme est fidéle, en croyant aux promesses de Dieu ; Dieu est fidéle, en accomplissant ses pro-

(*a*) *Vide Psal.* XCV. 1. XXXIX. 4. XCVII. 1. CXLIII. 9. CXLIV. 1. *Isai.* XLII. 10. *Apocal.* V. 9. *&c.*

(*b*) הושיבו נגן בתרוע *Sym.* Μετὰ σαλπιγγος. *Cum sono tubæ.*

(*c*) *August. Psalt. Roman. Mediol. Carnut. Sancti German. Cassiod.* 70. Ἐν ἀλαλαγμῷ.

(*d*) *August. 2. Enarrat. in hunc Psal. Vide & Hieronym. hic. Opera ejus in fide, quia quod promittit Deus sanctis suis, non mentitur.*

Digitized by Google

6. Verbo Domini cœli firmati sunt: & spiritu oris ejus omnis virtus eorum.

6. C'eſt par la parole du Seigneur que les cieux ont été affermis; & c'eſt le ſouffle de ſa bouche qui a produit toute leur vertu.

COMMENTAIRE.

meſſes à l'égard des hommes: *Fidelis eſt homo, credens promittenti Deo; fidelis Deus eſt, exhibens quod promiſit homini.*

℣. 5. DILIGIT MISERICORDIAM, ET JUDICIUM. *Il aime la miſéricorde, & la juſtice.* Il fait éclatter l'une, & l'autre dans toute ſa conduite. Il nous prévient par ſa miſéricorde; il nous juge ſelon nos mérites; il nous fait juſtice contre l'injuſtice des hommes. L'Hébreu porte: (*a*) *Il aime la juſtice, & le jugement, & toute la terre eſt remplie de ſa miſéricorde.* Il fait éclatter ſa miſéricorde envers les bons, & ſa juſtice envers les méchans. Il protége les uns; il humilie les autres: il vange les premiers; il châtie les ſeconds. Autrement (*b*): Dieu aime la miſéricorde, & la juſtice dans les hommes; il veut que nous ſoyons juſtes, & miſéricordieux comme lui. *Soyez miſéricordieux comme vôtre Pere céleſte*, dit JESUS-CHRIST dans l'Evangile (*c*). Et ailleurs (*d*): *Soyez parfaits comme vôtre Pere céleſte.* Toute la terre eſt remplie de la miſéricorde du Seigneur. Cette vertu ne ſe trouve que là où il y a de la miſére. Dans le Ciel il n'y a ni miſére, ni miſéricorde. Mais comme toute la terre eſt remplie de miſére, auſſi elle eſt toute remplie des miſéricordes du Seigneur, dit ſaint Auguſtin. C'eſt principalement depuis la venuë du Sauveur, & depuis la prédication de l'Evangile, qu'on en a vû les plus éclattans effets.

℣. 6. VERBO DOMINI COELI FIRMATI SUNT; ET SPIRITU ORIS EJUS OMNIS VIRTUS EORUM. *C'eſt par la parole du Seigneur que les Cieux ont été affermis; & c'eſt le ſouffle de ſa bouche, qui a produit toutes leurs vertus.* C'eſt ce qui paroît dans la Géneſe (*e*), où *Dieu dit: Que le firmament ſe faſſe, & qu'il ſépare les eaux inférieures d'avec les eaux ſupérieures. Et il fut fait ainſi. Et il appella le firmament, le Ciel.* Au même endroit, il eſt dit (*f*) que *l'Eſprit étoit porté ſur les eaux*; qu'il leur donnoit en quelque ſorte le mouvement, & la vie. Le faux Sanchoniaton dit que les anciens Phéniciens appelloient le vent, ou l'eſprit, *Colpias*; c'eſt-

(*a*) אהב צדקה ומשפט חסד יהוה מלאה הארץ 70. Ἀγαπᾷ ἐλεημοσύνην καὶ κρίσιν. Ils rendent ſouvent l'Hébreu צדק par Ἐλεος, ou Ἐλεημοσύνη. *Miſericordia.* Voyez *Deut.* VI. 25. XXIV. 13. *Pſal.* XXIII. 5. CII. 6. *Iſai.* I, 27. LVI. 1. XXVIII. 17. *&c.*

(*b*) *Euſeb. Athanaſ. Theodoret. Auguſt.* 1. *Expoſit.*

(*c*) *Luc.* VI. 36.

(*d*) *Matth.* V. 48.

(*e*) *Geneſ.* I. 6.

(*f*) *Ibidem* ℣. 2.

Digitized by Google

7. *Congregans sicut in utre aquas maris: ponens in thesauris abyssos.*

7. C'est lui qui rassemble toutes les eaux de la mer *dans leur lit*, comme en un vaisseau. C'est lui qui tient les abîmes renfermées dans ses trésors.

COMMENTAIRE.

à-dire, en Hébreu (*a*), *le son de la bouche* de Dieu. Les Peres (*b*) ont remarqué ici toute la sainte Trinité; *Dominus*, le Pere; *Verbum*, le Fils; *Spiritus oris Dei*, le saint Esprit. Le Pere a fait le monde par le verbe, par le Fils, par sa parole (*c*). La parole de Dieu est efficace, dit Philon (*d*). Il n'y a point de différence en Dieu entre dire, & agir. Sénéque semble avoir vû quelque lueur de nos véritez, lorsqu'en parlant de la Création du monde, il dit (*e*): *Quisquis Formator universi fuit, sive ille Deus est potens omnium; sive incorporalis ratio, ingentium operum artifex; sive divinus spiritus per omnia maxima, minima, aquali intentione diffusus.*

Euthyme, & plusieurs nouveaux Interprétes (*f*) croyent qu'en cet endroit, le *verbe*, & le souffle de la bouche du Seigneur, signifient une même chose, c'est-à-dire, la parole, & le commandement de Dieu; & qu'à la lettre, tout ce passage dit simplement que le monde a été créé par l'ordre du Seigneur, par la parole qui est sortie de sa bouche. Dans l'Ecriture, le souffle de la bouche de Dieu se prend souvent pour sa parole. Par exemple (*g*): *L'Esprit de Dieu m'a fait, & la respiration du Seigneur m'a donné la vie.* Et dans Isaïe (*h*): *Le Seigneur frappera la terre par la verge de sa bouche, & il fera mourir l'impie par le souffle de sa bouche.* Et saint Paul (*i*) dit que l'Antechrist sera *détruit par le souffle de la bouche de* JESUS-CHRIST, par sa parole, par son commandement.

Quant à *virtus Cœlorum*, la vertu des Cieux, Théodoret, & quelques autres l'entendent des Anges, des Puissances, des Vertus célestes, appellées en quelques endroits la force, ou les armées de Dieu (*k*). Mais la plûpart (*l*) l'expliquent des Astres, désignez si souvent dans l'Ecriture sous le nom d'armées du Ciel (*m*) On peut traduire l'Hébreu par (*n*), l'Armée, ou la milice, ou l'ornement, ou la force du Ciel.

(*a*) קול בי יהו Κελευσίας.

(*b*) *Euseb. Athanas. August. alii.*

(*c*) *Johan.* 1. 2.

(*d*) *Philo, de Sacrific. Abel, & Cain.* Ὁ γὰρ Θεὸς λέγων ἅμα, καὶ ποιῶν, μᾶλλον μεθ' ὁμοιότητος ἀκριβοῖ. Εἰ δὲ χρὴ δόγμα τιθέναι ἀληθέστερον. Ὁ λόγος ἔργον ἐστί.

(*e*) *Senec. de Consolat. ad Helvid. cap.* 8.

(*f*) *Muis, Pisc. Ferrand. &c.*

(*g*) *Job.* XXXIII 4.

(*h*) *Isai.* XI. 4.

(*i*) 2. *Thessal.* II. 8.

(*k*) *Luc.* II. 13. *Matth.* XXVI. 53.

(*l*) *Muis, Geier. plerique omnes.*

(*m*) *Genes.* II. 1. *Deut.* XVII. 3. 4. *Reg.* XVII. 16. *Isai.* XXIV. 21. *Sophon.* I. 5.

(*n*) כל צבאם *Aquil.* Πᾶσα ἔφοδος αὐτῶν. *Melitia. Symmach.* Ἡ ἐξουσία αὐτῶν. *Ornatus.* 70. Πᾶσα ἡ δύναμις. *Virtus fortitudo.*

Digitized by Google

℣. 7. CONGREGANS SICUT IN UTRE AQUAS MARIS, PONENS IN THESAURIS ABYSSOS. *Il rassemble toutes les eaux de la mer comme dans un vaisseau; il tient les abîmes dans ses trésors.* Les eaux de la mer, & les abîmes en cet endroit, sont la même chose. Le Seigneur par sa puissance, a renfermé comme dans un outre, dans un vase, où l'on serre le vin, & les liqueurs; il y a renfermé les eaux de la mer; il les y retient, & les y conserve, comme on conserve le vin, & l'huile dans des trésors; car c'est ainsi que les Hébreux appellent les celliers, les magazins, les amas de grains, de vins, de fruits. Il tient donc les eaux de la mer enfermées sous sa puissance; il les réprime, & arrête leur écoulement; ou il les lâche, & les envoye sur la terre, comme il le juge à propos (*a*): *Qui vocat aquas maris, & effundit eas super faciem terræ.* C'est ce qui arriva au tems du déluge. Il rompit les digues, & ouvrit les abîmes: (*b*) *Rupti sunt omnes fontes abyssi magnæ.* Depuis ce tems, il leur a prescrit des limites, au-delà desquelles elles n'osent passer (*c*): *Tu viendras jusqu'ici; mais tu ne passeras pas plus avant.* Les Hébreux concevoient la mer d'une situation supérieure à la terre, & toûjours prête à l'inonder, si Dieu ne l'eût arrêtée, en la tenant enfermée comme de la liqueur dans un outre.

Les Septante (*d*) lisent: *Il rassemble les eaux comme un outre*: *Quasi utrem.* Mais saint Augustin, & quelques anciens Pseautiers (*e*): *Quasi in utrem.* Les Rabbins, & la plûpart des nouveaux Interprétes (*f*): *Il a assemblé comme un monceau les eaux de la mer.* Mais Symmaque, & saint Jérôme, aussi-bien que les Septante, l'ont pris pour un outre. On verra encore cette diversité en quelqu'autre endroit (*g*). Saint Athanase, & Théodoret l'entendent des nuës, dans lesquelles Dieu rassemble comme dans un vase, les eaux qu'il a tirées de la mer par l'évaporation. C'est en ce sens qu'ils expliquent le passage d'Amos, que nous avons cité. *Il appelle les eaux de la mer, & les répand sur la face de la terre.* Mais le premier sens nous paroît meilleur.

Il tient les abîmes dans ses trésors. Il tient les eaux de la mer comme sous la clef; il en est le maître; il les laisse sortir, & les retient quand il veut, & comme il veut (*h*). Ces expressions sont majestueuses. Les plus profonds abîmes sont dans ses trésors. Il dit ailleurs que la grêle, & les nei-

(*a*) *Amos* 5. 8.
(*b*) *Genes.* VII. 11.
(*c*) *Job.* XXXVIII. 11. Voyez aussi le *Psalm.* XXXVII. 13. *Prov.* XXX. 4.
(*d*) 70. Συνάγων ὡσεὶ ἀσκὸν ὑδάτα θαλάσσης. *Ita Basil. Theodoret. Euthym. Graci Codices, apud Ferrand. Æthiop. Arab.*
(*e*) *Psalt Carnut. & Sancti German.*
(*f*) כנס כנד מי הים *Sym.* Συνήγαγε ὡς ἐν ἀσκῷ, *&c. Congregavit ut in utre.*
(*g*) Voyez *Psal.* LXXVII. 13.
(*h*) *Athanas.*

Digitized by Google

8. *Timeat Dominum omnis terra: ab eo autem commoveantur omnes inhabitantes orbem.*

9. *Quoniam ipse dixit, & facta sunt: ipse mandavit, & creata sunt.*

10. *Dominus dissipat consilia gentium: reprobat autem cogitationes populorum, & reprobat consilia Principum.*

8. Que toute la terre craigne le Seigneur; & que tous ceux qui habitent l'univers soient émus *d'une sainte frayeur* par sa présence.

9. Parce qu'il a parlé, & *toutes choses* ont été faites: il a commandé, & *toutes choses* ont été créées.

10. Le Seigneur dissipe les desseins des Nations; il rend vaines les pensées des peuples, & il renverse les conseils des Princes.

COMMENTAIRE.

ges sont dans ses trésors (*a*); qu'il fait sortir les vents, & les tempêtes de ses trésors (*b*); & dans Moyse (*c*), que les plus terribles fleaux de sa vengeance sont scêllez dans ses trésors. Plutarque (*d*) nous apprend que le Roi de Perse conservoit dans ses trésors de l'eau des plus grands fleuves du monde, & des plus éloignez de ses Etats, comme du Nil, du Danube, &c. pour faire montre de la vaste étenduë de ses Etats, & de la grandeur de ses forces.

℣. 8. TIMEAT DOMINUM OMNIS TERRA; AB EO AUTEM COMMOVEANTUR OMNES, &c. *Que toute la terre le craigne; & que tous ceux qui habitent l'univers, soient émûs de frayeur en sa présence* (*e*). Puisque Dieu est si grand, si puissant, si terrible, que toute la terre le craigne, & soit saisie de frayeur en sa présence; que tous les Peuples du monde l'adorent, & lui rendent leurs hommages. Dieu mérite véritablement qu'on le craigne. Tous les dangers, tout ce que le monde offre de plus terrible, n'est rien, comparé à la colére de Dieu. Tout ce qui nous frappe, & nous effraye dans le monde, doit nous rappeller à la crainte du Seigneur. Si Dieu est pour nous, Qui pourra nous ébranler (*f*)?

℣. 9. IPSE MANDAVIT, ET CREATA SUNT. *Il a commandé, & toutes choses ont été créées.* L'Hébreu de tout ce verset se peut traduire: (*g*) *Il n'a pas plûtôt parlé, que la chose est faite; il ordonne, & on est prêt.* Dire, & faire, chez lui sont la même chose. A la lettre: *Lorsqu'il a dit, la chose est; il ordonne, & on est debout.* Merveilleuse maniére d'exprimer son pouvoir absolu!

℣. 10. DOMINUS DISSIPAT CONSILIA GENTIUM, &c.

(*a*) *Job.* XXXVIII. 22.
(*b*) *Psal.* CXXXIV. 7.
(*c*) *Deut.* XXXII. 34.
(*d*) *Plutarch. in Alex. Ex Dinone. & Athena. lib.* 2.
(*e*) *Hebr.* ממנו יגורו *Sym.* Ἐυλαβείσθωσαν. *Formident.* 70. Σαλευθήτωσαν. *Agitentur.*
(*f*) *Vide August. in hunc locum.*
(*g*) כי הוא אמר ויהי הוא צוה ויעמד

11. *Consilium autem Domini in æternum manet: cogitationes cordis ejus in generatione & generationem.*

12. *Beata gens, cujus est Dominus Deus ejus: populus, quem elegit in hæreditatem sibi!*

13. *De cœlo respexit Dominus: vidit omnes filios hominum.*

14. *De præparato habitaculo suo, respexit super omnes, qui habitant terram.*

11. Mais le conseil du Seigneur demeure éternellement, & les pensées de son cœur subsistent dans la suite de toutes les races.

12. Heureuse la Nation qui a le Seigneur pour son Dieu! *heureux* le peuple qu'il a choisi pour son héritage!

13. Le Seigneur a regardé *du haut* du ciel: il a vû tous les enfans des hommes.

14. De la demeure qu'il s'est préparée, il a jetté ses regards sur tous ceux qui habitent la terre.

COMMENTAIRE.

Le Seigneur dissipe les desseins des Nations. Il se jouë de leurs projets; il renverse leurs vûës, & leurs résolutions. Ils proposent, ils s'agitent, ils ménacent, ils forment de vastes desseins; le Seigneur les dissipe, les fait échoüer. Mais pour lui, il prend des résolutions fixes, & les exécute infailliblement. Il ne craint pas que personne ose s'y opposer. Il n'attend pas les circonstances, la foiblesse des uns, la division des autres, l'amitié de ceux-ci, la volonté de ceux-là, pour prendre ses desseins; il les forme dans l'éternité, sans crainte que le tems, que les hommes amis, ou ennemis, les renversent. Il use en maître, des tems, des lieux, & des personnes. Dans le même tems qu'il dispose ses décrets, il prépare aussi les causes, & les moyens qu'il doit mettre en œuvre pour les exécuter. (ψ. 11.) *Consilium autem Domini in æternum manet; cogitationes cordis ejus in generatione, & generationem.* Saint Augustin: *In sæcula sæculorum.* Les anciens Pseautiers: *In sæculum sæculi.* Comparez Job, XII. 13. 14. & Isaï. XL. 13. 14. & S. Aug. sur cet endroit, *Enarrat.* 3. *n.* 14.

ψ. 12. BEATA GENS, CUJUS EST DOMINUS DEUS EJUS! *Heureuse la Nation, qui a le Seigneur pour son Dieu! Heureux le peuple, que le Seigneur a choisi pour son héritage!* Heureux celui qui possède Dieu! Heureux qui est possédé de Dieu! *Beata Gens possessione suâ! Beata hæreditas possessore suo*, dit saint Augustin! On pourroit traduire l'Hébreu (*a*): *Heureux le peuple, qui a choisi Dieu pour son héritage!* Mais le premier sens est meilleur.

ψ. 14. DE PRÆPARATO HABITACULO SUO, &c. *De la demeure qu'il s'est préparée*, ou formée, ou fondée (*b*). Du lieu qu'il a choisi pour sa demeure éternelle, du haut du Ciel, il voit, il connoît, il distin-

(*a*) מבחר לנחלה לו העם
(*b*) ממכון שבתו *Mpil.* Ἀπὸ ἑτοιμασίας | καθ' ἕδρας αὐτῶ. *Symmach.* Ἀπὸ ἕδρας κατοικίας αὐτ. *Hieronym. De firmissimo solio suo.*

Digitized by Google

15. *Qui finxit sigillatim corda eorum: qui intelligit omnia opera eorum.*

16. *Non salvatur Rex per multam virtutem: & gigas non salvabitur in multitudine virtutis suæ.*

15. C'est lui qui a formé le cœur de chacun d'eux, & qui a une connoissance exacte de toutes leurs œuvres.

16. Ce n'est point dans sa grande puissance qu'un Roi trouve son salut; & le géant ne se sauvera point non plus par sa force extraordinaire.

COMMENTAIRE.

gue tous les enfans des hommes, il sait toutes leurs démarches, toute leur vie. Voyez *Psal.* XIII. 2. & *Psal.* CXXXVIII. 5. 6. 7. & 3. *Reg.* VIII. 30. 43.

℣. 15. QUI FINXIT SIGILLATIM CORDA EORUM. *Il a formé le cœur de chacun d'eux*; & par conséquent, il en sait toute la profondeur, tous les mouvemens, toutes les inclinations. Il les a formez un à un, & séparément. Il n'y en a pas un seul qui ne soit sorti de ses mains. David semble avoir voulu prévenir l'erreur; qui veut que Dieu ait formé toutes les ames au commencement du monde, & qu'il les ait toutes renfermées dans l'ame d'Adam (*a*). Ce passage n'est nullement favorable à cette opinion.

L'Hébreu porte (*b*): *Il a formé ensemble leurs cœurs.* Il les a tous également formez, & sans exception. *Ensemble* en cet endroit, ne marque pas une unité de tems, ni une unité d'opération; comme si Dieu eût créé toutes les ames à la fois, & en même tems; mais seulement qu'il n'y a point d'autre Créateur que lui; que nul autre n'a concouru à la production des ames (*c*). Saint Augustin a souvent traité cette fameuse question de l'origine des ames; & il paroît qu'il demeura flottant, & incertain sur cela, jusqu'à la fin de sa vie. Nos Théologiens croyent communément aujourd'hui que Dieu les crée tous les jours, à mesure que les corps sont formez.

℣. 16. NON SALVATUR REX PER MULTAM VIRTUTEM. *Ce n'est point dans sa grande puissance que le Roi trouve son salut.* Les Rois au milieu de leurs armées, ne sont point en assûrance, si Dieu ne les défend, & ne les protége. En vain un Prince se flatte de sa puissance, de sa valeur, du grand nombre de ses troupes; sans Dieu, tout cela ne le sauvera point. Sennachérib voit en une nuit une armée de cent quatre-vingt-

---

(*a*) *Hieronym. hic. Quidam hunc locum mendaciter ad illud referunt, quod animam ex anima existiment esse generatam, & in Adam omnium animas contineri.*

(*b*) היאר יחד לבבם 70. Ὁ πλάσας καθ' ἑνὸς τὰς καρδίας αὐτῶν. *Aquil. &* ν. *Edit.* Ἅμα *simul. Sym.* Ὁμοῦ *pariter.*

(*c*) Comparez ce passage de l'Ecclesiastique: *Creavit omnia simul.* XVIII. 1.

Digitized by Google

17. *Fallax equus ad salutem : in abundantia autem virtutis suæ non salvabitur.*

18. *Ecce oculi Domini super metuentes eum: & in eis qui sperant super misericordia ejus.*

19. *Ut eruat à morte animas eorum, & alat eos in fame.*

20. *Anima nostra sustinet Dominum : quoniam adjutor & protector noster est.*

21. *Quia in eo lætabitur cor nostrum : & in nomine sancto ejus speravimus.*

22. *Fiat misericordia tua, Domine, super nos : quemadmodum speravimus in te.*

17. Le cheval trompe *souvent* celui qui en attend son salut : & toute sa force, quelque grande qu'elle soit, ne le sauvera point.

18. Mais les yeux du Seigneur *sont arrêtez* sur ceux qui le craignent, & sur ceux qui mettent leur espérance en sa miséricorde ;

19. Pour délivrer leurs ames de la mort, & les nourrir dans leur faim.

20. Nôtre ame attend le Seigneur avec patience ; parce qu'il est notre secours & notre protecteur :

21. Parce que nôtre cœur trouvera sa joye en lui, & que nous avons espéré en son saint Nom.

22. Faites paroître vôtre miséricorde sur nous, Seigneur, selon l'espérance que nous avons euë en vous.

COMMENTAIRE.

cinq mille hommes mise à mort par l'Ange exterminateur. Pharaon, Roi d'Egypte, est englouti avec toutes ses troupes dans les eaux de la mer rouge. Goliath, Og, Séhon, tant d'autres Guerriers, d'une valeur reconnuë, d'une force extraordinaire, d'une grandeur démesurée, ont été vaincus, & terrassez, pour ainsi dire, par des Pygmées : *Nec Gigas in multitudine virtutis suæ.* On peut prendre ici le nom de *Roi* en général pour un homme Puissant, un Héros, un Prince (*a*) ; & celui de *Géant*, pour un homme d'une force, d'une valeur extraordinaire, un guerrier, un homme très-robuste, très-aguerri.

℣. 17. FALLAX EQUUS (*b*) AD SALUTEM. *Le cheval trompe souvent celui qui en attend son salut.* Le cheval se prépare pour le jour du combat, dit Salomon (*c*) : mais c'est le Seigneur qui donne le salut. Mais qu'est-ce donc qui peut nous garantir du danger ? Ce sont les yeux du Seigneur, son secours, sa protection. ℣. 18. *Ecce oculi Domini super timentes eum.* Et *Psalm.* XXXIII. 16. *Oculi Domini super justos.*

℣. 22. FIAT MISERICORDIA TUA SUPER NOS, QUEMADMODUM SPERAVIMUS IN TE. *Faites paroître vôtre miséricorde sur nous, selon l'espérance que nous avons euë en vous.* Dès que nous mettons en Dieu nôtre confiance, nous avons droit en sa miséricorde ; & il ne trouve pas mauvais que nous l'exigions de lui : *Non dubitemus exigere de*

(*a*) *Vide Ferrand. hic.*
(*b*) *Aug. Mendax equus. 70. Theod. in loc.*
(*c*) *Prov.* XXI. 31.

Digitized by Google

Domino Deo noſtro miſericordiam, dit ſaint Auguſtin (*a*); *vult omnino exigi ſe.* Il n'appartient qu'à des hommes auſſi parfaits que David, de parler de cette ſorte, dit Théodoret (*b*). Qui de nous oſeroit dire à Dieu : Seigneur, meſurez vos miſéricordes envers moi, ſur l'eſpérance que j'ai miſe en vous ? Qui veut beaucoup recevoir, doit beaucoup eſpérer. Plus nous eſpérerons, plus il nous comblera de bienfaits.

PSEAUME XXXIII.

David rend graces à Dieu, de l'avoir délivré des mains du Roi de Geth. Il reléve le bonheur des Juſtes, & la protection dont Dieu les honore. Il donne des préceptes de morale, pour mériter cette protection.

Davidi, cum immutavit vultum ſuum coram Abimelech, & dimiſit eum, & abiit.	*A David, lorſqu'il changea ſon viſage en préſence d'Abimélech, qui le renvoya, & qu'il s'en alla.*

ARGUMENT.

CUM IMMUTAVIT VULTUM SUUM CORAM ABIMELECH. Lorſqu'il changea ſon viſage en préſence d'Abimélech, *ou d'*Achimélech, *comme portent grand nombre d'Exemplaires imprimez, & manuſcrits* (*c*). *Mais l'Hébreu, les Septante, le Caldéen, la plûpart des Manuſcrits, & des Imprimez Latins liſent* Abimélech (*d*); *& c'eſt la leçon qui paroît la mieux fondée. Mais qui eſt cet Abimélech ? C'eſt ſur quoi il y a de la difficulté entre les anciens, & les nouveaux Interprétes. Euſébe, ſaint Athanaſe, Théodoret, Théodore d'Antioche, ſaint Baſile, & ſaint Jérôme veulent que ce ſoit le grand-Prêtre* Achimélech, *nommé auſſi* Abimélech, *à qui David s'adreſſa à Nobé, pour avoir de quoi manger dans ſa fuite* (*e*). *Dans cette occaſion, David déguiſa la vérité, & cacha au grand-*

(*a*) *Vide Auguſt. hic.* 3. *Expoſit.*

(*b*) *Theodoret.* τὶς γὰρ οὕτως ἅλιπιν, ὡς Δαβὶδ ἀλέως εἰπεῖν, τῇ ἐμῇ ἐλπίδι τὸν ἔλεον μάτυνον.

(*c*) *Ita Bibl. Clement.* 8. *& pleraque impreſſa Vulgata; & Mſ. nonnulla.*

(*d*) *Hebr.* אבימלך 70. *Aquil. & 6. Edit.* Αβιμέλεχ. *Hieronym. in verſione, & in Comment.* Abimelech. *Ita Euſeb. Baſil. Theodoret. Heſych. Auguſt. Pſalt. Rom. Gallic. Carnut. S. German. &c. Editio tam Græca, quàm Latina Sixti V. Manuſcripta apud Ferrand. & impreſſa quàm plurima, etiam poſt correctionem Rom.*

(*e*) 1. *Reg.* XXI. 2.

Prêtre

Digitized by Google

Prêtre le véritable ſujet de ſon voyage! Immutavit vultum ſuum; & *ayant reçû des pains, qui avoient été ôtez de devant le Seigneur, avec l'épée de Goliath, il ſe retira à Geth, auprès d'Achis:* Et dimiſit eum, & abiit.

D'autres (a) *croyent que ce Pſeaume fut compoſé après que David fut ſorti de la Cour d'Achis, Roi de Geth, nommé autrement* Abimélech, *d'un nom commun aux Rois des Philiſtins de ce tems-là* (b). *David s'y étant retiré, pour ſe mettre à couvert de la perſécution de Saül, il y fut reconnu par les gens de ce Prince. Pour ſe ſauver de cet embarras, il contrefit l'inſenſé:* Immutavit vultum ſuum; *& le Roi le fit chaſſer de ſa préſence* (c). Immutavit os ſuum coram eis; & collabebatur inter manus eorum: Et impingebat in oſtia portæ; defluebantque ſalivæ ejus in barbam, &c. *David ayant donc évité ce danger, ſe retira dans la caverne d'Odollam, où ſes parens le vinrent trouver* (d). *C'eſt-là qu'il compoſa ce Pſeaume, que nous allons expliquer.*

Il eſt acroſtyche, ou alphabétique dans l'Hébreu: mais il y a quelque dérangement dans les lettres; car on ne voit point de verſet qui commence par le vau, *& il y en a deux qui commencent par le* Phé, *ſçavoir le dix-ſept, & le vingt-trois. On a déja vû la même choſe ſur le Pſeaume* XXIV. 22. *à l'égard du* Phé. *Mais on peut aiſément corriger ce défaut, en commençant le verſet ſept par:* Et Dominus exaudivit. *Et à l'égard du verſet vingt-trois, & dernier du Pſeaume, on le peut conſidérer comme hors d'œuvre, & n'appartenant plus aux verſets acroſtyches précédens; ou comme faiſant partie du Pſeaume ſuivant.*

Ces mots: Cum immutavit vultum ſuum, *lorſqu'il changea ſon viſage, ſont différens dans l'Hébreu* (e). *Il porte à la lettre:* Lorſqu'il changea ſon goût (f), *ſa raiſon, ſa ſageſſe, ſon bon ſens; lorſqu'il contrefit l'inſenſé, & feignit d'avoir perdu le ſens. Symmaque* (g): Lorſqu'il changea ſa maniére, *ſon uſage; qu'il ſe déguiſa, & ſe contrefit.*

(a) *Baſil. Auguſt. Beda, Muis, Rabb. & plerique Recentiones.*

(b) *Vide Geneſ.* XXI. 22. 33. XXVI. 1. & 8. Abimelech Rex Palæſtinorum. *Baſilius, Rab. Sal. & Kimchi, Muis, Ferrand. Grot. Gier. Piſc. alii paſſim.*

(c) 1. *Reg.* XXI. 13.

(d) 1. *Reg.* XXII. 1. 2.

(e) בשנותו את טעמו

(f) *Aquil. & 6. Edit.* Ὁ᾽ τὸ ἴσκιον τὸ χεῖλος αὐτοῦ.

(g) *Sym.* Ὁ᾽ τὸ μεμόρφωκεν τὸν τρόπον αὐτοῦ.

Digitized by Google

℣. 1. *Benedicam Dominum in omni tempore: semper laus ejus in ore meo.*

2. *In Domino laudabitur anima mea: audiant mansueti, & lætentur.*

3. *Magnificate Dominum mecum; & exaltemus nomen ejus in idipsum.*

℣. 1. Je bénirai le Seigneur en tout tems: sa loüange sera toûjours dans ma bouche.

2. Mon ame ne mettra sa gloire que dans le Seigneur. Que ceux qui sont doux & humbles écoutent ceci, & qu'ils se réjoüissent.

3. Publiez avec moi, combien le Seigneur est grand; & célébrons tous ensemble la gloire de son saint nom.

COMMENTAIRE.

℣. 1. BENEDICAM DOMINUM IN OMNI TEMPORE. *Je bénirai le Seigneur en tout tems.* Puisque Dieu ne cesse point de nous combler de biens, nous ne devons pas cesser de le bénir, & de lui en rendre graces. Le Juste bénit Dieu en tout tems, & en toutes choses; dans la prospérité, comme dans l'adversité; dans la persécution, comme dans la paix (*a*). Après la faveur que David venoit de recevoir de Dieu, ayant été délivré d'une maniére si pleine de merveilles, de la main de Saül, & ensuite de celle d'Achis, & des Philistins, ses plus grands ennemis, il étoit juste qu'il consacrât toute sa vie aux loüanges du Seigneur, & qu'il en fît paroître une reconnoissance éternelle.

℣. 2. IN DOMINO LAUDABITUR ANIMA MEA. *Mon ame ne mettra sa gloire que dans le Seigneur.* Je n'ai garde, ô mon Dieu, de m'attribuer tout ce que vous avez daigné faire pour moi; je vous en rapporte toute la gloire. C'est uniquement par vôtre force, par vôtre protection, par vôtre miséricorde, que j'ai été garanti de la violence de mes ennemis. Sans vous, j'étois perdu. Je le reconnois devant vous, & je suis ravi que tout le monde soit informé de mes sentimens. Je désire que les Justes qui prennent part à ma délivrance, joignent leurs loüanges, & leurs actions de graces aux miennes: *Audiant mansueti, & lætentur.* Autrement: *Mon ame sera louée dans le Seigneur.* Les Justes prendront un sujet d'édification, & tireront des motifs de bénir le Seigneur à mon occasion. L'Hébreu à la lettre (*b*): *Mon ame se glorifiera*, se vantera, s'applaudira *dans le Seigneur. Les humbles*, les doux de cœur, les affligez *l'entendront, & ils s'en réjoüiront.* C'est vous qui m'avez rendu illustre, & glorieux (*c*).

℣. 3. IN IDIPSUM. *Célébrons tous ensemble la gloire de son nom.* Joi-

(*a*) *Theodoret. Hieronym. Flamin. Genebr Vatab. alii. S. August. Quando ista dat, Benedic; & quando ista tollit, benedic; quia ille dat, ille tollit; sed seipsum à benedicente se non tollit.*

(*b*) ביהוה יתהלל נפשי ישמעו ענוים וישמחו

(*c*) *Basil. Theodoret.*

Digitized by Google

4. *Exquisivi Dominum, & exaudivit me: & ex omnibus tribulationibus meis eripuit me.*

5. *Accedite ad eum, & illuminamini: & facies vestræ non confundentur.*

4. J'ai cherché le Seigneur, & il m'a exaucé; il m'a tiré de toutes mes peines par sa puissance.

5. Approchez-vous de lui, afin que vous en soyez éclairez; & vos visages ne seront point couverts de confusion.

COMMENTAIRE.

gnez vos loüanges aux miennes; imitez ma reconnoissance; aimez-le comme moi: *In idipsum.* L'Hébreu (*a*): *Simul*, ensemble. Plusieurs Exemplaires anciens lisoient: *In unum.* Une ame qui a une fois connu Dieu, & goûté le don de sa grace, n'a point de plus ardent désir, que d'inspirer les mêmes sentimens, & de procurer le même bonheur à tout le monde. *Si amatis Deum, rapite omnes ad amorem Dei,... rapite quos potestis hortando, portando, rogando,... rapite ad amorem, ut si magnificant Deum, in unum magnificent*, dit saint Augustin. L'amour de Dieu ne donne point de jalousie. Il ne craint point que l'objet aimé se partage, ni que la multitude diminuë ses attentions, ou sa tendresse.

℣. 4. EX OMNIBUS TRIBULATIONIBUS MEIS ERIPUIT ME. *Il m'a tiré de toutes mes peines*; de tous les piéges que Saül a dressez, pour me perdre, & de tous les autres dangers ausquels je me suis vû exposé, & dans la guerre, & dans la paix, & au dedans, & au dehors. L'Hébreu (*b*): *Il m'a garanti de toutes mes terreurs*, de tous les malheurs où je me suis trouvé, Symmaque (*c*), *de toutes mes infortunes*, de toutes les fâcheuses rencontres.

℣. 5. ACCEDITE AD EUM, ET ILLUMINAMINI; ET FACIES VESTRÆ NON CONFUNDENTUR. *Approchez-vous de lui, afin que vous en soyez éclairez; & vos visages ne seront point couverts de confusion.* Approchez-vous de Dieu; non par les pas du corps, mais par les mouvemens du cœur, par vôtre foi, vôtre confiance, vos bonnes œuvres (*d*); & vous serez éclairez. Il vous regardera d'un visage favorable; il vous comblera de joye, & de prospéritez; il vous accordera vos demandes, & vous ne serez point dans la confusion. *La lumiére du visage* marque la faveur, la prospérité. *La confusion* signifie le refus, la douleur (*e*).

L'Hébreu (*f*): *Jettez les yeux sur lui, & soyez éclairez; & vos visages*

(*a*) 70. Ἐπὶ τὸ αὐτό. *August. In idipsum; plurimi libri habent, in unum.*

(*b*) טבל מגורותי הצילני

(*c*) *Sym.* Ἐκ πασῶν τῶν συμφορῶν μου.

(*d*) *August. hic. Accedite fide sectando, corde inhiando, charitate currendo. Et vultus vestri non erubescent. Vide Hieronym. Accedite non loco, sed fide & opere.*

(*e*) Voyez les Psaumes LXVI. 2. CXVIII. 135. *Baruc.* I. 12. *Psal* XXXIV. 4. XXXIX. 15. LXIX. 3. *Isai.* I. 29. *Jerem.* L. 12. *&c.*

(*f*) הביטו אליו והארו ופניהם אל יחפרו

Digitized by Google

6. Iſte pauper clamavit, & Dominus exaudivit eum: & de omnibus tribulationibus ejus ſalvavit eum.

7. Immittet Angelus Domini in circuitu timentium eum: & eripiet eos.

6. Ce pauvre a crié, & le Seigneur l'a exaucé; & il l'a ſauvé de toutes ſes différentes afflictions.

7. L'Ange du Seigneur environnera ceux qui le craignent; & il les délivrera.

COMMENTAIRE.

ne ſeront point chargez de confuſion. Ou ſelon ſaint Jérôme: *Jettez les yeux ſur lui, & courez à lui en foule; & que vos viſages ne ſoient point dans la confuſion.* Venez hardiment, & en foule. Ne craignez point que vôtre grand nombre l'embarraſſe, & que la multiplicité de vos demandes le trouble, ou l'appauvriſſe. Il ſait tous vos beſoins mieux que vous-mêmes, & il eſt plus riche, & plus libéral, que vous n'êtes pauvres, & dénuez.

℣. 6. ISTE PAUPER. *Ce pauvre*; David lui-même. J'ai crié au Seigneur dans mon extrême néceſſité, & il m'a exaucé. Je puis me citer pour exemple.

℣. 7. IMMITTET ANGELUS DOMINI (*a*) IN CIRCUITU TIMENTIUM EUM. *L'Ange du Seigneur environnera ceux qui le craignent.* L'Hébreu (*b*), & les Septante (*c*), & les autres Interprétes: *L'Ange du Seigneur campera autour de ceux qui craignent le Seigneur.* Les ſerviteurs de Dieu dormiront en aſſurance, comme au lieu d'une armée d'Anges, qui les gardera. Rien n'eſt plus commun dans l'Ecriture, que le concours des Anges pour la protection, & la défenſe des Saints. Il en eſt ſouvent parlé dans la Géneſe. Agar trouva un Ange, qui lui montra un puits, & qui lui dit de retourner vers Abraham (*d*). Dieu envoya des Anges pour faire périr Sodome (*e*). Abraham promet à Eliézer que l'Ange du Seigneur l'accompagnera (*f*). Jacob vit des Anges à Béthel, en allant en Méſopotamie (*g*); & à ſon retour, il en vit une armée à Mahanaïm, ou Phanuël (*h*). Il reconnoît que ſon Ange l'a délivré de tous les dangers de ſa vie (*i*). Le Seigneur promet à Moyſe de donner ſon Ange, qui conduira ſon Peuple dans le déſert, & qui l'introduira dans la Terre promiſe (*k*). Tobie (*l*), Judith (*m*), Job (*n*), Daniel (*o*), & le Pſalmiſte (*p*) parlent diſtinctement des Anges protecteurs. Eliſée étant enve-

---

(*a*) *Hieronym. in Comment. & alii Immittet Angelum Domini.*

(*b*) [illegible] סביב ליראיו

(*c*) 70. Παρεμβαλεῖ Ἄγγελος Κυρίου κύκλῳ τῶν φοβουμένων αὐτόν.

(*d*) *Geneſ.* XVI. 7. 9. & XXI. 19. 20.

(*e*) *Geneſ.* XIX. 1. 15.

(*f*) *Geneſ.* XXIV. 7.

(*g*) *Geneſ.* XXVIII. 12.

(*h*) *Geneſ.* XXXII. 1.

(*i*) *Geneſ.* XLVIII. 16.

(*k*) *Exod.* XXIII. 20. XXXII. 24. XXXIII. 2.

(*l*) *Tobiæ* III. 25. & *paſſim.*

(*m*) *Judith.* XIII. 20.

(*n*) *Job.* IV. 18. XXXIII. 23.

(*o*) *Dan.* III. 49. VI. 22. XIV. 13. 33. 38.

(*p*) *Pſal.* XC. 11. *Angelis ſuis mandavit de te, ut cuſtodiant te in omnibus viis tuis.*

Digitized by Google

8. *Gustate & videte quoniam suavis est Dominus: beatus vir, qui sperat in eo.*

9. *Timete Dominum omnes sancti ejus: quoniam non est inopia timentibus eum.*

8. Goûtez, & voyez combien le Seigneur est doux : heureux est l'homme qui espére en lui.

9. Craignez le Seigneur, vous tous qui êtes ses Saints : parce que ceux qui le craignent ne tombent point dans l'indigence.

COMMENTAIRE.

loppé d'une armée de Syriens dans Dothan, le Seigneur envoya à son secours une plus nombreuse armée d'Esprits, qui parurent au-dessus des montagnes, en forme de Chevaliers, & de chariots de feu (*a*). Saint Augustin, & saint Jérôme, par cet *Ange du Seigneur*, *entendent* JESUS-CHRIST lui-même.

℣. 8. GUSTATE, ET VIDETE QUONIAM SUAVIS EST DOMINUS. *Goûtez, & voyez combien le Seigneur est doux.* David souhaite que tout le monde éprouve ce qu'il a éprouvé lui-même de la protection, & de la bonté du Seigneur. *Goûter* est mis ici pour *expérimenter*. Ne vous en fiez point à ma parole, éprouvez si ce que je dis est vrai. Adressez-vous au Seigneur, & voyez s'il ne vous comblera pas de bénédictions. Saint Augustin, saint Athanase, Théodoret l'expliquent spirituellement de la nourriture du Corps, & du Sang de JESUS-CHRIST.

℣. 9. TIMETE DOMINUM, OMNES SANCTI EJUS; QUONIAM NON EST INOPIA TIMENTIBUS EUM. *Craignez le Seigneur, vous tous qui êtes ses Saints; parce que ceux qui le craignent, ne tombent point dans l'indigence.* Si vous cherchez sérieusement le Seigneur, & si vous le craignez d'une crainte filiale, & respectueuse, vous ne manquerez jamais de vrais biens. Ils vous donnera la sagesse, la charité, la patience, qui sont des dons infiniment plus précieux que l'or, que l'argent, que les biens du monde. Il vous promet outre cela, de vous donner même abondamment les choses nécessaires à la vie : *Cherchez premiérement le Royaume de Dieu*, disoit JESUS-CHRIST (*b*), *& tout le reste vous sera donné comme par surcroît.* Sa Providence veillera à vôtre conservation; & il fera plûtôt des miracles, que de vous laisser manquer de ce qui est véritablement nécessaire. Combien de preuves n'avons-nous pas, & dans l'Ecriture, & dans des Histoires indubitables, que Dieu ne délaisse jamais les siens? David chassé de sa maison, de son pays, poursuivi de son Roi, abandonné de tout le monde, manqua-t'il de quelque chose dans sa fuite, & dans son exil?

Comme sous l'ancien Testament, la foi étoit plus foible, & les promes-

(*a*) 4. *Reg.* VI. 16.

(*b*) *Matth.* VI. 33.

Digitized by Google

10. *Divites eguerunt & esurierunt : inquirentes autem Dominum, non minuentur omni bono.*

10. Les riches ont été dans le besoin, & ont eu faim : mais pour ceux qui cherchent le Seigneur, ils ne manqueront d'aucun bien.

11. *Venite filii, audite me : timorem Domini docebo vos.*

11. Venez, mes enfans, écoutez-moi ; je vous enseignerai la crainte du Seigneur.

COMMENTAIRE.

ses du Royaume du Ciel moins expresses, & moins communes ; Dieu étoit en quelque sorte plus obligé à donner des marques sensibles de sa protection à ses serviteurs, lorsqu'ils se trouvoient dans la pauvreté, & dans les disgraces. Mais sous la nouvelle Loi, & depuis qu'on a vû JESUS-CHRIST mourir nud sur la Croix, & les Apôtres, & les Martyrs souffrir la faim, la soif, la nudité, la pauvreté, les tourmens pour JESUS-CHRIST ; & cela non-seulement sans peine, & sans impatience, mais avec plaisir, & avec joye ; peut-on dire que Dieu manque aux siens dans le besoin ? Saint Paul auroit-il changé ses souffrances, & ses besoins pour tous les plaisirs, & toutes les richesses du monde ? Et dans l'ancien Testament, Tobie, & Job, & la plûpart des Prophétes se sont-ils crû abandonnez de Dieu, parce qu'ils ont été livrez aux persécutions, & aux souffrances ? Non sans doute. Il y a donc d'autres biens, auſquels doivent s'élever ceux qui craignent, & qui aiment véritablement Dieu. Ce sont ces biens, dont le Prophéte dit ici que les Justes ne manqueront jamais.

℣. 10. DIVITES EGUERUNT, ET ESURIERUNT, &c. *Les riches ont été dans le besoin : mais ceux qui craignent le Seigneur, ne manqueront d'aucun bien.* Les riches manqueront de biens dans leur abondance, & les pauvres seront riches dans leur pauvreté. Ceux-ci seront contens, heureux, tranquilles ; ceux-là seront rongez par l'ambition, par l'avarice, par des soins, & des inquiétudes continuelles. Le riche est livré aux désirs déréglez, & immenses d'une cupidité, qui ne dit jamais : C'est assez. Le pauvre, qui a la crainte du Seigneur, trouve dans Dieu tout son plaisir. La crainte de Dieu est son trésor (*a*) : *Timor Domini ipse est thesaurus ejus.* Le riche, dont parle l'Evangile (*b*), quiétoit vêtu de pourpre, & qui faisoit tous les jours bonne chére ; ce riche étoit réellement pauvre, dit saint Jérôme ; & le Lazare qui étoit à sa porte, & qui demandoit les miettes qui tomboient de sa table, étoit véritablement riche. Le premier souffre une soif insuportable dans les flammes de l'Enfer ; & l'autre est comblé de bonheur, & de gloire dans le sein d'Abraham.

(*a*) *Isai.* XXXIII. 6.

(*b*) *Luc.* XVI. 20. *& sequ.*

Digitized by Google

12. *Quis est homo qui vult vitam, diligit dies videre bonos?*

13. *Prohibe linguam tuam à malo: & labia tua ne loquantur dolum.*

12. Qui est l'homme qui souhaite une vie *heureuse*, & qui désire de voir des jours comblez de biens?

13. Gardez votre langue de tout mal; & que vos lévres ne proférent aucune parole de tromperie.

COMMENTAIRE.

L'Hébreu (*a*): *Les lionceaux ont été pauvres, & ont eu faim: mais ceux qui cherchent le Seigneur, ne manquent d'aucun bien.* Les riches (*b*) sont désignez sous le nom de lionceaux, à cause de leur force, & de leur avidité. On peut aussi le prendre tout simplement: Les lionceaux seront plûtôt réduits à manquer de nourriture, que les pauvres ne seront dans l'indigence des choses nécessaires.

℣. 12. QUIS EST HOMO QUI VULT VITAM, DILIGIT DIES VIDERE BONOS? *Qui est l'homme qui souhaite une vie heureuse, & qui désire de voir des jours comblez de biens?* On peut l'expliquer d'une vie temporelle, & des jours heureux suivant l'idée commune du monde. Il y a beaucoup d'apparence que la plûpart de ceux à qui David parloit, ne portoient pas plus loin leurs vûës, & leurs pensées. Les moyens qu'il leur donne ici, vont tous à procurer même en ce monde, un bonheur solide, & véritable. ℣. 13. Ne dire du mal de personne; être droit, & sincére. ℣. 14. Ne faire tort à personne, & faire tout le bien que l'on peut. ℣. 15. Demeurer en paix, & éviter tout ce qui la peut troubler. Ce sont-là les voyes les plus sûres pour acquérir la béatitude naturelle, après avoir réglé son cœur, & ses sentimens, & s'être affermi dans la crainte de Dieu, & dans la Religion. Mais les Peres l'entendent communément d'une vie éternelle, & des jours heureux dans le Ciel.

℣. 13. PROHIBE LINGUAM TUAM A MALO, &c. *Gardez votre langue de tout mal; & que vos lévres ne proférent aucune parole de tromperie.* Le Prophéte commence avec raison par les maux de la langue; car, comme dit le Sage (*c*), *la mort, & la vie sont dans les mains de la langue.* La langue est la source de tous les maux. C'est un feu qui cause des embrasemens terribles. C'est un membre indomptable, & intraitable (*d*). Elle donne la mort à la fois à trois personnes; au lieu que le glaive ne cause qu'une playe. Elle fait mourir celui qui prononce le mal, celui qui l'écoute, & celui dont elle parle. Soit qu'elle flatte, ou qu'elle dise des choses dèsobligeantes, & fausses, elle est presqu'également dangereuse. Celui

(*a*) כפירים רשו ורעבו
(*b*) *Genebr. Flamin. Vat. Muis, Geier. alii.*
(*c*) *Proverb.* XVIII. 21.
(*d*) *Jacob.* III. 5. 6. 8.

Digitized by Google

14. *Diverte à malo, & fac bonum: inquire pacem, & persequere eam.*

15. *Oculi Domini super justos: & aures ejus in preces eorum.*

16. *Vultus autem Domini super facientes mala: ut perdat de terra memoriam eorum.*

14. Détournez-vous du mal ; & faites-le bien : recherchez la paix, & poursuivez-la avec persévérance.

15. Les yeux du Seigneur *sont attachez* sur les Justes, & ses oreilles *sont ouvertes* à leurs priéres.

16. Mais le Seigneur regarde d'un visage *sévére* ceux qui font le mal, pour exterminer leur mémoire de dessus la terre.

COMMENTAIRE.

qui croit avoir de la religion, sans reprimer sa langue, se trompe : sa religion est vaine.

℣. 14. DIVERTE (*a*) A MALO, ET FAC BONUM. *Détournez-vous du mal, & faites le bien.* Le premier pas vers le bien, est de fuir le mal : mais dans la voye de la vertu, ce n'est point assez de ne pas mal faire; il faut faire le bien. Voyez *Psal.* XXXVI. 27.

INQUIRE PACEM, ET PERSEQUERE EAM. *Recherchez la paix, & poursuivez-la avec persévérance.* Vivez en paix avec tout le monde ; évitez les discordes, les querelles, les procès ; cédez, & donnez lieu à la colére, plûtôt que de lui résister. C'est le moyen d'être heureux, & de vivre en paix dans le monde. On peut aussi l'expliquer ainsi : Appliquez-vous à conserver la paix, & l'union publique de la ville, de l'Etat, de la Communauté où vous vivez. La paix est un bien universel, auquel tout le monde doit s'intéresser ; parce que les maux de la guerre, & de la division se répandent sur tout le monde. Jérémie parlant aux captifs qui étoient à Babylone, leur dit (*c*) : *Recherchez la paix de la ville où le Seigneur vous a transportez, & priez le Seigneur pour elle ; car si elle est en paix, vous y serez vous-mêmes.* De sa tranquillité dépend tout vôtre bonheur.

℣. 16. VULTUS AUTEM DOMINI. *Le Seigneur regarde d'un visage sévére ceux qui font le mal.* Il oppose ici le visage du Seigneur à ses yeux. ℣. 15. *Oculi Domini super Justos.* En Hébreu, *la face* se met souvent pour la colére ; & tout le monde convient qu'en cet endroit, *le visage* signifie la sévérité, la justice, la vengeance. Comparez le Psaume XX. 13. *In reliquiis tuis præparabis vultum eorum.* Saint Basile, par les yeux du Seigneur, entend les Anges destinez à nous conduire, & à nous protéger.

℣. 17. CLAMAVERUNT JUSTI. *Les Justes ont crié ; & le Seigneur*

(*a*) *August. hic, & S. Bened. in Reg. Prolog. Declina à malo.*

(*b*) *Rom.* XIV. 19. *Non vosmetipsos defendentes ; sed date locum iræ.*

(*c*) *Jerem.* XXIX. 7.

les

Digitized by Google

17. *Clamaverunt justi, & Dominus exaudivit eos: & ex omnibus tribulationibus eorum liberavit eos.*

18. *Juxta est Dominus iis, qui tribulato sunt corde: & humiles spiritu salvabit.*

19. *Multæ tribulationes justorum; & de omnibus his liberabit eos Dominus.*

20. *Custodit Dominus omnia ossa eorum: unum ex his non conteretur.*

17. Les Justes ont crié, & le Seigneur les a exaucez; & il les a délivrez de toutes leurs peines.

18. Le Seigneur est proche de ceux dont le cœur est affligé; & il sauvera les humbles d'esprit.

19. Les Justes sont exposez à beaucoup d'afflictions; & le Seigneur les délivrera de toutes ces peines.

20. Le Seigneur garde exactement tous leurs os: un seul de ces os ne pourra être brisé.

COMMENTAIRE.

les a exaucez. L'Hébreu ne lit pas *Justi*: mais le Caldéen, les Septante, le Syriaque le portent; & les Interprétes conviennent qu'il le faut sous-entendre en cet endroit. On pourroit traduire par le futur: *Les Justes crieront, & le Seigneur les exaucera*; afin de continuer dans ce verset les promesses que le Prophéte fait en faveur des Justes. Ceux-ci ne sont pas toûjours exaucez d'une maniére sensible. Ils n'obtiennent pas toûjours ce qui est exprimé dans les termes de leurs priéres; mais ils ne sont jamais privez de l'objet principal de leur désir, qui est l'accomplissement de la volonté de Dieu. Si dans le tems ils ne reçoivent pas les biens, & les secours qu'ils demandent, Dieu leur en réserve de plus grands dans l'éternité.

℣. 18. JUXTA EST DOMINUS HIS QUI TRIBULATO SUNT CORDE, &c. *Le Seigneur est proche de ceux dont le cœur est affligé.* Il est près par sa grace, par son amour, par son assistance, de ceux qui ont le cœur contrit, & humilié. *Cum ipso sum in tribulatione*, dit-il ailleurs (*a*). Voyez aussi le Pseaume L. 19. *Cor contritum, & humiliatum, Deus, non despicies.* Dieu n'est jamais plus près de nous, plus uni avec nous, que quand nous sommes dans la peine, & dans l'humiliation. Jamais il n'en est plus loin, que quand nous sommes dans la prospérité, & l'assûrance.

℣. 19. MULTÆ TRIBULATIONES JUSTORUM, &c. *Les Justes sont exposez à beaucoup d'afflictions: mais le Seigneur les en délivrera.* David ne promet pas à son Disciple une vie exèmte de peines, & de traverses; il savoit trop que c'étoit la voye par où le Seigneur conduit ceux qui sont à lui (*b*): *Quem diligit Dominus castigat; flagellat autem omnem filium, quem recipit*: mais il leur promet que Dieu les en tirera: *Et de his omnibus liberabit eos Dominus.*

℣. 20. CUSTODIT DOMINUS OMNIA OSSA EORUM. *Le*

(*a*) *Psal.* XC 15.

(*b*) *Hebr.* XII. 6.

Digitized by Google

21. *Mors peccatorum pessima: & qui oderunt justum delinquent.*

22. *Redimet Dominus animas servorum suorum: & non delinquent omnes qui sperant in eo.*

21. La mort des pécheurs est très-funeste; & ceux qui ont de la haine pour le Juste, pécheront *contr'eux-mêmes.*

22. Le Seigneur rachetera les ames de ses serviteurs : & tous ceux qui mettent en lui leur espérance, ne seront point frustrez.

COMMENTAIRE.

Seigneur garde exactement tous leurs os. S'ils souffrent quelque blessure, elle n'ira pas jusqu'à briser leurs os. Si Dieu a permis que les os des Martyrs ayent été brisez dans l'ancien, & dans le nouveau Testament; il n'a pas permis que leur patience, que leur fermeté, que leur vertu, qui sont désignées par les os, leur ayent manqué (*a*). Il leur a donné le courage, & la force nécessaires pour résister à la fureur de leurs ennemis, & à la malice du Démon. C'est dans ce même sens que JESUS-CHRIST disoit à ses Disciples (*b*) de mépriser les persécutions, & les tourmens; parce que les cheveux mêmes de leur tête étoient comptez, & qu'il n'en tomboit pas un à terre, sans la permission du Pere céleste.

℣. 21. MORS PECCATORUM PESSIMA; ET QUI ODERUNT JUSTUM, DELINQUENT. *La mort des pécheurs est très-funeste; & ceux qui ont de la haine contre le Juste, périront.* C'est une espéce de prophétie de la fin malheureuse de Saül. Les méchans semblent joüir de quelque bonheur en cette vie; mais leur félicité n'est qu'apparente, & que passagére. Leur fin malheureuse n'est que le commencement de leurs supplices éternels. L'Hébreu (*c*): *La malice fera mourir le méchant; & ceux qui haïssent le Juste, seront désolez*, ravagez, condamnez; ou enfin (*d*) *ils pécheront*, ils seront très-coupables aux yeux de Dieu, & seront traitez comme tels avec la derniére rigueur. Au verset suivant, on voit le même terme, & on le doit traduire de même: *Non delinquent omnes qui sperant in eo.* Ils ne pécheront point; ils ne seront point condamnez, ni traitez comme coupables : ils ne seront ni désolez, ni détruits.

(*a*) *August. Hieronym.*
(*b*) *Matth.* x. 30.
(*c*) תמותת רשע רעה ושנאי צדיק יאשמו
(*d*) 70. Οἱ μισοῦντες τὸν δίκαιον πλημμελήσουσι. *Hieronym. Culpabuntur. vers. seq. Peccabunt.*

PSEAUME XXXIV.

Priére de David persécuté, & en danger. Il se plaint vivement de l'injustice de ses ennemis. Il prédit leur disgrace, & leur perte.

Ipsi David. | *A David.*

ARGUMENT.

IPSI DAVID. A David (a). *D'autres* (b) *lisent*: Pseaume de David; *& d'autres* (c): Pour la fin, Pseaume de David. *On croit que ce Pseaume regarde les persécutions que David souffrit de la part de ses ennemis. La plûpart* (d) *le rapportent à la persécution de Saül; d'autres* (e), *au tems de la révolte d'Absalon. On peut suivre l'une, ou l'autre de ces deux hypothéses, avec une probabilité presqu'égale. Il y en a qui l'appliquent à Ezéchias attaqué par les Assyriens; d'autres* (f), *à Jérémie maltraité par les Juifs; Quelques-uns, aux Juifs captifs à Babylone. Les Peres y trouvent* JESUS-CHRIST *poursuivi par ses ennemis, & accusé par eux faussement devant Pilate. Le Sauveur s'est fait à lui-même l'application du verset vingt-quatre de ce Pseaume*: Quia odio habuerunt me gratis (g). *Nous suivrons dans le Commentaire, le sentiment qui veut que David l'ait composé durant les poursuites injustes de Saül, & de ses Courtisans. Comparez le Pseaume* LIV. *qui est assez semblable à celui-ci.*

Ce Pseaume est écrit d'un stile vif, & pressant. L'Auteur y dépeint la malice de ses ennemis avec des traits fort noirs. Il en parle avec assez d'aigreur, & semble demander leur perte, & leur confusion. Théodoret (h), *pour justifier David, & pour lever le scandale que les foibles pourroient prendre de son exemple, en désirant du mal à ceux qui les persécutent, & en faisant des imprécations contre leurs ennemis, dit que le Prophéte a vécu dans un tems, & sous une Loi, où la vengeance n'étoit pas condamnée, & défenduë, de la maniére qu'elle l'a été depuis sous l'Evangile.* Vous avez

(a) *Hebr.* לדוד *Ita Chald. 70. Edit. Rom.* Τῷ Δαυὶδ.
(b) *70. Edit. Complut. Theodoret. Beda.*
(c) *Hieronym. in Comment. D. Thom. Hugo Cardin.*
(d) *Cyrill. Alexand. Euseb. Theodoret. Euthym. Kymchi, Vatab. Muis, Moller.*
(e) *Ferrand. & alii nonnulli.*
(f) *Euseb. Theodor. Antioc. Beda.*
(g) *Johan. XV. 25.*
(h) *Theodoret. ad finem Psalmi.*

Digitized by Google

appris, *dit* JESUS-CHRIST (*a*), qu'il a été dit aux Anciens: Vous aimerez vôtre prochain, & vous haïrez votre ennemi; & moi je vous dis d'aimer vos ennemis, & de bénir ceux qui vous maudiſſent.

Théodoret ajoute qu'en ceci David n'a pas promptement déſiré la perte de ſes ennemis; mais qu'il l'a ſimplement prédite par un eſprit de Prophétie. Enfin il fait remarquer dans toute la conduite de ce Prince une clémence, & une douceur plus dignes de l'Evangile, & de la grace, que de la Loi, & de la dureté des Juifs. Ne dit-il pas de lui-même (*b*): Si j'ai rendu le mal pour le mal à mes ennemis, je veux bien tomber ſous leurs pieds: Qu'ils me pourſuivent, qu'ils me ſaiſiſſent, qu'ils me foulent aux pieds, & qu'ils réduiſent en pouſſiére toute ma gloire? *N'a-t'il pas eu Saül entre ſes mains juſqu'à deux fois, ſans lui avoir jamais fait la moindre violence? Ne l'a-t'il pas toûjours traité avec un profond reſpect? N'en a-t'il pas parlé en des termes pleins de révérence? N'a-t'il pas répandu des larmes à ſa mort? N'a-t'il pas loüé ceux qui avoient enlevé ſon corps outragé par les ennemis.*

Il a donc pû parler comme il fait ici, contre ſes ennemis, pour pluſieurs raiſons (*c*). 1°. *Dans le déſir ſincére de leur correction. Frappez-les, Seigneur, afin qu'ils ceſſent de mal faire, & de vous offenſer.* 2°. *Afin qu'étant châtiez en ce monde, ils ayent moins à ſouffrir dans l'autre.* 3°. *Afin que leur châtiment ſerve à réprimer les méchans, qui s'autoriſent de leur exemple.* 4°. *Afin de délivrer les bons du ſcandale que les méchans leur donnent par leurs injuſtes vexations.* 5°. *Pour venger la gloire de Dieu, & ſa Providence attaquée par les impies, qui ne veulent pas reconnoître que Dieu prenne la défenſe des Juſtes.* 6°. *De peur que les Juſtes ne ſe corrompent par le mauvais exemple des méchans. On aura beſoin plus d'une fois de ces régles, pour n'être point frappez des diſcours du Prophéte, qui paroîtront trop pleins de vivacité, & d'aigreur contre ſes ennemis.*

℣. 1. *Judica, Domine, nocentes me, expugna impugnantes me.*

℣. 1. JUgez, Seigneur, ceux qui me font injuſtice; deſarmez ceux qui combattent contre moi.

COMMENTAIRE.

℣. 1. JUDICA, DOMINE, NOCENTES ME; EXPUGNA IMPUGNANTES ME. *Jugez, Seigneur, ceux qui me font injuſtice; deſarmez ceux qui combattent contre moi.* Soyez mon Juge, & mon défen-

(*a*) *Matth.* v. 44.
(*b*) *Pſal.* VII. 5. 6.
(*c*) *Alterius ad finem Pſal. in Caten. Barbari, ſed à Corderio pag.* 641. *emendatus.*

Digitized by Google

2. *Apprehende arma & scutum : & exurge in adjutorium mihi.*

3. *Effunde frameam, & conclude adversùs eos, qui persequuntur me : dic animæ meæ : Salus tua ego sum.*

2. Prenez vos armes, & votre bouclier; & levez-vous pour venir à mon secours.

3. Tirez votre épée, & enveloppez ceux qui me persécutent; dites à mon ame : C'est moi qui suis ton salut.

COMMENTAIRE.

seur; vengez-moi de mes ennemis; défendez mon innocence contre leurs injustes accusations. Je ne demande point que vous les condamniez sans les entendre, ni que vous les punissiez sans les juger; jugez-les, voyez leurs injustices; & après cela, s'ils se trouvent coupables, punissez-les (*a*). L'Hébreu (*b*) à la lettre : *Plaidez ma cause, Seigneur; combattez mon combat.* Je suis accusé devant le Juge, défendez-moi, soyez mon Avocat; je suis attaqué par mes ennemis à force ouverte, combattez pour moi, prenez les armes pour me défendre.

℣. 2. APPREHENDE ARMA, ET SCUTUM. *Prenez vos armes, & votre bouclier.* Il abandonne la métaphore d'un Jugement réglé; il continuë celle d'une guerre déclarée. Mes ennemis m'environnent de toutes parts; prenez vos armes, accourez à mon secours. Dieu nous est souvent représenté sous l'idée d'un Héros, d'un Guerrier tout-puissant (*c*) : *Dominus quasi vir pugnator, omnipotens nomen ejus.* L'Hébreu (*d*) : *Affermissez le bouclier, & la targe*; ou *saisissez le bouclier, & l'écu.* Les deux termes de l'Original signifient un bouclier; l'un plus grand, & l'autre plus petit. Goliat avoit un bouclier rejetté derriére ses épaules, & son Ecuyer le précédoit, portant encore un autre bouclier (*e*). Le grand, nommé *zinna*, étoit pour les batailles, où l'on combattoit de pied ferme; le petit, nommé *magen*, étoit apparemment pour les marches, ou lorsqu'on poursuivoit l'ennemi. Saint Jérôme traduit l'Hébreu par : *Prenez votre bouclier, & vôtre lance.* Le bouclier du Seigneur, dit ailleurs le Prophéte, est sa bonne volonté, sa miséricorde (*f*).

℣. 3. EFFUNDE FRAMEAM, ET CONCLUDE ADVERSUS EOS QUI PERSEQUUNTUR ME. *Tirez votre épée, & enveloppez ceux qui me persécutent.* Prenez-les, attaquez-les de toutes parts; en sorte qu'ils ne puissent fuir, ni vous échapper. Le mot de *framea* se trouve assez souvent dans les Psaumes pour une épée (*g*). L'Hébreu (*h*) : *Tirez l'épée,*

(*a*) *Theodoret. hic.*
(*b*) ריבה יהוה את ריבי לחם את לחמי
(*c*) *Exod.* xv. 3.
(*d*) רחזק מגן וצנה
(*e*) 1. *Reg.* xvii. 6. 7. Voyez la Dissertation sur la Milice des anciens Hébreux, pag. 526.
(*f*) *Psal.* v. 13. *Ut Scuto bonæ voluntatis tuæ, &c.*
(*g*) Voyez *Psal.* ix. 7.
(*h*) והרק חנית וסגור לקראתי רדפי
Aquil. Sym. Theod. & v. *Edit.* Τύμωσον λόγχην, καὶ φραξον. *Tirez la lance, & enveloppez.*

Digitized by Google

4. *Confundantur & revereantur, quærentes animam meam.*

5. *Avertantur retrorsum, & confundantur cogitantes mihi mala.*

6. *Fiant tamquam pulvis ante faciem venti: & Angelus Domini coarctans eos.*

4. Que ceux qui cherchent à m'ôter la vie ſoient couverts de confuſion, & de honte.

5. Que ceux qui ont de mauvais deſſeins contre moi, ſoient renverſez, & confondus.

6. Qu'ils deviennent comme la pouſſiére qui eſt emportée par le vent; & que l'Ange du Seigneur *les pouſſe* en les ſerrant de fort près.

COMMENTAIRE.

ou plûtôt, *la lance*, le javelot, *& fermez contre mes ennemis*; barrez-leur le paſſage; fermez-leur les avenuës, afin qu'ils ne puiſſent venir juſqu'à moi, & qu'ils ne puiſſent ſe tirer de votre main. Le Caldéen: *Tirez votre lance, & fermez ſon étuy*, ſon fourreau, *& préſentez-vous en armes à mes ennemis.*

Il paroît par le Texte, que *chanith*, quelque ſorte d'arme que ç'ait été, ſe tiroit du fourreau. Je ne ſai ſi on peut l'appliquer à la lance; à moins que dans les magazins d'armes, on ne conſervât les dards, & les lances dans des fourreaux; car à la guerre, cela ne paroît pas. Quelques-uns (*a*) traduiſent: *Tirez du fourreau la lance, & le ſagaris contre mes ennemis.* L'Hébreu *ſégor* a beaucoup de proportion avec *ſagaris*. Or *ſagaris* étoit une épée recourbée en forme de faux. Xénophon en parle expreſſément (*b*) comme d'une épée que les Perſes portoient de la main droite, & qui étoit auſſi commune chez les Amazones. Il la met comme ſynonime à *copis*, ſorte d'épée que Quinte-Curce décrit en ces termes (*c*): *Copidas vocant gladios leviter curvatos, falcibus ſimiles, queis amputabant beſtiarum manus.* Héſychius (*d*) a crû que *ſagaris* ſignifioit une hache d'arme, ou une épée à un ſeul tranchant. La plûpart des Hébreux prennent ici l'Hébreu *ſégor*, pour un nom d'arme; & c'eſt ce qui paroît de plus probable. Par-là on ſauve la dureté de cette expreſſion: *Conclude adverſus eos qui perſequuntur me*; par celle-ci: *Expedi lanceam & ſagarim adversùs, &c.*

℣. 5. CONFUNDANTUR, &c. *Que ceux qui ont de mauvais deſſeins contre moi, ſoient confondus, &c.* Qu'ils ne réüſſiſſent pas dans leurs mauvais deſſeins; qu'ils ſoient fruſtrez de leur eſpérance; qu'ils vous trouvent au-devant d'eux; ou plûtôt, qu'ils ſoient chargez de confuſion; qu'ils ſa-

(*a*) Grot. Hammond. Druſ. Ainſwort. Glaſſ. Rhetor. lib. 1. cap. 7.

(*b*) Xenophon. Anabaſ. lib. 4. Σαγάρεις δὲ ἐστὶν περὶ Ἀμαζόνας ἔχουσι. Et lib. 2. Cyroped. Μάχαιρα, ἣν σαγάριν ἐν τῇ δεξιᾷ. Et eod. lib. Κόπις, ἣν σάγαρις εἰς τὸν δεξιὸν.

(*c*) Quint. Curt. lib. 8.

(*d*) Heſych. Σάγαρις, πέλεκυς, & μάχαιρα.

7. *Fiat via illorum tenebræ & lubricum: & Angelus Domini persequens eos.*

8. *Quoniam gratis absconderunt mihi interitum laquei sui: supervacuè exprobraverunt animam meam.*

7. Que leur chemin soit couvert de ténébres, & glissant; & que l'Ange du Seigneur soit attaché à les poursuivre.

8. Parce que sans aucun sujet ils ont voulu me faire périr, dans le piége qu'ils m'ont dressé en secret, & qu'ils m'ont très-injustement couvert d'outrages.

COMMENTAIRE.

chent que vous êtes mon Sauveur: *Dic animæ meæ: Salus tua ego sum.* Faites mentir mes ennemis, qui osent dire (*a*): *Non est salus ipsi in Deo ejus.*

℣. 6. FIANT TAMQUAM PULVIS. *Qu'ils deviennent comme la poussiére*; ou plûtôt, comme la menuë paille, qui demeure avec le grain, après qu'on l'a battu, & qui se dissipe à l'air, lorsqu'on vanne le froment (*b*).

℣. 7. ET ANGELUS DOMINI COARCTANS EOS (*c*). *Que l'Ange du Seigneur soit attaché à les poursuivre.* L'Hébreu (*d*): *Et l'Ange du Seigneur* les *presse*, les chasse, les pousse par derriére, pour les faire tomber. L'on voit ici les mauvais Anges employez de Dieu pour punir les impies, comme on a vû au Psaume précédent, ℣. 7. les bons Anges envoyez au secours des bons. Quelques Peres (*e*) ont donné à chaque homme son bon, & son mauvais Ange. Mais l'Eglise ne reconnoît le pouvoir des mauvais Anges, que contre ceux en particulier, à qui Dieu leur permet de faire de la peine, & de les tenter. Leur pouvoir est borné: *Tantam habet potestatem, quantam Dominus ei permittit*, dit saint Jérôme. Le Démon est comme un chien enchaîné, dit saint Augustin: il peut bien gronder japper, ménacer; mais il ne peut mordre que ceux qui s'approchent de lui, ou ceux après qui Dieu les lâche, pour les châtier.

℣. 8. QUONIAM GRATIS ABSCONDERUNT MIHI INTERITUM LAQUEI SUI (*f*), SUPERVACUE EXPROBRAVERUNT ANIMAM MEAM. *Parce que sans sujet ils ont voulu me faire périr dans le piége qu'ils m'ont dressé, ils m'ont injustement couvert d'outrages.* Saül, & ses adhérans cherchent sans raison, & le plus injustement du monde, à me faire périr. Ils forgent contre moi des accusations fausses,

---

(*a*) *Psal.* III. 2.

(*b*) יהיו כמוץ לפני רוח *Fiant quasi gluma. Muis, Geier. Pisc. Vatab.*

(*c*) *August Tribulans eos. Psalter. Roman. Mediol. Sanct. German. Affligens eos.* 70. ἐνοχλῶν αὐτοὺς *Carnut. Confligens eos.*

(*d*) ומלאך יהוה דחה

(*e*) *Hermas lib. 2. Pastor. Mandat. 6. Origen. homil. 35. in Luc. Nyssen. de Vita Mosis Cassian. Collat.* VIII. *cap.* 17. & *Collat.* XIII. *cap.* 12. *Autor. operis imperfecti in Matth. homil.* 5.

(*f*) *August. legit: Absconderunt muscipula sua corrupticnem.*

Digitized by Google

9. *Veniat illi laqueus, quem ignorat: & captio, quam abscondit, apprehendat eum: & in laqueum cadat in ipsum.*

9. Qu'un piége dont il ne se doute pas vienne le surprendre: qu'il soit pris dans celui qu'il avoit caché *pour prendre les autres*; & qu'il tombe dans le filet même qu'il avoit tendu.

10. *Anima autem mea exultabit in Domino: & delectabitur super salutari suo.*

10. Mais mon ame se réjoüira au Seigneur, & trouvera toute sa consolation dans son Sauveur.

11. *Omnia ossa mea dicent: Domine, quis similis tibi?*

11. tous mes os vous rendront gloire, en disant: Seigneur, qui vous est semblable?

COMMENTAIRE.

& calomnieuses, pour avoir des prétextes apparens de me persécuter. L'Hébreu (*a*): En vain, ou *sans sujet ils ont caché la fosse de leur piége, pour me prendre; en vain ils ont creusé* une fosse *à mon ame*, à moi-même, pour m'y faire tomber, pour m'ôter la vie. Ou bien: *Ils m'ont injustement dressé des piéges en secret; injustement ils ont creusé* une fosse *à mon ame.* Le mot de *fosse*, qui est dans la premiére partie du verset, doit être transporté dans la seconde. Symmaque (*b*): *Sans raison ils m'ont creusé la porte de leurs filets; sans raison ils ont creusé*, pour perdre mon ame.

℣. 9. VENIAT ILLI LAQUEUS QUEM IGNORAT, &c. (*c*) *Qu'un piége dont il ne se défie pas, vienne le surprendre.* Qu'il se trouve pris sans y penser, dans le piege qu'il tend aux autres. L'Hébreu (*d*): *Qu'un malheur imprévû vienne le surprendre.* Il prédit les malheurs de ceux qui le persécutoient, & de Saül en particulier; & il annonce la fin de ses propres disgraces, en disant ℣. 10. *Mais mon ame se réjoüira au Seigneur, qui est son salut, & son bonheur.*

℣. 11. OMNIA OSSA MEA DICENT. *Tous mes os diront: Qui vous est semblable?* Tout mon corps, tous mes membres s'écrieront dans le transport de leur joye: Qui est semblable à Dieu? Qui est le Dieu; qui est l'homme, qui puisse résister au Seigneur? Quelques Exemplaires (*e*) Latins portoient autrefois deux fois: *Domine, Domine, quis similis? &c.* Mais saint Jérôme remarque qu'il y avoit des Livres Hébreux, qui ne lisoient pas même une fois: *Domine.* Seigneur, dit saint Augustin, refusez-moi si vous voulez, tout le reste; mais ne vous refusez point à mon

---

(*a*) כי חנם טמנו לי שחת רשתם הגם חפרו לנפשי

(*b*) *Symmach.* Ἀναιτίως ἄρυξαν μοι διαφθοράν παγίδων αὐτῶν Ἀναιτίως ὤρυξαν τὴν ψυχήν μου.

(*c*) Saint Augustin lit tout le verset au plurier. *Veniat illis muscipula quam ignorant, & captio quam occultaverunt comprehendat illos, & in muscipula incidant in ipsa.* Les autres Pseautiers lisent aussi au plurier.

(*d*) תבואהו שואה לא ידע

(*e*) *S. Hieron. ad Suniam, & Fretell.*

cœur;

12. *Eripiens inopem de manu fortiorum ejus: egenum & pauperem à diripientibus eum.*

13. *Surgentes testes iniqui, quæ ignorabam interrogabant me.*

14. *Retribuebant mihi mala pro bonis: sterilitatem animæ meæ.*

12. C'est vous qui tirez le pauvre des mains de ceux qui étoient plus forts que lui; & *qui sauvez* celui qui est abandonné, & dans l'indigence, de ses ennemis qui le pilloient.

13. Des témoins injustes s'étant élevez, m'ont interrogé sur des choses que je ne connoissois pas.

14. Ils me rendoient le mal pour le bien, & vouloient m'ôter la vie.

COMMENTAIRE.

cœur: *Da, si vis dare, & in hac vita quod quæro: si autem non vis, tu este vita mea, quem semper quæro.*

℣. 12. ERIPIENS INOPEM. *C'est vous qui tirez le pauvre des mains de ceux qui étoient les plus forts.* On peut l'entendre en général: Vous faites principalement éclatter vôtre pouvoir infini dans la délivrance des pauvres, & des foibles, qui sont dénuez de tout secours. Ou en particulier: C'est vous, Seigneur, qui délivrez David pauvre, affligé, opprimé, c'est vous qui m'avez fait trouver chez Abimélech (*a*) des pains dont j'avois besoin dans mon extrême indigence.

℣. 13. SURGENTES TESTES INIQUI. *Des témoins injustes m'ont interrogé sur des choses que je ne connoissois pas*; dont j'étois innocent, & ausquelles je n'avois jamais pensé. Ils m'imputent d'avoir affecté la Royauté, & d'en avoir voulu dépoüiller Saül. Ils m'accusent d'avoir attenté à sa vie, de me soulever contre lui, d'entretenir des divisions dans l'Etat (*b*). Vous le savez, Seigneur; si je me suis retiré, je ne l'ai fait que dans la dernière extrémité, & seulement pour mettre ma vie à couvert des injustes violences, qu'on vouloit exercer contre moi. Il ne faut pas s'imaginer que David ait été appellé devant les Juges, & cité dans les formes. Ce passage ne le prouve pas davantage que le premier, où il prie Dieu d'être son Avocat, de plaider sa cause, & de prendre sa défense. Ce sont des maniéres de parler figurées. On applique admirablement ce passage, & les suivans, à JESUS-CHRIST accusé devant Pilate, & livré par les Juifs à ce Gouverneur, & aux Romains.

℣. 14. RETRIBUEBANT MIHI MALA PRO BONIS; STERILITATEM ANIMÆ MEÆ. *Ils me rendoient le mal pour le bien, & vouloient m'ôter la vie.* A la lettre (*c*): *Ils me rendoient le mal pour le bien, la stérilité*, la désolation, la privation *de mon ame* (*d*). Saül pour récom-

(*a*) 1. *Reg.* XXI. 3.
(*b*) Voyez ce qui a été remarqué sur le *Psal.* VII. 4. & *Euseb. Vatab. Flamin.* sur cet endroit.
(*c*) ושלמו גוזרעה חתח טובה שכול לנפשי
(*d*) *Vide Theodor. Heracleot. Muis, Ferrand.*

Digitized by Google

15. *Ego autem cùm mihi molesti essent, induebar cilicio.*
16. *Humiliabam in jejunio animam meam: & oratio mea in sinu meo convertetur.*

15. Mais pour moi, lorsqu'ils m'accabloient de cette sorte, je me revêtois d'un cilice.
16. J'humiliois mon ame par le jeûne; & je répandois ma priere dans *le secret* de mon sein.

COMMENTAIRE.

pense des services que je lui ai rendus, veut aujourd'hui me faire perdre la vie. J'ai sauvé son Royaume attaqué par les Philistins; j'ai ôté l'opprobre d'Israël, en tuant Goliath; j'ai été le boulevard de mon pays par ma résistance, & par les guerres que j'ai soutenuës contre les ennemis de l'Etat; & aujourd'hui je me vois chassé, exilé, dénué de toutes choses, poursuivi dans tous les lieux où je cherche à me sauver. Au lieu de *sterilitatem animæ meæ*, Symmaque lit (*a*), *le renversement de mon ame*. L'Hébreu signifie proprement l'état d'une veuve qui a perdu son époux, ou d'un enfant qui a perdu son pere, ou sa mere. Voilà la situation où mes ennemis réduisent mon ame. Ils la plongent dans la douleur, dans la désolation. Ils lui raviſſent autant qu'ils peuvent, tout ce qu'elle a de plus cher; sa patrie, sa famille, l'exercice libre de sa Religion, la paix, la réputation, l'honneur.

℣. 15. EGO AUTEM CUM MIHI MOLESTI ESSENT, INDUEBAR CILICIO. *Pour moi, lorsqu'ils m'accabloient de cette sorte, je me revêtois d'un cilice.* Voilà ce que j'opposois à leur malice, & à leurs entrepriſes, ô mon Dieu; le sac, la cendre, l'humiliation, la pénitence. J'ai compris que je devois commencer par fléchir vôtre justice, si je voulois venir à bout de mes ennemis: persuadé que si je vous ai pour ami, & pour protecteur, rien ne seroit capable de me causer le moindre mal (*b*). L'Hébreu (*c*): *Mais pendant qu'ils étoient malades, je me revêtois d'un sac.* Bien loin de me réjoüir de leurs disgraces, aussi-tôt que je les ai vû malades, je me suis revêtu d'un sac, tant pour fléchir vôtre miséricorde envers eux, que pour leur marquer combien je prenois de part à leur incommodité, & combien je m'intéressois à leur santé. Saint Jérôme: *Pendant qu'ils me rendoient malades, je me revêtois d'un sac.* Eux au contraire, (℣. 15.) *Pendant ma maladie, se réjoüissoient, & s'assembloient* contre moi.

℣. 16. ORATIO MEA IN SINU MEO CONVERTETUR. *Je répandois ma priére dans le secret de mon sein.* Je priois pour eux en secret; je faisois intérieurement des vœux pour leur rétablissement. Les Septante,

(*a*) *Sym.* Ἀνατροπὴν κατὰ τὴν ψυχήν μου.
(*b*) *Vide Theodoret. & August. in hunc loc.*
(*c*) ואני בחלותם לבושי שק *Aquil.* Καὶ ἐγὼ ἐν ἀῤῥωστίᾳ αὐτῶν, ἐνδυσις μου σάκκος. *Theod. & v. Edit.* Ἐγὼ δὲ ἐν τῇ περιοχλήσει αὐτῶν, &c.

17. *Quasi proximum, & quasi fratrem noſtrum, ſic complacebam : quasi lugens, & contriſtatus, ſic humiliabar.*

17. J'avois *pour chacun d'eux* de la complaiſance, comme pour un proche, & pour un frere ; & je m'abaiſſois, comme étant touché d'une vraye douleur, qui me portoit à gémir *pour eux.*

COMMENTAIRE.

(*a*) & pluſieurs Anciens liſent : *Ma priére retournera dans mon ſein.* Si ma priére n'a pû ni arrêter les effets de leur mauvaiſe volonté, ni fléchir vôtre Juſtice en leur faveur, ni les perſuader de la bonté de mon cœur, j'eſpére au moins, mon Dieu, que vous m'en tiendrez compte, & que le fruit m'en reviendra (*b*). Vous ne permettrez point que ſi j'ai travaillé en vain pour eux, j'aye auſſi travaillé inutilement pour moi-même. Il y a dans l'Evangile une expreſſion à peu près pareille (*c*) : *Lorſque vous entrerez dans une maiſon, dites premiérement : Que la paix ſoit ici. S'il s'y trouve quelque enfant de paix, elle repoſera ſur lui ; ſinon elle retournera vers vous.* On peut traduire l'Hébreu (*d*) : *Et que ma priére retourne dans mon ſein.* Que Dieu me faſſe tout le bien, ou tout le mal que je leur ſouhaite.

℣. 17. QUASI PROXIMUM... SIC COMPLACEBAM. *J'avois pour eux de la complaiſance comme pour mon frere, & pour mon ami.* David rappelle ici tout ce qu'il avoit fait, pour tacher de rappeller les eſprits de ſes ennemis. Les bons offices, les complaiſances, les témoignages d'amitié ; rien n'avoit pû les déſarmer. L'Hébreu (*e*) : *J'ai marché avec eux comme frere, & comme ami.* J'ai vêcu avec eux, autant qu'il m'a été poſſible, en frere, & en ami. Je les ai prévenus inutilement par toutes les marques d'eſtime, & d'amitié. Ou bien : J'ai été chez eux, je les ai viſitez durant leur maladie, comme auroit pû faire un frere, & un ami.

QUASI LUGENS, ET CONTRISTATUS, SIC HUMILIABAR. *Je m'abaiſſois comme étant touché d'une vraye douleur.* Je prenois avec eux, durant leur incommodité, toutes les marques d'un homme vraiment affligé, & je reſſentois très-vivement leur affliction. L'Hébreu (*f*) : *J'ai été dans le deüil, comme celui qui pleure la mort de ſa mere.* Je me ſuis vêtu de noir, comme dans le deüil de ma propre mere. Dans le deüil, les Hébreux prenoient des habits d'une couleur brune, & ſombre. On peut auſſi traduire, comme a fait ſaint Jérôme : *Je marchois dans la douleur comme une*

(*a*) Καὶ ἡ προσευχή μου εἰς κόλπον μου ἐπιστρέψαι. *Auguſt. & Pſalter. Roman. & Mediol. In ſinum meum revertetur.*
(*b*) *Flamin. Genebr. alii.*
(*c*) *Luc.* X. 6.
(*d*) ותפלתי על חיקי תשוב Comparez *Pſal.* LXXIX. 12. *Iſai.* LXV. 6.
(*e*) בערב אחה לי יתהלכחו
(*f*) באבל אמם קדר שחתי

Digitized by Google

18. *Et adversùm me lætati sunt, & convenerunt : congregata sunt super me flagella, & ignoravi.*

19. *Dissipati sunt, nec compuncti : tentaverunt me, subsannaverunt me subsannatione : frenduerunt super me dentibus suis.*

18. Quant à eux, ils se sont réjoüis sur mon sujet, & ils se sont assemblez contre moi : ils m'ont accablé de maux, sans que j'en connusse *la raison.*

19. Ils ont été diviſez : mais n'étant pas néanmoins touchez de componction, ils m'ont tenté, & éprouvé *de nouveau*, ils m'ont insulté avec moquerie ; ils ont grincé les dents contre moi.

COMMENTAIRE.

mere qui a perdu son fils. Un ancien Interprète Grec (*a*) : *Je marchois tout courbé comme celui qui pleure son propre frere, né de la même mere.*

℣. 18. ET ADVERSUM ME LÆTATI SUNT, ET CONVENERUNT. *Ils se sont réjoüis sur mon sujet ; ils se sont assemblez contre moi.* Tout ce que j'ai pû faire pour les gagner, & pour les faire revenir de leur haine, n'a servi de rien ; ils n'en sont devenus que plus fiers, & plus méchans. L'Hébreu (*b*) : *Ils se sont réjoüis, & ont fait des assemblées durant mon infirmité* ; à la lettre, *pendant que je clochois* (*c*) ; pendant ma maladie, mon affliction, mon adverſité (*d*). On peut auſſi traduire tout ſimplement : *Ils se sont réjoüis, & se sont assemblez à côté de moi*, en ma préſence, comme pour m'inſulter, & pour me marquer plus de mépris.

CONGREGATA SUNT SUPER ME FLAGELLA, ET IGNORAVI. *Ils m'ont accablé de maux, sans que j'en connusse la raison.* Ou : Ils ſe ſont aſſemblez pour me perdre, ſans que j'en aye eu connoiſſance, & ſans que je m'en ſois défié. L'Hébreu (*e*) : *Ils se sont assemblez contre moi pour me frapper, & je ne l'ai pas sçû.* Les deux Pſeautiers Romains liſent : *Congregaverunt in me flagella, & ignoraverunt.* Celui de Chartres : *Congregati sunt in me, & ignoraverunt.*

℣. 19. DISSIPATI SUNT ; NEC COMPUNCTI (*f*), TENTAVERUNT ME, SUBSANNAVERUNT ME, &c. *Ils ont été diviſez ; mais n'étant pas néanmoins touchez de componction, ils m'ont tenté, & éprouvé de nouveau.* Ils n'ont pû réüſſir à me perdre ; ils ont été fruſtrez de leur eſpérance ; ils ont été diſſipez, & écartez par un effet de la Providence, qui veilloit à ma conſervation. Mais cela ne les a pas fait rentrer en eux-

(*a*) Ὡς πενθῶν ὁμαλῶς σκυδρωπὸς ὁπλῖτης.

(*b*) בצלעי שמחו ונאספו

(*c*) *Aquil.* Ἐν σκάζειν με ἐπεφάνησαν, ἢ συνελέγησαν. *Sym.* Σκαζόντος μου ἐπεφάνησαν, καὶ ἐδειζάντο.

(*d*) Voyez *Pſal.* XXXVII. 18. אני לצלע נכון

Ego in flagella paratus sum. Et Jerem. XX. 10. שמרי צלעי *Observantes claudicationem meam. Vulgat. Latus meum.*

(*e*) נאספו עלי נכים ולא ידעתי *Symmac.* Συνελέγησαν ἐπ' ἐμὲ πλῆκται, καὶ οὐκ ἤδειν.

(*f*) *Hæc desunt ab Auguſtino. Pſal. antiqua :* Diſſoluti ſunt.

Digitized by Google

20. *Domine, quando respicies? Restitue animam meam à malignitate eorum, à leonibus unicam meam.*

20. Quand ouvrirez-vous les yeux, Seigneur? Rendez-moi la vie, *en me délivrant* de leur mauvaise volonté; *sauvez de la cruauté* des lions, mon *ame* qui est désolée.

COMMENTAIRE.

mêmes (*a*); ils en sont devenus plus ardens à me persécuter; au défaut des premiers moyens, ils en ont cherché d'autres pour me perdre. L'Hébreu se traduit assez diversement. On le peut joindre au verset précédent de cette sorte (*b*): *Des gens prêts à me frapper se sont assemblez contre moi, & je n'en ai rien sçû. Ils me déchiroient, & ne se taisoient point. Ils se railloient de moi avec des hommes profanes*; ils frémissoient, *& grinçoient les dents sur moi.* Ils m'ont attaqué hautement, & sans aucun ménagement. Ils m'ont frappé, ils m'ont déchiré, ils ont crié contre moi, ils m'ont raillé de la maniére la plus insultante. Le Caldéen: Ils se sont assemblez contre moi, pour me déchirer par leurs mauvais discours, & je n'en ai point eu de connoissance; ils m'ont déchiré la peau, & je n'ai point saigné; ils frémissent, & grincent les dents contre moi, & proférent des paroles de tromperie, de raillerie, de moquerie. Symmaque (*c*): *Ils ne cessoient point de me déchirer; ils grinçoient les dents contre moi, usant de déguisement, & de paroles feintes pour me tromper.* Cette derniére traduction me paroît une des meilleures.

℣. 20. DOMINE, QUANDO RESPICIES? RESTITUE ANIMAM MEAM A MALIGNITATE EORUM (*d*). *Seigneur, quand ouvrirez-vous les yeux? Rendez-moi la vie, &c.* Jusqu'à quand dissimulerez-vous leur malice? Jusqu'à quand serez-vous sourd à ma voix? Ils ne cherchent qu'à me ravir la vie, & à me perdre. Défendez-moi, Seigneur; tirez-moi de leurs mains. L'Hébreu (*e*): *Seigneur, jusqu'à quand verrez-vous cela, sans me venger? Délivrez mon ame des maux qu'ils me font.* Ne permettez point que je succombe sous leur malice, & leur cruauté. Saint Jérôme: *Seigneur, quand regarderez-vous? Délivrez mon ame des maux qu'elle souffre.* Tous les anciens Interprétes Grecs (*f*) lisent: *Seigneur, combien de choses verrez vous?* Combien de malice, d'injustices? &c.

A LEONIBUS UNICAM MEAM. *Délivrez des lions mon ame dé-*

(*a*) *Theodoret. hic.*

(*b*) נאסכו עלי נכים ולא ידעתי קרעו ולא דמו בחנפי לעגי מעוג הרג עלי שניהם

(*c*) *Symmach.* Ἀπαρρήξασθαι οὐκ ἠμέλουν, ὀδοντοκρίσεσι ῥήμασι πεπλασμένοις ἔφριττον κατ' ἐμοῦ δόλιτας αὐτῶν. *Aquil.* Ἐῤῥήξαν, καὶ οὐκ ἐσιώπησαν.

(*d*) *August. Legit: Ab astutiis eorum. 70.* Ἀπὸ κακουργίας αὐτῶν. *Psalt. Roman. Carnut. Sancti German. A malefactis eorum.*

(*e*) אדני כמה תראה השיבה נפשי משאיהם

(*f*) *Apud Euseb.* Κύριε πόσα ὄψῃ;

Digitized by Google

21. *Confitebor tibi in ecclesia magna, in populo gravi laudabo te.*

22. *Non supergaudeant mihi qui adversantur mihi iniquè: qui oderunt me gratis, & annuunt oculis.*

23. *Quoniam mihi quidem pacificè loquebantur: & in iracundia terræ loquentes, dolos cogitabant.*

21. Je publierai vos loüanges dans une grande assemblée; je vous loüerai au milieu d'un peuple très-nombreux.

22. Que je ne sois point un sujet de joie, & d'insulte à ceux qui m'attaquent injustement; qui me haïssent sans aucun sujet, & qui feignent par leurs regards *d'être mes amis.*

23. Car ils me parloient en apparence avec un esprit de paix; mais lorsqu'émus de colére ils parloient à la terre, ils ne pensoient qu'à des tromperies.

COMMENTAIRE.

solée. Délivrez mon ame, moi-même foible, désolé, abandonné que je suis; tirez-moi de la gueule de ces lions affamez; de mes ennemis, plus cruels que des lions. Symmaque (*a*): *Délivrez ma solitude*; les Septante, *ma fille unique*; Aquila, *ma solitaire*, mon ame désolée. Voyez les Pseaumes XXI. 21. XXIV. 16.

℣. 21. IN POPULO GRAVI. *Dans une grande assemblée.* L'Hébreu: (*b*) *Je vous louërai dans un peuple puissant*, fort, nombreux. Les Septante: (*c*) *Dans une assemblée nombreuse.* Je vous bénirai au milieu de vôtre peuple, dans le Tabernacle de vôtre Alliance.

℣. 22. QUI ADVERSANTUR MIHI INIQUE. *Ceux qui me haïssent sans aucun sujet*; Saül, & ses adhérans. L'Hébreu (*d*): *Mes ennemis menteurs.*

ANNUUNT OCULIS. *Qui feignent par leurs regards d'être de mes amis.* Ou dans un sens contraire: Qui cherchent à me tromper par des mouvemens des yeux concertez entre eux; par des signes malins qu'ils se donnent par un clin d'œil. *Annuere oculis*, cligner les yeux, se prend ordinairement en mauvaise part dans l'Ecriture. Salomon met ce signe parmi ceux qui font connoître un insensé (*e*): *Vir inutilis graditur ore perverso, annuit oculis, terit pede.* Voyez aussi *Prov.* X. 10. *Eccli.* XXVII. 25. On pourroit traduire ici L'Hébreu (*f*): *Ne permettez point que ceux qui me haïssent injustement, m'insultent après ma chûte, par les mouvemens moqueurs de leurs yeux.*

℣. 23. QUONIAM MIHI QUIDEM PACIFICE LOQUEBAN-

(*a*) Hebr. יחידתי 70. τὴν μονογενῆ μου. *Aquil.* Μοναχὴν μου. *Sym.* Μοναστρίαν μου.

(*b*) בעם עצום אהללך *Aquil.* Ἐν λαῷ ὀστέῳ. *In populo osseo, valido. Sym.* Ἐν λαῷ πολυανθρώπῳ. *In populo plurimo.*

(*c*) 70. Ἐν ἐκκλησίᾳ πολλῇ.

(*d*) איבי שקר

(*e*) *Prov.* VI. 13.

(*f*) שנאי חנם יקרצו עיניהם En reprenant אל du commencement du ℣. יקרצו

Digitized by Google

TUR; ET IN IRACUNDIA TERRÆ LOQUENTES, DOLOS COGITABANT (*a*). *Car ils me parloient en apparence avec un esprit de paix : mais lorsqu'émus de colére, ils parloient à la terre, ils ne pensoient qu'à des tromperies.* Il a déja dit au verset 19. que ses ennemis usoient quelquefois de déguisement avec lui, pour le surprendre plus aisément; il dit ici la chose avec plus d'étenduë. Lorsqu'ils me parloient, c'étoit toûjours avec des marques d'amitié, & de bienveillance : mais quand ils se trouvoient seuls, on les voyoit rêveurs, & parler quelquefois à la terre, ou aux murailles, cherchant des moyens de me perdre. On sait que ceux qui sont occupez de quelque passion violente, mais secrette, ou honteuse, parlent souvent seuls, comme s'ils s'entretenoient avec la terre, ou avec les choses insensibles, & inanimées. Les Septante (*b*), saint Augustin, Cassiodore, les anciens Pseautiers Latins de Rome, & de Milan, Eusébe, saint Athanase, Nicéphore, Euthyme, les Manuscrits Grecs de la Bibliothéque du Roi, & de Monsieur de Colbert, ne lisent pas ici le mot *terræ*, qui fait toute la difficulté de ce passage. Ils portent simplement : *Mes ennemis me parloient comme dans un esprit de paix : mais dans leur colére, ils pensoient à la tromperie.*

L'Hébreu (*c*) : *Mes ennemis ne proférent point de paroles de paix ; mais ils sont occupés de pensées trompeuses contre les humbles*, les pacifiques *de la terre*, du pays. J'ai affaire à des gens qui ne sauroient dire une parole de paix, d'amitié, de complaisance ; à des gens durs, emportez, violens, implacables, qui ne s'occupent que des moyens de tromper, & de nuire à ceux qui vivent en paix, & ne font tort à personne. Le Caldéen entend par ces *pacifiques de la terre*, les Justes qui sont morts, & qui se reposent dans la terre. Symmaque (*d*) : *Leurs paroles ne sont point des paroles de paix, mais ils s'entretiennent des moyens frauduleux de pouvoir piller, & ravager la terre.* Ils ne pensent qu'à s'enrichir des dépoüilles des pauvres, & des Justes. La cinquiéme Edition à peu près de même (*e*) : Ils ne parlent que de détruire, d'exterminer tout le pays. Aquila (*f*) : Ils ne pensent qu'à l'imposture dans les lieux les plus fréquentez du pays. Dans toutes ces Versions, ainsi que dans l'Hébreu, on remarque le mot *de terre*, qui manque aujourd'hui dans les Septante. Mais Théodoret l'avoit lû, comme

(*a*) *August.* Et super iram dolosè cogitabant. Ita Psalter. Roman. Mediol. Carnut. Sed Psalt. Sancti German. Super iram dolosè agebant.

(*b*) 70. *Edit. Roman. & Complut.* Οτι ἐμοὶ μὲν εἰρηνικὰ ἐλάλουν, καὶ ἐπ' ὀργῇ δόλους ἐλάλουν ἐφρόνουν.

(*c*) כי לא שלום ידברו ועל רגעי ארץ דברי מרמות יחשבון

(*d*) *Sym.* Οὐ γὰρ εἰς εἰρήνην λαλοῦσι, ἀλλὰ περὶ συναρπαγῆς ἐν τῇ γῇ λόγους δολίους λογίζονται.

(*e*) *Quinta Edit.* Οτι οὐκ εἰρήνην λαλοῦσι, καὶ ἐπὶ ἀνηλεία γῆς· ῥήματα δόλια λογίζονται.

(*f*) *Aquil.* Ἐπὶ ἀθρία γῆς ῥήματα ἐπιθέσεων λογίζονται.

Digitized by Google

24. *Et dilataverunt super me os suum: dixerunt: Euge, euge, viderunt oculi nostri.*

24. Ils ont ouvert contre moi leur bouche, & ils ont dit: Courage, courage; nos yeux ont vû *à la fin ce qu'ils souhaitoient.*

25. *Vidisti, Domine, ne sileas: Domine, ne discedas à me.*

25. Vous l'avez vû, Seigneur; ne gardez pas le silence: Seigneur, ne vous éloignez point de moi.

26. *Exurge, & intende judicio meo; Deus meus, & Dominus meus, in causam meam.*

26. Levez-vous, & appliquez-vous à mon jugement; mon Dieu, & mon Seigneur, *songez* à la défense de ma cause.

27. *Judica me secundùm justitiam tuam, Domine Deus meus, & non supergaudeant mihi.*

27. Jugez-moi, selon *les régles de* vôtre justice, Seigneur mon Dieu; & qu'ils ne se réjoüissent pas en triomphant de moi.

COMMENTAIRE.

on le remarque dans son Commentaire, quoique ce terme ne soit pas dans le Texte rapporté à la tête de son explication. L'Arabe, & le Syriaque l'ont lû de même, aussi-bien que l'ancien Exemplaire des Septante, sur lequel la Vulgate a été faite.

℣. 24. DILATAVERUNT SUPER ME OS SUUM; DIXERUNT: EUGE, EUGE; VIDERUNT OCULI NOSTRI. *Ils ont ouvert contre moi leur bouche; ils ont dit: Courage, courage; nos yeux ont vû, &c.* (*a*) Lorsqu'ils ont vû ma disgrace, & ma fuite, *ils ont ouvert leur bouche* pour m'insulter; ils ne se sont plus déguisez; ils n'ont plus dissimulé leur mauvaise volonté; ils ont crié tout haut: Nous sommes contens; le voilà abattu; nous l'avons vû de nos yeux. Autrement: Ils m'ont accusé faussement; ils ont dit avec fierté, & insolence: Nous l'avons vû de nos yeux; nous n'avançons rien contre lui, dont nos yeux ne soient témoins. Ce dernier sens revient assez à ce qui suit.

℣. 25. VIDISTI, DOMINE; NE SILEAS. *Vous l'avez vû, Seigneur; ne gardez pas le silence.* Vous connoissez ce qui en est; vous savez mon innocence; ne me laissez point dans l'oppression. *Ne sileas*, peut signifier: *Ne demeurez point dans le silence*, ou, *ne demeurez point en repos.* Je vous fais Juge de mon affaire; jugez, prononcez. Ou: Je vous ai choisi pour mon protecteur; levez-vous, défendez-moi. Vous voyez jusqu'où va leur insolence.

℣. 27. JUDICA ME SECUNDUM JUSTITIAM TUAM. *Jugez-*

(*a*) *Vide* 1. *Reg.* 11. 1. *Dilatatum est os meum super inimicos meos. Et Psal.* XXI. 8. *Omnes videntes me deriserunt me, locuti sunt labiis, &c. Vide & Psalm.* XIII. 9. *Super inimicos meos despexit oculus meus.*

moi

28. *Non dicant in cordibus suis : Euge, euge, animæ nostræ : nec dicant : Devoravimus eum.*

29. *Erubescant & revereantur simul, qui gratulantur malis meis*

30. *Induantur confusione & reverentiâ, qui magna loquuntur super me.*

31. *Exultent & lætentur qui volunt justitiam meam : & dicant semper : Magnificetur Dominus, qui volunt pacem servi ejus.*

32. *Et lingua mea meditabitur justitiam tuam, tota die laudem tuam.*

28. Qu'ils ne disent pas dans leurs cœurs : Courage, réjoüissons-nous. Qu'ils ne disent pas : Nous l'avons *enfin* dévoré.

29. Que ceux qui témoignent de la joie de mes maux, rougissent, & soient confondus

30. Que ceux qui parlent avec orgüeil contre moi, soient couverts de confusion, & de honte.

31. Que ceux qui veulent que ma justice soit reconnuë, se réjoüissent & soient transportez de joie. Et que ceux-là disent sans cesse : Que le Seigneur soit glorifié, qui désirent la paix de son serviteur.

32. Et ma langue annoncera vôtre justice ; elle *publiera* durant tout le jour vos loüanges.

COMMENTAIRE.

moi selon les régles de vôtre justice. Plusiéurs Exemplaires lisent (*a*) : *Jugez-moi selon ma justice*, selon mon innocence ; défendez mon bon droit. L'Hébreu est conforme à la Vulgate. Les Pseautiers Romains de Chartres, & de saint Germain : *Secundùm magnam misericordiam tuam* ; ou simplement : *Secundùm misericordiam tuam.*

℣. 28. EUGE, EUGE, ANIMÆ NOSTRÆ. *Courage, réjoüissons-nous.* A la lettre : *Courage, nôtre ame.* Mon cœur, dilatez-vous, &c. vous avez ce que vous souhaitez ; David est proscrit ; c'est un homme perdu.

℣. 30. QUI MAGNA LOQUUNTUR. *Qui parlent avec orgüeil.* Voyez le verset 24. Saint Augustin : *Qui maligna loquuntur* (*b*) ; qui ne cherchent qu'à me nuire, & à me perdre.

℣. 31. QUI VOLUNT JUSTITIAM MEAM... QUI VOLUNT PACEM SERVI EJUS. *Ceux qui désirent que ma justice soit reconnuë ; ceux qui désirent ma paix.* Que ceux qui souhaitent que Dieu me rende justice, qu'il me venge de mes ennemis, & que je joüisse de la paix, & du bonheur, après tant de disgraces, & de peines ; que ceux-là soient comblez de joie, & de bénédictions. L'Hébreu (*c*) : *Que ceux qui désirent ma justification, soient dans la joie, & qu'ils disent sans cesse : Loüé soit le Seigneur, qui a voulu la paix de son serviteur* ; qui m'a rendu la paix, & la tranquillité.

(*a*) *August. Secundum justitiam meam. Eusebym. & Codices Reg.* 1532. 1775. 2603. 2606. *& Colb.* 6051. *legunt :* Διαμαρτυρία μου. *Apud Ferrand. sed Cod. Reg.* 928. 2653. *Colb.* 4439. 6158. 6510. *Justitiam tuam. Ex Vulgat. & 70. Complut. & Rom.*

(*b*) *Ita Psalter. Carnut. German. Gallic. &c.*

(*c*) ישמחו חפצי צדקי ויאמרו תמיד יגדל יהוה חפץ שלום עבדו

Digitized by Google

℣. 32. LINGUA MEA MEDITABITUR JUSTITIAM TUAM. *Ma langue annoncera votre juſtice.* Elle s'occupera, elle s'entretiendra de votre juſtice; elle en parlera, elle y réfléchira. Le terme de *méditer*, dans notre Langue, ne ſe dit que de la penſée, du diſcours intérieur. En Hébreu, il ſe dit du diſcours extérieur réfléchi; du jugement qui s'exprime par des paroles, & qui ſe fait avec attention.

PSEAUME XXXV.

Impiété des méchans, & des incrédules. Grandeur de la miſéricorde, de la vérité, de la juſtice de Dieu. Priére pour obtenir la miſéricorde du Seigneur, & pour éviter les piéges des méchans.

In finem, ſervo Domini ipſi David.	*Pour la fin, à David le ſerviteur du Seigneur.*

ARGUMENT.

Quelques anciens liſent (a): In finem puero; *ou:* Servo Domini, Pſalmus David. *Mais ni l'Hébreu, ni les Septante* (b) *ne liſent point ce mot* Pſalmus. *Euſébe dit que la raiſon pourquoi on n'y lit ni* Pſalmus, *ni* Canticum, *ni* Ode, *c'eſt que c'eſt une Piéce morale, & de Doctrine, & non pas un cantique à chanter. Cette preuve eſt peu ſolide. Le nom de Pſeaume y eſt certainement ſous-entendu, de même qu'aux autres endroits, où on lit ſimplement:* Ipſi David.

Théodoret, Nicéphore, & quelques autres (c) *veulent que David ait compoſé ce Pſeaume, lorſqu'étant allé la nuit dans le camp de Saül* (d), *& ayant trouvé ce Prince endormi, il ne voulut pas le tuer, mais ſe contenta de prendre ſa lance, & un vaſe à boire, qu'il rendit enſuite, après être ſorti du camp. Saül lui promit alors de n'écouter plus ceux qui l'animoient contre lui, & de le regarder comme ſon fils. Ce fut, diſent-ils, à cette occaſion que le Pſalmiſte chanta ce Cantique, où il invective ſi fortement contre les méchans, & les gens de mauvaiſe foi. Mais en le comparant aux Pſeaumes*

(a) Ita Ambroſius, hic & Hieronym. in Comment. & Cod. Reg. 138. olb. 158.

(b) Τῷ. Εἰς τὸ τέλος τῷ παιδὶ Κυρίου τῷ Δαυὶδ. Ita Euſeb. Theodoret.

(c) Vide Euthym. & Bedam, Ferrand. hic.

(d) 1. Reg. XXVI.

Digitized by Google

IX. ℣. 22. *& suiv. qui est le* X. *dans l'Hébreu*; XI. XIII. *&* LII. *que nous croyons avoir été composez durant la Captivité de Babylone, nous ne pouvons douter que celui-ci ne regarde le même tems. On y remarque les mêmes sentimens, les mêmes plaintes, les mêmes reproches, les mêmes priéres, & à peu près les mêmes maniéres de parler. C'est de quoi on peut aiſément ſe perſuader, en les confrontant, & ce qui paroîtra encore mieux par le Commentaire.*

℣. 1. *Dixit injuſtus, ut delinquat in ſemetipſo. non eſt timor Dei ante oculos ejus.*

℣. 1. L'Injuſte a dit en lui-même, qu'il vouloit pécher. La crainte de Dieu n'eſt point devant ſes yeux.

COMMENTAIRE.

℣. 1. DIXIT INJUSTUS UT DELINQUAT IN SEMETIPSO (*a*). NON EST TIMOR DEI ANTE OCULOS EJUS. *L'injuſte a réſolu dans lui-même de commettre le péché. La crainte de Dieu n'eſt point devant ſes yeux.* L'injuſte, dont il nous va faire la peinture, eſt le peuple de Babylone. Le déſordre étoit extrême dans cette ville. La ſuperſtition, l'idolâtrie, la corruption des mœurs y étoient comme dans leur centre. Dieu y étoit entiérement inconnu. Chacun y commettoit impunément l'impiété. Non-ſeulement elle y étoit ſoufferte; elle y étoit même honorée, & commandée. On ſait à quoi Daniel (*b*) fut expoſé, pour n'avoir pas voulu obéïr aux ordres impies de Nabuchodonoſor, qui vouloit qu'il adorât une colomne. *L'injuſte a dit dans ſon cœur qu'il pécheroit*; il a pris cette réſolution; il s'y eſt arrêté. Il s'eſt porté au crime par réfléxion; il en a fait ſon étude, & ſa principale occupation. Babylone n'eſt point une ville où l'on ſe cache pour faire le mal; on l'y commet hautement; la crainte de Dieu en eſt bannie. C'eſt à peu près la même choſe que ce qu'on lit ailleurs (*c*): *L'impie a dit dans lui-même: Il n'y a point de Dieu. Ils ſont tout corrompus. Les déſirs de leur cœur ſont pervertis, & abominables. Il n'y a perſonne parmi eux qui faſſe le bien; il n'y en a pas même un ſeul.*

L'Hébreu (*d*): *L'impiété dit à l'impie au milieu de mon cœur: Il n'y a point de crainte du Seigneur devant ſes yeux.* Il eſt viſible qu'il y a faute dans le Texte, & qu'il faut lire, *ſon cœur* (*e*), avec les Septante, & ſaint Jérôme, le Syriaque, & le Caldéen, au lieu de *mon cœur*, qui renverſe le ſens du

(*a*) *Hieronym. in Comment. Pſalter. Mediol. Carnut. & Sanct. German. Ut delinquat ſibi. Græci* Ἐν ἑαυτῷ, *ſed non omnes, ait Ambroſ.*

(*b*) *Dan.* III. 1. *& ſeq.*

(*c*) *Pſal.* XIII. 1. 2.

(*d*) נאם פשע לרשע בקרב לבי אין פחד אלהים לנגד עיניו

(*e*) לבו *Cor ejus*, au lieu de לבי *Cor meum.*

Digitized by Google

2. *Quoniam dolosè egit in conspectu ejus: ut inveniatur iniquitas ejus ad odium.*

2. Car il a agi avec tromperie en sa présence; ensorte que son iniquité l'a rendu digne de *toute* haine.

COMMENTAIRE.

passage. Et voici comme on le peut traduire : *L'impiété du méchant lui a dit dans le fond de son cœur : Il n'y a point de crainte du Seigneur devant ses yeux.* L'impie écoute la voix de son impiété, qui lui dit au fond du cœur qu'il n'y a point de Dieu. Ou plus simplement : Le crime, *le méchant a résolu dans son cœur de faire le mal. La crainte de Dieu n'est pas devant ses yeux.* En Hébreu, comme dans les autres Langues, l'impiété, la malice, le crime, se mettent pour les personnes qui en sont les sujets; pour l'impie, le méchant, le scélérat. Symmaque (*a*) : *Mon cœur m'a dit au dedans de moi-même, en parlant du déréglement de l'impie, qu'il n'y a point de crainte de Dieu devant ses yeux.*

℣. 2. QUONIAM DOLOSE EGIT IN CONSPECTU EJUS, UT INVENIATUR INIQUITAS EJUS AD ODIUM. *Il a agi avec tromperie en sa présence; en sorte que son iniquité l'a rendu digne de toute haine.* L'impie a crû tromper Dieu par son hypocrisie, & par de fausses apparences de piété, & de justice : mais Dieu ne souffre point qu'on se moque de lui. Plus on veut paroître juste en sa présence, lorsqu'on ne l'est point en effet, plus on l'irrite, & plus on se rend digne de sa haine, & de sa colére. Les Septante lisent (*b*) : *Il a agi avec tromperie en présence du Seigneur, pour rechercher, & pour haïr son iniquité.* L'impie cherche son iniquité, il l'examine; mais il ne le fait pas sincérement. Il craint de la rencontrer, parce qu'il l'aime encore, & qu'il craint de la quitter. S'il la trouve, au lieu de la détester, & de l'abandonner, il la soutient, & la défend (*c*). L'Hébreu (*d*) : *Il se flatte à ses yeux, pour trouver son iniquité, & pour la haïr.* Il se flatte; il se déguise à lui-même le fond de son cœur; il fait semblant de vouloir découvrir ses iniquitez, & les haïr : mais il seroit très-fâché de les trouver; il n'est nullement disposé à les détester. Autrement (*e*) : *Il s'est flatté à ses propres yeux, que son iniquité ne seroit ni trouvée, ni haie de Dieu.* Je crois que c'est le vrai sens du Texte. Ce passage est

(*a*) *Symmach.* Φησὶν ἡδὺ ἀσυνδικίας τῷ ἀνδρὶ ἔνδοθεν ἡ καρδία μου, ὃ φοβηθῇ φόβος Θεοῦ ἀνθρώπου τοῦ ὀφθαλμοῦ αὐτοῦ.

(*b*) 70. Οὐκ ἐδολώσεν ἐνώπιον αὐτοῦ, τοῦ εὑρεῖν τὴν ἀνομίαν αὐτοῦ καὶ μισῆσαι. *August Dolosè egit in conspectu ejus, ut inveniret iniquitatem suam & odisset. Ambros. Psalt. Roman. Carnut. Mediol. S. German. Ut inveniret iniquitatem suam, & odium Hieronym. in Comment. Ut inveniatur iniquitas ejus & odium.*

(*c*) *Vide August. & Theodoret. hic, & Ambros. in ℣. seq. Vide & Syr. & Arab.*

(*d*) כיחחליק אליו בעיניו למצא עונו לשנא *Sym.* Οὐκ ἐξολισθήσεν τὸ ἀπὸ αὐτοῦ δικῆ, τοῦ εὑρεθῆναι τὴν ἀδικίαν αὐτοῦ, τοῦ μισηθῆναι αὐτήν.

(*e*) *Rabb. Salom. Ezra. Bellarm.*

Digitized by Google

3. *Verba oris ejus iniquitas, & dolus : noluit intelligere ut benè ageret.*

4. *Iniquitatem meditatus est in cubili suo : astitit omni via non bona, malitiam autem non odivit.*

5. *Domine, in cœlo misericordia tua : & veritas tua usque ad nubes.*

3. Les paroles de sa bouche ne sont qu'iniquité, & que tromperie : il n'a point voulu s'instruire pour faire le bien.

4. Il a médité l'iniquité dans *le secret de* son lit : il s'est arrêté dans toutes les voyes qui n'étoient pas bonnes, & il n'a point eu de haine pour la malice.

5. Seigneur, vôtre miséricorde est dans le Ciel ; & vôtre vérité *s'éléve* jusqu'aux nuës.

COMMENTAIRE.

paralléle à celui du Pseaume IX. 4. 11. *Le pécheur a irrité Dieu, en disant dans son cœur* : Le Seigneur *ne recherchera point mes crimes. Il a dit dans son cœur : Dieu les a oubliez ; il en a détourné sa face pour toûjours.* Dans le stile de l'Ecriture, visiter, ou *trouver l'iniquité* de quelqu'un, se met pour la punir : *Le Seigneur a trouvé l'iniquité de ses serviteurs*, disent les freres de Joseph (*a*), il s'en souvient ; il en tire aujourd'hui vengeance.

℣. 3. VERBA ORIS EJUS INIQUITAS, ET DOLUS ; NOLUIT INTELLIGERE, UT BENE AGERET. *Les paroles de sa bouche ne sont qu'iniquité, & que tromperie ; il n'a point voulu s'instruire, pour faire le bien.* L'Hébreu à la lettre (*b*) : *Les paroles de sa bouche sont iniquité, & tromperie ; il a cessé d'avoir l'intelligence, & de bien faire.* Il a renoncé à toutes ses lumiéres, lorsqu'il s'est agi de le faire bien. Eclairé, & ardent dans tout le reste, il est aveugle, & indifférent sur ses devoirs. Autrement ; Il a fermé les yeux sur les miséres de son prochain, & il n'a pas voulu lui faire le bien qu'il auroit pû. Il n'a pas voulu prendre connoissance des maux d'autrui, ni beaucoup moins, le secourir dans ses besoins. C'est le sens d'*intelligere*, & *bene facere*, en cet endroit. Voyez Ps. XL. 2. *Beatus qui intelligit super egenum, & pauperem.*

℣. 4. ASTITIT OMNI VIÆ NON BONÆ. *Il s'est arrêté dans toutes les voyes qui n'étoient pas bonnes.* L'Hébreu ne lit pas *omni* ; mais seulement (*c*) : *Il s'est arrêté sur un mauvais chemin.* Il a suivi de mauvaises routes. Saint Augustin entend par les termes du Texte, une malice persévérante : *Quid est, astitit ? Perseveranter peccavit.* Voyez aussi saint Ambroise sur cet endroit.

℣. 5. DOMINE, IN COELO MISERICORDIA TUA, ET VERITAS TUA USQUE AD NUBES. *Seigneur, vôtre miséricorde est*

(*a*) *Genes.* XLIV. 16. *Vide & Exod.* XX. 5. *Levit.* XVIII. 25. 2. *Reg.* III. 8. 3. *Reg.* XVII. 18. 4. *Reg.* VII. 4.

(*b*) דברי פיו און ומרמה חדל להשכיל להיטיב

(*c*) יצב על דרך לא טוב

Digitized by Google

6. *Justitia tua sicut montes Dei : judicia tua abyssus multa.*

6. Vôtre justice est comme les montagnes les plus élevées : vos jugemens sont un abîme très-profond.

COMMENTAIRE.

dans le Ciel, & vôtre vérité s'éléve jusqu'aux nuës. Que vôtre miséricorde, & vôtre vérité sont grandes, ô mon Dieu ! Vôtre miséricorde est élevée jusqu'au Cieux, & vôtre vérité jusqu'aux nuës. Voyez la même expression au *Psal.* LVI. 11. *Quoniam magnificata est usque ad Cœlos misericordia tua, & usque ad nubes veritas tua*; & *Psal.* CVII. 5. *Magna est super Cœlos misericordia tua, & usque ad nubes veritas tua.* Voyez aussi le Pseaume LXXXVIII. 3. *In æternum misericordia ædificabitur in Cœlis, præparabitur veritas tua in eis.* Vous nous avez prévenus par vôtre miséricorde, & vous exécuterez infailliblement par vôtre vérité, tout ce que vous nous avez promis. Nous ne craignons pas que nos crimes, & nos malices épuisent vôtre miséricorde; elle est infinie, & immense. Et malgré tous les maux qui sont tombez sur nous, depuis la prise de Jérusalem, & la ruine de nôtre pays, jusqu'aujourd'hui, nous ne laisserons pas d'espérer en vôtre vérité; elle est aussi élevée que les nuës. Quelques Peres (*a*) ont crû que par ce passage, le Prophéte vouloit montrer que jusqu'à la venuë de JESUS-CHRIST, la miséricorde, & la vérité de Dieu étoient demeurées comme cachées dans le Ciel, & dans les nuës. Elles n'en sont descenduës qu'avec lui. Alors fut vérifiée cette parole du Pseaume (*b*) : *Misericordia, & veritas obviaverunt sibi.* La miséricorde, & la vérité se sont rencontrées sur la terre. Saint Clément d'Alexandrie (*c*) avance qu'Aristote a pris occasion de cet endroit du Pseaume, de dire que la Providence se bornoit à ce qui se passoit au-dessus de la Lune, sans se mêler de ce qui arrivoit au-dessous de cette Sphére. Tatien (*d*), Eusébe (*e*), saint Cyrille (*f*), Théodoret (*g*), & plusieurs autres attribuënt en effet ce sentiment à Aristote. Mais Salomon Gesner, Professeur de Virtemberg, a travaillé à le justifier de cette accusation. Il a produit trente passages bien positifs, tirez de ce Philosophe, qui prouvent la Providence générale, & particuliére.

℣. 6. JUSTITIA TUA SICUT MONTES DEI; JUDICIA TUA ABYSSUS MULTA. *Vôtre Justice est comme les montagnes les plus élevées; vos Jugemens sont un abîme très-profond.* A la lettre : *Vôtre Justice*

(*a*) *Clement. Alexand. lib. 5. Strom. Vide & Bernard.*
(*b*) *Psal.* LXXXIV. 11.
(*c*) *Clemens Alexand. lib. 5. Strom.*
(*d*) *Tatian. contra Græc.*
(*e*) *Euseb. lib.* XV. *Præp. cap.* 15.
(*f*) *Cyrill. Alex. lib. 2. contra Julian.*
(*g*) *Theodoret. Serm. 6. de Provid.*

Digitized by Google

7. *Homines, & jumenta salvabis, Domine, quemadmodum multiplicasti misericordiam tuam, Deus.*

7. Vous sauverez, Seigneur, & les hommes, & les bêtes, selon l'abondance de vôtre infinie miséricorde, ô *mon* Dieu.

COMMENTAIRE.

est comme les montagnes de Dieu. Tout le monde sait que les Hébreux ajoutent l'épithéte de Divin aux choses les plus grandes, les plus excellentes, les plus belles. Ninive est nommée *une ville d'une grandeur divine* (*a*). Une grande frayeur est appellée *une terreur de Dieu* (*b*); une obscurité profonde, *des ténébres de Dieu* (*c*); une flamme très-vive, *un feu de Dieu* (*d*); de très-hauts cédres, *des cédres de Dieu, &c.* (*e*) Aquila (*f*) : *Votre Justice est comme les montagnes du Dieu fort.* Chez les Profanes, les épithétes de divin, & de sacré, marquent aussi une perfection, & une grandeur extraordinaires. *Un poisson sacré*, dans Homére (*g*), pour un gros poisson; *sacra fames*, dans Virgile, une très-grande faim; *os sacrum*, un gros os; *divina condimenta*, d'excellens assaisonnemens, dans Plaute (*h*). Le Psalmiste, après avoir relevé la grandeur de la miséricorde, & de la vérité du Seigneur, louë sa justice, & ses jugemens. Sa miséricorde, & sa vérité sont aussi élevées que le Ciel. La justice est aussi ferme, aussi solide, aussi inébranlable que les plus grandes montagnes. Ses jugemens, sa providence, sa conduite sont aussi profonds, & aussi impénétrables que les abîmes de la mer. Voyez *Rom.* XI. 23. Ces comparaisons sont grandes, & nobles, & peignent bien ce que le Prophéte sentoit.

℣. 7. HOMINES, ET JUMENTA SALVABIS, DOMINE, QUEMADMODUM MULTIPLICASTI MISERICORDIAM TUAM. *Vous sauverez, Seigneur, les hommes, & les bêtes, selon l'abondance de vôtre miséricorde.* Votre providence, & votre miséricorde infinie s'étendent sur les hommes, & sur les bêtes (*i*). Vous les avez créez, & vous les conservez également; mais avec cette différence, que tout ce que vous faites pour les bêtes, se borne au tems présent: mais pour les hommes, vous les élevez à un bonheur éternel dans l'éternité. ℣. 9. *Ils seront enyvrez de l'abondance qui est dans votre maison, & vous les ferez boire dans le torrent de vos délices.* Si Dieu conserve les animaux, ce n'est que pour le service de l'homme; mais s'il conserve l'homme, c'est pour l'élever à une fin plus sublime, & plus parfaite. Quelques-uns (*k*) entendent par *homines*, les

(*a*) *Jonas* III. 3.
(*b*) I. *Reg* XIV. 15.
(*c*) *Jerem.* II. 31.
(*d*) *Cant.* VIII. 6.
(*e*) *Psal.* LXXIX. 11.
(*f*) *Aquil.* Διαμαρτυρη σεται εις ὄρη ἰσχυρά.
(*g*) *Iliad.* XVII.
(*h*) *Plaut. Pseudol.*
(*i*) *Ambros. August. Theodoret. Muis, Genebr. Bossuet. Ferrand. du Pin. Vide Genes.* VIII. 29. IX. 10. II. *Psal.* CIII. 14.
(*k*) *Hieronym. hic. & in Jerem.* XXXII. *ad finem. Vide & August.*

Digitized by Google

8. *Filii autem hominum, in tegmine alarum tuarum sperabunt.*

9. *Inebriabuntur ab ubertate domûs tuæ: & torrente voluptatis tuæ potabis eos.*

10. *Quoniam apud te est fons vitæ: & in lumine tuo videbimus lumen.*

8. Mais les enfans des hommes espéreront *particuliérement*, étant à couvert sous vos aîles.

9. Ils seront enyvrez de l'abondance qui est dans votre maison; & vous les ferez boire dans le torrent de vos délices.

10. Parce que la source de la vie est dans vous: & nous verrons la lumiére dans vôtre lumiére *même*.

COMMENTAIRE.

personnes spirituelles, & intelligentes; & par *jumenta*, les hommes grossiers, charnels, matériels. D'autres (*a*), par *les hommes*, entendent les Juifs; & par *les bêtes*, les Gentils. Dieu veut le salut, & la conversion des uns, & des autres. Quelques-uns (*b*) prennent *homines*, pour les gens de bien; & *jumenta*, pour les méchans. Dieu conserve les uns, & les autres, il étend sur eux sa providence, fait lever son soleil également sur les uns, & sur les autres (*c*). L'Hébreu (*d*): *Vous sauvez les hommes, & les bêtes, Seigneur. Que votre miséricorde est précieuse, ô mon Dieu!*

℣. 9. INEBRIABUNTUR AB UBERTATE DOMUS TUÆ. *Ils seront enyvrez de l'abondance de votre maison, &c.* Voilà ce que vous préparez aux hommes, & ce qui les distingue des bêtes, vous les prenez sous votre protection, & vous les comblez de joye intérieurement, & de plaisirs chastes, & innocens en ce monde, & de délices éternelles dans l'éternité. Autrement: Votre miséricorde est infinie, mon Dieu; elle s'étend sur tous les animaux, & sur tous les hommes. Serions-nous les seuls qui n'en éprouverions pas les effets dans la dure captivité où nos péchez nous ont réduits? Non, Seigneur, nous avons l'honneur d'être à vous; nous demeurons à couvert sous l'ombre de vos aîles; nous espérons un jour retourner dans nôtre chére patrie, & goûter à longs traits dans vôtre Temple, le doux plaisir de vous loüer, & de vous posséder. Mais ce goût, & ce plaisir ne sont que l'ombre de ceux que les vrais Fidéles espérent goûter dans l'éternité, après la fin de cette longue, & pénible captivité. On entend aussi par cette maison, l'Eglise de JESUS-CHRIST, selon saint Ambroise.

℣. 10. QUONIAM APUD TE EST FONS VITÆ; ET IN LUMINE TUO VIDEBIMUS LUMEN. *Parce que la source de la vie est*

(*a*) *Arnob. contra Gentes. Vide* 1. *Timot.* 1v. 10. *Athanas. hic.*

(*b*) *Eusebius, Piscat. alii.*

(*c*) *Matth.* v. 45.

(*d*) אדם ובהמה תושיע יהוה מה יקר חסדך אלהים

dans

Digitized by Google

11. *Prætende misericordiam tuam scientibus te, & justitiam tuam his, qui recto sunt corde.*

11. Etendez votre miséricorde sur ceux qui vous connoissent, & vôtre justice sur ceux qui ont le cœur droit.

COMMENTAIRE.

dans vous; & nous verrons la lumiére dans vôtre lumiére même. Vous nous tirerez, s'il vous plaît, Seigneur, de cet exil, de cet état de mort, où nous sommes comme dans les ténébres, & dans le tombeau; & nous trouverons dans vous, dans vôtre maison, en vôtre préſence, la vie, & la lumiére (*a*). Mais cette vie, & cette lumiére ne sont qu'un gage, & un avant-goût d'une autre vie infiniment plus heureuse, & d'une lumiére infiniment plus pure, dont nous ne pouvons joüir durant l'exil de cette vie passagére. Nous n'en joüirons que dans l'éternité, & dans le Ciel. On sait que dans le stile de l'Ecriture, la lumiére, & la vie se prennent très-souvent pour le bonheur de la vie, la santé, la liberté, la prospérité. Les Peres (*b*) ont trouvé dans ce passage toute la sainte Trinité. Le Pere, auquel le Prophéte adresse sa parole; le Fils, désigné sous le nom de *source de vie* (*c*); le Saint Esprit, marqué sous le nom de lumiére émanée de la lumiére: *In lumine tuo videbimus lumen.* Ou bien (*d*): Dans le Fils, qui est la lumiére du Pere, nous voyons le Saint Esprit, qui est aussi une lumiére vivifiante. Origénes (*e*): Nous vous verrons pere des lumiéres, dans vôtre Fils, qui est vôtre Sagesse.

℣. 11. PRÆTENDE MISERICORDIAM TUAM SCIENTIBUS TE, ET JUSTITIAM TUAM HIS QUI RECTO SUNT CORDE. *Etendez vôtre miséricorde sur ceux qui vous connoissent, & vôtre justice sur ceux qui ont le cœur droit.* On croit (*f*) que la miséricorde & la justice en cet endroit signifient la même chose: Seigneur, faites ressentir les effets de vôtre miséricorde à vôtre peuple captif; faites leur justice, vengez les de tant de mauvais traitemens, & de tant de peines que les Babyloniens leur ont fait souffrir. L'Hébreu (*g*): *Etendez vôtre miséricorde sur ceux qui vous connoissent.* Ne la bornez point à un petit nombre de personnes; étendez-là à tout vôtre peuple, & faites leur en sentir long-tems les effets: *Protrahe misericordiam tuam*: Procurez leur un heureux retour dans leur pays.

℣. 12. NON VENIAT MIHI PES SUPERBIÆ, ET MANUS

(*a*) *Isai.* L. 10. *Quis ex vobis timens Deum? Qui ambulavit in tenebris, & non est lumen ei? Speret in nomine Domini: Ecce vos omnes accendentes ignem, accincti flammis, ambulate in lumine ignis vestri, &c.*

(*b*) *Hieronym. Theodoret. Ambrosius.*

(*c*) *Euseb. Athanas. Auguſt.*

(*d*) *Ita Hieronym.*

(*e*) *Origen. lib. 1. de Princip. c. 1.*

(*f*) *Bellarmin. Muis, Geier. Mar. &c. Sym.* Ελεημοσυνὴν σὺ πᾶς ἁπλῶς τὴν καρδίαν.

(*g*) משך חסדך לודעיך

Digitized by Google

12. *Non veniat mihi pes ſuperbiæ: & manus peccatoris non moveat me.*

12. Que le pied du ſuperbe ne vienne point juſqu'à moi ; & que la main du pécheur ne m'ébranle point.

13. *Ibi ecciderunt qui operantur iniquitatem: expulſi ſunt, nec potuerunt ſtare.*

13. C'eſt là que ceux qui commettent l'iniquité ſont tombez. On les a chaſſez, & ils n'ont pû ſe tenir debout.

COMMENTAIRE.

PECCATORIS NON MOVEAT ME. *Que le pied du ſuperbe ne vienne point juſqu'à moi, & que la main du pécheur ne m'ébranle point.* Ne permettez point, Seigneur, que je ſois plus long-tems foulé au pied du ſuperbe, de ces maîtres inſupportables; & que la main des Babyloniens ne m'ébranle plus. Ou plûtôt : Procurez-moi, mon Dieu, une liberté, & un bonheur conſtant, en ſorte que le pied du ſuperbe, de l'ennemi, du puiſſant, ne vienne plus me troubler dans mon pays, & que ſa main ne vienne plus m'ébranler, & m'en arracher. Suivant ſaint Auguſtin & ſaint Ambroiſe dans le ſens moral, la main du pécheur, ſont ſes mauvais exemples, & ſes mauvais conſeils : Que cela ne me frappe jamais, & ne faſſe pas ſur moi la moindre impreſſion.

℣. 13. IBI CECIDERUNT QUI OPERANTUR INIQUITATEM. *C'eſt-là que ceux qui commettent l'iniquité ſont tombez.* C'eſt-là, c'eſt par l'orgüeil que ſont tombez tous les pécheurs, dit ſaint Auguſtin. C'eſt-là, *dans le Ciel*, que les mauvais Anges ſont tombez, par leur orgüeil, dit ſaint Jérôme. C'eſt-là, dans le Paradis terreſtre, que nos premiers peres ſont tombez, par la ſuperbe, & la déſobéïſſance. *C'eſt-là*, dans l'Enfer, que les méchans ſeront précipitez, ſuivant Euſébe, ſaint Ambroiſe, Génebrard, Flaminius, & d'autres : Enfin, *c'eſt-là*, dans l'orgüeil, dans la perſécution injuſte que les méchans font aux gens de bien, qu'ils ont été détruits. Ils ſont tombez dans le malheur, où ils vouloient faire tomber les autres. Il vaut mieux traduire par le futur (a) : *C'eſt-là que périront tous les pécheurs.* C'eſt dans Babylone que nos ennemis, que ces maîtres cruels, qui nous ont opprimez pendant ſi long-tems, c'eſt-là qu'ils éprouveront les terribles effets de vôtre vengeance. Cette prophétie s'accomplit peu de tems après, par le renverſement de la monarchie des Caldéens, & par l'établiſſement de l'Empire des Perſes par Cyrus.

(a) שם נפלו פעלי און Sym. Ὅτε πλήσωσιν οἱ ἐργαζόμενοι τὴν ἀδικίαν.

PSEAUME XXXVI.

Instruction morale pour ceux qui sont dans l'adversité. Ne pas envier le bonheur du méchant, parce qu'il n'est qu'apparent, & de peu de durée. Mettre en Dieu son espérance, pratiquer la vertu; c'est un moyen pour être heureux en cette vie, & en l'autre.

Psalmus ipsi David. | *Pseaume pour David même.*

ARGUMENT.

L'Hébreu lit simplement: A David (a). *Ce Pseaume est acrostyche, ou alphabétique, ensorte toutefois que chaque verset ne commence pas par une lettre, suivant l'ordre alphabétique, & grammatical; mais seulement le premier de deux versets; & les deux versets contiennent ordinairement une sentence morale expliquée, & éclaircie. Au verset* 28. *la lettre* hain, *qui devroit commencer le verset, ne se trouve plus dans l'Hébreu; mais elle y étoit du tems des Septante, comme il paroît par leur Texte.*

Quelques-uns (b) *le rapportent au tems de la guerre d'Absalon, fondez sur ce que ce Prince dit au verset* 15. Qu'il a été jeune, & qu'il est déja vieux. *Parce que David étoit déja sur l'âge, lorsqu'Absalon se révolta contre lui. Les Rabbins croyent que ce Pseaume contient une prophétie de la mort fatale de Saül. Mais la plûpart des Peres* (c), *& des Commentateurs le prennent comme une instruction morale, qui renferme presque tous les devoirs de l'homme. Il y affermit les bons dans la patience, & dans la vertu; il montre aux méchans les malheurs dont ils sont menacez. Il encourage les Justes contre la crainte de la persécution, & de la pauvreté, & fait voir que la prospérité des Grands & des Riches, n'est nullement digne d'envie. Nous le prenons comme un cantique de consolation pour les captifs de Babylone. L'Auteur les exhorte à la patience dans leurs maux; il prédit leur retour, & il répéte jusqu'à dix fois, qu'ils posséderont leur pays. Il annonce la ruine & le malheur des Babyloniens, & les ménace jusqu'à dix ou douze fois des dernieres calamitez. Enfin il précautionne son peu-*

(a) לדוד Edit. Roman. Τῷ Δαυὶδ. Edit Complut. Ψαλμὸς τῷ Δαυὶδ.

(b) Ferrand. & alii quidam.

(c) Origen. Ambros. August. Theodoret. Hieron. Beda, ita & Recentiores. Genebr. Flamin. Vatab.

Digitized by Google

ple contre le ſcandale qu'il pouvoit prendre, en conſidérant le bonheur des impies, & de leurs ennemis; pendant que le peuple du Seigneur étoit dans l'oppreſſion, dans la pauvreté, & dans la captivité.

℣. 1. *NOli æmulari in malignantibus: neque zelaveris facientes iniquitatem.*

2. *Quoniam tanquam fœnum velociter areſcent: & quemadmodum olera herbarum citò decident.*

℣. 1. GArdez-vous d'envier *le bonheur* des méchans, & n'ayez point de jalouſie contre ceux qui commettent l'iniquité.

2. Parce qu'ils ſe ſécheront auſſi promtement que le foin: & ſe fanneront auſſi vîte que les herbes, & les légumes.

COMMENTAIRE.

℣. 1. NOLI ÆMULARI IN MALIGNANTIBUS (*a*). *Gardez-vous d'envier le bonheur des méchans.* N'ayez point de jalouſie contre eux, comme ſi leur condition étoit meilleure que la vôtre. N'eſtimez point ce qui paroît brillant, & agréable dans leur vie. Cet éclat eſt trompeur, & ce bonheur n'a rien de ſolide. Pluſieurs (*b*) expliquent *æmulari*, par *imitari*. Gardez-vous de les imiter, & de ſuivre leurs traces. L'Hébreu (*c*): *Ne vous fâchez point contre les méchans, & n'ayez point de jalouſie contre ceux qui commettent l'iniquité.* Symmaque, & la cinquiéme, & la ſixiéme Edition dans les Héxaples (*d*): *Ne conteſtez pas avec les méchans.* Aquila (*e*): *Ne combattez point contre eux.* Théodotion (*f*): *Ne les irritez point.*

℣. 2. QUONIAM TAMQUAM FOENUM VELOCITER ARESCENT. *Parce qu'ils ſécheront auſſi promtement que le foin.* Origéne rapporte ceci à ceux qui ſe laiſſent aller à la jalouſie contre les méchans: mais le commun des Commentateurs le rapporte aux méchans eux-mêmes. Leur élévation, leur proſpérité n'a pas plus de ſolidité, & de durée, que l'herbe de la campagne, que l'on fauche, & qui ſe fanne dans un moment. L'Ecriture aime à employer cette ſimilitude (*g*), qui en effet exprime admirablement la vanité, la foibleſſe, & la courte durée des biens, &

(*a*) *Ambroſ. Noli æmulari inter malignantes, neque æmulatus fueris operantes iniquitatem.*

(*b*) *Hieronym. Beda, Euſeb. Euthym. Chald. Gemebr. Vatab. Flamin.*

(*c*) אל תתחר במרעים אל תקנא בעשי עולה

(*d*) *Symmach.* V. & VI. *Edit.* Μὴ φιλονείκει τοῖς κακοῖς.

(*e*) *Aquil.* Μὴ διαμάχου.

(*f*) *Theod.* Μὴ παροργίζου.

(*g*) *Pſalm.* LXXXIX. 6. *Mane ſicut herba tranſeat, mane floreat & tranſeat, veſperè decidat, induret, & areſcat. Pſal.* XCI. 8. *Cum exorti fuerint peccatores ſicut fœnum Pſal.* CI. 5. *Percuſſus ſum ut fœnum.* CII. 15. *Homo, ſicut fœnum dies ejus. Pſal.* CXXVIII. 6. *Fiant ſicut fœnum tectorum, &c. Eccli.* XIV. 18. *Iſai.* XXXVII. 27. *&c.*

Digitized by Google

3. *Spera in Domino, & fac bonitatem: & inhabita terram, & pascéris in divitiis ejus.*

3. Mettez votre espérance dans le Seigneur, & faites-le bien: & alors vous habiterez la terre, & serez nourri de ses richesses.

4. *Delectare in Domino: & dabit tibi petitiones cordis tui.*

4. Mettez vos délices dans le Seigneur; & il vous accordera ce que vôtre cœur demande.

COMMENTAIRE.

des grandeurs du monde. *Toute chair n'est que comme l'herbe*, dit Isaïe, (*a*) *& toute sa gloire est semblable à la fleur du foin. Le riche passe comme la fleur de l'herbe*, dit l'Apôtre saint Jacques (*b*). Le soleil s'est levé, *& par son ardeur a desséché l'herbe; sa fleur est tombée, & sa beauté est périe.* L'Hébreu (*c*): *Ils seront bien-tôt retranchez, comme on coupe l'herbe.*

℣. 3. SPERA IN DOMINO, ET FAC BONITATEM; ET INHABITA TERRAM, &c. *Mettez vôtre espérance au Seigneur, & faites le bien; alors vous habiterez la terre.* Cette promesse d'*habiter la terre*, est très-souvent répétée dans ce Psеaume. C'est ce qui nous a déterminé à dire que ces promesses regardoient le peuple captif à Babylone, qui soupiroit avec ardeur de retourner à son pays; dans cette terre, où couloient les ruisseaux de miel, & de lait; dans ce pays de bénédiction. C'est tout ce qu'on pouvoit alors leur promettre de plus consolant, & de plus agréable. Les Peres entendent par cette terre, ou nôtre ame (*d*), ou la sainte Eglise (*e*), ou le Ciel, qui est la terre des vivans (*f*), ou les saintes Ecritures, selon saint Athanase. L'Hébreu (*g*): *Espérez en Dieu, & faites le bien; habitez la terre, & paissez la vérité*; ou, cultivez la vérité, la fidélité, la droiture, la bonne foi; appliquez-vous-y, recherchez-la, étudiez-la, nourrissez-vous-en. Vivez de la foi, comme Abraham (*h*): *Pascere fide*, comme traduit saint Jérôme. Le Sage dit dans un sens contraire (*i*), que *la bouche de l'insensé paît la folie.* Il s'en nourrit; il en est plein. On peut aussi traduire: *Vous demeurerez dans le pays, & vous y paîtrez sans cesse*; (*k*) vous n'en sortirez jamais; vous ne craindrez point qu'on vous y trouble. Loüis de Dieu: *Vous y paîtrez en assûrance.* Hammond: *Habitez la terre, & aimez la vérité* (*l*).

(*a*) *Isai.* XL. 6. 7. 8.
(*b*) *Jacob.* I. 10.
(*c*) כי כחציר מהרה ימלו
(*d*) *Origen. & Ambros.*
(*e*) *Augustin.*
(*f*) *Hieronym. pluribus in locis Euseb. alii passim.*
(*g*) בטח ביהוה ועשה טוב שכן ארץ ורעה אמונה *Aquil.* Νέμου πίστιν. *Ita Hieronym.*
(*h*) *Rom.* IV. 2. 3. *Galat.* III. 6.
(*i*) *Prov.* XV. 14. *Os stultorum pascitur imperitiâ.*
(*k*) *Sym.* Ποιμάνῃ ἀνεκλείπτως.
(*l*) Il dérive רעה, de *amicus esse. Judic.* XIV. 20. *Psal.* XXVII. 3.

Digitized by Google

5. *Revela Domino viam tuam, & spera in eo: & ipse faciet.*

5. Découvrez au Seigneur votre voye, & espérez en lui ; & il fera lui-même *ce qu'il faut pour vous.*

COMMENTAIRE.

℣. 4. DELECTARE IN DOMINO, ET DABIT TIBI PETITIONES CORDIS TUI. *Mettez vos délices dans le Seigneur, & il vous accordera ce que vôtre cœur demande.* L'impératif est mis ici pour le futur, de même qu'au verset précédent, dont celui-ci est une suite, comme il paroît par l'arrangement des lettres de l'alphabet. Espérez au Seigneur, & faites le bien, & vous demeurerez agréablement, & pour toûjours dans vôtre pays. *Le Seigneur vous y comblera de biens, & de plaisirs, & vous accordera tout ce que vôtre cœur désire.* Voilà le vrai sens des troisiéme, & quatriéme versets. *Delectare in Domino.* Joüissez des plaisirs innocens que Dieu vous donne, & qu'il vous permet. Demeurez tranquillement dans vôtre pays ; reposez-vous sous vôtre figuier, & sous vôtre vigne ; goûtez-y les plaisirs, & les douceurs de la paix ; mais que ce soit dans le Seigneur, dans son culte, dans sa crainte, dans son amour. *Il vous accordera les demandes de vôtre cœur*, pourvû que ces demandes soient justes, & biens réglées ; que ce soit le cœur, l'esprit, la raison éclairée qui demandent, & non pas la chair, la cupidité, la passion (*a*).

℣. 5. REVELA DOMINO (*b*) VIAM TUAM, ET SPERA IN EO; ET IPSE FACIET. *Découvrez au Seigneur vôtre voye, & espérez en lui ; & il fera lui-même ce qu'il faut.* Il exécutera tout ce que je viens de vous promettre en son nom ; ou il fera ce qui est porté au verset suivant : (*c*) *Il fera éclatter vôtre justice comme la lumiére, & vôtre équité comme le soleil en plein midi.* Ou tout simplement : Découvrez humblement vôtre voye au Seigneur ; offrez lui vos actions (*d*) ; remettez-lui vos intérêts avec une parfaite confiance, & ne vous inquiétez point de tout le reste. Il aura soin de tout, il fera tout : *Et ipse faciet.* Il vous défendra, il vous conduira, il vous comblera de biens. L'Hébreu (*e*) : *Roulez vôtre voye sur le Seigneur, & espérez en lui ; & il agira.* Reposez-vous sur lui de vôtre conduite ; mettez vôtre confiance en lui seul, & il aura soin de vos affaires. Cette expression : *Roulez vos soins, vôtre voye, vos œuvres* sur le Seigneur, signifie proprement : Remettez-lui tout le soin de ce qui vous regarde. Voyez le Psaume LIV. 23. *Jacta* ; Héb. *volve super Dominum curam*

(*a*) *August. & Ambros. hic.*
(*b*) *August. Ambros. Origen. Revela ad Dominum.*
(*c*) *Hieronym. August. Bellarmin.*
(*d*) *Theodoret.*
(*e*) גול על יהוה דרכך ובטח עליו והוא יעשה

Digitized by Google

6. Et educet quasi lumen justitiam tuam, & judicium tuum tamquam meridiem.

7. Subditus esto Domino, & ora eum. Noli æmulari in eo, qui prosperatur in via sua: in homine faciente injustitias.

6. Et il fera éclater vôtre justice, comme une lumiére, & l'équité de votre cause comme le *Soleil, lorsqu'il est dans son* midi.

7. Soyez soumis au Seigneur, & le priez. Ne portez point d'envie à celui qui est heureux dans sa voye, à l'homme qui s'abandonne aux injustices.

COMMENTAIRE.

tuam, & ipse te enutriet. Et Prov. XVI. 3. *Revela Domino*, Héb. *volve super Dominum opera tua, & dirigentur cogitationes tuæ.*

℣. 6. ET EDUCET QUASI LUMEN JUSTITIAM TUAM, ET JUDICIUM TUUM TAMQUAM MERIDIEM. *Il fera éclatter votre justice comme la lumiére, & l'équité de votre cause comme le soleil, lorsqu'il est dans son midi.* Vous gagnerez votre cause contre ceux qui vous attaquent; Dieu prononcera sa sentence en votre faveur; il fera paroître votre innocence, & votre justice aux yeux de tout le monde (*a*), comme les objets que l'on découvre en plein midi, & dans le plus grand jour. C'est dans le Jugement dernier, où la justice, & l'innocence des bons paroîtront dans tout leur éclat, disent saint Augustin & saint Athanase.

℣. 7. SUBDITUS ESTO DOMINO, ET ORA EUM. *Soyez soumis au Seigneur, & le priez.* Voici un nouveau précepte de morale; la soumission aux ordres de Dieu, & la priére. L'Hébreu (*b*): *Demeurez dans le silence au Seigneur, & attendez-le.* Ou plûtôt: Attendez dans le silence, dans la paix, dans la patience le secours du Seigneur. *Il est bon d'attendre dans le silence le salut du Seigneur*, dit Jérémie (*c*). *Si vous retournez au Seigneur, & si vous demeurez en paix, vous serez sauvez*, dit Isaïe (*d*); *car votre force dépend de la paix, & du silence.* Laissons aux Dieux le soin de nos intérêts, disoit un Payen (*e*); car ils savent mieux ce qui nous convient, que nous-mêmes. L'homme leur est plus précieux, & est plus à eux qu'il n'est à soi-même.

Permittes ipsis expendere numinibus, quid
Conveniat nobis, rebúsque sit utile nostris.
Nam pro jucundis aptissima quæque dabunt Dî.
Carior est illis homo, quàm sibi.

Symmaque (*f*) traduit d'une maniére assez conforme à la Vulgate, & aux Septante: *Demeurez dans le silence devant Dieu*, & adressez-lui vos

(*a*) *Origenes in hunc Psal.*
(*b*) דום ליהוה והתחולל לו
(*c*) *Thren.* III. 26.
(*d*) *Isai.* XXX. 15.
(*e*) *Juvenal. Satyr.* 13.
(*f*) *Symm.* Ἡσυχάσατε τῷ Κυρίῳ, καὶ ἐπιτρέψατε αὐτὸν. *Aquil.* Σίγησον τῷ Κυρίῳ.

Digitized by Google

8. *Desine ab ira, & derelinque furorem: noli æmulari ut maligneris.*

9. *Quoniam qui malignantur, exterminabuntur: sustinentes autem Dominum, ipsi hæreditabunt terram.*

10. *Et adhuc pusillum, & non erit peccator: & quæres locum ejus, & non invenies.*

8. Quittez tous ces mouvemens de colére, & de fureur; ne vous laissez point aller à une *mauvaise* émulation, pour imiter les méchans.

9. Car les méchans seront exterminez; mais la terre sera donnée en héritage à ceux qui attendent le Seigneur avec patience.

10. Dans peu de tems le pécheur ne sera plus: & vous chercherez le lieu où il étoit, & vous ne pourrez le trouver.

COMMENTAIRE.

priéres. Le Syriaque: *Adressez vos demandes à Dieu, & priez en sa présence.* Voici comme je voudrois paraphraser ce verset suivant l'Hébreu: *Demeurez dans le silence, & dans la douleur devant le Seigneur*, s'il permet que vous soyez affligé, & humilié; *mais gardez-vous de concevoir de la jalousie, ou de l'indignation contre celui qui est dans la prospérité, quoiqu'il commette l'injustice.* (℣. 8.) *Evitez la colére, &c.* Nul ne peut se vanter d'être véritablement soumis à Dieu, s'il n'obéït à ses Loix, s'il ne l'invoque, s'il ne pratique ses Préceptes, disent Origénes, & saint Augustin sur cet endroit.

℣. 8. NOLI ÆMULARI UT MALIGNERIS (*a*). *Ne vous laissez point aller à une mauvaise émulation, pour imiter les méchans.* L'Hébreu (*b*): *Ne vous fâchez point, pour mal faire.* Ou: Ne vous laissez point aller à l'indignation, jusqu'à mal faire, jusqu'à imiter les méchans qui font le mal, qui exercent toute sorte d'injustices envers les Justes; ou jusqu'à murmurer contre la Providence, & jusqu'à désirer la prospérité, & la bonne fortune des méchans. Souvenez-vous, dit saint Augustin, que si vous souffrez, vous souffrez dans la voye de Dieu: *Laboras; sed in via Dei.*

℣. 10. ADHUC PUSILLUM, ET NON ERIT PECCATOR; ET QUÆRES LOCUM EJUS, &. *Dans peu de tems le pécheur ne subsistera plus; & vous chercherez le lieu où il étoit, & vous ne le pourrez trouver.* N'ayez point de jalousie contre le pécheur; son état n'est pas digne d'envie. Attendez encore un moment, & vous verrez ce qu'il deviendra; bien-tôt vous l'irez chercher dans le poste qu'il occupe aujourd'hui; & vous ne l'y trouverez plus. Ils périront de dessus la terre; la mort les enlevera, ou Dieu par une disgrace éclatante, les fera tomber tout d'un coup de leur élévation. Vous voyez les Babyloniens au plus haut point de puis-

(*a*) Saint Augustin lit: *Ut malignè facias.* Saint Ambroise, les Pseautiers Romains, de Chartres, de Mil. de Saint Germain. *Noli æmulari ut nequiter facias.*

(*b*) אל תתחר אך להרע

sance

11. *Mansueti autem hereditabunt terram, & delectabuntur in multitudine pacis.*

12. *Observabit peccator justum : & stridebit super eum dentibus suis.*

13. *Dominus autem irridebit eum : quoniam prospicit quòd veniet dies ejus.*

11. Mais la terre tombera en héritage à ceux qui sont doux ; & ils se verront comblez de joye dans l'abondance d'une paix *heureuse*.

12. Le pécheur observera le juste ; & il grincera les dents contre lui.

13. Mais le Seigneur s'en moquera ; parce qu'il voit que son jour doit venir *bien-tôt*.

COMMENTAIRE.

sance, & de prospérité où ils puissent aller ; attendez encore un moment, & vous les verrez disparoître. Ce colosse de Monarchie sera renversé, & il n'en paroîtra pas le moindre vestige. Les captifs furent témoins de ce changement, avant la fin de leur captivité. Origénes (*a*) par *pusillum*, un peu de tems, entend tout le tems qui s'écoule jusqu'au Jugement dernier. Alors l'impie ne subsistera plus ; sa place ne se trouvera plus ni sur la terre, ni dans le Ciel ; il sera précipité dans des ténébres éternelles au fond de l'Enfer.

℣. 11. MANSUETI AUTEM HÆREDITABUNT TERRAM. *Mais la terre tombera en héritage à ceux qui sont doux*, qui sont affligez (*b*), pauvres, miserables. Vous donc qui êtes aujourd'hui dans l'oppression, & dans la captivité, ne vous laissez point aller au découragement ; vous rentrerez dans la possession de vôtre pays ; vous reverrez votre chére patrie, & vous y demeurerez en paix. Le Sauveur faisoit allusion à ce passage, lorsqu'il disoit (*c*) : *Beati mites, quoniam ipsi possidebunt terram.* On peut lui donner un fort beau sens spirituel, en l'expliquant avec les Peres (*d*), de la terre des vivans, de la bienheureuse Eternité, qui sera l'héritage de ceux qui sont doux, & humbles de cœur.

℣. 12. OBSERVABIT PECCATOR JUSTUM, ET STRIDEBIT SUPER EUM, &c. *Le pécheur observera le Juste, & il grincera les dents contre lui.* L'Hébreu (*e*) : *L'impie s'occupe de mauvaises pensées contre le Juste.* Il forme contre lui de noirs desseins ; il cherche des moyens de lui nuire ; *il grince les dents contre lui*, dans la rage qui le transporte : mais le Seigneur se moquera de lui : *Dominus autem irridebit eum ;* il se rira de sa mauvaise volonté, & de tous ses vains projets. Dieu ne se moque de personne. La moquerie ne convient point à sa Majesté infinie. Ce n'est qu'improprement que l'on dit qu'il se moque. Mais le pécheur mérite

(*a*) *Origen. in hunc Psal. Ita & Ambros.*
(*b*) ענוים ירשו ארץ
(*c*) *Matth.* v. 4.
(*d*) *Origen. Ambros. Euseb. Aug. alii.*
(*e*) זמם רשע לצדיק

Digitized by Google

14. *Gladium evaginaverunt peccatores: intenderunt arcum suum,*

15. *Ut dejiciant pauperem & inopem: ut trucident rectos corde.*

16. *Gladius eorum intret in corda ipsorum, & arcus eorum confringatur.*

17. *Melius est modicum Justo, super divitias peccatorum multas.*

14. Les pécheurs ont tiré l'épée du fourreau, & ils ont tendu leur arc,

15. Pour renverser celui qui est pauvre, & dans l'indigence, pour égorger ceux qui ont le cœur droit.

16. *Mais* que leur épée leur perce le cœur à eux-mêmes, & que leur arc soit brisé.

17. Un bien médiocre vaut mieux au Juste, que les grandes richesses des pécheurs;

COMMENTAIRE.

qu'on lui insulte dans son malheur. *Numquid Deus aliquem irridet?* dit saint Jérôme. *Non: Sed quia digni sunt ut irrideantur in vindicta.*

℣. 13. QUOD VENIET DIES EJUS. *Que son jour doit venir bientôt*; le jour de son malheur, de sa perte (*a*); ou le jour du Jugement (*b*); ce jour auquel on cherchera inutilement le méchant, ℣. 10. *Le jour* se met souvent pour le tems de la vengeance, ou du supplice, de la mort. *Impie Juge d'Israël, dont le jour viendra au tems préordonné*, dit Ezéchiel (*c*). *Dieu me garde de porter ma main sur l'Oint du Seigneur*, dit David (*d*); *j'attendrai que le Seigneur le frappe, ou que son jour soit venu, &c.*

℣. 17. MELIUS EST MODICUM JUSTO, SUPER DIVITIAS PECCATORUM MULTAS. *Un bien médiocre vaut mieux quand on est Juste, que les grandes richesses des pécheurs.* Ce ne sont pas les grands biens qui rendent heureux; mais la vertu, & la paix de l'ame. Plus le méchant a des biens, plus il est malheureux, puisque ce sont de nouveaux moïens, qui ne servent qu'à le perdre, & à le corrompre de plus en plus. Le Juste est plus heureux, & plus content dans le peu qu'il possède, que le méchant avec ses grands biens. Le Juste possède plus de véritables richesses, que tous les riches mondains ensemble. *Il vaut mieux n'avoir que plein la main dans la paix, que plein les deux mains, avec peine, & inquiétude d'esprit*, dit le Sage (*e*). Et ailleurs (*f*): *Le Juste mange, & se rassasie; mais le ventre des impies est insatiable.* On peut traduire l'Hébreu de cet endroit par (*g*): *Le peu du Juste vaut mieux que les richesses de plusieurs riches.* Ou bien: Un peu de bien légitimement acquis, vaut mieux que plusieurs riches ensemble avec leurs richesses. C'est ainsi qu'Hésiode (*h*), & après lui, Pit-

(*a*) *Hieronym hic.*
(*b*) *August. Ambros. Origen. alii passim.*
(*c*) *Ezech.* XXI. 25. 29.
(*d*) 1. *Reg.* XXVI. 10. Voyez *Job.* XVIII. 20. *Isai.* IX 4. *Jerem.* L. 27. *Osee.* I. 11.
(*e*) *Eccle.* IV. 6.
(*f*) *Prov.* XIII. 25.
(*g*) טוב פעט לצדיק מהמון רשעים רבים
(*h*) *Hesiod. Opera & dies. Plutarc. apud Laërtium.* Νόμιζε δ' ἴσον ὄφελος πλέον ἥμισυ παντός.

Digitized by Google

18. *Quoniam brachia peccatorum conterentur: confirmat autem Justos Dominus.*

19. *Novit Dominus dies immaculatorum: & hæreditas eorum in æternum erit.*

20. *Non confundentur in tempore malo, & in diebus famis saturabuntur:*

21. *Quia peccatores peribunt. Inimici verò Domini mox ut honorificati fuerint & exaltati: deficientes, quemadmodum fumus deficient.*

18. Parce que les bras des pécheurs seront briſez : mais le Seigneur affermit les Juſtes.

19. Le Seigneur connoît les jours de ceux qui vivent ſans reproche, & l'héritage qu'ils poſſéderont ſera éternel.

20. Ils ne ſeront point confondus dans le tems mauvais ; & dans les jours de famine ils ſeront raſſaſiez.

21. Parce que les pécheurs périront. Mais les ennemis du Seigneur n'auront pas plûtôt été honorez & élevez *dans le monde*, qu'ils tomberont, & s'évanoüiront comme la fumée.

COMMENTAIRE.

tacus diſoient *que la moitié étoit plus que le tout.* La moitié moins de bien bien acquis, vaut mieux que de plus grands biens acquis dans l'injuſtice.

℣. 19. NOVIT DOMINUS DIES IMMACULATORUM; ET HÆREDITAS EORUM IN ÆTERNUM ERIT (*a*). *Le Seigneur connoît les jours de ceux qui vivent ſans réproche; & l'héritage qu'ils poſſéderont, ſera éternel.* Le Seigneur ſait juſqu'où il doit pouſſer la patience des Juſtes ; il ſait le terme de leurs ſouffrances, & de leurs épreuves; il connoît le jour de leur récompenſe, & la fin de leurs maux ; il voit leurs peines; il compte tous les momens de leur adverſité, comme un pere compte ceux de la fiévre de ſon fils. Il les récompenſera dans le Ciel d'un héritage éternel ; & ſur la terre il leur donnera un héritage permanent. Ils demeureront toûjours en paix dans leur pays, ſans être jamais tranſportez dans des terres étrangéres. On peut auſſi l'entendre en ce ſens. *Le Seigneur connoît les jours de ceux qui vivent d'une maniére irreprochable*; il les approuve, il les aime, il les voit avec complaiſance, & il les récompenſera (*b*) par un heureux retour dans leur pays, où ils demeureront éternellement, c'eſt-à-dire, pendant tout le tems de leur vie, ſans inquiétude, & ſans trouble. Les Septante (*c*), S. Auguſtin, ſaint Ambroiſe, & les anciens Pſeautiers liſent : *Novit Dominus vias immaculatorum.* Le Seigneur connoît les voyes des hommes qui vivent dans l'innocence. Ce qui revient à l'explication

(*a*) *Ambroſ. Et hæreditas eorum immaculata erit. Ita Pſalter. Roman. Mediol. Sancti German.* (*b*) *Athanaſ. Euſeb. Genebr. Vatab. Flamin.*

(*c*) 70. Γινώσκει Κύριος τὰς ὁδοὺς τῶν ἀμώμων. *Ita Græci Codd. Mſſ. apud Ferrand. Ambroſ. tamen agnoſcit Græcum habere* dies, *ut Hebræi.*

Digitized by Google

22. *Mutuabitur peccator, & non solvet: Justus autem miseretur & tribuet.*

22. Le pécheur empruntera, & ne payera point : mais le Juste est touché de compassion, & fait charité *aux autres.*

COMMENTAIRE.

que nous venons de donner, en prenant *les jours* pour la vie, la conduite, &c.

℣. 21. INIMICI VERO DOMINI MOX UT HONORIFICATI FUERINT, ET EXALTATI, DEFICIENTES, &c. *Mais les ennemis du Seigneur n'auront pas plûtôt été élevez, qu'ils s'évanoüiront comme la fumée.* Tout ce Pseaume n'est presque qu'une antithése continuelle entre le Juste, & le méchant, entre le bonheur de l'un, & le malheur de l'autre. Dans les quatre versets précédens, il a parlé du Juste ; ici il relève les disgraces des méchans. Aussi-tôt qu'ils seront élevez, on les verra périr. Leur chûte suivra de près leur élévation. L'Hébreu (*a*) : *Car les méchans périront ; & les ennemis du Seigneur périront comme les plus exquis des agneaux ; ils seront consumez dans la fumée.* Le plus exquis des agneaux, c'est leur graisse, & leurs chairs les plus succulentes. Lorsqu'on met cela sur le feu de l'Autel, il est bien-tôt consumé, il s'en va en fumée, sans qu'il en reste rien. Telle est la gloire, la grandeur, la fortune des impies. Saint Jérôme a lû l'Hébreu un peu différemment. Voici comme il le traduit : *Les impies périront, & les ennemis du Seigneur, qui se glorifient comme des monocéros, seront consumez ; ils seront consumez comme la fumée.* Le Syriaque : *Les impies périssent, & les ennemis du Seigneur* sont comme des victimes *engraissées, que l'on fait consumer* par le feu ; *ils s'en vont comme la fumée.* Le Caldéen : Les ennemis du Seigneur sont comme les plus beaux des béliers engraissez, que l'on égorge à la fin. De même les impies mourront, & seront consumez dans la fumée de la gêne. Quelques-uns traduisent : Ils périront comme la plus belle ; & la plus précieuse des prairies ; comme ces fleurs, qui passent si vîte. Le Poëte Ibicus disoit (*b*) : *Je crains que la gloire dont je jaüis parmi les hommes ; ne soit la peine de quelque faute que j'aurois commise contre les Dieux.*

℣. 22. JUSTUS AUTEM MISERETUR, ET TRIBUET (*c*). *Mais le Juste est touché de compassion, & fait charité aux autres.* Le Juste est sensible aux maux de ses freres, & il a des biens suffisans, pour exercer envers eux sa libéralité, & pour leur faire part de ses richesses, sans s'incommoder, & sans attendre d'eux aucun intérêt. Il faut opposer ceci à ce qui

(*a*) כי רשעים יאבדו ואויבי יהוה כיקר כרים כלו בעשן כלו

(*b*) Δείδοικα μὴ παρὰ θεοῖς ἁμαρτάνω, π- | μαν παρὰ ἀνθρώποις εὐφραίνωμαι.

(*c*) Psalter. Roman. August. Caryat. Sancti Germani: Miseretur & commodat.

Digitized by Google

23. *Quia benèdicentes ei hæreditabunt terram : maledicentes autem ei disperibunt.*

24. *Apud Dominum gressus hominis dirigentur & viam ejus volet.*

23. Parce que ceux qui le béniſſent, recevront la terre en héritage; mais ceux qui le maudiſſent, périront ſans reſſource.

24. Les pas de l'homme ſeront conduits par le Seigneur; & ſa voye ſera approuvée de lui.

COMMENTAIRE.

précéde. Le méchant eſt obligé d'emprunter, & n'eſt jamais en état de rendre : mais le Juſte, bien loin d'emprunter, prête aux autres; & cela, gratuitement, ſans prétendre qu'on lui rende. L'Hébreu (*a*) : *Le méchant emprunte, & ne rendra point*, il ne ſera jamais en état de rendre : *mais le Juſte eſt gracieux*, bien-faiſant, compatiſſant, *& il donne*; ou *il eſt donnant*, libéral aux autres. Ce que dit ici le Prophéte de l'indigence des méchans, & de l'abondance des gens de bien, n'eſt pas toûjours vrai. On voit ſouvent au contraire les Juſtes dans le beſoin, & les impies comblez de biens. Mais il veut dire que Dieu par ſa puiſſance, permettra que ceux qui étoient riches, tombent dans la derniére diſette, & que ceux au contraire qui étoient dans la pauvreté, ſe voyent dans l'abondance. Ainſi il le faut joindre au verſet 20. comme une ſuite des ménaces contre les méchans.

℣. 23. QUIA BENEDICENTES EI HÆREDITABUNT TERRAM; MALEDICENTES AUTEM EI DISPERIBUNT. *Parce que ceux qui le béniſſent, reçevront la terre en héritage; mais ceux qui le maudiſſent, périront ſans reſſource.* Ceux qui béniſſent *le Seigneur*, ſeront comblez de biens, & ceux qui s'emportent juſquà proférer des blaſphêmes, ou des paroles d'impatience contre lui, périront. Ou bien : Ceux qui béniſſent *le Juſte*, joüiront de toutes ſortes de bonheurs, & ceux au contraire qui l'outrageront par leurs injures, ſeront exterminez. La plûpart (*b*) traduiſent ainſi l'Hébreu (*c*) : *Car ceux qui ſont bénis de lui, poſſéderont la terre, & ceux qu'il aura maudits, ſeront exterminez.* Les Juſtes à qui le Seigneur donnera ſes bénédictions, demeureront en paix dans leur pays, &c.

℣. 24. APUD DOMINUM GRESSUS HOMINIS DIRIGENTUR, ET VIAM EJUS VOLET (*d*). *Les pas de l'homme ſeront conduits vers le Seigneur, & ſa voye ſera approuvée de lui.* Les Septante (*e*), les

(*a*) לוה רשע ולא ישלם וצדיק חנן ונתן

(*b*) *Hieronym. Pagn. Mont. Jun. Muis, Grotius, alii paſſim. Ita Sym.* Οἱ εὐλογηθέντες αὐτῷ. . . . Κατάραται αὐτοῦ. *Ita & Chald. & Syr.*

(*c*) בי מברכיו יירשו ארץ ומקלליו יכרתו

(*d*) 70. *& alii tam Græci, quam Latini addunt*, valde. Σφόδρα.

(*e*) 70. Παρὰ Κυρίου τὰ βήματα ἀνδρὸς κατευθύνεται, καὶ τὴν ὁδὸν αὐτοῦ θελήσει σφόδρα.

Digitized by Google

25. *Cum ceciderit non collidetur: quia Dominus supponit manum suam.*

25. Lors même qu'il tombera, il ne se brisera point; parce que le Seigneur met sa main sous *lui.*

COMMENTAIRE.

Pseautiers Romains, & Origénes portent: *A Domino gressus hominis dirigentur*; saint Ambroise, *corriguntur*. C'est Dieu qui conduit nos pas; c'est lui qui nous fait suivre ses voyes, & qui nous donne tous les heureux succès que nous avons. Nos voyes ne lui sont agréables, qu'autant qu'il les régle, & qu'il les conduit. Toutes les démarches que nous faisons sans lui, hors de lui, & contre lui, sont autant de chûtes. L'Hébreu (*a*): *Les pas de l'homme seront affermis par le Seigneur, & il aura sa voye pour agréable.* Ce qu'il faut joindre à ce qui précéde. Les Justes, & ceux que le Seigneur bénira, seront comblez de biens. Il affermira leur pas; il ne permettra pas que leurs pieds soient ébranlez, ni qu'ils fassent une fausse démarche. Il approuvera, il verra avec complaisance toute leur conduite. *C'est à l'homme à préparer sa voye*, dit le Sage (*b*); *mais c'est à Dieu à conduire les démarches de l'homme*, & à faire réüssir ses projets. Nous pouvons bien former des desseins; mais sans Dieu, comment pourrons-nous les exécuter?

℣. 25. CUM CECIDERIT, NON COLLIDETUR, QUIA DOMINUS SUPPONIT MANUM SUAM. *Lors même qu'il tombera, il ne se brisera point, parce que le Seigneur met sa main sous lui.* Ce sens est clair. Voici l'Hébreu (*c*): *Lorsqu'il tombera, il ne sera point renversé*; ou plûtôt, s'il fait un faux pas, il ne tombera point jusqu'à terre; *car le Seigneur le tient par la main.* Ou: *S'il tombe, il ne sera point abandonné*; Dieu lui tendra la main, & le relevera. S'il commet quelque faute, elle ne sera point mortelle. C'est comme une Athléte, qui peut bien être abattu; mais qui ne perd jamais courage, suivant l'idée d'Origénes, de saint Ambroise, & d'Eusébe sur cet endroit. Le Caldéen: *Si le Juste tombe dans quelque maladie, il n'en mourra point, parce que le Seigneur le soutient par la main.* Les Septante (*d*), saint Augustin, saint Ambroise, Origénes, & les anciens Pseautiers lisent: *Lorsqu'il tombera, il ne sera point troublé, parce que le Seigneur lui soutient la main.* Les malheurs de cette vie ne l'effrayent point, parce qu'il est appuyé sur le secours du Seigneur.

℣. 26. JUNIOR FUI, ETENIM SENUI; ET NON VIDI JUS-

(*a*) מיהוה מצעדי גבר כוננו ודרכו יחפץ
(*b*) Prov. XVI. 9.
(*c*) כי יפול לא יוטל כי יהוה סמך ידו
(*d*) 70. Ἐὰν πεσῇ, οὐ συντριβήσεται, ὅτι Κύριος ἀντιλαμβάνεται χειρὸς αὐτοῦ. *Cum ceciderit non conturbabitur, quia Dominus confirmat manum ejus.*

Digitized by Google

26. Junior fui, etenim senui: & non vidi Justum derelictum, nec semen ejus quærens panem.

26. J'ai été jeune, car je suis vieux, & je n'ai point vû le Juste abandonné, ni ses enfans obligez à demander leur pain.

COMMENTAIRE.

TUM DERELICTUM, NEC SEMEN EJUS QUÆRENS PANEM. *J'ai été jeune, car je suis vieux; & je n'ai point vû le Juste abandonné, ni ses enfans obligez à demander leur pain.* J'en puis parler par expérience. Depuis ma jeunesse, jusqu'aujourd'hui que mon âge est fort avancé, je n'ai jamais vû de Juste entiérement abandonné de Dieu, ni dont les enfans ayent été réduits à mendier. Voilà le sens du Texte, & de toutes les Versions. L'Auteur de ce Pseaume ne nie pas absolument que quelquefois Dieu ne permette que le Juste, ou ses enfans soient réduits à la derniére nécessité, & contraints de demander leur pain: mais il déclare qu'il n'a jamais rien vû de semblable; en un mot, que rien n'est plus rare que de voir les gens de bien réduits à cette extrémité. Quoique dans l'ancienne Loi, où la pauvreté, & la mendicité étoient regardées comme de grands maux, & où Dieu promettoit pour récompense à ses serviteurs, & à ses amis des biens temporels, il fût plus extraordinaire de voir les Justes manquer des choses nécessaires à la vie, que sous l'Evangile, où la pauvreté d'esprit est la premiere des Béatitudes; cependant qui oseroit dire que même en ce tems-là, les Justes ayent toûjours été dans l'abondance, ou même dans la juste médiocrité? Moyse dit aux Hébreux qu'ils ne manqueront jamais de pauvres parmi eux (*a*): *Non deerunt pauperes in terra vestra.* Il est certain que sous la Loi, non plus que sous l'Evangile, les biens temporels n'ont jamais été réguliérement la récompense des gens de bien, ni la pauvreté le châtiment des impies.

La conduite de Dieu ne s'est jamais démentie envers ses fidéles serviteurs. Il les a toûjours conduits par la voye étroite, par le chemin de la pauvreté, des afflictions, des humiliations, des croix. Où est le Juste dans l'ancien, ou dans le nouveau Testament, qui n'ait pas été éprouvé par ce que le monde appelle maux, & disgraces? Plus ils ont été justes, & chéris de Dieu, plus le Seigneur a voulu les porter au premier dégré de la perfection, & plus il les a éprouvez par les peines, & les privations. Jusqu'à quel point Job n'a-t'il pas été tenté? Quelle a été la vie du Patriarche Jacob, sinon une suite de travaux, & d'afflictions? Joseph ne s'est-il pas vû dans l'esclavage, dans les liens, l'ame percée de douleur par la jalousie de ses freres, & pour récompense de sa fidélité à son Dieu, & à son Maître? David lui-même, combien d'injustes persécutions, & de travaux n'a-t'il

(*a*) *Deut.* xv. 11.

Digitized by Google

pas soufferts ? Qu'on examine la vie des Prophétes : quelles ont été leurs souffrances, & leurs travaux ? Comment donc l'Auteur de ce Pseaume avance-t'il ici que dans tout le cours de sa vie, qui n'étoit point courte, il n'a vû aucun Juste, ni aucun enfant des Justes manquer des choses nécessaires ? N'avoit-il jamais vû de mendians ; ou s'il en avoit rencontré quelques-uns, comme sans doute il devoit en avoir trouvé un grand nombre, comment pouvoit-il juger que parmi ceux-là il n'y en eût aucun de Juste, ni descendu d'un Juste ?

Pour répondre à ces raisons, on dit 1°. Que si l'on remarque quelquefois les gens de bien manquer des choses nécessaires à la vie, ils ne sont pas pour cela abandonnez de Dieu (*a*). Or le Psalmiste joint ces deux choses, être délaissé de Dieu, & être réduit à la mendicité. 2°. Les Justes ne manquent jamais des secours intérieurs de la grace, de la patience, de la vertu, qui leur tiennent lieu de tout, & dont ils font infiniment plus d'estime, que de tous les biens, & de toutes les richesses du monde. 3°. De même qu'on pourroit assûrer qu'une personne qui chercheroit de l'argent, si elle venoit à rencontrer de l'or, ou des pierreries, auroit trouvé ce qu'elle cherchoit, & plus qu'elle ne cherchoit : Ainsi Saül, qui en cherchant les ânesses de son pere, trouva un Royaume, s'en retourna fort content de ses recherches, quoiqu'il n'eût pas rencontré ce qui étoit le premier objet de son voyage ; Tout de même ceux qui manquent de biens temporels, mais à qui Dieu donne avec affluence ses biens spirituels, & surnaturels, & après cela, la béatitude, & le Royaume éternel, ne sont-ils pas bien dédommagez de leur privation des biens de ce monde ? Et peut-on dire qu'ils manquent de quelque chose ? 4°. S'il a été permis aux Stoïciens de croire que leur Sage étoit véritablement riche, quoique dans la derniére pauvreté, parce qu'il étoit content, & qu'il possédoit la sagesse, qui contentoit tous ses désirs ; pourquoi ne pourrons-nous pas dire la même chose du Juste rempli de la grace de son Dieu, assûré de ses promesses, appuïé de sa protection ? Job dépoüillé de tous ses biens, & chargé d'ulcéres, & saint Paul exposé à la faim, à la soif, à la nudité, aux souffrances (*b*), auroïent-ils voulu changer leur état contre celui des grands, & des heureux du siécle ?

La plûpart des Peres (*c*), détournez par la difficulté du sens littéral de ce passage, ont eu recours au sens spirituel. Ils l'ont expliqué de la faim spirituelle, dont parle un Prophéte (*d*) : *Je vous envoyerai la faim, & la*

(*a*) *Origen. homil. 4. in hunc Psal. Ita Ambros. hic, & Euseb.*

(*b*) *2. Cor. XI, 27.*

(*c*) *Origen. Homil. 4. in hunc Psalm, Basil. orat. 2. de Jejunio. Augustin. hic, Hieronym. Athanas.*

(*d*) *Amos. VIII. 11. Mittam famem in terram ; non famem panis, neque sitim aquæ, sed audiendi verbum Domini.*

soif ;

27. *Totâ die miseretur, & commodat, & semen illius in benedictione erit.*	27. Il fait la charité, & prête tous les jours; & sa race est en bénédiction.

COMMENTAIRE.

soif; non la faim de pain, ni la soif d'eau, mais la faim de la parole de Dieu. Le Psalmiste avance qu'il n'a point vû depuis sa plus tendre jeunesse, jusqu'à sa vieillesse, qu'aucun Juste ait été privé du pain de la parole de Dieu. Dieu nous parle par toutes les créatures. Les Justes voyent Dieu, & écoutent sa voix en toutes choses. Sa Loi est gravée dans le fond de leurs cœurs; elle est dans leur bouche; elle passe dans leurs actions. Si nous n'avions par le cœur corrompu, & l'œil de l'ame obscurci, la parole du Seigneur feroit sur nous la même impression, qu'elle fait sur l'ame des Saints. *Quando audis, & quando legis, manducas*, dit saint Augustin.

Génébrard donne ouverture à une autre explication, en prenant *Justus* en cet endroit, pour celui qui fait la miséricorde, & qui exerce la charité envers son prochain. Le nom de *Justitia* se prend souvent pour la miséricorde (*a*); & Daniel (*b*) dit à Balthasar: *Rachettez vos péchez par des justices, & vos iniquitez par des œuvres de miséricorde*: Où l'on voit que la justice est mise comme synonime à la miséricorde. Le Psalmiste dit donc ici qu'il n'a jamais connu d'homme charitable, & miséricordieux, dans l'indigence, ni ses enfans réduits à la mendicité. L'aumône n'appauvrit point; & rien n'est plus rare que de voir des hommes sagement libéraux, & qui exercent une charité bien réglée envers leurs freres, tomber par-là dans la derniére pauvreté. Mais je crains qu'on ne trouve cette explication un peu trop subtile. La suite du discours montre que le Psalmiste l'entendoit tout simplement, & qu'à son avis, rien n'étoit plus extraordinaire qu'un vrai Juste dans la derniére pauvreté; en sorte que si l'on en remarquoit quelquefois de cette sorte, c'étoit une exception des Loix ordinaires, & un cas tout singulier; ou même que ce prétendu Juste avoit commis quelque péché secret, qui lui avoit mérité cette disgrace. Et je crois que c'est le vrai sens de ce passage. Quelques anciens Pseautiers lisent (*c*): *Egens pane*, au lieu de *quarens panem*.

℣. 27. TOTA DIE MISERETUR, ET COMMODAT, ET SEMEN ILLIUS IN BENEDICTIONE ERIT. *Il fait la charité, & prête tous les jours, & sa race est en bénédiction.* Bien loin d'être appauvri, & réduit à la mendicité, il est dans l'abondance, lui, & ses enfans. Il fait tous les jours des charitez, & des prêts à ses freres; & ses descendans

(*a*) Voyez ce qui a été remarqué ci-devant sur le Pseaume XXXII. 5.

(*b*) *Dan.* IV. 24. חטיך בצדקה פרק

(*c*) *Psalter. Roman. & Gothic.*

Digitized by Google

28. *Declina à malo, & fac bonum: & inhabita in ſæculum ſæculi.*

29. *Quia Dominus amat judicium, & non derelinquet ſanctos ſuos: in æternum conſervabuntur.*

30. *Injuſti punientur: & ſemen impiorum peribit.*

28. Détournez-vous du mal, & faites le bien; & vous aurez une demeure éternelle.

29. Parce que le Seigneur aime l'équité, & qu'il n'abandonnera point ſes Saints; ils ſeront éternellement conſervez.

30. Ceux qui ſont injuſtes ſeront punis; & la race des impies périra.

COMMENTAIRE.

ſont comblez de bénédictions, de biens, & de gloire. Les Septante (*a*), & les anciens Peres (*b*) liſent: *Le Juſte exerce la miſéricorde, & prête à uſure tout le jour.* Il eſt tellement opulent, qu'il donne libéralement ſes biens aux pauvres, & qu'il fait profiter ſon argent par des gains, & des intérêts permis. Ou plûtôt, ſelon le Sage: Il donne gratuitement à ſes freres, & il prête à uſure au Pere des pauvres. Dieu lui rendra avec intérêt ce qu'il diſtribuë libéralement aux indignes (*c*). *Fœneratur Deo, qui miſeretur pauperis*, dit Salomon; *& viciſſitudinem ſuam reddet ei.* Le terme Hébreu ſignifie ſimplement prêter (*d*): *Le Juſte exerce la miſéricorde, & prête à ſon prochain tout le jour.* Quelques Peres entendent ce prêt de la parole de Dieu, que le Juſte répand par tout avec profuſion (*e*).

℣. 29. NON DERELINQUET SANCTOS SUOS. *Il n'abandonnera par ſes Saints*, ſon peuple, ſes ſerviteurs; l'Hébreu (*f*), *ſes miſéricordieux*, ſes hommes de piéte, ſes amis. Il ne les laiſſera pas toûjours dans la captivité, & dans la miſére où ils ſont. Il les châtie, il les juge: *Amat judicium*; mais il ne les abandonne jamais entiérement. Il les récompenſe ſuivant leurs œuvres: *Non derelinquet Sanctos ſuos.*

℣. 30. INJUSTI PUNIENTUR, ET SEMEN IMPIORUM PERIBIT. *Ceux qui ſont injuſtes ſeront punis, & la race des impies périra.* Ce ſens eſt fort clair. Le Pſalmiſte prédit le malheur des injuſtes, & de leurs enfans, imitateurs de leurs crimes. Ou ſimplement: Il châtiera les peres, en affligeant leurs enfans par des maux temporels, & paſſagers, dont ils pourront faire uſage pour l'éternité. Il veut marquer apparemment les Babyloniens, qui opprimoient alors les Juifs. Ces premiéres paroles: *Injuſti punientur*, ne ſe liſent point aujourd'hui dans l'Hébreu; & l'on croit avec beaucoup de fondement, que ce Texte eſt défectueux en

(*a*) 70. Ὁ ὅλως τὸν ἐλεῶν ἐλεεῖ καὶ δανείζει ὁ δίκαιος, καὶ τὸ σπέρμα αὐτοῦ εἰς εὐλογίαν ἔσται.

(*b*) Origen. Aug. Ambroſ. Theodoret. Pſalter. Mediol. & S. German.

(*c*) Prov. XIX. 17. Auguſt. hic. Da temporalia, accipe æterna. Da terram, accipe Cœlum.

(*d*) טוב אדם חנן ומלוה

(*e*) Origen. Euſeb.

(*f*) לא יעזב את חסידיו

31. *Justi autem hæreditabunt terram : & inhabitabunt in sæculum sæculi super eam.*

32. *Os Justi meditabitur sapientiam, & lingua ejus loquetur judicium.*

33. *Lex Dei ejus in corde ipsius : & non supplantabuntur gressus ejus.*

31. Mais les Justes recevront la terre en héritage ; & ils y demeureront durant tout le cours des siécles.

32. La bouche du Juste méditera la sagesse ; & sa langue parlera selon l'équité, & la justice.

33. La Loi de son Dieu est dans son cœur ; & il ne sera point renversé en marchant.

COMMENTAIRE.

cet endroit, puisque la lettre *hain*, qui devroit se rencontrer ici selon l'ordre alphabétique, ne s'y remarque point. Mais en y mettant les deux mots Hébreux (*a*), que les Septante ont rendus par : *Les injustes seront punis*, on restituë aisément ce qui manque, & le Texte se trouve rempli. Au reste il faut que ce défaut soit fort ancien dans le Texte Hébreu, puisque ni saint Jérôme, ni le Caldéen, ni le Syriaque n'y ont pas lû ces paroles, qui y manquent encore aujourd'hui.

Il y a même quelques Exemplaires des Septante (*b*), où elles ne paroissent point : mais c'est apparemment de ces Copies que l'on a réformées sur l'Hébreu. Agellius conjecture que les Septante ont lû différemment dans l'Hébreu, & que leurs Exemplaires portoient : *Les injustes seront punis* (*c*) ; au lieu que nous lisons aujourd'hui : *Ils seront éternellement conservez*. Mais il faudroit qu'ils eussent lû l'un, & l'autre de ces deux passages, ou qu'ils eussent traduit le même passage deux fois, & en deux maniéres différentes, puisque les deux passages se trouvent dans leur Texte.

℣. 31. INHABITABUNT IN SÆCULUM SÆCULI SUPER EAM. *Ils y demeureront durant tout le cours des siécles.* Saint Ambroise lit : *Honorificabunt Deum in sæcula sæculorum.*

℣. 42. OS JUSTI MEDITABITUR SAPIENTIAM. *La bouche du Juste méditera la Sagesse.* Voyez ci-devant *Psal.* XXXIV. 28. *Lingua mea meditabitur justitiam tuam.* Le Juste ne profére que des discours de justice, d'équité, & de sagesse.

℣. 33. NON SUPPLANTABUNTUR GRESSUS EJUS. *Il ne sera point renversé en marchant.* Le Juste ne fera pas un faux pas dans la voye de

(*a*) עוולים ויענשו 70. Ἀδικοι δὲ κολασθήσονται. *Edit. Roman.* Ἀμῶμοι ἐκδικηθήσονται. *Innocentes vindicabuntur. Ita Psalter. Æthiop. & Arab. Cyril. utramque lectionem cognovit.*

(*b*) *Ita Codex Colbert.* 6158. *Apud Ferrand. Et alii quidam apud Muis, hic. Alii omnes codices Græci Mss. Regii & Colbert, à Ferrando visi Vulgatæ consentiunt.*

(*c*) נולים נשמרו *Impii disperibunt*, au lieu de לעולם נשמרו *In æternum conservabuntur.*

34. *Considerat peccator Justum: & quærit mortificare eum.*

35. *Dominus autem non derelinquet eum in manibus ejus: nec damnabit eum cum judicabitur illi.*

36. *Expecta Dominum, & custodi viam ejus: & exaltabit te, ut hæreditate capias terram: cum perierint peccatores videbis.*

34. Le pécheur observe & épie le Juste, & il cherche à le tuer.

35. Mais le Seigneur ne le laissera point entre ses mains, & ne le condamnera point lorsque le pécheur le jugera.

36. Attendez le Seigneur, & ayez soin de garder sa voye; & il vous élevera, afin que vous receviez la terre en héritage. Quand les pécheurs seront péris, vous le verrez.

COMMENTAIRE.

la justice, ayant continuellement devant les yeux la Loi de son Dieu. Le Juste ne regarde jamais derriére, dit Origénes; il ne pense qu'à s'avancer de jour en jour de vertu en vertu. L'Hébreu (*a*): *Ses pas ne glisseront point;* ou, il ne chancellera pas en marchant; ou, les pieds ne lui manqueront pas. Le Démon n'aura point de prise sur lui. La Loi de Dieu est sa lumiére; elle est sa force, & son soutien (*b*).

℣. 34. CONSIDERAT PECCATOR JUSTUM, ET QUÆRIT MORTIFICARE EUM. *Le pécheur observe le Juste, & il cherche à le tuer.* Saint Ambroise, & les anciens Pseautiers de Chartres, & de saint Germain: *Et quærit perdere eum;* celui de Milan: *Quærit occidere eum.* C'est le vrai sens du Texte (*c*). Les méchans sont toûjours occupez à dresser des piéges aux Justes, pour les faire périr: mais Dieu rendra leur malice sans effet.

℣. 35. NEC DAMNABIT EUM, CUM JUDICABITUR ILLI. *Et il ne le condamnera point, lorsque le pécheur le jugera.* Le méchant pourra bien accuser, & condamner l'innocent: mais le Seigneur réformera son injuste sentence (*d*). Ce souverain Juge en jugera autrement; il le tirera des mains de cet ennemi. Autrement: *Dieu ne le condamnera pas, lorsqu'il entrera en jugement avec lui.* Le juste n'a rien à craindre, dit Origénes, soit que Dieu le juge, ou que les hommes le condamnent. Si Dieu le juge, son jugement sera juste, & favorable; si les méchans le condamnent, il a son Dieu, à qui il en appellera. L'Hébreu (*e*): *Et le Seigneur ne le condamnera pas, lorsqu'il sera jugé*, lorsqu'il paroîtra en jugement.

℣. 36. CUM PERIERINT PECCATORES, VIDEBIS. *Quand*

(*a*) לא תמעד אשריו

(*b*) *August. hic. Liberat à laqueo verbum Dei in corde; liberat à via prava verbum Dei in corde.*

(*c*) מבקש לחמותו 70. Ζητεῖ τῦ διαπράσαι αὐτόν.

(*d*) *Vatab. Genebr. Flamin. Vide Origen. & Ambros. & August. hic.*

(*e*) ורא ירש ענו בחשפטו *Aquil.* Ἐν τῇ κρίσει αὐτόν. *Cum ipse Judicio contendet. Ita Chald. Hieronym. Non condemnabit eum, cum judicatur.*

Digitized by Google

37. *Vidi impium superexaltatum, & elevatum sicut cedros Libani.*

38. *Et transivi, & ecce non erat, & quæsivi eum, & non est inventus locus ejus.*

39. *Custodi innocentiam, & vide æquitatem: quoniam sunt reliquiæ homini pacifico.*

37. J'ai vû l'impie extrêmement élevé, & qui égaloit en hauteur les cédres du Liban.

38. Et j'ai passé, & il n'étoit plus; & je l'ai cherché; mais l'on n'a pû trouver le lieu où il étoit.

39. Gardez l'innocence, & n'ayez en vûë que l'équité; parce que l'homme pacifique laissera une *nombreuse* postérité.

COMMENTAIRE.

les pécheurs seront péris, vous le verrez. Vous verrez la vérité de ce que je vous viens de dire, lorsque Babylone sera livrée à ses ennemis, & que la Monarchie des Caldéens sera renversée. Vous comprendrez alors la vérité de mes ménaces, & la certitude de mes maximes. Tout ce que je viens de vous dire, vous le verrez de vos yeux, si vous voulez y faire attention.

℣. 37. VIDI IMPIUM SUPEREXALTATUM, ET ELEVATUM SICUT CEDROS (*a*) LIBANI, &c. *J'ai vû l'impie extrêmement élevé, & qui égaloit en hauteur les cédres du Liban; j'ai passé, & il n'étoit plus.* Cet impie peut marquer Nabuchodonosor, ou Balthasar, ou en général tous les impies, qui s'élévent d'orgüeil, & qui abusent de leur autorité. On en voit tous les jours qui tombent du plus haut point de leur élévation, avec une rapidité qui étonne tous ceux qui en sont témoins. Le Texte Hébreu (*b*) est aujourd'hui assez différent de ce qu'il étoit du tems des premiers Interprétes Grecs (*c*). Voici comme on le traduit: *J'ai vû l'impie plein de vigueur, & de force, comme un laurier chargé de verdure.* Selon les Rabbins, le nom Esrah, signifie proprement les arbres pleins de sucs, & toûjours verds, comme le laurier, le buys, & semblables.

S. Jérôme, le Caldéen, le Syriaque, la 6e Edition, (*d*) l'ont pris dans sa signification ordinaire de *naturel du pays. J'ai vû l'impie fort, & puissant, semblable à un arbre qui est crû dans son propre fond,* dans un terrain qui lui est comme naturel, *& qui est toûjours verd.* J'ai passé, & il n'étoit plus. Il a été arraché, & a disparu en un moment; en sorte que je n'ai pas même pû remarquer le lieu où il étoit: *Et non est inventus locus ejus.* Ce dernier mot, *locus ejus*, n'est pas dans l'Hébreu. Il porte simplement: *Je l'ai cherché, & il ne s'est*

(*a*) *Aug. Psalter. Roman. & Mediol. Super cedros Libani. Ambros. ultra, &c.*

(*b*) ראיתי רשע עריץ מתערה כאזרח רענן

(*c*) 70. Εἶδον τὸν ἀσεβῆ ὑπερυψούμενον, καὶ μετεωριζόμενον ὡς αἱ Κέδροι τοῦ Λιβάνου. Ils ont lû, כארזי לבנון, au lieu de כאזרח רענן

(*d*) VI. *Edit.* Εἶδον ἀσεβῆ καὶ ἀναιδῆ, ἀπαιδεύτου ὁ ἀκληρίαν, καὶ λέγοντα εἰμὶ ὡς αὐτόχθων. *Vidi impium & impudentem, usurpantem in duritie, & dicentem: Ego sum ut indigena. Hieronym. Vidi impium robustum & fortissimum sicut indigenam virentem.*

Digitized by Google

40. *Injusti autem disperibunt simul : reliquiæ impiorum interibunt.*

41. *Salus autem Justorum à Domino : & protector eorum in tempore tribulationis.*

42. *Et adjuvabit eos Dominus, & liberabit eos : & eruet eos à peccatoribus, & salvabit eos : quia speraverunt in eo.*

40. Mais les injustes périront tous également : & leur race périra aussi.

41. C'est du Seigneur que vient le salut des Justes ; & c'est lui qui est leur protecteur dans le tems de l'affliction.

42. Le Seigneur les assistera, & il les délivrera : il les arrachera d'entre les mains des pecheurs, & les sauvera, parce qu'ils ont espéré en lui.

COMMENTAIRE.

pint trouvé. Le sens de la Vulgate, & des Septante est beaucoup plus beau que celui de l'Hébreu d'aujourd'hui. Quelques Peres, sous le nom de l'*impie*, entendent le Démon dans sa chûte, ou le traître Judas. Saint Augustin, & saint Ambroise l'entendent ainsi : J'ai vû des yeux de la chair l'impie dans l'honneur, & dans la prospérité : mais en l'envisageant des yeux de la foi, tout cela est disparu, & a changé de face.

℣. 39. CUSTODI INNOCENTIAM, ET VIDE ÆQUITATEM, (*a*) QUONIAM SUNT RELIQUIÆ HOMINI PACIFICO. *Gardez l'innocence, & n'ayez en vûë que l'équité, parce que l'homme pacifique laissera une* nombreuse *postérité.* L'innocence, & la droiture vous procureront en ce monde toute sorte de bonheurs ; & après cette vie, vous aurez la consolation de laisser une nombreuse postérité, héritiére de vos biens, & de vôtre vertu. L'Hébreu porte (*b*) : *Conservez la simplicité*, l'innocence, la pureté des mœurs, *& voyez la droiture.* Ayez les yeux ouverts sur les voyes de la justice, & de l'équité, pour les suivre, sans vous en éloigner jamais, *parce que la postérité d'un homme* qui vit de cette sorte, *sera heureuse*, & joüira d'une profonde paix, & d'une constante prospérité. C'est le vrai sens du Texte, comme il paroît, en le comparant au verset suivant, qui porte : *Mais les injustes périront, eux, & leur postérité.*

D'autres l'entendent ainsi : Conservez l'innocence, & la droiture, parce que ce sont les seuls biens que l'homme pacifique laisse à sa postérité ; ou bien, parce que la fin de l'homme est la paix. Symmaque (*c*) : *Gardez la simplicité, & considérez la droiture, parce que l'homme pacifique a des espérances pour le futur.* Ses espérances ne meurent point avec son corps ; il attend la Résurrection, l'immortalité, une béatitude éternelle (*d*).

(*a*) *Psalter. Roman. Carnut. Sancti German. Custodi veritatem, & vide æquitatem. August. Et custodi directionem.*

(*b*) שמר תם וראה ישר כי אחרית לאיש שלום

(*c*) *Symmach.* Φύλαξαι ἀκακίαν, καὶ ὄψαι δικαιοσύνην, ὅτι ἔστι μέλλοντι ἀνδρὶ εἰρηνικῷ.

(*d*) *Ambros. August. alii.*

Digitized by Google

℣. 40. INJUSTI AUTEM DISPERIBUNT SIMUL (*a*); RELIQUIÆ IMPIORUM INTERIBUNT. *Les injuſtes périront tous également; & leur race périra auſſi.* A la lettre (*b*): *Les prévaricateurs périront enſemble*, tous ſans exception, depuis le premier, juſqu'au dernier. *La poſtérité*, les reſtes, l'héritage, *des méchans ſera exterminée.*

PSEAUME XXXVII.

David demande humblement pardon de ſes péchez. Il ſe plaint de la fureur de ſes ennemis; il implore inſtamment le ſecours de Dieu.

Pſalmus David in rememorationem, de Sabbatho.

Pſeaume mémorable de David, pour le jour du Sabbath.

ARGUMENT.

PSALMUS DAVID IN REMEMORATIONEM, DE SABBATHO (*c*). Pſeaume mémorable de David, pour le jour du Sabbath. *Ou: Pſeaume de David, que l'on chantoit le jour du Sabbath (d) & qui fut compoſé, pour conſerver la mémoire de quelque événement remarquable; par exemple, de la pénitence, & du pardon (e), ou de la maladie, & de la guériſon de David. Ou ſimplement: Pſeaume pour inſtruire ceux qui ſont tombez dans le péché, ou dans la maladie, & pour les faire ſouvenir de la néceſſité de recourir à Dieu. On peut regarder ce Pſeaume comme un modéle de priéres dans la pénitence, & dans la maladie (f). Ces paroles:* Pour le jour du Sabbath, *ne ſont point dans l'Original Hébreu; & on ne ſait pas bien pourquoi on les a ajoutées ici. Quelques Peres (g) les expliquent ſpirituellement du repos de la conſcience, qui eſt troublé par les remords du péché; d'autres (h), du repos du Paradis, dont le péché nous prive, & où la pénitence nous fait retourner.*

(*a*) *Auguſt. Injuſti diſperient in idipſum.* 70. Ἐξολοθρευθήσονται ἅμα τὸ αὐτό.

(*b*) וזרע רשעים נכרתה *Symmach.* Οἱ ἀδικοῦντες ἐξαλειφθήσονται ὁμοῦ, τὸ ἔσχατον τῶν ἀνόμων ἀποτμηθήσεται. *Aquil.* Τὸ ἔσχατον, &c.

(*c*) *Codices. Mſſ. Reg. 2. legunt: In rememoratione Sabbathi Ambroſ. in commemorationem diei Sabbathi. Auguſt. In recordationem Sabbathi.*

(*d*) *Genebr. Ferrand. Mariana.*

(*e*) *Origen. Theodoret. Grotius, Jun.*

(*f*) *Kimchi, Muis, Vatab. Vide & Hieronym. in Titul. & Euſeb. & Baſil.*

(*g*) *Auguſt. hic, & Gregor. Magn. in 7. Pſalm. Pœniten.*

(*h*) *Hieronym. Auguſt.*

Digitized by Google

On eſt partagé ſur l'occaſion de ce Pſeaume. Les uns (a) veulent que David l'ait compoſé pendant la révolte d'Abſalon, en reconnoiſſant que ſon crime lui avoit attiré ce malheur. Le Syriaque le rapporte au tems où David fut reconnu par les gens d'Achis, Roi de Geth (b). Béde croit qu'on peut l'expliquer de la maladie, & de la guériſon d'Ezéchias. Quelques-uns dans Caſſiodore, y croyent remarquer les ſentimens de Job affligé de Dieu. Nous l'expliquerons avec nos meilleurs Commentateurs (c), d'une maladie qu'eut David après ſon péché avec Bethſabée. Il y reconnoît ſes fautes, en demande pardon, & implore avec inſtance le ſecours de Dieu.

℣. 1. *DOmine, ne in furore tuo arguas me, neque in ira tua corripias me.*

℣. 1. SEigneur, ne me reprenez pas dans votre fureur, & ne me puniſſez pas dans votre colére.

COMMENTAIRE.

℣. 1. DOMINE, NE IN FURORE TUO ARGUAS ME, NEQUE IN IRA TUA CORRIPIAS ME (*d*). *Seigneur, ne me reprenez point dans vôtre fureur, & ne me puniſſez point dans vôtre colére.* Dieu eſt incapable de colére, & beaucoup plus de fureur, ſi l'on prend la colére pour une paſſion, & un mouvement de l'ame qui repouſſe l'injure; & la fureur pour une émotion violente, & déraiſonnable, jointe à une envie exceſſive de ſe vanger (*e*). Tout eſt réglé, & modéré dans Dieu. La paſſion, & l'excès ne ſe rencontrent jamais dans ſa vengeance. Mais ſouvent les hommes par leur infidélité, & par leur ingratitude, mériteroient que Dieu ſe mît en colére, & qu'il s'armât de toute l'impétuoſité qu'inſpire la fureur, pour les châtier, & les exterminer. C'eſt ce que David veut dire ici. J'ai bien mérité que vous me traitaſſiez dans vôtre rigueur, ô mon Dieu! Je ne demande point que vous me pardonniez, & que vous me remettiez toute la peine de mon péché; je dois quelque choſe à vôtre Juſtice, & je me ſoumets de tout mon cœur aux ordres de vôtre Jugement. Mais je vous prie d'épargner ma foibleſſe. Ne me traitez point ſelon toute la rigueur de vôtre ſévérité; traitez-moi en Médecin, & non pas en Juge (*f*).

Saint Auguſtin explique de l'Enfer la premiére partie du verſet, & la ſeconde, du Purgatoire. *Ne in indignatione tua arguas me.* Ne me repre-

(*a*) *Euthym. Boſſuet.*
(*b*) 1. *Reg* XXI. 11. *& ſequ.*
(*c*) *Rabb. Muis, Vatab. Ferrand.*
(*d*) *Auguſt. Ne in indignatione tua arguas me; neque in ira tua emendes me. Ambroſ. Ne in ira tua arguas me, neque in furore tuo coerripias me.*
(*e*) *Vide Hieronym.*
(*f*) *Theodoret. hic. Euſeb. S. Baſil. Origen.*

nez

Digitized by Google

2. *Quoniam sagittæ tuæ infixæ sunt mihi: & confirmasti super me manum tuam.*

3. *Non est sanitas in carne mea, à facie iræ tuæ: non est pax ossibus meis, à facie peccatorum meorum.*

2. Parce que je suis percé de vos fléches, & que vous avez appésanti votre main sur moi.

3. A la vûë de votre colére, ma chair est toute malade; & à la vûë de mes pêchez il n'y a plus aucune paix dans mes os.

COMMENTAIRE.

nez point dans vôtre indignation, & ne me mettez point du nombre de ceux, à qui vous direz (*a*): *Allez, maudits, au feu éternel. Neque in ira tua emendes me.* Et ne me corrigez point dans vôtre colére, comme vous faites ceux qui ne se sauvent qu'en passant par le feu (*b*). Nettoyez-moi dans cette vie par la pénitence, & purifiez-moi de ces fautes, qui ne s'expient après la mort, que par le feu du Purgatoire: *In hac vita purges me, & talem me reddas, cui jam emendatorio igne non opus sit.* Car celui qui ne travaille point à sa sanctification dans cette vie, dit-il ailleurs (*c*), sera puni dans l'autre monde, ou par le feu éternel, ou par le feu d'expiation: *Qui agrum non coluerit, post hanc vitam habebit, vel ignem purgationis, vel pœnam æternam.*

℣. 2. QUONIAM SAGITTÆ TUÆ INFIXÆ SUNT MIHI, ET CONFIRMASTI SUPER ME MANUM TUAM (*d*). *Parce que je suis percé de vos fléches, & que vous avez appésanti vôtre main sur moi.* Vous m'avez accablé du poid de la maladie, & percé des fléches de la douleur (*e*). C'est ainsi que Job disoit dans le fort de son affliction, & accablé de douleurs (*f*): *Les fléches de Dieu sont en moi;* j'en suis percé, & pénétré. Et ailleurs (*g*): *Ayez pitié de moi, parce que la main du Seigneur m'a frappé.* D'autres (*h*) entendent par ces fléches, dont David étoit percé, les paroles que Nathan lui avoit dites, en le reprenant de son péché: (*i*) *Vous êtes cet homme*-là, dont je viens de vous faire la peinture. C'est vous qui avez arraché du sein du pauvre sa brebis bien-aimé. Vous avez pris Bethsabée, & vous avez fait mourir Urie par l'épée des enfans d'Ammon; c'est pourquoi le glaive ne sortira point de vôtre maison. Saint Augustin explique ces fléches qui nous percent, & nous pénétrent, des afflictions, & des maux de ce monde, ou des paroles de Dieu, qui percent le cœur, & qui opérent la conversion du pécheur.

(*a*) *Matth.* XXV. 41.
(*b*) 1. *Cor.* III. 15. *Salvi erunt, sic tamen quasi per ignem.*
(*c*) *Lib.* 2. *de Genes. contra Manich. cap.* 20.
(*d*) *S. Ambros. & Origen. Vindictam tuam.*
(*e*) *Muis, Munst. Marian. Pisc. alii. Vide Ambros. hic.*
(*f*) *Job* VI. 4.
(*g*) *Job* XIX. 21.
(*h*) *Euthym. Vide Origen. & Hieronym. & Euseb.*
(*i*) 2. *Reg.* XII. 7. 8. 9.

Digitized by Google

4. *Quoniam iniquitates meæ supergressæ sunt caput meum : & sicut onus grave gravatæ sunt super me.*

4. Parce que mes iniquitez se sont élevées jusques au-dessus de ma tête ; & qu'elles se sont appésanties sur moi, comme un fardeau insupportable.

5. *Putruerunt & corruptæ sunt cicatrices meæ, à facie insipientiæ meæ.*

5. Mes playes ont été remplies de corruption, & de pourriture, à cause de mon *extrême* folie.

COMMENTAIRE.

℣. 3. NON EST SANITAS IN CARNE MEA A FACIE IRÆ TUÆ (*a*). *A la vûë de vôtre colére, ma chair est toute malade.* Je suis accablé de douleur, & pénétré de frayeur, en considérant mon péché, qui a irrité vôtre colére. Je me regarde comme un homme que vous avez frappé dans vôtre fureur, en haine de ses crimes. L'Hébreu (*b*) : *Il n'y a point d'intégrité dans ma chair.* Il n'y a rien de sain, ni d'entier dans moi. Toutes les parties de mon corps, tant intérieures, qu'extérieures, sont frappées de quelque incommodité particuliére. Saint Augustin entend tout ceci du péché originel, & de ses effets. Saint Ambroise, & Eusébe l'expliquent des châtimens volontaires que David exerçoit sur lui-même, pour expier son crime, & pour fléchir la colére de Dieu.

℣. 4. INIQUITATES MEÆ SUPERGRESSÆ SUNT CAPUT MEUM, ET SICUT ONUS GRAVE GRAVATÆ SUNT SUPER ME. *Parce que mes iniquitez se sont élevées jusqu'au dessus de ma tête, & qu'elles se sont appésanties sur moi, comme un fardeau insupportable.* Le trouble, & la douleur m'ont saisi, parce que je me suis vû enveloppé de mes crimes, comme d'un déluge, qui m'a inondé, & qui s'est élevé jusqu'au dessus de ma tête. Je suis chargé du poid de mes iniquitez, comme d'un fardeau, qui est fort au-dessus de mes forces (*c*). L'iniquité se peut aussi prendre pour la peine du péché. Les châtimens dont vous me frappez, ô mon Dieu, sont comme une inondation, qui me couvre jusques par-dessus ma tête. C'est comme un fardeau qui m'écrase. Saint Augustin lit : *Iniquitates meæ sustulerunt caput meum, & sicut fascis gravis, &c.* Saint Ambroise, & les anciens Pseautiers, qu'on a souvent citez : *Superposuerunt caput meum.* Ce qui revient aux Septante (*d*).

℣. 5. PUTRUERUNT, ET CORRUPTÆ SUNT CICATRICES MEÆ, A FACIE INSIPIENTIÆ MEÆ. *Mes playes ont été remplies de corruption, & de pourriture à cause de mon extrême folie.* L'Ecriture, &

(*a*) *August.* A vultu ira tuæ. *Aquil. & Sym.* Ἀπὸ προσώπου ἐμβριμήσεως σου. Devant vos menaces. A facie fremitûs mei.

(*b*) אין מחום בבשרי

(*c*) כמשא כבד יכבדו ממני

(*d*) 70. Τραῦμα μου ἐπόησαν ἀπὸ προσώπου

6. Miser factus sum, & curvatus sum usque in finem: tota die contristatus ingrediebar.

6. Je suis accablé de misères; se suis tout courbé; & je marche plongé dans la tristesse durant tout le jour.

COMMENTAIRE.

le Psalmiste en particulier, appellent souvent le péché, *folie* (*a*). La vûë de mon péché me perce de douleurs; mon mal s'est aigri, & augmenté; mes playes se sont remplies de pus, & de corruption. Saint Augustin lit: *Computruerunt, & putruerunt livores mei* (*b*). Mes meurtrissures se sont pourries, & remplies de puanteur. Saint Grégoire le Grand (*c*): *Computruerunt, & deterioraverunt.* Elles se sont corrompuës, & devenuës plus mauvaises, & plus dangereuses. Pendant que par une mauvaise honte, je cache le fond de ma blessure, & que je différe de confesser mon péché, mon mal s'est augmenté; & le pus couvert au dedans, m'a causé de violentes douleurs, disent Eusébe, & saint Jérôme. Ils l'entendent de la maladie de l'ame. Et il est vrai dans ces sortes de maladies, comme dans celles du corps, que quand on les néglige, & qu'on ne veut pas les découvrir au Médecin spirituel, le mal s'augmente par l'habitude, & amasse de nouvelles humeurs, de nouveaux péchez, qui venant à se corrompre, causent une puanteur insupportable, par le scandale qu'elle fait naître dans le public.

℣. 6. MISER FACTUS SUM, ET CURVATUS SUM USQUE IN FINEM; TOTA DIE CONTRISTATUS INGREDIEBAR. *Je suis accablé de misères, je suis tout courbé; & je marche plongé dans la tristesse pendant tout le jour.* La douleur dont je suis pénétré, & la foiblesse où m'a réduit la maladie, me tiennent tout courbé. Une profonde mélancolie, & de noires pensées occupent mon esprit tout le jour. Ou bien, en l'expliquant de la maladie de l'ame: La vûë de mes péchez me trouble, & m'afflige. Je n'ose me présenter devant vous que courbé, & comme un homme indigne de lever les yeux vers le Ciel. Mon cœur, & mon esprit en sont occupez tout le jour. La douleur, & le repentir ne me laissent aucun repos (*d*).

L'Hébreu (*e*): *Je suis extrêmement courbé, & abattu jusqu'en terre; je marche vêtu de noir durant tout le jour.* Je suis courbé sous le poid de vôtre Justice; je suis abattu sous le fardeau de mes péchez; je marche com-

(*a*) *Psal.* XLII. 1. XXI. 2.

(*b*) 70. Πεπώζωσαν, καὶ ἐσάπησαν ἀπὸ προσώπου μωλωπὸς μου.

(*c*) *Ita Psalter. Roman. Mediol. Carnut. Germar.*

(*d*) *Vide Origen. hic.*

(*e*) קדר כל היום הלכתי שחותי עד מאד נעויתי

Digitized by Google

7. *Quoniam lumbi mei impleti sunt illusionibus: & non est sanitas in carne mea.*

8. *Afflictus sum, & humiliatus sum nimis: rugiebam à gemitu cordis mei.*

7. Parce que mes reins ont été remplis d'illusions; & qu'il n'y a dans ma chair aucune partie qui soit saine.

8. J'ai été affligé, je suis tombé dans la derniere humiliation; & le gémissement *secret* de mon cœur, me faisoit pousser *au dehors comme* des rugissemens.

COMMENTAIRE.

me un homme dans le deüil, revêtu d'un sac, ou d'un cilice. Chez les Hébreux (*a*), de même que chez les Grecs (*b*), & les Romains (*c*), le noir étoit la couleur du deüil. Quelques-uns prennent cette noirceur de celle du visage, du teint basané, & livide, par le chagrin, & la mélancolie. Symmaque (*d*): *Je marchois d'un visage triste*, morne, abattu.

℣. 7. QUONIAM LUMBI MEI IMPLETI SUNT ILLUSIONIBUS. *Parce que mes reins sont remplis d'illusions.* Les Peres, & la plûpart des Interprétes expliquent ceci des mouvemens déréglez de la concupiscence, que David ressentoit dans lui-même. Il se plaint à Dieu de ce désordre qu'il expérimentoit, & qu'il regardoit comme une suite, & une punition de son péché. D'autres le prennent en un autre sens, selon l'Hébreu (*e*): *Mes reins sont consumez par une ardeur brûlante;* ou, ils sont affligez d'une maladie honteuse. Je ressens dans mes reins les honteux effets de mon incontinence; ou, j'ai dans les reins un ulcére dangereux.

Les Juifs (*f*), aussi-bien que les Grecs, plaçoient dans les reins les passions voluptueuses (*g*). *Plato triplicem finxit animam, cujus principatum in capite, iram in pectore, cupiditatem subter præcordia locavit*, dit Cicéron: Le Syriaque traduit: *Mes talons sont tout tremblans;* je ne marche qu'avec peine. Les Septante (*h*), saint Ambroise, saint Augustin, Apollinaire, saint Cyrille, les anciens Pseautiers Latins, l'Arabe, & l'Ethiopien lisent: *Mon ame est remplie d'illusions.* Mais l'Edition de Complute (*i*) saint Ba-

(*a*) *Job.* XXX. 28. *Ex Hebr. Pullatus ambulavi absque sole. Vulgat. Mœrens incedebam sine furore. Hebr.* קדר הלכתי בלא חמה *Vide Psal.* XXXVII. 7. XLI. 10. XLII. 2. *Jerem.* VIII. 21. *Malach.* III. 14. כי הלכנו קדרנית

(*b*) *Euripid. Alceste.*
Omnibus Thessalis quibus ego præsum,
Jubeo communem esse luctum hujus mulieris,
Cæsariæ rasâ, & nigrâ veste.

(*c*) *Tacit. lib.* 3. *Annal. Præcedebant incompta signa, versi fasces, atque atrata plebs.*

(*d*) *Symmach.* Σκυθρωπὸς ἐπορευόμην. 70. Σκυθρωπάζων.

(*e*) כי כסלי מלאו נקיה

(*f*) 3. *Reg.* VIII. 19. *Filius qui egredietur de renibus tuis. Psal.* VII. 10. *Scrutans corda & renes, &c.*

(*g*) *Cicero Tusc. quæst. lib.* 1. *Ex Timæo Platonis.*

(*h*) *Edit. Rom.* Ὁ πνεῦμα καὶ ἡ ψυχή μου ἐπλήσθη ἐμπαιγμῶν. *Edit. Complut.* Ὁ πνεῦμα μου. *Ita Symmach.* Ὁ πνεῦμα μου. ἐπλήσθησαν ἐμπαιγμάτων. *Aquil.* Ὁτι ἐπλησθησαν αἱ λαγόνες μου ἐμπαιγμοῦ. *Femora mea impleta sunt turpitudine.*

Digitized by Google

9. *Domine, ante te omne desiderium meum: & gemitus meus à te non est absconditus.*

10. *Cor meum conturbatum est, dereliquit me virtus mea: & lumen oculorum meorum, & ipsum non est mecum.*

9. Seigneur, tout mon désir est exposé à vos yeux; & mon gémissement ne vous est point caché.

10. Mon cœur est rempli de trouble, toute ma force m'a quitté; & même la lumiére de mes yeux n'est plus avec moi.

COMMENTAIRE.

sile, Théodoret, & plusieurs autres (*a*) lisent comme la Vulgate: *Mes reins, &c.*

℣. 8. AFFLICTUS SUM, ET HUMILIATUS SUM NIMIS. *J'ai été affligé, & je suis tombé dans la derniére humiliation.* Saint Augustin: *Infirmatus sum, & humiliatus sum usque nimis.* Saint Ambroise, saint Jérôme, les Pseautiers Romains, & les autres: *Incurvatus sum, & humiliatus.* Je suis courbé, & humilié L'Hebreu (*b*): *Je suis accablé de fatigue, & tout brisé.* Je suis dans la langueur, & dans l'accablement, & comme un homme à qui l'on a brisé tous les os.

℣. 9. DOMINE, ANTE TE OMNE DESIDERIUM MEUM, &c. *Seigneur, tout mon désir est exposé à vos yeux.* Vous savez, Seigneur, ce qui fait l'objet de mes désirs; vous voyez le fond de mon cœur; vous connoissez l'état où mes péchez m'ont réduit, & le besoin que j'ai de vôtre secours pour ma guérison. Je ne puis m'adresser qu'à vous, ô mon Dieu! Vous seul êtes capable de me tirer de l'extrémité où je suis. Il est aisé d'appliquer aux maladies de l'ame, ce que le Psalmiste dit ici de la maladie de son corps. Dieu est le souverain Médecin des unes, & des autres; mais plus encore de celles de l'ame, que de celles du corps. La guérison des premiéres est une sincére conversion, que nous ne pouvons obtenir sans le secours de sa grace, qui nous prévienne, & qui nous accompagne jusqu'à un heureuse fin.

℣. 10. COR MEUM CONTURBATUM EST. *Mon cœur est rempli de trouble*, à la vûë de mon péché. L'Hébreu (*c*): *Mon cœur palpite.* Je suis comme saisi d'un battement de cœur, ainsi qu'il arrive dans les frayeurs subites. Ou, en prenant *le cœur* pour la pensée: Mon cœur est flottant, inquiet, incertain. Ou bien, en le prenant pour l'estomach: Mon estomach est tout dérangé; il ne peut plus souffrir de nourriture; il est renversé par de fréquens vomissemens.

DERELIQUIT ME VIRTUS MEA. *Toute ma force m'a quitté*

(*a*) Ita Codices Regii, & Colbert. Mss. apud Ferrand.

(*b*) נפוגתי נמרכותי עד מאד

(*c*) לבי סתרחר

Digitized by Google

11. *Amici mei, & proximi mei adversùm me appropinquaverunt, & steterunt.*

11. Mes amis & mes proches se sont approchez, & élevez contre moi.

COMMENTAIRE.

comme un malade exténué par une longue maladie, par une langueur continuelle. Ou, en le joignant à ce qui précéde : Mon cœur se fond, les forces lui manquent ; je tombe en défaillance. Quelques-uns (*a*) l'expliquent de l'état où David se trouva depuis son péché avec Bethsabée, jusqu'à sa confession, & sa pénitence. Je suis sans vertu ; vôtre grace, & vôtre Esprit se sont retirez de moi.

LUMEN OCULORUM MEORUM, ET IPSUM NON EST MECUM (*b*). *La lumiére de mes yeux n'est plus avec moi* ; n'est plus à moi (*c*). La maladie rend mes yeux languissans, foibles, & obscurcis. D'autres croyent que David se plaint que ses yeux sont affoiblis, à force de pleurer son péché. Saint Basile, & Théodoret par cette lumiére, entendent la Providence de Dieu. Vôtre lumiére ne brille plus sur moi ; vous m'avez abandonné à ma propre conduite ; c'est-à-dire, à un aveugle, & à un homme sans sagesse. D'autres, la lumiére de Dieu (*d*). J'ai quitté la lumiére de la vérité, & je suis tombé dans les ténébres du crime. L'Hébreu (*e*) : *Ma force, & la lumiére de mes yeux m'ont abandonné, & ne sont plus avec moi.* Eusébe, & saint Basile l'expliquent du don de Prophétie. Cette lumiére surnaturelle dont vous m'aviez honoré, ne brille plus dans moi.

℣. 11. AMICI MEI, ET PROXIMI MEI ADVERSUM ME APPROPINQUAVERUNT, ET STETERUNT. *Mes amis, & mes proches se sont approchez, & élevez contre moi.* Mes amis, & mes proches sont approchez, pour m'accuser, & pour m'affliger. Au lieu de me consoler, ils ne cherchent qu'à augmenter ma douleur.

L'Hébreu (*f*) : *Mes amis, & mes proches se sont tenus vis-à-vis ma playe*, ou *à l'opposite de ma lépre ; & mes voisins se sont tenus loin* de moi. Mes amis m'ont considéré avec horreur, comme un homme frappé de lépre ; ils n'ont osé s'approcher de moi, & se sont contentez de me regarder de loin, de peur de contracter quelque soüillûre en m'approchant, ou de ga-

(*a*) *Vide Eusab. & August.*

(*b*) 70. *Edit. Roman. & Origen. Lumen oculorum meorum non est mecum.*

(*c*) *Non est mecum, id est, non est mihi. Virgil. Æneid.* IX. *Mecum erit iste labor.*

(*d*) *Vide & August. & Ambros. & Hieronym.*

(*e*) עזבני כחי ואור עיני גם הם אין אהי

(*f*) אהבי ורעי מנגד נגעי יעמדו וקרובי מרחק עמדו *Sym.* οἱ φίλοι μου, καὶ ἐγγίζοντές μοι ἐξ ἐναντίας τῆς πληγῆς μου ἔστησαν.

Digitized by Google

12. *Et qui juxta me erant, de longè ſteterunt: Et vim faciebant qui quærebant animam meam.*

12. Ceux qui étoient proche de moi, s'en ſont *tenus* éloignez, & ceux qui cherchoient à m'ôter la vie, uſoient de violence à mon égard.

13. *Et qui inquirebant mala mihi, locuti ſunt vanitates: & dolos tota die meditabantur.*

13. Ceux qui ſouhaitoient ma perte, tenoient des diſcours pleins de vanité & de menſonge, & ne penſoient qu'à des tromperies durant tout le jour.

COMMENTAIRE.

gner ma maladie, en me touchant. Job fait à peu près les mêmes plaintes (*a*). Il dit que ſes freres ſe ſont éloignez de lui, comme d'un étranger; que ſes proches l'ont abandonné, & que ſes amis l'ont oublié; que ſes domeſtiques l'ont méconnu, & l'ont mépriſé comme un homme qu'ils n'auroient jamais vû; que ſa propre femme refuſoit ſon haleine, & que ſes enfans ne daignoient pas l'écouter. Saint Jérôme, & ſaint Auguſtin appliquent ceci à JESUS-CHRIST abandonné de ſes Apôtres; & Théodoret, à David trahi par Achitophel, & abandonné par ſes freres de la tribu de Juda, qui avoient ſuivi le parti d'Abſalon.

℣. 12. VIM FACIEBANT QUI QUÆREBANT ANIMAM MEAM. *Ceux qui cherchoient à m'ôter la vie, uſoient de violence à mon égard.* Il vient de dire ce que faiſoient ſes amis; ils avoient horreur de ſa perſonne; il marque ici, & dans le verſet ſuivant, les entrepriſes de ſes ennemis contre lui, durant ſa maladie. Ceux qui ſouhaitoient ma mort: *Qui quærebant animam meam*, m'attaquoient en quelque ſorte à force ouverte, pour m'arracher la vie: *Vim faciebant.* Ils auroient volontiers porté leurs mains ſur moi, pour hâter ma mort. Souvent dans l'Ecriture, on met l'acte commencé, ou ſimplement la réſolution, & la volonté de faire une choſe, comme ſi on l'avoit faite en effet. Voyez par exemple, *Pſal.* XXXIX. 8. *J'ai annoncé, & j'ai raconté*, pour j'ai eſſayé de raconter, & de publier. L'Hébreu (*b*): *Ceux qui cherchoient mon ame, me dreſſoient des piéges.* Ils étoient attentifs à tout ce qui me regardoit, comme des gens qui attendent leur proye, & qui ont tendu des piéges pour prendre une bête à la chaſſe.

℣. 13. ET QUI INQUIREBANT MALA MIHI, (*c*) LOCUTI SUNT VANITATES, ET DOLOS, &c. *Ceux qui ſouhaitoient ma perte, tenoient des diſcours pleins de vanité, & de menſonge.* Ceux qui faiſoient des vœux pour ma perte, & pour ma mort, formoient déja de vains

(*a*) *Job.* XIX. 13. 14. 19. 20. 17. 18. 19. 20.

(*b*) וינקשו מבקשי נפשי

(*c*) *Auguſt. Mala mea. Sym. & Hebr. Malum meum.*

14. *Ego autem tamquam surdus non audiebam: & sicut mutus non aperiens os suum.*

15. *Et factus sum sicut homo non audiens: & non habens in ore suo redargutiones.*

16. *Quoniam in te, Domine, speravi, tu exaudies me, Domine, Deus meus.*

14. Mais pour moi, je n'entendois rien; comme si j'eusse été sourd; & je n'ouvrois non plus la bouche, que si j'eusse été muet.

15. Je suis devenu semblable à un homme qui n'entend point, & qui n'a rien dans la bouche pour repliquer.

16. Parce que j'ai espéré en vous, Seigneur, vous m'exaucerez, Seigneur, mon Dieu.

COMMENTAIRE.

projets, & des desseins d'établissement aux dépens de ceux qui leur faisoient ombrage, & que j'avois élevez. Ils pensoient aux moyens de s'établir, en renversant le bon ordre de l'Etat. L'Hébreu à la lettre (*a*): *Ceux qui cherchent mon malheur, se sont entretenus de tromperies*, de malices, de mensonges, *& ont médité la fraude pendant tout le jour.* On explique très-bien tout ceci des Juifs, & des Pharisiens qui cherchoient les moyens de faire mourir JESUS-CHRIST, & qui s'entretenoient des voyes qu'ils prendroient pour y réüssir.

℣. 15. NON HABENS IN ORE SUO REDARGUTIONES. *Comme un homme qui n'a rien dans la bouche pour répliquer.* Saint Cyprien, saint Ambroise, & les anciens Pseautiers lisent: *Non habens in ore suo increpationes.* Quoique je n'ignorasse point toutes leurs pratiques, & leurs mauvais desseins, je suis demeuré dans un profond silence. Les Peres font l'application de cet endroit à JESUS-CHRIST accusé par les Juifs, & interrogé par Pilate. Il lui auroit été aisé de les confondre tous par une seule parole; il ne voulut pas ouvrir la bouche pour sa défense. Théodoret l'entend de David outragé par Séméï.

℣. 16. QUONIAM IN TE, DOMINE, SPERAVI, TU EXAUDIES ME (*b*). *Parce que j'ai espéré en vous, vous m'exaucerez, Seigneur.* J'ai lieu d'espérer que vous m'exaucerez, puisque j'ai mis ma confiance en vous. J'ose même dire que j'ai droit d'attendre vôtre secours, puisque j'ai espére en vous. Vous vous êtes engagé à écouter, & à favoriser ceux, qui comme moi, n'ont point été chercher hors de vous du secours, & de la consolation. L'Hébreu: *Seigneur, vous exaucerez, parce que je vous ai attendu.* Ou bien: *Seigneur, vous écouterez* les discours de mes ennemis; vous me ferez justice contre eux, *parce que vous êtes mon espérance.* On le peut joindre à ce qui précéde. Je suis demeuré dans un profond silence; je ne me suis point dé-

---

(*a*) ודרשי רעתי דברו הוות ומרמות כל היום יהגו

(*b*) L'Hébreu, les Septante, Origénes, saint Augustin ne lisoient pas, Me.

fendu

17. *Quia dixi: Nequando supergaudeant mihi inimici mei: & dum commoventur pedes mei, super me magna locuti sunt.*

18. *Quoniam ego in flagella paratus sum: & dolor meus in conspectu meo semper.*

17. Parce que je vous ai demandé que mes ennemis ne m'insultent point, eux qui ayant vû mes pieds ébranlez, ont parlé avec orgüeil sur mon sujet.

18. Parce que je suis préparé à souffrir tous les châtimens; & que ma douleur est continuellement devant mes yeux.

COMMENTAIRE.

fendu contre les calomnies de mes ennemis, parce que j'étois sûr que vous m'exauceriez, ô Dieu de mon espérance!

℣. 17. QUIA DIXI: NEQUANDO SUPERGAUDEANT MIHI (*a*) INIMICI MEI. *Parce que je vous ai demandé que mes ennemis ne m'insultent point.* A la lettre: *J'ai dit: Ne permettez point que mes ennemis se réjoüissent sur moi.* Voilà encore un motif d'espérance de ma part, & une raison d'engagement de la vôtre, qui m'autorise à demander, & à espérer vôtre secours, & qui vous oblige en quelque sorte à ne me le point refuser; C'est que je vous ai conjuré avec toute la soumission, & toute la confiance dont je suis capable de ne me point abandonner, & de ne permettre point que je succombe à la malice de mes ennemis, ni que je sois exposé à leur insulte.

℣. 18. QUONIAM EGO IN FLAGELLA PARATUS SUM, ET DOLOR MEUS IN CONSPECTU MEO SEMPER. *Parce que je suis préparé à souffrir tous les châtimens, & que ma douleur est continuellement devant mes yeux.* Ce n'est ni l'impatience, ni le découragement qui m'obligent à vous demander ma guérison. Je sai que mon péché mérite bien d'autres châtimens. Je suis prêt à souffrir tout ce que vôtre Justice ordonnera contre moi (*b*). *Ma douleur est toûjours devant mes yeux;* ou plûtôt, elle est toûjours au dedans de moi-même; j'en suis occupé, & pénétré nuit, & jour; & quelle que soit la pésanteur de vôtre main sur moi, par la maladie, le poid de mon péché est encore sans comparaison plus grand, & plus insupportable.

L'Hébreu porte (*c*): *Je suis préparé à être boiteux, & ma douleur est continuellement devant moi;* j'en suis toûjours occupé; mon cœur, & mon esprit ne perdent jamais de vûë mon péché, qui en est la cause. *Etre en la présence de quelqu'un*, signifie être en son pouvoir, en être possédé (*d*). *Etre boiteux*, se prend pour être affligé, humilié. Voyez le Pseaume XXXIV.

(*a*) *August. Nequando insulent in me. Ambros. Exultent in me. Origen. Insulent mihi.*
(*b*) *Origen. Ambros.*
(*c*) כי אני לצלע נכון ומכאבי נגדי תמיד
(*d*) *Genes.* XIII. 9. XX. 15. XXIV. 51. *Cant.* VIII. 12. *&c.*

Digitized by Google

19. *Quoniam iniquitatem meam annuntiabo: & cogitabo pro peccato meo.*

20. *Inimici autem mei vivunt, & confirmati sunt super me: & multiplicati sunt qui oderunt me iniquè.*

21. *Qui retribuunt mala pro bonis, detrahebant mihi: quoniam sequebar bonitatem.*

19. Parce que je déclarerai mon iniquité; & que je serai toûjours occupé de la pensée de mon péché.

20. Mes ennemis cependant sont pleins de joye; & ils se sont fortifiez de plus en plus contre moi: & le nombre de ceux qui me haïssent injustement, s'est beaucoup accru.

21. Ceux qui rendent des maux pour les biens qu'ils ont reçus, me déchiroient par leurs médisances; à cause que je m'attachois au bien.

COMMENTAIRE.

15. Tout ceci se vérifie admirablement dans la personne de JESUS-CHRIST, qui a pris sur lui nos infirmitez, & qui s'est offert à son Pere, comme une victime d'expiation pour nos crimes: *Ego in flagella paratus sum.*

℣. 19. COGITABO PRO PECCATO MEO (*a*). *Je serai toûjours occupé de la pensée de mon péché.* David dans sa maladie, va à la source du mal. Sa douleur présente l'occupe bien moins que son péché, qui a irrité Dieu, & qui l'a forcé à le frapper. Ce n'est point assez de reconnoître son péché, il le faut confesser, en faire pénitence, & éviter les rechûtes. David a péché; mais il n'a péché qu'une fois. *Ne securus sis, cùm confessus fueris peccatum tuum*, dit saint Augustin, *tamquam semper paratus ad confitendum, & committendum peccatum. Sic pronuncia iniquitatem, ut curam geras pro peccato tuo.*

℣. 20. INIMICI AUTEM MEI VIVUNT, ET CONFIRMATI SUNT SUPER ME. *Mes ennemis cependant sont pleins de joye, & ils se sont fortifiez de plus en plus contre moi.* Est-ce indifférence de vôtre part, ô mon Dieu! Etes-vous sourd à mes priéres? Pendant que je suis accablé de maux, & que je crie vers vous, mes ennemis triomphent. *Ils vivent*, ils sont pleins de joye, & de prospérité, & leur nombre s'augmente tous les jours contre moi. L'Hébreu est plus court (*b*): *Mes ennemis pleins de vie se fortifient.*

℣. 21. DETRAHEBANT MIHI, QUONIAM SEQUEBAR BONITATEM. *Ils me déchiroient par leurs médisances, à cause que je m'attachois au bien.* Ils continuënt à me haïr, & à me faire tout le mal dont ils sont capables. L'Hébreu (*c*): *Ils m'étoient opposez*, ils se déclaroient mes

---

(*a*) *Augus.* Curam geram pro peccato meo.

(*b*) ואיבי חיים עצמו

(*c*) ישטנוני תחת רדפי טוב

22. *Ne derelinquas me, Domine, Deus meus: ne discesseris à me.*
23. *Intende in adjutorium meum, Domine, Deus salutis meæ.*

22. Ne m'abandonnez pas, Seigneur, mon Dieu; ne vous retirez point de moi.
23. Songez promptement à me secourir, Seigneur; *vous mon* Dieu, de qui dépend mon salut.

COMMENTAIRE.

adversaires, mes accusateurs, *mes Satans, parce que je cherchois le bien.* Plusieurs Exemplaires portent (*a*): *Parce que je cherchois la justice.* Saint Ambroise témoigne qu'il y avoit divers Exemplaires Grecs, & Latins, où l'on ajoutoit en cet endroit ces paroles: *Ils m'ont rejetté comme un mort, & comme une chose abominable: mais vous, Seigneur,* ℣. 22. ne m'abandonnez pas, &c. On trouve ces paroles dans le Grec de Théodoret, un peu différemment (*b*): *Ils m'ont rejetté, moi qui étois leur bien-aimé, comme un mort dont on a horreur.* Ce qui paroît pris, ou imité du Psaume LXXXVII. 4. 5. *Vita mea Inferno appropinquavit; æstimatus sum cum descendentibus in lacum, &c.* L'Arabe a lû les mêmes paroles, & il les a appliquées à JESUS-CHRIST attaché à la Croix: *Ils m'ont rejetté, moi qui suis le Bien-aimé, comme un mort qui fait horreur, & ils ont attaché mon corps avec des cloux.*

(*a*) *Quoniam persecutus sum justitiam. Ita 70. Edit. Rom.* Ὅτι κατεδίωκον δικαιοσύνην. *Ita Apollinar. Arab. Æthiop. Psalter. Roman. German. Carnut. Et plures Mss. Sed Edit. Complut. Theodoret.* Ὅτι κατεδίωκον ἀγαθοποιΐαν.

(*b*) *Theodoret. hîc.* Καὶ ἀπερρίφην με τὸν ἀγαπητὸν, οἷς νεκρὸν ἐβδελυγμένον.

Digitized by Google

PSEAUME XXXVIII.

Silence du Juſte au milieu de ſes peines. Vanité & bréveté de la vie. Inutilité des inquiétudes de l'homme. Le Juſte demande un peu de relâche avant la fin de ſa vie.

In finem, ipſi Idithun, Canticum David.

Pour la fin, à Idithun, Cantique de David.

ARGUMENT.

Idithun, *dont il eſt parlé dans le titre de ce Pſeaume, eſt le même qu'*Ethan, *marqué dans les Paralipoménes (a) parmi les fils de Mérari. C'étoit un des quatre Maîtres de la muſique du Temple. On croit que David ayant compoſé ce Pſeaume, le donna à Idithun, & à ſa bande, pour le chanter (b). On peut traduire l'Hébreu par (c):* Pſeaume de David, à Idithun Maître de la muſique. *Pluſieurs Anciens (d) liſent dans le Texte Latin:* In finem, pro Idithun, Canticum ipſi David. *Saint Auguſtin, Euſébe, & ſaint Athanaſe ſemblent croire qu'Idithun lui-même eſt Auteur de ce Pſeaume: mais l'opinion contraire eſt beaucoup plus probable.*

On n'eſt nullement d'accord ſur le tems, & ſur l'occaſion de ce Cantique. Quelques Hébreux veulent que David l'ait compoſé durant une maladie, & accablé de peines, & de douleurs. D'autres (e) le rapportent aux perſécutions de Saül, ou à celles d'Abſalon (f); & en particulier, au ſilence que David garda, lorſqu'étant outragé de paroles par Séméï, *non-ſeulement il ne lui répondit pas, mais il défendit même qu'on n'en tirât vengeance. Le Rabbin Salomon croit que David avoit dans l'idée la captivité de Babylone. Mais en comparant ce Pſeaume avec le précédent, il eſt manifeſte que c'eſt le même ſujet. Ce ſont les mêmes plaintes, les mêmes priéres. Nous l'expliquerons donc de David, qui dans une fâcheuſe maladie, confeſſe ſes péchez, & en demande pardon, & reconnoît le néant, & la vanité des*

(a) 1. Par. VI. 44. Il eſt nommé Idithun. 1. Par. XVI. 41.

(b) *Ita Chald. Origen. Ambroſ. lib. 1. Offic. cap. 7. & his. Theodoret. his. Kimchi, Muis, Vatab. Grot. alii.*

(c) למנצח לידיתון מזמור לדוד

(d) *Ambroſ. Euſeb. Auguſt. Beda, Pſalter. Gallie. & Edit. Sixti V. Genebr.*

(e) *Beda, Boſſuet.*

(f) *Theodoret. & Perrand. Ekamin. Ambroſ. ad ℣. 3.*

Digitized by Google

choſes de la terre. Théodoret, de Muis, & les Rabbins ont remarqué la liaiſon, & le rapport de ce Pſeaume avec le précédent, & même avec les deux ſuivans.

℣. 1. *Dixi: Cuſtodiam vias meas: ut non delinquam in lingua mea.*	℣. 1. J'Ai dit *en moi-même* : J'obſerverai avec ſoin mes voyes ; afin que je ne péché point par ma langue.
2. *Poſui ore meo cuſtodiam, cùm conſiſteret peccator adversùm me.*	2. J'ai mis une garde à ma bouche, dans le tems que le pécheur s'élevoit contre moi.

COMMENTAIRE.

℣. 1. DIXI: CUSTODIAM VIAS MEAS, UT NON DELINQUAM IN LINGUA MEA. *J'ai dit en moi-même : J'obſerverai avec ſoin mes voyes, afin que je ne péche point par ma langue.* Au milieu des douleurs dont je ſuis accablé, & des ennemis dont je ſuis environné, ma réſolution eſt priſe de demeurer dans un profond ſilence. On a déja remarqué au Pſeaume précédent (*a*), la pratique de cette régle que David s'étoit preſcrite : *J'étois comme un ſourd qui n'entend point, & comme un muet qui n'ouvre point la bouche, & comme un homme qui n'a pas de quoi répondre.* C'eſt une grande perfection que de ſavoir régler ſa langue. *Celui qui ne péche pas par ſes paroles, eſt un homme parfait*, dit l'Ecriture (*b*). *La mort, & la vie ſont entre les mains de la langue*, dit le Sage (*c*). *La pratique de la juſtice conſiſte dans le ſilence, & dans la paix*, dit Iſaïe (*d*). Quand le Pſalmiſte dit qu'il obſervera ſes voyes, ſa conduite, ſes mouvemens, en ſorte qu'il ne commette aucune faute par ſa langue, il nous donne une excellente leçon de la vigilance, avec laquelle nous devons nous étudier, & du danger qu'il y a de tomber dans l'excès, dans une matiére ſi délicate, & ſi dangereuſe.

℣. 2. POSUI ORI MEO CUSTODIAM, CUM CONSISTERET PECCATOR ADVERSUM ME. *J'ai mis une garde à ma bouche, dans le tems que le pécheur s'élevoit contre moi.* L'Hébreu (*e*) : *J'ai mis un frein à ma bouche, tandis que le méchant eſt contre moi*, ou en ma préſence. Je l'ai ſouffert, je l'ai vû, ſans lui rien dire, ſans lui faire le moindre reproche. Ou : Je l'ai vû s'élever contre moi, & m'accuſer injuſtement, ſans que j'aye ouvert la bouche pour me défendre. *Faites à vos oreilles une haye d'é-*

(*a*) ℣. 14. 15.
(*b*) *Jacobi* III. 2. *Si quis in verbo non offendit, hic perfectus eſt vir.*
(*c*) *Prov.* XVIII. 21.
(*d*) *Iſai.* XXXII. 17.
(*e*) אשמרה לפי מחסום בעוד רשע לנגדי *Sym.* Φυλάξω τῷ στόματι μου φιμόν.

Digitized by Google

3. *Obmutui, & humiliatus sum, & silui à bonis : & dolor meus renovatus est.*

3. Je me suis tû, & je me suis humilié ; & j'ai gardé le silence, pour ne pas dire même de bonnes choses : & ma douleur a été renouvellée.

COMMENTAIRE.

pines, & faites à vôtre bouche des portes, & des barres. Faites une balance pour vos paroles, & des freins à vôtre bouche, dit le Sage (*a*). Et ailleurs : (*b*) *Qui donnera une garde à ma bouche, & un sceau sur mes lévres, afin que je ne commette aucune faute par mes discours.* Chilon, un des sept Sages, (*c*) se vantoit de pouvoir souffrir plus qu'un autre l'injustice, sans se plaindre ; & Ménandre (*d*) dit que le plus sage de tous les hommes, est celui qui est le plus capable de souffrir des traitemens injustes.

℣. 3. OBMUTUI, ET HUMILIATUS SUM, ET SILUI A BONIS ; ET DOLOR MEUS RENOVATUS EST. *Je me suis tû, je me suis humilié, & j'ai gardé le silence, pour ne pas dire même de bonnes choses ; & ma douleur a été renouvellée.* J'ai crû qu'il valoit mieux demeurer dans un silence exact, & entier, que de dire certaines véritez qui auroient pû choquer, & irriter mes ennemis. J'ai mieux aimé me taire, que me justifier, & que défendre mon innocence (*e*). Mais mon silence, & l'effort que j'ai fait sur moi-même, n'ont fait qu'aigrir mon mal, & irriter ma douleur : *Dolor meus renovatus est.* Dans la crainte de dire quelque chose de mauvais, je me suis abstenu même de dire le bien, dit saint Augustin : mais je me suis bien-tôt apperçû de ma faute ; j'ai eu plus de douleur de n'avoir pas dit ce que je devois dire, que je n'en aurois eu d'avoir dit ce qu'il ne falloit pas dire : *Cœpi plus dolere tacuisse me quæ dicere deberem, quàm dolueram dixisse quæ dicere non deberem.*

L'Hébreu à la lettre (*f*) : *Je me suis tenu dans un profond silence, je me suis tû du bien ; & ma douleur s'est troublée.* Symmaque (*g*) : *Je me suis tû, parce que je n'étois point à mon aise.* Je suis demeuré dans le silence, quoique je fusse accablé de douleur. Ou, selon Eusebe, & saint Athanase : Je me suis tû, parce que ma conscience me reprochoit mon crime. Autrement : Quoique je fusse mal, & que ma maladie s'augmentât, je n'ai point rom-

---

(*a*) *Eccli.* XXVIII. 28. 29.

(*b*) *Eccli.* XXII. 33.

(*c*) *Apud Laert. lib.* I. Ἐγὼ μὲν γὰρ ἐπίσταμαι ἀδικεῖσθαι, οὐ δὲ ἀδικεῖν.

(*d*) *Menander.*
Οὗτος κράτιστος ἐστ' ἀνὴρ, ὦ γύναι,
Ὅστις ἀδικεῖσθαι πλεῖστ' ἐπίσταται βροτῶν.

(*e*) *Vide Hieronym. & Genebr. Muis, Marian. Ambros. Bona conscientia non eget defensione verborum, quæ suo nixa testimonio, ipsa sui Judex.*

(*f*) נאלמתי דומיה החשיתי מטוב ובאבי נאכר

(*g*) *Sym.* Μὴ ὢν ὡς ἀγαθῶν : Comme s'il y avoit : *Silui defectu boni.* Comme au *Psal.* XVIII. 24. *defectu olei.*

Digitized by Google

4. *Concaluit cor meum intra me : & in meditatione mea exardescet ignis.*

5. *Locutus sum in lingua mea : Notum fac mihi, Domine, finem meum.*

4. Mon cœur s'est échauffé au-dedans de moi ; & tandis que je méditois, un feu s'y est embrasé.

5. Je ne me suis servi de ma langue que pour dire *à Dieu* : Faites-moi connoître, Seigneur, *quelle est* ma fin ;

COMMENTAIRE.

pu le silence que je m'étois prescrit (*a*). Ou bien : Je me suis tû, & je me suis abstenu de tout ce qui pouvoit me faire plaisir (*b*). *Se taire* se prend quelquefois pour *cesser*, s'abstenir.

℣. 4. CONCALUIT COR MEUM INTRA ME ; ET IN MEDITATIONE MEA EXARDESCET IGNIS. *Mon cœur s'est échauffé au dedans de moi ; & tandis que je méditois, un feu s'y est embrasé.* Quelques-uns l'expliquent du feu de la charité, & de la dévotion qu'il alluma dans lui-même, en méditant les vérités divines, particuliérement celles dont il va parler ; la mort, les fins derniéres. ℣. 5. *Notum fac mihi finem meum.* Mais la plûpart (*c*) l'entendent des sentimens de douleur, & d'indignation qu'il ressentit au dedans de lui-même, en repassant dans son esprit les injustices de ses ennemis. Pendant que je réprime mes paroles, & que je me contente de gémir, & de soupirer au milieu des maux que je souffre, mon cœur s'enflamme, & je me sens dévoré par un feu intérieur d'indignation, & de zéle. Symmaque (*d*) : *Mon cœur étoit échauffé au dedans de moi, & je brûlois d'un feu* intérieur, *pendant que je repassois* ces choses *dans mon esprit.* Origénes, saint Ambroise, Eusébe, & saint Athanase l'expliquent du feu de la douleur, & du repentir que lui causoit le souvenir de son péché.

℣. 5. NOTUM FAC MIHI, DOMINE, FINEM MEUM, ET NUMERUM DIERUM MEORUM, &c. *Faites-moi connoître, Seigneur, quelle est ma fin, & quel est le nombre de mes jours.* Voici ce que je vous ai déclaré, Seigneur, dans le fort de ma douleur, & dans la résolution où j'étois de ne rien dire aux hommes, & de ne me point plaindre d'eux. Je vous ai conjuré de finir bien-tôt ma vie, & de me dire combien de tems j'avois encore à vivre, & à souffrir (*e*). Les Prophétes ont souvent fait cette priére à Dieu (*f*) ; & il paroît par les circonstances, que

---

(*a*) *Kimchi.*

(*b*) *Grotius hic.*

(*c*) *Euthym. Muis, Vat. Geier. Alii Confer. Jerem.* XX. 9. *Et dixi : Non loquar amplius in nomine illius : & factus est in corde meo, quasi ignis exæstuans, &c.*

(*d*) *Sym Exaruit cor meum intra me, & dum in animo versarem, flagrabam igne.* ἐξηράνθη ἡ καρδία μου ἐντὸς μου, καὶ ἐν τῇ μελέτῃ μου, ἀνεκαιόμην πῦρ.

(*e*) *Euseb. Genebr. Vatab.*

(*f*) *Job.* VII. 1. 16. VIII. 9. IX. 25. X. 5. XIV. 5. *& seq. Psal.* LXXXIX. 4. 9. 10. *&c.* CI. 4. 12. 24.

Digitized by Google

6. *Et numerum dierum meorum, quis est: ut sciam quid desit mihi.*

7. *Ecce mensurabiles posuisti dies meos: & substantia mea, tamquam nihilum ante te.*

6. Et quel est le nombre de mes jours, afin que je sache ce qui m'en reste *encore;*

7. Je comprens que vous avez mis a mes jours une mesure fort bornée; & que le tems que j'ai à vivre, est devant vous comme un néant.

COMMENTAIRE.

leur principal dessein étoit de le supplier de faire attention à la foiblesse de l'homme, & à la briéveté de sa vie, afin que cette considération le portât à user envers eux de miséricorde, & d'indulgence; & non pas qu'ils demandassent à Dieu qu'il les tirât promtement du monde. Ils demandoient au contraire qu'il les y conservât, pendant le peu de tems qui leur restoit à vivre, afin d'avoir le loisir de le loüer, & de voir l'accomplissement de ses promesses. Saint Jérôme croit que le Psalmiste prie Dieu qu'il lui fasse connoître sa fin, & les jours de l'éternité. Origénes, saint Ambroise, & saint Augustin l'entendent de la perfection. Faites-moi connoître, ô mon Dieu, à quel dégré de perfection vous voulez que j'arrive, afin que je sache ce qui me manque.

℣. 7. ECCE MENSURABILES POSUISTI DIES MEOS, ET SUBSTANTIA MEA (*a*), TAMQUAM NIHILUM ANTE TE. *Vous avez mis à mes jours une mesure fort bornée, & le tems que j'ai à vivre est devant vous comme un néant;* à la lettre: *Ma substance est devant vous comme un néant.* Ma durée, ma vie, la subsistance de mon être n'est rien devant vous, à vôtre Jugement, en comparaison de vôtre éternité. Les Exemplaires Grecs, & Latins de cet endroit sont assez différens entre eux. Les uns portent (*b*): *Vous avez réduit mes jours comme ceux d'un vieillard.* Vous m'avez donné de vieux jours; je suis d'un âge à n'espérer plus de vivre long-tems. D'autres lisent (*c*): *Vous avez mis mes jours de la longueur d'une palme*, ou d'une mesure de quatre doigts; ou, vous m'avez donné plein la main de jours, une poignée de jours. Grotius, & d'autres (*d*) traduisent: *Ecce contentiosos posuisti dies meos.* Vous m'avez réduit à vivre dans une guerre continuelle, comme un Athléte, à qui l'on

(*a*) *Psalt. Carnut. Habitudo mea. S. German Habitatio mea.* 70. ὑπόστασις μου. *Aq.* κατασκήνωσίς μου. *Habitatio demissa. Sym.* ἡ βίωσις μου. Ma vie.

(*b*) 70. *Edit. Rom.* ἐπὶ παλαιὸν ἔθηκας τὰς ἡμέρας μου. *Ita Aug. Apollinar. & Psalter. Roman. Carnut. Mediol. S German. Arab. Æthiop. & Latina Edit. Complut. Didym. & Amb. utriusque lectionis meminere.*

(*c*) *Edit. Complut. & Patres Græci communiter:* ἐν παλαισταῖς ἔθου τὰς ἡμέρας μου.

(*d*) *Origen. Ambros. Euseb. Euthym. Cyrill. Alex. in Catena. Utramque explicationem habet Chrysostom.* πολυσχιδὴς ὁ λόγος τῶν τῆς παλαιᾶς ἑκδοτῶν. *Idem alibi:* παλαιστὰς εἰρηκέναι τοὺς τὸν ἀνθρώπινον ἀγῶνα διὰ τὸ πολυπράγμονα εἶναι καὶ πολύπλοκον.

ne

Digitized by Google

8. *Verumtamen universa vanitas, omnis homo vivens.*

9. *Verumtamen in imagine pertransit homo: sed & frustrà conturbatur.*

8. En vérité tout homme qui vit *sur la terre* n'eſt que vanité.

9. En vérité l'homme paſſe comme une ombre ; & c'eſt bien en vain qu'il ſe trouble, & s'inquiéte.

COMMENTAIRE.

ne donne point de repos, & qui eſt obligé d'être toûjous à combattre dans l'aréne.

Mais l'Hébreu porte expreſſément (*a*) : *Vous avez rendu mes jours de la longueur d'un palme*, ou quatre doigts, *& mes jours ſont comme n'étant point en vôtre préſence.* Symmaque (*b*) : *Vous avez réduit mes jours à la longueur d'une ſpithame*, ou douze doigts. Druſius conjecture qu'il a eu en vûë un proverbe Grec, qui porte : *Une ſpithame de vie* (*c*), ou douze doigts de vie, pour une vie fort courte.

℣. 8. VERUMTAMEN UNIVERSA VANITAS, OMNIS HOMO VIVENS. *En vérité tout homme qui vit ſur la terre, n'eſt que vanité.* Tout homme vivant, de quelque condition, de quelque âge, de quelque état qu'il ſoit, n'eſt que vanité. Sa vie, ſa ſanté, ſa proſpérité, ſes biens, ſes dignitez ; tout cela n'eſt que vanité, qu'inconſtance, qu'amuſement, que foibleſſe. On peut lire le Livre de l'Eccléſiaſte, où le plus ſage des Rois montre par un détail exact, & par un dénombrement parfait, que tout ce qui eſt dans le monde, n'eſt que vanité (*d*). *Vanitas vanitatum, & omnia vanitas.*

℣. 9. VERUMTAMEN IN IMAGINE PERTRANSIT HOMO; SED ET FRUSTRA CONTURBATUR. *En vérité l'homme paſſe comme une ombre ; & c'eſt bien en vain qu'il ſe trouble.* La vie de l'homme ſe paſſe comme une ombre, comme un phantôme, comme une vaine repréſentation. C'eſt plûtôt une peinture, & une image de la vie, qu'une vie réelle, & véritable. On peut la définir une vie chimérique, & imaginaire. N'eſt-il donc pas fort inutile de s'inquiéter, & de ſe mettre en peine de toute ce qui arrive ici bas ? Le bien, ou le mal d'une ſi courte durée doit-il nous embaraſſer ? Cependant on s'agite, on ſe tourmente, comme ſi l'on devoit vivre éternellement. On court après des richeſſes ; on recherche des établiſſemens ; on forme des projets, comme ſi l'on étoit aſſûré de pluſieurs ſiécles de vie.

L'Hébreu (*e*) : *En vérité l'homme marche dans l'ombre ; en vérité il ſe*

(*a*) הנה טפחות נתתה ימי וחלדי כאין נגדך

(*b*) *Sym.* Ἰδοὺ εἰς σπιθαμὰς, ἔδωκας τὰς ἡμέρας μου, καὶ ἡ διαστολή μου ὡς οὐδὲν ἀπέναντί σου.

(*c*) Σπιθαμὴ τῆς βίου.

(*d*) *Eccle.* 1. 1.

(*e*) אך בצלם יתהלך איש אך הבל יהמיון

Digitized by Google

10. *Thesaurizat: & ignorat cui congregabit ea.*

11 *Et nunc quæ est expectatio mea? Nonne Dominus? Et substantia mea apud te est.*

10. Il amasse des trésors, & il ne sçait pas pour qui il les aura amassez.

11. Et maintenant quelle est mon attente? N'est-ce pas le Seigneur? Tout mon trésor est en vous, *ô mon Dieu!*

COMMENTAIRE.

trouble en vain. L'homme est comme ceux qui voyagent au milieu des ténébres; la moindre chose les effraye; le mouvement d'un feüille, la chûte d'une pierre, tout les fait trembler. Voilà ce que nous sommes dans le monde. Saint Ambroise, saint Grégoire le Grand (*a*), les anciens Pseautiers Romains, & de Chartres lisent: *Quamquam in imagine Dei ambulet homo, vanè tamen conturbatur.* Quoique l'homme porte l'image de Dieu, il se laisse néanmoins aller au trouble pour des choses de néant. Origénes, & saint Augustin lisent de même; mais ils n'ont pas *Dei.* Le Syriaque: *L'homme passe comme une chose en peinture, il se dissipe comme une vapeur.* L'Arabe: *Sa vie est comme un phantôme, & elle passe comme une ombre.*

℣. 10. THESAURIZAT, ET IGNORAT CUI CONGREGABIT EA. *Il amasse des trésors, & il ne sait pas pour qui il les aura amassez.* Le Sage relève cette folie de l'homme, de se fatiguer si mal-à-propos à amasser du bien pour ceux qui viendront après nous (*b*). *J'ai detesté toute mon industrie, & tout le travail que j'ai pris à amasser sous le soleil, ne sachant si l'héritier que j'aurai, sera sage, ou insensé.* Le terme Hébreu (*c*), qui est traduit ici par *thesaurizat*, signifie plûtôt amasser des grains, des fruits, du vin, de l'huile, que de l'or, ou de l'argent.

℣. 11. ET NUNC QUÆ EST EXPECTATIO MEA? NONNE DOMINUS? ET SUBSTANTIA MEA APUD TE EST. *Et maintenant quelle est mon attente? N'est-ce pas le Seigneur? Tout mon trésor est en vous, ô mon Dieu!* Si les choses de ce monde sont telles que je le viens de dire, quel fond peut-on faire sur toutes ses promesses, ou sur tout ce qu'il présente de plus spécieux, & de plus séduisant. Je veux mettre en vous seul mon espérance, ô mon Dieu, & n'avoir pour tout le reste que du mépris. L'Hébreu (*d*): *Et à présent qu'espérai-je, Seigneur? Mon espérance est en vous.* Je ne compte que sur vous, ô mon Dieu! Tout le reste ne m'est rien. Saint Augustin lit: *Substantia mea ante te est semper.* Saint

(*a*) *Gregor. Magn. lib. x. Moral. in Job. cap. 9. & aliàs.*

(*b*) *Eccle. 11. 18. 19.*

(*c*) עבר ולא ידעתי אספם

(*d*) ועתה מה קויתי אדני תוחלתי לך היא Sym. Καὶ νῦν τί ὑπομένω, λέγων; ἡ ἐλπίς μου εἰς σὲ ἐστίν.

Digitized by Google

12. *Ab omnibus iniquitatibus meis erue me: opprobrium insipienti dedisti me.*

13. *Obmutui, & non aperui os meum, quoniam tu fecisti: Amove à me plagas tuas.*

12. Délivrez-moi de toutes mes iniquitez. Vous m'avez rendu un objet de raillerie, & de mépris à l'insensé.

13. Je suis devenu *comme* muet, & je n'ai pas *seulement* ouvert la bouche; parce que c'est vous qui l'avez fait. Cessez de me frapper.

COMMENTAIRE.

Ambroise, & les Psautiers Romains: *Substantia mea tamquam nihil ante te est*; Origénes, *à te est*.

℣. 12. AB OMNIBUS INIQUITATIBUS MEIS ERUE ME. OPPROBRIUM INSIPIENTI DEDISTI ME. *Délivrez-moi de toutes mes iniquitez. Vous m'avez rendu un objet de raillerie à l'insensé.* La seconde partie du verset ne paroît pas bien liée à la premiére, suivant cette traduction. Mais l'Hébreu est plus clair (*a*): *Délivrez-moi de tous mes péchez, & ne me livrez point aux insultes de l'insensé*; de mon ennemi, de ceux qui souhaitent ma mort. Délivrez-moi de cette maladie, qui est la juste peine de mes péchez; & que le méchans n'ayent pas le plaisir d'insulter à ma mort, & à ma disgrace. Ou bien: Délivrez-moi de mes iniquitez, & ne m'exposez point aux insultes du Démon (*b*), le pere de tous les méchans, & les insensez. Ou simplement: Ne permettez point que je sois exposé aux malheurs des méchans; aux outrages que méritent les insensez qui vous offensent (*c*).

℣. 13. NON APERUI OS MEUM, QUONIAM TU FECISTI. *Je n'ai point ouvert la bouche, parce que c'est vous qui l'avez fait.* J'ai souffert tout ce qui m'est arrivé, tant de la part de la maladie, que de la part de mes ennemis, avec une entiére résignation, & dans un profond silence; parce que c'est par vos ordres, & par vôtre permission que tout cela est arrivé (*d*). Les Septante (*e*) lisent: *Je n'ai pas ouvert la bouche, parce que c'est vous qui m'avez fait.* Ce qui est suivi par saint Augustin, saint Ambroise, & plusieurs anciens Psautiers Latins. Mais l'Hébreu, & quelques Editions des Septante (*f*), & plusieurs Peres sont semblables à la Vulgate.

(*a*) מכל פשעי הצילני חרפת נבל אל תשימני Sym. Ἀπὸ πασῶν τῶν ἀνομιῶν μου ῥῦσαί με, ὀνειδισμὸν ἄφρονι μὴ θῇς με. *Aquil.* Ὀνειδος ἀπαίδευτον μὴ θῇς με.

(*b*) *Hieronym. hic, & Origen. Ambros.*

(*c*) *Vide Genevrum, Genebr. Flamin.*

(*d*) *Origen. Athanas. Genebr. Vatab.*

(*e*) LXX. Ὅτι ἐποίησα τὸ σῶμά μου, ὅτι σὺ ὁ ποιήσας με. *August. Quoniam tu es qui fecisti me. Ambros. Psalter. Roman. S. German. Carnut. Arab. Æthiop. Quoniam tu fecisti me.*

(*f*) *Edit. Complut.* Ουκ ἐποίησα τὸ σῶμά μου; ὅτι σύ ἐποίησας. *Ita Hebr.* כי אתה עשית *Athanas. Apollin. Theodoret. Euthym. Regii & Colbert. Codices, apud Ferrand. non habent*, Μέ.

Digitized by Google

14. *A fortitudine manûs tuæ ego defeci in increpationibus: propter iniquitatem corripuisti hominem.*

15. *Et tabescere fecisti sicut araneam animam ejus: verumtamen vanè conturbatur omnis homo.*

14. Je suis tombé en défaillance sous la force de vôtre main, lorsque vous m'avez repris. Vous avez puni l'homme à cause de son iniquité.

15. Et vous avez fait dessécher son ame comme l'araignée. En vérité c'est bien en vain que tous les hommes se troublent, & s'inquiétent.

COMMENTAIRE.

AMOVE A ME PLAGAS TUAS (*a*). A FORTITUDINE MANUS TUÆ EGO DEFECI IN INCREPATIONIBUS. *Cessez de me frapper. Je suis tombé en défaillance sous la force de vôtre main, lorsque vous m'avez repris.* Je vous conjure, mon Dieu, d'épargner ma foiblesse. Relevez votre main appesantie sur moi; je me meurs, je tombe en défaillance sous vos coups, & à la voix terrible de vos ménaces, & de vos corrections. D'un côté, la maladie; de l'autre, la vûë de mes péchez, & de vôtre colére, me jettent dans le découragement, & ne me laissent pas respirer.

Plusieurs (*b*) joignent ces mots: *In increpationibus propter iniquitatem, corripuisti hominem.* Vous avez repris l'homme pécheur par de fortes répréhensions, à cause de son iniquité. Vous m'effrayez par la rigueur de vos ménaces, & par l'âpreté de vos reprimandes. J'avouë que j'ai bien mérité toute vôtre sévérité: mais, Seigneur, ayez pitié de ma foiblesse; pardonnez mon iniquité. L'Hébreu (*c*): *Retirez de dessus moi vôtre playe*, ou vos coups. *Je suis perdu*, le cœur me manque, *à cause de la frayeur de vôtre main*, ou par la playe, par les coups de vôtre main. Je succombe sous le poid de vôtre main vengeresse. Saint Augustin lit: *Ego defeci in argutionibus, pro iniquitate erudisti hominem.* Les châtimens que Dieu nous fait souffrir, ne sont pas pour nôtre perte, mais pour nôtre instruction. *Tantùm cæde ut proficiam; non ut deficiam*, dit saint Augustin.

℣. 15. TABESCERE FECISTI SICUT ARANEAM ANIMAM EJUS (*d*). *Vous avez fait dessécher son ame comme l'araignée.* L'homme s'est follement attaché à la vanité, & à la fausse apparence des choses de ce monde; & vous avez permis que son ame s'est trouvée vuide, & desséchée, comme une araignée (*e*). Et de même qu'un corps qui ne prend point de nourriture solide, mais qui se repaît de vents, & de choses trop légéres, & trop subtiles, ne peut point acquérir d'embon-

(*a*) *Augus.* Flagella tua.
(*b*) Ita Hebræi, Hieronym. Chald. Origen, Ambros. Theodoret. Euthym.
(*c*) הסר מעלי נגעך מ זגרת ידך אני כליתי
(*d*) *Augus.* animam meam.
(*e*) Origen. hic homil. 2.

Digitized by Google

point, ni conserver une santé vigoureuse; ainsi une ame qui ne se remplit que de choses qui n'ont ni réalité, ni consistance, ne peut non plus que l'araignée, ni acquérir, ni conserver des forces, & de la vigueur. D'où le Psalmiste conclut avec beaucoup de raison, que c'est bien en vain que l'homme s'inquiéte pour les choses d'ici bas: *Verumtamen vanè conturbatur omnis homo.*

On peut aussi l'expliquer avec quelques Peres, d'une ame touchée de la douleur, & de la confusion de ses péchez. Dieu la fait dessécher comme l'araignée, en la privant de ses plaisirs, en réprimant ses désirs, en remplissant son cœur d'amertume, & de contrition. Il l'exténuë, & la porte jusqu'à la délicatesse, & la subtilité des fils de l'araignée; en retranchant d'elle tout ce qu'elle a de superflu, & de charnel (*a*).

L'Hébreu (*b*): *Vous avez dissous comme un ver tout ce qu'il avoit de plus désirable.* Vous avez en quelque sorte réduit en poussiére tout ce qu'il aimoit le plus. Vous l'avez rongé comme un ver qui perce un habit, ou un morceau de bois. Et comme cette insecte ronge insensiblement le corps auquel il s'attache, ainsi le remord pique, & tourmente par un déchirement invisible, un cœur qui s'est laissé aller au péché. Le Caldéen (*c*): *Son corps a été dissous comme un ver*, un reptile, un limaçon. C'est le vrai sens du Texte. Vous avez repris fortement l'homme pour ses iniquitez, & vous avez réduit sa vie, son ame, sa santé, à l'état d'un ver, ou d'une araignée. Que l'homme est donc peu de chose, & qu'il se tourmente inutilement dans le monde! Si vous le frappez par vos playes, par la maladie, il succombe, il languit, il se dessèche, il se meurt, vv. 14. 15. C'est ce que j'ai expérimenté depuis mon péché. D'abord vous m'avez laissé à moi-même: Mais quels tourmens intérieurs ai-je souffert, par le témoignage d'une conscience criminelle, qui crioit contre moi? Depuis que vous m'avez parlé par vôtre Prophéte, & que vous avez étendu la main sur moi pour me frapper, à quelle extrémité suis-je réduit? Le Syriaque: *Vous avez dissipé comme un festu tout son désir.* Symmaque (*d*): *Vous faites dissoudre comme la pourriture tout ce qu'il aime le plus.*

VERUMTAMEN VANE CONTURBATUR OMNIS HOMO. *En vérité c'est bien en vain que tous les hommes se troublent, & s'inquiétent*; puisqu'ils sont si peu maîtres de tout ce qui se passe en ce monde, & si peu capables de se mettre au-dessus de ce qui leur y fait de la peine. L'Hé-

(*a*) Origen. loc. citato. Hieronym. hic.
(*b*) תמס כעש חמודו
(*c*) תיד וחיל

(*d*) Sym. Καὶ διαλύεις ὡς σὴπα τὸ ἐπιθυμητὸν αὐτοῦ. Dissolvis ut cariem desiderabile ejus.

16. *Exaudi orationem meam, Domine, & deprecationem meam: auribus percipe lacrymas meas.*

17. *Ne sileas: quoniam advena ego sum apud te, & peregrinus, sicut omnes patres mei.*

16. Exaucez, Seigneur, ma priére, & mon humble supplication: rendez-vous attentif à mes larmes.

17. Ne gardez pas le silence; parce que je suis devant vous, comme un étranger, & un voyageur, de même que tous mes peres l'ont été.

COMMENTAIRE.

breu (*a*): *En vérité tout homme est vanité.* Nous ne sommes que néant, que foiblesse. Plusieurs Anciens lisent (*b*): *Verumtamen universa vanitas omnis homo.* D'autres lisent (*c*): *Vanè conturbatur omnis homo vivens.* Dans quelques Exemplaires des Septante (*d*), on ne lit pas le verbe, *conturbatur*; mais simplement: *Verumtamen vanè omnis homo.* Certainement tout homme est vanité. Le Caldéen: *L'homme n'est rien.* Le Syriaque: *Ce n'est qu'une vapeur.* L'Arabe: *Ce n'est qu'une ombre.*

℣. 16. AURIBUS PERCIPE LACRYMAS MEAS. NE SILEAS, QUONIAM ADVENA, &c. *Rendez-vous attentif à mes larmes. Ne gardez pas le silence, parce que je suis devant vous, comme un étranger.* Rendez-vous attentif à mes priéres accompagnées de larmes. Répondez-moi; ne dédaignez point mes humbles demandes, parce que devant vous je suis comme un homme sans appui, sans secours; un étranger, un inconnu.

On peut traduire l'Hébreu (*e*) de cette sorte, en le joignant à ce qui précéde: *Seigneur, écoutez ma priére, soyez attentif à mes cris. Ne soyez point sourd à mes larmes, parce que je suis un étranger.* Cette ponctuation est marquée dans plusieurs Textes (*f*), & est suivie par plusieurs Commentateurs. Quelques Latins lisent (*g*): *Ne sileas à me, quoniam advena*, ou *incola*, ou *inquilinus ego sum apud te.* D'autres (*h*): *Advena ego sum apud te in terra.* D'autres simplement: *Incola ego sum in terra* (*i*). Nous sommes des étrangers, & des passans sur la terre, de même que nos Peres, disoit David peu avant sa mort (*k*); Nos jours passent comme l'ombre, & disparoissent incontinent.

(*a*) אך הבל כל אדם

(*b*) *Origen. & Psalter. Roman.*

(*c*) *August. Psalter. Carnut. & S. Germ.*

(*d*) 70. *Edit Complut.* Πλὴν ματαίως πᾶς ἄνθρωπος. *Hieronym. ad Suniam. & Fretell. Hoc verbum conturbatur, In 70. Sub vero additum est Nobil. Vox* Ταρασσεται, *Deest in multis libris.*

(*e*) שמעה תפלתי יהוה ושועתי האזינה אל דמעתי אל תחרש כי גר אנכי

(*f*) *Chald. Arab. Quid. 70. Theodoret. Psalter. Mediol. alii.*

(*g*) *August. Ambros. Psalter. Roman. S. Germ. Nicepher.*

(*h*) *Ambros. Psalter. Roman. German. Carnut.*

(*i*) *Apollinar. Edit. Sixti V. Arab. & Æthiop.*

(*k*) 1. *Par.* XXIX. 15.

Digitized by Google

18. *Remitte mihi, ut refrigerer, priùs quàm abeam, & amplius non ero.*

18. Accordez-moi quelque relâche, afin que je reçoive quelque rafraîchissement, avant que je parte, & que je ne sois plus.

COMMENTAIRE.

℣. 18. REMITTE MIHI, UT REFRIGERER, PRIUS QUAM ABEAM, ET AMPLIUS NON ERO. *Accordez-moi quelque relâche, afin que je reçoive quelque rafraîchissement, avant que je parte, & que je ne sois plus*; que je ne sois plus dans ce monde, que je n'y paroisse plus; car dès qu'une fois nous en sommes sortis, nous n'y retournons plus (*a*). Donnez-moi quelque relâche en ce monde, parce que dans l'Enfer il n'y a plus ni confession, ni rémission des péchez (*b*). *Hâtez-vous de faire pendant la vie tout ce que vous pouvez*, dit le Sage (*c*), *parce que dans l'Enfer*, ou dans le tombeau, *où vous courez, il n'y a ni action, ni raison, ni sagesse, ni science.* Par la mort, nous devenons à l'égard de ce monde, comme n'étant plus. On n'en peut pas conclure que nôtre ame périsse, & que nous ne subsistons plus dans une autre vie. Un homme quitte un pays, & n'y paroît plus; mais il peut être ailleurs, & y faire ce qu'il faisoit ici.

L'Hébreu (*d*): *Cessez de me frapper, & je reprendrai mes forces, avant que je m'en aille, & que je ne sois plus.* David malade prie Dieu de lui rendre la santé. Je me meurs, ô mon Dieu! Retirez vôtre main qui est appesantie sur moi, afin qu'avant ma mort, je respire un moment, & que je joüisse d'un petit intervale de repos, & de santé. Saint Jérôme (*e*). *Parce mihi, ut rideam, antequam vadam, & non subsistam.* Pardonnez-moi, Seigneur; donnez-moi un moment de joye, avant que je m'en aille, & que je ne sois plus. On peut comparer à ce verset les passages de la Genèse, c. v. ℣. 24. Job. VII. 8. 21. X. 20. XIV. 5. Ps. XXXVI. 10. CIII. 16. &c.

(*a*) *Theodoret.*
(*b*) *Hieronym.*
(*c*) *Eccles.* IX. 10.

(*d*) השע ממני ואבליגה בטרם אלך ואינני
(*e*) Il a suivi Symmaque. Ἀνάπαυσόν με, ἵνα μετάσχω, πρὶν ἀπελθεῖν με, καὶ μὴ ὑπάρξω.

PSEAUME XXXIX.

Le Prophéte rend graces à Dieu de l'avoir tiré d'un très-grand danger. Il dit qu'il ne lui offrira ni holocauſte, ni victime; mais qu'il s'offrira lui-même tout entier à ſon ſervice. Il lui demande la continuation de ſon ſecours, & de ſes faveurs.

In finem, Pſalmus ipſi David.] *Pour la fin, Pſeaume à David même.*

ARGUMENT.

Il y a diverſes conjectures ſur le ſujet de ce Pſeaume. Le Rabbin Salomon veut que ce ſoit une action de graces des Hébreux délivrez de l'Egypte. D'autres (a) le rapportent au tems de la révolte d'Abſalon. Quelques Anciens (b) l'attribuoient à Jérémie délivré de priſon, ou à Daniel garanti de la foſſe aux lions, ou aux Juifs délivrez de la Captivité de Babylone (c). Euthyme croit que le Pſalmiſte exprime ici les ſentimens de l'Egliſe Chrétienne délivrée des perſécutions. Théodoret l'entend de la nature humaine, qui attend la Réſurrection générale. Saint Athanaſe, ſaint Ambroiſe, ſaint Auguſtin, ſaint Jérôme l'expliquent de JESUS-CHRIST, *qui parle tantôt en ſa propre perſonne, & tantôt en celle de ſes membres.*

L'Apôtre ſaint Paul dans l'Epître aux Hébreux (d), applique à JESUS-CHRIST *les verſets 9. 10. 11. de ce Pſeaume. C'eſt ce qui nous détermine à le prendre de même; ſans toutefois abandonner le ſens hiſtorique, qui l'entend de David: Car il eſt évident que ceci a une liaiſon toute naturelle au Pſeaume précédent (e), & que le Prophéte y rend graces à Dieu de l'avoir délivré de la maladie, pour laquelle il lui a offert ſes priéres dans les Pſeaumes 37. & 38. Dans tout cela David étoit la figure du Meſſie. Ainſi c'eſt avec un très-ſolide fondement qu'on attribuë à* JESUS-CHRIST *ce que ce ſaint Prince a dit de lui-même. Le premier, & le principal objet du Pſeaume eſt donc* JESUS-CHRIST, *qui eſt la fin de toutes les Ecritures, & qui contient la réalité de ce que David ne faiſoit que repréſenter. La fin de ce Pſeaume eſt preſque la même choſe que tout le Pſeaume* LXIX.

(a) Boſſuet, Choiſy, Ferrand. Sacy.
(b) Quidam apud Theodoret.
(c) Beda, in hunc Pſal.
(d) Hebr. 5. 6.
(e) Theodoret. ad ℣. 1. Muis, Moller. alii.

℣. 1.

Digitized by Google

℣. 1. *Expectans expectavi Dominum, & intendit mihi.*

2. *Et exaudivit preces meas: & eduxit me de lacu miseriæ, & de luto fœcis.*

3. *Et statuit super petram pedes meos: & direxit gressus meos.*

℣. 1. J'Ai attendu, & je ne me suis point lassé d'attendre le Seigneur, & il m'a *enfin* regardé.

2. Il a exaucé mes priéres; & m'a tiré de l'abîme de misére, & de la bouë profonde *où j'étois.*

3. Et il a placé mes pieds sur la pierre, & conduit mes pas.

COMMENTAIRE.

℣. 1. EXPECTANS EXPECTAVI DOMINUM; ET INTENDIT MIHI. *J'ai attendu, & je ne me suis point lassé d'attendre le Seigneur; & il m'a enfin regardé.* J'ai toûjours constamment espéré au Seigneur. Au milieu de mes plus grands maux, j'ai eu recours à lui; & sans me lasser de ses délais, j'ai continué à crier; & il m'a enfin exaucé. L'Hébreu à la lettre (*a*): *J'ai attendu en attendant le Seigneur, & il a panché vers moi.* Je l'ai attendu, sans me rebuter; & il a panché son oreille vers moi; ou, il a tourné les yeux vers moi; ou enfin, il est descendu jusqu'à moi. Saint Augustin lit: *Sustinens sustinui Dominum, & attendit mihi.*

℣. 2. ET EDUXIT ME DE LACU MISERIÆ, ET DE LUTO FÆCIS. *Il m'a tiré de l'abîme de misére, & de la bouë profonde où j'étois.* Ces expressions marquent les grands dangers dont il a été délivré par la miséricorde du Seigneur (*b*): L'abîme du péché, la bouë de l'impénitence, le péril de la mort, la maladie, la douleur. *Le lac de la misére*, ou la fosse de la misére, la prison, est ici la même chose que *lutum fœcis*, la bouë de la fange, ou une bouë profonde, une fosse fangeuse, remplie d'une eau boüeuse, sale, & corrompuë, telle qu'étoit la prison où Jérémie fut descendu par la permission de Sédécias (*c*): *Submiserunt Jeremiam funibus in lacum, in quo non erat aqua, sed lutum.*

L'Hébreu (*d*): *Il m'a tiré d'une fosse où les eaux tombent avec grand bruit; & de la bouë fangeuse, il a élevé mes pieds sur la roche, & il y a affermi mes pas.* Saint Augustin, saint Jérôme, & plusieurs autres (*e*) expliquent ceci du Chrétien sauvé par la foi, tiré du bourbier de ses péchez, & établi sur la pierre, qui est JESUS-CHRIST.

℣. 4. IMMISIT IN OS MEUM CANTICUM NOVUM. *Il a mis dans ma bouche un Cantique nouveau.* Il m'a comblé de faveurs, & de gra-

(*a*) קוה קויתי יהוה ויט אלי

(*b*) *Theodoret.* Οὕτω ἡ μεγίστης κινδύνους ἐν βάθει ἀνομίας τῇ διὰ γενομένη.

(*c*) *Jerem.* XXXVIII. 6.

(*d*) ויעלני מבור שאון מטיט חיון ויקם על סלע רגלי כונן אשרי

(*e*) *Euseb. Athanas. Ambros. alii.*

Digitized by Google

4. *Et immisit in os meum canticum novum, carmen Deo nostro.*

5. *Videbunt multi, & timebunt, & sperabunt in Domino.*

6. *Beatus vir, cujus est nomen Domini spes ejus: & non respexit in vanitates, & insanias falsas.*

4. Et il m'a mis dans la bouche un cantique nouveau, pour être chanté à *la gloire de* nôtre Dieu.

5. Plusieurs le verront, & seront remplis de crainte; & ils mettront leur espérance au Seigneur.

6. Heureux est l'homme qui a mis son espérance au Seigneur; & qui n'a point arrêté sa vûë sur des vanitez, & sur des objets également pleins d'extravagance, & de tromperie.

COMMENTAIRE.

ces toutes nouvelles, & toutes extraordinaires, & m'a engagé par-là à lui chanter un nouveau Cantique d'actions de graces (*a*). Auparavant je chantois un Cantique lugubre, je lui adressois des cris de douleurs; aujourd'hui je lui chante un Cantique de joye, & de loüanges. Ceci convient à David guéri de sa maladie, & aux Chrétiens qui ont nouvellement reçu la lumiére de la foi, ou la grace de la conversion (*b*).

℣. 5. VIDEBUNT MULTI, ET TIMEBUNT. *Plusieurs le verront, & seront remplis de crainte.* Plusieurs seront témoins de la grace que vous m'avez faite; mes amis s'en réjoüiront; mes ennemis en auront de la douleur; & tous seront saisis de crainte, & de respect pour une Majesté si terrible, & si puissante, qui humilie, & qui relève, qui frappe, & qui guérit avec un pouvoir si entier, & si absolu. Saint Augustin lit: *Videbunt Justi, & timebunt.* Comparez les Psaumes XXXI. 11. XXXIII. 3. LI. 8. LVII. 11. LXIII. 11. XCVI. 12. CXLI. 8. où l'on voit la part que les Justes prennent au bonheur de leurs semblables, & la gloire qu'ils en rendent à Dieu.

℣. 6. BEATUS VIR QUI NON RESPEXIT IN VANITATES, ET INSANIAS FALSAS! *Heureux l'homme qui n'a point arrêté sa vûë sur des vanitez! &c.* Que je m'estime heureux, mon Dieu, d'avoir été détrompé des vanitez du monde, & de n'avoir mis ma confiance qu'en vous seul! Voyez le Psaume précédent, versets 8. 9. 11. 15. où il déclare que tout ce qui est sur la terre, n'est que vanité, & que fumée. L'Hébreu porte (*c*): *Heureux l'homme qui n'a point jetté les yeux sur les superbes, & sur ceux qui ont recours au mensonge!* qui n'a point mis sa confiance dans le secours des Grands du monde, & dans les vaines promesses des menteurs; ou bien, qui n'a point espéré dans l'orgüeil des richesses, & dans la

(*a*) *Theodoret. Euseb. Genebr. Flamin. Muis, Vatab.*

(*b*) *Vide Hieronym.*

(*c*) אשרי הגבר אשר לא פנה אל רהבים ושטי כזב

7. *Multa fecisti tu, Domine, Deus meus, mirabilia tua: & cogitationibus tuis non est qui similis sit tibi.*

8. *Annuntiavi & locutus sum: multiplicati sunt super numerum.*

7. Vous avez fait, Seigneur mon Dieu, un grand nombre d'œuvres admirables; & nul n'est semblable à vous dans vos pensées.

8. Lorsque j'ai voulu les annoncer, & en parler, leur multitude m'a paru innombrable.

COMMENTAIRE.

séduction des vanitez du monde! *Vanitates, & insanias falsas*; ou, comme lit saint Augustin, *insanias mendaces*, les vains amusemens du siécle. *Disce amare*, dit-il, *in creatura Creatorem, & in factura Factorem; ne teneat te quod ab illo factum est, & amittas eum à quo & ipse factus es.* Quelques Peres (*a*) l'entendent de l'idolâtrie, des superstitions, des divinations, des augures, de l'interprétation des songes.

℣. 7. MULTA FECISTI TU, DOMINE, ... MIRABILIA TUA, ET COGITATIONIBUS TUIS NON EST QUI SIMILIS SIT TIBI. *Vous avez fait un grand nombre d'œuvres admirables; & nul n'est semblable à vous dans vos pensées.* Vos pensées, vos desseins, vos Jugemens sont infiniment au-dessus des pensées, & des jugemens des hommes; nul n'est capable de les comprendre, & d'en sonder la profondeur. L'Hébreu (*b*): *Seigneur nôtre Dieu, vous avez fait une infinité de merveilles; & personne n'est capable de raconter les pensées*, ou les desseins que vous formez *sur chacun de nous.* Ou plûtôt, en suivant le Syriaque: Seigneur, *vos merveilles, & vos desseins sur nous sont en très-grand nombre. Personne n'est comparable à vous.* Symmaque (*c*): *Nul ne peut vous raconter les pensées que vous formez sur nous.*

℣. 8. ANNUNTIAVI, ET LOCUTUS SUM: MULTIPLICATI SUNT SUPER NUMERUM. *Lorsque j'ai voulu les annoncer, & en parler, leur multitude m'a paru innombrable.* L'Hébreu (*d*): *Je raconterai, & je parlerai. Ils sont en si grand nombre, qu'on ne peut les raconter.* Symmaque, & saint Jérôme (*e*): *Si je veux entreprendre de les raconter, & d'en parler, ils sont en trop grand nombre, pour en pouvoir faire le recit.* Je souhaiterois, Seigneur, faire connoître à tout le monde combien vous m'avez fait de graces, & combien je vous suis obligé: mais la multitude de

(*a*) *Cyrill. Chrysost. Ambros. Euthym.*

(*b*) רבות עשית אתה יהוה אלהי נפלאותיך ומחשבותיך אלינו אין ערך אליך

(*c*) *Symmach.* Τὰς διηγήσεις σου τῶν ὑπὲρ ἡμῶν, οὐκ ἔστιν ἐξισῶσαι σοί. *Euseb.* Ἐπὶσου,

(*d*) אגידה ואדברה עצמו מספר

(*e*) *Si narrare voluero, & memorare, plura sunt quàm ut narrari queant. Symmach.* Ἐὰν ἀναγγείλω, καὶ ἐὰν λάλω, πλείονά ἐστι τὰ διηγήσεως.

Digitized by Google

9. *Sacrificium & oblationem noluisti: aures autem perfeciſti mihi.*

9. Vous n'avez voulu ni ſacrifice, ni oblation; mais vous m'avez donné des oreilles, pour vous obéïr parfaitement.

COMMENTAIRE.

vos bienfaits m'accable; je me contente d'en conſerver intérieurement la plus ſincére gratitude. Voyez une expreſſion pareille dans l'Hébreu, *Pſal.* LXX. 15.

℣. 9. SACRIFICIUM, ET OBLATIONEM NOLUISTI: AURES AUTEM PERFECISTI (*a*) MIHI. *Vous n'avez voulu ni ſacrifice, ni oblation: mais vous m'avez donné des oreilles pour vous écouter, & pour vous obéïr parfaitement.* Je diſois en moi-même: Puiſque je ne puis marquer ma reconnoiſſance à mon Dieu, en publiant par tout ſes loüanges, & ſes bienfaits, je m'efforcerai de lui offrir des ſacrifices, pour reconnoître ſes miſéricordes: mais ce n'eſt point ce que vous exigez de moi, ô mon Seigneur! Vous m'avez donné des oreilles pour écouter vos ordres, & pour obéïr à vos Loix. Voilà ce que vous demandez de votre ſerviteur; de la ſoumiſſion, & de l'obéïſſance.

Souvent Dieu a déclaré par ſes Prophétes (*b*), que ce n'étoit ni le ſang des victimes, ni la graiſſe des taureaux, ni la multitude, & la valeur des offrandes, dont il faiſoit état; mais de la ſoumiſſion du cœur, de la ſimple, & fidéle obéïſſance, de la pratique exacte de ſes Loix ſaintes. Voilà le ſacrifice de tous les tems, de toutes les Nations, de toutes les conditions, qui comprend éminemment toutes les autres eſpéces de ſacrifices (*c*). Les Peres entendent ceci de l'abrogation des ſacrifices de l'ancienne Loi, de même que ſaint Paul, *Heb.* x. 8.

Saint Paul dans l'Epître aux Hébreux, & les Editions des Septante, ainſi que la plûpart des Peres Grecs, & Latins, ont lû (*d*): *Vous n'avez voulu ni ſacrifice, ni oblation: mais vous m'avez préparé un corps* (*e*). Nobilius remarque qu'il a trouvé la leçon de la Vulgate: *Vous m'avez donné des oreilles*, dans un de ſes Manuſcrits Grecs, & dans deux Scolies, & dans

(*a*) *Ambroſ. Præparaſti.*

(*b*) *Iſai.* I. 11. *Quo mihi multitudinem victimarum veſtrarum? Dicit Dominus: Plenus ſum. Holocauſta arietum, & adipem pinguium, . . . nolui. Vide* 1. *Reg.* XV. 22. *Numquid vult Dominus holocauſta & victimas, & non potius, ut obediatur voci Domini? Jerem.* VII. 22. *Non præcepi patribus veſtris in die qua eduxi eos de terra Ægypti, de verbo holocautomatum & victimarum, ſed hoc verbum præcepi eis dicens: Audite vocem meam, & ero vobis Deus.*

(*c*) *Phrophyr. de Abſtin. lib.* 2. Θεοῖς ἢ θυσίαι μὲν καθαραὶ, νὲ. καθαρὸς, καὶ ψυχὴ ἀπαθὴς. Οἰκεῖον ἢ, καὶ τὸ μιαρὸν μὲν ἀπάρχεσθαι τῶν αἱμάτων, μὴ παρέργως ἢ, ἀλλὰ σὺν πάσῃ σεμνοπρεπείᾳ.

(*d*) *Hebr.* x. 5. & 7o. Θυσίαν καὶ προσφορὰν οὐκ ἠθέλησας σῶμα ἢ κατηρτίσω μοι.

(*e*) *Ita* 7o. *Edit. Rom. & Complut. Regii & Colbert. Codices Graci, apud Ferrand. Ambroſ. Auguſt. Theodoret. Euthym. Pſalter. Rom. Mediol. Carnut. S. German.*

Digitized by Google

Eusèbe : Qu'un Scoliaste dit expressément (*a*) que quand saint Paul a lû : *Vous m'avez préparé un corps*, il n'ignoroit pas ce qui étoit dans l'Hébreu ; mais qu'il l'a mis exprès, pour le faire venir à son dessein. Un autre Scoliaste porte (*b*) : *Vous m'avez percé les oreilles* ; & (*c*), *vous m'avez préparé les oreilles*. Ce qui est tiré des anciens Interprétes Grecs. L'Arabe joint les deux traductions : *Vous m'avez préparé un corps, & vous m'avez ouvert les oreilles*. L'Ethiopien : *Il m'a purifié la chair* ; il m'a revêtu d'une chair pure. Cappel traduit ainsi les Septante : *Vous m'avez rendu votre esclave* (*d*). Dans la Langue Grecque *Sôma*, un corps, se prend souvent pour *un esclave*. Mais pour appuyer sa traduction, il fait au Texte Grec un changement, léger à la vérité ; mais qui n'est appuyé sur aucun Exemplaire.

Tout cela revient au même, quant au fond, lorsqu'on l'explique de JESUS-CHRIST, puisque dans son Incarnation, il ne s'est revêtu d'un corps mortel, que pour obéïr à son Pere, & pour satisfaire à sa Justice. En prenant ce corps, il a pris aussi les oreilles, pour lui être obéïssant jusqu'à la mort, & jusqu'à la mort de la Croix. Dieu son Pere lui prépare un corps, pour marquer la pureté infinie de son Incarnation, qui est l'ouvrage de Dieu seul ; il lui prépare des oreilles, pour marque de son assujetissement, & de sa parfaite obéïssance.

L'Hébreu (*e*) : *Vous n'avez voulu ni sacrifices, ni offrandes* de fruits, de liqueurs, de farines, de pains ; (Hébreu, *Mincha.*) *Vous m'avez creusé les oreilles* ; ou, vous m'avez percé les oreilles. Cette derniére expression s'explique en deux maniéres differentes. La premiére : Vous m'avez ouvert les oreilles, vous m'avez rendu attentif, & docile, vous m'avez délivré en quelque sorte de la surdité où j'étois auparavant ; ou simplement : Vous m'avez donné de bonnes oreilles, pour vous écouter, & pour vous obéïr (*f*). La seconde : Vous m'avez percé l'oreille (*g*), comme on la perçoit parmi les Hébreux aux Esclaves, qui ne vouloient point sortir de chez leurs Maîtres en l'année sabbatique (*h*). L'une, & l'autre de ces explications a son mérite, & on peut fort bien les appliquer à JESUS-CHRIST. Jamais personne n'eut plus d'attention à exécuter les ordres de son Pere, & personne ne porta l'obéïssance plus loin que lui. Il fut à l'égard de son Pere comme un serviteur perpétuel, qui s'est fait percer

(*a*) *Scolion. apud Nobil.* Ὅτι ἡ καταρτίσω μοι ὁ μακάριος παῦλος οἶς τὸ σῶμα μεταβαλὼν εἴρηκεν, οὐκ ἀγνοῶν τὸ Ἑβραϊκὸν, ἀλλὰ σκοπὸν τοῦτον ἐκτιθέμενος.

(*b*) Ὅτι ἠτοίμασάς μοι.

(*c*) Ὅτι κατηρτίσω μοι.

(*d*) Comme si les Septante avoient lû : Σῶμα ἡ καταρτίσω μοι σοι.

(*e*) חפצת לא ומנחה זבח כרית לי אזנים

(*f*) *Ita Chald. Kimchi, Rab. Sal. Exra, alii. Muis, Vatab. Marian. alii plerique.*

(*g*) *Geier. Grot. Piscat. Ainsvert. Muis, alii.*

(*h*) *Exod.* XXI. 6. *Deut.* XV. 17.

Digitized by Google

10. *Holocauſtum & pro peccato non poſtulaſti: tunc dixi: Ecce venio.*

11. *In capite libri ſcriptum eſt de me, ut facerem voluntatem tuam: Deus meus, volui, & legem tuam in medio cordis mei.*

10. Vous n'avez point demandé d'holocauſte, ni *de ſacrifice* pour le péché; & j'ai dit alors: Me voici, je viens.

11. Il eſt écrit de moi à la tête du Livre: Que je dois faire votre volonté. C'eſt auſſi, mon Dieu, ce que j'ai voulu; & votre Loi eſt gravée au fond de mon cœur.

COMMENTAIRE.

l'oreille, pour marque de ſa ſervitude éternelle. Toutes les actions, toutes les démarches, tous les mouvemens de ſa vie ont été marquez au coin de l'obéïſſance, depuis le moment de ſon Incarnation, juſqu'à celui de ſa mort. Son ſacrifice n'a pas été interrompu d'un moment.

℣. 10. HOLOCAUSTUM ET PRO PECCATO NON POSTULASTI: TUNC DIXI: ECCE VENIO. *Vous n'avez point demandé d'holocauſte, ni de ſacrifice pour le péché; & j'ai dit alors: Me voici; je viens.* Dès le moment de la chûte d'Adam, vous avez dit. Je ne recevrai pour l'expiation de cette déſobéïſſance, ni holocauſte, ni hoſtie pour le péché. Ou plûtôt: Vous avez dès le commencement formé vôtre décret immuable, de ne recevoir pour le rachat de l'homme aucune hoſtie du genre des autres ſacrifices. Alors vôtre Verbe, votre Sageſſe a dit: Me voici prêt à ſatisfaire pour les hommes, & à expier dans mon Corps leur prévarication; donnez-moi un corps, préparez-moi des oreilles, & je vous offrirai juſqu'au dernier ſoupir le ſacrifice de ma vie, de ma volonté, de mon obéïſſance.

L'Ecriture diſtingue ici avec raiſon l'holocauſte, du ſacrifice pour le péché. Le premier s'offroit quelquefois pour expier les péchez de la multitude (*a*): quoique généralement ſa deſtination fût pour reconnoître le ſouverain domaine de la Majeſté de Dieu. Mais le ſacrifice pour le péché, ou le ſacrifice d'expiation, étoit deſtiné à expier les péchez des particuliers (*b*). Saint Paul dans l'Epître aux Hébreux (*c*), & quelques Anciens (*d*) ne reconnoiſſent ici qu'un ſeul ſacrifice. *Holocautomata pro peccato noluiſti. Vous n'avez point voulu d'holocauſtes pour le péché.* Mais l'Hébreu (*e*), les Septante, & les autres Verſions liſent ſéparément: *Des holocauſtes, & des hoſties pour le péché.*

℣. 11. IN CAPITE LIBRI SCRIPTUM EST DE ME, UT FACEREM VOLUNTATEM TUAM. *Il eſt écrit de moi à la tête du Li-*

(*a*) *Levit.* IV. 3. . . . 13.
(*b*) *Levit.* V. VI. VII.
(*c*) *Hebr.* X. 8.
(*d*) *Auguſt. Holocauſta etiam pro delicto non poſtulaſti*: Ou ſimplement; *Holocauſta pro delicto.*
(*e*) עולה וחטאה לא שאלת

vre, que je dois faire votre volonté. C'eſt-là le premier article de mon engagement. Je m'oblige à faire votre volonté dans tous les momens de ma vie. C'eſt JESUS-CHRIST qui parle, & qui a accompli ſa promeſſe dans toute ſon étenduë. Le Pſalmiſte ſemble vouloir nous donner ici l'idée d'un engagement ſolemnel, & par écrit, paſſé entre le Pere Eternel, & ſon Verbe de toute Eternité, par lequel le Fils s'engageoit à ſatisfaire par ſon obéïſſance, à la Juſtice du Pere outragée. C'eſt une maniére de parler figurée, & imitée de ce qui ſe paſſe parmi les hommes dans leurs contrats, & dans leurs engagemens réciproques.

Les Peres expliquent diverſement ces paroles: *A la tête du Livre, il eſt écrit de moi.* Les uns (*a*) l'entendent du commencement de la Géneſe, qui eſt le premier livre de l'Ecriture, où il eſt dit: *Au commencement Dieu créa le Ciel, & la terre.* Ce commencement n'eſt autre que le Fils de Dieu, ſa ſageſſe, ſon Verbe, par lequel, & dans lequel Dieu a fait toutes choſes. Le Pſalmiſte le marque clairement (*b*): *C'eſt par la parole du Seigneur que les Cieux ont été affermis*; & JESUS-CHRIST dans l'Evangile (*c*) dit expreſſément qu'il eſt le Commencement: *Ego Principium.* D'autres (*d*), du commencement de l'Evangile de ſaint Jean, qui nous développe la génération éternelle du Fils. Saint Auguſtin, du commencement du Livre des Pſeaumes, où il eſt dit: *Heureux l'homme qui n'a point été dans le conſeil des impies, & qui ne s'eſt point arrêté dans la voye des pécheurs! &c.* Paroles qui ſemblent marquer la perfection de JESUS-CHRIST.

D'autres (*e*) prennent le Texte des Septante (*f*), comme s'il ſignifioit, non le commencement du Livre, mais le Livre entier; & qu'à la lettre *Képhalis*, qu'on lit ici dans le Grec, ſignifiât un volume, un rouleau (*g*); parce qu'anciennement on ne relioit point les Livres, comme nous faiſons aujourd'hui; mais on le rouloit autour d'un bâton, dont la tête s'appelloit proprement *Képhalis*, dont le nom a été donné à tout le volume. Les Juifs ont conſervé cette ancienne forme des Livres dans les Bibles qu'ils conſervent dans leurs Synagogues. Ce ſont de grands rouleaux compoſez de pluſieurs piéces de parchemin collées, ou couſuës les unes aux autres, écrites d'un ſeul côté, & roulées autour d'un bâton. c'eſt donc dans ces rouleaux, dans le corps du Livre de la Bible, & en particulier dans les

(*a*) *Tertull. contra Praxeam, Ambroſ. & Hieronym. hic, Hilar. in Pſal.* 11.
(*b*) *Pſalm.* XXXII. 6.
(*c*) *Johan.* VIII. 25.
(*d*) *Chryſoſt.*
(*e*) *Origen. Philocal. cap.* 5. *Theodoret. hic Euthym. & Nicephor. Euſeb. Ambroſ.*

(*f*) 70. Ἐν κεφαλίδι Βιβλίου γέγραπται περὶ ἐμοῦ.

(*g*) *Suidas.* Κεφαλὶς, ἄλλημα. *Volumen.* Il ſe prend en ce ſens. *Ezech.* II. 9. & III. 1. 2. & 1. *Eſdr.* VI. 2. *Theodoret.* Τὴν Κεφαλίδα, ἄλλα μὲν εἰρήκασι Ἀκύλας, καὶ Σύμμαχος.

Digitized by Google

12. *Annuntiavi justitiam tuam in Ecclesia magna, ecce labia mea non prohibebo: Domine, tu scisti.*

12. J'ai publié vôtre justice dans une grande assemblée; & j'ai résolu de ne point fermer mes lévres: Seigneur, vous le connoissez.

COMMENTAIRE.

Livres prophétiques, qu'il est parlé de JESUS-CHRIST. *In capite Libri scriptum est de me.* Et il paroît que c'est-là le sens le plus naturel, & le plus conforme à l'Hébreu (*a*), qui porte: *Il est écrit de moi dans le volume du Livre.*

Si l'on veut rapporter à David les versets 9. 10. 11. 12. de ce Psaume, on peut les paraphraser ainsi: Que vous avez fait de merveilles en ma faveur, ô mon Dieu! Et que vous rendrai-je pour tant de bienfaits? Vous ne me demandez ni victimes, ni offrandes: mais vous m'avez ouvert les oreilles, pour entendre vos Ordonnances, & pour y obéïr. Vous ne souhaitez ni holocaustes, ni hosties pour le péché: mais aussi-tôt que vous m'avez appellé, j'ai dit: Me voici; j'ai accouru, *ayant sur moi le volume de vos Ecritures* (*b*). Je suis tout prêt à exécuter vos volontez, & je porte votre Loi gravée au milieu de mon cœur, ou au dedans de mes entrailles. Dans ce sens, il est encore très-naturel de l'expliquer de JESUS-CHRIST, dont David étoit le symbole.

LEGEM TUAM IN MEDIO CORDIS MEI. *Et votre Loi est gravée au fond de mon cœur;* L'Hébreu à la lettre (*c*), *au milieu de mes entrailles*; les Septante (*d*), *au milieu de mon ventre.* Je l'aime avec tant d'ardeur, que je voudrois la mettre au milieu de mon cœur; comme ceux qui aiment éperduëment quelqu'un, & qui voudroient le placer au fond de leurs entrailles (*e*).

℣. 12. ANNUNTIAVI JUSTITIAM TUAM IN ECCLESIA MAGNA. *J'ai publié votre Justice dans une grande assemblée.* On peut l'entendre de David, selon Théodoret, suivi de la plûpart des nouveaux Interprétes; ou de JESUS-CHRIST, selon S. Jérôme, & plusieurs des Anciens. David délivré du danger, & rétabli en parfaite santé, rend ses actions de graces à Dieu, au milieu de l'assemblée de tout le peuple, au Ta-

(*e*) אז אמרתי הנה באתי במגלת ספר כתוב עלי

(*b*) L'Hébreu à la lettre: *Alors j'ai dit: Je viens, avec le volume du Livre écrit sur moi.* Anciennement on portoit les volumes sur l'épaule. *Job.* XXXI. 35. 36. 37. ou sur la tête. 4. *Reg.* XI. 12.

(*c*) ותורתך בתוך מעי

(*d*) 70. Καὶ τὸν νόμον σου ἐν μέσῳ τῆς κοιλίας μου. *Ita Euseb. Theod. Euthym. Nicepher. Psalter. Mediol. In medio ventris mei. Vide Hieronym. Epist. ad Suniam & Fretellam.*

(*e*) *Theodoret.* Ἐκ μεταφορᾶς εἴρηκε τὸ ἐν σπλάγχνοις τινὸς διακεῖσθαι, καὶ ἐπὶ τῶν ἀρίστων ἐμφιλοτέχνως τὸ παράδειγμα.

bernacle

Digitized by Google

13. *Justitiam tuam non abscondi in corde meo: veritatem tuam, & salutare tuum dixi.*

14. *Non abscondi misericordiam tuam, & veritatem tuam, à consilio multo.*

13. Je n'ai point caché votre justice au fond de mon cœur; j'ai déclaré votre vérité, & votre miséricorde salutaire.

14. Je n'ai point caché votre miséricorde & votre vérité, à une grande multitude de peuples.

COMMENTAIRE.

bernacle du Seigneur. La Justice du Sauveur est annoncée au milieu de son Eglise, appellée, & rassemblée des quatre parties du monde, & répanduë dans toute la terre (*a*). *La Justice* en cet endroit, se peut prendre pour la *miséricorde*, comme en plusieurs autres.

Saint Augustin, saint Ambroise, & les anciens Psautiers lisent: *Benè nuntiavi*, au lieu d'*Annuntiavi*. Les Septante, non plus que l'Hébreu (*b*), ne lisent pas ici *tuam*; mais simplement: *Annuntiavi Justitiam in ecclesiâ magnâ*. J'ai annoncé la Justice dans une grande assemblée. JESUS-CHRIST, & après lui ses Apôtres, ont annoncé la Justice, & la vérité au milieu des Juifs, & des Gentils. La Foi Chrétienne, & la Loi de Dieu sont encore aujourd'hui publiées dans toutes les parties du monde par les Hommes apostoliques.

ECCE LABIA MEA NON PROHIBEBO; DOMINE, TU SCISTI, (13.) JUSTITIAM TUAM NON ABSCONDI IN CORDE MEO, &c. *J'ai résolu de ne pas fermer mes lévres; Seigneur, vous le savez. Je n'ai point caché vôtre Justice; j'ai déclaré vôtre vérité.* La Justice opposée, ou comparée à la vérité, ne se peut naturellement prendre que pour la miséricorde, comme on l'a déja vû au verset précédent, & ailleurs (*c*), & comme il paroît dans les versets 13. 14. 15. qui ne sont que des répétitions de celui-ci. Vous êtes témoin de ma ferme résolution, ô mon Dieu! Je n'oublierai jamais vos miséricordes, & je ne cesserai jamais de publier la fidélité inviolable de vos promesses: *Veritatem tuam.* Je ne les ai point cachées au fond de mon cœur. Je ne me suis pas contenté de connoître, & de sentir les obligations infinies que je vous ai; je suis résolu de les annoncer par tout, & d'engager tout le monde à se joindre à moi, pour vous en rendre mes très-humbles actions de graces. Plusieurs (*d*) lisent, *Justi-*

(*a*) *Hieronym. hic. Gratias tibi ago, salvator mundi, quod magnam fecisti Ecclesiam tuam, à quatuor mundi partibus Evangelica prædicatione vocatam, tua passione collectam, tua resurrectione mundatam.*

(*b*) בשרתי צדק בקהל רב. Εὐηγγελισάμην δικαιοσύνην ἐν ἐκκλησίᾳ μεγάλῃ. *Ita Theodor. Heracl. & Theodoret. & Edit. Sixti V. & Complut. & Codic. Reg. & Colb. apud Ferraud.*

(*c*) *Psal.* IV. 1. XXIII. 5. LXXXVIII. 14. CII. 6. *&c.*

(*d*) *Ita* 70. *Edit. Roman.* Τὰ χείλη μου οὐ μὴ κωλύσω. Κύριε σὺ ἔγνως τὴν δικαιοσύνην μου, οὐκ ἔκρυψα ἐν τῇ καρδίᾳ μου τὴν ἀλήθειάν σου, καὶ τὸ σωτήριόν σου εἶπα. *Ita Euseb. Apollinar. & Æthiop. Justitiam meam. Sic legunt Aug. Ambros. Psalter. S. German.*

15. *Tu autem, Domine, ne longè facias miserationes tuas à me: misericordia tua & veritas tua semper susceperunt me.*

15. Vous donc, Seigneur, n'éloignez point de moi les effets de votre bonté; vous de qui la miséricorde & la vérité m'ont toûjours servi d'appui.

16. *Quoniam circumdederunt me mala, quorum non est numerus: comprehenderunt me iniquitates meæ, & non potui ut viderem.*

16. Car je me trouve environné de maux qui sont innombrables: mes iniquitez m'ont enveloppé, & je n'ai pû les voir *toutes.*

COMMENTAIRE.

tiam tuam, ma Justice, au lieu de *vôtre Justice*, & ils ponctuënt le Texte de cette sorte: *Seigneur, je n'ai point fermé mes lévres; vous connoissez ma Justice. Je n'ai point caché dans mon cœur vôtre vérité, j'ai annoncé le salut que vous m'avez procuré.* Mais l'Hébreu (*a*), le Caldéen, le Syriaque, & quelques Editions des Septante (*b*) sont conformes à la Vulgate.

℣. 15. NE LONGE FACIAS MISERATIONES TUAS, &c. *N'éloignez point de moi les effets de vôtre bonté, vous de qui la miséricorde, & la vérité m'ont toûjours servi d'appui.* Continuez, Seigneur, à me prévenir par vos miséricordes, & à me protéger, suivant la vérité de vos promesses; mes ennemis ne sont point morts; ils sont toûjours aussi animez contre moi. On pourroit traduire ainsi tout le verset: *Seigneur, n'éloignez point de moi les effets de vôtre bonté: Que vôtre miséricorde, & vôtre bonté me servent toûjours d'appui.* Ou bien: *Seigneur, vous n'avez pas éloigné de moi les effets de vôtre bonté; j'ai toûjours ressenti les preuves de vôtre miséricorde, & de vôtre vérité.* L'Hébreu peut souffrir ces trois divers sens. Le second paroît le mieux lié avec la suite du discours, & saint Jérôme l'a suivi dans sa Traduction; On le remarque aussi dans Symmaque (*c*), & dans quelques Exemplaires des Septante (*d*). S. Augustin: *Attendo quia bonus es; attendo quia justus es: amo bonum, timeo justum. Amor, & timor perducunt me, &c.*

℣. 16. QUONIAM CIRCUMDEDERUNT ME MALA, QUORUM NON EST NUMERUS. *Car je me trouve environné de maux innombrables.* Quoique par vôtre grace je sois délivré de la maladie, & du danger de mort, je ne suis pas pour cela garanti de tous mes maux. Tandis que mes péchez subsisteront, & que j'en serai assiégé, comme je le suis, je ne dois pas m'estimer en sûreté, ni hors de péril. Ainsi, Seigneur, ne retirez point de moi vôtre miséricorde, & vôtre vérité. Qui

(*a*) (13.) שיתי לא אכלא ודזה אתה ידעת צדקתך לא כסיתי

(*b*) 70. *Edit. Complut.* Τὰ οἰκτίρματά σου μὴ ἀπόστησον, Κύριε σὺ ἔγνως. (13.) Τὴν δικαιοσύνην σου οὐκ ἔκρυψα, *&c.*

(*c*) *Sym.* Περιφερόμενοι με.

(*d*) 70. *Edit Complut.* Τὸ ἔλεός σου, καὶ ἡ ἀλήθειά σου διαπαντὸς ἀνέλαβόν με.

Digitized by Google

17. *Multiplicata sunt super capillos capitis mei: & cor meum dereliquit me.*

18. *Complaceat tibi, Domine, ut eruas me: Domine, ad adjuvandum me respice.*

19. *Confundantur & revereantur simul, qui quærunt animam meam, ut auferant eam.*

20. *Convertantur retrorsùm, & revereantur qui volunt mihi mala.*

21. *Ferant confestim confusionem suam, qui dicunt mihi: Euge, euge.*

17. Elles ont surpassé par leur multitude le nombre des cheveux de ma tête ; jusques-là que mon cœur même m'a manqué.

18. Qu'il vous plaise, Seigneur, de m'en délivrer, *par vôtre puissance* : Seigneur, regardez vers moi, pour me secourir.

19. Que ceux-là soient confondus, & couverts de honte, qui cherchent ma vie pour me l'ôter.

20. Que ceux qui veulent m'accabler de maux, soient obligez de retourner en arriére, & chargez de confusion.

21. Que ceux qui me disent des paroles de raillerie, & d'insulte, en reçoivent promtement la honte.

COMMENTAIRE.

peut compter nos iniquitez, dit saint Augustin? Qui peut estimer les maux que nous commettons de nôtre chef, & ceux que nous faisons commettre aux autres? Je crains pour moi, ajoute-t'il; je crains pour mon frere, qui est bon; je souffre mon frere, qui est mauvais. *Parva erunt nostra peccata; imponuntur aliena. Timeo mihi; timeo bono fratri; tolero malum fratrem.* Danger de toutes parts. On peut l'expliquer de JESUS-CHRIST, qui se considére environné des péchez de tous les hommes, & chargé de les expier tous. Il se voit environné de maux sans fin; de péchez innombrables, & de tourmens infinis. Le péché est souvent mis pour le châtiment qui le suit. *Comprehenderunt me iniquitates meæ.* Les péchez des hommes que j'ai pris sur moi.

℣. 17. CORMEUM DERELIQUIT ME. *Mon cœur m'a manqué.* JESUS-CHRIST dans son agonie, au Jardin des oliviers.

℣. 18. AD ADJUVANDUM ME RESPICE. *Regardez vers moi pour me secourir.* L'Hébreu (*a*): *Hâtez-vous de me secourir.* Depuis ce ℣. jusqu'à la fin du Pseaume, c'est presque mot pour mot la même chose que le Pseaume entier LXIX.

℣. 20. AVERTANTUR RETRORSUM, ET REVEREANTUR. *Qu'ils soient obligez de retourner en arriére, & chargez de confusion.* Les soldats envoyez pour prendre JESUS-CHRIST, tombérent deux fois à la renverse dès qu'il leur eut parlé (*b*). Il prie pour leur conversion, & pour leur salut. La honte & la confusion sont pour eux des remédes salutaires (*c*).

(*a*) לעזרתי חושה
(*b*) *Joban.* XVIII. 6.
(*c*) *Theodoret.* Τιτῶς καιρὸς ἡ αἰχμαλω.

Digitized by Google

22. *Exultent & lætentur super te omnes quærentes te, & dicant semper: Magnificetur Dominus: qui diligunt salutare tuum.*

22. Mais que tous ceux qui vous cherchent, se réjoüissent en vous, & soient transportez de joye: & que ceux qui aiment le salut qui vient de vous, disent sans cesse: Que le Seigneur soit reconnu & loüé dans sa grandeur.

23. *Ego autem mendicus sum, & pauper: Dominus sollicitus est mei.*

23. Pour moi, je suis pauvre, & dans l'indigence: & le Seigneur prend soin de moi.

24. *Adjutor meus, & protector meus tues: Deus meus, ne tardaveris.*

24. C'est vous qui êtes mon aide *tout-puissant*, & mon protecteur. Mon Dieu, ne tardez pas *à venir à mon secours.*

COMMENTAIRE.

℣. 21. FERANT CONFESTIM CONFUSIONEM SUAM, QUI DICUNT MIHI: EUGE, EUGE. *Que ceux qui me disent des paroles de raillerie, & d'insulte, en reçoivent promtement la honte.* L'Hébreu (*a*): *Que ceux qui me disent, ah, ah,* par mépris, & par insulte, *soient désolez, pour récompense de leur peine;* ou, *qu'ils périssent pour récompense de leur honte,* de leur action honteuse & indigne. Mais j'aime mieux lire ici, comme au Psaume LXIX. 4 (*b*). *Qu'ils retournent en arriére couverts de honte.* Qu'ils n'osent se montrer, qu'ils se cachent le visage de confusion. Cela s'est admirablement vérifié dans les Juifs incrédules, qui sont aujourd'hui l'opprobre des Nations, & qui n'osent presque se montrer nulle part.

℣. 23. EGO AUTEM MENDICUS SUM, ET PAUPER: DOMINUS SOLLICITUS EST MEI. *Pour moi je suis pauvre, & dans l'indigence; & le Seigneur prend soin de moi;* ou suivant l'Hébreu; & les Septante (*c*): *Le Seigneur pensera à moi,* ou aura soin de moi. David a pû dire qu'il étoit un pauvre, & un mendiant, en se regardant devant Dieu, en présence duquel tous les hommes sont des mendians, suivant la pensée de saint Augustin. Le nom de *pauvre*, signifie quelquefois celui qui est affligé, & humilié. Les mêmes épithétes conviennent à JESUS-CHRIST selon son humanité, sur tout dans sa Passion. Toute la fin du Psaume, particuliérement depuis le verset 8. le regarde plus directement que David; de même que le Psaume suivant, qui paroît une suite de celui-ci.

(*a*) ישמו על עקב בשתם האמרים לי האח האה

(*b*) *Psal.* LXIX. 4. ישבו על עקב בשתם au lieu de ישמו

(*c*) אדני יחשב לי 70. Κύριος φροντιεῖ μου Au Psaume LXIX. 7. on lit: אלהים חושה לי *Seigneur, hâtez-vous de venir à moi.*

Digitized by Google

PSEAUME XL.

Bienheureux ceux qui consolent, & qui visitent les malades. Priéres de David, où il se plaint de ses ennemis. Jesus-Christ dans sa Passion se plaint de la trahison de Judas, & prie Dieu son Pere de le ressusciter.

In finem, Psalmus ipsi David. | *Pour la fin, Pseaume à David même.*

ARGUMENT.

Théodore d'Héraclée, & Béde le Vénérable expliquent littéralement ce Pseaume de la maladie du Roi Ezéchias. Les Rabbins, & la plûpart des nouveaux (a) Commentateurs l'entendent d'une maladie de David, où il tomba après son péché, peu avant la déclaration de la révolte d'Absalon, & dans un tems où la plûpart de ses prétendus amis lui tournoient le dos. Mais les Peres unanimement conviennent qu'il représente l'état de douleur, où Jesus-Christ *fut réduit dans sa Passion; la trahison de Judas, la lâcheté & l'abandonnement de ses autres Disciples.*

Le Sauveur lui-même fait l'application du verset 10. *de ce Pseaume au traître Judas, qui le livra à ses ennemis (b). En sorte qu'il y auroit de la témérité à nier qu'il regardât la Personne de* Jesus-Christ, *& sa Passion (c). Nous croyons que c'est une suite des trois Pseaumes précédens, & que principalement dans la fin du trente-neuf, & dans tout celui-ci, le Prophéte a eu dessein de nous représenter les souffrances de* Jesus-Christ, *sous la figure de sa propre maladie, & de l'infidélité de ses amis. Comparez les Pseaumes* 34. *&* 54. *qui ont beaucoup de ressemblance avec celui-ci.*

(a) Rabb. Muis, Genebr. Jun. Pisc. Ferrand. Choisy, Bossuet, Vatab Flamin.

(b) Johan. XIII. 18.

(c) Theodoret. Θεοῦ νομίζω καὶ τολμηρὸν ἀλλὴν εἰπεῖν, καὶ μὴ προσπίπτειν τὴν θείαν διαπλάσει.

Digitized by Google

℣. 1. *Beatus qui intelligit super egenum, & pauperem! in die mala liberabit eum Dominus.*

2. *Dominus conservet eum, & vivificet eum, & beatum faciat eum in terra: & non tradat eum in animam inimicorum ejus.*

℣. 1. Heureux l'homme qui est attentif aux besoins du pauvre, & de l'indigent! Le Seigneur le délivrera dans le jour mauvais.

2. Que le Seigneur le conserve, & lui donne une *longue* vie, qu'il le rende heureux sur la terre, & qu'il ne le livre pas au désir ses ennemis.

COMMENTAIRE.

℣. 1. BEATUS QUI INTELLIGIT SUPER EGENUM, ET PAUPEREM! IN DIE MALA LIBERABIT EUM DOMINUS. *Heureux l'homme qui est attentif aux besoins du pauvre, & de l'indigent! Le Seigneur le délivrera dans le jour mauvais.* David louë ici la charité, & la fidélité de ceux de ses amis, qui durant sa maladie, ne l'avoient point abandonné, pour se tourner du côté d'Absalon, qui commençoit à affecter la Royauté. Il dit que le Seigneur les comblera de biens, & qu'au jour de la disgrace (*a*), il les garantira du danger.

Selon d'autres, il se dépeint lui-même, & se réjoüit d'avoir toûjours eu beaucoup de compassion des pauvres, & des affligez, persuadé que c'est en récompense de sa miséricorde, que Dieu l'a tiré du danger où il s'est vû durant sa maladie. Ni l'Hébreu, ni le Caldéen, ni le Syriaque, ni l'Arabe, ni les anciens Interprétes Grecs (*b*) ne lisent point ici *le pauvre*; mais seulement (*c*): *Bienheureux celui qui est attentif*, qui considére, qui est prudent *sur le malade*, sur celui qui est exténué, affoibli, appauvri! *Le Seigneur le délivrera du jour du mal* au tems de la disgrace, de l'affliction. Les Peres (*d*): Heureux celui qui connoît JESUS-CHRIST fait pauvre pour nous! il sera délivré du souverain malheur au jour terrible du Jugement.

℣. 2. DOMINUS CONSERVET EUM, ET VIVIFICET EUM ET BEATUM FACIAT EUM, &c. *Que le Seigneur le conserve, lui donne une longue vie, qu'il le rende heureux sur la terre, &c.* Le Seigneur récompensera celui qui est miséricordieux, & compatissant, en lui donnant la santé, & la vie, en le comblant de biens dans ce monde, & dans l'autre; & en le délivrant du danger de tomber entre les mains de ses ennemis. Ou autrement (*e*): *Le Seigneur le conservera*, lui donnera une

(*a*) *Sym.* Ἐν ἡμέρᾳ κακώσεως. *Ita Genebr. Vatab Flamin. alii passim.*

(*b*) *Vide Euseb. & Theodoret.*

(*c*) אשרי משכיל אל דל ביום רעה ימלטהו יהוה *Aquil. Sym Theodoret.* דל Πτωχόν.

(*d*) *Ambros. August. Hieronym. Theodoret. Euseb. Athanas.*

(*e*) יהוה ישמרהו ויחיהו וגו *Aquil. Symm. Theodoret. Hieronym. in futuro. Dominus Custodiet eum, & vivificabit eum. Symmach.* Φυλάξει αὐτὸν καὶ περιποιήσει αὐτόν. Καὶ μακαριεῖ ἐπὶ τῆς γῆς.

Digitized by Google

3. *Dominus opem ferat illi super lectum doloris ejus : universum stratum ejus versasti in infirmitate ejus.*

3. Que le Seigneur le soulage, lorsqu'il sera sur le lit de sa douleur. Vous avez, *mon Dieu*, changé & remué tout son lit durant son infirmité.

COMMENTAIRE.

heureuse santé ; & s'il tombe malade, *il lui donnera la vie*, il le guérira, il le retirera des portes de la mort. Saint Ambroise, Cassiodore, & les anciens Pseautiers de Reims, de Chartres, & de saint Germain ajoûtent à la fin du verset. *Emundet in terra*, ou *de terra*, *vitam*, ou *animam ejus*. Que le Seigneur conserve sa vie pure sur la terre. Saint Augustin, saint Ambroise, l'Edition de Sixte V. & les anciens Pseautiers lisent : *Non tradet eum in manus inimici ejus* ; au lieu de : *In animam inimicorum ejus*, qu'on lit dans la Vulgate, & dans l'Hébreu.

℣. 3. DOMINUS OPEMFERAT ILLI SUPER LECTUM DOLORIS (*a*) EJUS: UNIVERSUM STRATUM EJUS, VERSASTI IN INFIRMITATE EJUS. *Que le Seigneur le soulage sur le lit de sa douleur : vous avez remué son lit durant son infirmité* ; Comme une mere pleine de tendresse pour son fils malade, remuë son lit, afin qu'il se couche plus doucement, & qu'il repose plus tranquillement (*b*). On peut traduire l'Hébreu (*c*) : *Le Seigneur le soûtiendra*, le prendra par la main, *sur le lit de son infirmité ; il changera*, ou il renversera *tout son lit*, *dans sa maladie*. Le Seigneur le prendra par la main, & lui aidera à se lever de dessus son lit, il lui rendra la santé, & changera son lit de douleur, en un lit de repos. Vous l'avez rendu sain, de malade qu'il étoit: C'est ainsi que l'expliquent Eusébe, saint Chrysostôme, Théodoret (*d*), Euthyme, & saint Augustin. Autrement : *Vous soutiendrez* le malade par la main, *& vous ferez emporter son lit.*

Dans l'Orient on n'a point ordinairement de lits dressez dans la maison ; le soir on les accommode sur le pavé, & le lendemain matin, on les enveloppe, & on les ôte. Quand JESUS-CHRIST rendit la santé au malade depuis trente-huit ans, il lui ordonna de se lever, & d'emporter son lit (*e*). Le Psalmiste dit ici, que le Seigneur fera à peu près la même chose, à celui qui a exercé la miséricorde envers le malade. Quelques-uns (*f*) l'expliquent moralement : Vous avez renversé son lit ; vous l'avez ar-

(*a*) *Sym. Lectum miseria. Aquil. Grabatum miseria. Apud Ambros. hic.*

(*b*) *Muis, Genebr. Flamin.*

(*c*) ורוה יסעדנו על ערש דוי כל משכבו הפכת בחליו

(*d*) *Theodoret.* πάσης αὐτὸν ἐπαλλαξει τῆς ἀῤῥωστίας, καὶ εἰς ὑγίειαν τὸν τόπον μεταβαλεῖ, τὸ γὰρ ἔστρωσας, ἀντὶ τοῦ μετέβαλες εἴρηκεν.

(*e*) *Johan.* v. 8.

(*f*) *Gregor. Moral. in Job. lib.* XXIII. *cap.* 15. *Cassiodor. hic.*

Digitized by Google

4. *Ego dixi: Domine, miserere mei: sana animam meam, quia peccavi tibi.*

5. *Inimici mei dixerunt mala mihi: Quando morietur, & peribit nomen ejus?*

6. *Et si ingrediebatur ut videret, vana loquebatur, cor ejus congregavit iniquitatem sibi.*

4. Pour moi, j'ai dit: Seigneur, ayez pitié de moi: guériſſez mon ame, parce que j'ai péché contre vous.

5. Mes ennemis m'ont ſouhaité *pluſieurs* maux, *en diſant*: Quand mourera-t'il *donc*; & quand ſon nom ſera-t'il exterminé?

6. Si *l'un d'eux* entroit pour *me* voir, il ne me tenoit que de vains diſcours. Et ſon cœur s'eſt amaſſé un tréſor d'iniquité.

COMMENTAIRE.

raché de tout ce qui l'attachoit à la terre; vous lui avez ôté tous les objets de ſes attachemens dangereux.

℣. 4. SANA ANIMAM MEAM, QUIA PECCAVI TIBI. *Guériſſez mon ame, parce que j'ai péché contre vous.* Je me ſuis adreſſé à vous dans ma maladie, ô mon Dieu! je vous ai dit dans une entiére confiance: Guériſſez mon ame des bleſſures qu'elle s'eſt faites par le péché, & mon corps de la maladie, dont vous l'avez frappé, pour punir mon ame. Symmaque (*a*): *Lorſque je vous diſois: Seigneur ayez pitié de moi, guériſſez mon ame, quoique je vous aye offenſé.* ℣. 5. Mes ennemis ont parlé mal de moi; ils m'ont ſouhaité du mal, &c. Les Peres expliquent ceci de JESUS-CHRIST dans le Jardin des Oliviers, où il prie ſon Pere d'éloigner de lui le calice de ſa Paſſion; il ſe conſidére devant la majeſté ſouveraine, comme coupable de tous les péchez des hommes: *Quia peccavi tibi.*

℣. 5. INIMICI MEI DIXERUNT MALA MIHI, &c. *Mes ennemis m'ont ſouhaité pluſieurs maux, en diſant: Quand mourra-t'il?* Les ennemis de David le voyant dangereuſement malade, & ſouhaitant un changement de domination, à cauſe de leur attachement ſecret à Abſalon, diſoient en eux-mêmes: Quand mourra-t'il? Les Juifs, & ſur tout les Prêtres, & les Phariſiens, jaloux de la gloire de JESUS-CHRIST, & fatiguez de ſes reproches, & des véritez qu'il leur diſoit, ſans ménager leur délicateſſe, diſoient de même: Comment nous déferons-nous de cet homme (*b*)? La ſuite du Pſeaume regarde plus directement JESUS-CHRIST, que ce qui a précédé juſqu'ici (*c*).

℣. 6. ET SI INGREDIEBATUR UT VIDERET, VANA LOQUEBATUR. *Si l'un d'entr'eux entroit pour me voir, il ne me tenoit que de vains diſcours.* Ceux de mes ennemis cachez qui venoient quelque-

(*a*) *Symmach.* Ἐμοῦ λέγοντος, Κύριε, οἰκτείρησόν με, ἴασαι τὴν ψυχήν μου. Καὶ εἰ ἥμαρτόν σοι,

(*b*) *Hieronym. Theodoret.*
(*c*) *Vide Euſeb. & Athanaſ.*

fois

Digitized by Google

7. *Egrediebatur foras, & loquebatur in idipsum.*

8. *Adversùm me susurrabant omnes inimici mei: adversùm me cogitabant mala mihi.*

7. *En même-tems* qu'il étoit sorti dehors, il alloit s'entretenir avec les autres.

8. Tous mes ennemis parloient en secret contre moi : & ils conspiroient pour me faire *plusieurs* maux.

COMMENTAIRE.

fois pour sauver les apparences, me visiter durant ma maladie, ne m'entretenoient que de choses vaines, frivoles, inutiles. Ou plûtôt : Ils ne me tenoient que des discours vains, faux, trompeurs ; ils me témoignoient une compassion feinte, pendant que leur cœur étoit loin de moi. (*a*) Ils ne venoient que pour observer l'état de ma santé ; afin de prendre leurs mesures dans leur conspiration : Ils n'étoient pas plûtôt sortis de ma chambre, qu'ils se rassembloient pour comploter contre moi.

℣. 7. EGREDIEBATUR FORAS, ET LOQUEBATUR IN IDIPSUM. *Quand il étoit sorti dehors, il alloit s'entretenir avec les autres.* On l'explique des Juifs, & des Pharisiens, qui s'approchoient quelquefois de JESUS-CHRIST pour le tenter, pour le faire parler, pour écouter ses discours, afin d'en tirer des occasions de l'accuser, de le rendre suspect aux Princes, ou odieux aux Peuples. Tantôt ils lui demandent, s'il est permis de payer le tribut à César (*b*) ; tantôt, s'il est permis de répudier sa femme (*c*) ; tantôt, s'il faut lapider une femme surprise en adultére, (*d*) si la Résurrection des morts est un article certain de créance, &c. (*e*) On l'entend aussi de Judas (*f*), qui suivoit JESUS-CHRIST, & qui se trouvoit en sa compagnie, avec un cœur rempli d'iniquité, ne cherchant que les occasions de le trahir, & de contenter son avarice.

Il y a de la diversité dans la maniére de ponctuer, & de distribuer ce verset. Voici comment saint Jérôme traduit l'Hébreu (*g*) : *S'il vient pour* me *visiter, il parlera de choses vaines, son cœur se remplira d'iniquité, s'il sort au dehors,* il me *déchirera par ses médisances.* ℣. 8. *De la même maniére mes ennemis murmuroient contre moi, &c.* Saint Augustin, Cassiodore, les anciens Pseautiers, & de Chartres, lisent ainsi : *Et ingrediebantur ut viderent, vana locutum est cor eorum, congregaverunt iniquitatem sibi.* ℣. 7. *Egrediebantur foras, & loquebantur.* Où l'on voit qu'ils mettent au plurier, ce qui est au singulier dans la Vulgate, & qu'ils omettent la particule *Si.* Saint Ambroise, Didyme, Euthyme l'omettent de même, aussi-bien que

(*a*) *Genebr. Muis, Flamin. alii.*
(*b*) *Matth.* XXII. 17.
(*c*) *Matth.* XIX. 3. 4.
(*d*) *Johan.* VIII. 3.
(*e*) *Matth.* XXII. 24. 25.
(*f*) *Athanas. Ambros. August.*
(*g*) ואם־בא לראות שוא ידבר לבו יקבץ און לו יצא לחוץ יבר (℣. 8) יחד עלי יתלחשו

Digitized by Google

9. *Verbum iniquum constituerunt adversùm me: Numquid qui dormit, non adjiciet ut resurgat?*

9. Ils ont arrêté une chose très-injuste contre moi. Mais celui qui dort, ne pourra-t'il *donc* pas ressusciter?

COMMENTAIRE.

plusieurs Exemplaires des Septante (*a*). Mais elle est dans l'Hébreu, & dans les meilleurs Exemplaires Grecs. Saint Jérôme (*b*) dit même qu'elle se trouve, & dans les Septante, & dans tous les anciens Interprêtes. De plus, ils lisent de suite: *Vana locutum est cor ejus.* Ce qui est suivi par saint Ambroise, par Euthyme, par Nicephore, & par la plûpart des Exemplaires des Septante. Au lieu que Didyme, saint Chrysostôme, Théodore d'Héraclée, Hesychius, le joignent avec ce qui suit, de même que la Vulgate, & saint Jérôme. *Cor ejus congregavit iniquitatem sibi.*

℣. 9. VERBUM INIQUUM CONSTITUERUNT (*c*) ADVERSUM ME. NUMQUID QUI DORMIT, NON ADJICIET UT RESURGAT? *Ils ont arrêté une chose très-injuste contre moi. Mais celui qui dort, ne pourra-t'il donc pas se ressusciter?* C'est JESUS-CHRIST qui parle. Mes ennemis m'ont accusé, & condamné le plus injustement du monde. Ils ont crû me faire périr sans ressource, en me mettant à mort, comme si je ne pouvois point me ressusciter. Autrement: Les Juifs ont formé contre moi des desseins pleins d'injustice; ils ont résolu ma mort; ils ont dit dans leur complot: Il faut absolument le faire mourir. Un homme mort ressuscitera-t'il? Si l'on se contente de le saisir, de l'emprisonner, ou de le châtier, il pourra quelque jour se sauver de nos mains: mais quand une fois il sera mort, il ne viendra plus nous troubler. *Verbum iniquum*, cette parole, ou cette chose injuste, est, selon les Peres (*d*), l'accusation que les Juifs formérent contre JESUS-CHRIST, d'affecter la Royauté, ou de chasser les Démons au nom de Béelsébub, ou d'être un séditieux, qui empêchoit qu'on ne donnât le tribut à César.

Ceux qui l'expliquent de David, le joignent au verset précédent. Mes ennemis complottoient ensemble, & faisoient des vœux pour ma mort. Ils disoient: S'il meurt une fois, pourra-t'il ressusciter? Nous en serons délivrez pour toûjours. Ou, suivant l'Hébreu (*e*): Voici ce qu'ils disoient: *Il est attaqué d'une maladie mortelle, & il ne se relevera jamais de*

(*a*) 70. *Edit. Rom.* Καὶ εἰ ἐπιπροσθεῖτο τῇ ἰδέᾳ, μάτην ἐλάλει ἡ καρδία αὐτοῦ, συνήγαγεν ἀνομίαν ἑαυτῷ, ἐξεπορεύετο ἔξω καὶ ἐλάλει ἐπὶ τῷ αὐτῷ. (8.) Κατ' ἐμοῦ ἐφθέγξατο. *Edit. Complut. & alii libri.* Καὶ ἐπιπροσθεῖτο, &c.

(*b*) *Hieron. ad Suniam & Fretell.*

(*c*) *August. Disposuerunt. Arnob. Cogitant. Ambros. Proposuerunt. Psalter. Roman. Mandaverunt. Mediol. Statuerunt.*

(*d*) *Ambros. Athanas. August. alii.*

(*e*) דבר בליעל יצוק בו ואשר שכב לא יוסיף ל׳׳ת *Res perniciosissima, vel verbum Belial, vel morbus gravissimus effusus est ei.*

10. *Etenim homo pacis meæ, in quo speravi: qui edebat panes meos, magnificavit super me supplantationem.*

10. Car l'homme avec lequel je vivois en paix, à qui je me suis fié, & qui mangeoit avec moi, a fait éclatter sa trahison contre moi.

COMMENTAIRE.

lit où il est couché. Ou bien (*a*) : Il s'est rendu coupable d'un crime énorme ; il ne se relevera jamais de sa maladie. Ou bien : Un grand péché, ou un grand châtiment est tombé sur lui ; il ne s'en tirera jamais. Le châtiment se met très-souvent pour le crime. Symmaque, & saint Jérôme (*b*) : *Mes ennemis répandoient des discours injustes. Celui qui est tombé, ne se relevera plus* ; ou, celui qui est mort, ne ressuscitera pas.

℣. 10. ETENIM HOMO PACIS MEÆ, IN QUO SPERAVI, MAGNIFICAVIT SUPER ME SUPPLANTATIONEM. *Car l'homme avec qui je vivois en paix, à qui je me suis fié, qui mangeoit avec moi, a fait éclatter sa trahison contre moi.* C'est de Judas le traître dont il parle. Il le désigne d'une manière à ne s'y pas méprendre. JESUS-CHRIST lui-même nous en a avertis (*c*). Il est nommé *homo pacis meæ*, l'homme de ma paix, avec qui je n'avois rien à démêler, avec qui je vivois comme ami. Il me trahit, en donnant pour signal aux Archers qu'il amène pour me prendre, le baiser (*d*), le signe de la paix, & de l'amitié. *In quo speravi*, à qui je me suis fié, jusqu'à lui donner le soin des aumômes, & de ma propre subsistance. *Qui edebat panes meos.* Il mangeoit à la table de JESUS-CHRIST. Il n'eut pas horreur de recevoir même la Communion de son Corps, & de son Sang adorable.

Absalon, & ses adhérans avoient plusieurs siécles auparavant, représenté en leur personne la perfidie de Judas. David pouvoit les avoir directement en vûë, en prononçant ces paroles : mais l'Esprit saint qui l'inspiroit, regardoit un objet plus éloigné, & plus important. On peut traduire ainsi l'Hébreu (*e*) : *Et même l'homme de ma paix, celui en qui je me confie, & qui mange mon pain, a levé le talon sur moi.* Il m'a voulu frapper du pied, comme un cheval qui regimbe, & qui ruë. Platon se servit d'une expression semblable, en parlant d'Aristote, qui l'avoit quitté, pour faire une Ecole à part : Il nous donne des ruades, comme les poulains en donnent à

(*a*) *Rabb. Salom. Kimchi, Munst. Vatab. Pisc. Muis, Marian. Tigur. Ainsw. alii.*

(*b*) *Sym.* Λόγος ἀδικήματος ἐπ' ἐμοὶ, ὁ πεσὼν οὐκ ἀναστήσεται. *Hieronym. Verbum impietatis infundebant sibi; Qui dormierit, non addet ut resurgat. Aquil.* Ὁς κοιμηθῇ, οὐ προσθήσει τοῦ ἀναστῆναι.

(*c*) *Johan.* XIII. 18.

(*d*) *Matth.* XXVI. 48.

(*e*) גַּם אִישׁ שְׁלוֹמִי אֲשֶׁר בָּטַחְתִּי בּוֹ אֹכֵל לַחְמִי הִגְדִּיל עָלַי עָקֵב *Aquil. Amplificavit super me calcaneum. Aquila*, Ἐμεγαλύνθη μοι πτέρνα.

Digitized by Google

11. *Tu autem, Domine, miserere mei, & resuscita me: & retribuam eis.*

12. *In hoc cognovi quoniam voluisti me: quoniam non gaudebit inimicus meus super me.*

13. *Me autem propter innocentiam suscepisti: & confirmasti me in conspectu tuo in æternum.*

11. Mais vous, Seigneur, ayez compassion de moi, & ressuscitez-moi; & je leur rendrai *ce qu'ils méritent.*

12. J'ai connu quel a été votre amour pour moi, en ce que mon ennemi ne se réjoüira point sur mon sujet.

13. Or vous m'avez pris en vôtre protection, à cause de mon innocence; & vous m'avez établi & affermi pour toûjours devant vous.

COMMENTAIRE.

leurs meres (*a*). *L'homme de ma paix*, peut signifier mon ami, celui qui devroit le plus s'intéresser à mon bonheur, qui ne devroit chercher qu'à me faire plaisir; ou un homme qui me saluë, & qui m'embrasse lorsqu'il me rencontre. Cette civilité de saluer, & de rendre le salut, étoit non-seulement une marque d'amitié; c'étoit une espéce de devoir entre les personnes connuës, & amies. *Celui qui mange mon pain*, qui mange à ma table; Cette particularité rend extrêmement odieuse l'action d'un homme qui trahit son ami. Les Anciens (*b*) ne concevoient rien de plus indigne, & de plus noir, que de violer les Loix de l'hospitalité, & la table où l'on mangeoit familiérement ensemble. Symmaque (*c*): *Mais l'homme qui vivoit en paix avec moi, à qui je me fiois, & qui mangeoit mon pain avec moi, s'est élevé contre moi à ma suite.*

℣. 11. RESUSCITA ME, ET RETRIBUAM EIS. *Ressuscitez-moi, & je leur rendrai ce qu'ils méritent.* C'est JESUS-CHRIST qui prie son Pere de le ressusciter. Il a bien fait sentir aux Juifs incrédules, & endurcis, qu'il pouvoit se venger d'eux. Il a fait éclatter sur eux sa vengeance de la plus terrible maniére, en détruisant leur ville, & leur Etat, & en les dispersant dans toutes les parties du monde.

℣. 12. IN HOC COGNOVI, &c. *J'ai connu quel a été votre amour pour moi, en ce que mon ennemi ne se réjoüira point sur mon sujet.* La plus grande preuve que nous ayons de la Divinité de JESUS-CHRIST, c'est que Dieu n'a pas permis que la malice des Juifs, & la rage du Démon, ayent pû prévaloir contre lui. Ils ont pû le persécuter, le maltraiter, le crucifier, le faire mourir: mais il les a confondus par sa Resurrection glo-

(*a*) *Diogen. Laërt. in Aristot. lib.* 5. *Ælian. lib.* 4. *cap.* 9. Ἀριστοτέλης ἡμᾶς ἐπιτάττει καθαπερεὶ τὰ πολέμια ἡγεμόνα πιὼ μητέρα.

(*b*) *Vide Plutarch. Sympos. lib.* 7. *qu.* 4. *Athanas. lib.* 8. *cap.* 16. *Archiloch.* Ὅστις δ' ἐπιορκήσας μέγαν ὅρκον, καὶ τράπεζαν.

(*c*) *Sym.* Ἀλλὰ καὶ ἄνθρωπος ὁ εἰρηνεύων μοι, ἐφ' ὃν ἐπεποίθειν συνεδίων μοι ἄρτον ἐμὸν κατεμεγαλόφρονα ἐπ' ἐμὲ πτερναδίαν.

Digitized by Google

14. *Benedictus Dominus, Deus Israël à sæculo, & usque in sæculum: fiat, fiat.*

14. Que le Seigneur, le Dieu d'Israël soit béni dans tous les siécles. Ainsi soit-il. Ainsi soit-il.

COMMENTAIRE.

rieuse, & par la victoire qu'il a remportée sur l'enfer, sur le monde, sur le Démon, sur l'idolâtrie, sur le péché, sur la mort.

℣. 13. ME AUTEM PROPTER INNOCENTIAM SUSCEPISTI. *Vous m'avez pris en votre protection, à cause de mon innocence.* JESUS-CHRIST selon son humanité, n'a jamais été capable de commettre la moindre faute. Il est l'Agneau de Dieu, & la victime de propitiation, qui a expié les péchez du monde, nonobstant sa justice, & son innocence. Il s'est humilié jusqu'à la mort, & à la mort de la Croix, pour réparer l'injure faite à la gloire de son Pere. C'est ce qui lui a mérité un nom, & une gloire au-dessus de tout nom, & de toute gloire, tant dans le Ciel, que sur la terre (*a*).

℣. 14. A SÆCULO, ET USQUE IN SÆCULUM. FIAT. FIAT. *Dans tous les siécles. Ainsi soit-il. Ainsi soit-il.* Saint Augustin lit: *Dicet omnis populus. Fiat. Fiat.* Le Caldéen: *Que les Justes disent: Amen. Amen.* Ici finit le premier Livre des Pseaumes, suivant la division des Hébreux. Les termes (*b*): *Amen, Amen*, au commencement du discours, se prennent ordinairement pour affirmer. C'est ainsi que JESUS-CHRIST les employe dans l'Evangile (*c*): *Amen, Amen dico vobis*: Je vous dis en vérité. Mais à la fin du discours, ils se prennent pour une marque de consentement, ou d'approbation. *Il est ainsi*; ou: *Ainsi soit-il* (*d*).

(*a*) *Vide Hebr.* II. 9. *Philipp.* II. 9.

(*b*) אמן ואמן, *Amen, & amen.* 70. Γένοιτο, γένοιτο. *Aquil.* Πιστωθήτω, πιστωθήτω. *Fidelitèr, fideliter.*

(*c*) *Vide Matth.* VI. 13. XXIV. 47. *Luc.* XII. 44.

(*d*) *Num.* V. 22. *Deut.* XXVII. 15. *Psal.* LXXI. 19. *&c.*

Fin du premier Livre des Pseaumes.

Digitized by Google

SECOND LIVRE DES PSEAUMES, SELON LES HEBREUX.

PSEAUME XLI.

L'Auteur brûle du déſir de revoir le Temple du Seigneur. Il eſt pénétré de douleur de s'entendre dire : Où eſt votre Dieu ? Il ſe conſole dans l'eſpérance de revoir ſa patrie, & le Tabernacle de ſon Dieu.

In finem, Intellectus filiis Core. | *Pour la fin, Pſeaume inſtructif des enfans de Coré.*

ARGUMENT.

Voici le premier Pſeaume des enfans de Coré. Nous en verrons encore un aſſez grand nombre ſous leur nom dans la ſuite (a). Le Caldéen, le Rabbin Salomon, Euſébe, Héſychius, ſemblent croire que ce Pſeaume, & les autres qui ont le même titre, furent compoſez par les trois fils de Coré, ſçavoir, Aſir, Helcana, & Abiaſaph, qui furent miraculeuſement garantis, lorſque leur pere Coré fut englouti dans la terre, durant la ſédition contre Moyſe (b).

D'autres ſoutiennent que c'eſt l'ouvrage des deſcendans de ces trois fils de Coré, leſquels furent du nombre des Lévites occupez dans le Temple à publier les loüanges du Seigneur (c). On veut que David ayant compoſé ce Pſeaume, l'ait donné à la bande des Corites, pour le chanter dans le Tabernacle (d). Mais nous croyons, avec un bon nombre d'anciens, & de nouveaux Interprétes, qu'il fut compoſé par les Enfans de Coré menez captifs à Babylone, ou par quelqu'un d'entre eux, pour ſe conſoler durant leur cap-

(a) Les Pſeaumes 43. 45. 46. 47. 48. 83. 84. 86. 89. portent auſſi le nom des fils de Coré. Et il y a toute apparence que les 42. & 85. ſont des mêmes Auteurs.

(b) *Num.* XXVI 11.

(c) 1. *Par.* IX. 19. XXVI. 12. *Et* 2. *Par.* XX. 19.

(d) *Athanaſ. Vatab. Piſc. Jun. Geier. alii.*

Digitized by Google

tivité (a), ou du moins, qu'il exprime les sentimens de ces Captifs, quoique peut-être il ait été composé par David, ou par quelque autre Prophète. D'autres (b) prétendent que c'est David lui-même qui l'a écrit, pendant que persécuté par Saül, ou par Absalon, il fut obligé de demeurer éloigné de Jérusalem, & du Temple du Seigneur.

Saint Augustin, saint Jérôme, Cassiodore, & plusieurs autres, ont remarqué dans ce Psaume les sentimens des Chrétiens parfaits, désignez par les Enfans de Coré, qui soupirent après leur Patrie céleste, & qui se regardent en ce monde comme dans un exil. Origènes (c), saint Jérôme (d), Génébrard, ont trouvé dans les Auteurs de ces Psaumes un certain caractère de douceur, & un esprit, qui les inspiroit à prédire des choses heureuses, & agréables. Grotius (e) dit qu'ils avoient un talent particulier pour consoler, & que leur chant portoit à la joye, & à la gayeté. En effet la plûpart des Cantiques qui nous restent sous leur nom, contiennent des épanchemens de joye, sur l'espérance certaine de leur retour futur dans leur Patrie, & dans le Temple du Seigneur. Ce sont de vrais Cantiques de consolation pour les Lévites captifs. Mais au travers de cela, on en voit où la tristesse, & la douleur sont très-bien peintes, & où l'Auteur représente divinement l'ennemi d'une ame lassée d'une longue, & triste captivité. Le Psaume LXXXIII. *a un très-grand rapport à celui-ci: mais les Psaumes* XLIII. *&* LXXXVII. *qui sont aussi des Fils de Coré, sont plûtôt des chants lugubres, que des Cantiques de joye. Le* XLIV. *est un Epithalame, qui regarde apparemment le tems de Salomon.*

℣. 1. *Quemadmodum desiderat cervus ad fontes aquarum: ita desiderat anima mea ad te, Deus!*

℣. 1. Comme le cerf soupire après les eaux; de même mon cœur soupire vers vous, ô *mon Dieu!*

COMMENTAIRE.

℣. 1. QUEMADMODUM DESIDERAT CERVUS AD FONTES AQUARUM; ITA DESIDERAT ANIMA MEA AD TE, DEUS! *Comme le cerf soupire après les eaux; de même mon cœur soupire vers vous, ô mon Dieu!* Au milieu de Babylone, où nous vivons dans la misére, & dans la plus rude captivité, nous soupirons après vous, ô mon Dieu! nous soupirons après la paix, & le bonheur dont nous joüissions autrefois, dans le service que nous vous rendions dans vôtre Maison.

(a) *Heracleot. Theodoret. Nicephor. Euthym. Hesych. Beda. Vide Rabb. Mol. Muis, &c.*
(b) *Jansen. Gandav. Muller. Bossuet. Vatab. Jan. Marian.*
(c) *Origen. Homil. unica in Libb. Reg.*
(d) *Hieron. in Psal.* LXXXIV. *&* LXXXV.
(e) *Grot. Ble. Instruenti posteros Corè, qui ad lilarandum animum, aptos modos habebant.*

2. *Sitivit anima mea ad Deum, fortem, vivum: quando veniam & apparebo ante faciem Dei?*

2. Mon ame eſt toute brûlante de ſoif pour Dieu, *pour le Dieu* fort, & vivant. Quand viendrai-je, & quand paroîtrai-je devant la face de Dieu?

COMMENTAIRE.

Ce ſont des Lévites qui parlent, & qui regrettent les biens dont ils ont été privez par la captivité. Le cerf pourſuivi des chiens, cherche avec ardeur une riviére, ou un lac, pour s'y rafraîchir. C'eſt un animal qui aime l'eau, & qui, ſur tout dans les pays chauds, a beſoin de venir ſouvent aux ſources, ou aux ruiſſeaux voiſins, pour ſe déſaltérer. Les Naturaliſtes (*a*) nous apprennent une autre cauſe de ſon altération. C'eſt, diſent-ils, qu'il dévore les ſerpens, dont le venin répandu dans ſes entailles, y cauſe une ardeur brûlante, de laquelle il cherche à ſe guérir dans les eaux. Quelques-uns aſſûrent qu'il s'en guérit, en mangeant des écreviſſes de riviére, ou d'eau douce. Tout cela eſt peu aſſuré: mais les Peres (*b*) ne font pas de difficulté de le rapporter.

Les Rabbins (*c*) n'y trouvent pas encore aſſez de merveilleux. Ils diſent que le cerf eſt le plus miſéricordieux de tous les animaux; que les bêtes de la campagne étant preſſées de la ſoif, s'aſſemblent autour de lui, pour demander ſon aſſiſtance. Touché de leurs priéres, il éléve premiérement les yeux au Ciel; puis creuſant une foſſe profonde, il y porte ſes cornes, & jette de grands cris. Alors Dieu fait ſourdre du fond de la foſſe, des eaux en abondance. C'eſt ainſi que les Hébreux expliquent le texte de cet endroit, qu'ils traduiſent ainſi (*d*): *De même que le cerf*, ou la biche *crie ſur les ſources d'eau; ainſi mon ame crie vers vous, ô mon Dieu!* Symmaque (*e*). *Comme le cerf déſire*, ou *comme il ſe hâte*, *&c.* Aquila (*f*): *Comme la prairie eſt altérée de la pluye.* La ſixiéme Edition (*g*): *Comme une campagne déſire la pluye.* Loüis de Dieu traduit: *De même qu'un cerf monte aux ſources d'eaux* (*h*), lorſque preſſé de ſoif, il quitte la plaine, pour les aller chercher aux pieds des montagnes. Saint Auguſtin, & ſaint Jérôme l'entendent des Fidéles, & des Juſtes, qui ſoupirent après leur Patrie céleſte; ou des Cathécuménes, qui déſirent ardemment les

(*a*) *Ælian. Hiſtor. lib. 2. cap. 9. & lib. 8. cap. 6. Appian. lib. 2. de Venat. Ariſtot. Hiſtor. Animal. lib. 9. cap. 5. Nicand. in Theriac. Plin. Hiſtor. lib. 8. cap. 27. lib. 9. cap. 3'.*

(*b*) *Euſeb. Didym. Heracleot. Theodoret. Hieron. hic. Epiphan. Phyſiol. cap. 5. Nyſſen. Comment. in Pſalm. inſcript. & alii.*

(*c*) *Veteres Rabb. Autor. libri Jalkut, Rab. Salom. & Kimchi.*

(*d*) באול תערג על אפיקי מים כן נפשי תערג אליך אלהים

(*e*) *Sym.* ὡς ἔλαφος. *Alias*, ἐμφερόμενον, *ſeu*, נדיר. *Apud. Euſeb. hic.*

(*f*) *Aquil.* ὡς αὐλὼν πεφυσιώμενος.

(*g*) ὡς πεδίον πιδύον φερομένων.

(*h*) ערג En Ethiopien & en Arabe ſignifie monter.

eaux

Digitized by Google

3. *Fuerunt mihi lacrymæ meæ panes die ac nocte: dum dicitur mihi quotidie: Ubi est Deus tuus?*

3. Mes larmes m'ont servi de pain, le jour & la nuit, lorsqu'on me dit tous les jours: Où est ton Dieu?

COMMENTAIRE.

eaux du Baptême. Saint Augustin dit qu'on le chantoit solemnellement dans la cérémonie du Baptême des Cathécuménes.

℣. 2. SITIVIT ANIMA MEA AD DEUM FORTEM, VIVUM. QUANDO VENIAM, &c. *Mon ame est toute brûlante de soif pour Dieu, pour le Dieu fort, & vivant. Quand viendrai-je, & quand paroîtrai-je devant la face de Dieu?* Paroître devant la face de Dieu, dans la bouche d'un Israëlite, & d'un Lévite, ne signifie autre chose que paroître dans son Temple, venir dans sa Maison, pour lui rendre ses adorations, & ses hommages (*a*). Rien n'affligeoit davantage les captifs de Babylone, j'entens ceux qui avoient de la piété, que de se voir privez de la douce consolation d'aller aux grandes Fêtes se présenter dans les parvis de leur Dieu. Dans la bouche d'un Chrétien: *Quand paroîtrai-je devant le Seigneur?* signifie toute autre chose: Quand verrai-je la céleste Patrie, la gloire de mon Dieu, le bonheur de la vie éternelle? C'est-là où les Israëlites selon l'esprit, & les vrais Fidéles portent tous leurs vœux, & tous leurs désirs.

L'Hébreu à la lettre: *Mon ame est altérée du Seigneur, du Dieu vivant. Quand viendrai-je, & verrai-je la face du Seigneur?* Le Syriaque, l'Arabe, & quelques Exemplaires des Septante (*c*) lisent simplement: *Mon ame est altérée du Dieu vivant: Sitivit anima mea ad Deum vivum.* Ce qui est suivi par saint Augustin, saint Ambroise (*d*), saint Gregoire le Grand (*e*), saint Hilaire (*f*), Apollinaire, les Pseautiers Romains, de saint Germain, de Chartres, & l'Ethiopien. Mais d'autres Exemplaires des Septante (*g*), & la plûpart des Peres, lisent conformément à la Vulgate: *Ad Deum fortem, vivum*: Au Dieu fort, & vivant. Les Grecs, sur tout Aquila, ayant quelquefois traduit l'Hébreu *El*, qui signifie Dieu, par *le Fort*. Avant la correction de Clement VIII. la plûpart des Exemplaires Latins portoient (*h*): *Ad Deum fontem vivum*: mais c'est une fau-

(*a*) *Vide Deut.* XVI. 11. 15. 16. *Exod.* XXIII. 17. XXXIV. 20. 1. *Reg.* I. 22. *Psal.* LXII. 3.

(*b*) צמאה נפשי לאלהים לאל חי מתי אבוא ואראה פני אלהים

(*c*) *Edit. Rom.* Ἐδίψησεν ἡ ψυχή μου πρὸς τὸν Θεὸν τὸν ζῶντα.

(*d*) *Ambros. de Isaac. cap.* 1.

(*e*) *Gregor. Magn. Moral. in Job. lib.* X. *cap.* 6. *& alibi.*

(*f*) *Hilar. in Psal.* 62.

(*g*) 70. *Edit. Complut.* Πρὸς τὸν Θεὸν τὸν ἰσχυρὸν τὸν ζῶντα. *Ita plures Graci.*

(*h*) *Ita Bernard. Isidor. D. Thom. Sixti V Alii penè omnes Latini Codices, tam impressi, quàm manuscripti. Plures etiam post correctionem Clem. VIII.*

Digitized by Google

4. *Hæc recordatus sum, & effudi in me animam meam: quoniam transibo in locum Tabernaculi admirabilis, usque ad domum Dei.*

4. Je me suis souvenu de ces choses, & je suis tombé en défaillance; parce que je passerai dans le lieu du Tabernacle admirable, jusqu'à la maison de Dieu:

COMMENTAIRE.

te, qui est venuë du verbe *Sitivit*: Mon ame a soif. On a crû qu'il étoit tout naturel de dire qu'elle étoit altérée de la fontaine de vie.

℣. 3. FUERUNT MIHI LACRYMÆ MEÆ PANES, DIE, AC NOCTE, DUM DICITUR MIHI QUOTIDIE: UBI EST DEUS TUUS! *Mes larmes m'ont servi de pain, le jour, & la nuit, lorsqu'on me dit tous les jours: Où est ton Dieu?* Je pleure jour, & nuit, & je ne trouve de repos, & de consolation que dans mes larmes, au milieu des Babyloniens, qui me demandent tous les jours avec insulte: Où est ton Dieu? Ces Peuples insensez, qui montroient leurs Dieux au doigt, & qui les voyoient, & les touchoient, ne pouvoient se figurer un Dieu invisible, & dégagé de la matiére. D'ailleurs enyvrez de leur prospérité, & se voyant maîtres de tous les autres Peuples, qui étoient autour d'eux, ils traitoient avec mépris les Divinitez des Nations vaincuës, comme n'ayant pû résister aux armes des Caldéens, & maintenir leurs propres adorateurs contre eux.

L'Hébreu, les Septante, saint Augustin, & les anciens Pseautiers (*a*) lisent: *Fuerunt mihi lacrymæ meæ panis*; & non pas, *panes*. Symmaque (*b*): *Mes larmes sont comme le pain qu'on me donne chaque jour*. On donnoit aux Esclaves une certaine quantité de pain, ou de farine, par jour. Cette maniére de parler: *Mes larmes sont mon pain*, se remarque encore au Pseaume LXXIX. 6. Ovide l'a imitée (*c*).

Cura, dolorque animi, lacrymæque alimenta fuêre.

Saint Augustin par ces larmes, entend celles qui sont produites par le désir de la Béatitude; saint Jérôme, les larmes de la componction, & de la pénitence. L'ame s'en nourrit, parce qu'elle espére qu'elles lui procureront la rémission de ses péchez.

℣. 4. HÆC RECORDATUS SUM, ET EFFUDI IN ME ANIMAM MEAM. *Je me suis souvenu de ces choses, & je suis tombé en défaillance; parce que je passerai dans le lieu du Tabernacle*, dans la Maison du Seigneur. Je me suis souvenu des paroles insultantes, & outrageuses à votre Majesté, ô mon Dieu! que les Babyloniens m'ont dites si souvent, & qui m'ont fait répandre tant de larmes; je m'en suis souvenu, *& j'ai*

(*a*) *August. Psalteria Romanum. Caxtuni. &c. & Sixti V.*

(*b*) *Sym.* Ὡς ἄρτος αὐτάξεως μου.

(*c*) *Ovid. Metamorph. x.*

Digitized by Google

répandu mon ame; je ſuis mort de douleur, j'ai rendu l'ame, je ſuis tombé en défaillance (*a*). Mais je me ſuis ſoutenu, j'ai repris mes forces auſſi-tôt que j'ai penſé à vos promeſſes, qui nous aſſurent de notre retour à Jéruſalem, & dans votre Temple auguſte. C'eſt-là où je vous loüerai encore, ô mon Dieu! & que je revivrai en vôtre préſence.

Les Rabbins, & la plûpart des nouveaux Interprétes traduiſent ainſi l'Hébreu (*b*): *Je me pâme de douleur, lorſque je me ſouviens de ces cérémonies pompeuſes, avec leſquelles autrefois nous allions au Temple, au milieu d'une foule de peuple, qui chantoit, & qui jettoit des cris de joye.* Ou bien: Je me pâme de joie, dans l'eſpérance de revoir un jour ces belles troupes d'Iſraëlites, qui alloient au Temple au ſon des inſtrumens; & au chant des Cantiques. Dans les tems de paix, c'étoit un des plus charmans, & des plus agréables ſpectacles, de voir toute la Nation des Hébreux s'aſſembler de toutes parts à Jéruſalem, aux trois principales Fêtes de l'année. Ce n'étoit que cris de joye, que chants d'allégreſſe, que réjoüiſſance. C'eſt la privation de ces innocens plaiſirs qui afflige les Enfans de Coré; ou c'eſt l'eſpérance de les revoir un jour, qui les tranſporte de joie; car on explique le Texte dans l'un, & dans l'autre ſens.

Aquila traduit (*c*); Je me ſouviendrai de ces choſes, *en paſſant au milieu d'eux par un lieu ombragé, juſqu'à la Maiſon de Dieu, &c.* Symmaque (*d*): *Je paſſerai dans la tente; je ſerai porté juſqu'à la Maiſon de Dieu, &c.* Saint Jérôme: *Je me ſuis ſouvenu de ces choſes, & j'ai répandu mon ame dans moi-même; parce que je viendrai juſqu'au lieu couvert; je me tairai juſqu'à la Maiſon de Dieu.* On conçoit bien que toutes ces différences ne peuvent guéres venir, que de quelques variétez du Texte (*e*). Voici le ſons que je voudrois donner à tout le paſſage: *Je me ſouviens de ces choſes*, des queſtions inſultantes des Babyloniens; *& je me meurs de douleur, parce que je paſſerai*, j'ai cette confiance, & elle ſera pas vaine; je paſſerai *dans le couvert magnifique* deſtiné oux Lévites, *juſques dans la Maiſon de Dieu, au milieu des chants, & des loüanges d'une multitude aſſemblée pour faire la Fête.* Il eſt indubitable qu'il y avoit dans le Temple un endroit couvert pour les Lévites, & pour les Portiers, comme on l'a montré dans le quatriéme Livre des Rois (*f*). Ce couvert s'appelloit *Muſach*, qui eſt dérivé

(*a*) Voyez *Job.* xxx. 16. *Jerem. Thren.* II. 11. 12. & 1. *Reg.* I. 15.

(*b*) אלה אזכרה ואשפכה עלי נפשי כי אעבר בסך אדרם עד בית אלהים

(*c*) *Aquil.* Ἐν συσκίῳ διελεύσομαι αὐτοὺς ἕως οἴκου τοῦ Θεοῦ ἐν φωνῇ αἰνέσεως, καὶ ἀκροάσεως.

(*d*) *Symmach.* Ἐξελεύσομαι εἰς τὴν σκηνὴν δόξης· βασταχθήσομαι ἕως τοῦ οἴκου μέχρι φωνῆς ἀγαλλιάσεως, καὶ ἐξομολογήσεως.

(*e*) סך, ſuivant les Rabbins, ſignifie une troupe de gens; une bande de voyageurs. Saint Jérôme, les Septante, Aquila, le Caldéen l'expliquent d'un lieu couvert. אדרם, que l'on décrive de דדה, marcher lentement; & que le Caldéen a dérivé de אך. *unus*; Et ſaint Jérôme de דום, ſe taire, fait un bien meilleur ſens en liſant *Adirim*, אדירים *magnifiques*, avec les Septante.

(*f*) 4. *Reg.* XVI. 18. *Comment. pag.* 180. *& ſuiv.*

Digitized by Google

5. *In voce exultationis, & confessionis: sonus epulantis.*

6. *Quare tristis es, anima mea? Et quare conturbas me?*

5. Au milieu des chants d'allégresse, & de loüange, & des cris de joye de ceux qui sont dans un grand festin.

6. Pourquoi mon ame, êtes-vous triste? Et pourquoi me troublez-vous?

COMMENTAIRE.

de la même racine, que *Sach*, que nous lisons ici. Le Lévite, fils de Coré, Auteur de ce Pseaume, dit donc qu'il espére sur les promesses du Seigneur, de retourner un jour dans le Temple, d'y tenir sa place sous le voile, ou sous le *Musach*, & d'y voir le peuple assemblé pour la solemnité, & les Lévites chantant, & joüant des instrumens à la loüange du Seigneur.

℣. 5. IN VOCE EXULTATIONIS, ET CONFESSIONIS, SONUS EPULANTIS. *Au milieu des chants d'allégresse, & de loüange, & des cris de joye de ceux qui sont dans un festin.* On faisoit quelquefois dans le Temple des festins de charité; & la Loi même en commandoit quelques-uns (*a*). Mais l'Hébreu (*b*) marque plûtôt ici l'assemblée du peuple dans le Temple, pour célébrer la solemnité au son des instrumens, & au chant des Cantiques de loüanges chantez par les Lévites, ainsi qu'on l'a dit plus haut. Les anciens Pseautiers varient sur cet endroit. Les uns: (*c*) *Confessionis soni festa celebrantis*, ou *soni festum celebrantium*; saint Augustin: *Soni festivitatem celebrantis*; saint Grégoire le Grand (*d*): *Sonus civitatis epulantis*; saint Ambroise: *Sonitus epulantis* (*e*).

℣. 6. QUARE TRISTIS ES, ANIMA MEA?... (℣. 7.) SPERA IN DEO, QUONIAM ADHUC (*f*) CONFITEBOR ILLI, SALUTARE VULTUS MEI, ET DEUS MEUS. *Pourquoi, mon ame, êtes-vous triste? Espérez en lui, parce que je dois encore le loüer, comme le salut de mon visage, & mon Dieu.* Pourquoi vous affligez-vous de la longueur de votre exil, & des insultes des Babyloniens? Doutez-vous de la vérité des promesses du Seigneur, qui vous a promis un retour heureux dans votre Patrie? Espérez en sa miséricorde, & assurez-vous qu'un jour nous lui rendrons, comme autrefois, nos adorations, & nos loüanges dans ses sacrez parvis. L'Auteur appelle le Seigneur, *Salutare vultûs mei*,

---

(*a*) *Vide Deut.* XII. 12. XVI. 14. XXVII. 7. 2. *Esdr.* VII. 12. *Psal.* LXXVII. 3.

(*b*) קול רנה ותודה המון חוגג *Aquila*, ὀχλος ἑορτάζοντας. *Symmach.* Πλῆτος πανηγυριζόντων.

(*c*) *Ita Edit. Latin. Complut. & Sixti V.*

(*d*) *Gregor. Magn. in Job. lib.* XXX. *cap.* 5.

(*e*) *Ambros. de Interpell. David lib.* 2. *cap.* 2.

(*f*) Les Septante, saint Augustin, les Pseautiers de Milan, de saint Germain, de Chartres, l'Arabe, ne lisent point *Adhuc*; mais il est dans l'Hébreu.

Digitized by Google

7. *Spera in Deo, quoniam adhuc confitebor illi: salutare vultûs mei, & Deus meus.*

7. Espérez en Dieu; parce que je dois encore le loüer, *comme celui qui est* le salut, & *la lumiére* de mon visage, & mon Dieu.

COMMENTAIRE.

& Deus meus, le Salut de mon visage, & mon Dieu; c'est-à-dire, mon Dieu, sur qui j'ai toûjours les yeux, & le visage tourné, & de qui seul j'attens mon salut. Comme on dit, *l'Ange de la face* (*a*), *le pain de la face* (*b*), pour marquer un Ange qui voit le visage du Seigneur, & qui a l'honneur de paroître en sa présence; & un pain que l'on offre devant lui, & sur son Autel; Ainsi *le salut de la face*, est celui que l'on attend du regard favorable du Seigneur, ou celui qui est continuellement devant nos yeux, & que nous attendons avec empressement.

L'Hébreu porte (*c*): *Pourquoi vous abattez-vous*, (vous prosternez-vous jusqu'à terre) *ô mon ame! Et pourquoi vous troublez-vous à mon sujet? Espérez en Dieu, parce que je le loüerai encore; son visage n'est que salut.* S'il daigne seulement nous regarder, & tourner le visage sur nous, nous sommes sauvez. Aquila (*d*): *Pourquoi baissez-vous les yeux?* Et pourquoi me troublez-vous? *Attendez le Seignent, parce que je le loüerai incessamment, & le salut de son visage, ô mon Dieu!* Je loüerai le Seigneur, & je lui rendrai graces des faveurs dont il m'a comblé par ses regards bien-faisans. Symmaque (*e*): *Pourquoi vous abattez-vous, ô mon ame! Et pourquoi me causez-vous du trouble? Espérez au Seigneur, parce que je le loüerai éternellement, pour le salut de son visage*, pour la grace qu'il m'a faite de me regarder favorablement. Ce qui revient à Aquila, & au sens de la Vulgate.

Les Septante de l'Edition Romaine, saint Augustin, Cassiodore, & quelques anciens Pseautiers lisent: *Salutare vultûs mei, Deus meus*; & non pas: *Vultûs mei, & Deus meus*. L'Hébreu se peut lire de l'une, & de l'autre de ces deux maniéres (*f*): *Salutes vultûs ejus, Deus meus*; ou: *Salutes vultûs mei, & Deus meus*. Mais pour l'ordinaire les Juifs, & les nouveaux Commentateurs joignent *Deus meus*, au commencement du verset suivant: *Deus meus, ad meipsum anima mea conturbata est*. Le sens de la Vulgate, & la leçon qu'ont suivi les Septante, nous paroît meilleure que celle

(*a*) *Isai.* LXIII. 9. מלאך פניו הושיעם

(*b*) *Exod.* XXV. 30. לחם פנים לפני תמיד *&* XXV. 13. *& aliàs.*

(*c*) מה תשתחחי נפשי ותהמי עלי הוחלי לאלהים כי עוד אודנו ישועית פניו

(*d*) *Aquil.* Τί κλαυσμιάεις . . . αἰάζμενον τὸν Θεὸν, ὅτι ἀλωκῶς ὁμολογήσομαι αὐτῷ εἰς σωτηρίας τῷ πρόσωπον αὐτοῦ; Θεός μου.

(*e*) *Symmach.* Τί κλαυσμιάεις ψυχή μου, καὶ τί θορυβῇ κατ' ἐμοῦ; αἰάζμενον τὸν Θεὸν, ὅτι ἀλωκῶς ἐξομολογήσομαι αὐτῷ εἰς σωτηρίαν τῷ προσώπου αὐτοῦ.

(*f*) ישועות פנו אלהי *Salutes vultûs ejus, Deus meus*: ou ישועת פני אלהי *Salutes vultûs mei, & Deus meus.*

Digitized by Google

8. *Ad meipsum anima mea conturbata est: propterea memor ero tui de terra Jordanis, & Hermoniim à monte modico.*

8. Mon ame a été toute troublée en moi-même. C'eſt pourquoi je me ſouviendrai de vous, dans le pays du Jourdain, à Hermon, & à la petite montagne.

COMMENTAIRE.

des Juifs d'aujourd'hui, quoique celle-ci ſoit ſuivie par ſaint Jérôme, & par Symmaque; mais non pas par Aquila.

℣. 8. AD MEIPSUM (*a*) ANIMA MEA CONTURBATA EST, PROPTEREA MEMOR ERO TUI DE TERRA JORDANIS, ET HERMONIIM, A MONTE MODICO. *Mon ame a été toute troublée en moi-même; c'eſt pourquoi je me ſouviendrai de vous dans le pays du Jourdain, à Hermon, & à la petite montagne.* Les inſultes des Babyloniens, qui me demandoient où étoit mon Dieu, ont troublé mon ame. Mais je l'ai raſſurée, & ſoutenuë, en penſant que je dois encore vous ſervir dans vôtre Temple, & revoir le pays du Jourdain, les montagnes d'Hermon, & la petite montagne de Sion, où votre Temple eſt bâti. L'eſpérance de mon retour, ô mon Dieu! eſt la ſeule choſe qui ait pû remettre mon ame de ſon accablement, & de ſa triſteſſe. Par cette petite montagne, le Caldéen, & les Juifs entendent Sinaï, au pied duquel les Hébreux fabriquérent, & adorérent le Veau d'or. Or Sinaï n'eſt certainement rien moins qu'une petite montagne, au rapport de tous ceux qui l'ont vû. D'autres veulent que cette petite montagne eſt *Hermon* lui-même. Mais les monts Hermon de de-là le Jourdain, étoient très-grands, & très-hauts. Quelques-uns reconnoiſſent une montagne d'Hermon au-de-çà du Jourdain, au midi du grand Champ. Mais il y a grand ſujet de douter de l'exiſtence d'une hauteur, connuë anciennement ſous le nom d'Hermon, dans cet endroit. Quelques Rabbins croyent qu'il y avoit dans la Judée une montagne, ou même une ville, appellée *Mitzar*; c'eſt le nom qui eſt traduit par *petite*: mais ils n'en ſavent pas la ſituation; & perſonne apparemment ne l'a jamais ſçûë, puiſqu'on n'a aucune preuve que ces lieux ayent jamais été.

Je croirois que le Pſalmiſte parle ici du mont de Séhir. Voici comme je traduis l'Hébreu (*b*): *Mon ame s'eſt abattuë, en conſidérant l'état où j'étois réduit; c'eſt pourquoi je me ſouviendrai de vous, lorſque je ſerai dans la terre du Jourdain, & d'Hermon*, dans le pays *des montagnes, dans Séhir* (*c*).

(*a*) *Pſalter. Roman. A me ipſo.*

(*b*) עלי נפשי תשתוח על כן אזכרך מארץ ירדן וחרמונים מהר מצער *Symmach.* Ἡ ψυχή μου καταπέπτωκεν ὅταν ἀναμνησθῶμαι σου ἀπὸ γῆς Ἰορδάνου, καὶ ἀπὸ ἑρμωνιείμ ὄρους μικροῦ τοῦτο.

(*c*) Je lis מהר משעיר, au lieu de מהר מצער

9. *Abyssus abyssum invocat, in voce cataractarum tuarum.*

10. *Omnia excelsa tua, & fluctus tui super me transierunt.*

9. Un abîme appelle & attire un autre abîme, au bruit des tempêtes, & des eaux que vous envoyez.

10. Toutes vos *eaux* élevées *comme des* montagnes, & tous vos flots ont passé sur moi.

COMMENTAIRE.

Pour me consoler, ou pour relever mon ame languissante, & découragée, je lui ai dit: Je verrai le Seigneur *dans le pays du Jourdain*, dans la Palestine, *dans le pays d'Hermon*, au-delà du Jourdain, & au pied des monts de Galaad, & d'Hermon; je le verrai, & je me souviendrai de lui *dans nos montagnes, & dans Séhir*; dans les montagnes de Juda, & d'Ephraïm, & dans celle de Séhir dans l'Idumée. Mon ame, vous regrettez vôtre beau, & fertile pays, ce fleuve du Jourdain, ces montagnes fécondes d'Hermon, & de Séhir; consolez-vous; vous les reverrez encore quelque jour. Dieu vous a promis de vous rappeller dans votre Patrie.

℣. 9. ABYSSUS ABYSSUM INVOCAT, A VOCE CATARACTARUM TUARUM. *Un abîme attire un autre abîme, au bruit des eaux que vous envoyez*, ou, *au bruit des cataractes* du Ciel, que vous ouvrez, pour faire tomber sur nous un déluge de maux, comme au tems du Déluge, vous les ouvrîtes, pour inonder la terre (*a*). Dans le stile de l'Ecriture (*b*), l'inondation, & les grandes eaux signifient pour l'ordinaire de grandes calamitez. Nous nous voyons inondez de malheurs qui ne finissent point. Ils se succédent les uns aux autres; ils semblent s'appeller, & s'attirer l'un l'autre. A la ruine de notre Patrie a succédé le transport dans une terre étrangére. Après cela sont venuës la captivité, & la servitude. La servitude entraîne la pauvreté, les insultes, les ménaces, les outrages, des fatigues, & des travaux infinis. Ainsi nous pouvons vous dire avec vérité, que *Omnia excelsa tua, & fluctus tui super me transierunt.* Toutes vos tempêtes, & tous vos flots ont fondu sur nous.

L'Hébreu à la lettre (*c*): *L'abîme appelle l'abîme, à la voix*, au bruit, au tonnerre *de vos cataractes*, ou de vos goutiéres, de vos chûtes d'eaux. *Toutes vos tempêtes*, les afflictions, & les tourmens dont vous châtiez les mortels, *& vos flots sont passez sur moi.* L'abîme de la mer, ou des eaux inférieures, a appellé l'abîme des eaux supérieures (*d*), c'est-à-dire, de

(*a*) *Genes.* VII. 11. *Cataractæ cœli apertæ sunt.*
(*b*) *Psal.* XXXI. 6. *Nahum* I. 8. *Isai.* VIII. 8. XVII. 13. XXVIII. 2. *Dan.* XI. 10. *&c.*
(*c*) תהום אל תהום קורא לקול צנוריך
Sym. Α' βύσσος ἀβύσσῳ ὀπίσω, ...
(*d*) *Genes.* I. 7.

11. *In die mandavit Dominus misericordiam suam, & nocte canticum ejus.*

12. *Apud me oratio Deo vitæ meæ. Dicam Deo: Susceptor meus es.*

11. Le Seigneur a envoyé sa miséricorde durant le jour, & *je lui chanterai* la nuit un cantique *d'action de graces.*

12. Voici la priére que j'offrirai au-dedans de moi, à Dieu, *qui est l'auteur* de ma vie. Je dirai à Dieu: Vous êtes mon défenseur, & mon refuge.

COMMENTAIRE.

ces immenses réservoirs que Dieu tient enfermez dans les nuës (*a*). Elle se sert, pour les appeller, du tonnerre, qui est la voix de Dieu (*b*). Ces eaux comme de concert, se sont réünies, pour m'accabler, & pour passer sur moi. Les eaux du Ciel sont descenduës pour augmenter celles de la mer, afin de former des flots plus vastes, & une tempête plus terrible, pour me submerger. Cette métaphore est toute des plus hardies; & pour en comprendre la beauté, il faut savoir que les Hébreux concevoient dans le Ciel des réservoirs d'eaux, à peu près pareils à ceux de la mer; de maniére que Dieu, pour causer les pluyes, & les tempêtes, n'a qu'à ouvrir les digues, & laisser couler l'eau de ces réservoirs.

℣. 11. IN DIE MANDAVIT DOMINUS MISERICORDIAM SUAM, ET NOCTE (*c*) CANTICUM EJUS. *Le Seigneur a envoyé sa miséricorde pendant le jour; & je lui chanterai la nuit un Cantique d'actions de graces.* Malgré les tempêtes, & les afflictions dont je suis comme accablé, je ne laisserai pas de publier les louanges du Seigneur le jour, & la nuit. Je ne cesserai jamais dans l'adversité, non plus que dans la prospérité, d'adorer sa Providence, de loüer sa miséricorde, & de relever sa vérité. La nuit peut désigner le tems des disgraces; & le jour, celui de la prospérité. Ou bien, suivant l'Hébreu (*d*): *Le Seigneur ordonnera la miséricorde durant le jour; & la nuit son Cantique m'occupera.* Je chanterai la nuit ses loüanges. Le Seigneur fera quelque jour briller sur nous la lumiére de sa miséricorde. En attendant, je continuerai durant la nuit de l'affliction, de le loüer, & de chanter ses loüanges.

℣. 12. DICAM DEO: SUSCEPTOR MEUS ES. *Je dirai à Dieu: Vous êtes mon défenseur, & mon réfuge.* L'Hébreu (*e*): *Je dirai au Seigneur, Mon rocher,* (℣. 12.) *Pourquoi m'avez-vous oublié?*

(*a*) *Vide Psal.* XXXII. 7. *Job.* XXVI. 8.

(*b*) *Psalm.* XXVII. 14. *Job.* XXXVII. 4. 5. *Psal.* XXVIII. 3. 4. 5. *&c.*

(*c*) 70. *Edit. Roman.* καὶ νυκτὸς ἀνάπαυσις. *August. & Cassiodor. Nocte declarabit. Psalter. Roman. & German. Nocte declaravit.* Ni les uns ni les autres ne lisent point: *Canticum ejus.*

(*d*) יומם יצוה יהוה חסדו ובלילה שירה עמי תפלת לאל חיי

(*e*) אומרה לאל סלעי

℣. 13.

Digitized by Google

13. *Quare oblitus es mei? Et quare contristatus incedo, dum affligit me inimicus?*

13. Pourquoi m'avez-vous oublié? Et pourquoi faut-il que je marche tout accablé de tristesse, tandis que je suis affligé par l'ennemi?

14. *Dum confringuntur ossa mea, exprobraverunt mihi, qui tribulant me inimici mei.*

14. Pendant qu'on brise mes os, mes ennemis qui me persécutent, m'accablent par leurs reproches;

15. *Dum dicunt mihi per singulos dies: Ubi est Deus tuus? Quare tristis es anima mea? Et quare conturbas me?*

15. En me disant tous les jours: Où est son Dieu? Pourquoi, mon ame, êtes-vous triste? & pourquoi me remplissez-vous de trouble?

16. *Spera in Deo, quoniam adhuc confitebor illi: salutare vultûs mei, & Deus meus.*

16. Espérez en Dieu, parce que je dois encore le loüer, *comme celui qui est* le salut *& la lumiére* de mon visage, & mon Dieu.

COMMENTAIRE.

℣. 13. QUARE OBLITUS ES MEI? ET QUARE TRISTIS INCEDO? &c. *Pourquoi m'avez-vous oublié? Et pourquoi faut-il que je marche tout accablé de tristesse?* Saint Augustin, saint Ambroise, Cassiodore, les Anciens Pseautiers Romains, de Chartres, & de saint Germain, ajoutent quelque chose: *Quare oblitus es mei, & quare me repulisti? Quare tristis incedo? &c.* Ce qui est tiré du verset 2. du Pseaume suivant.

℣. 14. DUM CONFRINGUNTUR OSSA MEA (*a*), EXPROBRAVERUNT MIHI, QUI TRIBULANT ME INIMICI MEI (*b*). *Pendant qu'on brise mes os, mes ennemis qui me persécutent, m'accablent par leurs reproches.* Les Babyloniens nous accablent de travaux, & nous persécutent avec une cruauté inoüie. Mais de tous les maux qu'ils nous font souffrir, il n'en est point qui me soit plus insupportable, que les reproches qu'ils me font continuellement, en me demandant: où est vôtre Dieu? Il n'y a qu'une chose qui soit capable de me consoler, c'est que je dois un jour vous loüer dans vôtre saint Temple, & revoir ma chére Patrie. Voici l'Hébreu (*c*): *Pendant qu'ils me tuënt les os*, & qu'ils me les brisent, *mes ennemis me chargent d'opprobres tout le jour, en me disant: Où est ton Dieu?* C'est ainsi que les persécuteurs traitoient les Martyrs de JESUS-CHRIST. Ils ne se contentoient pas de les tourmenter, & de leur briser les os; ils les accabloient de reproches, d'insultes, de calomnies, &c.

(*a*) *August. Dum confringit ossa mea. Ita* 70. *Rom.*

(*b*) Saint Augustin, les Pseautiers de Rome, de Chartres, de saint Germain, l'Edition de Sixte V. & les Septante de Rome, ne lisent point, *Inimici mei.* L'Edition de Complute, & le Pseautier de Milan ont: *Inimici mei*: mais non pas, *Qui tribulant me.* L'Hébreu ne met que צוררי, que l'on peut traduire par, *Inimici mei*, ou, *qui tribulant me.*

(*c*) בְּרֹצַ֣ת בְּעַצְמוֹתַ֣י חֵרְפ֣וּנִי צוֹרְרַ֣י בֶּאֱמֹ֣ר אֵלַ֣י כָּל־הַיּ֑וֹם אַיֵּ֖ה אֱלֹהֶֽיךָ׃ Sym. Ἐν τῷ κλᾶσαι τὰ ὀστᾶ μου, ὠνείδισάν με οἱ ἐχθροί μου.

Digitized by Google

PSEAUME XLII.

Continuation des plaintes, & des Priéres que font au Seigneur les Captifs de Babylone.

Psalmus David. | *Pseaume de David.*

ARGUMENT.

Ce Pseaume n'a point de titre dans l'Hébreu, comme les Grecs eux-mêmes, (a) qui y ont mis, Psalmus David, *en avertissent. Les Rabbins croyent que David le composa, lorsqu'il fut contraint de se sauver chez les Philistins (b). Le Syriaque le rapporte au tems où Jonathas déclara à David, que Saül son pere avoit pris la derniére résolution de le mettre à mort. Il est evident, par la seule lecture, que c'est une suite du précédent. Le verset second de ce Pseaume, est le même que le seiziéme du précédent; & le sixiéme de celui-ci, le même que le troisiéme & le quinziéme du* XLII. *Nous l'expliquons avec Théodore d'Héraclée, Théoderet, Euthyme, Béde, & la plûpart des nouveaux Interprétes, comme une priére des Juifs captifs à Babylone, qui se consolent par l'espérance de leur retour. C'est l'ouvrage des enfans de Coré, ainsi que le précédent, & que ceux qui suivent.*

℣. 1. *Judica me, Deus, & discerne causam meam de gente non sancta; ab homine iniquo & doloso erue me.*

℣. 1. JUgez-moi, *mon* Dieu, & prenez connoissance de ma cause, *en me défendant* d'une nation qui n'est pas sainte: tirez-moi *des mains* de l'homme méchant & trompeur.

COMMENTAIRE.

℣. 1. JUDICA ME, DEUS, ET DISCERNE CAUSAM MEAM (c) DE GENTE NON SANCTA. AB HOMINE INIQUO, &c. *Jugez-moi, Seigneur, & prenez connoissance de ma cause, en me défen-*

(a) Edit. Complut. Euseb. Theod. Euthym. Ψαλμὸς τῷ Δαυὶδ, ἀνεπιγράφως παρ' Ἑβραίοις. Beda, Theod. Hugo Cardin. legunt: *In finem Psalmus David.*

(b) Ita Mariana, Choisy, Moller. Bossuet. Vatab.

(c) Psalter. Sanct. German. *Discerne justitiam meam.*

Digitized by Google

2. *Quia tu es, Deus, fortitudo mea: quare me repulisti? Et quare tristis incedo, dum affligit me inimicus?*

3. *Emitte lucem tuam, & veritatem tuam: ipsa me deduxerunt, & adduxerunt in montem sanctum tuum, & in tabernacula tua.*

2. Puisque vous êtes ma force, ô *mon* Dieu, pourquoi m'avez-vous repoussé, & pourquoi me vois je réduit à marcher dans la tristesse, étant affligé par l'ennemi?

3. Répandez *sur moi* vôtre lumiére, & vôtre vérité: elles me conduiront, & m'ameneront jusqu'à votre montagne sainte, & à vos *divins* Tabernacles.

COMMENTAIRE.

dant d'une Nation qui n'est point sainte. Tirez-moi des mains de l'homme méchant, & trompeur. J'en appelle à vous, ô mon Dieu! Jugez ma cause; défendez-moi contre les calomnies des Babyloniens, cette *Nation non sainte*, ce peuple impie, perfide, méchant, & trompeur. Ou bien: Prenez ma défense, ô mon Dieu! Soutenez ma cause contre les Babyloniens, cette Nation impie, & contre Nabuchodonosor, cet homme injuste, & trompeur. L'Hébreu (*a*): *Seigneur, jugez-moi; plaidez mon procès*, soyez mon Avocat, & mon Juge, *contre une Nation sans piété*, sans miséricorde, sans bonté; *délivrez-moi de l'homme trompeur, & pervers.*

℣. 2. QUARE TRISTIS INCEDO, DUM AFFLIGIT ME (*b*) INIMICUS? *Pourquoi suis-je réduit à marcher dans la tristesse, étant affligé par l'ennemi?* L'Hébreu (*c*): *Pourquoi marchai-je vêtu de noir, pendant que l'ennemi m'afflige*, & m'insulte? Le Caldéen: *Pourquoi marchai-je dans les ténébres? &c.*

℣. 3. EMITTE LUCEM TUAM, ET VERITATEM TUAM: IPSA ME DEDUXERUNT, ET ADDUXERUNT IN MONTEM SANCTUM TUUM. *Répandez sur moi vôtre lumiére, & vôtre vérité: Elles me conduiront, & m'ameneront jusqu'à vôtre montagne sainte.* Le Texte des Septante (*d*), & de la Vulgate, porte au passé: *Elles m'ont conduit, & amené, &c.* Mais l'Hébreu est au futur; & la suite du discours veut qu'on l'en rende en ce sens. Seigneur, nous sommes dans de profondes ténébres; envoyez-nous la lumiére. Nous attendons avec impatience l'effet de vos promesses, & de vôtre miséricorde. Envoyez-nous vôtre vérité. Accomplissez ce que vous nous avez promis par vos Prophétes. Faites-nous sortir de cette triste captivité. Rendez-nous la lumiére de vôtre face, ou de

(*a*) שפטני אלהים וריבה ריבי מגוי לא חסיד מאיש מרמה ופולה תפ טני

70. *Eusеb. Theod. Euthym.* Κεῖνον μοι. *Edit. Rom.* κεῖνον με. *Sym.* Κεκνὸν μοι, καὶ ὑπερδικησον τῆς δίκης μου.

(*b*) *Hebr. 70. non legunt*: Me.

(*c*) למה קדר אתהלך בלחץ אויב

(*d*) Διὰ τί μὲ ὡδήγησαν καὶ ἤγαγον με εἰς ὄρος ἅγιον σου. *Hebr* חמה ובחונני יביאוני אל הר קדשך *Vide Theodoret. Heracleot.* Τὸν χρόνον σημαίνει οἱ Ἑβδομήκοντα, καὶ εἰς γεγενημένα, ἀφέντες τὸ ἐνδεόμενον.

Digitized by Google

4. *Et introibo ad altare Dei : ad Deum, qui lætificat juventutem meam.*

5. *Confitebor tibi in cythara, Deus, Deus meus : quare tristis es, anima mea ? Et quare conturbas me ?*

6. *Spera in Deo, quoniam adhuc confitebor illi : salutare vultûs mei, & Deus meus.*

4. Et j'entrerai jusques à l'autel de Dieu, jusques à Dieu même, qui remplit de joye ma jeunesse *renouvellée.*

5. O Dieu, ô mon Dieu ! je vous loüerai sur la harpe : pourquoi, mon ame, êres-vous triste, & pourquoi me troublez-vous ?

6. Espérez en Dieu ; parce que je dois encore le loüer, *comme celui qui est*, le salut & *la lumiére* de mon visage, & mon Dieu.

COMMENTAIRE.

vôtre secours. Les Peres, par *la lumiére*, & *la vérité*, entendent JESUS-CHRIST (*a*). Saint Cyrille, par *la lumiére*, entend le Fils ; & par *la vérité*, le Saint Esprit. Les anciens Rabbins, au rapport de Jarchi, expliquoient de même *la lumiére*, du Messie.

IN MONTEM SANCTUM. *Jusqu'à vôtre montagne sainte.* Jusqu'au Temple de Jérusalem, situé sur le mont de Sion. C'étoit le plus ardent désir des Israëlites captifs, & sur tout des Prêtres, & des Lévites, de revoir le Temple du Seigneur, de le voir rétabli, & l'usage des sacrifices continué comme auparavant. Dans le sens mystique, la montagne sainte c'est l'Eglise de JESUS-CHRIST.

℣. 4. INTROIBO AD ALTARE DEI ; AD DEUM QUI LÆTIFICAT JUVENTUTEM MEAM. *J'entrerai jusqu'à l'Autel de Dieu ; jusqu'à Dieu même, qui remplit de joye ma jeunesse.* Les Lévites ne sacrifioient point. Ce privilége étoit réservé aux Prêtres. Mais ils approchoient de l'Autel du Seigneur, pour y chanter ses loüanges, & pour joüer des instrumens, pendant qu'on brûloit les hosties. L'Hébreu porte (*b*) : *J'entrerai jusqu'à l'Autel du Seigneur ; jusqu'à Dieu, qui est la joye de mon plaisir*, ou en qui je mets toute ma joye, & ma satisfaction. Le Syriaque, & l'Arabe ont traduit comme la Vulgate : *Qui réjoüit ma jeunesse ;* & le terme *Gil*, peut signifier *un jeune homme* en Hébreu, comme en Arabe (*c*).

℣. 5. CONFITEBOR TIBI IN CYTHARA. *Je vous louërai sur la harpe.* C'étoit l'office des Lévites de joüer des instrumens dans le Temple. Le principal emploi des Fils de Coré, étoit celui de garder les portes de la Maison de Dieu : mais ils faisoient aussi l'office de Musiciens. L'Hébreu (*d*) porte ici *Kinnor*, au lieu de *la harpe ;* & Symmaque, *le Psalte-*

(*a*) *Ita Aug. Hieronym. &c.*

(*b*) ואבואה אל מזבח אלהים אל אל שמחת גילי *Symmach.* Ἵνα τί εἰσέλθω πρὸς τὸ θυσιαστήριον τοῦ Θεοῦ, πρὸς τὸν Θεὸν τὸν εὐφραίνοντα τὴν νεότητά μου.

(*c*) *Vide Hammond.*

(*d*) אודך בכנור 70. Ἐν κιθάρᾳ. *Symmach.* Ἐν ψαλτηρίῳ.

Digitized by Google

rion. On peut voir nôtre Dissertation sur les instrumens de musique des Hébreux.

℣. 6. SPERA IN DEO. *Espérez en Dieu.* Voyez le Pseaume précédent, verset dernier.

PSEAUME XLIII.

Le Psalmiste expose ces merveilles que Dieu fit autrefois en faveur de son Peuple. Il se plaint des calamitez où il est réduit. Il espére une meilleure condition, & demande instamment sa délivrance.

In finem, Filiis Core, ad intellectum. | *Pour la fin, aux Enfans de Coré, pour l'intelligence.*

ARGUMENT.

Les Peres ne sont pas uniformes sur le sujet de ce Pseaume. Les uns (a) le rapportent à la Captivité de Babylone: Et certes si la plûpart des Pseaumes qui portent le nom des Enfans de Coré, sont de ce tems, comme on l'a montré ci-devant, c'est un grand préjugé que celui-ci regarde la même circonstance. Saint Basile, saint Chrysostome, Théodoret, Théodore d'Antioche, Euthyme, Béde, & quelques nouveaux Interprétes (b) le rapportent aux persécutions d'Antiochus Epiphanes. Mais nous ne connoissons aucun Auteur Hébreu inspiré de ce tems-là; & il est certain que depuis Esdras, on ne mit plus aucune Piéce dans le Canon des saintes Ecritures. Ce Pseaume ne peut donc pas estre de ce tems-là. Saint Ambroise, saint Jérôme, saint Augustin, Hésychius, l'entendent des Martyrs de la Religion Chrétienne; & l'Apôtre en cite un passage, qu'il applique aux persécutions que souffroient les premiers Fidéles (c). Toute la suite du Pseaume leur convient assez. Mais nous croyons qu'avant cela, il faut chercher dans l'ancien Testament un sujet historique, à l'occasion duquel il ait été composé, avant que d'en faire l'application à nos Martyrs. Ainsi nous l'expliquerons premiérement des Captifs de Babylone, & ensuite des Saints persécutez.

(a) Origen. S. Cyrill. Vide & Kimchi, Muis, Moller. Ferrand. du Pin.

(b) Lyran. Bossuet, alii.

(c) Rom. VIII. 36.

Digitized by Google

℣. 1. *DEus, auribus nostris audivimus, patres nostri annuntiaverunt nobis.*

2. *Opus, quod operatus es in diebus eorum, & in diebus antiquis.*

3. *Manus tua gentes disperdidit, plantasti eos: afflixisti populos, & expulisti eos.*

℣. 1. NOus avons, *mon* Dieu, entendu de nos oreilles; nos peres nous ont annoncé,

2. Les œuvres que vous avez faites dans leurs jours, & dans les jours anciens.

3. *Que* vôtre main a exterminé les Nations, & que vous les avez établis *en leur place*; que vous avez affligé, & chassé ces *peuples*.

COMMENTAIRE.

℣. 1. DEUS, AURIBUS NOSTRIS AUDIVIMUS.... (℣. 2.) OPUS QUOD OPERATUS ES, &c. *Nous avons entendu de nos oreilles, & nos Peres nous ont annoncé* (℣. 2.) *Les œuvres que vous avez faites dans leurs jours, & dans les jours anciens.* Nous le savons, Seigneur, & nos Peres nous en ont informez; Vous avez fait autrefois en faveur de vôtre peuple, une infinité de merveilles. Nous nous souvenons des prodiges faits dans l'Egypte, à la mer rouge, & dans le désert. Vous n'aviez pour nos Peres que des bontez. Mais que les choses sont changées! Vous n'avez plus aujourd'hui pour nous que des rigueurs. L'Hébreu (*a*): *Vous avez opéré une œuvre dans leurs jours, dans les jours anciens.*

℣. 3. MANUS TUA GENTES DISPERDIDIT, ET PLANTASTI EOS. *Vôtre main a exterminé les Nations, & vous les avez plantez en leur place.* Vous avez exterminé les Cananéens, & vous avez mis nos Peres en leur place. Ou, pour conserver l'allégorie dans toute sa beauté: *Vous avez arraché* les Cananéens, comme une plante inutile, & dangereuse, *& vous avez planté nos Peres*, comme une bonne vigne. L'Ecriture employe souvent cette figure d'une vigne plantée, & cultivée de la main de Dieu, dans la terre de Canaan (*b*). On peut traduire l'Hébreu (*c*) en le joignant à ce qui précéde: *Vous avez fait des œuvres merveilleuses dans les jours de nos Peres. Vous êtes dès les jours anciens. Vôtre main a extirpé les Nations, &c.* Saint Ambroise le rapporte à la vocation des Gentils.

AFFLIXISTI POPULOS, ET EXPULISTI EOS. *Vous avez affligé, & chassé ces peuples.* Vous avez envoyé contre eux des armées de mouches dangereuses, qui les ont désolez, & obligez de s'enfuir (*d*). Ceux qui ont voulu résister, ont été passez au fil de l'épée. D'autres ont

---

(*a*) פעל פעלת בימיהם בימי קדם

(*b*) *Vide Psalm.* LXXIX. 9. *Isai.* V. 1. *& seq. Jerem.* II. 21. XII. 10. *Ezech.* XVII. 6. *Matth.* XXI. 33. 39.

(*c*) בימי קדם אתה ידך גוים הורשת

(*d*) *Exod.* XXIII. 28. *Deut.* VII. 20. *Josue.* XXIV. 12. *Sap.* XII. 8.

Digitized by Google

4. *Nec enim in gladio suo possederunt terram, & brachium eorum non salvavit eos:*

4. Car ce n'a point été par la force de leur épée, qu'ils se sont mis en possession de cette terre: & ce n'a point été leur bras, qui les a sauvez:

COMMENTAIRE.

été saisis d'une frayeur panique, qui les a rendus immobiles, & incapables de se défendre. L'Hébreu (*a*), *Vous avez accablé*, affligé, maltraité, battu *les peuples, & vous les avez fait germer.* Vous avez multiplié nos Peres, comme une plante qui pousse des rejettons en grand nombre. Il continuë dans l'allégorie d'une plante. Il bat de la grêle, & il brise les Cananéens, & il fait fructifier les Hébreux. Autrement: *Vous avez affligé les peuples, & vous avez mis nos Peres en liberté.* Vous avez frappé les Egyptiens de vos playes, & vous avez tiré nos Peres de servitude.

Le Caldéen explique tout le verset des ennemis du Peuple de Dieu: *Par la force de vôtre main, vous avez chassé les Cananéens, & vous en avez planté une partie dans leur propre terre, au milieu des Enfans d'Israël. Vous avez brisé les Nations, & vous les avez consumées.* On pourroit l'entendre au contraire tout entier des Israëlites: *Vôtre main puissante a mis en possession* de ce pays *la Nation* des Hébreux, *& vous l'avez plantée. Vous avez été le Pasteur de ce peuple, & vous l'avez mis en liberté.* Mais je préfére le sens des Septante, & de la Vulgate; ou celui-ci: *Vous avez arraché les Cananéens, & vous avez planté vôtre peuple. Vous avez frappé de vos playes les Egyptiens; & vous avez mis vôtre peuple en liberté.*

℣. 4. NEC ENIM IN GLADIO SUO POSSEDERUNT (*b*) TERRAM. *Ce n'a point été par la force de leur bras, qu'ils se sont mis en possession de cette terre.* Les Cananéens furent frappez par une main invisible, & vaincus par une terreur envoyée de Dieu, beaucoup plus que par la force des armes. *Nous savons que le Seigneur vous a livré ce pays*, disoit Rahab aux Espions (*c*). *La terreur de vôtre nom nous a saisis, & tous les habitans du pays sont sans force, & sans vigueur.* Et Josué un peu avant sa mort, parlant aux Israëlites assemblez (*d*): *Je vous ai abandonné les peuples Cananéens; j'ai envoyé devant vous des guespes, & j'ai chassé de leur pays les deux Rois des Amorrhéens. Ce n'est ni par vôtre épée, ni par vôtre arc qu'ils ont été vaincus.*

℣. 5. SED DEXTERA TUA, ET BRACHIUM TUUM, ET IL-

(*a*) תרע לאמים ותשלחם *Aquil.* Ἐξαπίνιλας αὐτὰς. *Symmach.* Ἐξέλασας αὐτὰς. תשלחם.

(*b*) *August. Hæreditate possederunt. 70.* Κατεκληρονόμησαν.

(*c*) *Josue.* II. 9.

(*d*) *Josue* XXIV. 12.

5. *Sed dextera tua, & brachium tuum, & illuminatio vultûs tui : quoniam complacuisti in eis.*

6. *Tu es ipse Rex meus, & Deus meus : qui mandas salutes Jacob.*

7. *In te inimicos nostros ventilabimus cornu, & in nomine tuo spernemus insurgentes in nobis.*

5. Mais ç'a été votre droite, & votre bras tout-puissant, & la lumiére de vôtre visage; parce qu'il vous a plû de les aimer.

6. C'est vous aussi qui êtes mon Roi, & mon Dieu; vous qui avez tant de fois sauvé Jacob, par vôtre seul commandement.

7. Ce sera en vous, que nous trouverons la force de renverser nos ennemis; & en *invoquant* votre nom, nous mépriserons tous ceux qui s'élevent contre nous.

COMMENTAIRE.

ILLUMINATIO VULTUS TUI. *Mais ç'a été vôtre droite, & vôtre bras, & la lumiére de vôtre visage.* Voilà ce qui les a rendus victorieux de leurs ennemis; le secours de vôtre main, la force de vôtre bras, vos regards favorables, vôtre apparition, vôtre Ange conducteur.

COMPLACUISTI IN EIS. *Il vous a plû de les aimer*, de les favoriser. Vous les avez choisis, & préférez aux autres peuples du monde, sans aucun mérite de leur part. Saint Augustin, saint Ambroise, Cassiodore, le Pseautier Romain lisent: *Quoniam complacuisti tibi in eis.*

℣. 6. QUI MANDAS SALUTES JACOB. *Qui avez sauvé Jacob, par vôtre commandement.* Vous êtes un Roi tout-puissant, qui ordonnez, & qui sauvez; vous n'avez qu'à dire un mot, pour rompre nos liens. L'Hébreu (*a*). *Mon Dieu, vous estes nôtre Roi; donnez vos ordres pour le salut de Jacob.* Tirez-nous de la captivité, où nous gémissons.

℣. 7. IN TE INIMICOS NOSTROS VENTILABIMUS CORNU (*b*). *Ce sera en vous, que nous trouverons la force de renverser nos ennemis.* A la lettre: *Ce sera par vous, que nous jetterons en l'air avec les cornes nos ennemis.* Nous les dissiperons avec autant de facilité, qu'un taureau jette en l'air la terre, ou la paille qu'il rencontre, lorsqu'il est en fureur. Ces expressions sont assez communes dans l'Ecriture (*c*).

SPERNEMUS INSURGENTES IN NOBIS. *Nous mépriserons ceux qui s'élevent contre nous.* L'Hébreu (*d*): *Nous les foulerons aux pieds.* J'aimerois mieux mettre tout ceci au passé: Autrefois, Seigneur, nous nous jouïons de nos ennemis, nous leur donnions des cornes, & nous les foulions aux pieds.

℣. 8. NON ENIM IN ARCU MEO SPERABO. *Je ne mettrai point*

(*a*) אתה הוא מלכי אלהים צוה ישועות עקוב Symmach. Ἔντειλαι σὺ τὰς σωτηρίας τῷ Ἰακώβ.

(*b*) *August. Non legit*, Cornu.

(*c*) *Deut.* XXXIII. 17. 3 *Reg.* XXII. 11. *Psal.* XCI. 11. *Jerem.* XLVIII. 25.

(*d*) גבום קמינו

mon

Digitized by Google

8. *Non enim in arcu meo sperabo: & gladius meus non salvabit me.*

9. *Salvasti enim nos de affligentibus nos, & odientes nos confudisti.*

10. *In Deo laudabimur tota die: & in nomine tuo confitebimur in seculum.*

8. Car je ne mettrai point mon espérance dans mon arc; & ce ne sera point mon épée qui me sauvera.

9. Puisque c'est vous, qui nous avez sauvez de ceux qui nous affligeoient; & qui avez confondu ceux qui étoient animez de haine contre nous.

10. Ce sera toûjours en Dieu, que nous mettrons notre gloire; & nous donnerons éternellement des loüanges à votre *saint* Nom.

COMMENTAIRE.

mon espérance dans mon arc. Je comprens bien, Seigneur, que dans l'état où je suis, je ne dois attendre du secours que de vous. Ou, en traduisant par le passé: C'est vous, Seigneur, qui nous avez donné la victoire, & la force, lorsque nous avons battu nos ennemis. Ce n'a été ni l'arc, ni l'épée qui nous a donné l'avantage sur eux. Ce n'a jamais été là le sujet de notre confiance.

℣. 9. SALVASTI ENIM NOS. *Puisque c'est vous qui nous avez sauvez.* Nous le reconnoissons, Seigneur; c'est à vous seul que nous rapportons la gloire de notre salut. Plusieurs (*a*) le rendent par le futur: Ce sera vous seul qui nous délivrerez de cette affreuse condition. Mais j'aime mieux suivre la Vulgate: C'est vous qui avez sauvé nos Peres.

℣. 10. IN DEO LAUDABIMUR TOTA DIE. *Nous mettrons en Dieu toute nôtre gloire.* A lui seul nous rapporterons l'heureux succès de nos affaires. Nous le reconnoîtrons seul auteur de notre délivrance. Les Etrangers qui seront témoins de notre retour, en rendront à Dieu toute la gloire. L'Hébreu (*b*). *Nous loüerons le Seigneur tout le jour*; ou: Nous nous réjoüirons en lui. Ou plûtôt, en suivant le sens que nous avons proposé dans les versets précédens: Aux siécles passez, dans ces tems de faveurs, & avant que vous vous fussiez éloigné de vôtre peuple, nous nous glorifiions en vous, ô mon Dieu! nous nous faisions honneur de votre nom, nous nous vantions d'être à vous. C'étoit-là le sujet de notre confiance, & de notre gloire. Ce n'étoit que triomphes, que Cantiques de joye, que réjoüissances. Mais que les choses sont changées! *Nunc autem repulisti, &c.*

℣. 11. NUNC AUTEM REPULISTI, ET CONFUDISTI NOS.

(*a*) *Theodor. Heraclion. Theodoret. alii.*

(*b*) בֵּאלֹהִים הִלַּלְנוּ כָל־הַיּוֹם *Aquil.* Ἐν τῷ Θεῷ καυχησόμεθα. *Symmach.* Τὸν Θεὸν ὑμνοῦμεν ὅλην τὴν ἡμέραν, καὶ τῷ ὀνόματί σου ἐξομολογησόμεθα εἰς τὸν αἰῶνα.

Digitized by Google

11. *Nunc autem repulisti, & confudisti nos: & non egrediêris Deus in virtutibus nostris.*

12. *Avertisti nos retrorsùm post inimicos nostros: & qui oderunt nos, diripiebant sibi.*

13. *Dedisti nos tamquam oves escarum: & in gentibus dispersisti nos.*

11. Mais maintenant vous nous avez repoussez, & couverts de confusion; & vous ne voulez plus, ô *mon* Dieu, marcher avec nos armées.

12. Vous nous avez fait tourner le dos à nos ennemis; & nous sommes devenus la proye de ceux qui nous haissoient.

13. Vous nous avez exposez comme des brebis qu'on méne à la boucherie; & vous nous avez dispersez parmi les Nations.

COMMENTAIRE.

Mais à présent vous nous avez repoussez, & couverts de confusion. Vous nous avez rejettez avec mépris; vous n'écoutez plus nos priéres; vous nous traitez avec indifférence, parce que nous vous avons rejetté, & que nous avons mérité par-là votre indignation. *Peccator non repellitur, quia ipse se repellit*, dit S. Ambroise. Vous ne daignez plus nous regarder. Si nous osons paroître devant nos ennemis, nous sommez dissipez, & mis en fuite; parce que vous n'êtes plus avec nous, & que vous ne marchez plus à la tête de nos armées: *Et non exibis, Deus, in virtutibus nostris* (a).

℣. 12. AVERTISTI NOS RETRORSUM POST INIMICOS NOSTROS. *Vous nous avez fait tourner le dos à nos ennemis.* Autrefois nous les mettions en fuite; aujourd'hui il nous font fuïr. L'Hébreu, & les Septante à la lettre (b): *Vous nous avez fait tourner le dos plus qu'à nos ennemis.* Vous avez fait contre nous en faveur de nos ennemis, plus que vous n'aviez fait autrefois contre eux en notre faveur. Saint Ambroise, saint Augustin, les Pseautiers de Rome, de Milan, & de saint Germain: *Avertisti nos retrorsùm præ inimicis nostris.* Symmaque (c): *Vous nous avez mis après nos ennemis.* Vous les avez favorisez contre nous. Ils sont chargez de nos dépoüilles: ou: Nous faisons nous-mêmes partie de leur butin. *Qui oderunt nos, diripiebant sibi.*

℣. 13. DEDISTI NOS TAMQUAM OVES ESCARUM. *Vous nous avez exposez comme des brebis qu'on méne à la boucherie*, ou comme des brebis abandonnées à la proye des bêtes carnacières (d): *Quasi gregem ad vorandum*, dit saint Jérôme.

IN GENTIBUS DISPERSISTI NOS. *Vous nous avez dispersez parmi les Nations.* Depuis les guerres des Rois d'Assyrie, & de Caldée

(a) *Symmac.* Σὺν τοῖς στρατεύμασιν ἡμῶν. *Hebr.* בצבאותינו *Lxx.* Ἐν ταῖς δυνάμεσιν.

(b) תשובבנו אחור מני צר *Lxx.* Ἀπέστρεψας ἡμᾶς ὀπίσω ἀπὸ τῶν ἐχθρῶν ἡμῶν.

(c) *Symmach.* Ἐξῆς ἡμᾶς ἐποίησας πᾶσιν αἰχμὴν, καὶ ἐν μυκτῆρι ἡμῶν ἐστρατεύσατο.

(d) מתנה תתנו כצאן *Sym.* Ἐδόθημεν ἡμεῖς ὡς βρωτὰ βοσκήματα.

Digitized by Google

14. *Vendidisti populum tuum sine pretio: & non fuit multitudo in commutationibus eorum.*

14. Vous avez vendu vôtre peuple, sans en recevoir de prix: & dans l'achat qui s'en est fait, ils ont été donnez presque pour rien.

COMMENTAIRE.

contre les Rois de Juda, & d'Israël, & depuis la dispersion des Tribus sous Théglathphalassar, Salmanasar, & Nabuchodonosor, on vit des Hébreux dans toutes les Provinces d'Orient. Et on peut dire que cette dispersion dure encore aujourd'hui, la plûpart s'étant établis dans ces pays, & n'en étant jamais revenus.

℣. 14. VENDIDISTI POPULUM TUUM SINE PRETIO; ET NON FUIT MULTITUDO IN COMMUTATIONIBUS EORUM. *Vous avez vendu votre peuple, sans en recevoir de prix; & dans l'achat qui s'en est fait, ils ont été donnez presque pour rien.* Vous avez livré votre peuple gratuitement à ses ennemis; ou, vous le leur avez vendu à vil prix, & presque pour rien; & vous n'avez rien demandé en échange, C'est ainsi qu'Isaïe disoit (*a*): *Venez acheter sans argent, & sans échange du vin, & du lait*; venez en prendre gratuitement. L'Hébreu (*b*): *Vous avez vendu votre peuple sans gain, & sans usure*, ou sans profit. Ou bien: *Vous avez vendu votre peuple sans profit, & vous n'avez point attendu qu'on renchérît dans leur achat.* Vous les avez livrez comme de mauvais Esclaves, dès la premiére mise, sans attendre qu'on enchérît (*c*). Vous avez fait comme ceux qui ne cherchent qu'à se défaire d'une mauvaise marchandise. Ils ne se soucient pas de gagner, pourvû qu'ils vendent, & qu'ils se débarassent. Isaïe disoit à peu près dans le même sens, en parlant aux Juifs (*d*): Consolez-vous, mon peuple; *vous avez été vendu gratuitement, & donné pour rien; vous serez rachetté de même*, & sans qu'il en coûte: *Gratis venundati estis, & sine argento redimemini.* Et ailleurs (*e*): *Je vous ai vendus pour vos crimes, & j'ai répudié vôtre mere pour vos iniquitez.* Je me suis défait de vous, comme de vils & d'inutiles Esclaves; & de votre mere, comme d'une débauchée, mere d'une race corrompuë.

Les Septante (*f*) sont différens entre eux en cet endroit, & leur diversité a causé de la variété dans les Versions Latines. Quelques Exemplaires lisent: *Vous avez vendu votre peuple pour rien; & il n'y avoit point de mul-*

(*a*) *Isai.* LV. 1.

(*b*) חמכר עמך בלא הון ולא רבית במחורותם

(*c*) *Diodor.* Πέπρακας ἡμᾶς τοῖς ἐχθίστοις μισθοῦ, ὡς ἀχρήστους δούλους, καὶ οὐδενὸς ἀξίους. *Ita Grot.*

(*d*) *Isai.* LII. 3.

(*e*) *Isai.* L. 2.

(*f*) *Edit. Rom. & Complut.* Ἀπέδου τὸν λαόν σου ἄνευ τιμῆς, καὶ οὐκ ἦν πλῆθος ἐν τῇ ἀλλαγμονῇ αὐτῶν.

Digitized by Google

15. *Posuisti nos opprobrium vicinis nostris, subsannationem & derisum his, qui sunt in circuitu nostro.*

16. *Posuisti nos in similitudinem Gentibus; commotionem capitis in populis.*

17. *Totâ die verecundia mea contra me est, & confusio faciei mea cooperuit me.*

15. Vous nous avez rendus un sujet d'opprobre à nos voisins, & un objet d'insulte & de moquerie, à ceux qui sont tout autour de nous.

16. Vous nous avez rendu la fable des nations: & les peuples secouënt la tête en nous regardant.

17. J'ai devant les yeux ma confusion durant tout le jour: & la honte qui paroît sur mon visage, me couvre entiérement.

COMMENTAIRE.

titude dans leurs cris de joye. Saint Augustin lit conformément à ce Texte: *Et non fuit multitudo in jubilationibus eorum.* C'est-à-dire, selon Diodore, & saint Athanase: Vous nous avez livrez à un petit nombre d'ennemis, qui ont remporté sur nous une victoire aisée. Le Grec *Alalagma*, signifie un cri de victoire. Ou bien: Il ne s'est trouvé personne parmi nous qui ait élevé sa voix, & ses cris, pour vous demander miséricorde. Saint Athanase, Hésychius, & le Psautier Ethiopien suivent la même leçon. D'autres portent comme la Vulgate (*a*): *Il n'y avoit point de multitude dans leur échange.* Il ne se trouvoit pas de marchands pour les achetter; ou, on n'en offroit rien, & vous les abandonniez sans profit (*b*). Saint Cyrille d'Alexandrie, Théodore d'Heraclée, & Diodore ont connu l'une, & l'autre maniére de lire: mais la derniere est la bonne. Aquila dans saint Ambroise: *Vendidisti populum, ut non esset.*

℣. 16. POSUISTI NOS IN SIMILITUDINEM GENTIBUS; COMMOTIONEM CAPITIS IN POPULIS. *Vous nous avez rendus la fable des Nations; les peuples secouënt la tête en nous voyant.* Quand on parle d'un peuple malheureux, on nous apporte pour exemple (*c*): Voïez les Hébreux, dit-on; voilà où Dieu réduit les peuples impies. Quand on souhaite à une Nation les souverains malheurs, on dit: Puissiez-vous devenir aussi malheureux que les Juifs. En nous voyant, on secouë la tête par mépris, & par étonnement (*d*). Peut-on être réduit à un état si misérable! Voilà jusqu'où Dieu pousse sa vengeance contre une race criminelle.

℣. 18. A VOCE EXPROBRANTIS, ET OBLOQUENTIS.

(*a*) *Alii libri*; Καὶ οὐκ ἦν πλῆθος ἐν ἀλαλάγμασιν αὐτῶν. *Ita Codd. Reg. & Colbert. apud Perrand.*

(*b*) *Theodotion.* Οὐκ ἦν πλειονάσμα ἐν τῷ ἀλαλάγματι αὐτῶν. *Sym.* Κατὰ τὸν λαὸν σου οὐκ ἐν ἀπάρξει, καὶ ἐ πολλὰ ἐπώνας τὸν ἀριθμὸν αὐτῶν. *Tradidisti populum tuum absque substantia, & non magni fecisti pretium eorum.*

(*c*) *Vide* Deut. XXVIII. 37. 3. Reg. IX. 7. Jerem. XXIV. 9.

(*d*) 4. Reg. XIX. 21. Thren. II. 15. Psal. XXII. 8.

Digitized by Google

18. *A voce exprobrantis & obloquentis, à facie inimici, & perſequentis.*

19. *Hæc omnia venerunt ſuper nos, nec obliti ſumus te: & iniquè non egimus in teſtamento tuo.*

20. *Et non receſſit retrò cor noſtrum: & declinaſti ſemitas noſtras à via tua.*

18. Quand j'entens la voix de celui qui m'accable par ſes reproches, & ſes calomnies; & lorſque je vois mon ennemi, & mon perſécuteur.

19. Tous ces *maux* ſont venus fondre ſur nous: & cependant nous ne vous avons point oublié, & nous n'avons point violé vôtre alliance.

20. Et nôtre cœur ne s'eſt point éloigné, *ni* retiré en arriére; & vous n'avez point détourné nos pas de votre voye.

COMMENTAIRE.

Quand j'entends la voix de celui qui m'accable par ſes reproches, & ſes calomnies. Pendant que les Caldéens me diſent: Où eſt ton Dieu? & qu'ils me chargent de calomnies, & d'outrages. Ils m'accuſent de ſédition, & de révolte. Ils nous traitent de Nation perfide, & inquiéte, qui s'eſt attirée la guerre, & le dernier malheur par ſon infidélité, & ſon manque de parole. Symmaque, & ſaint Jérôme traduiſent l'Hébreu (*a*): *A voce exprobrantis, & blaſphemantis.* Quand j'entens les reproches, & les blaſphêmes de mes ennemis. Les reproches, & les outrages ſont contre moi. Les blaſphêmes ſont contre vous, ô mon Dieu!

℣. 19. NEC OBLITI SUMUS TE, ET INIQUE NON EGIMUS, &c. *Tous les maux ſont venus fondre ſur nous; & cependant nous ne vous avons point oublié, & nous n'avons point violé votre alliance;* l'alliance que vous avez faite avec nous. Ce ſont les enfans de Coré qui parlent en leur nom, & au nom de ceux des Juifs qui demeurerent fidéles au Seigneur, au milieu de leur captivité. Ni les inſultes, ni les reproches, ni les mauvais traitemens de nos ennemis, ni leurs railleries, ni leurs outrages, ni leurs blaſphêmes n'ont pas été capables de nous engager dans leur idolâtrie; dans leurs vaines ſuperſtitions, dans leurs pratiques contraires à vos Loix, & à vos cérémonies. On peut traduire l'Hébreu (*b*): *Nous ne vous avons point oublié, & nous n'avons point menti dans votre alliance.* Nous n'avons point manqué à nos engagemens, ni à nos promeſſes. Symmaque (*c*): *Nous n'avons point cherché de tours*, de prétextes, de mauvais raiſonnemens, *pour nous diſpenſer* des Loix *de votre alliance.* A la lettre: *Nous n'avons point deçû votre alliance.*

℣. 20. ET NON RECESSIT RETRO COR NOSTRUM, ET

(*a*) מקול מחרף ומגדף Sym. Ἀπὸ φωνῆς ὀνειδίζοντος καὶ βλασφημοῦντος.

(*b*) ולא שכחנוך ולא שקרנו בריתך

(*c*) Symmach. Οὐδὲ παρελογισάμεθα τὴν συνθήκην σου. Hieronym. Obliti non ſumus tui, nec mentiti ſumus in pacto tuo.

21. *Quoniam humiliasti nos in loco afflictionis, & cooperuit nos umbra mortis.*

21. Parce que vous nous avez humiliez dans un lieu d'affliction, & que l'ombre de la mort nous a enveloppez.

COMMENTAIRE.

DECLINASTI SEMITAS NOSTRAS A VIA TUA. *Notre cœur ne s'eſt point éloigné, ni retiré en arriére, & vous n'avez point détourné nos pas de votre voye.* Les Textes Hébreu, Grec, & Latin portent à la lettre: Notre cœur ne s'eſt point retiré en arriére, *& vous avez détourné nos pas de votre voye.* Ce qui offre un ſens dangereux. Mais la plûpart des Interprétes (*a*) ſuppléent dans le ſecond membre la négation du premier, ainſi qu'on l'a exprimé dans la Traduction Françoiſe: *Vous n'avez point détourné nos pas, &c.* Vous n'avez point permis que nous ayons abandonné votre Loi, & que nous nous ſoyons retirez de la voye de vos Commandemens.

Il y en a toutefois un aſſez bon nombre, qui ſuivent littéralement l'Hébreu (*b*), & les Septante (*c*). Seigneur, vous ſavez que notre cœur ne s'eſt jamais éloigné de vous, quoique vous nous ayez mis dans l'occaſion de nous écarter de votre voye, par les malheurs où vous avez permis que nous tombions (*d*). Tant de diſgraces auroient été capables de nous ébranler, & de nous faire perdre notre fidélité, ſi nous n'euſſions été auſſi attachez que nous le ſommes à vôtre ſervice. Autrement: *Vous avez détourné nos voyes de vos ſentiers.* Depuis que vous nous avez refuſé vôtre protection, & vos graces, nos voyes ont été malheureuſes. Nous ſommes tombez dans les derniéres calamitez, depuis que vous ne marchez plus avec nous, & que vous n'êtes plus à nôtre tête. D'autres (*e*): Vous avez détourné nos pieds de vos voyes; vous nous avez réduits en captivité, dans un pays tout corrompu par les déſordres de ſes habitans, & vous nous avez éloigné de la voye de vôtre Temple, où nous avions accoutumé de nous rendre aſſiduëment, pour vous y ſervir.

℣. 21. HUMILIASTI NOS IN LOCO AFFLICTIONIS (*f*), ET COOPERUIT NOS UMBRA MORTIS. *Vous nous avez humiliez dans un lieu d'affliction, & l'ombre de la mort nous a enveloppez.* Nous

(*a*) *Abenezr. Kimchi, Vatab. Muis, Pagn. Munſt. Piſc. Geier. Caſtal. Syr. Bellar. Sym.* οὐδὲ μετεστὴ ἡ διανοία ἡμῶν ἀπὸ σοῦ. *Hieronym. Nec declinaverunt greſſus noſtri à ſemita tua.*

(*b*) לא נסוג אחור לבנו ותט אשורנו מנו אריחך

(*c*) 70. Καὶ οὐκ ἀπέστη πρὸς σὲ ἡ καρδία ἡμῶν, καὶ ἐξέκλινας τὰς τρίβους ἡμῶν ἀπὸ τῶν ὁδῶν σου.

(*d*) *Theodoret.* Πολλοῖς ἡμᾶς καὶ παντοδαποῖς ἐπεβάλλεις ἀλγηδόσι, ἅπερ ἱκανὰ ἦν καὶ ἀποστῆσαι τῆς ὁδοῦ σου. *Vide & Muis.*

(*e*) *Theodoret. Heracl. & Euthym.*

(*f*) *Auguſt. In loco infirmitatis.* 70. Ἐν τόπῳ κακώσεως.

Digitized by Google

22. *Si obliti sumus nomen Dei nostri, & si expandimus manus nostras ad Deum alienum:*

23. *Nónne Deus requiret ista? Ipse enim novit abscondita cordis.*

24. *Quoniam propter te mortificamur tota die: æstimati sumus sicut oves occisionis.*

22. Si nous avons oublié le nom de notre Dieu, & si nous avons étendu nos mains vers un Dieu étranger.

23. Dieu n'en redemandera-t'il pas compte? Car il connoît ce qu'il y a de caché au fond du cœur.

24. Puisque nous sommes tous les jours livrez à la mort à cause de vous, & que nous sommes regardez comme des brebis destinées à la boucherie:

COMMENTAIRE.

sommes ici à Babylone dans l'humiliation, & dans l'affliction, dans les ténébres, dans l'ombre de la mort, & en quelque sorte dans le tombeau, c'est-à-dire, dans la captivité, dans l'exil, dans l'éloignement de nôtre patrie, dans la servitude. Ce sont les maniéres ordinaires de parler de l'Ecriture.

L'Hébreu (*a*): *Vous nous avez froissez dans le lieu des dragons marins, & vous nous avez cachez dans l'ombre de la mort.* Vous nous avez jettez jusques dans le plus profond de la mer, au milieu des grands poissons, & des dragons marins. Il veut marquer les Babyloniens. Vous nous avez réduits dans le tombeau, dans le Royaume ténébreux de la mort. Les Prophétes (*b*) ont souvent ménacé Babylone, & Jérusalem de les réduire en tel état, qu'elles ne serviront que de retraitte aux dragons marins, à peu près comme Sodome, & Gomorrhe, qui furent submergées sous les eaux. Aquila traduit (*c*): *Vous nous avez froissez dans un lieu inhabitable*, Symmaque (*d*), *dans un lieu qui sert de demeure aux sirénes.* L'ombre de la mort peut signifier, des ténébres pareilles à celles du tombeau, ou de la mort, ou des afflictions, qui sont l'ombre, & la peinture de la mort (*e*), qui sont aussi insupportables que la mort même. Ou dans un sens spirituel, l'ombre de la mort, est la mort des Martyrs (*f*). Elle n'est accompagnée ni de l'horreur, ni des tristes suites de la mort ordinaire. Ce n'est point une mort véritable, mais une ombre de mort. Elle se termine à une vie heureuse, & à un bonheur éternel.

℣. 24. PROPTER TE MORTIFICAMUR (*g*). *Nous sommes tous*

(*a*) כי דכיתנו במקום תנינים ותכס עלינו בצלמות: *Aquil.* Ε πτελυξας. *V. Edit.* Ε' ταπεινωσας. *Hebr.* תכס

(*b*) *Vide Isai.* XXXIV. 13. XXXV. 7. *Jerem.* LI. 31. L. 22. LI. 37.

(*c*) *Aquil.* Συνθλασας ἡμᾶς ἐν τόπῳ ἀοικήτῳ, καὶ ἐπικρασας ἡμῖν σκια θανατου

(*d*) *Sym.* Ε'ν τόπῳ σειρήνων.

(*e*) *Nicephor. hîc.*

(*f*) *Gregor. Moral. in Job. lib. 4. cap. 17.*

(*g*) 70. Θανατούμεθα. *Psalter. Rom. Germ. Arnob. S. Ambros. Morte afficimur. Mediol. Morte affligimur.*

Digitized by Google

25. *Exurge, quare obdormis, Domine? Exurge, & ne repellas in finem.*

26. *Quare faciem tuam avertis, obliviscetis inopiæ nostræ, & tribulationis nostræ?*

27. *Quoniam humiliata est in pulvere anima nostra: conglutinatus est in terra venter noster.*

28. *Exurge, Domine, adjuva nos: & redime nos propter nomen tuum.*

25. Levez-vous, Seigneur, pourquoi paroissez-vous *comme* endormi? Levez-vous, & ne me rejettez pas pour toûjours.

26. Pourquoi détournez-vous vôtre visage, *& pourquoi* oubliez-vous notre pauvreté, & notre *extrême* affliction?

27. Car notre ame est humiliée jusqu'à la poussiére; & notre ventre est *comme* collé à la terre.

28. Levez-vous, Seigneur, secourez-nous; & rachetez-nous pour *la gloire de* votre nom.

COMMENTAIRE.

les jours livrez à la mort à cause de vous. Tous les jours on nous tourmente, on nous insulte, on nous inquiéte sur notre Religion. Les Babyloniens employent la force, l'industrie, les ménaces, les promesses, pour nous engager dans leur idolâtrie; & si nous leur résistons, nous sommes exposez aux tourmens, au feu, aux bêtes. C'est ce qu'expérimenterent Daniel, & ses Compagnons.

℣. 25. NE REPELLAS IN FINEM. *Ne nous rejettez point pour toûjours.* Voulez-vous nous abandonner sans retour? Est-ce pour toûjours que vous nous avez livrez à nos ennemis? Ces maux n'auront-ils point de fin?

℣. 27. HUMILIATA EST IN PULVERE ANIMA NOSTRA. *Nôtre ame est humiliée jusqu'à la poussiére.* Nôtre vie est comme réduite à la poussiére du tombeau. Nous sommes devant vous prosternez sur la poussiére, & sur la cendre (*a*). Nous vous demandons miséricorde dans l'état de la plus profonde humiliation. Nous avons le visage, & tout le corps collez à la terre, & à la poussiére.

(*a*) *Vide Isai.* XLIX. 23. *Mich.* VII. 17.

PSEAUME

PSEAUME XLIV.

Epithalame de JESUS-CHRIST, *& de l'Egliſe Chrétienne. Deſcription de la beauté, des ornemens, de la valeur, de la juſtice, de la vérité de cet époux Divin. Beauté, magnificence, richeſſes de ſon Epouſe, qui doit devenir mere d'une poſtérité nombreuſe, & puiſſante.*

In finem, pro iis qui commutabuntur, filiis Core; ad intellectum, Canticum pro dilecto.	*Pour la fin, pour ceux qui ſeront changez; Pſeaume inſtructif des enfans de Coré; Cantique pour le Bien-aimé.*

PRO HIS QUI COMMUTABUNTUR, ... (*a*) CANTICUM PRO DILECTO. Pour ceux qui ſeront changez, ... Cantique pour le Bien-aimé. *Ceux qui ont ſuivi ce Texte, ont entendu par ces mots:* Ceux qui ſeront changez, *les Fidéles qui quittent les habitudes du vice, pour paſſer par un changement heureux à la pratique de la vertu; d'autres* (*b*), *ceux qui quittent les ténébres de l'ignorance, ou de l'idolâtrie, pour embraſſer la vraye Religion. Saint Baſile l'explique de tous les hommes, dont la vie eſt ſujette à des viciſſitudes, & à des changemens continuels.*

Voici comme nous traduiſons l'Hébreu (*c*): Pſeaume inſtructif, adreſſé au Chef de la muſique des Enfans de Coré, pour être chanté ſur l'inſtrument à ſix cordes. Cantique des bien-aimées, *ou des filles de la nôce, des amies de l'épouſe. C'eſt un Epithalame à peu près comme celui de Théocrite* (*d*) *ſur le mariage d'Héléne, & de Ménélaüs, (ſi toutefois il eſt permis de comparer les choſes profanes avec les ſacrées;) où les filles de la nôce chantent les loüanges de l'époux, & de l'épouſe, & leur ſouhaitent toute ſorte de bonheurs. Cet époux eſt, à ce qu'on croit, Salomon; & ſon épouſe, eſt la fille de Pharaon. Salomon, ou quelqu'autre Prophéte de ſon*

(*a*) *Auguſt. & Pſalter. S. German. & Carnot. Pro his qua commutabuntur.*
(*b*) *Athanaſ. Cyril. Euthym.*
(*c*) למנצח על ששנים לבני קרח משכיל שיר ידידות
(*d*) *Theocrit. Idyll.* XVIII.

Digitized by Google

tems, composa ce Cantique, qui fut donné aux filles de la nôce, pour être chanté à la cérémonie du mariage du Roi; & ensuite aux Enfans de Corê, pour être chanté dans le Temple, comme une Piéce prophétique, & divine.

Saint Jérôme traduit l'Hébreu: Cantique instructif du bien-aimé, donné au vainqueur sur les lys, pour les Enfans de Coré. *Aquila* (*a*): Cantique d'amour, adressé au vainqueur, sur les lys, pour les fils de Coré le sçavant. *Symmaque* (*b*): Cantique d'instruction, de victoire sur les fleurs, pour les Enfans de Coré, sur le bien-aimé. *Ce bien-aimé est Salomon, appellé* Jédidiah, *le bien-aimé du Seigneur* (*c*). *Mais l'Hébreu porte* Jédidoth, *qui signifie plûtôt* les amours. *Cantique d'amour, ou Epithalame; ou plûtôt*: Cantique des bien-aimées; *car c'étoit les filles de la nôce qui chantoient le Cantique du mariage. Le terme* Sosanim, *que l'on a traduit par* des lys, *ou* des fleurs, *peut aussi signifier un instrument à six cordes, ou un Cantique de réjoüissance* (*d*). *Voyez nôtre Dissertation sur les instrumens de musique.*

Le Caldéen, & le Syriaque rapportent ce Pseaume au tems de Moyse. Ils veulent qu'il ait été chanté par les trois fils de Coré, échappez du danger où leur pere étoit tombé, en l'honneur de Moyse, & des Conseillers qu'il choisit, pour l'aider dans le gouvernement du peuple, & dans le jugement des affaires. Génébrard n'est pas éloigné de ce sentiment. Quelques anciens Rabbins, au rapport de Coccéius, en faisoient l'application à Abraham, & à Sara; d'autres, au mariage de David, & de Bethsabée; d'autres, à celui d'Assuérus, & d'Esther. Mais le sentiment presque général des Commentateurs, est qu'il fut composé à l'occasion des nôces de Salomon avec la fille du Roi d'Egypte; & que dans un sens plus relevé, il doit s'expliquer du mariage spirituel de Jesus-Christ *avec son Eglise. C'est le sentiment unanime des Peres, & des Commentateurs Chrétiens; avec cette différence néanmoins, que les uns l'entendent tellement de cette alliance toute spirituelle, qu'ils en excluënt tout autre sens, même du mariage de Salomon* (*e*). *D'autres* (*f*) *y reconnoissent un double sens littéral: Le premier, historique, & figuratif; c'est le mariage de Salomon avec la fille du Roi d'Egypte; & le second, plus sublime, qui contient la vérité dont l'autre n'étoit que la figure, & qui s'exécuta réellement dans l'union de* Jesus-Christ, *& de son Eglise. C'est ce dernier sentiment que nous suivrons dans le Commen-*

(*a*) *Aquil.* Τῷ νικοποιῷ ἐπὶ πῖς κρίνως εἰς ἐπίνικος Κορὲ ἐπισήμους ἆσμα εὐφροσύνης.

(*b*) *Sym.* Ἐπίνικιον ἐπὶ τοῖς ἀλλοίοις, εἰς υἱῶν Κορὲ, συνέσεως ἆσμα εἰς τὸν ἀγαπητόν.

(*c*) 2. Reg. XII. 25. *Vocavit nomen ejus, amabilis Domino, eo quod diligeret eum Dominus.*

(*d*) שושן signifie, *Les réjoüissances.* Psal. XLV. 8. LI. 10. 14. CV. 43. CXVIII. III.

(*e*) *Vide Genebr. hic, & Calov. Anti-Grot. Bexa, Ferrand.*

(*f*) *Mus, Jansen. Gandav. le Blanc, ad* ℣. 1. *Bossuet, du Pin, Choisy, Grot. Rivet.*

Digitized by Google

taire, en montrant sur chaque verset, premiérement ce qui convient à Salomon, & ensuite comment ce qui a précédé en figure dans la personne de ce Prince, a été vérifié dans JESUS-CHRIST.

Les Rabbins (a) *conviennent avec nous, que ce Pseaume se rapporte au Messie. Mais il y a parmi eux, comme parmi nous, cette différence, que les uns l'expliquent du Messie seul, & les autres l'expliquent de Salomon, ou de David, & du Messie. Nous profitons de leur aveu, pour montrer que* JESUS *est véritablement le Christ, puisque ce Pseaume lui convient admirablement dans toutes ses parties. L'Apôtre* (b) *lui fait l'application de ces paroles du Pseaume, versets* 8. *&* 9. Votre trône, ô Dieu! subsiste dans tous les siécles; vôtre sceptre est un sceptre de justice, & de droiture. Vous avez aimé la justice, & avez eu horreur de l'iniquité: C'est pourquoi le Seigneur vous a oint d'une huile de joye, d'une maniére plus excellente que tous ceux qui y ont part avec vous.

Le reste du Pseaume n'est pas moins clair, ni moins avantageux à la gloire de JESUS-CHRIST. *Il y a même plusieurs endroits qui ne peuvent pas, suivant la lettre, s'entendre de Salomon. L'Epoux est un Dieu, (verset* 7. *&* 11.) *Fils de Dieu, & qui a reçû l'onction de Dieu même. (verset* 8.) *C'est un Prince guerrier, & conquérant. (versets* 4. 7.) *Or ces caractéres ne conviennent nullement à Salomon, qui n'eut jamais de guerre, & qui ne fit que trop voir par la fin de sa vie, qu'il étoit aussi homme, & aussi foible que les autres mortels. L'Epouse est une Princesse, dont les fils doivent regner sur toute la terre, (verset* 17.) *& dont le nom doit être célébre dans toutes les races futures, (verset* 18.) *& à qui les filles de Tyr, ou les villes sujettes de Tyr, doivent faire des présens, & payer un tribut. (verset* 14.) *Or on sait que Roboam, fils, & successeur de Salomon, n'étoit pas fils de la fille de Pharaon; & que non-seulement son empire ne s'étendit pas par tout le monde, mais qu'il ne regna pas même sur tout Israël, puisque par son imprudence, il donna occasion au schisme des dix Tribus. De plus, ni Salomon, ni le Roi d'Egypte, ni Roboam, n'eurent aucun empire, ni sur la ville de Tyr, ni sur celles qui étoient de sa dépendance. Il en est donc de ce Pseaume, comme de tous ceux qui regardent directement le Messie. Il y a certains traits singuliers, qui ne conviennent proprement qu'à lui seul, parmi un nombre d'autres, qui lui sont communs avec le sujet qui est la figure, & l'objet historique de la Prophétie. Le premier, & le second versets sont comme le préambule de l'Auteur. Depuis le verset* 3. *jusqu'au* 11. *les filles*

(a) *Chald. ad ℣. 2. 8. &c. Targ ad ℣. 7. Kimchi, ad ℣. 4. Abenezra, Rab. Salomo. Kab venaki, & innumeri alii, etiam recentiores de Messia hunc Psalmum duntaxat intelligunt, & Meir Arama consentire omnes ait, hunc Psalmum loqui de Messia. Muis, hic.*

(b) *Hebr.* 1. 8.

Digitized by Google

de la nôce parlent à l'Epoux. Dans le reſte du Pſeaume, elles s'adreſſent à l'Epouſe. Tout le Cantique eſt d'un ſtile fleuri, élégant, gracieux, tel qu'il convient à une cérémonie de mariage, & à l'épithalame d'un grand Prince.

℣. 1. *Eructavit cor meum verbum bonum: dico ego opera mea Regi.*	℣. 1. Mon cœur a produit une excellente parole; c'eſt au Roi à qui j'adreſſe, & je chante mes ouvrages.
2. *Lingua mea calamus ſcribæ, velociter ſcribentis.*	2. Ma langue eſt *comme* la plume de l'Ecrivain, qui écrit très-vîte.

COMMENTAIRE.

℣. 1. ERUCTAVIT COR MEUM VERBUM BONUM (*a*); DICO EGO OPERA MEA REGI. *Mon cœur a produit une excellente parole; c'eſt au Roi à qui j'adreſſe, & je chante mes ouvrages.* Je me ſens rempli d'une ardeur extraordinaire; je ſuis ſaiſi d'un enthouſiaſme divin; mon cœur va dire de belles choſes; je vais chanter un excellent Cantique; c'eſt au Roi à qui je vais reciter mon ouvrage; c'eſt à vous, mon Prince, que je conſacre cet éloge. L'Hébreu à la lettre (*b*): *Mon cœur boüillonne une belle parole*, ou un beau diſcours; *je dis mis œuvres au Roi.* Cette expreſſion de *boüillonner*, repréſente bien l'enthouſiaſme d'un Prophéte, qui ſe ſent emporté par un feu intérieur, auquel il ne peut réſiſter, & qui le force en quelque ſorte malgré lui de parler. Symmaque: (*c*) *Mon cœur eſt émû par un bon diſcours. Dico*, ne ſignifie point ici dédier, ni conſacrer; mais ſimplement parler. C'eſt le Prophéte, qui décrit l'impétuoſité de l'eſprit qui l'anime, & qui le pouſſe à ſe répandre (*d*). C'eſt un Poëte tout divin, dit ſaint Jérôme (*e*), qui au lieu d'invoquer les Muſes, comme font les Poëtes profanes, s'adreſſe au commencement de ſon ouvrage, à celui dont il doit publier les loüanges.

Les Peres (*f*) ont expliqué ceci de la génération éternelle du Fils. Le Pere Eternel produit ſon Verbe égal à lui, de ſon cœur, de lui-même, de ſa ſubſtance; non comme il a produit les créatures au dehors de lui. C'eſt par ſon Verbe qu'il a créé toutes choſes.

℣. 2. LINGUA MEA CALAMUS SCRIBÆ, VELOCITER SCRIBENTIS. *Ma langue eſt comme la plume de l'Ecrivain, qui écrit*

(*a*) *Tertull. contra Marcion. lib. 2. & 4. &c. Sermonem optimum.*

(*b*) רחש לבי דבר טוב אמר אני מעשי למלך 70. Ἐξηρεύξατο. *Eructavit alius*, Ἐξεῤῥηξεν.

(*c*) *Symmach.* Ἐκινήθη ἡ καρδία μου λόγῳ ἀγαθῷ.

(*d*) *Chryſoſt. Theodoret. Baſil. Euthym. Caſſiodor. Genebr. Vatab. alii.*

(*e*) *Hieronym. ad Principiam.*

(*f*) *Athanaſ. Auguſt. Ambroſ. lib. de Benedict. Patriarch. cap. 11. Quidam apud Euſeb. alii.*

Digitized by Google

3. *Speciosus formâ præ filiis hominum! diffusa est gratia in labiis tuis: propterea benedixit te Deus in æternum.*

3. O le plus beau des enfans des hommes! les graces sont répanduës sur vos lévres. C'est pour cela que Dieu vous à beni éternellement.

COMMENTAIRE.

très-vîte. Ma langue va prononcer un Cantique avec la même rapidité, qu'un Ecrivain habile écrit ce qu'on lui dicte. Je suis plein de ce que je veux dire; je n'ai point à méditer; je n'ai qu'à m'abandonner à mon ardeur, & à l'esprit qui m'anime. Lorsque Jérémie dicta ses Prophéties à Baruc (*a*), il les prononça comme s'il les eût lûës dans un Livre. L'esprit qui étoit en lui, les lui suggéroit, à mesure qu'il dictoit. L'Auteur du quatriéme Livre d'Esdras (*b*) dit qu'ayant bû dans une coupe ce qui lui fut présenté, il se sentit comme brûlé d'un feu intérieur. Il commença à dicter, & ne cessa ni nuit, ni jour, pendant l'espace de quarante jours. Les Prophétes parlent avec impétuosité, & leur discours est fort bien comparé à un Ecrivain habile (*c*):

Quique notis linguam superet, cursúmque loquentis.

Esdras est nommé dans l'Ecriture (*d*) *un Scribe* habile; & l'Hébreu en cet endroit porte (*e*): *Ma langue est un stilet d'un Ecrivain prompt*, & habile. Le stilet servoit à écrire sur des tablettes enduites de cire; & la plume, ou plûtôt, le roseau, *calamus*, sur du papier, ou sur du vélin (*f*). Je ne sai si du tems de Salomon, on écrivoit déja avec des plumes, & sur du papier.

Saint Augustin explique ceci de la production du Verbe. Le Pere est comme la langue qui produit le Verbe; cette langue est comme le stilet qui rend ce Verbe permanent; de même que par l'écriture, la parole intérieure, & la pensée demeurent, & se communiquent aux absens, & aux siécles éloignez. Selon saint Jérôme, JESUS-CHRIST lui-même est la plume, ou le stilet qui écrit dans les cœurs: Il y écrit la Foi, l'Espérance, & la Charité; & cela avec une rapidité, & une promtitude incompréhensible. Saint Athanase, & saint Ambroise (*g*) l'entendent de la promtitude avec laquelle le Fils exécute les ordres du Pere.

℣. 3. SPECIOSUS FORMA PRÆ FILIIS HOMINUM (*h*)! DIFFUSA EST GRATIA IN LABIIS TUIS. *O le plus beau des*

(*a*) *Jerem.* XXXVI. 18.
(*b*) 4. *Esdr.* XIV. 39. 40.
(*c*) *Manilius lib.* 4. *Astronom.*
(*d*) 1. *Esdr.* VII. 6.
(*e*) לשוני עט סופר מהיר *Symm.* ἡ γλῶσσα μου ὡς γραφέως ταχέως γράφοντος ταχινῆ.
(*f*) *Hieronym. hic.*
(*g*) *Ambros. in Luc lib.* 5.
(*h*) *Tertull. adverſ. Jud. cap.* 9. *Tempeſtivus decore ſuper filios hominum. Cyprian. Teſtim.* 11. *Decorus ſpecie ſuper filios hominum.*

Digitized by Google

enfans des hommes! Les graces ſont répanduës ſur vos lévres. Ici commence proprement le Cantique. Les filles de la nôce adreſſent d'abord la parole à l'époux. Elles loüent premiérement ſa beauté, ſon bon air, ſes charmes, & ſur tout les graces, & les agréemens répandus ſur ſes lévres; ou bien, la douceur de ſon parler, les charmes de ſon entretien, les graces de ſes paroles. Ces éloges conviennent admirablement dans cette circonſtance. Salomon avoit tout ce qu'il falloit pour ſoutenir cette deſcription, & ces loüanges.

Mais tout cela n'étoit rien en comparaiſon de la beauté réelle, & véritable de JESUS-CHRIST, qui conſiſtoit beaucoup plus dans ſes perfections intérieures (*a*), que dans les charmes extérieurs de ſa Perſonne. JESUS-CHRIST eſt beau dans toutes choſes, & dans tous ſes etats, pour ceux qui ſont éclairez des lumiéres de la foi, dit ſaint Auguſtin. Il eſt beau dans le Ciel, beau dans la terre, beau dans le ſein de ſon Pere, beau dans le ſein de Marie, beau entre les bras de ſes parens, beau dans ſes miracles, beau dans ſes ſouffrances, & dans ſes ignominies, beau ſur la Croix, & dans ſa mort, beau dans le tombeau, & dans ſa Réſurrection. Si la vraye, & ſolide beauté conſiſte dans la Juſtice, JESUS-CHRIST eſt toûjours infiniment beau, puiſqu'il eſt ſouverainement Juſte. *Summa enim, & vera pulchritudo Juſtitia eſt: Si ubique Juſtus, ubique decorus.* Il avoit une force, & une vertu de perſuader toute divine. Il étoit puiſſant en œuvres, & en paroles (*b*). Tout le monde admiroit les paroles de graces qui ſortoient de ſa bouche (*c*); & ſes ennemis mêmes avoüoient que *jamais homme n'avoit parlé comme lui* (*d*). La vertu de ſa parole a principalement paru dans la prédication de ſes Apôtres, puiſque dans ſi peu de tems, elle s'eſt répanduë par tout le monde, ſuivant la réflexion de ſaint Jérôme (*e*). Quant à la beauté corporelle de JESUS-CHRIST, on peut voir nôtre Diſſertation ſur ce ſujet.

PROPTEREA BENEDIXIT TE DEUS IN ÆTERNUM. *C'eſt pour cela que Dieu vous a béni éternellement.* Dieu vous a comblé de ſes graces, & de ſes faveurs, en conſidération de vôtre beauté. C'eſt une maniére de parler populaire; comme ſi Dieu charmé par la beauté, & par les graces de Salomon, lui eût donné des preuves de ſon amitié, & de ſa tendreſſe, par une effuſion de toutes ſortes de bénédictions, & de faveurs. Mais il eſt bien plus vrai de dire que toutes ces graces, & ces bénédictions du Seigneur, répanduës ſur Salomon, & ſa beauté même, & ſes

---

(*a*) *Chryſoſt. hic.*

(*b*) *Luc* XXIV. 19.

(*c*) *Luc.* IV. 22. *Mirabantur in verbis gratiæ, quæ procedebant de ore ejus.*

(*d*) *Johan.* VII. 46. *Numquam ſic locutus eſt homo.*

(*e*) *Hieronym. Ad Principiam. Omnis gratiæ multitudo in labiis Salvatoris effuſa eſt, quæ in brevi tempore totum implevit orbem.*

Digitized by Google

4. *Accingere gladio tuo super femur tuum, potentissime.*

4. Très-puissant Prince, ceignez vôtre épée sur votre cuisse.

COMMENTAIRE.

charmes naturels, étoient des présens dont il l'avoit prévenu, avant aucun mérite. Aussi l'Hébreu (*a*) se peut traduire : *La grace est répanduë sur vos lévres, parce que le Seigneur vous a béni.* Ou, selon les Rabbins : *La grace est répanduë sur vos lévres ; c'est pourquoi* je dis que *le Seigneur vous a béni.* J'en juge par les faveurs dont il vous a comblé. L'Ecriture nous dit expressément que le Seigneur aima ce Prince (*b*) dès sa naissance, & que pour cette raison, Nathan lui donna le nom de *Jédidiah*, l'ami du Seigneur. De combien de graces ne fut-il pas prévenu ? D'un excellent naturel (*c*), d'une éducation sainte, & heureuse (*d*) ; d'un esprit grand, élevé, pénétrant, aisé ; d'une sagesse prodigieuse (*e*), d'une puissance extraordinaire, & d'un Empire le plus étendu qui fût alors en Orient ; des richesses immenses, d'une affluence de toute sorte de biens (*f*). Voilà quel fut Salomon.

Mais tout cela n'étoit que l'ombre des bénédictions, & de graces dont JESUS-CHRIST a été comblé dans son humanité. Il a reçû la plénitude des bénédictions ; & c'est lui qui est la source, & le canal par où elles nous sont communiquées. C'est lui qui nous a mérité toutes celles que nous pouvons avoir, & espérer selon son humanité. Il a reçu la premiére grace, qui est celle de sa prédestination à la gloire d'être uni hypostatiquement à la Divinité ; il l'a reçuë gratuitement, sans aucun mérite de sa part, & par la pure bénédiction de Dieu (*g*) : mais il a reçu les autres graces, & la gloire infinie dont il joüit dans le Ciel, en considération de ses mérites, & pour récompense de ses humiliations, de son obéïssance, de sa Passion, & de sa mort (*b*).

℣. 4. ACCINGERE GLADIO TUO SUPER FEMUR TUUM, POTENTISSIME (*i*). *Très-puissant Prince, ceignez vôtre épée sur vôtre cuisse.* Après avoir relevé la beauté, & les graces de Salomon, les filles de la nôce louënt ici sa valeur. Il n'est rien dont les Princes soient plus jaloux que de la réputation de courage, & de grands Capitaines. Nous ne lisons point que Salomon ait fait la guerre. L'Ecriture ne remarque point ses actions

(*a*) חוצק חן בשפתותיך על כן ברכך אהים לעולם

(*b*) 2. *Reg.* XII. 25.
(*c*) *Sapientia* VIII. 20.
(*d*) *Prov.* XXXI. 1. 2. *&c.*
(*e*) 3. *Reg.* IV. 29. 30. *Eccle.* I. 16.
(*f*) *Eccle.* II. 4. 5. 6. *&c.*

(*g*) *August. de Prædestinatione Sanctorum. cap.* 15.
(*b*) *Vide Chrysost. Jansen. Lindan. Genebrar. Emmanuel Sa, Marian.*
(*i*) *August. Accingere gladium tuum super femur, potentissime.*

5. Specie tua, & pulchritudine tua, intende, prosperè procede, & regna.

5. Avec cette beauté, & cette majesté qui vous accompagnent; bandez votre arc, marchez heureusement *contre vos ennemis*, & étendez votre empire.

COMMENTAIRE.

de valeur. Mais il suffit qu'on peut raisonnablement présumer qu'il seroit guerrier, si l'occasion s'en présentoit, pour lui adresser ce discours. Il marque assez son penchant à la guerre, par ce grand nombre de troupes, de chevaux, & de chariots, qu'il avoit toûjours sur pied, & par les places qu'il fit fortifier (*a*). On peut assûrer qu'il ne lui manqua que des ennemis, pour faire éclatter sa sagesse, & son courage dans la guerre. On peut traduire l'Hébreu (*b*): *O Héros, ceignez vôtre épée sur vôtre cuisse.* Les Hébreux portoient l'épée sur la cuisse, comme il paroît par d'autres endroits de l'Ecriture (*c*). Le terme Hébreu, que nous traduisons par un Héros, est quelquefois rendu par un géant (*d*), un guerrier, un homme de cœur, un vaillant homme.

L'épée dont JESUS-CHRIST se ceint pour combattre le démon, est, selon saint Jérôme, la chair dont il s'est revêtu; ou plûtôt, c'est sa parole, selon les Peres, après saint Paul (*e*), qui est plus perçante qu'une épée à deux tranchans. C'est sa vengeance, & sa colére, dans laquelle il renverse l'impie par l'épée à deux tranchans, qui lui sort de la bouche, selon la vision de saint Jean dans l'Apocalypse (*f*).

℣. 5. SPECIE TUA, ET PULCHRITUDINE TUA, INTENDE, PROSPERE PROCEDE, ET REGNA. *Avec cette beauté, & cette majesté qui vous accompagnent, bandez vôtre arc, marchez heureusement contre vos ennemis, & étendez vôtre empire*, ou affermissez vôtre Royaume. Le Texte Hébreu (*g*), & plusieurs Anciens joignent les premiers mots de ce verset au précédent, de cette sorte: *Ceignez-vous de vôtre épée sur votre cuisse, ô Héros, avec votre majesté, & votre beauté;* (℣. 5.) *Et avec l'éclat de vos graces, réüssissez* dans vos entreprises; *montez sur votre chariot, à cause de votre fidélité, de votre douceur, & de votre justice.* Ou bien: Prenez vos armes, *ô Guerrier! Ceignez-vous de votre beauté, & de votre majesté, comme d'une épée;* (℣. 5.) *Et avec l'éclat de vos graces, montez sur votre chariot, soyez heureux dans la guerre, à cause des paroles de*

(*a*) *Vide* 3. *Reg.* IX. 23. & 2. *Par.* VIII. 3. 4. 5. & *seq.*

(*b*) חגור חרבך על ירך גבור

(*c*) Voyez *Cantic.* III. 8. *Exod.* XXXIII. 27. *Judic.* III. 16.

(*d*) *Vide Genes.* VI. 4. X. 8. 9. I. *Par.* I. 10. *Psal.* XVIII. 6. *Isai.* III. 2. XIII. 3. & *passim.* *Aliàs*, ἰσχυρὸς, *vel* δυνατὸς, *vel* μαχητὴς, *vel* πολεμιστὴς, *vel* δυνάστης.

(*e*) *Hebr.* IV. 12.

(*f*) *Apocalyps.* XIX. 15.

(*g*) חגור חרבך על ירך גבור הודך והדרך (5.) והדרך צלח רכב על דבר אמת וענוה צדק

votre

6. Propter veritatem & mansuetudinem, & justitiam: & deducet te mirabiliter dextera tua.

7. Sagitta tua acuta, populi sub te cadent, in corda inimicorum Regis.

6. Par le ministére de la vérité, de la douceur, & de la justice; & votre droite vous fera faire des choses merveilleuses, & étonnantes.

7. Vos fléches sont très-perçantes: les peuples tomberont sous vos coups, *& elles pénétreront* jusqu'au cœur des ennemis du Roi.

COMMENTAIRE.

vôtre vérité, & de la douceur de votre justice. On nous représente ici Salomon comme un jeune Héros, dont la charmante beauté, rehaussée par l'éclat de ses armes, se fait voir sur son chariot de bataille, à la tête de ses Escadrons. Les Princes naturellement aiment la gloire, & la réputation de Conquérans, & de grands Capitaines. Ils veulent passer pour fidéles dans leurs paroles, & dans leurs promesses, pour doux, & clémens dans leur gouvernement; pour justes, & équitables dans leurs Jugemens. L'Auteur de cet Epithalame a ramassé ici en peu de mots toutes ces qualitez d'un Monarque, dans l'éloge de Salomon. Il y a mêlé adroitement le récit de sa beauté, de sa majesté, & des graces qui conviennent à un nouveau marié, & à la cérémonie d'une nôce.

Les conquêtes de JESUS-CHRIST, & son Royaume s'étendent sur toutes les Nations, & sur toute la terre. *Demandez-moi*, lui dit Dieu son Pere (*a*), *& je vous donnerai toutes les Nations pour votre héritage, & toute la terre pour votre Empire. Vous les gouvernerez avec un sceptre de fer, & vous les briserez comme un vase d'argile.* Les armes dont il s'est servi pour faire ses conquêtes, & pour établir sa Monarchie, sont les graces de son nom, l'éclat de ses miracles, la lumiére de sa vérité, la douceur de sa miséricorde, la justice de son gouvernement.

℣. 6. ET DEDUCET TE MIRABILITER DEXTERA TUA. *Votre droite vous fera faire des choses merveilleuses, & étonnantes.* Vôtre main puissante vous servira à abattre vos ennemis. Il n'y aura rien d'impossible à vôtre valeur, rien qui ne céde à la force de vôtre bras. L'Hébreu (*b*): *Et votre droite vous apprendra des choses surprenantes.* Vous verrez vos ennemis les plus terribles tomber sous vôtre main. La terreur de vôtre bras effrayera vos ennemis. Le Syriaque: La force de vôtre bras fera respecter vos Ordonnances; ou, la terreur de vôtre main donnera la loi à vos ennemis.

(*a*) *Psal.* II. 8. 9.

(*b*) ותורך נוראות ימינך *Alias.* Καὶ φοβερά σου ἡ δεξιά σου. *Alins*: *Illuminabit te ad terribilia dextera tua. Alins*: Τὶ δεξιᾶ σου, *Ostendet tibi.*

Digitized by Google

8. *Sedes tua, Deus, in sæculum sæculi: virga directionis, virga regni tui.*

8. Votre trône ô Dieu! *subsistera* éternellement: le sceptre de votre regne sera un sceptre de rectitude, & d'équité.

COMMENTAIRE.

℣. 7. SAGITTÆ TUÆ ACUTÆ. POPULI SUB TE CADENT; IN CORDA INIMICORUM REGIS. *Vos fléches sont très-perçantes. Les peuples tomberont sous vos coups; elles pénétreront jusqu'au cœur des ennemis du Roi.* Les peuples que vous attaquerez succomberont aux efforts de vos armes; & les fléches que vous lancerez, perceront les cœurs de vos ennemis. Ces descriptions sont nobles, & flattent agréablement l'inclination d'un jeune Guerrier. On peut traduire l'Hébreu par (*a*): *Vos fléches sont perçantes. Des peuples entiers vous seront soumis. Vos traits tomberont au milieu de vos ennemis.* Il n'y aura pas une de vos fléches qui ne porte coup, & qui ne tuë son ennemi. Quelques-uns prennent *in corda*, ou plûtôt, *in corde*, comme portent l'Hébreu, le Caldéen, les Septante, (*b*) saint Augustin, & les anciens Pseautiers, pour, *volontairement*, librement, de bon cœur. *Vos fléches sont aiguës. Les peuples vous seront soumis volontairement. Vos ennemis viendront d'eux-mêmes se ranger sous vôtre obéissance.*

Ce sens est admirable, en l'expliquant de l'empire de JESUS-CHRIST, & des fléches de sa parole, des traits de sa grace toute puissante; des effets admirables de la prédication des Apôtres, qui ont soumis au joug de l'Evangile, & de la Foi, une infinité de peuples, auparavant ennemis, & étrangers; & qui les y ont soumis sans violences, & sans contraintes (*c*). Les peuples vaincus, & percez de ces divines fléches, adorent la main qui les a blessez, & regardent leur assujettissement, comme leur plus grand bonheur, & comme la plus parfaite liberté. Les Septante (*d*), & les anciens Pseautiers ajoûtent ici; *Potentissime*; de cette sorte: *Sagittæ tuæ acutæ, potentissime*: Vos fléches sont perçantes, ô Héros! Saint Augustin: *Sagittæ tuæ acutæ, potentissimæ* (*e*): Vos fléches sont aiguës, & très-puissantes. Remaquez ici l'artifice de l'Auteur, qui pour marquer la rapidité des victoires de son Héros, se hâte de dire, que les peuples se soumettront à lui, aussi-tôt qu'il aura bandé son arc, & sans attendre le coup: *Vos fléches sont perçantes, (les peuples se jettent à vos pieds,) elles perceront le cœur de vos ennemis, ô Roi!*

(*a*) חציך שנונים עמים תחתיך יפלו בלב אויבי המלך

(*b*) Ἐν καρδίᾳ τῶν ἐχθρῶν τοῦ Βασιλέως. *Alius.* Κατὰ καρδίας οἱ ἐχθροὶ τοῦ Βασιλέως.

(*c*) *Vide Euseb. Basil. Theodoret. alios.*

(*d*) 70. Τὰ βέλη σου ἰσχυρὰ δυνατέ. *Ita Chrysost. Euseb. Athanas. Theodoret. alii, Vide Hieronym. ad Suniam & Fretell.*

(*e*) *Ita legit Firmicus.*

Digitized by Google

℣. 8. SEDES TUA, DEUS, IN SÆCULUM SÆCULI; VIRGA DIRECTIONIS, VIRGA REGNI TUI. *Vôtre trône, ô Dieu! ſubſiſtera éternellement; le ſceptre de votre regne, ſera un ſceptre de rectitude, & d'équité* (*a*). Ceux qui veulent appliquer tout le Pſeaume à Salomon, ſont embaraſſez de cet endroit. Les uns (*b*) traduiſent: *Votre trône, ô Prince! eſt Dieu même.* C'eſt lui qui vous a établi, c'eſt ſur lui que vous êtes fondé. Ou bien (*c*): *Votre trône, ô Prince! eſt le trône de Dieu même.* Il eſt dit dans les Paralipoménes (*d*), que Salomon s'aſſit ſur le trône du Seigneur, pour regner en la place de David ſon Pere. *Seditque Salomon ſuper ſolium Domini, in Regem pro David patre ſuo.* Et ailleurs (*e*): *Je lui ſervirai de pere*, dit le Seigneur, *& il ſera mon fils, & j'affermirai ſon trône ſur Iſraël, pour toûjours.* Et ailleurs (*f*): *Donnez vos jugemens au Roi, & votre juſtice au fils du Roi.* Donnez-lui la grace d'exercer votre autorité, & de rendre des jugemens en votre nom. D'autres (*g*) veulent que ce ſoit ici une aſpiration, où l'Auteur s'adreſſe à Dieu, & lui dit: Votre Regne, ô mon Dieu! eſt un Royaume éternel; votre trône eſt affermi dans tous les ſiécles.

Mais pourquoi chercher des explications forcées, & violentes de cet endroit, puiſque les Juifs eux-mêmes conviennent que ce Pſeaume regarde le regne du Meſſie? Que ne rendent-ils gloire à la vérité, en reconnoiſſant que le Meſſie doit être Dieu? Pour nous, nous n'avons ſur cela nulle difficulté, puiſque nous adorons JESUS-CHRIST comme vrai Dieu, & vrai homme, & que l'Apôtre nous a marqué diſtinctement que ceci ne devoit s'entendre que de JESUS-CHRIST (*h*). *Ad Filium autem, Thronus tuus, Deus, in ſæculum ſæculi, &c.* Le terme Hébreu *Elohim*, qui eſt ici dans le Texte, déſigne la qualité de Juge, & de Souverain; comme ſi le Pſalmiſte avoit voulu, en joignant le nom d'*Elohim* à celui du trône de Meſſie, nous avertir que JESUS ſeroit établi par ſon Pere, Juge des vivans, & des morts (*i*); & qu'il poſſéderoit le trône de David ſon pere, & regneroit ſur le véritable Iſraël, ſur toute ſon Egliſe; non trente, ou quarante ans; non un, ou deux ſiécles; mais pendant toute l'éternité; & cela dans une parfaite juſtice, & ſans ſe démentir jamais de la ſouveraine équité qui lui eſt propre (*k*). *Virga directionis, virga regni tui.* Vo-

(*a*) כסאך לחים עולם ועד שבט מישר שבט מלכותך *Aquil.* ὁ θεός σου, θεὸς, εἰς αἰῶνα, καὶ ἔτι. *Symm.* ὁ θεὸς ὑπάρχων, σκῆπτρον βασιλείας σου. *Sym.* ὁ θεός σου, ὁ θεὸς, ἀεὶ ὤν, καὶ ἐσόμενος.

(*b*) *Quidam apud Boſſuet, & Eſt.*

(*c*) *Abenezra.*

(*d*) 1. *Par.* XXIX. 23.

(*e*) 1. *Par.* XXII. 10.

(*f*) *Pſal.* LXXI. 1.

(*g*) *Kimchi, Chald.*

(*h*) *Hebr.* 1. 8.

(*i*) *Act.* X. 42. *Conſtitutus eſt à Deo Judex vivorum & mortuorum.*

(*k*) *Luc.* 1. 32.

Digitized by Google

9. Dilexisti justitiam, & odisti iniquitatem: propterea unxit te Deus, Deus tuus oleo lætitiæ præ consortibus tuis.

9. Vous avez fait paroître votre amour pour la justice, & vous avez haï l'iniquité: c'est à cause de cela, ô Dieu! que votre Dieu vous a oint d'une huile de joye, d'une maniére plus excellente, & plus parfaite que tous ceux qui y ont part avec vous.

COMMENTAIRE.

tre sceptre est un sceptre de droiture. Quelques anciens Psautiers lisent: (*a*) *Virga recta est, virga regni tui.* S. Cyprien (*b*): *Virga æquitatis, &c.*

℣. 9. DILEXISTI JUSTITIAM, ET ODISTI INIQUITATEM; PROPTEREA UNXIT TE, DEUS, DEUS TUUS OLEO LÆTITIÆ PRÆ CONSORTIBUS TUIS (*c*). *Vous avez fait paroître vôtre amour pour la justice, & vous avez haï l'iniquité; c'est pour cela, ô Dieu! que votre Dieu vous a oint d'une huile de joye d'une maniére plus excellente, & plus parfaite que tous ceux qui y ont part avec vous.* On voit encore ici le Messie qualifié du nom de Dieu (*d*), & oint, non de la main des hommes, mais de la main de Dieu même, d'une huile de joye; c'est-à-dire, que JESUS-CHRIST, Fils unique de Dieu, a reçu de Dieu son Pere l'onction de la grace, & des dons du Saint Esprit, d'une maniére infiniment plus abondante, & plus relevée que ni les Anges, ni les Patriarches, ni les plus grands Saints: *Præ consortibus tuis.* Plusieurs Peres, par cette huile d'onction, ou par cette huile de joye dont le Fils a été oint, entendent son union hypostatique avec la nature humaine (*e*). Saint Pierre nous apprend (*f*) que le Pere Eternel a donné au Fils l'onction par le Saint Esprit, & par la vertu toute-puissante dont il l'a revêtu: *Unxit eum Deus Spiritu sancto, & virtute;* & cela par-dessus tous ses freres; c'est-à-dire, que tous les Saints n'ont reçu qu'une partie de l'onction spirituelle, dont JESUS-CHRIST a possédé la plénitude.

On peut traduire l'Hébreu d'une maniére qui conviendra & à JESUS-CHRIST, & à Salomon, de cette sorte (*g*): *Vous aimez la justice, & vous avez horreur de l'iniquité; c'est pourquoi le Seigneur vôtre Dieu vous a donné l'onction de joye, préférablement à vos compagnons.* On louë Salomon de sa droiture, de son amour pour la justice, & de son éloignement de toute iniquité. En récompense de ces belles qualitez, Dieu vous a choisi

(*a*) *Psalter. Roman. Mediol. Gallic. S. Germ. Cassiodor. Arab.*

(*b*) *Cyprian. lib. 2. Testim.*

(*c*) *August. Præ participibus tuis.* 70. Παρὰ τοὺς μετόχους σου.

(*d*) *August. hic. Justin. Dialog. cum Tryph. Hieronym. ad Princip. Aquila, Elohim, verbum Hebraicum non nominativo casu, sed vocativo interpretatur, dicens,* Θεὲ, *&c.*

(*e*) *Athanas. Nazianz. Basil. Cyrill. Alex. August.*

(*f*) *Act.* x. 38. *Isai.* lxi. 1.

(*g*) אָהַבְתָּ צֶדֶק וַתִּשְׂנָא רֶשַׁע עַל כֵּן מָשַׁחֲךָ אֱלֹהִים אֱלֹהֶיךָ שֶׁמֶן שָׂשׂוֹן מֵחֲבֶרֶיךָ

70. Ἔλαιον ἀγαλλιάσεως, *alius,* Ἔλαιον ἀγαλλιάσεως. *Vide Euseb. in hunc loc.*

Digitized by Google

10. *Myrrha, & gutta, & casia à vestimentis tuis, à domibus eburneis: ex quibus delectaverunt te filiæ Regum in honore tuo.*

10. Il sort une odeur de myrrhe, d'aloës, & de canelle, de vos habits, & de vos maisons d'ivoire, dont on vous a fait présent.

COMMENTAIRE.

du milieu de vos freres, pour vous établir Roi de Juda, préférablement à eux. Dieu a rejetté Absalon; il n'a pas eu pour agréable Adonias; il n'a choisi que vous seul parmi les fils de David, qui avoient pardessus vous l'avantage de l'âge, & de la naissance. On pourroit aussi l'entendre ici, comme au verset 3. *Vous avez aimé la justice, & haï l'iniquité, parce que le Seigneur vous a donné l'onction* de sa grace, qu'il vous a prévenu de ses bénédictions, & vous a donné un attrait intérieur à la vertu, & à la justice. La droiture de vôtre cœur, & vôtre éloignement du désordre, sont un pur don de la bonté de Dieu. La particule que l'on traduit ordinairement par, *c'est pourquoi*, se prend aussi pour, *parce que* (*a*). Autrement: Dieu vous a donné l'onction de l'huile de joye; il vous a fait sacrer Roi de Juda (*b*), afin que vous aimassiez la justice, & la vérité; il vous a donné comme un riche, & précieux présent à son peuple.

℣. 10. MYRRHA, ET GUTTA, ET CASIA A VESTIMENTIS TUIS, A DOMIBUS EBURNEIS, EX QUIBUS DELECTAVERUNT TE. *Il sort une odeur de myrrhe, d'aloës, & de canelle de vos habits, & de vos maisons d'yvoire, dont on vous a fait présent.* Ces maisons d'yvoire n'étoient autres que des coffrets d'yvoire, où l'on conservoit les habits, avec des odeurs, & des herbes odoriférantes, pour les parfumer, & pour en éloigner les vers. Les Anciens aimoient ces habits parfumez, comme on l'a déja vû sur la Genèse, à l'occasion de ceux d'Esaü (*c*). Amos (*d*), & Ezéchiel (*e*) parlent aussi de ces coffres d'yvoire; & ils ne sont point inconnus dans les Auteurs profanes. Martial (*f*), & Juvenal (*g*) nous apprennent qu'on y conservoit les pierreries, l'or, & l'argent, & ce qu'on avoit de plus précieux. Alceste dans Euripide, donne aux coffres de cédre, où l'on conservoit les habits, le nom de *maison de cédre* (*h*). Ces habits parfumez, & ces coffres étoient des présens que l'on

(*a*) *Vide Genes.* XVIII. 5. XIX. 8. *Psal.* XLI. 7. *Genes.* XXXVIII. 26. *&c. Vide Mus., Vat., Rivet.*

(*b*) 3. *Reg.* I. 39. 40.

(*c*) *Genes.* XXVII. 27. *Vide Cantic.* I. 3.

(*d*) *Amos.* III. 15.

(*e*) *Ezech.* XXVII. 24.

(*f*) *Martial.*

Ex nisi de flavâ loculos implere monetâ,
Non decet. Argentum vilia ligna ferant:

(*g*) *Juvenal. Satyr.* XII. v. 136.

. . . . . *Gestatâque principe,*
Sardonichum loculis quæ custoditur eburnis.

(*h*) *Euripid.*

. . . . . Ἐκ δ' ἐλέφαντος καὶ ξανθοῦ δόμων,
Ἔσπευδε, κόσμου θῆκας ὡς ἔχοι πολύ.

Digitized by Google

roit faits au Roi Salomon, dans la cérémonie de ſon mariage : Car c'étoit autrefois la coutume de faire des préſens dans ces ſortes d'occaſions; & c'eſt ce qui ſe pratique encore aujourd'hui. L'Auteur ſe ſert d'une expreſſion, qui marque encore les mœurs anciennes : *Ex quibus delectaverunt te* : Avec quoi on vous a réjoüi; pour dire : Ils vous en ont fait préſent. Les Anciens ne diſſimuloient pas leur joye, en recevant des préſens; & c'étoit parmi eux une malhonnêteté de refuſer ce que l'on offroit (*a*).

La myrrhe, eſt une gomme odorante, qui coule d'un arbre d'Arabie fort ſemblable à l'épine d'Egypte. C'eſt cet arbre que l'Ecriture appelle ſi ſouvent le bois de Séthim.

Gutta, eſt la myrrhe récente, & la plus précieuſe, qui coule d'elle-même de l'inciſion de l'arbre. Elle eſt nommée *ſtacte* en Grec, qui ſignifie goutte, parce qu'elle eſt ſemblable à une goutte de liqueur; car elle ſe durcit enſuite. L'Hébreu (*b*) porte *ahalot*, que l'on croit être l'aloës; non la plante de ce nom, mais un bois qu'on brûloit autrefois ſur les Autels (*c*). Voyez ce que nous avons remarqué ſur les Nombres, Ch. XXIV. 6.

Caſia; on croit que c'eſt la canelle. L'Hébreu *kéſioth* vient d'une racine, qui ſignifie ôter l'écorce (*d*). Or on ſait que la canelle eſt une écorce odorante. Les Anciens ont connu une plante de bonne odeur, nommée *caſia*, aſſez commune en Italie, dont on faiſoit des couronnes, & qu'on plantoit devant les ruchers pour les abeilles (*e*) : mais elle étoit fort différente de la caſia des Orientaux. Le Syriaque, Abénezra, Munſter, & la Verſion de Zurich traduiſent *kézioth* par *les plis d'un habit*. Les plis de vos habits ſont parfumez de myrrhe, & d'aloé de Syrie. Saint Jérôme par *caſia*, entend la canne odorante.

Quelques anciens Pſeautiers Latins (*f*), au lieu de : *A domibus eburneis*, liſent : *A gravibus eburneis*. Ce qui ne fait aucun ſens. D'autres (*g*) voulant coriger cette faute, ſont tombez dans une autre, en liſant : *A gradibus eburneis*, des dégrez d'yvoire. Tout cela ne vient que d'un mot Grec mal entendu. Les Septante (*h*) ſe ſont ſervis ici de *bareis*, qui eſt un terme propre à la Paleſtine, pour ſignifier des tours, ou des maiſons bâties en forme de tours, & fermées de tous côtez (*i*). Aquila, & Symmaque ont traduit (*k*) : *Des Temples de dents*, ou des Temples d'yvoire. L'Hé-

(*a*) *Homer. Odyſſ.* Σ.
Οὐ γὰρ καλὸν ἀτιμάασθαι δόσιν ὅτ᾽.

(*b*) אהלות *Ahaloth.*

(*c*) *Caſſiodor. in Cantic.* IV. *Iſidor. lib.* 17. *Origen. cap.* 8.

(*d*) קציעות. *de* קצע *Decorticare.*

(*e*) *Vide Dioſcorid. lib.* 1. *cap.* 12. *& Matthiol. in eundem.*

(*f*) *Pſalter. S. German. & Carnut.*

(*g*) *Pſalter. Roman. & Mediol.*

(*h*) 70. Ἀπὸ βάρεων ἐλεφαντίνων.

(*i*) *Hieronym. ad Principam. Quidam Latinorum ob verbi ambiguitatem, à gravibus interpretati ſunt, cùm* Βαρεῖς *verbum ſit* Ἐπιχώριον, *Palæſtinæ & uſque hodie domus ex omni parte concluſæ, & in modum ædificatæ turrium,* Βαρεῖς *appellantur.*

(*k*) *Aquil. & Sym.* Ἀπὸ ναῶν ἐλεφαντίνων.

Digitized by Google

11. *Astitit Regina à dextris tuis in vestitu deaurato: circumdata varietate.*

11. Les filles des Rois viennent vous faire honneur. La Reine est à vôtre droite, ayant un habit enrichi d'or, & étant parée de tous ses divers ornemens.

COMMENTAIRE.

breu (*a*): *Des Palais d'yvoire.* Le Caldéen: *Des Palais incrustez d'yvoire;* comme étant apparemment celui d'Achab, Roi d'Israël, qui fut nommé, *la maison d'yvoire* (*b*). Mais nous croyons que l'explication que nous avons donnée ci-devant, est la véritable, & qu'il faut l'entendre de ces coffres d'yvoire, faits en forme de maison, où l'on conservoit les habits précieux.

Les habits d'excellente odeur, dont JESUS-CHRIST s'est revêtu, ne sont autres, selon les Peres (*c*), que son humanité sainte, ses graces, ses vertus, ses exemples, sa vie toute sainte. La maison d'yvoire est la sainte Vierge, qui a donné naissance au Sauveur. C'est aussi l'Eglise Chrétienne, justement appellée un Palais, ou un Temple d'yvoire, à cause de sa pureté, & de sa solidité. Enfin on peut l'appliquer aux vierges Chrétiennes, & aux ames saintes, qui sont la demeure de JESUS-CHRIST, (*d*) *Templum Dei sanctum est, quod estis vos.*

℣. 11. FILIÆ REGUM IN HONORE TUO. ASTITIT REGINA A DEXTRIS TUIS IN VESTITU DEAURATO. *Les filles des Rois viennent vous faire honneur. La Reine est à votre droite avec un habit enrichi d'or, & étant parée de tous ses divers ornemens.* Les filles des Rois font l'honneur de vôtre nôce. Elles sont venuës pour accompagner la Reine votre épouse, & pour l'assister dans cette pompeuse cérémonie. La Reine au milieu d'elles, brille comme le soleil entre les astres, revêtuë de tout ce qu'il y a de plus riche, de plus éclattant, & de plus précieux. On la voit à vôtre côté magnifiquement parée, & partageant avec vous la gloire de la Royauté. L'Hébreu porte (*e*): *Les filles des Rois sont parmi vos chéres* épouses, ou *dans vos riches Palais.* Vous avez plusieurs épouses, toutes illustres par leur naissance, & filles de Rois; mais la fille de Pharaon est beaucoup au-dessus d'elles, par la distinction que vous en faites, & par le rang que vous lui donnez, en la plaçant à vôtre droite.

On sait que dans les Cours des Princes d'Orient, où la polygamie est

---

(*a*) מן היכלי שן

(*b*) 3. *Reg.* XXII. 39.

(*c*) *August. Basil. Cassiodor. Nicephor.*

(*d*) 1. *Cor.* III. 17. *Vide August. Euseb. Genebr.*

(*e*) בנות מלכים ביקרותיך נצבה שגל לימינך בכתם אופיר 70. *Th.* VI. *Edit.* Βασιλισσα. *Sym. & V. Edit.* Παλλακη. *Aquil.* Σεραιμις.

12. *Audi filia, & vide, & inclina aurem tuam : & obliviscêre populum tuum, & domum patris tui.*

12. Ecoutez, ma fille, ouvrez vos yeux; & ayez l'oreille attentive; & oubliez vôtre peuple, & la maison de votre pere.

COMMENTAIRE.

permise, les Rois choisissent une de leurs épouses, pour l'élever au-dessus de toutes les autres, & pour lui communiquer l'honneur, & la qualité de Reine (*a*). On peut aussi traduire : *Les filles des Rois sont auprès de vous, revêtuës des ornemens magnifiques que vous leur avez donnez : mais la Reine est à vôtre droite, toute couverte d'or d'Ophir.* Les filles de la nôce, & vos autres épouses sont vêtuës magnifiquement : mais pour la Reine, on ne voit que l'or le plus fin briller sur ces habits. Aquila (*b*) : *Votre épouse est vêtuë de teinture d'Ophir*; Symmaque (*c*), *d'un or excellent*; Théodotion (*d*), *d'un diadême d'or de Sophir. Circumdata varietate*, n'est pas ici dans l'Hébreu, mais seulement au verset 14.

Le Caldéen, sous le nom des filles des Rois qui se trouvent à la nôce, entend les peuples étrangers, & les Royaumes des Nations, qui doivent venir recevoir la Loi de la main du Messie. Mais la plûpart des Peres (*e*) entendent par-là, les peuples Gentils convertis au Christianisme, & réünis dans l'Eglise; & par la Reine, qui est à la droite de l'époux, l'Eglise de JESUS-CHRIST ornée de toutes les vertus, & de toutes les graces que Dieu répand sur elle, & sur ses enfans. Quelques-uns (*f*) appliquent à la sainte Vierge ce que nous venons de dire de l'Eglise.

℣. 12. AUDI, FILIA, ET VIDE, ET INCLINA AUREM TUAM, ET OBLIVISCERE POPULUM TUUM. *Ecoutez, ma fille, ouvrez vos yeux, & ayez l'oreille attentive, & oubliez vôtre peuple, & la maison de vôtre pere.* Ici les filles de la nôce, & les compagnes de l'épouse lui adressent la parole. Il paroît qu'elle étoit étrangére, puisqu'on lui dit d'oublier sa patrie, & ses parens. Dites adieu à votre pays, & à vos peres & meres. N'ayez plus de tendresse, & d'inclination que pour votre époux. Il faut qu'il vous tienne lieu de tout ce que vous venez de quitter. Il mérite toute vôtre attention; vôtre amour, vos déférences. *Ecoutez-le*, obéissez-lui; *ouvrez vos yeux*, soyez attentive à ses volontez; *ayez l'oreille attentive* à tout ce qu'il vous dira. Il est devenu votre Seigneur, & votre appui : *Ipse est Dominus tuus*, ℣. 13. Quelques-uns prennent ce verset,

(*a*) *Cantic.* VI. 7. 8. *Sexaginta sunt Reginæ, & octoginta concubinæ, & adolescentularum non est numerus; una est columba mea, perfecta mea, &c.*

(*b*) *Aquil.* Ἐν βάμμασι ὄφεως.

(*c*) *Sym.* Ἐν χρυσῷ φαυλίτου.

(*d*) *Th.* Ἐν διαδήματι χρυσῷ ἐκ σωφείρ.

(*e*) *Chrysost. August. Athanas. Euseb. &c.*

(*f*) *Athanas. Bernard. Ildefons.*

comme

Digitized by Google

13. *Et concupiſcet Rex decorem tuum: quoniam ipſe eſt Dominus Deus tuus: & adorabunt eum.*

13. Et le Roi aimera votre beauté, parce qu'il eſt le Seigneur vôtre Dieu, & que les *peuples* l'adorcront.

COMMENTAIRE.

comme ſi Salomon lui-même adreſſoit ces paroles à ſon épouſe, & qu'il lui déclarât les conditions, & les loix du mariage.

On ne peut entendre ces paroles, comme adreſſées à la Synagogue, ſuivant la judicieuſe remarque de Théodoret (*a*). On ne leur dira pas d'oublier leurs peres, & leur patrie. Leurs peres ſont d'excellens modéles de piété, de religion, & de vertu. Leur patrie eſt une terre ſainte, & privilégiée. Mais on doit les appliquer aux Gentils convertis à la Foi de JESUS-CHRIST. On les exhorte à oublier leur patrie, & leurs parens, parce que leur pays ne leur fournit que des exemples d'idolâtrie, & de ſuperſtitions, & que leurs peres ont vêcu dans le crime, & dans le déſordre; ils doivent oublier tout cela, s'ils ſe veulent rendre dignes de l'amour de leur divin époux. L'Egliſe de JESUS-CHRIST, & l'ame de chaque fidéle, ſont tout à la fois la fille, & l'épouſe du Sauveur: La fille, par la régénération qu'elles ont reçuë, dans le Baptême; & l'épouſe par le don de la foi, & de la grace dont elles ſont remplies (*b*).

℣. 13. ET CONCUPISCET (*c*) REX DECOREM TUUM: QUONIAM IPSE EST DOMINUS DEUS TUUS, ET ADORABUNT EUM. *Le Roi aimera votre beauté, parce qu'il eſt le Seigneur vôtre Dieu, & que les peuples l'adoreront.* Voici la troiſiéme fois que l'on donne le nom de Dieu à l'Epoux ſacré. Ce nom ne peut convenir qu'à JESUS-CHRIST. L'Egliſe ſon Epouſe, l'écoute, lui obéït, eſt toûjours attentive à ſa voix, & lui rend ſes adorations, & ſes hommages, comme à ſon Seigneur, & à ſon Dieu; c'eſt ce qui lui mérite l'amour, & les faveurs de ce Roi de gloire.

L'Hébreu (*d*) ne lit point le nom de Dieu en cet endroit; il porte ſimplement comme les Septante (*e*), & les anciens Interprétes: *Et le Roi aimera votre beauté, parce qu'il eſt votre Seigneur, & vous l'adorerez.* Ce n'eſt point ici le nom de *Jehovah*, le nom propre de Dieu, mais *Adon*, ou *Adonai*, Seigneur, ou Maître; nom que les épouſes donnoient à leur époux: Par exemple, Sara parlant d'Abraham, diſoit; Mon Seigneur eſt

(*a*) Voyez auſſi ſaint Chryſoſtôme, ſaint Jérôme, ſaint Baſile.
(*b*) *Vide Hieronym. & Theodoret. hic.*
(*c*) *Auguſt. Pſalter. Roman. Mediol. S. Germ. Carmut. Et concupiuit.* 70. Ἐπιθυμήσει, *alius,* ἵνα ἐπιθυμήσῃ. *Ut concupiſcat.*
(*d*) ויתאו המלך יפיך כי הוא אדניך והשתחוי לו
(*e*) 70. Καὶ ἐπιθυμήσει ὁ Βασιλεὺς τῆς ὥρας σου, ὅτι αὐτός ἐστι Κύριός σου, καὶ προσκυνήσεις αὐτῷ.

Digitized by Google

14. *Et filiæ Tyri in muneribus : vultum tuum deprecabuntur omnes divites plebis.*

14. Et les filles de Tyr *viendront* avec leurs présens : tous les riches d'entre le peuple vous offriront leurs humbles priéres.

COMMENTAIRE.

déja vieux (*a*) : *Dominus meus vetulus est.* Surquoi saint Pierre (*b*) remarque que cette sainte femme lui étoit soumise, & lui obéïssoit : *Ut Sara obediebat Abrahæ, Dominum eum vocans.* Les Reines d'Orient n'approchoient des Rois leurs époux, qu'avec de très-profondes marques de respect. Bethsabée étant entrée en présence de David, par le conseil de Nathan (*c*) ; *Elle se prosterna le visage contre terre, & adora le Roi.* Et lorsqu'Esther voulut se présenter devant Assuérus, elle arrêta jusqu'à ce que le Roi étendit son sceptre sur elle, elle le baisa ; & alors elle osa approcher (*d*). Personne, pas même la Reine, ne paroissoit devant le Roi, qu'il n'y fût appellé (*e*).

Les Septante de l'Edition Romaine, saint Augustin, saint Jérôme, saint Grégoire, & les anciens Pseautiers de Rome, & de Milan, & l'Arabe, joignent la fin de ce verset au suivant, de cette sorte : *Et adorabunt eum,* (14.) *filiæ Tyri in muneribus.* Les filles de Tyr l'adoreront, & lui offriront leurs présens. Aquila, Symmaque, & Theodotion (*f*), de même que les Rabbins, l'en séparent, & lisent : *Et adorez-le* : Vous épouse, adorez votre époux, prosternez-vous devant lui, & reconnoissez son souverain domaine.

℣. 14. ET FILIÆ TYRI IN MUNERIBUS ; VULTUM TUUM DEPRECABUNTUR OMNES (*g*) DIVITES PLEBIS. *Les filles de Tyr viendront avec leurs présens ; & tous les riches d'entre le peuple vous offriront leurs très-humbles priéres.* On parle toûjours à l'épouse, & on lui expose les honneurs, & les avantages dont elle joüira dans sa nouvelle qualité de Reine d'Israël. Vous verrez les filles de Tyr vous apporter leurs présens, & tous les Riches, & les Princes d'Israël, ou ceux de Tyr, vous offrir leurs très-humbles priéres, & vous demander l'honneur de votre protection. Quelques-uns (*h*) entendent sous le nom de *filles de Tyr*, les villes dépendantes du Royaume de Tyr, & sous le nom de *présens*, les tributs qu'elles payoient à Salomon, & à son épouse.

L'Ecriture donne souvent le nom de présens, au tributs volontaires,

(*a*) *Genes.* XVIII. 12.
(*b*) 1. *Petri* III. 6.
(*c*) 3. *Reg.* I. 16. 31. *Summissa Bethsabee in terram vultu adoravit Regem.*
(*d*) *Esther.* V. 1. 2.
(*e*) *Esther.* IV. 11.
(*f*) *Aquil. Symm. Theod.* Καὶ προσκυνήσατε αὐτῷ.
(*g*) Saint Augustin, & le Pseautier de Milan, n'ont pas ce mot, *omnes.*
(*h*) *Mais. Vatab. Bossuet, Ferrand. Geier. alii.*

Digitized by Google

15. *Omnis gloria ejus filiæ Regis ab intus, in fimbriis aureis, circumamicta varietatibus.*

15. Toute la gloire de la fille du Roi eſt au-dedans, au milieu des franges d'or, & des divers ornemens dont elle eſt environnée.

COMMENTAIRE.

ou involontaires que les peuples payent à leurs Souverains. Les Livres des Rois, & des Paralipoménes ne nous apprennent pas que les Rois de Tyr ayent été ſoumis à Salomon; mais elle dit que tous les Rois, & les Peuples des pays ſituez depuis l'Euphrate, juſqu'au pays des Philiſtins, & de l'Egypte, lui obéïſſoient & lui faiſoient des préſens (*a*). Il y a donc toute apparence que les villes Phéniciennes, ou que les filles de Tyr, vinrent offrir des préſens à Salomon, & à ſon épouſe, au moins dans la cérémonie de ſon mariage. Les Septante de l'Edition Romaine liſent (*b*): *Les filles de Tyr vous adoreront avec des préſens. Les Riches du peuple du pays ſupplieront vôtre viſage.* L'Edition de Complute (*c*) eſt toute ſemblable à la Vulgate (*d*). Symmaque, & ſaint Jérôme: La fille forte vous offrira des préſens. L'Hébreu: *La fille de Tyr.*

Les Peres & les Interprétes, ſous le nom des filles de Tyr, entendent dans le ſens ſpirituel, les Nations payennes, & idolâtres, qui ſe ſont converties à la Foi de JESUS-CHRIST, & qui lui ont offert leurs préſens, conjointement avec tous les Riches de la terre; Les Empereurs, les Rois, les Princes ſont venus enfin reconnoître JESUS-CHRIST, pour leur ſouverain Seigneur; ils lui ont rendu leurs hommages, & leurs adorations, & ſe ſont fait honneur de ſe qualifier ſes ſerviteurs, & ſes enfans. L'épouſe elle-même eſt étrangére; l'Egliſe eſt compoſée de peuples gentils, qui ſont heureuſement entrez dans l'alliance, en renonçant au crime, & à l'erreur.

℣. 15. OMNIS GLORIA EJUS (*e*) FILIÆ REGIS AB INTUS; IN FIMBRIIS AUREIS, CIRCUMAMICTA VARIETATIBUS. *Toute la gloire de la fille du Roi eſt au dedans; au milieu des franges*

(*a*) 2. Paralip. IX. 26. *Salomon exercuit potestatem ſuper cunctos Reges, à flumine Euphrate, uſque ad terram Philiſtinorum & uſque ad terminos Ægypti.* Et 3. Reg. IX. 25. *Singuli deferebant ei munera, vaſa argentea & aurea, veſtes & arma bellica, aromata quoque & equos, & mulos per annos ſingulos.*

(*b*) 70. *Edit. Roman.* Προσκυνήσουσιν αὐτῷ θυγατέρες Τύρου ἐν δώροις, τὸ πρόσωπόν σου λιτανεύσουσιν οἱ πλούσιοι τοῦ λαοῦ τῆς γῆς.

(*c*) *Edit. Complut.* . . . . Καὶ προσκυνήσουσιν αὐτῷ. (14.) Καὶ θυγατέρες Τύρου ἐν δώροις, τὸ πρόσωπόν σου λιτανεύσουσιν οἱ πλούσιοι τοῦ λαοῦ.

(*d*) *Symmach.* Θυγάτηρ κραταία *Hieronym.* Filia fortis. *Baſil. Chryſoſt. Theodoret. Nicephor. Euthym. Regii & Colbertini Codices, apud Ferrand. legunt*: Filia Tyri. Θυγάτηρ Τύρου. *Et ita Hebr.* בת צור

(*e*) *Hebr. 70. Edit. Complut. Pſalter. Gallic. Athanaſ. Heracleot. Baſil. Chryſoſt. Theodoret, Nicephor. Euthym. non habent, ejus.*

Digitized by Google

d'or, & des divers ornemens dont elle eſt environnée. La Princeſſe, fille du Roi d'Egypte, & épouſe du Roi Salomon, dont nous faiſons ici l'éloge, fait principalement éclatter ſa beauté, & ſa magnificence, au dedans de ſon Palais (*a*). C'eſt-là qu'il la faut voir parée de tout ce qu'il y a de plus riche, de plus précieux, de plus brillant. Les Reines d'Orient ne paroiſſoient point, ou très-rarement, au dehors; & lorſqu'elles ſe montroient, elles étoient toûjours voilées, & cachées dans des litiéres, ou autrement; de ſorte qu'on ne pouvoit juger, ni de leur beauté, ni de leur air, ni même de leur taille. C'eſt ce que nos Voyageurs aſſûrent qui ſe pratique encore dans ces pays. Les filles de la nôce font donc remarquer ici que la Princeſſe, épouſe de Salomon, ne montroit toute ſa beauté, & toutes ſes parûres, qu'au dedans du Palais, au milieu des autres épouſes du Roi, ou lorſqu'elle eſt miſe à la droite de ſon époux.

L'Hébreu (*b*): *Toute la gloire de la fille du Roi eſt intérieure, par les tiſſus d'or dont elle eſt vêtuë.* (℣. 16.) *Elle ſera conduite* (ou portée) *au Roi avec des habits de broderie. Des vierges la ſuivront. Ses amies vous ſeront amenées.* Ce qu'on peut entendre de la cérémonie dans laquelle la Princeſſe, fille du Roi Pharaon, fut amenée dans l'appartement qui lui étoit préparé. Toute ſa beauté, ſes graces, ſes parûres ſont cachées. Elle eſt portée ſur un chariot couvert, où l'on ne la peut découvrir. Ses habits ſont tout brochez d'or. Elle eſt couverte de parûres toutes en broderies. Elle eſt ſuivie de ſes filles d'honneur, & accompagnée de ſes amies. Le terme Hébreu qui eſt traduit par *un tiſſu d'or* (*c*), ou des habits brochez d'or ſignifie un tiſſu fort ſerré, & plus épais que l'ordinaire; tel qu'étoit la cuiraſſe de Saül, qu'il ne pouvoit percer de ſon épée (*d*), & la tunique du grand-Prêtre des Juifs (*e*). Mais celles-ci étoient des tiſſus de pluſieurs fils de lin, ou de laine; au lieu que l'habit de l'épouſe étoit tout broché d'or.

Pallam ſignis, auroque rigentem (*f*).

Les Septante de l'Edition Romaine (*g*), Didyme, ſaint Cyrille (*h*), le Pſeautier Ethiopien, liſent: *Toute la gloire de cette fille du Roi d'Héſébon eſt dans ſes franges d'or.* Mais c'eſt une faute de Copiſte, qui eſt venuë du mot Grec *Eſothen*, en dedans, que les Ecrivains ont changé en *Eſébon*, parce qu'ils ne l'entendoient point en cet endroit.

(*a*) *Vide Kimchi, Abenezra, Muis, Vatab. Boſſuet.*

(*b*) כל כבודה בת מלך פנימה ממשבצות זהב לבושה (16.) רקמות תובל למלך בתולות אחריה רעותיה מובאות לך

(*c*) ο'. ἐν κεκοσσωμέναις χρυσαῖς. *Alius*, Διὰ συμπεπλεγμένων χρυσῶν. Des agraffes d'or.

(*d*) 2. *Reg.* 1. 9.

(*e*) *Exod.* XXVIII. 31.

(*f*) *Virgil. Æneid.* 1.

(*g*) 70. *Edit. Rom.* Πᾶσα ἡ δόξα αὐτῆς θυγατρὸς τοῦ Βασιλέως Ἐσθων, ἐν κεκοσσωμέναις χρυσαῖς, &c.

(*h*) *Cyrill. lib.* 2. *de Adorat. in Spiritu & verit. Ita & quadam exemplaria Latina apud Hieronym. Ep. ad Principiam.*

Digitized by Google

16. *Adducentur Regi virgines post eam : proximæ ejus afferentur tibi.*

16. Des vierges seront amenées au Roi après elle ; & l'on vous présentera celles qui sont ses plus proches.

COMMENTAIRE.

La beauté de l'Eglise, qui est l'Epouse de JESUS-CHRIST, est toute intérieure. Elle consiste dans les vertus, & les graces dont Dieu l'a revêtuë ; dans la connoissance des véritez célestes, dont elle est dépositaire ; dans les Sacremens, qui sont les sources des graces de JESUS-CHRIST ; dans l'assistance invisible du Saint Esprit, qui la conduit, & qui la préserve de l'erreur ; dans la protection de son divin Epoux, qui la protége contre ses ennemis. Les habits d'or dont elle est parée, sont sa charité, qui s'étend même aux étrangers, qu'elle invite à entrer dans son sein ; son amour pour ses ennemis, pour qui elle offre ses priéres à Dieu ; sa tendresse pour ses Enfans, qu'elle nourrit dans l'usage des Sacremens, & qu'elle éléve dans la crainte, & dans l'amour du Seigneur, & dans l'exercice des vertus, suivant l'esprit, & l'exemple de son Epoux.

Les habits divers, ou les habits de différentes couleurs dont elle est revêtuë, *circumamicta varietatibus*, sont les divers dons du Saint Esprit, (*a*) que JESUS-CHRIST lui communique ; à l'un est donnée la science ; à l'autre, le don de la prophétie ; à l'autre, le don des miracles, &c.

Le Caldéen entend ce verset, & le suivant, des offrandes, & des richesses que les peuples étrangers doivent offrir dans le Temple du Seigneur ; & des présens qu'ils devoient faire aux Prêtres, dont les habits sont brochez d'or, & ornez de broderies. Grotius, par la beauté intérieure de l'épouse, entend ses graces naturelles, qui étoient encore relevées par l'éclat, la beauté, & la richesse de ses habits.

℣. 16. ADDUCENTUR REGI VIRGINES POST EAM. *Des vierges seront amenées au Roi après elle.* On a vû sur le verset précédent l'explication de celui-ci, suivant l'Hébreu. Mais selon la Vulgate, on peut l'entendre ainsi : On aménera au Roi Salomon d'autres vierges choisies parmi les plus belles de ses Etats ; mais il ne s'en trouvera point de pareilles à l'épouse dont on chante ici les loüanges. Les filles que l'on améne au Roi, & qui accompagnent son épouse, désignent les Nations idolâtres, qui se convertissent à JESUS-CHRIST. Les proches, ou les amies de l'épouse, *proximæ ejus*, désignent ceux des Juifs qui ont embrassé la Foi de JESUS-CHRIST. Les uns, & les autres composent la Cour, & la maison de l'épouse.

(*a*) 1. Cor. XII. 4. *Vide Theodoret. hic.*

Digitized by Google

17. *Afferentur in lætitia & exultatione: adducentur in Templum Regis.*

18. *Pro patribus tuis nati sunt tibi filii: constitues eos principes super omnem terram.*

17. Elles seront présentées avec des transports de joye: on les conduira jusques dans le temple du Roi.

18. Au lieu de vos peres *que vous quittez*, vous deviendrez mere de plusieurs enfans: & vous les établirez Princes sur toute la terre.

COMMENTAIRE.

℣. 17. ADDUCENTUR IN TEMPLUM REGIS. *On les conduira jusqu'au Temple du Roi*, ou, selon l'Hébreu (*a*), *jusqu'à son Palais.* On conduira l'épouse, ses filles d'honneur, & ses compagnes, jusques dans l'intérieur du Palais du Roi, jusques dans l'appartement destiné à la Reine. C'est la suite de la description qu'il a commencée au verset 15. On aménera l'épouse avec tout son magnifique, & nombreux cortége, jusques dans l'appartement du Roi Cette cérémonie se faisoit ordinairement la nuit, & les filles de la nôce conduisoient l'épouse jusques dans sa chambre, & la plaçoient dans le lit nuptial. Tout cela nous représentoit la vocation des peuples Gentils à la Foi, & à l'Eglise de JESUS-CHRIST; ou le bonheur des ames saintes dans le Ciel (*b*).

℣. 18. PRO PATRIBUS TUIS NATI SUNT TIBI FILII; CONSTITUES EOS PRINCIPES SUPER OMNEM TERRAM. *Au lieu de vos peres que vous quittez, vous deviendrez mere de plusieurs enfans (c); & vous les établirez Princes sur toute la terre.* Au verset 12. les amies de l'épouse l'ont exhortée à oublier ses parens, & son pays, & à ne penser plus qu'à plaire au Roi son époux. Ici elles lui disent que pour un pere, & une mere qu'elle quittoit, elle se verroit bien-tôt mere d'une nombreuse postérité; que ses fils seroient autant de Princes, & de puissans Rois. Ces vœux, & ces promesses sont tout-à-fait bien placées en cet endroit: mais il ne paroît pas qu'elles ayent eu leur exécution, puisque la fille du Roi d'Egypte n'eut point d'enfans de Salomon, que l'on sache; & l'on sait certainement que le successeur de ce Prince n'étoit pas sorti d'elle.

Mais dans le sens spirituel, l'Eglise de JESUS-CHRIST heureusement féconde, a produit une race nombreuse, & fidelle; & au lieu d'un peuple impie, & idolâtre qu'elle quittoit, elle s'est vûë la mere d'une infinité de Saints, & d'hommes parfaits. Elle compte parmi ses enfans un nombre

---

(*a*) בחיכל מלך

(*b*) *Basil. Euseb.*

(*c*) ויהיו בניך 70. Ἐγενήθησαν σοὶ οἱ υἱοὶ σου. *Alius.* Γενηται σοι υἱοι σου, *Erunt tibi filii tui.* Vos enfans vous tiendront en quelque sorte lieu de pere, & de mere. Ils seront votre joye, & votre consolation. L'Edition Romaine ne lit pas σου, *tui.*

Digitized by Google

19. *Memores erunt nominis tui, in omni generatione, & generationem.*

20. *Propterea populi confitebuntur tibi in æternum, & in sæculum sæculi.*

19. Ils se souviendront de votre nom, dans la suite de toutes les races.

20. C'est pourquoi les peuples publieront éternellement vos loüanges, dans tous les siécles des siécles.

COMMENTAIRE.

innombrable d'Apôtres, de Martyrs, de Confesseurs, de Vierges, de Docteurs; & si l'éclat de la grandeur du siécle est capable d'ajoûter quelque chose à sa gloire, elle peut encore se vanter d'avoir de ce côté-là plus qu'elle n'a quitté, puisqu'elle voit une foule d'Empereurs, de Rois, de Princes, de Grands, soumis à son empire, & obéïssans à ses Loix, avec toute la soumission que pourroient avoir les plus simples, & les plus humbles sujets (*a*).

℣. 19. MEMORES ERUNT (*b*) NOMINIS TUI, IN OMNI GENERATIONE. *Ils se souviendront de votre nom, dans la suite de toutes les races.* Vos enfans se souviendront éternellement de vous, & porteront votre réputation dans les siécles futurs. On ne peut rien de plus obligeant, ni de plus gracieux que ce discours des filles de la nôce à l'épouse; & toutes ces loüanges se sont admirablement vérifiées dans l'Eglise Chrétienne, dont le nom, les avantages, & les prérogatives ont été portées par ses enfans, dans tous les siécles, & dans tous les pays du monde.

L'Hébreu lit (*c*): *Je me souviendrai*, ou je ferai souvenir *de votre nom dans les races futures.* Nous ne vous oublierons jamais, ô Princesse! Vôtre nom, & votre mémoire nous seront toûjours chers. Joüissez de votre heureuse fortune, & souvenez-vous de vos anciennes amitiez. Ce sont les amies de l'épouse, qui finissent ainsi l'Epithalame.

℣. 20. PROPTEREA POPULI CONFITEBUNTUR TIBI IN ÆTERNUM. *C'est pourquoi les peuples publieront éternellement vos loüanges.* Nous nous chargeons de faire passer à la postérité la mémoire de vôtre nom. Nous perpétuërons le souvenir de cet heureux mariage; nous en chanterons éternellement le bonheur, & la pompe; & ceux qui viendront après nous, continuëront de chanter cet épithalame dans tous les siécles. La vérité de cette prophétie est sensible. Depuis tant de siécles, on chante encore aujourd'hui dans toutes les Nations le mariage de Salomon, en ré-

(*a*) *Vide Chrysost. hic & August.*

(*b*) *Ita* 70. *Edit. Roman.* Μνησθήσονται. *Ita August. Psalter. Rom. Arab. Æthiop. Hieronym. in Comment.*

(*c*) אזכירה שמך בכל דור ודור *Ita* 70. *Complut.* Μνησθήσομαι τοῦ ὀνόματός σου. *Ita & Eusseb. Basil. Hieronym. ad Princip. Chrysost. Theodoret. Euthym. Codices Reg. & Colbertini manuscripti, apud Ferrand. Psalter. Gallic. Sanct. German. Carnut. Aquil. Sym. Th.* Ἀναμνήσω τὸ ὄνομά σου.

citant ce divin Cantique ; & toutes les Egliſes du monde publient, & publieront dans tous les tems, le bonheur du mariage ſpirituel de JESUS-CHRIST avec ſon Epouſe.

PSEAUME XLV.

Action de graces, pour la délivrance des dangers de la guerre.

In finem, Filiis Core, pro arcanis. | *Pour la fin, aux enfans de Coré, pour les ſecrets.*

ARGUMENT.

Quelques anciens Exemplaires Grecs ne portoient point autrefois dans le titre: Pro Arcanis. *Saint Chryſoſtome ne le lit pas ; & Euthyme marque cette diverſité. Saint Auguſtin, ſaint Ambroiſe, Béde, liſent*: Pro Occultis ; *& ſaint Ambroiſe ajoûte*: Ipſi David, *qui n'eſt dans aucun autre Texte. On peut traduire l'Hébreu* (a) *par*: Pſeaume donné au Maître de la Muſique de la famille de Coré, qui préſide au Chœur des jeunes filles, *qui chantoient dans le Temple, ou dans les cérémonies publiques de Religion. L'Hébreu* Alamoth, *ſe trouve dans les Paralipoménes* (b), *& à l'Inſcription du Pſeaume* IX. *où nous l'avons expliqué.*

Le Caldéen, & quelques Juifs croyent que ce Pſeaume fut compoſé par les fils de Coré, lorſque leur pere ayant été englouti dans la terre, en punition de ſon murmure, & de ſa révolte contre Moyſe (c), *ils furent miraculeuſement préſervez de ce malheur. On rapporte à cette circonſtance ces paroles du verſet* 3. C'eſt pourquoi nous ne ſerons point troublez, lorſque la mer ſera ébranlée. *Béde, & quelques Anciens dans Théodoret, ont crû que c'étoit une action de graces du peuple Juif délivré de la crainte de Phacée, Roi de Samarie, & de Razin, Roi de Syrie, ſous le regne d'Achaz, Roi de Juda* (d). *Ce ſont apparemment les verſets* 3. *&* 4. *qui ont donné lieu à cette explication. Voyez le Commentaire. Théodoret* (e), *& Théodore d'Héraclée* (f) *veulent qu'il ait été compoſé à l'occaſion de la défaite des Aſſy-*

(a) לבנצח למני קרח על עלמות שיר *Aquil.* Νεικοποιῷ. *Symmach.* Τῶν ἀφανῶν ὑπὲρ κρυφίων

(b) 1. *Par.* XV. 20.

(c) *Num.* XXVI. 11. 12.

(d) 4. *Reg.* XVI. 5.

(e) *Theodor. in Caten. Barbari.*

(f) *Heracleota in Catena Corderii.*

riens :

Digitized by Google

riens, commandez par Sennachérib, sous le regne d'Ezéchias. D'autres (a) *le rapportent aux guerres de Gog, & de Magog. Ce dernier sentiment n'a rien que de fort plausible, en expliquant ces guerres de Gog, & de Magog, de celles de Cambyse; & la paix qui suivit, de celle que Darius, fils d'Hystaspe, donna à tout l'Empire. De Muis, & plusieurs nouveaux Interprétes le rapportent à David, lorsqu'il se vit paisible dans son Royaume, après les victoires remportées sur tous ses ennemis* (b).

Nous croyons que ce sont les Enfans de Coré de retour de Babylone, & tranquilles à Jérusalem, qui dans la Dédicace du second Temple, chantérent ce Pseaume, & les deux suivans, pour rendre graces à Dieu de leur délivrance, & de la paix accordée à tout l'Empire, après la mort de Cambyse, & après les mouvemens qui avoient troublé l'Etat, sous l'usurpation des Mages. Les allusions presque continuelles de ce Pseaume avec les Chapitres 38. & 39. d'Ezéchiel, qui contiennent le récit de la guerre, & de la mort de Cambyse, sous le nom emprunté de Gog, & de Magog, nous ont déterminé à ce sentiment; avec ce que la plûpart des Pseaumes des Enfans de Coré regardent la Captivité de Babylone, ou le tems qui la suivit. Les Peres (c) *l'expliquent dans un sens plus relevé, de l'Eglise Chrétienne délivrée des persécutions, qui rend graces à Dieu de la paix qu'il lui a donnée. Saint Jérôme le prend de la vocation des Gentils, & de la réprobation des Juifs. Par ces termes de l'Inscription*: Pro Occultis: *Pour les Secrets; les uns* (d) *entendent le mystére ineffable de l'Incarnation; d'autres, les mystéres cachez de la Providence, & de la conduite de Dieu sur son Eglise.*

℣. 1. *Deus noster refugium, & virtus: adjutor in tribulationibus, quæ invenerunt nos nimis.*

℣. 1. Dieu est nôtre refuge, & nôtre force; & c'est lui qui nous a assistez dans les grandes afflictions qui nous ont enveloppez.

COMMENTAIRE.

℣. 1. DEUS NOSTER REFUGIUM, ET VIRTUS; ADIUTOR IN TRIBULATIONIBUS, &c. *Dieu est nôtre réfuge, & nôtre force, c'est lui qui nous a assistez dans les grandes afflictions qui nous ont enveloppez.* Jusqu'ici Dieu a été notre secours, & nôtre défense; il nous a tirez de la captivité, & de l'esclavage: Que ne devons-nous point espérer de sa miséricorde pour la suite? Ce sont les captifs de Babylone de retour dans leur pays, qui parlent. L'Hébreu (e): *Le Seigneur est nôtre protection, & nôtre force, & nôtre secours dans les afflictions extrêmes* où

(a) *Quidam apud Theodoret. & Kimchi.*
(b) 2. Reg. VIII. 1. Par. XVIII.
(c) *Basil. Chrysost. August. Theodoret.*
(d) *Beda Cassiodor. alii.*
(e) אלהים לנו מחסה ועז עזרה בצרות נמצא מאד

Digitized by Google

2. *Propterea non timebimus, dum turbabitur terra, : & transferentur montes in cor maris.*

3. *Sonuerunt, & turbatæ sunt aquæ eorum : conturbati sunt montes in fortitudine ejus.*

2. C'eſt pourquoi nous ne ſerons point ſaiſis de crainte, quand la terre ſeroit renverſée, & que les montagnes ſeroient tranſportées dans le fond de la mer.

3. Ses eaux ont fait un grand bruit, & ont été toutes agitées : les montagnes ont été renverſées par ſa puiſſance.

COMMENTAIRE.

nous avons été réduits. Ou : *Il s'eſt trouvé nôtre puiſſant ſecours dans nos afflictions.* Les anciens Interprétes Grecs (*a*) : Le Seigneur *s'eſt véritablement trouvé* nôtre ſecours dans l'affliction.

℣. 2. PROPTEREA NON TIMEBIMUS, DUM TURBABITUR TERRA. *C'eſt pourquoi nous ne ſerons point ſaiſis de crainte, quand la terre ſeroit renverſée.* Après les marques éclatantes de la protection du Seigneur que nous avons reçûës, rien ne ſera capable de nous ébranler. Les tremblemens de terre les plus terribles, les renverſemens des montagnes, & leur chûte au fond de la mer, ne nous cauſeront ni trouble, ni effroi, ayant le Seigneur pour nous (*b*). Sous le nom de tremblemens de terre, il déſigne les mouvemens, les troubles des Provinces, les guerres, les ſéditions, les renverſemens des Empires, &c. Nous avons vû la chûte de l'Empire d'Aſſyrie, l'établiſſement de celui des Perſes, le feu de la guerre allumé dans toutes les Provinces : mais rien de tout cela ne nous a troublez, ſachant que le Tout-puiſſant étoit nôtre défenſeur ; & nous avons expérimenté que tous ces changemens n'ont ſervi qu'à nôtre bonheur. Ezéchiel parlant de la venuë de Gog, ou de Cambyſe, ſur la terre d'Iſraël, la décrit comme une tempête, & comme un tremblement de terre, qui renverſe les montagnes, & les murs les plus ſolides (*c*) : *In die illa erit commotio magna ſuper terram Iſraël ; ...ſubvertentur montes, & cadent ſepes, & omnis murus corruet in terram.*

℣. 3. SONUERUNT, ET TURBATÆ SUNT AQUÆ EORUM ; CONTURBATI SUNT MONTES IN FORTITUDINE EJUS. *Ses eaux ont fait grand bruit, & ont été agitées ; les montagnes ont été renverſées par ſa puiſſance.* Il faudroit lire dans le Latin, avec ſaint Ambroiſe, ſaint Auguſtin, & le Pſeautier de Chartres, *Aquæ ejus*, au lieu d'*Aquæ eorum*. Les eaux de la mer ont été agitées. Ces eaux marquent les guerres, les ſoulévemens des peuples, les grandes armées. *Les montagnes ébranlées, & renverſées par la puiſſance du Seigneur*, ſont les Monarques

(*a*) Εὑρὼν εὑρεθησόμενος. *Inventus inventus eſt.* Ils liſoient נמצא מצא au lieu de נמצא מאוד *Chryſoſt.* Εὑρὼν βοηθῶν εὑρεθησόμενος.

(*b*) *Chryſoſt. Genebr. Flamin. Muis.*

(*c*) *Ezech.* XXXVIII. 19. 20.

Digitized by Google

mis à mort, & les Monarchies détruites, & renverſées. Nous avons vû toute l'Aſie en guerre, & en feu. Les Perſes ont renverſé les Royaumes de l'Aſie Mineure, & détruit l'Empire de Babylone. Cyrus eſt venu comme un torrent, qui a inondé toutes les Provinces d'Orient. Nous l'avons vû ſans frayeur entrer en Babylone; & au lieu d'un vainqueur cruel, & inſolent de ſa victoire, nous avons trouvé dans lui un pere, & un ſauveur. Autrement, en le joignant à ce qui ſuit: Que les eaux de la mer ſoient dans l'agitation, & dans le mouvement: Que les plus hautes montagnes ſoient renverſées dans le milieu des abîmes; pendant ce tems, Jéruſalem vivra dans la paix; (℣. 4.) *Un fleuve qui coule doucement*, la *réjoüira par l'abondance de ſes eaux.*

Il oppoſe le cours tranquille d'une eau pure, & abondante, à l'inondation d'un déluge, & aux flots d'une mer agitée, dont il a parlé au verſet précédent; & comme ces flots déſignoient les troubles de la guerre, les eaux qui coulent doucement, ſignifient l'abondance, & la paix. Je penſe que c'eſt le vrai ſens de ces deux paſſages. Après les guerres de Cambyſe, & les mouvemens du regne des Mages, nous joüiſſons d'une paix heureuſe ſous Darius, fils d'Hyſtaſpe.

On peut traduire l'Hébreu (*a*): *Les eaux de la mer font un bruit* terrible; *elles ſont toutes troubles*, & toutes boüeuſes; *les montagnes ſont ébranlées par ſon élévation*, par ſon inondation; à la lettre, *par ſon orgüeil.* (℣. 4.) *Un fleuve avec ſes ruiſſeaux*, ou ſes coulans, *réjoüira la ville, qui eſt le Sanctuaire, & la demeure du Très-Haut.* Que les eaux de la mer agitée faſſent un bruit effroyable, & que leurs flots qui ſe briſent contre les côtes, ébranlent les montagnes; Jéruſalem ſera arroſée, & rafraîchie par des ruiſſeaux tranquilles qui couleront autour d'elle. Jéruſalem avoit à l'orient le torrent de Cédron, & la fontaine de Siloë; & au couchant, la fontaine de Géhon.

Iſaïe parlant de la guerre de Phacée, & de Razin contre Achaz, & reprochant à celui-ci de s'être adreſſé aux Aſſyriens, pour faire diverſion, & pour écarter les ennemis de deſſus ſes terres, ſe ſert de la même ſimilitude que le Pſalmiſte en cet endroit (*b*): *Puiſque ce peuple a abandonné les eaux de Siloë, qui coulent doucement, & en ſilence, & qu'il a préféré Raſin, & le fils de Romélie, le Seigneur va faire fondre ſur eux les grandes eaux, & l'inondation du Roi d'Aſſyrie, qui ſe répandra ſur tous les ruiſſeaux, & couvrira tous ſes bords.*

(*a*) יהמו חמרו מימיו ירעשו הרים בגאותו סלה (15) נהר פלגיו ישמחו עיר קדש משכני עליון *Symmach.* Η χαλῶν, καὶ ζαλεύμενον τὸ ὕδωρ αὐτῶν, καὶ σαλεύσουσιν ὄρεσι ἐν τῇ ἐνδοξασμῷ αὐτοῦ. *Hieronym. Sonantibus & intumeſcentibus gurgitibus maris, & agitatis montibus in potentia ejus. Druſius, in celebritate.*

(*b*) *Iſai.* VIII. 6. Comparez le Pſeaume XXII. 2.

Digitized by Google

4. *Fluminis impetus lætificat civitatem Dei: sanctificavit Tabernaculum suum Altissimus.*

5. *Deus in medio ejus; non commovebitur: adjuvabit eam Deus manè diluculo.*

4. Un fleuve réjoüit la cité de Dieu, par l'abondance *de ses eaux*. Le très-haut a sanctifié, & s'est consacré son Tabernacle.

5. Dieu est au milieu d'elle; *c'est pourquoi* elle sera inébranlable; & Dieu la protégera dès le grand matin.

COMMENTAIRE.

Pour le sens spirituel, les Peuples Payens, & les Juifs endurcis, signifiez par les inondations, & par l'émotion des flots de la mer, ont attaqué l'Eglise de JESUS-CHRIST. Ils ont bien pû l'agiter, la troubler, l'affliger; mais non pas la faire périr. Après bien des agitations, elle est enfin arrivée au port. Elle joüit d'une paix profonde, & dune parfaite tranquillité de la part des ennemis du dehors. Si elle a quelques ennemis, ils sont tous au dedans. L'Eglise est arrosée par un fleuve d'eau pure, qui coule paisiblement. C'est l'Esprit de Dieu, répandu dans l'ame des Fidéles; c'est sa parole divine, contenuë dans les saintes Ecritures, ou les différens dons du Saint Esprit, selon Eusébe.

℣. 4. FLUMINIS IMPETUS LÆTIFICAT (*a*) CIVITATEM DEI, &c. *Un fleuve réjoüit la Cité de Dieu, par l'abondance de ses eaux.* Aquila, Symmaque, Théodotion, & saint Jérôme traduisent (*b*): *Les divisions des fleuves réjoüissent la Cité de Dieu.* Les ruisseaux d'un fleuve abondant arrosent, & réjoüissent la ville sainte. Ces ruisseaux, selon le Caldéen, marquent les peuples qui doivent venir en foule à Jérusalem, pour adorer le Seigneur dans son Temple (*c*); *dans le Sanctuaire de sa demeure.*

℣. 5. DEUS IN MEDIO EJUS; NON COMMOVEBITUR. *Le Seigneur est au milieu d'elle; c'est pourquoi elle sera inébranlable.* Ou bien; Le Seigneur ne sortira point du milieu d'elle; il ne l'abandonnera jamais. Les Septante (*d*), saint Augustin, saint Chrysostome, Théodoret, & quelques autres: *Le Seigneur est au milieu d'elle, & elle ne sera point ébranlée.*

ADJUVABIT EAM DEUS MANE (*e*) DILUCULO. *Dieu la protégera dès le matin.* Il en prendra un soin très-particulier. Il veillera continuellement à sa garde, & à sa conservation. Le matin désigne ordinairement l'attention, la diligence (*f*). Saint Augustin, l'Eglise dans son

(*a*) *August. Fluminis impetus lætificant. Ita* 70. τὸ ῥεύμασι τὰ ὁρμήματα αὐτοῦ εὐφράνουσι, *&c. Ita & PP. Græci.*

(*b*) נהר פלגין ישמחון עיר *Aquil. Sym. Th. Hieron.* τὰ ῥεύματα αἱ διαιρέσεις εὐφράνουσι τὴν πόλιν τοῦ Θεοῦ.

(*c*) קדש משכני עליון *Symmach.* τὸ ἅγιον τῆς κατασκηνώσεως τοῦ ὑψίστου. *Sanctum habitationis altissimi.*

(*d*) 70. ὁ Θεὸς ἐν μέσῳ αὐτῆς, καὶ οὐ σαλευθήσεται.

(*e*) *Ambros. non legit*: Mane.

(*f*) *Jerem.* XXV. 3. XXVI. 5. XXXIX. 19. *Psal.* C. 8. LXII. 1. V. 5. LXXXVII. 14. *&c. Vide Chrysost. & Nicephor. & Genebr.*

Digitized by Google

6. Conturbatæ sunt gentes, & inclinata sunt regna, dedit vocem suam: mota est terra.

6. Les nations ont été remplies de trouble, & les Royaumes ont été renversez. Il a fait entendre sa voix; & la terre a été ébranlée.

7. Dominus virtutum nobiscum: susceptor noster Deus Jacob.

7. Le Seigneur des armées est avec nous; le Dieu de Jacob est nôtre défenseur.

COMMENTAIRE.

Office, au Commun des Vierges, quelques Exemplaires dans saint Ambroise, & le Pseautier Romain, lisent: *Adjuvabit eam Deus vultu suo.* Le Seigneur la protégera par ses regards favorables. Ce qui paroît imité du Ps. XX. 7. ou CXXXIX. 14. Le Pseautier de saint Germain: *Deus de vultu suo.* Le Pseautier de Milan: *Deus à matutino ad matutinum.* L'Edition Romaine (*a*): *Le Seigneur l'aidera par le visage.* Mais l'Edition de Complute (*b*) est semblable à la Vulgate. Aquila (*c*), & l'Hébreu (*d*): *Le Seigneur la secourera lorsque le matin regardera*; dès que l'aurore paroîtra.

℣. 6. CONTURBATÆ SUNT GENTES, ET INCLINATA SUNT REGNA. DEDIT VOCEM SUAM (*e*); MOTA EST TERRA. *Les Nations ont été remplies de trouble, & les Royaumes ont été renversez. Il a fait entendre sa voix; & la terre a été ébranlée.* Le Seigneur a exercé sa vengeance contre les Nations. Toutes les Provinces de l'Asie ont été dans le trouble, & dans l'agitation. Nous avons été témoins du renversement des Etats, des Républiques, & des Empires. Le Seigneur a fait entendre son tonnerre, & sa voix ménaçante. Toute la terre a été dans la consternation, & dans la frayeur. Mais ces maux ne sont pas venus jusqu'à nous; Jérusalem a été en paix, & ce petit reste de peuple réüni depuis peu dans son pays du milieu des Nations, est demeuré dans la tranquillité sous la protection du Seigneur. (℣. 7.) *Dominus virtutum nobiscum; susceptor noster Deus Jacob.* L'Auteur semble marquer les troubles qui arrivérent après la mort de Cyrus, sous Cambyse, qui porta la guerre en Egypte, & qui mourut en Judée, étant, comme on croit, dans la résolution d'abandonner cette Province à l'avidité de ses troupes, & à la haine des ennemis des Juifs. Voyez nôtre Dissertation sur Gog, & Magog. L'Hébreu se peut traduire par (*f*): *Les Nations ont frémi; les Royaumes ont été panchez*, ou abattus; le Seigneur *a fait entendre sa voix*, ou son tonnerre, *la terre s'est fonduë* (*g*). On peut l'expliquer littéralement de

(*a*) Ἐπιφανεῖ αὐτῇ ὁ Θεὸς τὸ πρόσωπον αὐτοῦ.
(*b*) Τῷ πρωΐ πρωΐ.
(*c*) *Aquil.* Τῷ νυσσαι φρωΐαν.
(*d*) יעזרה אלהים לפנות בקר
(*e*) *August. Ambros. Psalter. Rom.* Dedit vocem suam Altissimus, mota est terra. *Ita Mus. 70. Edit. Complut.* Ἔδωκε φωνὴν αὐτοῦ ὑψιστος. *Ita Chrysost. & Æthiop. Psalter. S. Germ.* Dedit vocem suam excelsus.
(*f*) המו גוים ממלכות נמן בקולו תמוג ארץ *Aquil.* Ἐτράλησαν, πτο *Symmach.* Περιετράπησαν.
(*g*) *Ita Chald. R. Salom. Hieronym. Pagn. alii.*

Digitized by Google

8. *Venite, & videte opera Domini, quæ posuit prodigia super terram : auferens bella usque ad finem terræ.*

9. *Arcum conteret, & confringet arma : & scuta comburet igni.*

8. Venez, & voyez les œuvres du Seigneur; considérez les prodiges qu'il a faits sur la terre; en faisant cesser *toutes* les guerres jusqu'au bout de l'univers.

9. Il brisera l'arc, & mettra les armes en piéces; & il brûléra les boucliers *en les jettant* dans le feu.

COMMENTAIRE.

l'horrible tempête dont parle Ezéchiel, qui mit le désordre dans l'armée des Perses, & qui fit que les soldats se tuérent l'un l'autre, ou périrent par la foudre, & la grêle qui tomba sur eux. Voyez Ezech. XXXVIII. 21. 22. On l'entend dans le sens spirituel du trouble des Nations dans le tems de la prédication de l'Evangile.

℣. 8. VENITE, ET VIDETE OPERA DOMINI. *Venez, & voyez les œuvres du Seigneur; considérez les prodiges qu'il a faits sur la terre.* Peuples étrangers, venez admirer la force toute-puissante du Seigneur, & les prodiges qu'il a fait éclatter sur la terre, en nous donnant la paix, après les troubles de la guerre, qui étoit allumée de tous côtez. *Auferens bella usque ad fines terræ.* Il a éloigné la guerre, en frappant Cambyse, & en mettant sur le trône Darius, fils d'Hystaspe, qui a si heureusement rétabli la tranquillité dans l'Empire. L'Hébreu se peut traduire par (*a*): *Venez, & voyez les œuvres du Seigneur, qui a mis la désolation sur la terre, & qui a fait cesser les guerres jusqu'aux extrémitez de la terre.* Le même Dieu qui a permis les malheurs dont nous avons été affligez, a rétabli la paix dans toutes les Provinces. Les Peres expliquent ceci de la paix qui regnoit dans toute la terre, lorsque JESUS-CHRIST nâquit. D'autres l'entendent de la paix qui fut renduë à l'Eglise par Constantin.

℣. 9. ARCUM CONTERET, ET CONFRINGET ARMA; ET SCUTA COMBURET IGNI. *Il brisera l'arc, & mettra les armes en piéces; & jettera les boucliers au feu.* Ou par le passé, & suivant l'Hébreu: (*b*) *Il a brisé l'arc, il a rompu la pique,* ou la lance, le dard, la pointe; *il a brûlé les chariots.* Le Syriaque, & un ancien Interprète Grec, & la plûpart des nouveaux, tiennent pour cette traduction : *Il a brûlé les chariots de guerre.* Mais le Caldéen, l'Arabe, Hammond, Ferrand, aussi-bien que les Septante, & la Vulgate, sont pour *des boucliers ronds.* L'Hébreu se prend ordinairement pour une roue, mais il se peut mettre ici pour un bouclier; peut-être à cause de sa rondeur. De plus il est naturel de join-

(*a*) לכו חזו מפעלות יהוה אשר שם שמות בארץ משבית מלחמות עד קצה הארץ

(*b*) עשת ושבר וקצץ חנית עגלות ושרף באש *Alius*, καὶ ἅμαξας ἐμπρήσει ἐν πυρί. *Plaustra comburet igni. Ita Hieronym.*

10. *Vacate, & videte quoniam ego sum Deus : exaltabor in gentibus ; & exaltabor in terra.*

11. *Dominus virtutum nobiscum : susceptor noster Deus Jacob.*

10. Soyez dans un *saint* repos, & considérez que c'est moi qui suis Dieu, *véritablement* : Je serai élevé au milieu des Nations, & je serai élevé dans toute la terre.

11. Le Seigneur des armées est avec nous ; le Dieu de Jacob est nôtre défenseur.

COMMENTAIRE.

dre des boucliers aux arcs, aux fléches, & aux dards. La matiére du bouclier étoit ordinairement un bois, ou de l'ozier couvert d'un cuir, ou d'un métal. Ainsi ils étoient combustibles, comme le marque Virgile, Æneid. VIII.

Scutorúmque incendi victor acervos.

Ezéchiel parle expressément des tas d'armes, & de boucliers, qui furent brûlez par les Israëlites, après la défaite de Gog. *Ezech.* XXXIX. 9. 10.

℣. 10. VACATE, ET VIDETE QUONIAM EGO SUM DEUS. *Soyez dans un saint repos, & considérez que c'est moi qui suis Dieu.* Considérez attentivement tout ce que j'ai fait, & soyez bien persuadé de ma puissance souveraine. Quittez tout, pour vous entretenir de ces merveilles, dont vous venez d'être témoins ; de cette paix que j'ai donnée au monde, dans le tems que tout paroissoit disposé à la guerre, & au trouble. L'Hébreu (*a*) : *Cessez vos occupations, & connoissez que je suis le Seigneur.* Venez dans le Temple de vôtre Dieu : quittez vos travaux pour venir célébrer la Dédicace de son saint Temple, & pour vous entretenir de sa grandeur.

(*a*) הרפו וודעו כי אנכי אלהים *Interp. Grac. apud Chrysost.* Ἐάσατε ἵνα γνῶτε. *Sinite ut cognoscatis. Alius,* Ἐλάσθητε. *Estote propitii. Alius,* ἰάσθητε καὶ γνῶτε. Guérissez-vous, & connoissez.

PSEAUME XLVI.

Le Pſalmiſte invite les Nations à loüer le Seigneur, en conſidération de ſa grandeur, & de ſa puiſſance infinie.

In finem, pro filiis Core, Pſalmus. | *Pour la fin, pour les enfans de Coré, Pſeaume.*

ARGUMENT.

Saint Auguſtin lit dans le titre: In finem, pro Filiis Core, Pſalmus ipſi David. *Le Caldéen, & Liran entendent ce Pſeaume comme une action de graces des Enfans de Coré, pour les victoires que Joſué devoit remporter ſur les Cananéens. Ils ſuppoſent, ſuivant leur ſyſtême, qu'il fut compoſé par les fils immédiats de Coré, leſquels furent délivrez du malheur dont Dieu châtia leur pere, en permettant que la terre s'ouvrît ſous ſes pieds, & qu'elle l'engloutît. Théodore (a) l'expliquoit comme un Cantique des Maccabées, pour rendre graces à Dieu de leur victoire contre les Généraux d'Antiochus Epiphanes. La plûpart des nouveaux Interprétes le rapportent à la cérémonie du tranſport de l'Arche de Cariath-iarim à Jéruſalem, ſous le regne de David; ou de la maiſon d'Obédédom dans le Tabernacle; ou enfin du Tabernacle de Sion, dreſſé par David, dans le Temple bâti par Salomon. Je ne vois rien contre ce ſentiment, ſinon qu'alors* les Princes des Nations étrangéres *n'étoient point réünis avec le Dieu d'Abraham, comme il eſt porté ici, verſet* 10. *& qu'en ce tems là, on ne pouvoit inviter les Peuples infidéles à loüer le Seigneur, comme préſens à la cérémonie:* Omnes Gentes, plaudite manibus.

Les Prophétes, & les Pſeaumes ſont pleins de promeſſes de la converſion des Gentils, & de leur réünion avec le peuple du Seigneur. On promet même en pluſieurs endroits à Iſraël, l'empire ſur les peuples qui l'avoient autrefois ſoumis, & dominé. Mais ces Prophéties ne regardoient que le tems qui a ſuivi le retour de la Captivité; & encore n'en voyons-nous pas même alors le parfait accompliſſement. Elles ne furent vérifiées à la lettre, & dans toute leur étenduë, qu'après la venuë du Sauveur, & la prédication de l'Evangile. C'eſt à ce tems qu'on doit rapporter ce Pſeaume, avec les Peres, qui

(a) *In Catena Baberiana.*

l'ont

Digitized by Google

l'ont expliqué de la vocation des Gentils, & de l'Aſcenſion de JESUS-CHRIST *dans le Ciel. Les Rabbins eux-mêmes l'entendent du Meſſie.*

On peut le conſidérer, ſuivant Théodoret, comme une ſuite du Pſeaume précédent. L'Auteur tout rempli de la magnifique idée de la grandeur, & de la puiſſance de ſon Dieu, qui après la mort de Cambyſe (a), rendit la paix à l'Aſie, invite ici toutes les Nations à loüer le Seigneur, & principalement celles, qui ſous Darius, fils d'Hyſtapſe, qui combla de biens, & d'honneurs le peuple Juif, ſe convertirent, & embraſſérent la Religion des Juifs. Ce Prince fut très-favorable aux Hébreux. Il permit de continuer la conſtruction du Temple (b), interrompuë ſous les regnes précédens. Il épouſa Eſther (c), éleva Mardochée; & l'Ecriture remarque expreſſément qu'alors pluſieurs Gentils ſe rangérent du parti des Juifs, & reçurent leur Religion (d): In tantum, ut plures altérius Gentis, & ſectæ, eorum Religioni, & ceremoniis jungerentur.

Ainſi ce Pſeaume put être compoſé à la cérémonie de la Dédicace du ſecond Temple, laquelle fut très-ſolemnelle, comme le remarque Eſdras (e). Et il n'eſt pas hors d'apparence que les grands Officiers du Roi, qui avoient reçu ordre de Darius, fils d'Hyſtapſe, de favoriſer les Juifs dans cette entrepriſe, & de leur fournir les choſes néceſſaires pour les bâtimens, & les ſacrifices, & qui exécutérent ces ordres avec beaucoup de diligence (f), comme l'Ecriture leur en rend témoignage, ne ſe ſoient trouvez à cette cérémonie, & que pluſieurs Peuples étrangers ne les y ayent accompagnez, ſoit par curioſité, ou par dévotion. C'eſt à ces Princes étrangers, & à ces Peuples que l'Auteur s'adreſſe; Ce ſont eux qu'il invite à loüer le Seigneur dans cette occaſion. Dans un ſens plus relevé, il prédit la converſion des Peuples Gentils à la Religion Chrétienne.

℣. 1. *Omnes Gentes, plaudite manibus: jubilate Deo, in voce exultationis.*

℣. 1. NAtions, frappez des mains toutes *enſemble*: chantez la gloire de Dieu, par des cris d'une *ſainte* allégreſſe;

COMMENTAIRE.

℣. 1. OMNES GENTES, PLAUDITE MANIBUS, &c. *Nations, frappez des mains toutes enſemble.* Le Pſeaume précédent s'adreſſe principalement aux Juifs. Celui-ci eſt une apoſtrophe aux Peuples étrangers, accourus à la cérémonie de la Dédicace du Temple. Na-

(a) Voyez le Commentaire ſur le Pſeaume précédent, & comparez Ezech. XXXVII I. XXXIX.
(b) *Eſdr.* VI. 1. 14.
(c) Voyez la Préface, & le Commentaire ſur Eſthera
(d) *Eſther.* 8. 17.
(e) 1. *Eſdr.* XI. 15. 18.
(f) 1. *Eſdr.* VI. 13. *Quod præceperat Darius Rex, ſic diligenter executi ſunt.*

Digitized by Google

2. *Quoniam Dominus excelsus, terribilis: Rex magnus super omnem terram.*

3. *Subjecit populos nobis, & gentes sub pedibus nostris.*

2. Parce que le Seigneur eſt très-élevé, & très-redoutable, & qu'il eſt le Roi ſuprême, *qui a l'empire* ſur toute la terre.

3. Il nous a aſſujetti les peuples, & a mis les nations ſous nos pieds.

COMMENTAIRE.

tions, venez reconnoître la grandeur, & la force du Très-Haut, du Dieu d'Iſraël. Apprenez à le connoître, & à le craindre. C'eſt une Prophétie de la vocation des Gentils. On peut le rapporter à ce qui ſuivit la perte de Gog, & de ſon armée. L'Ecriture inculque en pluſieurs endroits, que Dieu en tirera une vengeance ſi terrible, & ſi éclatante, que toutes les Nations le craindront, & le glorifieront (*a*).

JUBILATE DEO IN VOCE EXULTATIONIS. *Chantez la gloire de Dieu par des cris d'allégreſſe.* L'Hébreu (*b*): *Sonnez de la trompette* au nom *du Seigneur, dans des voix de Cantiques*; ou, *jettez des cris de joye.*

℣. 2. QUONIAM DOMINUS EXCELSUS, TERRIBILIS. *Parce que le Seigneur eſt très-élevé, & très-redoutable.* C'eſt le Dieu très-haut, & terrible. Admirez ſa grandeur, & ſa majeſté. Craignez les effets de ſa colére, & de ſa vengeance. Vous avez été témoins de ſon ſouverain pouvoir, dans la protection qu'il nous a donnée, & vous connoiſſez combien il eſt terrible, par la maniére dont il a traité les ennemis, & les perſécuteurs de ſon Peuple. Le plus grand, & le plus ſenſible effet de la puiſſance, & de la force de Dieu, eſt la prédication de l'Evangile, & la converſion des Nations. Qu'on compare les moyens dont Dieu s'eſt ſervi pour cet effet, avec l'entrepriſe, & avec le ſuccès prodigieux qu'elle a euë, malgré toute l'oppoſition de l'Enfer, malgré les Puiſſances de la terre, & toute la corruption du cœur de l'homme; on avouëra aiſément que jamais Dieu ne parut, ni plus grand, ni plus puiſſant, ni plus terrible (*c*). Le Pſeautier Romain lit: *Quoniam Deus ſummus, terribilis, & Rex magnus ſuper omnes Deos.*

℣. 3. SUBJECIT POPULOS NOBIS, ET GENTES SUB PEDIBUS NOSTRIS. *Il nous a aſſujetti les Peuples, & a mis les Nations ſous nos pieds.* Autrefois Dieu détruiſit les Cananéens, & nous rendit les maîtres de leur pays. Il continua à nous protéger ſous David, & ſous Salomon. Tandis que nos Rois ont cultivé la juſtice, & la vraye Religion, ils ont été les maîtres de leurs ennemis, & des Nations étrangéres. Nous-

(*a*) *Ezech.* XXXVIII. 16. 23. & XXXIX. 7. & 21.

(*b*) הָרִיעוּ לֵאלֹהִים בְּקוֹל רִנָּה 70. Ἀλαλάξατε. *Alius* Ἐπιφωνήσατε. *Alius*, Ἐυφημήσατε.

(*c*) Voyez S. Chryſoſtome ſur cet endroit.

Digitized by Google

4. *Elegit nobis hæreditatem suam: speciem Jacob, quam dilexit.*

4. Il a choisi dans nous son héritage; il a pris pour lui la beauté de Jacob qu'il a aimée.

COMMENTAIRE.

mêmes depuis nôtre retour de la Captivité, n'avons-nous pas éprouvé les effets de la protection toute-puissante du Seigneur? Les Nations liguées se sont opposées à nôtre établissement, & à la construction du Temple du Seigneur (*a*); nous les voyons aujourd'hui réduites au silence, & chargées de confusion. Cambyse, à son retour de l'Egypte, méditant le dessein de piller la terre des Juifs, est frappé de Dieu avec toute son armée, à la vûë de toutes les Nations, à qui ce terrible événement inspira une vraye frayeur, & un profond respect pour le Dieu d'Israël (*b*). Les Prophétes (*c*) avoient expressément prédit, que les Hébreux se verroient maîtres de ceux qui les avoient assujettis, & maltraitez; & Ezéchiel parlant de la mort de Gog, & de ses troupes, dit que les Juifs prendront les dépoüilles de ceux qui les avoient dépoüillez, & qu'ils pilleront ceux qui les avoient pillez. C'est apparemment ce que le Psalmiste avoit en vûë en cet endroit.

L'Hébreu porte (*d*): *Il a frappé de mort*, ou de peste (*e*), *des Peuples sous nous, & des Nations sous nos pieds.* Si l'on veut l'entendre de la perte de Cambyse, la chose est claire, & aisée. Les Nations qui composoient l'armée de ce Prince, furent la proye du peuple Juif. D'autres traduisent: *Il a rassemblé* comme des brebis dans leur parc (*f*), *les Nations sous nôtre domination, & les Peuples sous nos pieds.* Ce qui n'eut son accomplissement qu'après les persécutions d'Antiochus Epiphanes, lorsque les Samaritains, les Iduméens, les Philistins, & quelques autres furent assujettis aux Juifs. Symmaque (*g*): *Il nous a assujetti les Rois*, & a mis les Nations sous nos pieds. Les Peres expliquent tout ceci dans la conversion des Gentils, & de leur assujettissement à la foi, & à l'obéïssance de l'Eglise.

℣. 4. ELEGIT NOBIS HÆREDITATEM SUAM; SPECIEM JACOB, QUAM DILEXIT. *Il a choisi dans nous son héritage; il a pris pour lui la beauté de Jacob, qu'il a aimée.* Le Seigneur nous a choisis parmi

---

(*a*) 1. *Esdr.* IV. 1. & *seq.* V. &c.

(*b*) Voyez *Exech.* XXXVIII. XXXIX.

(*c*) *Isai.* LX. 14. *Venient ad te curvi filii eorum, qui humiliaverunt te, & adorabunt vestigia pedum tuorum, omnes qui detrahebant tibi. Idem* XIV. 2. *Erunt capientes eos qui se ceperant, & subjicient exactores suos. Ezech.* XXXIX. 10. *Diripient vastatores suos*, &c.

(*d*) וידך עמים ותח תינו ולאמים תחת רגלינו

(*e*) דבר. *Pestis. Exod.* V. 3. IX 3. 15. *Levit.* XXVI. 25. *Num.* XIV. 12. & *passim. Vide & Psal.* II. 5. 2. *Par.* XXII. 10. *Psalm.* XVII. 48.

(*f*) *Vide Isai.* V. 17. *Mich.* II. 12. *Jun. Tremel. hic. Glass. Cramm, lib.* 3. *cap.* 3.

(*g*) *Sym.* ὑπέταξε βασιλεῖς ἡμῖν.

Digitized by Google

5. *Ascendit Deus in jubilo, & Dominus in voce tubæ.*

5. Dieu est monté au milieu des cris de joye; & le Seigneur au bruit de la trompette.

COMMENTAIRE.

toutes les Nations, pour être son Peuple; il a choisi sa demeure au milieu de Jacob. Le mot Hébreu, que les Septante (*a*) ont lû en cet endroit, signifie la beauté, & une demeure, une maison champêtre, & agréable. Mais l'Hébreu d'aujourd'hui est différent (*b*): *Il a choisi pour nous nôtre héritage, & la gloire de Jacob, qu'il a aimée.* C'est lui-même qui nous a choisi ce pays où nous habitons; c'est lui qui nous l'a destiné dès le commencement, & qui l'ayant promis à nos Peres, nous en a mis en possession. C'est lui qui a choisi la beauté, la gloire, l'honneur de Jacob; son Arche, son Temple, son Sanctuaire, qu'il a aimé, & préféré à toutes les autres demeures.

Le Temple du Seigneur est nommé la gloire, & l'ornement de Jacob dans plus d'un endroit de l'Ecriture. *Je vais souiller mon Sanctuaire*, dit le Seigneur dans Ezéchiel (*c*), *qui est le sujet de vôtre gloire, l'objet de la complaisance de vos yeux, & le sujet de vôtre frayeur, & de vos inquiétudes. Ecce ego polluam Sanctuarium meum, superbiam imperii vestri, desiderabile oculorum vestrorum, & super quo pavet anima vestra.* Le Temple est encore appellé le lieu de la demeure de la gloire du Seigneur, *locum habitationis gloriæ tuæ*, dans le Psaume XXV. (*d*) Symmaque (*e*): *La gloire*; Aquila, *l'excellence*; la cinquiéme Edition, *le sujet de la gloire de Jacob.* Le Psautier Romain, & Cassiodore lisent: *Elegit nobis hæreditatem sibi.* Ce qui est conforme à l'Edition de Complute.

Dans le sens spirituel, les peuples Gentils convertis au Christianisme, & ceux des Juifs qui ont reçu la foi de JESUS-CHRIST, sont devenus l'héritage du Seigneur. L'Eglise Chrétienne est la portion choisie; c'est la véritable beauté de Jacob, la gloire, & le bonheur des vrais Fidéles.

℣. 5. ASCENDIT DEUS IN JUBILO, ET DOMINUS IN VOCE TUBÆ. *Dieu est monté au milieu des cris de joye, & le Seigneur au bruit de la trompette.* C'est une prédiction de l'Ascension de JESUS-CHRIST. Il monte triomphant dans le Ciel, & en quelque sorte au bruit des acclamations, & au son des instrumens, après avoir vaincu la

(*a*) Ils ont lû גאון יעקוב au lieu de נוה יעקוב Τὴν καλλονὴν Ἰακώβ. Quelquefois ils le rendent par, ἀρεσκείας, la beauté. *Psal.* LXVII. 17. ou Εὐπρέπεια, *decor. 2. Reg.* XV. 25. & Εὐπρεπὴς. *Job.* XVIII. 16. ou Ὡραῖος, *speciosus. Psalm.* LXIV. 13.

(*b*) ובחר לנו את נחלתנו את גאון יעקוב 70. Κληρονομίαν ἐκλεκτὴν, *seu* ἐκλογὴν. *Caterv. Interpp. apud Euseb. Hæreditatem nostram.*

(*c*) *Ezech.* XXIV. 21.

(*d*) *Psal.* XXV. 8.

(*e*) *Sym.* Τὸν ἐνδοξασμὸν. *Aquil.* τὸ ἐπίφορον. V. *Edit.* τὸ κατάχρημα Ἰακώβ.

Digitized by Google

6. Psallite Deo nostro, psallite: psallite Regi nostro, psallite.

7. Quoniam Rex omnis terræ, Deus: psallite sapienter.

6. Chantez à la gloire de notre Dieu, chantez: Chantez à la gloire de notre Roi; chantez.

7. Chantez avec sagesse; parce que Dieu est le Roi de toute la terre.

COMMENTAIRE.

mort, & le Démon. Ces cris de joye, & ce bruit de la trompette, figurent la voix des Apôtres, qui publient JESUS-CHRIST par tout; ou les concerts des Anges, qui accompagnent le Sauveur dans le Ciel; ou le discours que ces Esprits bienheureux tinrent aux Disciples, & aux Apôtres sur le mont des Oliviers (*a*): *Hommes de Galilée, pourquoi demeurez-vous les yeux attachez au Ciel? Ce* JESUS, *que vous venez de voir monter au Ciel, en reviendra de même que vous l'y avez vû monter.*

L'Auteur du Pseaume a pû dire dans la cérémonie de la Dédicace du Temple, que le Seigneur y étoit venu habiter, *qu'il y étoit monté*, suivant le stile des Hébreux, qui se servent de ce terme, lorsqu'ils veulent marquer la venuë dans un lieu élevé. Il est venu au son des instrumens de musique, & parmi les acclamations de tout son peuple, prendre possession de son nouveau Palais. Nous ne croyons pas que l'Arche ait été dans le second Temple, ainsi qu'on l'a montré ailleurs (*b*).

℣. 6. PSALLITE DEO NOSTRO, PSALLITE, &c. *Chantez à la gloire de nôtre Dieu.* Redoublez vos cris de joye, & vos chants d'allégresse; le voici qui vient, & qui arrive dans son Temple. Les fils de Coré invitent principalement les autres Lévites, à chanter avec ferveur les loüanges du Dieu tout-puissant, du souverain Roi d'Israël.

℣. 7. PSALLITE SAPIENTER (*c*). *Chantez avec sagesse*, avec intelligence. Le terme Hébreu (*d*) *Maschil*, est le même qui est si souvent traduit dans le titre des Pseaumes, par: *Cantique instructif. Intellectus.* Il y en a qui croyent que c'est un terme de la musique des Hébreux, qui signifie proprement celui qui préside au Chœur des Musiciens, & qui est le plus habile de la bande. Que chacun de vous, qui savez la musique, & joüer des instrumens, s'employe de son mieux à loüer le Seigneur. La plûpart l'entendent de l'attention, du respect, de la maniére pleine de gravité, & de sagesse, dont on doit parler à Dieu, & publier ses loüanges. La premiére qualité que l'on demande pour faire une chose avec sagesse, c'est de l'entendre, & de la bien savoir. *Nemo quicquam sapientier facit*,

(*a*) *Act.* I. 11.

(*b*) Dissertation sur les Maccabées, savoir, si l'Arche a été remise dans le Temple après la Captivité.

(*c*) *August. Psallite intelligenter. S. Hieronym. Canite erudite.*

(*d*) משכיל 70. Συνιτῶς.

Digitized by Google

8. *Regnabit Deus super Gentes: Deus sedet super sedem sanctam suam.*

9. *Principes populorum congregati sunt cum Deo Abraham: quoniam Dii fortes terræ vehementer elevati sunt.*

8. Dieu regnera sur les nations: Dieu est assis sur son saint trône.

9. Les Princes des peuples se sont assemblez, & unis avec le Dieu d'Abraham: parce que les Dieux puissans de la terre ont été extraordinairement élevez.

COMMENTAIRE.

quod non intelligit. Ceux qui ont l'honneur d'être destinez par leur état au service du Seigneur, doivent mettre tout leur soin premiérement à bien savoir ce qui regarde les fonctions de leur ministére, & ensuite à le bien faire. *Psallite sapienter.* Saint Chrysostome, & saint Augustin veulent que les loüanges que l'on donne au Seigneur, soient soutenuës de nos bonnes œuvres, de la foi, de la charité, de la bonne vie. C'est ce qui s'appelle *chanter sagement.*

℣. 8. REGNABIT (*a*) DEUS SUPER (*b*) GENTES. DEUS SEDET SUPER SEDEM SANCTAM SUAM. *Le Seigneur regnera sur les Nations. Dieu est assis sur son saint trône.* Le Seigneur nôtre Dieu exerce un empire souverain sur tous les Peuples du monde. C'est dans Jérusalem qu'il réside, & que son trône est placé. C'est dans son saint Temple qu'il donne les marques les plus sensibles de sa présence. Ayez donc pour ce saint lieu une vénération profonde, Ministres du Très-Haut, qui avez l'honneur d'approcher de ses Autels, & de sa Majesté; apportez-y un respect mêlé de frayeur.

JESUS-CHRIST regne dans son Eglise; il regne dans le cœur des Fidéles. Son regne est de toute éternité. Il a regné sur tous les Peuples, & dans tous les siécles. Mais il exerçoit sur les peuples Gentils, qui ne le connoissoient point, un empire forcé, & involontaire de leur part. Aujourd'hui il regne sur un peuple éclairé, & qui l'adore en esprit, & en vérité. Il domine sur les cœurs, & sur les volontez. Il est assis à la droite du Pere (*c*), qui lui a donné toute puissance au Ciel, & en la terre (*d*).

℣. 9. PRINCIPES POPULORUM CONGREGATI SUNT CUM DEO ABRAHAM; QUONIAM DII FORTES TERRÆ VEHEMENTER ELEVATI SUNT. *Les Princes des peuples se sont assemblez, & unis avec le Dieu d'Abraham; parce que les Dieux puissans de la terre ont été extraordinairement élevez.* Les Princes qui gouvernoient les Provinces de deçà l'Euphrate, & en particulier la Judée, s'assemblérent à

(*a*) *Psalter. Rom. Mediol. Germanic. Carnut. Colbert. Edit. Complut. Regnavit.* Ἐβασίλευσεν.

(*b*) *Psalter. Rom. Mediol. Carnut. Omnes Gentes.*

(*c*) *Hebr.* I. 3.

(*d*) *Matth.* XXVIII. 18.

Digitized by Google

Jérusalem, pour voir la cérémonie de la Dédicace du Temple, bâti pour la plus grande partie, aux dépens du Roi de Perse leur maître. Ces Princes, nommez ici *les Dieux*, ou les Juges du pays, étoient extrémement élevez en dignité, & en puissance, & exerçoient dans tout le pays une très-grande autorité. Les Juifs dépendoient entiérement d'eux, étant sujets, & tributaires au Roi de Perse.

Dans le sens spirituel: Les Princes des peuples étrangers, les Empereurs, & les Rois des Nations se sont réünis au Dieu d'Abraham, en embrassant la foi de JESUS-CHRIST. Dieu avoit autrefois promis au Patriarche Abraham que *toutes les Nations seroient bénies en sa race* (*a*); C'est ce qui fut réellement exécuté à la prédication de l'Evangile, & dans la conversion des Gentils.

L'Hébreu, de la maniére dont il est ponctué aujourd'hui, porte (*b*): *Les Princes des peuples sont réünis au peuple du Dieu d'Abraham; parce que* ce Dieu *est fort élevé au-dessus des Dieux boucliers de la terre.* Les Princes étrangers se sont réünis avec le peuple du Seigneur. Ils ont enfin reconnu l'infinie supériorité de ce Dieu d'Abraham, au-dessus de toutes les Puissances du monde. Les Rois sont souvent nommez *les boucliers*, ou les protecteurs de leur peuple (*c*), ou de leur pays. Dieu lui-même prend quelquefois ce nom (*d*). Autrement: Les Princes, ou *les Magnifiques des peuples sont réünis*, pour devenir *le peuple du Seigneur d'Abraham; parce que le Seigneur est le maître des Princes*, & des boucliers *du pays, & qu'il est fort élevé au-dessus d'eux.* C'est le sens qu'ont suivi les Septante (*e*), & les Peres Grecs; & c'est la meilleure interprétation.

Par ces *forts de la terre*, la plûpart (*f*) entendent les Apôtres, qui en effet ont exercé sur la terre une puissance, & une autorité de beaucoup supérieures à celles des plus grands Potentats. Ils ont soumis par la force de la vérité, & par la vertu de leurs miracles, plus de Provinces; ils ont subjugué plus de peuples, ils ont fait plus de changemens dans le monde, dans le cœur, dans les mœurs, dans les sentimens, dans la conduite des hommes, que n'en auroit pû faire toute la puissance des Monarques les plus absolus. D'autres (*g*) entendent les Grands de la terre; dont tout le pouvoir, toute l'autorité, la vie, la mort, sont entre les mains de Dieu. Arnobe entend les faux Dieux; saint Augustin, les superbes, ou les riches du monde. Le Seigneur, le Dieu d'Abraham, est le Maître, & le Roi

(*a*) *Genes.* XVIII. 18. XXII. 18. *Galat.* III. 8.

(*b*) נדיבי עמים נאספו עם אלהי אברהם כי לאלהים מגני ארץ מאד נעלה

(*c*) *Psal.* LXXXVIII. 19. *Osee.* IV. 18.

(*d*) *Genes.* XV. 1. *Deut.* XXXIII. 29. 1. *Reg.* XXII. 3. 31. 36. *Psal.* III. 4. XVIII. 3. *& passim.*

(*e*) 70. Ἀρχοντες λαῶν συνήχθησαν μετὰ τῶν Θεῶν Ἀβραὰμ, ὅτι τοῦ Θεοῦ οἱ κραταιοὶ τῆς γῆς σφόδρα ἐπῆρθησαν. Il faudroit lire dans la Vulgate: *Quoniam ipsius Dei fortes terræ, &c. Aquila,* Ὑπερτοὶ τῆς γῆς V. *Edit.* ὑπερασπισμοὶ. *Ita Th. & Sym. apud Theodoret.*

(*f*) *Chrysost. Theodoret. & Hieronym. hic.*

(*g*) *Cassiodorus.*

Digitized by Google

de ces forts de la terre, de ces boucliers du pays; il les domine par sa puissance infinie, & il regne dans leur cœur par sa grace, & par la foi.

PSEAUME XLVII.

La grandeur du Seigneur éclatte dans son saint Temple, & dans Jérusalem. Il les défend contre les entreprises des Rois, & des Puissances de la terre. Il fait éclatter sa gloire jusqu aux extrémitez du monde.

Psalmus Cantici filiis Core, secunda sabbathi. | *Pseaume, ou Cantique des enfans de Coré, le second jour de la semaine.*

ARGUMENT.

Ces mots du titre: Psalmus Cantici; *ou, comme lit saint Augustin après les Septante* (a), Laus Cantici; *ou, selon d'autres* (b), Canticum Psalmi, *sont synonimes, & ne signifient autre chose que* Pseaume, *ou* Cantique; *ou bien ils marquent qu'il devoit être chanté de la voix, & au son des instrumens.* Secunda Sabbathi, *ou le second jour de la semaine, ne se lit, ni dans l'Hébreu, ni dans Eusébe, ni dans saint Chrysostome. Saint Ambroise l'explique du Dimanche; saint Augustin, & saint Jérôme, du Lundi; peut-être parce que chez les Hébreux on le chantoit ce jour-là* (c). *Ce Pseaume a un rapport sensible avec les deux précédens; & l'on voit dans les Interprétes les mêmes diversitez de sentimens sur le sujet, & l'occasion de celui-ci, que du quarante-sixiéme; les uns l'expliquant de David délivré de tous ses ennemis, & paisible dans son Royaume; d'autres, de Josaphat victorieux des Ammonites, des Moabites, & des Syriens, qui se tuérent les uns les autres* (d); *d'autres, d'Achaz délivré des Rois de Syrie, & de Samarie* (e), *& quelques-uns, de la défaite miraculeuse de l'armée de Sennachérib* (f).

Les Peres l'interprétent de même que le précédent, de la vocation des Gentils, de la victoire de Jesus-Christ *contre l'erreur, & l'idolâtrie; & de la gloire, de la beauté, de la force de l'Eglise Chrétienne. Saint*

(a) Ὠδὴ Ψαλμοῦ, | שיר מזמור
(b) *Euseb. hic. & Cod. Mommian.* 2.
(c) *Vide Genebr. & Grot.*
(d) 2. *Par.* XX.
(e) 4. *Reg.* XVIII. 5. *& seq.*
(f) 4. *Reg.* XVIII. XIX. 2. *Par.* XXXII.

Chrysostome

Digitized by Google

Chryſoſtome, Nicéphore, & Euthyme, le rapportent aux Juifs délivrez de la Captivité de Babylone. Nous ſuivrons ce dernier ſentiment dans le Commentaire; & nous l'expliquerons comme une continuation du Cantique chanté à la Dédicace du ſecond Temple, pour rendre graces à Dieu de la paix qu'il a accordée à ſon peuple, & de la protection dont il l'a honoré. On y touche principalement la défaite de Cambyſe, & on y reléve les avantages du Temple, & de Jéruſalem.

℣. 1. *Magnus Dominus, & laudabilis nimis, in civitate Dei noſtri, in monte ſancto ejus.*

2. *Fundatur exultatione univerſæ terræ mons Sion, latera Aquilonis, civitas Regis magni.*

℣. 1. LE Seigneur eſt grand, & digne de toute loüange, dans la cité de nôtre Dieu, & ſur ſa ſainte montagne.

2. Le mont de Sion, cette ville du grand Roi, bâtie du côté de l'Aquilon, eſt fondée avec les réjoüiſſances de toute la terre.

COMMENTAIRE.

℣. 1. MAGNUS DOMINUS, ET LAUDABILIS NIMIS, IN CIVITATE DEI NOSTRI, IN MONTE SANCTO EJUS (*a*). *Le Seigneur eſt grand, & digne de toute loüange dans la Cité de nôtre Dieu, & ſur ſa ſainte montagne.* Il faut reprendre le dernier verſet du Pſeaume précédent, pour le joindre à celui-ci, qui en eſt la ſuite. *Le Seigneur eſt le Roi des Princes, & des Grands de la terre. Il eſt extrêmement élevé. Il eſt grand, & digne de toute loüange dans ſa montagne ſainte, & dans ſa Cité*; dans la montagne de Sion, & dans le Temple de Jéruſalem. Il donne ici le nom de Cité au Temple, de même qu'au verſet ſuivant: *Civitas Regis magni.* Et dans Ezéchiel (*b*): *Le Seigneur*, dit-il, *me conduiſit ſur une montagne très-élevée, ſur laquelle étoit bâtie comme une ville, &c.* Cette ville eſt le Temple, comme il paroît par la ſuite de ſa deſcription. En effet la Maiſon du Seigneur paroiſſoit comme une ville bien fortifiée, & aſſez vaſte, où les Prêtres, les Lévites, & le concours du peuple qui s'y trouvoit toûjours, donnoient l'air d'une ville bien peuplée. Le Temple du Seigneur, & ſa Cité ſainte figuroient l'Egliſe de JESUS-CHRIST, fondée ſur la pierre, ou ſur la montagne, qui eſt JESUS-CHRIST lui-même.

℣. 2. FUNDATUR EXULTATIONE UNIVERSÆ TERRÆ MONS SION, LATERA AQUILONIS, CIVITAS REGIS MAGNI. *Le mont de Sion, cette Ville du grand Roi, bâtie du côté de l'Aquilon, eſt fondée avec les réjouiſſances de toute la terre.* Le Temple du Seigneur eſt enfin achevé de bâtir; la Cité du grand Dieu, ſituée au nord de Jéruſalem, ſur le mont de Moria, eſt aujourd'hui dédiée au ſon des inſtrumens,

(*a*) *Ambroſ. in loco ſancto ejus.* (*b*) Ezech. XL. 2.

Digitized by Google

& avec la joye de tout le pays, & même des étrangers accourus à cette cérémonie. L'ancienne ville de Jérusalem, occupée premiérement par les Jébuséens, & ensuite prise par David, étoit au midi du mont de Sion, sur lequel étoit bâti le Temple. Ainsi ces trois choses, le mont de Sion, le côté de l'Aquilon, & la Cité du grand Dieu, ne sont qu'une même chose. Isaïe (*a*) désigne le Temple du Seigneur par, *la montagne du Testament, & les côtez de l'Aquilon*; & Ezéchiel (*b*), par le nom de *Cité du grand Dieu*. Tout cela s'applique aisément à l'Eglise de JESUS-CHRIST.

L'Hébreu (*c*): *Belle situation, joye de tout le pays, mont de Sion, côté du Septentrion, ville du grand Roi.* Ce qu'on peut joindre à ce qui précéde de cette sorte: Le Seigneur est grand, & adorable dans sa montagne sainte, dans ce charmant séjour, dans ce lieu, qui fait la joye, & la gloire de tout le pays; dans Sion, qui est le Palais de ce grand Roi. C'est-là où il fait éclatter sa grandeur, & sa majesté (*d*). Il paroît par plus d'un endroit de l'Ecriture (*e*), que le Temple étoit la joye, la gloire, l'ornement de toute la Judée. Le Caldéen: *Montagne de Sion, vous êtes belle comme une épouse, vous êtes la joye de tous les habitans du pays, vous êtes l'écoulement du côté de l'Aquilon, & la ville de ce grand Roi.* Dans le nouveau Testament, la nouvelle Jérusalem, l'Eglise Chrétienne, est représentée sous la figure d'une nouvelle épouse, descenduë du Ciel, ornée de tout ce que l'on peut s'imaginer de plus précieux (*f*).

Les Septante (*g*), & les anciens Psautiers ne sont point uniformes en cet endroit. L'Edition de Complute lit: *Les montagnes de Sion, les côtez de l'Aquilon, la Cité du grand Roi*, sont établis *sur la joye solide de toute la terre*; à la lettre, *sur une joye bien enracinée.* L'Edition Romaine, saint Chrysostome, Théodoret, & plusieurs Manuscrits Grecs (*h*): *Il fonde solidement*; à la lettre, il donne de bonnes racines, *aux montagnes de Sion, avec la joye de toute la terre, &c.* Le Seigneur est le fondateur de Sion, & de son Temple. Saint Augustin, & Cassiodore, & les anciens Psautiers: *Dilatans exultationes universæ terræ montes Sion, latera Aquilonis, &c.* Saint Ambroise: *Dilatans exultationem universæ terræ mons Sion.* Le Sei-

(*a*) *Isai.* XIV. 13.

(*b*) *Ezech.* XL. 2.

(*c*) יפה נוף משוש כל הארץ הר ציון ירכתי צפון קרית מלך רב

(*d*) *Vide Psal.* XLIX. 2.

(*e*) *Thren.* II. 15. *Hæccine est urbs, dicentes, perfecti decoris, gaudium universæ terræ? Vide Psal.* XXV. 8. *Dilexi decorem domûs tuæ, & locum habitationis gloriæ tuæ Psal.* XXVIII. 9. *In Templo ejus omnes dicent gloriam. Psalm.* LXXVII. 61. *Tradidit in captivitatem. . . . & pulchritudinem eorum in manus inimici.*

(*f*) *Apocalyp.* XXI. 2. 9.

(*g*) Εὐφροσύνῃ ἀγαλλιάματι πάσης τῆς γῆς, ὄρη Σιὼν, τὰ πλευρὰ τοῦ Βορρᾶ; ἡ πόλις τοῦ Βασιλέως τοῦ μεγάλου. *Ita Codices Regii quinque & Colbert. 3. Apud Ferrand. & Quid. apud Ambros.*

(*h*) 70. *Edit. Rom.* Εὐφροσύνῃ ἀγαλλιάματι πάσης τῆς γῆς, ὄρη Σιὼν, *&c. Ut sup. Ita Codices Regii tres Colbert. unus. Aquil.* κάλλει βασιλείαν, χάρμα πάσης τῆς γῆς. *A la belle plante, qui est le plaisir de tout le pays. Symmach. A la joye du pays, laquelle est destinée dès le commencement. Th.* Εὐρίτῳ. *bien enraciné. v. Edit.* Εὐκλάδῳ, *qui a de belles branches.*

3. *Deus in domibus ejus cognoscetur, cùm suscipiet eam.*

4. *Quoniam ecce Reges terræ congregati sunt : convenerunt in unum.*

3. Dieu sera connu dans ses maisons, lorsqu'il en prendra la défense.

4. Parce que les Rois de la terre se sont assemblez, & ont conspiré unanimement contr'elle.

COMMENTAIRE.

gneur *donne une grande joye à toute la terre.* Ou, selon saint Ambroise : La montagne de Sion donne de grands sujets de joye à tout le pays, &c.

℣. 3. DEUS IN DOMIBUS EJUS COGNOSCETUR, CUM SUSCIPIET EAM. *Dieu sera connu dans ses maisons, lorsqu'il en prendra la défense.* Dieu est connu dans Sion, depuis qu'il en a pris si hautement la défense. Tout Israël, & toutes les Nations savent depuis longtems, que le Seigneur est le salut, & le protecteur déclaré de Sion. L'Hébreu (*a*) : *Le Seigneur est reconnu pour le défenseur de ses Palais*, des Palais de Sion ; il s'est déclaré le protecteur de son Temple. Ou bien : On reconnoît à la beauté de ses Palais, qu'il en est le maître, & le défenseur. C'est-là où il fait éclatter sa force, & sa puissance. Les Septante (*b*) : *Le Seigneur est connu dans les tours de Sion*, ou dans ses maisons en forme de tours, *lorsqu'il la prendra sous sa protection.*

Saint Ambroise, Cassiodore, saint Jérôme dans le corps de son Commentaire, les Pseautiers de Rome, & de Milan, lisent : *Deus in gradibus ejus cognoscetur.* Dieu sera connu dans ses dégrez. Arnobe, & les Pseautiers de saint Germain, & de Chartres : *In gravibus ejus.* C'est la même faute qui a été déja remarquée au Pseaume XLIV. 9. & elle vient de la même source. Le Grec *Baréis*, signifie de grandes maisons, ou des choses lourdes. *Le nom du Seigneur est une tour imprenable*, dit le Sage (*c*) ; *le Juste s'y réfugiera, & il y trouvera son salut.* Le Seigneur est la force, & la défense de Jérusalem ; elle est par-là même à couvert de toute la violence de ses ennemis. L'Eglise de JESUS-CHRIST est une ville, contre laquelle toute la fureur des hommes, & toute la malice de l'Enfer ne peuvent rien, parce qu'elle est fondée, & défenduë par le Tout-puissant (*d*).

℣. 4. QUONIAM ECCE REGES TERRÆ (*e*) CONGREGATI SUNT, CONVENERUNT IN UNUM. *Les Rois de la terre se sont assemblez, & ont conspiré unanimement contre elle.* Voici des preuves de ce qu'il vient de dire de la force de la Cité sainte, défenduë par le Seigneur. Cambyse, & les Rois des Nations qui lui étoient soumises, se sont assem-

(*a*) אלהים בארמנותיה נודע למשגב

(*b*) 70. Ὁ Θεὸς ὡ τοῖς βάσεσιν αὐτῆς γινώσκεται, ὅταν ἀντιλαμβάνηται αὐτῆς. V. *Edit.* Ὁ Θεὸς ὡ τοῖς βασιλείοις αὐτῆς γνωσθήσεται εἰς ὀχύρωμα.

(*c*) *Prov.* XVIII. 10.

(*d*) *Matth.* XVI. 18.

(*e*) *Terra* est superflu. S. Jérôme l'ôta des Pseautiers qu'il revit. *Vide Psalter. Gallican. Hieronym. ad Suniam.*

Digitized by Google

3. *Ipſi videntes ſic admirati ſunt, conturbati ſunt, commoti ſunt: tremor apprehendit eos.*

5. L'ayant vûë eux-mêmes, ils ont été tout étonnez, tout remplis de trouble, & d'une émotion extraordinaire; & le tremblement les a ſaiſis.

6. *Ibi dolores ut parturientis: in ſpiritu vehementi conteres naves Tharſis.*

6. Alors ils ont été ſaiſis comme des douleurs de l'enfantement; vous avez briſé les vaiſſeaux de Tharſe, par le ſouffle d'un vent impétueux.

COMMENTAIRE.

blez contre la Judée, & contre Jéruſalem. Magog, Ros, Thubal, Moſoch (*a*), les Perſes, les Cuſchims, les Lybiens, Gomer, Togorma, les Princes du Nord (*b*), Séba, Dédan, & les Marchands de Tharſis (*c*), ont conſpiré la perte de Sion. *Vous avez formé des deſſeins injuſtes*, dit Ezéchiel à Gog, qui eſt le même que Cambyſe (*d*); *vous avez dit: Je viendrai dans un pays ſans murs, & ſans défenſe; j'attaquerai un peuple tranquille, & qui ne ſe défie de rien, qui n'a ni forteresſe, ni portes, ni barrès; vous porterez la main ſur eux, pour piller, & pour enlever des dépoüilles, &c.*

On applique tout ceci aux perſécuteurs de l'Egliſe, dont les ſentimens ſont ſi bien marquez au Pſeaume ſecond, verſets 2. 3. *Les Rois de la terre ſe ſont aſſemblez contre le Seigneur, & contre ſon Chriſt; briſons leurs liens; diſent-ils, & jettons leur joug loin de nous. Celui qui habite dans les Cieux, ſe moquera d'eux, &c.*

℣. 6. IBI DOLORES UT PARTURIENTIS: IN SPIRITU VEHEMENTI CONTERES NAVES THARSIS. *Alors ils ont été ſaiſis comme des douleurs de l'enfantement: Vous avez briſé les vaiſſeaux de Tharſis par un vent impétueux.* Tout d'un coup la colére du Seigneur s'alluma contre eux. *Ibi* (*e*) marque la promptitude de la vengeance, de même que cette comparaiſon, d'une femme ſurpriſe des douleurs de l'enfantement (*f*).

L'Apôtre (*g*) voulant exprimer l'étonnement des hommes, lorſque le jour du Jugement arrivera, dit qu'ils ſeront ſurpris d'une terreur ſoudaine, & inévitable, comme une femme enceinte, qui eſt ſaiſie des douleurs de l'enfantement. *Les Princes de Séba, de Dédan, & les Marchands de Tharſis*, c'eſt-à-dire, les Chefs de la flotte, ou de l'armée navale de Cambyſes; car il avoit une armée navale, comme on le voit par Hérodote (*h*);

(*a*) *Ezech.* XXXVIII. 2. 3.
(*b*) *Ibid.* ℣. 5.
(*c*) *Ibid.* ℣. 13.
(*d*) *Ibid.* ℣. 11.
(*e*) *Vide Geneſ.* XIV. 10. *Job.* XXXV. 12. *Pſal.* XXXV. 13. *Mich.* IV. 9. 10. *&c.*
(*f*) *Iſai.* XIII. 8. *Jerem.* IV. 3. VI. 24. *Oſee.* XIII. 13.
(*g*) 1. *Theſſal.* V. 3.
(*h*) *Herodot. lib.* 3. *cap.* 11. 44. & 45.

Digitized by Google

7. Sicut audivimus, sic vidimus in civitate Domini virtutum, in civitate Dei nostri: Deus fundavit eam in æternum.

7. Nous avons vû dans la cité du Seigneur des armées, dans la cité de nôtre Dieu, tout ce que nous avons dit : Dieu l'a fondée, & affermie pour toute l'éternité.

COMMENTAIRE.

& tous ſes lions, apparemment ſes gardes, ou les Capitaines de ſes troupes, *lui diſoient : N'êtes-vous pas venu pour prendre des dépoüilles ; & n'avez-vous pas aſſemblé cette multitude, pour l'enrichir par le butin, par l'or, & l'argent, & par toutes ſortes de richeſſes que vous prendrez ? ... Mais au jour même que vous viendrez ſur la terre d'Iſraël*, dit le Seigneur, *ma colére éclattera contre vous ; j'ebranlerai toute la terre ; les hommes, les animaux, les oiſeaux, & les poiſſons ſeront ſaiſis de trouble ; je renverſerai les montagnes. ... Chacun tournera ſon épée contre ſon compagnon, & j'attaquerai vôtre armée par la peſte, par le ſang, par des pluyes impétueuſes, & par des pierres immenſes qui tomberont du Ciel. Je ferai pleuvoir ſur eux le feu, & le ſouffre ; ma gloire éclattera parmi toutes les Nations, & tous les Peuples connoîtront que je ſuis le Seigneur.*

C'eſt apparemment la même tempête qui jetta le trouble dans l'armée de terre de Cambyſe, & qui briſa ſes vaiſſeaux, qui étoient ſur les côtes de la Méditerranée, vis-à-vis ſon armée de terre ; c'eſt-à-dire apparemment, dans le port d'Acco, ou de Ptolémaïde ; car Cambyſe avoit ſon quartier à Ecbatane, au pied du mont Carmel (*a*), & ſon armée étoit campée dans la vallée de Jezraël. On a montré ſur la Généſe (*b*), que les vaiſſeaux de Tharſis étoient des vaiſſeaux de long cours, de grands vaiſſeaux, qui pouvoient faire le voyage de Tharſe en Cilicie. *Le vent impétueux* dont il parle ici, eſt, ſelon l'Hébreu (*c*), *le vent d'orient.*

℣. 7. SICUT AUDIVIMUS, SIC VIDIMUS IN CIVITATE DOMINI VIRTUTUM... DEUS FUNDAVIT EAM IN ÆTERNUM. *Nous avons vû dans la Cité du Seigneur des armées, tout ce qu'on nous en avoit dit. Dieu l'a fondée pour toute l'éternité.* Nous avons vû par expérience, la vérité de ce que nos peres nous avoient dit tant de fois, que le Temple du Seigneur ſubſiſteroit toûjours, & qu'il le rendroit inébranlable, & imprenable par la vertu de ſa préſence. Nous voyons aujourd'hui l'effet infaillible de vos promeſſes, & de vos paroles, ſi ſouvent répétées par vos Prophétes, que ce Temple auguſte ſeroit rétabli, & ſubſiſteroit

(*a*) Voyez notre Commentaire ſur Ezéchiel, XXXVIII. XXXIX. Et notre Diſſertation ſur Gog & Magog.

(*b*) *Geneſ.* X. 4.

(*c*) רוח קדים 70. Ἐν πνεύματι βιαίῳ. *Symmach.* Δι' αἵματι βαιᾷ. *Aquil.* Ἐν πνεύματι καύσωνος. *In vento urenti.* Un vent brûlant.

Digitized by Google

8. *Suscepimus, Deus, misericordiam tuam, in medio Templi tui.*

8. Nous avons reçu votre miſericorde, ô mon Dieu! au milieu de votre Temple.

COMMENTAIRE.

éternellement (*a*). Après les attaques, les perſécutions, les contradictions que ce bâtiment a ſouffertes, qui auroit crû qu'il ſeroit enfin achevé, & que nous le dédierions en paix, au milieu des tranſports de joye de tout vôtre peuple, & avec l'applaudiſſement, & la faveur des Princes étrangers, qui ſe font un honneur d'y reconnoître vôtre préſence, & vôtre majeſté, par les ſacrifices qu'ils y font offrir (*b*)?

On fait aiſément l'application de tout ceci aux Fidéles nouvellement convertis, & entrez dans l'Egliſe. Ils admirent avec plaiſir les beautez de cette Epouſe de leur Dieu, cette fortereſſe de la vérité, cette viſion de paix, cette colomne de juſtice. Ils ſe perſuadent de plus en plus qu'elle eſt inébranlable, par la force invincible des Martyrs, & par la protection toute ſenſible du Seigneur, toûjours attentif à ſes beſoins.

℣. 8. SUSCEPIMUS, DEUS, MISERICORDIAM TUAM IN MEDIO TEMPLI TUI. *Nous avons reçû vôtre miſéricorde, ô mon Dieu! au milieu de vôtre Temple.* Nous reconnoiſſons au milieu de vôtre Temple, les miſéricordes que vous avez euës pour vôtre peuple; nous vous y rendons nos très-humbles actions de graces. C'eſt ici où nous avons reſſenti les plus grands, & les plus prodigieux effets de vôtre puiſſante protection. C'eſt ici où vous exaucez nos vœux. Nous regardons comme le gage certain de nôtre entiére réconciliation, que vous ayez daigné nous procurer la liberté de continuer cet édifice, & de l'achever heureuſement avec la libéralité du Roi, & par vôtre miſéricorde infinie.

L'Hébreu (*c*): *Nous attendions les effets de vôtre bonté, au milieu de vôtre Temple.* Nous avons eſpéré en vous, Seigneur, & nous vous avons adreſſez nos humbles priéres au milieu de vôtre Temple. Nous n'avons point été fruſtrez de nos attentes. Les Septante (*d*), ſaint Auguſtin, ſaint Chryſoſtome, Théodoret, Apollinaire, l'Arabe, l'Ethiopien, les anciens Pſeautiers de Milan, & de ſaint Germain liſent: *Nous avons reçû vôtre miſéricorde au milieu de vôtre peuple.* Mais ſaint Ambroiſe, ſaint Athanaſe, ſaint Jérôme, Aquila, Symmaque, Théodotion, la cinquiéme, & la ſixiéme Edition (*e*), conformément à l'Hébreu: *Au milieu de votre Temple.* La conformité des noms Grecs *Naon*, & *Laon*, dont le premier ſigni-

(*a*) *Iſai.* XXVI. 1. 2. XLIV. 26. 28. XLV. 13. *Jerem.* XLII. 10. *Ezech.* XL.

(*b*) 1. *Eſdr.* VI. 8. 9.

(*c*) דמינו אלהים חסדך בקרב היכלך

(*d*) 70. Τ ὑπελάβομεν, ὁ Θεὸς, τὸ ἔλεός σου ἐν μέσῳ τοῦ λαοῦ σου. *Ita legebant Sunia & Fretella, apud Hieronym. & ita Codd. Graci. apud Ferrand.*

(*e*) Ἐν μέσῳ τοῦ ναοῦ σου.

Digitized by Google

9. *Secundùm nomen tuum, Deus, sic & laus tua in fines terræ : justitiâ plena est dextera tua.*

10. *Lætetur mons Sion, & exultent filiæ Judæ, propter judicia tua Domine.*

9. Comme *la gloire* de votre nom, ô Dieu ! s'étend jusqu'aux extrémitez de la terre, vôtre loüange s'y étend de même. Votre droite est pleine de justice.

10. Que le mont de Sion se réjoüisse, & que les filles de Juda soient dans des transports de joye, à cause de vos jugemens, Seigneur.

COMMENTAIRE.

fie *le Temple*, & le second, *le peuple*, a donné occasion à cette variété. Les peuples Gentils convertis au Christianisme, reçoivent la miséricorde du Seigneur au milieu de son Temple, en y écoutant sa parole, en y participant à ses mystéres, en y prenant part aux priéres communes de l'Eglise, & en y offrant celles de leur dévotion particuliére. Nous y recevons JESUS-CHRIST même (*a*).

℣. 9. SECUNDUM NOMEN TUUM, DEUS, SIC ET LAUS TUA IN FINES TERRÆ. *Comme la gloire de votre nom, ô Dieu, s'étend jusqu'aux extrémitez de la terre, votre loüange s'y étend de même.* Par tout où vous êtes connu, ô mon Dieu, vous y êtes aussi loüé, & adoré. Il n'y a que les peuples qui ont le malheur de ne vous pas connoître, qui ne publient pas vos loüanges. Mais qui est le peuple, quel est le pays, où votre nom ne soit pas connu ? Qui peut ignorer les prodiges que vous avez faits autrefois dans l'Egypte, dans l'Arabie, dans la terre de Canaan, au-delà de l'Euphrate, à Babylone, à Ninive, à Suses ? La défaite de Sennachérib, & tout nouvellement celles d'Holofernes, & de Cambyse, sont célébres par tout le monde.

Ce sont-là des événemens trop publics, trop éclattans, & qui intéressent trop de Peuples, pour ne pas se répandre dans tous les pays du monde. Et qui peut douter que vous ne soyez la cause de ces effets si miraculeux, & si terribles ? Vous serez donc ci-après connu, & adoré dans toutes les parties de la terre. Cela n'eut son parfait accomplissement qu'après la publication de l'Evangile, & après la conversion des peuples Gentils à la foi de JESUS-CHRIST.

JUSTITIA PLENA EST DEXTERA TUA. *Vôtre droite est pleine de justice.* Le nom de justice se met quelquefois pour la miséricorde (*b*). En cet endroit, il semble se prendre en ce sens, à cause du rapport avec ce qui précéde. *Nous avons attendu vôtre miséricorde au milieu de vôtre Temple*, & nôtre espérance n'a point été vaine. *Votre droite est pleine de*

(*a*) *Ambros.*

(*b*) *Vide Psal.* IV. 1. XXXII. 5. L. 15. CII. 18. CXI. 8.

11. *Circumdate Sion, & complectimini eam: narrate in turribus ejus.*

12. *Ponite corda vestra in virtute ejus: & distribuite domos ejus, ut enarretis in progenie altera.*

11. Environnez Sion, & embrassez-la: racontez *toutes ces choses* du haut de ses tours.

12. Appliquez-vous à considérer sa force; & faites le dénombrement de ses maisons; afin que vous en fassiez le récit aux races futures.

COMMENTAIRE.

justice; elle nous a vengez de nos ennemis; elle a rendu justice à notre innocence; elle nous a comblez de graces. Ce qui est opposé à ce qui suit, ℣. 10. *Que les filles de Juda se réjoüissent à cause de vos Jugemens*, & des châtimens que vous exercez contre leurs ennemis (*a*), contre les peuples assemblez pour perdre vos serviteurs. *Les filles de Juda* désignent *les villes de Juda*, suivant la maniére ordinaire de parler des Hébreux, qui appellent filles du pays, les villes dépendantes de la Capitale. On les peut prendre aussi pour les habitans de la Province (*b*). Saint Ambroise, saint Chrysostome, Eusébe, saint Athanase, & les Manuscrits de saint Augustin lisent: *Filiæ Judææ* (*c*), au lieu de, *Filiæ Judæ*.

℣. 11. CIRCUMDATE SION, ET COMPLECTIMINI EAM; NARRATE IN TURRIBUS EJUS. *Environnez Sion, & embrassez-la; racontez toutes ces choses du haut de ses tours.* Ou plûtôt, suivant l'Hébreu (*d*): *Faites le tour de Sion, visitez-la de toutes parts, comptez ses tours.* C'est une apostrophe au peuple assemblé à la solemnité de la Dédicace du Temple. Comparez l'état présent de Sion, à celui où elle étoit ci-devant. Faites le tour du Temple; promenez-vous dans tout son circuit; comptez les tours dont il est fortifié. Le Temple de Jérusalem étoit comme la Citadelle de la ville. La situation en étoit très-avantageuse, & toutes ses portes étoient autant de tours très-fortes, & très-élevées.

Au tems dont nous parlons, les murs de Jérusalem n'étoient pas encore rétablis. Ils ne le furent que sous Artaxercés à la longue main, successeur du grand Xercés, par la diligence de Néhémie (*e*). Aussi l'Auteur du Psеaume ne parle point de Jérusalem; mais seulement de Sion, & du Temple, qu'il a nommé deux fois *la Cité du grand Dieu.*

℣. 12. PONITE CORDA VESTRA IN VIRTUTE EJUS,... UT ENARRETIS IN PROGENIE ALTERA. *Appliquez-vous à considérer sa force, & faites le dénombrement de ses maisons; afin que vous en*

(*a*) *Nicephor. Euthym.*

(*b*) *Ita* 70. *Symmach. Th.* Αἱ θυγατέρες τῆς Ἰουδαίας.

(*c*) *Vide Psal.* XLIV. 13. CXXXVI. 8. *Thren.* II. 2. *Isai.* III. 16. *&c.*

(*d*) סובו ציון והקיפוה ספרו מגדל׳ה 70. Περιλάβετε *Alius*, Περιλάβετε *Aquil.* Περιτειχίσατε. Enveloppez de murailles.

(*e*) 2. *Esdr.* 1. 3. 4. *& sequ.*

fassiez

Digitized by Google

13. *Quoniam hic est Deus, Deus noster in æternum, & in sæculum sæculi: ipse reget nos in sæcula.*

13. Car c'est lui qui est notre Dieu, notre Dieu pour toute l'éternité, & il regnera sur nous dans *tous* les siécles.

COMMENTAIRE.

faſſiez le récit aux races futures. Jettez les yeux ſur la ville de Jéruſalem, ou ſimplement, ſur le Temple du Seigneur; examinez-en la force, comptez-en les demeures, & les appartemens, tenez-en un regiſtre exact; afin que la poſtérité apprenne ce que le Seigneur a fait en faveur de ſon peuple, & qu'après avoir permis la ruine de ſa Maiſon par les Caldéens, à cauſe de nos crimes, il nous a fait la grace de la rétablir, & de la mettre en l'état où vous la voyez.

L'Hébreu (*a*): *Mettez vôtre cœur*, votre attention *à ſa force*, à ſon avant-mur, à ſes richeſſes; *conſidérez ſes Palais; afin que vous le racontiez aux races futures.* Sous le nom de cet *avant-mur* (*b*), on peut entendre le mur extérieur, de la hauteur de ſix coudées (*c*), qui regnoit autour du Temple, & qu'on ne voit pas dans celui qui fut bâti par Salomon. Au lieu *des Palais*, les Septante liſent *Barèis* (*d*), qui eſt le même terme qu'on a déja vû au verſet 3. de ce Pſeaume, & qui ſignifie des maiſons en forme de tours, ou des choſes peſantes, nommées en Latin *graves*. Mais comme le terme de peſantes, ou *graves*, ne fait aucun ſens en cet endroit, les Copiſtes lui ont ſubſtitué *gradus*, des dégrez, qui eſt une faute ſortie d'une autre faute. Saint Ambroiſe, les anciens Pſeautiers de Rome, de Milan, de Chartres liſent: *Diſtribuite gradus ejus*, au lieu de, *domos ejus.*

℣. 13. IPSE REGET NOS IN SÆCULA. *Il regnera ſur nous dans tous les ſiécles.* L'Hébreu (*e*) ſignifie plûtôt: *Il nous conduira comme un paſteur conduit ſon troupeau.* Mais le terme qui eſt traduit dans la Vulgate par, *in ſecula* (*f*), dans tous les ſiécles, embarraſſe les Interprétes. Les Juifs liſent: *Il nous conduira dans la mort*, ou *à la mort*, ou *juſqu'à la mort*, c'eſt-à-dire, pour toûjours. D'autres traduiſent: *Il nous conduira dans le ſecret*, par les régles *impénétrables de ſa Providence.* Le Caldéen: Il nous conduira dans les jours de notre jeuneſſe. Je voudrois le joindre tout ſimplement au titre du Pſeaume ſuivant, de cette ſorte (*g*): *Pſeaume des Fils de Coré, adreſſé au Préſident de la muſique des jeunes filles.* On trouve le même titre au Pſeaume XLV. qui eſt attribué, de même que celui-ci, aux Enfans de Coré. Voyez auſſi le Pſeaume IX. 1. Il eſt certain que ces derniers termes ne font rien au ſens de ce Pſeaume.

(*a*) שיתו לבבכם לחולה פסגו ארמנותיה למען תספרו לדור אחרון

(*b*) חולה 70. τὴν δύναμιν αὐτῆς. *Symmach.* τὸν ἔπαλξιν.

(*c*) *Ezech.* XL. 5.

(*d*) καταδιάλειψις εἰς βαρεῖς αὐτῆς.

(*e*) הוא ינהגנו על מות

(*f*) 70. Εἰς τὸν αἰῶνας. *Sym.* τὸ διηνεκές. Ils l'ont dérivé de עולם *ſæculum.*

(*g*) למנצח עלמות לבני קרח מזמור

Digitized by Google

PSEAUME XLVIII.

Inutilité des richeſſes. Elles ne peuvent ni conſerver la vie à celui qui les poſſéde, ni la donner à un autre. La mort eſt inévitable. Elle rend tous les hommes égaux. Les méchans ſe rendent ſemblables aux bêtes.

In finem, filiis Core, Pſalmus. | *Pour la fin, aux enfans de Coré, Pſeaume de David.*

ARGUMENT.

Le titre de ce Pſeaume n'a rien de ſingulier. Saint Ambroiſe lit: Pſalmus David. *Le Pſeaume eſt doctrinal, & énigmatique. Les fils de Coré, ou celui d'entr'eux qui eſt Auteur des Pſeaumes précédens, a compoſé celui-ci d'un ſtile obſcur, & parabolique, à la manière des Anciens, qui aimoient à cacher leurs inſtructions morales ſous des figures, & des énigmes. Il ſemble que ſon but étoit de conſoler ſes freres captifs, de leur inſpirer du mépris pour les richeſſes, pour la gloire, & pour les commoditez de ce monde, & de les affermir contre les mauvais traitemens des Babyloniens, par la conſidération des Jugemens de Dieu, & de la mort, qui doit rendre tous les hommes égaux, & qui ſera la fin du bonheur apparent, & le commencement de la décadence, & du malheur éternel des méchans.*

Ce Pſeaume eſt des plus obſcurs, & des plus difficiles. Les Peres le regardent comme une inſtruction des Apôtres, & des Prédicateurs à tous les hommes, ſur la vanité des richeſſes, la bréveté de la vie, l'inconſtance des choſes de ce monde. Euſébe, & ſaint Athanaſe l'expliquent du Jugement dernier. On y remarque même des Prophéties ſur la Rédemption du genre humain, & ſur la Réſurrection du Meſſie. Voyez les verſets 8. 9. 15. 16. *Il y a ici pluſieurs Sentences pareilles à celles de l'Eccléſiaſte. Ce Pſeaume eſt compoſé ſur le même goût que ce Livre de Salomon.*

Digitized by Google

℣. 1. *Audite hæc, omnes Gentes: auribus percipite omnes, qui habitatis orbem.*

2. *Quique terrigenæ, & filii hominum: simul in unum, dives & pauper.*

3. *Os meum loquetur sapientiam: & meditatio cordis mei prudentiam.*

℣. 1. PEuples, écoutez tout ceci: soyez attentifs, vous tous qui habitez l'univers;

2. Soit que vous soyez d'une basse, ou d'une illustre naissance; que vous soyez riches ou pauvres.

3. Ma bouche proférera *des paroles de* sagesse, & la méditation de mon cœur *des paroles de* prudence.

COMMENTAIRE.

℣. 1. AUDITE HÆC, OMNES GENTES. *Peuples, écoutez tout ceci.* Ce verset, & les trois suivans sont un exorde pompeux, où l'Auteur relève la grandeur, & l'importance de ce qu'il a à dire, pour se concilier l'attention de l'Auditeur. Il s'adresse non-seulement aux Juifs; mais généralement à tous les hommes, de tout état, de tout pays, de toute condition.

OMNES QUI HABITATIS ORBEM (*a*). *Vous tous qui habitez l'univers.* Vous tous qui habitez dans ce monde; dans la terre. L'Hébreu: (*b*) *Vous qui habitez le siécle;* les hommes de ce tems, de ce siécle. Quelques anciens Interprétes Grecs (*c*): Qui demeurez *dans des trous sous terre;* dans des cavernes.

℣. 2. QUIQUE TERRIGENÆ, ET FILII HOMINUM. *Soit que vous soyez d'une basse, ou d'une illustre naissance.* C'est le vrai sens de l'Hébreu, & des Septante. L'Hébreu (*d*): *Fils d'Adam, & fils d'un homme de cœur.* Les Septante (*e*): *Fils de la terre, & fils des hommes.* Les Grecs, & les Latins appelloient *Fils de la terre* (*f*), les personnes d'une naissance obscure. Symmaque (*g*): *Tout le genre humain*, toute la nature humaine, *& tous les hommes en particulier.* Le Caldéen: *Les enfans d'Adam le premier pere, & les fils de Jacob.* Il n'y a personne qui n'ait besoin des avis que je vais vous donner. Que tout le monde s'y rende attentif. Les Peres (*h*) entendent par *Terrigenæ*, les hommes charnels, & terrestres; & par *Filii hominum*, les Justes, les ames dégagées des affections terrestres. Saint Ambroise prend ces deux termes comme synonimes. Saint Athanase par le premier, entend les peuples barbares; par le second, les peuples policez.

℣. 3. OS MEUM LOQUETUR SAPIENTIAM, ET MEDITA-

(*a*) *Ambros. Orbem terræ.* 70. Κατοικοῦντες τὴν οἰκουμένην. Ils ont lû חבל, pour חדל

(*b*) כל ישבי חלד

(*c*) Κατοικοῦντες τὸν καθ' ὑπόγειον. *Alins*, τὸν ὑπόγαιον.

(*d*) גם בני אדם גם בוי איש

(*e*) Θεὸς ἡ γῆ ὡς, καὶ υἱοὶ τῶν ἀνθρώπων.

(*f*) *Plato in Sophista. Persius Satyr.* VI. *v.* 56. . . . . *Præsto est mihi Manius hæres. Progenies terræ, &c.*

(*g*) *Symmach.* Ἡ πᾶσα ἀνθρωπότης, σύμπαν τὸ γένος τῶν ἀνθρώπων καὶ οἱ υἱοὶ ἑκάστου αὐτῶν.

(*h*) *Basil. Nyssen. August.*

Digitized by Google

4. *Inclinabo in parabolam aurem meam: aperiam in psalterio propositionem meam.*

4. Je rendrai *moi-même* mon oreille attentive à *l'intelligence de* la parabole; je découvrirai sur la harpe ce que j'ai à proposer.

COMMENTAIRE.

TIO CORDIS MEI PRUDENTIAM (*a*). *Ma bouche proférera des paroles de sagesse, & la méditation de mon cœur des paroles de prudence.* L'Auteur releve l'utilité, & l'importance de ses leçons, pour s'attirer des auditeurs. Il dit qu'il ne proférera que des discours de sagesse, & qu'il ne proposera que des sentimens pleins de prudence; que ses paroles seront les fidéles interprétes de la profonde sagesse dont son cœur est rempli. L'Hébreu lit au plurier (*b*): *Ma bouche prononcera des sagesses, & la méditation de mon cœur des prudences.* Je parlerai sagement, & prudemment; je vous donnerai de solides leçons de sagesse, & de prudence.

℣. 4. INCLINABO IN PARABOLAM AUREM MEAM; APERIAM IN PSALTERIO PROPOSITIONEM MEAM. *Je rendrai mon oreille attentive à la parabole, je découvrirai sur la harpe ce que j'ai à proposer.* Je vous enseignerai ce que j'ai appris moi-même à l'école des Sages; je suis leur Disciple; je vous exposerai ce qu'ils m'ont enseigné. Il ajoute qu'il proposera ses leçons sur la harpe, ou sur la guitarre. Les Anciens dans leurs instructions, joignoient, autant qu'il étoit possible, l'agréable à l'utile; & la plûpart de leurs leçons étoient en vers, & se chantoient (*c*). On y joignoit aussi le son des instrumens, pour faire couler plus aisément dans l'esprit les préceptes de morale.

Je ne sai pourquoi ils les enveloppoient sous des énigmes, & des paraboles; si ce n'est afin de les faire plus estimer, & plus respecter, par la difficulté de les pénétrer, & de les entendre; ou pour piquer la curiosité, en proposant des choses nouvelles, & extraordinaires. On aime naturellement la réputation d'esprit pénétrant, & inventif; on est bien aise de creuser certaines véritez; on les goûte davantage, & on les aime plus chérement, lorsqu'on les a étudiées, & qu'on en a découvert le vrai sens. On est jaloux de ses découvertes, & amoureux de ses productions. Les préceptes ainsi connus, s'impriment plus fortement dans l'esprit, & dans le cœur. On se les approprie, & ils nous intéressent davantage. L'agréable image de la parabole diminuë l'austérité des préceptes, & égaye le sérieux des leçons de morale.

On peut traduire l'Hébreu (*d*): *Je préterai l'oreille aux paraboles* que je

(*a*) *August. Intelligentiam.* 70. Σύνεσιν.
(*b*) פי ידבר חכמות והגות לבי תבונות *Quid. apud Chrysost.* Καὶ μυνεσεις ἡ καρδια μυ σοφιαν.
(*c*) *Vide Strabon. lib. 1. pag. 12. 13. 14.*
(*d*) אטה למשל אזני אפתח בכנור חידתי

5. *Cur timebo in die mala? Iniquitas calcanei mei circumdabit me.*

5. Quel sujet aurai-je de craindre au jour mauvais? *Ce sera si* je me trouve enveloppé dans l'iniquité de ma voye.

COMMENTAIRE.

proposerai; comme un Musicien qui a l'oreille fine, & qui s'écoute; *je découvrirai mes énigmes au son des instrumens*, au son du chinnor. On examinera ailleurs quel est cet instrument. Le terme de *parabole*, & d'*énigme*, dans l'Ecriture, signifie à peu près la même chose (*a*). Les Hébreux donnoient ce nom, non-seulement aux véritables énigmes, mais à tout discours parabolique, sententieux, & écrit d'un stile poëtique, & relevé. Quelques Peres (*b*) croyent que le Psalmiste dit ici, qu'il écoutera attentivement l'Esprit saint qui lui parle: *Inclinabo in parabolam aurem meam*; & que rempli de ses lumiéres, & de son inspiration, il proposera ses instructions, ou ses énigmes.

℣. 5. CUR TIMEBO IN DIE MALA? INIQUITAS CALCANEI MEI CIRCUMDABIT ME. *Quel sujet aurai-je de craindre au jour mauvais? Ce sera si je me trouve enveloppé dans l'iniquité de ma voye.* Qu'ai-je à craindre au jour de ma mort, ou au jour de la vengeance, & du Jugement de Dieu? Rien autre chose que mes péchez. Ce sont les seuls adversaires dont je dois me défier (*c*). Si je me trouve juste, & innocent aux yeux de Dieu, je n'aurai rien à craindre de la part de mes ennemis: *Nulla nocebit adversitas, si nulla dominetur iniquitas.* Le Prophéte commence ici à parler énigme.

L'Hébreu (*d*): *Pourquoi craindrai-je au jour mauvais? L'iniquité de mon talon m'environnera.* Ce qui peut recevoir plusieurs sens. Pourquoi craindrai-je au jour de mon affliction, & au jour de la colére du Seigneur? C'est qu'alors mon iniquité, *l'iniquité de mon talon*, le péché qui m'a supplanté, & fait tomber, comme un Athléte, qui saisit son antagoniste par le talon, & qui le renverse; mon iniquité, dis-je, ou la peine de mon péché m'environnera, & me surprenda; en sorte que je ne pourrai me tirer de ses mains. Autrement: Pourquoi ai-je tant de frayeur du jour du Jugement du Seigneur, auquel mon iniquité s'élévera contre moi, & me surprendra? C'est qu'alors, ℣. 6. ni la puissance, ni les richesses, ni les parens, ni les amis ne seront plus capables de me tirer du danger où je me trouverai. Ou bien: Qu'ai-je à craindre au jour de ma disgrace? je ne crains rien autre chose que le méchant qui m'obséde, & qui observe toutes mes démar-

(*a*) *Vide Ezech.* XVII. 1. 2.
(*b*) *Heracleot. Chrysost. Basil.*
(*c*) *Hieronym. Theodoret. August. Chrysost. Basil. Athanas.*

(*d*) למו אירא ביומי רע עון עקבי יסבבני *Quid.* Ἐν ἡμέρᾳ πονηρᾷ; *Alius*, Ἐν ἡμέρᾳ πονηροῦ. Au jour du méchant.

Digitized by Google

6. Qui confidunt in virtute sua: & in multitudine divitiarum suarum gloriantur.

7. Frater non redimit, redimet homo? non dabit Deo placationem suam.

6. Que ceux qui se confient dans leur force, & qui se glorifient dans l'abondance de leurs richesses, *entendent ceci.*

7. Le frere ne rachette point *son frere*: l'homme *étranger* le rachetera-t'il? Il n'offrira point à Dieu un sacrifice d'expiation, ni un prix, pour racheter sa vie.

COMMENTAIRE.

ches, qui me talonne, qui épie mon talon pour me supplanter, comme le serpent épie le talon de la femme, suivant l'expression de Moyse (*a*): *Tu insidiaberis calcaneo ejus.*

Quelques Peres (*b*) par *l'iniquité du talon*, ou le péché de celui qui supplante, entendent le péché originel. Saint Ambroise semble l'entendre plûtôt de la concupiscence, qui porte au péché, que du péché même: *Magis lubricum delinquendi, quàm reatum aliquem nostri esse delicti.* Saint Athanase, Eusébe, & saint Basile, du péché actuel; D'autres (*c*), de l'impénitence finale. Abénezra: Qu'ai-je à craindre dans le tems mauvais, dans ma vieillesse (*d*); sinon d'être surpris par la peine de mon iniquité? Le premier sens qu'offre la Vulgate, est le plus simple, & le plus aisé.

℣. 6. QUI CONFIDUNT IN VIRTUTE SUA, ET IN MULTITUDINE DIVITIARUM SUARUM GLORIANTUR. *Que ceux qui se confient dans leur force, & qui se glorifient dans l'abondance de leurs richesses, entendent ceci.* Avis aux riches. Leçon pour les grands du monde ℣. 7. Ni votre frere, ni votre ami, ni aucun homme du monde ne vous délivrera du jour mauvais. Ainsi ne vous flattez point de vos richesses, & ne vous élevez point de votre fortune. Autrement (*e*): *Ceux qui se confient dans leurs richesses, & qui se vantent de l'abondance de leurs biens.* C'est une vanité ridicule, & une foiblesse d'esprit digne de pitié, de s'élever de ses grands biens (*f*), & de mettre sa confiance dans des choses périssables, qui ne peuvent nous être d'aucun secours dans le besoin, dans le tems de la disgrace, & à la mort.

℣. 7. FRATER NON REDIMIT; REDIMET HOMO? NON DABIT DEO PLACATIONEM (*g*) SUAM, ET PRETIUM REDEMPTIONIS, &c. *Le frere ne rachette point son frere; l'homme étranger le rachettera-t'il? Il n'offrira point à Dieu de sacrifice d'expiation, ni un prix*

(*a*) *Genes.* III. 15.
(*b*) *Hieronym.*
(*c*) *Rabb. Quidam.*
(*d*) *Vide Eccle.* XII. 1.
(*e*) הבטחים על חולם וברוב עשרם יתחללו

(*f*) *Theognid.*
Τίκλες τὴ κάρτει ὕβριν ὅταν κακῷ ὄλβος ἕπηται
Ἀνδρώπῳ; καὶ ὅταν μὴ νόος ἄρθος ᾖ.
(*g*) *August. De propitiatione. Ambros. Propitiationem.*

Digitized by Google

8. *Et pretium redemptionis animæ suæ: & laborabit in æternum: & vivet adhuc in finem.*

8. Il ſera éternellement dans le travail, & la peine; & il vivra néanmoins juſqu'à la fin.

COMMENTAIRE.

pour rachetter ſa vie. Que perſonne ne ſe glorifie dans ſes richeſſes, & dans ſon crédit; tout cela ne lui ſervira de rien au jour de la mort. Ni ſon frere, ni ſon meilleur ami, ni beaucoup moins un étranger, ne le tireront point de cette extrémité (*a*). Le riche ne s'en garantira pas, en offrant à Dieu des victimes d'expiation, ou des ſacrifices, pour éviter le danger, ou des préſens, pour le fléchir. La néceſſité de mourir eſt inévitable, & le ſouverain Juge ne ſe laiſſera alors, ni gagner par les préſens, ni fléchir par les ſacrifices. Il faut profiter du tems de la miſéricorde, pendant qu'il dure. Faites promtement, & avec diligence ce que vous pouvez faire pendant la vie, dit le Sage (*b*); parce que dans le tombeau, où vous courez à grands pas, il n'y a plus rien à faire. Toute vôtre ſageſſe, votre induſtrie, votre ſavoir ne vous y ſerviront de rien. Saint Jérôme l'entend du pécheur, qui ne penſe point à expier ſes fautes par la pénitence, ni à les rachetter par les aumônes.

L'Hébreu (*c*): *Le frere ne rachettera aſſurément pas; l'homme ne donnera point au Seigneur ſon rachat*, ſa rançon. ℣. 8. *Le rachat de leurs ames eſt trop précieux.* En vain vous vous appuyez ſur vos richeſſes, & ſur vos amis. Perſonne ne penſera à vous après la mort, & rien ne ſera capable de vous garantir de cette fatale néceſſité. Vos freres, & vos amis ne vous en rachetteront pas. Toutes les richeſſes du monde ne vous guériront pas. Le prix de la vie eſt quelque choſe de trop cher, & de trop précieux. Il n'y a rien ſur la terre qui la puiſſe payer. Dieu ne prendra rien pour vous épargner, lorſque vôtre heure ſera venuë.

Iſaïe (*d*) parlant de la ruine de Babylone, dit qu'alors *l'homme ſera plus rare que l'or, & plus précieux que les métaux les plus chers*; c'eſt-à-dire, que l'ennemi préférera d'ôter la vie à ſon ennemi, à toutes les richeſſes, & à tous les tréſors. Il en eſt de même en cet endroit. L'ame, & la vie de l'homme ſont trop précieuſes. Rien n'eſt capable de les rachetter, & de les ſauver des mains de Dieu. Pourquoi donc ſe tourmenter à amaſſer des richeſſes, puiſqu'elles ne peuvent ni conſerver la vie, ni préſerver de la mort? Saint Auguſtin l'entend ainſi: Si JESUS-CHRIST, qui eſt vôtre figure, ne vous rachette point, l'homme pourra-t'il vous rachetter? Saint

(*a*) *Ita Euſeb. Bryſſet. Genebr. alii.*

(*b*) *Eccle.* IX. 10. *Vide & Prov.* XI. 4. *Non proderunt divitiæ in die ultionis. Juſtitia autem liberabit à morte.*

(*c*) אח לא פדה יפדה איש לא יתן לאלהים כפרו (8.) ויקר פדיון נפשם

(*d*) *Iſai.* XIII. 12.

Digitized by Google

Ambroise lit sans interrogation : Votre frere ne vous rachettera point : mais JESUS-CHRIST, Dieu & homme, vous rachettera : *Frater non redimit ; redimet homo, Christus scilicet.*

℣. 8. LABORABIT (*a*) IN ÆTERNUM, ET VIVET ADHUC (*b*) IN FINEM. *Il sera éternellement dans le travail, & il vivra néanmoins jusqu'à la fin.* Les méchans dans l'autre vie, souffriront des tourmens infinis, sans pouvoir mourir (*c*). Ils désireront la mort comme un grand bien, & ne pourront l'obtenir. Les Peres Grecs (*d*) l'entendent tout au contraire. Le Juste a souffert de grands travaux en cette vie, pour la piété, & pour la justice, *laboravit in æternum ;* il vivra éternellement, *vivet in finem ;* & il sera témoin de la mort des faux sages du monde, dont saint Paul traite la sagesse de folie (*e*) : *Non videbit interitum, cùm viderit sapientes morientes.*

L'Hébreu (*f*) : *Sera-t'il dans un éternel repos, & vivra-t'il éternellement ? Ne verra-t'il pas la corruption*, ou le tombeau ? Le riche espére-t'il de joüir toûjours de la félicité, & de passer sa vie dans la tranquillité, sans être jamais troublé par la frayeur de la mort, & sans en subir les inévitables loix ! Croit-il que pendant que tout le reste du monde, même les plus sages, & les plus habiles meurent, lui seul demeurera immortel dans le monde ? *Non videbit interitum, cùm viderit sapientes morientes ?*

D'autres le traduisent dans le sens d'une ironie : *Il sera toûjours en repos, & vivra éternellement ; il ne verra point la mort, lorsque les sages disparoîtront à ses yeux, de même que les foux. Simul insipiens, & stultus peribunt.* Lui seul demeurera immortel. Voilà les frivoles espérances dont il se flatte. On diroit du moins, à le voir agir, qu'il est dans ces sentimens.

Quelques-uns (*g*) expliquent les versets 8. & 9. du Messie. Sa vie sera une vie laborieuse, & pénible (*h*) : *Vir dolorum, & sciens infirmitatem.* Mais il vivra éternellement, & sera couronné d'une gloire infinie, en récompense de ses travaux, & de ses souffrances. Sa mort ne sera pas comme celle des autres hommes (*i*). *Il ne verra point la corruption ;* Dieu le ressuscitera, pour lui donner un repos, & une vie immortelle.

Saint Augustin, saint Jérôme, Béde, & quelques autres prennent le verset 9. comme si l'impie se flattoit dans son crime, & s'endurcissoit de plus en plus, jusqu'à nier la Providence, & la Justice de Dieu, en consi-

(*a*) 70. Ἐκοπίασεν εἰς τὸν αἰῶνα. *Ita Aug. & antiqua Psalter. Laboravit in æternum.*

(*b*) 70. *Chrysost. Theodoret. August. non legunt :* Adhuc. *Neque antiq. Psalter. Rom. Mediol. S. German. Carnut.*

(*c*) *Ita Hieronym. Genebr.*

(*d*) *Chrysost. Athanas. Euseb. Theodoret.*

(*e*) 1. Cor. 1. 19. 20. *Nonne stultam fecit sapientiam hujus mundi ?*

(*f*) וחי לנצח ולא יראה השחת *Symmach.* Ἀνὰ παντὸς τὸ αἰῶνα, ζῶν εἰς αἰῶνα διαλείπει ὁ τάφος. Mais après cette mort temporelle, il vivra éternellement dans l'autre monde.

(*g*) *Vide Hammond. Bossuet. Rab. Mos. Hadarsan.*

(*h*) *Isai.* LIII. 3.

(*i*) *Psal.* XV. 10.

dérant

Digitized by Google

9. *Non videbit interitum, cùm viderit sapientes morientes; simul insipiens, & stultus peribunt.*

9. Il ne verra point lui-même la mort, lorsqu'il verra les Sages mourir. L'insensé, & le fou périront également ; & ils abandonneront leurs richesses à des étrangers.

COMMENTAIRE.

dérant que les sages meurent comme les autres, & que leur condition en ce point n'est nullement différente ; si ce n'est que souvent Dieu permet que les gens de bien sont opprimez par les méchans. On peut voir les sentimens des libertins sur cela, marquez dans l'Ecclésiaste, Chap. III. 18. 19. 20. L'explication que nous avons donnée sur l'Hébreu, paroît la plus simple, & la meilleure.

℣. 9. SIMUL INSIPIENS, ET STULTUS PERIBUNT. (℣. 10.) ET RELINQUENT ALIENIS DIVITIAS SUAS. SEPULCHRA EORUM, &c. *L'insensé, & le fou périront également. Et ils abandonneront leurs richesses à des étrangers. Et leurs sépulchres seront leurs maisons, jusqu'à la consommation des siécles.* Le sage, & l'insensé, le juste, & le méchant, l'homme de bien, & l'impie meurent également. La mort n'a nulle considération, ni pour le mérite, ni pour la qualité, ni pour les grandeurs, ni pour les richesses. Tout homme est également soumis à ses loix. Nous tendons tous au tombeau. C'est-là nôtre dernier gîte. Ce sera nôtre demeure jusqu'à la fin des siécles (*a*). Que restera-t'il à ceux qui ont consumé leur vie à amasser du bien, que la douleur de laisser à des étrangers le fruit de leurs travaux? *Et relinquent alienis divitias suas.* On peut voir ce que dit l'Ecclésiaste (*b*), sur la folie de ceux qui se fatiguent pour un héritier qui se moquera de leurs fatigues, & qui consumera leurs travaux. Rien n'est plus triste, & plus douloureux à un homme, que de laisser en mourant ses richesses à un inconnu, dit Pindare (*c*). Mais ici je ne sai si le Sage veut marquer un inconnu. Il dit simplement qu'ils les laisseront à d'autres, à leurs successeurs.

Au lieu de ces paroles du Texte: *Sepulchra eorum domus eorum in æternum; tabernacula eorum in progenie & progenie;* l'Hébreu lit (*d*): *Leur intérieur est leur maison pour toûjours, & leur demeure pour l'éternité.* D'autres joignent cela à ce qui suit, de cette sorte: *Ils ont donné leur nom à leur demeure, & à leur maison sur la terre, dans la suite des races, croyant demeurer toûjours dans le monde.* Mais le sens des Septante (*e*), & de la Vulgate est

(*a*) *Eccle.* XII. 5. 7. *Ibit homo ad domum æternitatis suæ, . . . Et revertatur pulvis in terram suam, unde erat.*

(*b*) *Eccle.* II. 18. 19.

(*c*) *Pindar. Olympiac. Od.* X.
Ἐπὶ πλεῖστος ὁ λαχὼν τοιμᾶν ἑπικτὸν ἀλλότριον, Θνάτοισι συγκρύπλοις.

(*d*) קִרְבָּם בָּתֵּימוֹ לְעוֹלָם מִשְׁכְּנוֹתָם לְדֹר וָדֹר

(*e*) 70. Καὶ οἱ τάφοι αὐτῶν οἰκίαι αὐτῶν. Ils ont lu קִבְרוֹם, au lieu de קִרְבָּם

Digitized by Google

10. *Et relinquent alienis divitias suas: Et sepulchra eorum domus illorum in aeternum.*

10. Leurs sépulchres seront leurs maisons, jusqu'à la consommation des siécles; & leurs demeures dans la suite de toutes les races.

11. *Tabernacula eorum in progenie, & progenie: vocaverunt nomina sua in terris suis.*

11. *Quoiqu'*ils ayent voulu se *rendre immortels*, en donnant leurs noms à leurs terres.

COMMENTAIRE.

beaucoup meilleur; & il est suivi par le Caldéen, le Syriaque, & l'Arabe, qui ont lû dans l'Hébreu *Kibram*, leur tombeau, au lieu de *Kirbam*, leur intérieur. Saint Chrysostome reproche ici aux riches leur ambition, en ce qu'ils s'érigent des tombeaux somptueux, & y mettent de l'or, comme s'ils vouloient même après leur mort, conserver les richesses, qui ont été l'objet de leur ambition, & de leur amour pendant cette vie.

℣. 11. VOCAVERUNT NOMINA SUA IN TERRIS SUIS. *Quoiqu'ils ayent voulu se rendre immortels, en donnant leurs noms à leurs terres*, ils n'auront pour toute demeure qu'un tombeau, dans toute la suite des siécles. Ces hommes ambitieux, qui ont eu la vanité de donner leurs noms à leurs vastes terres (*a*); les Alexandres, les Pompées, les Césars, qui ont donné leurs noms à tant de villes, & à tant de Colonies, & qui ont érigé tant de monumens à leur propre gloire, dans les Provinces qu'ils ont parcouruës, & subjuguées, sont aujourd'hui confondus avec les autres morts, & leur tombeau même à peine est-il connu.

On peut aussi traduire l'Hébreu par (*b*): *Ils se sont voulu faire un nom sur la terre.* Et voici je pense le vrai sens des versets 8. 9. 10. & 11. *L'homme espére-t'il de vivre toûjours* (*c*), *& de subsister éternellement, & de ne pas voir la corruption, & le tombeau, pendant qu'il voit les sages qui meurent à ses yeux? Les insensez, & les foux mourront de même, & laisseront leurs biens à d'autres. Ils n'auront pour retraitte dans la suite des races, ni pour demeure dans tous les siécles, que leur tombeau; ces hommes fameux, qui se sont acquis tant de réputation sur la terre.*

Saint Augustin, Cassiodore, & les Pseautiers de Rome, & de Milan lisent: *Invocabant nomina eorum in terris ipsorum.* Saint Ambroise: *Invocaverunt nomina eorum.* Les Pseautiers de Chartres, & de saint Germain: *Invocavit, &c.* Ce que saint Augustin, saint Jérôme, Béde, Rufin, Remy, Haimon entendent de la coutume des Payens, qui portoient des vian-

(*a*) *Aquil.* Ἐκάλεσαν τὰ ὀνόματα αὐτῶν ἐπὶ χώρας. *Alius*, ὀνομάσθησαν ἐπὶ ὀνόματι αὐτῶν ἐπὶ γαίας.

(*b*) קראו בשמותם עלי אדמות

(*c*) חדל לעולם ויחי עוד Je prens חדל pour חלד *saculum*, Ævum. Voyez *Isai.* XXXVIII. 11. *Psal.* XXXVIII. 5.

Digitized by Google

12. *Et homo cùm in honore esset, non intellexit : comparatus est jumentis insipientibus, & similis factus est illis.*

12. Et l'homme, tandis qu'il étoit élevé en honneur, ne l'a point compris. Il a été comparé aux bêtes qui n'ont point de raison; & il leur est devenu semblable.

COMMENTAIRE.

des aux tombeaux des morts, & qui invoquoient les Manes, comme si elles eussent été présentes. Des Payens cette coutume passa aux Chrétiens. Ils portérent pendant long-tems du pain, du vin, & des viandes aux tombeaux des Martyrs; & saint Augustin eut besoin de toute sa sagesse, & de toute son autorité, pour abroger cet usage en Afrique, où il étoit très-fréquent. Mais nous avons peine à croire que ce passage ait le moindre rapport à cette ancienne superstition.

℣. 12. ET HOMO CUM IN HONORE ESSET, NON INTELLEXIT; COMPARATUS EST JUMENTIS INSIPIENTIBUS, (*a*) ET SIMILIS FACTUS EST ILLIS. *L'homme tandis qu'il étoit élevé en honneur, ne l'a point compris; il a été comparé aux bêtes qui n'ont point de raison, & il leur est devenu semblable.* Si l'homme comprenoit la dignité de sa condition, & les avantages de sa nature, il ne se rabaisseroit jamais, jusqu'à donner son estime à des choses viles, & terrestres. Les plaisirs, les honneurs, les biens de cette vie ne le toucheroient point. Il regarderoit avec indifférence tout ce qui est au-dessous de lui, & n'auroit que du mépris, & de l'horreur pour tout ce qui le rabaisse à la condition des animaux sans raison. Cependant le Psalmiste a raison de dire que l'homme ne connoît point son honneur, & sa dignité, & qu'il se compare, & se rend semblable aux animaux sans raison, par la bassesse de ses sentimens, par son avidité pour les choses terrestres, & sensibles (*b*).

On peut aussi l'expliquer en ce sens, selon l'Hébreu (*c*) : *L'homme ne demeurera pas*, ne séjournera pas; à la lettre, *ne passera pas la nuit dans sa gloire. Il est comparé aux animaux; ils seront réduits au silence.* L'homme ne demeurera pas long-tems dans cette vie : Quelqu'élevée que soit sa fortune, & quelque grande que soit sa puissance, elles ne le garantiront pas de la mort; il sera réduit au silence du tombeau, & mourra ni plus, ni moins que les animaux sans raison. Voyez le ℣. 14. & *Eccle.* III. 18. 19. Ou en suivant la leçon des Septante (*d*), & de la Vulgate, qui est confirmée par le verset dernier de ce Psaume, tout semblable à celui-ci. *L'hom-*

(*a*) *Ambros. Jumentis quæ sensum non habent. August. Jumentis insensatis.* 70. Ἀνοήτοις. *Hebr.* דמו, *Silentibus*, ou, *De quibus siletur.*

(*b*) *Theodoret. Hieronym.*

(*c*) ואדם ביקר בל ילין נמשל כנחמה נדמו

(*d*) 70. καὶ ἄνθρωπος ὃν τιμῇ οὐ συνῆκε. Ils ont lû ici יבין, au lieu de ילין, de même qu'au ℣. 21.

Digitized by Google

13. *Hæc via illorum, scandalum ipsis: & posteà in ore suo complacebunt.*

13. cette conduite qu'ils suivent, leur est une occasion de scandale, & de chûte; & ils ne laisseront pas neanmoins de s'en vanter, & de s'y complaire.

COMMENTAIRE.

me dans sa dignité n'a point eu l'intelligence; il n'a point fait attention à la nécessité de mourir; il s'est plongé dans toute sorte de déréglemens; *il s'est rendu semblable aux bêtes, qui n'ont point l'usage de la parole,* & de la raison; aux animaux stupides, & qui ne parlent point. Ou bien: Ils sont devenus semblables aux bêtes; ils demeureront dans un silence éternel, dans le tombeau.

Les Rabbins, & quelques Peres (*a*) l'expliquent du premier homme, qui ne connut pas sa dignité, & qui étant déchu de son premier état, devint semblable aux bêtes, par la nécessité de travailler, & de mourir. Les Hébreux attachez à la lettre du Texte, qui porte: *Il ne passera pas la nuit dans son honneur*, soutiennent qu'Adam fut chassé du Paradis Terrestre, le même jour qu'il y avoit été introduit; il n'y séjourna point, il n'y passa pas la nuit. Mais on peut assurer que ce n'est nullement là le vrai sens du Texte.

℣. 13. HÆC VIA ILLORUM SCANDALUM IPSIS; ET POSTEA IN ORE SUO COMPLACEBUNT (*b*). *Cette conduite leur est une occasion de chute; ils ne laissent pas néanmoins de s'y plaire.* La conduite des hommes, qui se rendent brutalement semblables aux bêtes, par leurs déréglemens, est la seule cause de leur malheur (*c*), & de leur dégradation; elle leur est un piége, & un sujet de chute; & avec cela ils s'en font un sujet de vanité, & de vaine complaisance. Cette vérité n'est que trop connuë par l'expérience. Rien n'est plus ordinaire, que de voir des hommes, qui dèshonorent la dignité de leur condition, & la sainteté de leur Religion, par leur crime; & ils trouvent encore des flateurs, qui les loüent, & qui les entretiennent dans ces sentimens. Ils trouvent des imitateurs qui les suivent dans leur déréglement: Enfin ils s'y plaisent, & s'en applaudissent. *Quorum gloria in confusione ipsorum.* Philip. III. 19.

L'Hébreu (*d*): *Leur conduite est une pure folie; & leur postérité prendra de la complaisance dans leurs discours* (*e*), Ou bien: *Ceux qui viendront après eux, se plairont dans leur bouche.* Quelqu'extravagante que soit leur

---

(*a*) *Vide Chrysostom.*

(*b*) *August. Cassiodor. Psalter. Roman. German. Carnut.* In ore suo benedicent. *70. Complut. Heracleot. Chrysost. Theodoret. Codices Gr. Regii & Colbert.* Εὐδοκησουσι; *Rom.* Εὐλογησουσι.

(*c*) *Theodoret.*

(*d*) וה דרכם כסל למו ואחריהם בפיהם ירצו

(*e*) *Symmach. apud Athanas.*

Digitized by Google

14. *Sicut oves in inferno positi sunt : mors depascet eos.*

15. *Et dominabuntur eorum justi in matutino : & auxilium eorum veterascet in inferno à gloria eorum.*

14. Ils ont été *à la fin* placez dans l'enfer, comme des brebis : la mort les dévorera.

15. Et les Justes auront l'empire sur eux dès le matin : & tout leur appui sera déruit dans l'enfer, après qu'ils auront été dépoüillez de leur gloire.

COMMENTAIRE.

conduite, elle sera loüée, & approuvée par ceux qui viendront après; ils n'auront que trop d'imitateurs de leurs crimes. On peut aussi traduire : *Voilà quelle est leur voye : c'est une pure folie; & ceux qui leur succéderont, tireront complaisance de leurs maximes.* Les fausses maximes du monde ont bien plus de partisans, & d'approbateurs, que les justes sentimens des Sages, fondez sur la vérité, & sur la raison. Saint Jérôme, & Théodoret expliquent ceci des pécheurs, qui sont tombez dans l'enfer, par leur mauvaise conduite. Ils se repentiront, & désapprouveront leurs anciennes voyes; *In ore suo complacebunt.* Mais leurs regrets, & leur confession ne leur serviront de rien; ils demeureront dans les tourmens, comme des victimes éternelles de la colére de Dieu. *Sicut oves in inferno positi sunt.*

℣. 14. SICUT OVES IN INFERNO POSTI SUNT; MORS DEPASCET EOS (*a*). *Ils ont été à la fin placez dans l'enfer, comme des brebis; la mort les dévorera.* Les méchans seront entassez dans l'enfer, par troupeaux; ils serviront de pâture à la mort. Ou bien, en prenant l'enfer pour le tombeau : Ils seront réduits au sépulchre, & mourront comme des bêtes, ausquels ils ont voulu se rendre semblables. La mort les enlevera, & les fera mourir, comme un troupeau de brebis. L'Hébreu (*b*). *Ils sont mis dans le tombeau comme des brebis; la mort est leur pasteur.* Elle les méne au tombeau, comme on méne un troupeau de brebis à la boucherie; ils courent à la mort sans sentiment, sans douleur, sans repentir, sans réflexion. Symmaque (*c*) : *Ils se sont rangez comme des brebis de l'enfer; la mort sera leur pasteur.* Ils se sont rendus par leurs crimes, comme un troupeau de victimes destinées à l'enfer.

℣. 15. ET DOMINABUNTUR EORUM JUSTI IN MATUTINO; ET AUXILIUM EORUM VETERASCET IN INFERNO A GLORIA EORUM (*d*). *Les Justes auront l'empire sur eux dès le*

(*a*) *Augustin. Sicut oves in inferno positæ, Mors pastor est eis.*

(*b*) כצאן לשאל שתו מות ירעם

(*c*) *Sym.* ὡς πρόβατα ἐν ᾅδου ἔθεντο, θάνατος ποιμανεῖ αὐτούς.

(*d*) *Cassiodor. Psalter. Rom. & Mediol. In inferno, & à gloria sua expulsi sunt. Psalter. Sanct. German. A gloria eorum, & à gloria sua expulsi sunt.* 70. Ἐκ τῆς δόξης αὐτῶν ἐξωσθεῖεν.

Digitized by Google

matin ; & tout leur appui ſera détruit dans l'Enfer, après qu'ils auront été dépoüillez de leur gloire. Les méchans ſe verront tout d'un coup, & lorſqu'ils y penſeront le moins (*a*), ſous la puiſſance des Juſtes ; & leur appui, leur paſteur, leur conducteur, la mort à laquelle ils ſe ſont livrez, (℣. 14.) les abandonnera. Ils ſe verront ſoudainement dépoüillez de toute leur gloire, de l'éclat de leur dignité, déchûs de l'élévation de leur grande fortune.

Dans l'autre vie, le monde eſt en quelque ſorte renverſé. Les Juſtes qui ſont ici opprimez, qui vivent dans la pauvreté, & dans l'obſcurité, y ſeront dans l'éclat, dans la gloire. Ils domineront ceux qui les ont dominez ; ils maîtriſeront ceux dont ils ont été maîtriſez, & ſeront autant relevez en honneur, qu'ils ont été humiliez dans ce ſiécle. A la mort, les méchans ſeront témoins de ce changement, & tout d'un coup ils ſe trouveront aſſujettis, pauvres, humiliez, tourmentez ; au lieu de l'empire qu'ils exerçoient, des dignitez qu'ils poſſédoient, & des plaiſirs qu'ils goûtoient en cette vie. Souvent même dès ce monde, Dieu permet des revers de fortune prompts, & ſubits, qui mettent les méchans ſous les pieds des Juſtes : mais ces événemens ſont plus rares. Voyez Job, xx. 8. 9. 26. 27. 28. & xxi. 17. 30. 31. &c.

Les Peres (*b*) par ces termes, *in matutino*, au matin, entendent la Réſurrection future. Les Juſtes ſeront les Juges des impies ; ils ſeront élevez au-deſſus d'eux, & environnez de gloire, pendant que les méchans ſeront dans la confuſion, & dans le déſeſpoir. Alors le riche qui a refuſé au Lazare les mies de pain de ſa table, demandera inutilement une goutte d'eau, pour modérer les ardeurs de ſa ſoif (*c*). Les priéres, les regrets, les larmes ne ſerviront alors de rien aux pécheurs. Leur flamme ne s'éteindra point, & leur ver ne mourra point (*d*). Le Syriaque donne ce ſens aux verſets 14. & 15. *Leur voye eſt une voye de chûte pour eux-mêmes. A la fin ils ſeront réduits à paître comme les bêtes, ils ſeront abandonnez à l'Enfer, & la mort ſera leur paſteur. Les Juſtes les domineront dès le matin ; le tombeau gâtera leur beauté, & ils ſe verront déchûs de leur faſte*, & de leur gloire.

L'Hébreu (*e*) : *Les Juſtes les domineront dès le matin ; & leur rocher* ne ſervira qu'à *les écraſer. L'Enfer ſera leur demeure.* Les Juſtes ſe releveront de l'oppreſſion où ils gémiſſent. Le tems viendra que leurs perſécuteurs

---

(*a*) *Chryſoſt. Theodoret. Baſil. Euſeb. Athanaſ. Heracleot.*

(*b*) *Auguſt. Hieronym. Theodoret. Chryſoſt. Ambroſ. Vide & Genebr. Vatab. Flamin.*

(*c*) *Luc.* xvi 20. *& ſequ.*

(*d*) *Marc.* ix. 43. 45. 49.

(*e*) וירדו בם ישרים לבקר וצורם לבלות שאול מזבל לו *Aquil.* κατακλάσει αὐτῶν κληρονομίαν ἄδου οὐ κατοικητήριον αὐτῶν. *Leur figure briſera l'enfer du lieu de leur demeure.* Cela ne fait aucun ſens. *Symm.* Τὸ κράτος αὐτῶν παλαιώσει ἄδης. *L'enfer fera vieillir*, & rendra inutile *leur force.*

Digitized by Google

16. *Verumtamen Deus redimet animam meam de manu inferni, cùm acceperit me.*

17. *Ne timueris cùm dives factus fuerit homo, & cùm multiplicata fuerit gloria domûs ejus.*

16. Mais Dieu rachetera & délivrera mon ame de la puiſſance de l'enfer, lorſqu'il m'aura pris en ſa protection.

17. Ne craignez point en voyant un homme devenu riche, & ſa maiſon comblée de gloire;

COMMENTAIRE.

leur ſeront aſſujettis. Ce qui fait leur force en ce monde, les richeſſes, le crédit, la puiſſance, ne ſerviront qu'à leur ſouverain malheur. Ils ſeront réduits au tombeau, & n'auront point d'autre demeure, ni d'autre partage (*a*). Autrement: Les Juſtes deviendront les maîtres des méchans. Le Seigneur, qui eſt le rocher, & le réfuge des premiers, ſera la perte, & le malheur des autres. Il tombera ſur eux, & les écraſera. Ils voudront recourir à lui; mais il mépriſera leurs priéres, & leurs larmes. Leur demeure ſera l'Enfer, ou le tombeau. Saint Jérôme traduit ainſi l'Hébreu: *Les Juſtes aſſujettiront les méchans dans un matin; & leur figure ſera détruite dans l'Enfer, au ſortir de cette vie.* On pourroit rapporter diverſes autres Traductions du Texte original: mais celles-là paroiſſent les meilleures. L'auteur ſoutient fort bien par tout ce Pſeaume ſon ſtile énigmatique, & obſcur.

℣. 16. VERUMTAMEN DEUS REDIMET ANIMAM MEAM DE MANU INFERI, CUM ACCEPERIT ME (*b*). *Mais Dieu rachettera mon ame de la puiſſance de l'Enfer, lorſqu'il m'aura pris en ſa protection.* Les Peres l'expliquent de JESUS-CHRIST. Dieu ne me laiſſera point entre les bras de la mort; il me tirera du ſépulchre, & me reſſuſcitera. D'autres (*c*) l'entendent des ames des ſaints Patriarches, qu'il tira des Enfers après ſa Réſurrection. Le Caldéen, & quelques Rabbins (*d*) ſemblent l'expliquer du Purgatoire: *Le Seigneur me tirera de l'Enfer, & me donnera une part dans ſa demeure au ſiécle à venir.* On peut l'entendre ſimplement du Juſte, qui ſouffre en ce monde les mauvais traitemens des impies. J'attens un meilleur ſort dans une autre vie. *Lorſque le Seigneur m'aura pris* (*e*), & tiré de ce monde, il me tirera de l'Enfer, ou du tombeau, & me recevra dans le Ciel. Voilà où je porte mes eſpérances.

℣. 17. NE TIMUERIS, CUM DIVES FACTUS FUERIT HOMO, &c. *Ne craignez point, en voyant un homme devenu riche.* Ne vous fâchez point, n'ayez ni douleur, ni jalouſie contre ceux que vous voyez riches, & élevez. Ces biens, & ces richeſſes ne dureront qu'un moment. Comparez le Pſeaume XXXVI. où le Pſalmiſte expoſe plus au long la vanité, & le néant des richeſſes.

(*a*) *Vide Chryſoſt.*
(*b*) *Ambroſ. Cum acceperit eam.*
(*c*) *Baſil. Euthym. Caſſiodr.*
(*d*) *Rab. Kabuenuchi apud Gander.*
(*e*) *Vide Muis, hic & Geneſ.* v. 24. *Jonæ.* IV. 3.

Digitized by Google

18. *Quoniam cùm interierit, non sumet omnia: neque descendet cum eo gloria ejus.*

19. *Quia anima ejus in vita ipsius benedicetur: confitebitur tibi cùm benefeceris ei.*

18. Parce que lorsqu'il sera mort, il n'emportera point tous ses biens; & que sa gloire ne descendra point avec lui.

19. Car son ame recevra la bénédiction pendant sa vie. Il vous loüera quand vous lui ferez du bien.

COMMENTAIRE.

℣. 18. NEQUE DESCENDET CUM EO GLORIA EJUS (*a*). *Sa gloire ne descendra point avec lui.* Elle ne le suivra point dans le tombeau. La mort le dépoüillera de tout ce qui le rend si fier, & si vain. Les richesses s'élévent avec l'homme; mais elles ne descendent pas avec lui, dit saint Ambroise: *Gloria hominis cum ascendente ascendit; sed cum descendente non descendit.*

℣. 19. QUIA ANIMA EJUS IN VITA IPSIUS BENEDICETUR. CONFITEBITUR TIBI, CUM BENEFECERIS EI. *Son ame recevra la bénédiction pendant sa vie. Il vous louëra, quand vous lui ferez du bien.* On louë les riches pendant leur vie; on les bénit quand ils font du bien: mais après leur mort, on les oublie. Voilà donc le seul vrai, & légitime emploi des richesses: C'est d'en faire du bien aux autres, & de se faire des amis des richesses de l'iniquité, comme dit JESUS-CHRIST dans l'Evangile (*b*). Par-là on se prépare des trésors dans le Ciel, & on s'attire les bénédictions, & les faveurs des hommes sur la terre. Autrement: On louë l'impie pendant sa prospérité; on le comble de bénédictions, lorsqu'il fait du bien: mais après sa mort, il entrera dans la région des ténébres, & dans le royaume des morts. *Introbit usque in progenies patrum suorum, & usque in æternum non videbit lumen.*

L'Hébreu (*c*): *Il bénit son ame pendant sa vie; & on vous publie heureux, lorsque vous vous faites du bien.* Le méchant s'applaudit, & se traite délicieusement pendant sa vie. Il trouve des gens assez corrompus pour le loüer, lorsqu'il se donne tous les plaisirs dont il est capable. Voilà le goût du monde. On n'estime heureux que ceux qui vivent dans les délices, & qui sont en état de ne se refuser aucun plaisir. Cette expression, *bénir son ame*, signifie se procurer du plaisir. *Gardez-vous bien*, dit Moyse (*d*), *de vous bénir dans vôtre cœur, & de dire: Je vivrai en paix, en suivant la dépravation de mon cœur.* Et JESUS-CHRIST dans l'évangile, nous dépeint un de ces riches qui béniſſent leur ame, & qui lui disent (*e*): *Mon*

(*a*) *Ambros. hic. Cæsar. Leo Papa serm. 6. de Jejunio noni mens. Psalter. Roman. Sanct. Germ. Carnut. Mediol. Neque simul cum eo descendet gloria domûs ejus.*

(*b*) *Luc.* XVI. 9.

(*c*) כי נפשו בחייו יברך ויודך כי תיטיב לך *Sym.* Ἡ ψυχὴ αὐτοῦ ἐν, ἐὰν καλῶς αὐτῇ ποιῇς.

(*d*) *Deut.* XXIX. 19.

(*e*) *Luc.* XII. 19.

ame,

Digitized by Google

20. *Introibit usque in progenies patrum suorum: & usque in æternum non videbit lumen.*

21. *Homo, cùm in honore esset, non intellexit: comparatus est jumentis insipientibus, & similis factus est illis.*

20. Il entrera dans le lieu de la demeure de tous ses peres : durant toute l'éternité il ne verra jamais la lumiére.

21. L'homme, tandis qu'il étoit en honneur, ne l'a point compris : il a été comparé aux bêtes qui n'ont point de raison; & il leur est devenu semblable.

COMMENTAIRE.

ame, vous avez de grands biens ramassez pour plusieurs années; reposez-vous, mangez, bûvez, & faites bonne chére. Mais Dieu lui dit: Insensé, Dieu te redemandera ton ame cette nuit même; & pour qui sera ce que tu as amassé? Ce qui revient au verset suivant.

℣. 20. INTROIBIT USQUE IN PROGENIES PATRUM SUORUM; ET USQUE IN ÆTERNUM NON VIDEBIT LUMEN. *Il entrera dans le lieu de la demeure de tous ses peres; & durant toute l'éternité, il ne verra jamais la lumiére.* Le méchant passera dans l'autre vie, & sera mis dans le sépulchre, où regnent des ténébres éternelles. Ou bien : Il se réünira à ses peres, & à ses semblables, & entrera avec eux dans l'Enfer, & dans cet horrible cahos, où il n'y a que confusion, qu'horreur, & que ténébres. L'Hébreu, Aquila, Symmaque, Théodotion, & le Syriaque lisent à la seconde personne (*a*) : *Tu entreras jusqu'à la génération de tes peres; ils ne verront jamais la lumiére* (*b*). L'impie vivra aussi long-tems que ses peres, & sera réduit comme eux dans des ténébres éternelles. Ou, selon le Caldéen : Le Juste vivra aussi long-tems que ses peres; il parviendra à une heureuse vieillesse : mais les méchans ne verront point la lumiére dans l'autre vie. Toutes ces diverses explications ont leur prix. Je préférerois la premiére.

℣. 21. HOMO CUM IN HONORE ESSET, NON INTELLEXIT, &c. *L'homme, tandis qu'il étoit en honneur, ne l'a point compris, &c.* C'est tout le même que le verset 12. à la réserve que celui-ci lit dans l'Hébreu (*c*), *Jabin; il n'a pas eu l'intelligence*; & le verset 12. *Jalin; il n'a pas séjourné*, ou passé la nuit.

(*a*) חבוא עד דור אבותיו עד נצח לא יראו אור

(*a*) *Aquil. Th.* VI. *Edit.* οὐκ ὄψονται *Sym.* οὐ βλέψουσι. V. *Edit.* οὐκ ὄψεται.

(*c*) ולא יבין ℣. 21. בל ילין ℣. 12.

Digitized by Google

PSEAUME XLIX.

Le ſouverain Juge cite devant ſon Tribunal tout ſon Peuple, ſes Prêtres, & ſes Juges. Il leur fait des reproches de leur vaine confiance dans leurs ſacrifices, de leur hypocriſie, de leur injuſtice, de leur liaiſon avec les méchans; il les ménace de ſa colére, & de ſes plus terribles châtimens.

Pſalmus Aſaph. | *Pſeaume d'Aſaph*, ou, *pour Aſaph.*

ARGUMENT.

Ceux qui attribuënt tout le Pſeautier à David, & pluſieurs de ceux mêmes qui ne le croyent pas Auteur de tous les Pſeaumes, ſoutiennent que celui-ci fut compoſé par ce Prince, & donné à Aſaph, pour le chanter dans le Tabernacle (a). *D'autres* (b) *prétendent qu'Aſaph eſt Auteur des douze Pſeaumes qui portent ſon nom* (c). *L'Ecriture parle ſouvent d'Aſaph. Il préſidoit à une fameuſe bande de Muſiciens, du tems de David, & de Salomon* (d). *Il étoit maître de la muſique du Roi David* (e). *Sa bande joüoit du nable;* (f) *& il paroît qu'il ſe mêloit non ſeulement de donner l'air aux Pſeaumes, & de les chanter; mais qu'il avoit auſſi le talent d'en compoſer. Et l'Ecriture le met en quelque ſorte en paralléle pour cela avec David.* Ezéchias ordonna aux Princes des Lévites de loüer le Seigneur par les Cantiques du Roi David, & d'Aſaph (g). *Et du tems de Néhémie, on raconte que ſous David, & ſous Aſaph* (h), In diebus David, & Aſaph ab exordio, *il y avoit des Princes des Lévites établis pour chanter les loüanges du Seigneur. Il n'y a donc aucun inconvenient qu'il ne puiſſe être Auteur des Pſeaumes, qui ſe trouvent ſous ſon nom.*

La difficulté qu'il y a ſur cela, c'eſt que la plûpart de ces Pſeaumes paroiſſent avoir été compoſez dans des tems aſſez éloignez du ſiécle de David. Les

(a) *Athanaſ. in tit. Pſal.* LXXII. *Vatab. Piſc. Ferrand.*

(b) *Hieronym. in Pſal* LXXII. *& in Matth. lib.* XII. *Chald. Muis, Boſſuet, Genebr. Hammond.*

(c) *Pſal.* XLIX. LXXII. LXXIII. LXXIV. LXXV. LXXVI. LXXVII. LXXVIII. LXXIX. LXXX. LXXXI. LXXXII.

(d) 1. *Paral.* VI. 39. XV. 17. 21. XVI. 5. 7. 37.

(e) 1. *Par.* XXV. 2.

(f) 1. *Par.* XV. 20.

(g) 2. *Par.* XXIX. 30.

(h) 2. *Eſdr.* XII. 45.

Digitized by Google

uns ſont du tems de la Captivité ; d'autres, d'après le retour de Babylone ; & quelques-uns ſont des derniers regnes des Rois de Juda. Or Aſaph ne peut avoir vêcu au plus tard que juſques vers la fin du regne de Salomon. Il faut donc ou que les titres de ces Pſeaumes ſoient faux, ou qu'il y ait eu plus d'un Muſicien, & d'un Prophéte du nom d'Aſaph (a) ; *ou que les deſcendans d'Aſaph ayent toûjours donné aux Cantiques qu'ils compoſoient, le nom de leur premier pere. Cette derniére opinion nous paroît la plus probable. Nous avons vû ci-devant pluſieurs Pſeaumes ſous le nom des fils de Coré ; nous en verrons un ci-après* (b), *qui porte le nom de Moyſe, & qui eſt apparemment l'ouvrage de ſes deſcendans, qui étoient Lévites. Nous croyons que le Pſeaume* LXXVII. *qui porte le nom d'Aſaph, eſt du tems du Roi Aſa ; le* LXXXII. *du tems de Joſaphat ; les* LXXIII. LXXVIII. LXXIX. *du tems de la Captivité de Babylone. Le Caldéen rapporte celui que nous examinons ici, au retour de la Captivité* (c).

Le ſtile des Pſeaumes attribuez à Aſaph, eſt aſſez différent de celui de David. David écrit d'une maniére plus coulante, & plus polie, & avec une certaine beauté, & facilité Attique, qui ne ſe rencontre pas dans les autres Auteurs des Pſeaumes. Aſaph eſt plus ſerré, & plus obſcur. Moller (d) *compare ſon ſtile à celui de Perſe, & d'Horace. Génébrard* (e) *remarque que le talent particulier d'Aſaph étoit de peindre des choſes triſtes, & de compoſer des Cantiques lugubres, & plaintifs. C'eſt que l'Auteur de la plûpart de ces Pſeaumes vivoit dans des tems fâcheux, & difficiles, & ſous des regnes corrompus, & déréglez. De-là viennent ces invectives, & ces plaintes aigres & améres.*

Grotius rapporte le Pſeaume quarante-neuf au tems de la famine envoyée de Dieu ſous le regne de David, à cauſe de l'injuſte perſécution que Saül avoit fait ſouffrir aux Gabaonites (f). *D'autres* (g) *croyent qu'il fut compoſé, lorſque Dieu déclara à David qu'il vouloit qu'on lui bâtît un Autel dans l'aire d'Ornan le Jébuséen ; & que c'étoit-là le lieu qu'il avoit choiſi pour ſon Temple* (h). *Quelques Docteurs Juifs* (i) *l'entendent du Jugement que doit exercer le Meſſie, qui eſt nommé ici* le Juge des Juges ; *ou ſuivant la Vulgate,* le Dieu des Dieux. *La plûpart l'expliquent du Jugement dernier, & général, ou du ſecond avénement du Fils de Dieu, qui eſt en effet aſſez bien marqué aux verſets* 1. 3. 4. 5. 22. *L'Auteur oppoſe le ſilence du premier avénement de* JESUS-CHRIST, *à la vengeance qu'il exercera dans le ſecond ; la miſéricorde de l'un, à la rigueur de l'autre. On y*

(a) Vuis, & Hammond. ad Pſal. LXXII. & Boch. de Animal. part. 1. lib. 2. cap. 29.
(b) Pſalm. LXXXIX. Oratio Moyſi hominis Dei.
(c) Vide Cald. ad ℣. 8. 13. &c.
(d) Moller. ad ℣. 1. Pſal. LXXII.
(e) Ad Pſal. LXXII. 1.
(f) 2. Reg. XXI. 1. 2. & ſequ.
(g) Jun. Marian.
(h) 1. Par. XXI. 18. & XXII. 1.
(i) Rabb. apud Munſter.

Digitized by Google

voit aussi distinctement l'abolition des anciens sacrifices, & leur inutilité, lorsqu'ils sont dénuez de la justice, & de la charité.

Plusieurs Peres (a) le regardent comme une suite du précédent, & comme une continuation de la peinture du Jugement que Dieu doit exercer contre les méchans. Ici il semble principalement avoir en vûë les siens, les Juifs, au lieu qu'au Pseaume quarante-huit il regardoit les Etrangers, & les Infidéles. Mais en le comparant avec le Pseaume cinquantiéme, il nous paroît qu'ils ont été composez l'un & l'autre au tems de la Captivité de Babylone. Dans le quarante-neuf, l'Auteur introduit le souverain Juge, qui appelle son peuple en Jugement, & qui lui déclare que ce n'est point les sacrifices sanglans qu'il demande; mais la justice, la piété, l'innocence, & sour tout le sacrifice de loüange. Il étoit important durant la Captivité de soutenir le peuple accablé, & découragé, qui croyoit tout perdu, parce qu'il n'offroit plus de sacrifices au Seigneur dans son Temple, & desespéroit d'obtenir le pardon de ses fautes, & de fléchir la miséricorde de son Dieu. Il falloit lui montrer qu'il y avoit d'autres sacrifices, & d'autres moyens de se le rendre favorable, & lui apprendre à n'estimer les sacrifices sanglans que leur juste prix.

Dans le Pseaume cinquantiéme, l'Auteur offre à Dieu le sacrifice de loüanges, les priéres, les adorations, la victime d'un cœur contrit, dont il a parlé au Pseaume précédent. C'est comme une formule de priéres pour les captifs de Babylone. Ils y demandent pardon de leurs péchez. Ils prient Dieu de les nettoyer avec de l'hyssope; faisant allusion à l'eau d'expiation dont ils usoient dans leur pays. Ils le conjurent de leur donner un cœur, & un esprit nouveau, de leur ouvrir la bouche, afin qu'ils lui offrent le sacrifice de loüanges qu'il exige d'eux. Ils lui disent que si les holocaustes lui étoient agréables, dans le pays où ils sont, ils lui en offriroient; mais qu'ils lui présentent une hostie plus précieuse, en lui donnant un cœur brisé de douleur. Ils le supplient enfin de rétablir les murs de Sion, & de les tirer de la Captivité, lui promettant qu'alors ils sacrifieront réellement des hosties, & des holocaustes. Voilà, ce me semble, le vrai système littéral de ces deux Pseaumes. On proposera encore d'autres conjectures sur le Pseaume cinquante-

(a) Chrysost. Theodoret. Euseb.

℣. 1. *Deus Deorum, Dominus locutus est, & vocavit terram*
2. *A solis ortu usque ad occasum. Ex Sion species decoris ejus.*

℣. 1. LE Seigneur, le Dieu des Dieux a parlé, & a appellé la terre
2. Depuis l'Orient jusqu'à l'Occident. C'est de Sion qu'il vient avec tout l'éclat de sa beauté.

COMMENTAIRE.

℣. 1. DEUS DEORUM, DOMINUS LOCUTUS EST, ET VOCAVIT TERRAM, AB ORTU SOLIS USQUE AD OCCASUM. *Le Seigneur, le Dieu des Dieux a parlé, & a appellé la terre en Jugement, depuis l'orient jusqu'à l'occident.* Le Seigneur, le Dieu d'Israël appelle la terre, les Israëlites, son peuple en Jugement. Il les cite devant son tribunal, depuis l'orient jusqu'à l'occident, & en quelque endroit du monde qu'ils se rencontrent. Plusieurs Interprétes veulent que Dieu, Juge souverain de l'univers, appelle ici en Jugement toute la terre, & toutes les Nations du monde: mais la suite fait manifestement voir qu'il ne s'agit de juger en cet endroit que les Israëlites; & que c'est ce que l'on doit entendre sous le nom de *terra*. Ou bien: Dieu appelle toute la terre, non pour être jugée; mais pour être témoin du Jugement qu'il doit prononcer contre son peuple. En sorte que ce premier verset seroit le même que le verset cinq. *Il appellera le Ciel, & la terre, pour faire le discernement de son peuple.* Ce dernier sens nous paroît le plus naturel.

L'Hébreu (*a*): *Le Dieu des Dieux, le Seigneur* (*b*); ou, le Fort, le Dieu le Seigneur (*c*) *a parlé, & a appellé la terre depuis l'orient jusqu'au couchant.* Ceux qui suivent la premiére Traduction, entendent par *le Dieu des Dieux*, le Dieu des Juges, des Grands, des Princes, selon saint Chrysostome, & Théodoret; ou le Dieu des Anges, suivant saint Justin le Martin. On sait que les Hébreux donnent quelquefois le nom de Dieux aux Anges, aux Princes, aux Grands. Dieu donc a appellé toute la terre, pour assister au Jugement qu'il doit prononcer contre son peuple. Ceux qui tiennent pour la seconde Traduction, trouvent dans ces trois noms de Dieu, *El, Elohim, Jéhova*, le mystére de la Trinité (*d*); ou une preuve de la grandeur, & de la sévérité de ce Jugement; l'Auteur sacré ayant accumulé exprès les noms de Dieu, qui marquent sa force, sa puissance, sa qualité de Juge, & son domaine absolu, & infini, pour inspirer aux hommes plus de respect, & de frayeur lorsqu'ils paroissent en sa présence.

(*a*) אל אלהים יהוה דבר ויקרא ארץ ממזרח שמש עד מבואו

(*b*) *Syr.* ל. Θεὸς Θεὸς, Κύριος. *Pagn. Muis, Genebr. Pisc.*

(*c*) *Chald. Hebr. Hieronym.* Fortis, Deus, Dominus. *Aquil. Sym. Th.* Ἰσχυρὸς, Θεὸς, Κύριος.

(*d*) *Ita Hieronym. Theodoret. Est.*

Digitized by Google

3. *Deus manifestè veniet : Deus noster, & non silebit.*
4. *Ignis in conspectu ejus exardescet : & in circuitu ejus tempestas valida.*

3. Dieu viendra manifestement ; notre Dieu *viendra* ; & il ne se taira point.
4. Un feu brûlant le précédera, & une tempête violente l'environnera.

COMMENTAIRE.

℣. 2. EX SION SPECIES DECORIS EJUS. DEUS MANIFESTE VENIET; DEUS NOSTER, ET NON SILEBIT. *C'est de Sion qu'il vient avec tout l'éclat de sa beauté. Dieu viendra manifestement ; il viendra, & ne se taira point.* Après avoir décrit la majesté, & la puissance du Juge, il marque le lieu d'où il paroîtra. C'est de Sion qu'il doit venir, pour juger son peuple captif à Babylone. C'est de Jérusalem qu'il viendra avec toute sa majesté, & toute sa grandeur. Il paroîtra d'une maniére visible, & éclatante. Tout le monde sera informé de sa venuë. L'éclat de sa majesté, le bruit des tonnerres, & de la tempête, la lumiére, & l'activité du feu annonceront sa présence. Voyez le verset suivant. Tout cet appareil marque un Dieu irrité, & vengeur. Il faut entendre ces expressions dans un sens figuré, & métaphorique, si on les applique au Jugement que Dieu doit exercer sur son peuple. Mais en l'expliquant de JESUS-CHRIST dans son second avénement, elles n'ont rien qui ne puisse s'entendre à la lettre. C'est en ce dernier sens que les Peres l'ont pris.

L'Hébreu (*a*) : *Il brillera*, il paroîtra avec éclat *de Sion*, du lieu *de sa parfaite beauté. Il viendra nôtre Dieu, & ne se taira point.* On donne souvent à Sion, & à Jérusalem l'épithéte de *Beauté* de Jacob (*b*). Quelques-uns (*c*) le rapportent à Dieu même. Il sortira de Sion, lui dont la beauté est si parfaite, dont la majesté est si grande. *Il ne se taira point.* Il ne dissimulera point les crimes des hommes ; il les accusera, il les reprendra, il les condamnera, & les punira dans toute sa rigueur. *Se taire*, se prend quelquefois pour demeurer en repos. La suite (*d*) fait voir qu'il s'agit ici du châtiment. Il ne se taira point ; il punira. JESUS-CHRIST dans son premier avénement, a paru comme une lumiére dans le monde ; il est sorti de Sion, & a répandu les rayons de la vérité par toute la terre. Il a demeuré dans le silence, & a déclaré qu'il ne jugeoit personne (*e*). Mais dans son second avénement, il paroîtra comme un Juge redoutable, environné de gloire, & de majesté ; il ne se taira point ; il prononcera un arrêt terrible, & irrévocable contre les méchans (*f*).

℣. 4. IGNIS IN CONSPECTU EJUS EXARDESCET, ET IN

(*a*) מציון מכלל יפי אלהים הופיע יבא אלהינו ואל יחרש
(*b*) *Psal.* XLVII. 2. *Thren.* II. 15.
(*c*) *Tigur. Cajetan.*
(*d*) Voyez le ℣. suivant, & les versets 21. 22.
(*e*) *Johan.* III. 17. VIII. 15. XII. 47.
(*f*) *Vide Theodoret. & Hieronym.*

Digitized by Google

5. *Advocabit cœlum desursum, & terram discernere populum suum.*

5. Il appellera d'enhaut le Ciel, & d'enbas la terre, pour faire le discernement de son peuple.

COMMENTAIRE.

CIRCUITU EJUS TEMPESTAS VALIDA. *Un feu brûlant le précédera, & une tempête violente l'environnera.* Voilà ce qui se fera remarquer à la venuë de ce Juge. Le feu, la tempête, la frayeur, le trouble. L'Ecriture (*a*) nous dépeint souvent le Seigneur dans sa colére, tout environné de feu, & précédé par les foudres, les éclairs, & la tempête. Cet appareil convient à un Juge Tout-puissant, qui descend pour punir le crime, & pour exercer sa vengeance. C'est ainsi qu'il descendit sur Sinaï (*b*), & qu'il parut à Daniel, ayant le visage en feu, & comme un torrent de flâmes qui sortoit de sa bouche (*c*). L'Hébreu (*d*): *Un feu dévorera en sa présence, & sera horrible à voir autour de lui.* Ce feu dévorera tout ce qu'il rencontrera, & jettera la terreur, & l'effroi autour de lui, ou autour de Dieu. Ou bien: Il sera précédé par un feu dévorant, & rapide, à la maniére d'un tourbillon, ou d'une tempête. Les Peres (*e*) l'entendent du feu de l'enfer.

℣. 5. ADVOCABIT COELUM DESURSUM, ET TERRAM DISCERNERE POPULUM SUUM. *Il appellera d'enhaut le Ciel, & d'en bas la terre, pour faire le discernement de son peuple*; Ou pour le juger, pour assister à son Jugement. C'est le style des Ecrivains sacrez dans les choses importantes & odieuses, d'apostropher les être inanimez, & sur tout le Ciel, & la Terre; & de les prendre à témoin de ce qu'ils ont à dire: *J'atteste aujourd'hui le ciel & la terre*, dit Moyse (*f*), *que si* vous vous livrez à l'impiété, & à l'idolâtrie, *vous périrez bien-tôt de dessus la terre, que le Seigneur va vous donner.* Et ailleurs (*g*): *Cieux, écoutez ma parole, que la terre se rende attentive à ce que j'ai à dire.* Et Isaïe (*h*): *Audite, cæli, & auribus percipe, terra, quoniam Dominus locutus est.* Et Jérémie (*i*): *Cieux, soyez dans l'étonnement, & que ses portes soient dans la désolation; parce que mon peuple a fait deux grands maux; ils m'ont abandonné, moi qui suis la fontaine d'eau vive, & se son creusé des citernes percées, qui ne peuvent contenir l'eau.* Sous le nom de *Cieux*, en cet endroit; les uns (*k*)

(*a*) *Deut.* XXXIII. 22. *Psal.* X. 10. XVIII 9. LXX. 10. XCVI. 3.

(*b*) *Vide Exod.* XIX. 18.

(*c*) *Daniel.* VII. 10.

(*d*) אש לפניו תאכל וסביביו נשערה מאד *Aquil.* Ἐκλαμπρύνθη σφόδρα. *Th. & vg. Edit.* Καταφλέξει.

(*e*) *Athanas. August. Chrysost.*

(*f*) *Deut.* IV. 26.

(*g*) *Deut.* XXXII 1.

(*h*) *Isai.* I. 2.

(*i*) *Jerem.* II. 12.

(*k*) *Chald. Rabb. Kimchi, & Abenezra, & Athanas. & Theodoret. ad ℣. sequ. Muis, Genebr. Vatab.*

Digitized by Google

6. Congregate illi Sanctos ejus, qui ordinant testamentum ejus super sacrificia.

6. Assemblez devant lui tous ses Saints, qui ont fait alliance avec lui, pour lui offrir des sacrifices.

COMMENTAIRE.

entendent les Anges, les Vertus célestes: D'autres (*a*), les Apôtres. Et sous le nom de *Terre*, ils entendent les hommes, habitans de la terre; ou *Les Justes*, selon le Caldéen; ou les hommes terrestres, suivant saint Jérôme. Il est plus simple de l'expliquer du Ciel, & de la Terre, que l'Auteur du Pseaume représente comme capables de sentiment & de raison: Le souverain Juge les appelle pour voir le discernement qu'il fera au dernier jour (*b*), en séparant les boucs des agneaux, & les Justes des méchans (*c*).

℣. 6. CONGREGATE ILLI SANCTOS EJUS, QUI ORDINANT TESTAMENTUM (*d*) EJUS SUPER SACRIFICIA. *Assemblez devant lui tous ses Saints, qui ont fait alliance avec lui, pour lui offrir des sacrifices.* Ces paroles désignent visiblement les Israëlites (*e*), qui sont nommez *les Saints* du Seigneur, parce qu'ils sont appellez à la sainteté, & qu'ils sont le peuple choisi, & consacré au Seigneur (*f*): *Gens sancta.* Moyse leur donne le même nom dans le Deutéronome (*g*), & en plusieurs autres endroits (*h*). Dans l'Hébreu, c'est le terme *Chasidim* (*i*), qui se rencontre si souvent dans les Pseaumes (*k*), pour désigner le peuple fidéle, par opposition aux Gentils. Théodoret l'entend de Moyse, d'Aaron, d'Eléazar, de Phinées, & de ceux qui après eux ont exercé le sacré ministére du Sacerdoce dans le Temple. Dieu les fait venir, non pour les condamner; mais pour leur apprendre à ne pas trop faire de fond sur les sacrifices sanglans qu'ils lui offroient.

Saint Chrysostome, Théodore d'Héraclée, Hésychius, & quelques autres veulent qu'il s'adresse à ceux des Juifs, & des Prêtres, qui faisoient consister toute la Loi, & toute la perfection dans les sacrifices d'animaux. Le Seigneur les éléve ici à quelque chose de plus parfait. Il leur fait connoître en quoi consiste le vrai sacrifice, & l'idée qu'on doit avoir des observances sensibles, & extérieures. Eusébe, saint Athanase, saint Augustin, & saint Jérôme croyent que le Psalmiste veut marquer en cet endroit la même chose que ce qui est dit dans saint Matthieu, que le Fils de Dieu

(*a*) *Hieronym. August.*
(*b*) *Idem in hunc. loc.*
(*c*) *Matth.* XXV. 32. 33.
(*d*) *August. Qui disponunt Testamentum.*
(*e*) *Nicephor. Rabb. Muis.*
(*f*) *Exod.* XIX. 6. 1. *Petri.* II. 9.
(*g*) *Deut.* XIV. 2. *Quoniam populus sanctus es Domino Deo tuo. Vide & Num.* XVI, 3.
(*b*) *Num.* XVI. 3. *Deut.* VII. 6. XIV. 21. XXVI. 19. XXXIII. 3.
(*i*) אספו לי חסידי כרתי בריתי עלי זבח
(*k*) *Psal.* III. 4. XI. 2. XVI. 10. XXIII. 26. XXIX. 5. XXX. 24. 31. 6. XXXVI. 28. 41. 11. LXXVIII. 2. LXXXIV. 9. XCVII. 10. *&c.*

dans

Digitized by Google

7. *Et annuntiabunt cœli justitiam ejus: quoniam Deus judex est.*

8. *Audi, populus meus, & loquar: Israël, & testificabor tibi: Deus, Deus tuus ego sum.*

7. Et les Cieux annonceront sa justice; parce que c'est Dieu même qui est le Juge.

8. Ecoutez, mon peuple, & je parlerai: Israël, *écoutez-moi*, & je vous attesterai *la vérité*. C'est moi qui suis Dieu, qui suis vôtre Dieu.

COMMENTAIRE.

dans son second avénement *envoyera ses Anges* (*a*), *pour assembler au son de la trompette, tous ses Elûs, des quatre parties du monde, depuis une extrémité du Ciel jusqu'à l'autre.* L'Hébreu à la lettre (*b*): *Assemblez-moi mes pieux*, mes miséricordieux, mes amis, *qui ont fait alliance avec moi sur le sujet des sacrifices.* De tous les peuples du monde, il n'y avoit que les Juifs, qui offrissent des victimes au Seigneur. Ils étoient les seuls, avec qui il eût daigné faire alliance; les seuls dont il reçût les sacrifices. Il pouvoit y avoir quelques particuliers, comme Job, & Melchisedech, parmi les Gentils, qui éclairez par une lumiére supérieure, & prévenus de la grace, pouvoient servir Dieu en esprit, & en vérité: mais nous parlons ici d'un peuple entier, choisi du Seigneur, & dépositaire de la vraye Religion.

℣. 7. ET ANNUNTIABUNT COELI JUSTITIAM EJUS; QUONIAM DEUS JUDEX EST. *Et les Cieux annonceront sa justice; parce que c'est Dieu même qui est le Juge.* Voici pourquoi le Seigneur a appellé le Ciel; c'est afin qu'il lui servît à annoncer à toute la terre que le Seigneur est juste, que c'est lui qui juge les vivans, & les morts. Les Cieux seront comme les Hérauts, qui publieront par tout que le jour du Seigneur est arrivé, que sa justice est infinie, qu'à lui appartient le Jugement. On peut traduire ainsi l'Hébreu (*c*): *Et les Cieux annonceront sa justice*, en disant: *Le Seigneur est le Juge.* Sous le nom de *Cieux*, saint Augustin, & saint Jérôme entendent ici les Apôtres, & ceux qui annoncent la justice du Seigneur. Saint Athanase, le Caldéen, les Rabbins, & quelques nouveaux Interprétes entendent les Anges, ou les vertus célestes.

℣. 8. AUDI, POPULUS MEUS, ET LOQUAR (*d*): ISRAEL, ET TESTIFICABOR TIBI. *Ecoutez, mon peuple, & je parlerai: Israël, écoutez-moi, & je vous attesterai la vérité. C'est moi qui suis Dieu, &c.* Jusqu'ici c'est le préambule du Pseaume. Asaph y a disposé le Lecteur à entendre le Jugement du Seigneur; à présent c'est le Seigneur lui-même qui parle, & qui commence à entrer en Jugement. Il atteste son peuple; il le conjure de lui dire la vérité; comme un Juge qui dit au coupable: Rens

(*a*) *Matth.* XXIV. 30. 31.

(*b*) *Vide Hebr. Sup. Aquil. Sym. Th.* Συναγάγετε μοι τοὺς ὁσίους μου.

(*c*) ויגדו שמים צדקו כי אלהים שפט הוא

(*d*) *August.* 70. *Complut. Chrysost. Athanas.* Et loquar tibi. Καὶ λαλήσω σοι.

Digitized by Google

9. *Non in ſacrificiis tuis arguam te: holocauſta autem tua in conſpectu meo ſunt ſemper.*

10. *Non accipiam de domo tua vitulos, neque de gregibus tuis hircos.*

9. Je ne vous reprendrai point pour vos ſacrifices; car vos holocauſtes ſont toûjours devant moi.

10. Je n'ai pas beſoin de prendre des veaux de votre maiſon, ni des boucs du milieu de vos troupeaux:

COMMENTAIRE.

gloire à Dieu, dis-nous la vérité, je t'en conjure par le Dieu vivant. Ou bien, il atteſte contre eux le Ciel, & la terre, & les prend à temoin de la vérité de ſon accuſation, & des crimes qu'il va reprocher à Iſraël (*a*).

℣. 9. NON IN SACRIFICIIS TUIS ARGUAM TE; HOLOCAUSTA AUTEM TUA IN CONSPECTU MEO SUNT SEMPER. *Je ne vous reprendrai point pour vos ſacrifices; car vos holocauſtes ſont toûjours devant moi.* Ne croyez pas que mes reproches regardent vos ſacrifices, ou les cérémonies de la Loi; j'ai d'autres choſes plus importantes à vous objecter; c'eſt que vous ne me rendez point l'honneur qui m'eſt dû, & que vous n'accompliſſez point les promeſſes que vous m'avez faites. ℣. 14. *Immmola Deo ſacrificium laudis, & redde Altiſſimo vota tua.* Voilà ce que je demande de vous. Les Prophétes Iſaïe (*b*), & Jérémie (*c*), & le Pſalmiſte au Pſeaume ſuivant (*d*), parlent à peu près de même des anciens ſacrifices. Dieu diſpoſoit inſenſiblement les Hébreux à recevoir la Loi nouvelle, & à voir l'abolition des figures de la Loi de Moyſe (*e*). Les Prophétes travailloient avec ſoin à leur donner une juſte idée de la valeur de ces obſevances ſenſibles, pour les élever à quelque choſe de plus parfait. On pourroit traduire l'Hébreu de cette ſorte (*f*), en répétant dans le ſecond membre, la négation qui eſt dans le premier: *Je ne vous reprendrai pas pour vos ſacrifices; comme ſi vos holocauſtes n'étoient pas toûjours en ma préſence* (*g*); comme ſi vous aviez manqué à me les offrir. Ce ſens nous paroît le plus naturel. Dans la Captivité, ils n'offroient point de ſacrifices. Dieu ne leur en demandoit point.

℣. 10. NON ACCIPIAM DE DOMO TUA VITULOS, &c. *Je n'ai pas beſoin de prendre des veaux de vôtre maiſon, ni des boucs de vos troupeaux.* Ou, ſuivant l'Hébreu (*h*): *Je ne prendrai point de bœufs de vôtre maiſon, ni de boucs de vos parcs.* Sous le nom de boucs, il comprend auſſi l'eſpéce des béliers, & des brebis. Il eſt à remarquer que Dieu ne parle point ici des poiſſons, parce qu'on n'en offroit point en ſacrifice; mais

(*a*) Comparez le Pſeaume LXXX. 6.
(*b*) *Iſai.* I. 11. *& ſeq.*
(*c*) *Jerem.* VII. 20. *& ſequ.*
(*d*) *Pſal.* L. 17. 18. 19.
(*e*) *Vide Chryſoſt. & Auguſt. hic.*

(*f*) לא על זבחיך אכיחך ועלותיך לנגדי תמיד
(*g*) *Vide Vatab. Pagn. Munſt. Geier. Caſtal.*
(*h*) לא אקח מביתך פר ממכלאותיך עתודים *Aquil. Sym. & v. Edit.* עתודים Κριούς. *Cornuta animalia.*

Digitized by Google

11. *Quoniam mea sunt omnes feræ sylvarum, jumenta in montibus & boves.*

12. *Cognovi omnia volatilia cœli: & pulchritudo agri mecum est.*

11. Parce que toutes les bêtes qui sont dans les bois, m'appartiennent, aussi-bien que celles qui sont répanduës sur les montagnes, & les bœufs.

12. Je connois tous les oiseaux du ciel; & tout ce qui fait la beauté des champs, est en ma puissance.

COMMENTAIRE.

il parle des animaux à quatre pieds, des oiseaux, & des plus beaux fruits de la campagne; parce qu'on immoloit des bœufs, des boucs, & des béliers, & des oiseaux; & qu'on lui offroit des prémices, & des offrandes des plus excellens fruits.

℣. 11. JUMENTA IN MONTIBUS, ET BOVES. *Les bêtes qui sont répanduës sur les montagnes, & les bœufs.* Il semble opposer les bêtes qui paissent sur les montagnes, les chévres, & les brebis, *aux animaux de la forêt*, dont il a parlé auparavant. Saint Jérôme, le Caldéen, la plûpart des Rabbins, & des nouveaux Interprétes, traduisent ainsi l'Hébreu (*a*): *Mille bêtes dans les montagnes sont à moi.* J'ai des milliers de troupeaux dans les montagnes. Mais les Septante, le Syriaque, le Rabbin Moyse, & Ferrand suivent la premiére traduction, qui fait un fort bon sens.

℣. 12. COGNOVI OMNIA VOLATILIA COELI; ET PULCHRITUDO AGRI MECUM EST. *Je connois tous les oiseaux du Ciel; & tout ce qui fait la beauté des champs, est en ma puissance.* Connoître dans cet endroit, signifie, être à moi. Et de même au Psaume CXXXVIII. 2. *Seigneur, vous connoissez mon lever, & mon coucher; vous savez mes pensées, mes voyes, &c.* Vous en êtes le maître; vous en disposez souverainement. Ainsi dans Isaïe (*b*), le Seigneur parlant à Sennachérib, lui dit: *Je connois ta demeure, ton entrée, & ta sortie, & ta fureur contre moi.* Je suis en état de te réprimer, & de te perdre, lorsque je le voudrai; comme un homme qui est à la chasse, & qui sait les allures, & le gîte de son gibier.

Autrement: Je connois les oiseaux, je les posséde, j'en tiens le regis-tre, & le dénombrement: *In numerato habeo:* Comme un maître qui tient les noms de ses esclaves, ou un Général, qui a le dénombrement de ses troupes. On sent mieux la force de cette maniére de parler, par celle qui lui est opposée: *Je ne vous connois point*; vous m'êtes étranger, indifférent. *Un peuple que je ne connoissois point, m'a été obéissant* (*c*), dit David. Et Moyse parlant aux Hébreux, leur reproche (*d*) d'avoir adoré *des*

(*a*) בהמות בהררי אלף *Pecudes in montibus millium. Alii; Jumenta, vel bestiæ in montibus mille.*

(*b*) *Isai.* XXXVII. 28.
(*c*) *Psal.* XVII. 44.
(*d*) *Deut.* XXIX. 26.

Digitized by Google

13. *Si esuriero, non dicam tibi: meus est enim orbis terræ, & plenitudo ejus.*

14. *Numquid manducabo carnes taurorum? Aut sanguinem hircorum potabo?*

15. *Immola Deo sacrificium laudis: & redde Altissimo vota tua.*

13. Si j'ai faim, je ne vous le dirai pas: car toute la terre est à moi, avec tout ce qu'elle renferme.

14. Est-ce que je mangerai la chair des taureaux; ou boirai-je le sang des boucs?

15. Immolez à Dieu un sacrifice de loüanges; & rendez vos vœux au Très haut.

COMMENTAIRE.

Dieux qu'ils me connoissoient point, & ausquels ils n'avoient point été donnez; des Dieux étrangers. Et ailleurs (*a*): *Vous m'avez toûjours été rébelles, depuis le jour que je vous ai connus*, que je vous ai pris pour mon peuple. En cet endroit, le Seigneur dit qu'il connoît tous les oiseaux du Ciel; c'est-à-dire, qu'ils ne lui sont point étrangers, ni hors de sa puissance.

Ce qui fait la beauté des champs, marque, selon Théodoret (*b*), toutes les sortes de fruits de la terre; ou, selon saint Cyrille d'Alexandrie (*c*), tous les fruits mûrs de la campagne. Tout cela *est avec moi*, est en moi; j'en suis le maître, j'en dispose. L'Hébreu (*d*): *Les bêtes de la campagne sont avec moi.* Le Caldéen, & les anciens Rabbins prennent l'Hébreu *Ziz*, pour un oiseau. Le Caldéen (*e*): *Le coq de bois chante en ma présence.* Ou, *Le coq de bois, dont les pieds sont sur la terre, & dont la tête s'éléve jusques dans le Ciel, &c.*

℣. 13. SI ESURIERO, NON DICAM TIBI. *Si j'ai faim, je ne vous le dirai point.* Je n'ai que faire de vous, pour me fournir de la nourriture, quand j'en aurois besoin. Toute la terre est à moi, & je suis maître de me donner tout ce que je veux, sans le secours de personne.

℣. 15. IMMOLA DEO SACRIFICIUM LAUDIS, &c. *Immolez au Seigneur un sacrifice de loüanges, & rendez vos vœux au Très-Haut.* Voilà les sacrifices que je demande de vous; voilà le culte qui m'est agréable. Rendez-moi vos vœux; offrez-moi vos priéres; immolez-moi un sacrifice de loüanges, *les veaux de vos lévres*, comme s'exprime le Prophéte Osée (*f*). La véritable Religion consiste dans le culte intérieur, dans la soumission que la créature doit à son Créateur, dans l'adoration en esprit, & en vérité, dans la priére du cœur, dans l'humble & sincére aveu de sa foiblesse, dans un rapport fidéle, & continuel de tous nos biens au Seigneur, qui en est l'auteur, & la source. L'Hébreu (*g*): *Immo-*

(*a*) Deut. IX. 24.

(*b*) Theodoret. hic. Ὠνομάσε ἀγρὸν τὰς ποικίλας καρπὸς τῆς γῆς λέγων.

(*c*) Cyrill. Alex. lib. X. contra Julian.

(*d*) חיו שדי עמדי

(*e*) Ita Chald. in Bibl. Complut.

(*f*) Osee XIV. 3. *Reddemus vitulos labiorum nostrorum.*

(*g*) ובח לאלהים תודה ושלם לעליון גדריך

16. *Et invocà me in die tribulationis: eruam te, & honorificabis me.*

16. Invoquez-moi au jour de l'affliction : je vous en délivrerai ; & vous m'honorerez.

17. *Peccatori autem dixit Deus: Quare tu enarras justitias meas, & assumis testamentum meum, per os tuum?*

17. Mais Dieu a dit au pécheur : Pourquoi racontez-vous mes justices ? & pourquoi prononcez-vous les paroles de mon alliance ?

COMMENTAIRE.

lez la loüange au Seigneur, & rendez vos vœux au Très-Haut. C'eſt le ſacrifice de loüange, qui honore le Seigneur, dit Aſaph à la fin de ce Pſeaume ; c'eſt la fidélité à lui rendre ce qu'on lui a promis : *Car une promeſſe folle, & infidelle lui déplaît ſouverainement*, dit le Sage (*a*). Saint Auguſtin lit : *Redde Altiſſimo preces tuas* (*b*), au lieu de, *vota tua.*

℣. 16. INVOCAME IN DIE TRIBULATIONIS; ERUAM TE, ET HONORIFICABIS ME. *Invoquez-moi au jour de l'affliction ; je vous en délivrerai, & vous m'honorerez.* Dieu ſe tient honoré de nos demandes. C'eſt une marque de confiance de nôtre part, & un aveu de ſa toute-puiſſance. La priére eſt une acte parfait de Religion, qui renferme l'adoration, la foi, l'eſpérance, & la charité. Dieu ſe plaint ſouvent dans ſes Prophétes, que ſon peuple ne s'adreſſe point à lui ; mais qu'il ſe confie en ſes propres forces, qu'il a recours à des Dieux étrangers, ou qu'il s'appuye ſur le bras de chair. C'eſt l'inſulte la plus ſenſible que l'on puiſſe faire à Dieu, que de manquer de confiance en lui. Un Ancien diſoit que ce n'étoit ni le Statuaire, ni l'Orfévre qui faiſoient les Dieux ; mais celui qui leur adreſſoit ſes priéres (*c*) :

Qui finget ſacros auro, vel marmore vultus,
Non facit ille Deos: Qui rogat, ille facit.

On peut dire de même à proportion, que c'eſt en quelque ſorte nier Dieu, & faire outrage à ſa Divinité, de ne pas recourir à lui dans nos afflictions ; comme au contraire c'eſt l'honorer, c'eſt le reconnoître, de le prier, & d'implorer ſon ſecours. Il nous le promet : *Eruam te* : mais il exige que nous lui en rapportions l'honneur : *Et honorificabis me.* C'eſt de quoi il eſt très-jaloux. *Gloriam meam alteri non dabo* (*d*). Dans la captivité où vous êtes réduit, adreſſez-vous à moi, & je vous délivrerai. Je ne vous demande pour récompenſe que la loüange, & l'aveu que vous ferez de mon pouvoir infini.

℣. 17. QUARE TU ENARRAS JUSTITIAS MEAS? &c. *Pourquoi racontez-vous mes juſtices ; & pourquoi prononcez-vous les paroles de*

(*a*) *Eccle.* v. 3.
(*b*) *Is.* 70. Ἀπόδος τῷ ὑψίστῳ τὰς εὐχάς σου.
(*c*) *Mart. lib.* 8. *Epigr.* 24.
(*d*) *Iſai.* XLII. 8.

Digitized by Google

18. *Tu verò odisti disciplinam, & projecisti sermones meos retrorsùm.*

19. *Si videbas furem, currebas cum eo: & cum adulteris portionem tuam ponebas.*

20. *Os tuum abundavit malitiâ: & lingua tua concinnabat dolos.*

18. Quoique vous haïssiez la discipline; & que vous ayez rejetté derriére vous mes paroles?

19. Si vous voyiez un larron, vous couriez *aussi-tôt* avec lui, & vous faisiez alliance avec des adultéres.

20. Votre bouche étoit toute remplie de malice; & votre langue ne s'exerçoit qu'à inventer des tromperies.

COMMENTAIRE.

mon alliance? C'est une invective contre les hypocrites, qui ne cessent de parler de la Loi du Seigneur, & de son alliance, pendant que le cœur est bien éloigné de lui, & qu'ils ne cherchent qu'à opprimer leur prochain, & à se plonger dans toute sorte de déréglemens. Les loüanges du Seigneur ne conviennent pas dans la bouche du méchant, dit le Sage (*a*): *Non est speciosa laus in ore peccatoris.* Le monde est plein de ces gens dont parle l'Apôtre (*b*), qui nient Dieu par leurs œuvres, pendant qu'ils le confessent de bouche; & qui, suivant l'expression d'Isaïe (*c*), sont près du Seigneur, par leurs discours, & le glorifient du bout des lévres, mais dont le cœur est bien éloigné de lui: *Labiis suis glorificat me, cor autem eorum longè est à me.* Enfin, de ces hommes dont les mains sont les mains d'Esaü, & dont la voix seule est la voix de Jacob. Qui parlent comme des Saints, & qui vivent comme des scélerats (*d*). *Vox quidem, vox Jacob est; sed manus, manus sont Esaü.* L'Hébreu à la lettre (*e*): *Qu'avez-vous de commun avec le récit de mes préceptes, pour parler de mon Alliance?* Les vieillards de Babylone qui essayérent de corrompre Susanne, & qui l'accusérent si injustement (*f*), avoient grand besoin de ces avertissemens.

℣. 19. SI VIDEBAS FUREM, CURREBAS CUM EO, &c. (*g*) *Si vous voyiez un larron, vous couriez aussi-tôt avec lui*, vous vous joigniez à lui, *& faisiez alliance avec les adultéres.* Vous partagiez avec eux. L'Hébreu (*h*): *Si vous voyiez un voleur, vous couriez avec lui*, vous étiez d'accord avec lui, vous deveniez son ami, & son associé, *vôtre partage étoit avec les adultéres*; vous viviez avec eux comme frere, & comme ami. Vous les loüiez, vous les approuviez; & n'est-ce pas-là concourir au mal?

(*a*) *Eccle.* XV. 9.
(*b*) *Tit.* 2. 16.
(*c*) *Isai.* XXIX. 13.
(*d*) *Genes.* XXVII. 22.
(*e*) מה לך לספר חקי ותשא ברותי עלי פיך
(*f*) *Dan.* XIII.
(*g*) *August. Concurrebas ei.* Συνέτρεχες αὐτῷ.
(*h*) אם ראיה גנב ותרץ עמו ועם מנאפים חלקך

21. *Sedens adversùs fratrem tuum loquebaris, & adversùs filium matris tuæ ponebas scandalum. Hæc feciſti, & tacui.*

22. *Exiſtimaſti, inique, quòd ero tui ſimilis: arguam te, & ſtatuam contra faciem tuam.*

21. Etant aſſis, vous parliez contre votre frere, & vous prépariez un piége pour faire tomber le fils de votre mere. Vous avez fait toutes ces choſes; & je me ſuis tû.

22. Vous avez crû, ô *homme* plein d'iniquité, que je vous ſerai ſemblable. Je vous reprendrai *ſévérement*, & je vous expoſerai vous même devant votre face.

COMMENTAIRE.

℣. 20. OS TUUM ABUNDAVIT MALITIA; ET LINGUA TUA CONCINNABAT DOLOS (*a*). *Votre bouche étoit tout remplie de malice, & votre langue ne s'exerçoit qu'à inventer des tromperies.* L'Hébreu (*b*): *Vous envoyez vôtre bouche au mal.* Vous lâchez votre langue pour calomnier; vous ouvrez la bouche pour déchirer la réputation de votre frere, *& vôtre langue fait comme une chaîne de tromperies*, elle joint les tromperies l'une à l'autre, comme des anneaux d'une chaîne, ou comme deux animaux qu'on met enſemble ſous le même joug. Saint Auguſtin l'explique de ceux qui diſſimulent le mal qu'ils voyent, pour n'être pas obligé de le cenſurer, & de le reprendre.

℣. 21. ADVERSUS FILIUM MATRIS TUÆ PONEBAS SCANDALUM, &c. *Vous prépariez un piége, pour faire tomber le fils de votre mere.* L'Hébreu (*c*): *Vous avez chargé d'opprobres*, vous avez indignement outragé *le fils de votre mere.* Vous l'avez inſulté, raillé, maltraité de paroles. J'ai vû tout cela, j'ai été témoin de votre malice, & je me ſuis tû: *Hæc feciſti, & tacui.* J'ai diſſimulé, j'ai différé à vous punir, pour vous engager à vous convertir (*d*); mais ma patience n'a ſervi qu'à augmenter vôtre inſolence. *Tacui, quia non ſtatim vindicavi, ſed ſuſtinui*, dit ſaint Jérôme. Je me ſuis contenté de vous faire avertir par mes Prophétes, & je n'ai point voulu vous châtier auſſi-tôt: *Tacuit à ſupplicio, non tacuit à verbo*, dit ſaint Auguſtin (*e*).

℣. 22. EXISTIMASTI, INIQUE (*f*), QUOD ERO TUI SIMILIS; ARGUAM TE, ET STATUAM CONTRA FACIEM TUAM. *Vous avez crû, ô homme plein d'iniquité! que je vous ſerai ſemblable; je vous reprendrai, & je vous expoſerai vous-mêmes devant votre face.* Je vous ferai voir la difformité, & le déréglement de vôtre conduite; je vous charge-

(*a*) *Cyprian. Ep. 42. Complectabatur inſidias. Auguſt. hic. Amplexa eſt doloſitatem. 70.* Περιεπλέκει δολιότητας.

(*b*) פיך שלחת ברע ילשונך תצמד מרמה

(*c*) בבן אמך תתן דפי

(*d*) *Rom. II. 4. Ignoras quoniam benignitas Dei, ad pœnitentiam te adducit.*

(*e*) *Auguſt. in Pſal. c.*

(*f*) *Inique non eſt in Hebr. ſed in 70. Rom. & Complut. Sic legitur:* Υπελαβες ανομίαν, *Suſpicatus es iniquitatem.*

Digitized by Google

23. *Intelligite hæc, qui obliviſcimini Deum: nequando rapiat, & non ſit qui eripiat.*

23. Comprenez ces choſes, vous qui tombez dans l'oubli de Dieu; de peur qu'il ne vous enléve tout d'un coup, & que nul ne vous puiſſe délivrer.

COMMENTAIRE.

rai de confuſion. *Videbis fœditatem tuam, non ut corrigas, ſed ut erubeſcas*, dit ſaint Auguſtin. Je vous reprocherai en face vos crimes à la vûë de toutes les créatures, au jour de mon Jugement. Ce ſera pour les réprouvez le plus inſupportable de tous les tourmens, de ſe voir eux-mêmes, & de voir leurs pechez, & leurs injuſtices divulguées aux yeux de tout le monde. Dans l'excés de leur déſeſpoir (*a*), *ils diront aux montagnes; tombez ſur nous; & aux collines, couvrez-nous.* Ils déſireront en vain d'être anéantis; ils ne pourront ni ſe cacher, ni s'empêcher de vivre; de voir, & de ſentir leur malheur infini.

L'Hébreu ſe peut traduire ainſi (*b*): *Vous vous imaginez que je ſerai*, ou que je ſuis *tout ſemblable à vous. Je vous reprendrai*, je vous corrigerai, *& je mettrai devant vos yeux.* Il ne dit pas ce qu'il y mettra: Pluſieurs liſent (*c*): Je vous mettrai *vous mêmes.* D'autres (*d*): Je mettrai *vos péchez* devant vos yeux. Quelques-uns (*e*): Je mettrai *ces choſes*; *Statuam illa*; Tout ce que vous avez fait, toutes vos injuſtices. Le Caldéen: *Je mettrai devant vous le jugement de la gêne dans le ſiécle futur.* Autrement: Je vous ferai paroître en ma préſence, & je vous convaincrai à vos propres yeux. Saint Jérôme ſur Iſaïe (*f*): J'expoſerai devant vos yeux tous vos crimes, afin que vous ſoyez convaincu, que vous êtes coupables de tous les maux, que vous reprenez dans les autres. Je ne vous reſſemblerai pas; je n'approuverai pas vos déſordres, je ne diſſimulerai pas vos crimes; je les châtierai, je les pourſuivrai.

℣. 23. NEQUANDO RAPIAT, ET NON SIT QUI ERIPIAT. *De peur qu'il ne vous enléve tout d'un coup, & que nul ne puiſſe vous délivrer.* De peur que la mort ne vous raviſſe du monde (*g*), ſans que perſonne vous puiſſe délivrer; ou, de peur que Dieu lui-même ne vous enléve du monde, pour vous faire comparoître à ſon Jugement. L'Hébreu (*h*): *De peur que je ne vous raviſſe, & que nul ne vous puiſſe délivrer.* Saint Auguſtin lit: *Nequando rapiat ut leo, & non ſit qui eripiat.*

(*a*) *Luc.* XXIII. 30. *Iſai.* II. 19.

(*b*) דמיתם היותי אהיה כמוך אוכיחך ואערכה לעיניך

(*c*) *Clem. ad Corinth. Ep.* I. *cap.* 35, *Aug. hic, & in Pſal.* C. *Elig. homil.* 8. *Statuam te. Hieronym. in verſione. Propónam te ante oculos tuos.*

(*d*) *Edit. Complut. Græc. & Latin.* Παραστήσω σου τὰς ἁμαρτίας σου. *Ita & Chryſoſt. & Theodoret.*

(*e*) *Hieronym. in Comment Fauſt. apud Caniſ. lib.* 5. *Regul. S. Baſil. initio. Ita & Syr.*

(*f*) *Hieronym. Præfat. in lib.* 18. *in Iſai.*

(*g*) *Theodoret. Hieronym.*

(*h*) פן־אטרף ואין מציל

℣. 24.

Digitized by Google

24. *Sacrificium laudis honorificabit me: & illic iter, quo ostendam illi salutare Dei*

24. C'eſt le ſacrifice de loüange qui m'honorera: & c'eſt-là la voye par laquelle l'homme recevra le ſalut de Dieu.

COMMENTAIRE.

℣. 24. SACRIFICIUM LAUDIS HONORIFICABIT ME; ET ILLIC ITER QUO OSTENDAM ILLI SALUTARE DEI (*a*). *C'eſt le ſacrifice de loüange qui m'honorera; & c'eſt-là la voye par laquelle l'homme recevra le ſalut de Dieu.* Ce que j'exige de l'homme, c'eſt qu'il m'offre un ſacrifice de loüange. C'eſt par-là qu'il méritera que je le ſauve, & que je me comble de mes bienfaits. Dieu veut que l'homme s'adreſſe à lui par la priére, qu'il lui demande ſon ſecours, qu'il reconnoiſſe ſa miſéricorde, & ſa puiſſance; & qu'après avoir éprouvé ſa bonté, il lui rende des ſacrifices de loüanges, & d'actions de graces. Rien de plus aiſé, ni de plus juſte.

L'Hébreu (*b*), de la maniére dont il eſt ponctué aujourd'hui, porte: *Celui qui immole* le ſacrifice *de loüange, m'honorera; & je ferai voir mon ſalut à celui qui régle ſa voye.* C'eſt par l'aveu de ma puiſſance infinie, & par les loüanges de mon nom, que l'homme me glorifie. Voilà les ſacrifices que je demande de lui. Je comblerai de biens, & je garantirai du danger ceux qui réglent leur conduite ſur mes Ordonnances, & ſur mes Loix. On peut auſſi traduire comme a fait le Syriaque: *Celui qui m'offre un ſacrifice de loüange, me glorifie; & c'eſt-là où je lui ferai voir la voye de ſon ſalut.* Ce n'eſt point dans les hoſties, & dans les ſacrifices ſanglans que conſiſte le ſalut; c'eſt dans le ſacrifice de loüange, dans la priére, dans l'adoration intérieure, dans la juſte reconnoiſſance des bienfaits de Dieu. Saint Chryſoſtome lit (*c*): *Le ſacrifice de loüange me glorifiera; & ce ſera-là le chemin que je lui montrerai; c'eſt-à-dire, mon ſalut.*

(*a*) *Nicephor. Euthym. Complut. Regii & Colbert. Codd. apud Ferrand.* Σωτήριον μου. *Salutare meum.*

(*b*) זבח תודה יכבדנני ושם דרך אראנו בישע אלהים *Symm.* Θυσιάζων αἴνους δοξάσει με, καὶ τῇ θυσίᾳ ὁδὸν δείξω σωτήριον Θεοῦ. Celui qui ſacrifice pour me loüer, me glorifie, & je ferai voir le ſalut du Seigneur à celui qui marche d'une maniére reglée.

(*c*) . . . Καὶ ἐκεῖ ὁδὸς ἣν δείξω αὐτῷ, τὸ σωτήριόν μου. 70. Καὶ ἐκεῖ ὁδὸς ἣν δείξω αὐτῷ, &c.

Digitized by Google

PSEAUME L.

Priére ardente d'une ame affligée, & pénitente. Cœur contrit & humilié, plus agréable à Dieu que les hosties, & les holocaustes. On offrira des victimes au Seigneur, après que les murs de Jérusalem seront rétablis.

In finem, Psalmus David, cùm venit ad eum Nathan Propheta, quando intravit ad Bethsabee.

Pour la fin, Pseaume que composa David, lorsque le Prophète Nathan vint le trouver, après qu'il eut péché avec Bethsabée.

ARGUMENT.

Ce titre n'a nul besoin de Commentaire, l'histoire dont il parle, est décrite plus au long, 2. Reg. XII. *Les Septante de l'Edition de Complute, saint Chrysostome, & Théodoret ajoutent après ces mots,* avec Bethsabée, *ceux-ci:* Femme d'Urie. *On croit (a) que ce fut après que Nathan fut sorti du Palais, & qu'il eut repris David de son crime, que ce Prince, touché de repentir, composa ce Pseaume, & fit connoître à tout le monde, par une si humble confession, & la grandeur de son péché, & la miséricorde infinie du Seigneur. On voit ici un parfait modèle de la douleur d'un vrai pénitent (b), & un préservatif pour ceux qui ont conservé l'innocence, ou qui ont recouvré la grace. Saint Augustin (c), saint Jérôme (d), Cassiodore, (e) trouvent dans David, & dans Bethsabée, la figure de* JESUS-CHRIST, *& de l'Eglise Chrétienne, composée des Nations infidéles; lesquelles, malgré leur impureté, & l'obscurité de leur origine, sont devenuës l'Epouse de* JESUS-CHRIST, *le vrai fils de David, & nommé lui-même dans l'Ecriture, David (f), & l'Oint du Seigneur.*

Quelques-uns ont attribué ce Pseaume à Manassé, Roi de Juda, pendant qu'il étoit captif à Babylone. D'autres croyent qu'il fut composé par quelqu'un des Juifs en captivité, après la prise, & la destruction de Jérusalem, & du Temple. Théodore d'Héraclée, saint Chrysostome (g), saint Basile,

(a) *Chrysost. & alii plerique.*
(b) *Aug. Hieronym.*
(c) *Aug. l. 22. contra Faust. c. 87.*
(d) *Hieron. in Amos,* VIII.
(e) *Cassiodor. hic.*
(f) *Ezech.* XXXIV. 23. XXXVII. 24. *Osee.* III. 5.
(g) Il y a beaucoup de sujet de douter que saint Chrysostome soit Auteur de l'Homelie sur le Pseaume L.

Digitized by Google

& Théodoret ont cru que David étoit occupé en composant ce Psaume, de deux objets divers; le premier étoit son péché avec Bethsabée, & le meurtre d'Urie; & le second étoit, la Captivité du peuple à Babylone. Il exprime les sentimens de ces derniers, d'une maniére qui peut lui être appliquée à lui-même, & qui paroît assez naturelle. Il y a pourtant certains passages (a) qui semblent prouver qu'alors les murs de Jérusalem étoient détruits, & qu'on n'y offroit plus les sacrifices accoutumez. Circonstances qui ne conviennent nullement au regne de David. L'auteur prie le Seigneur de traiter favorablement Sion, & de rebâtir les murs de Jérusalem. Il lui promet qu'alors on lui offrira des victimes, & des holocaustes sur son Autel. versets 20. & 21.

Abénézra (b) dit qu'un Sage de sa nation, Espagnol de naissance, croyoit que les deux derniers versets de ce Psaume, que nous venons de citer, y avoient été ajoutez par quelque Juif pieux, qui vivoit durant la Captivité de Babylone, & qui récitoit ce Psaume pour sa dévotion. Conjecture qui n'est pas à mépriser. Car il paroît certain qu'on a fait une addition à peu près pareille au Cantique qui fut chanté dans la cérémonie du transport de l'Arche à Jérusalem, sous le regne de David (c). Dans ce Cantique on prie le Seigneur de rassembler son peuple dispersé parmi les Nations. Priére qui n'a nul rapport au regne de David, non plus que celle que nous lisons à la fin de ce Psaume. C'est qu'il y a de remarquable, c'est qu'on les peut ôter l'une & l'autre, sans rien déranger au sens, & à l'économie du Psaume. Au reste, si l'on ne veut point admettre la conjecture du Rabbin, on pourra dire que le titre que nous lisons aujourd'hui à ce Psaume, y a été mis après coup; parce qu'on a remarqué que tout le reste convient admirablement à ce Prince pénitent, à l'exception des deux derniers versets, qui, comme on l'a dit, regardent manifestement la Captivité de Babylone.

A la tête du Psaume précédent, nous avons proposé un système nouveau touchant le rapport qui se remarque entre les Psaumes XLIX. *&* L. *Nous expliquerons celui-ci: Premiérement, de David pénitent, & ensuite des Captifs, à l'imitation de saint Chrysostome, & de Théodoret, qui n'ont pas cru devoir séparer ces deux objets.*

(a) v. 19. 20.
(b) Vide Mon. ad v. ult. hujus Psal.
(c) 1. Par. XVI. 35. & Ps. CV. 47.

Digitized by Google

℣. 1. *Miserere mei, Deus, secundùm magnam misericordiam tuam.*

2. *Et secundùm multitudinem miserationum tuarum, dele iniquitatem meam.*

3. *Amplius lava me ab iniquitate mea: & à peccato meo munda me.*

℣. 1. AYez pitié de moi, *mon* Dieu, selon votre grande miséricorde:

2. Et effacez mon iniquité, selon la multitude de vos bontez.

3. Lavez moi de plus en plus de mon iniquité; & purifiez-moi de mon péché.

COMMENTAIRE.

℣. 1. MISERERE MEI, DEUS, SECUNDUM MAGNAM MISERICORDIAM TUAM. *Ayez pitié de moi, Seigneur, selon vôtre grande miséricorde.* A un grand mal, il faut de grands remédes; ma playe eſt profonde & dangéreuſe, ô mon Dieu! mes crimes ſont nombreux & invêtérez; j'ai beſoin pour me guérir de vôtre grande miséricorde (*a*): Il eſt vrai que par vôtre Prophéte, vous avez daigné me déclarer que vous aviez remis mon péché (*b*); mais cela me doit-il diſpenſer d'en gémir, & de déplorer mon aveuglement, & le déréglement de mon cœur? Dois-je ceſſer de laver dans mes larmes de ſi affreuſes ſoüillûres? Dois-je enfin me flatter que vous me pardonnerez ſans pénitence, ſans douleur, ſans répentir (*c*)? Et que des playes auſſi profondes ſeront guéries; qu'une ſi horrible corruption ſera nettoyée, ſans qu'il m'en coute que quelques larmes, quelques ſoupirs, & un ſimple aveu de ma faute (*d*). Il faut réparer le ſcandale que j'ai cauſé dans Iſraël; il faut ſatisfaire à votre juſtice, que j'ai outragée. Il faut guérir mon cœur que j'ai bleſſé ſi dangéreuſement. L'Hébreu, le Caldéen, le Syriaque, ne liſent point ici, *magnam*, votre *grande* miséricorde; *mais* ſeulement, *votre miſéricorde.*

℣. 3. AMPLIUS LAVA ME (*e*), AB INIQUITATE MEA. *Lavez-moi de plus en plus, de mes iniquitez.* Que la ſource de mes larmes ne ſe tariſſe point, & que mon cœur ne ceſſe de pouſſer des ſoupirs, juſqu'à ce que j'aye obtenu un pardon entier. Ce n'eſt point aſſez de n'être plus criminel; je veux, s'il eſt poſſible, effacer juſqu'au ſouvenir de mon crime, en détruire juſqu'aux moindres traits, en arrêter toutes les mauvaiſes ſuites, tant dans ma perſonne, que dans les autres. Une ame véritablement touchée, n'eſt jamais contente d'elle-même. Saint Pierre ne ceſſa jamais de pleurer le renoncement qu'il avoit fait de ſon Dieu. David expia juſqu'au dernier ſoupir ſon adultére, & ſon homicide. Saint

---

(*a*) *Euſeb. Ath. Auguſt. Theodoret. hic. Hieronym. contra Jovinian. l. 2.*

(*b*) *2. Reg. XII. 13. Dominus quoque tranſtulit peccatum tuum.*

(*c*) *Vide Ambroſ. Apolog. David.*

(*d*) *Vide Chryſoſt. & Theodoret. & Eſt. hic.*

(*e*) *Aug. & Fulgent. Magis ac magis lava me Heb.* הרבה כבסני *Multiplica lavare me.* LXX. ἐπὶ πλεῖον πλυνόν με. *S. Amb. In multum lava me.*

Digitized by Google

4. *Quoniam iniquitatem meam ego cognosco : & peccatum meum contra me est semper.*

5. *Tibi soli peccavi, & malum coram te feci, ut justificeris in sermonibus tuis, & vincas cùm judicaris.*

4. Parce que je connois mon iniquité ; & que j'ai toûjours mon péché devant les yeux.

5. J'ai péché contre vous seul, & j'ai fait le mal en votre présence. *Je fais cet aveu*, afin que vous soyez reconnu juste *& véritable* dans vos paroles, & que vous demeuriez victorieux, lorsqu'on jugera de votre conduite.

COMMENTAIRE.

Paul s'humilia toûjours devant Dieu, & devant les hommes, pour avoir persécuté l'Eglise. La vraye pénitence ne se contente pas d'éviter les péchez futurs, elle pleure toûjours les passez. *Perfecta pœnitentia est futura cavere peccata, & lugere præterita* (*a*). Le Juste n'est pas sans inquiétude pour ses péchez remis (*b*). *De propitiato peccato noli esse sine metu.* Si nous voulons que Dieu ne nous punisse point, punissons-nous nous-mêmes. *Ideo nolo ut me punias, quia ego peccatum meum punio*, dit saint Augustin ; *ideo peto ut ignoscas, quia ego agnosco.* Les Peres (*c*) ont entendu ceci ; *Amplius lava me*, du Baptême institué par JESUS-CHRIST, qui efface pleinement nos péchez.

℣. 4. PECCATUM MEUM CONTRA ME (*d*) EST SEMPER. *J'ai toûjours mon péché devant les yeux.* Je ne l'oublie jamais ; j'en porte continuellement la confusion, persuadé que le moyen de vous le faire oublier, est de m'en souvenir sans cesse, & de vous en demander humblement pardon. *Si tu ponis illud ante te, Deus illud non ponit ante se*, dit saint Jérôme (*e*). On peut très-bien appliquer tout ceci aux Captifs de Babylone, qui reconnoissent devant Dieu que leurs péchez sont la source de tous leurs malheurs, & qui lui en demandent humblement pardon.

℣. 5. TIBI SOLI PECCAVI, ET MALUM CORAM TE FECI, UT JUSTIFICERIS IN SERMONIBUS, &c. *J'ai péché contre vous seul, & j'ai fait le mal en vôtre présence ; je fais cet aveu, afin que vous soyez reconnu juste dans vos paroles, & que vous demeuriez victorieux, lorsqu'on jugera de vôtre conduite.* Mon crime ne servira qu'à faire éclatter vôtre justice, & à vous rendre victorieux de ceux qui ont la présomption de s'ériger en juges de vôtre conduite (*f*). Lorsqu'on comparera mes fautes, & mes égaremens aux bontez que vous avez euës pour moi, il n'y aura

(*a*) *Cassiodor hic.*
(*b*) *Eccli.* v. 5.
(*c*) *Ambros. Apolog. David. Euseb.*
(*d*) *Aug. Psalter. Roman. Edit. Compl. Coram me est, &c.*
(*e*) *Vide Hieronym. hic, & Chrysostom. & Ambros. Apolog. David. c. 9 Bona mentis est vulnus sentire peccata. . . . Ubi enim doloris sensus, ibi etiam sensus est vita.*
(*f*) *Vide Theodoret & Chrysost.*

Digitized by Google

perſonne qui ne confeſſe que vous êtes plein de juſtice, & de miſéricorde, & qui ne me condamne comme coupable d'injuſtice, & d'ingratitude. Autrement: J'avouë aujourd'hui mes fautes, ô mon Dieu! afin que tout le monde ſache que vous êtes juſte, & que vous exécutez fidélement les promeſſes que vous avez faites, d'accorder le pardon à tous ceux qui reviendroient à vous par la pénitence (*a*); & afin de couvrir de confuſion ceux qui auroient la témérité de vous accuſer de cruauté, ou d'infidélité dans vos promeſſes.

On peut auſſi joindre ces paroles: *Ut juſtificeris, &c.* aux deux verſets précédens. Ayez pitié de moi, Seigneur, & nettoyez-moi de mes ſoüillûres; afin que les promeſſes que vous me fîtes autrefois, ſe trouvent véritables (*b*), & que ceux qui en jugent autrement, ſoient couverts de confuſion. Enfin pluſieurs (*c*) l'entendent ainſi: Je vous fais une humble confeſſion de mon péché, Seigneur, & je reconnois que les reproches que vous me faites par vôtre Prophéte, ſont très-juſtes; & que ſi vous voulez entrer en Jugement avec moi, je ne puis manquer d'être condamné. La particule *ut*, n'eſt pas toûjours cauſale; ſouvent elle marque ſimplement la ſuite, & l'événement. Ces paroles: *Et vincas cùm judicaris*, ſe prennent ordinairement comme ſignifiant que Dieu gagne toûjours ſa cauſe, lorſqu'on entreprend de le juger. Mais la maniére dont le Texte eſt conſtruit dans les Septante (*d*), ſe peut auſſi entendre en ſens actif; & ſaint Jérôme contre Jovinien (*e*), traduit: *Ut vincas cùm judicabis.* Que vous ſoyez victorieux lorſque vous exercerez vos Jugemens. Saint Auguſtin l'explique de ces deux maniéres.

L'Hébreu (*f*) peut auſſi recevoir pluſieurs ſens. *J'ai péché contre vous, contre vous ſeul, & j'ai fait le mal devant vos yeux; afin que vous ſoyez juſte dans vôtre parole, & innocent dans vôtre Jugement;* ou plûtôt, *afin que vous ſoyez reconnu juſte dans votre parole, &c.* Je viens reconnoître à vos pieds, ô mon Dieu, & mon péché, & mon ingratitude; j'y viens confeſſer vôtre équité, & votre juſtice. Je mérite toutes ſortes de châtimens, ſi vous voulez me traiter dans la rigueur. Je ne refuſe aucune peine, dès que je conſidére mes iniquitez. Votre juſtice, & vôtre équité comparées à mon iniquité, & à mon crime, n'en paroîtront que plus grandes, & plus éclatantes. Autrement: Je confeſſe volontiers que j'ai péché contre vous ſeul, parce que je ſais que vous êtes juſte dans vos paroles, & intégre dans vos Jugemens. C'eſt une conſolation à un criminel comme moi, d'avoir un

(*a*) *Flamin. Vatab.*
(*b*) *Genebr.*
(*c*) *Vide Nicephor. Euthym.*
(*d*) Καὶ νικήσῃς ὁ τὸ κρίνεσθαί σε.
(*e*) *Hieronym. contra Jovinian. Vide Genebr.*

(*f*) לְךָ לְבַדְּךָ חָטָאתִי וְהָרַע בְּעֵינֶיךָ עָשִׂיתִי *Sym.* Νίκα κρίνομαί σε. *Vincere cùm judicas. Aqu.* Que vous gagniez votre cauſe. *Th.* Νικήσεις, de même.

Digitized by Google

Juge auſſi plein de juſtice, & d'équité que vous, ô mon Dieu ! Le Caldéen fait un aſſez bon ſens: *J'ai péché en la préſence de vous ſeul, & j'ai commis ce crime devant vous, c'eſt pourquoi vous me purifierez par vôtre parole, vous me déclarerez innocent par vôtre ſentence.*

Mais comment David peut-il dire à Dieu qu'il a péché contre lui ſeul? *Tibi ſoli peccavi.* N'avoit-il pas outragé Bethſabée, & Urie? N'avoit-il point ſcandaliſé ſon peuple? N'avoit-il pas fait blaſphêmer les ennemis du Seigneur (*a*)? Les Peres (*b*) répondent que David, en qualité de Roi, ne reconnoiſſoit ſur la terre aucune autorité ſupérieure à la ſienne; & qu'ainſi il n'étoit reſponſable qu'à Dieu ſeul de ſa conduite, il ne reconnoiſſoit point d'autre Juge en ce monde; au lieu que les particuliers qui péchent, bleſſent en même tems la Majeſté de Dieu, & l'autorité des Loix. *De populo ſi quit erraverit, & Deo peccat, & Regi*, dit Caſſiodore; *nam quando Rex delinquis, ſoli Deo reus eſt, quia hominem non habet, qui ejus facta dijudicet.* Ce n'eſt pas que les Rois ne ſoient ſoumis aux Loix de Dieu, & à l'exercice de la juſtice, de la Religion, & de la charité envers leurs ſujets, de même à proportion que les autres hommes: mais lorſqu'ils violent ces Loix, perſonne n'a le pouvoir de les en rechercher, ni de les y contraindre, comme on y contraint les particuliers. C'eſt une maxime des Hébreux (*c*), que les Rois ne jugent perſonne, & ne ſont jugez de perſonne. Ils n'ont que Dieu pour Juge: D'où vient que David diſoit dans le Pſeaume XVI. 2. *Que mon Jugement parte de vôtre face*; c'eſt-à-dire, de vous-même: Prononcez ma ſentence; nul n'a droit de le faire que vous ſeul. Quelques Rabbins, pour appuyer les droits prétendus de leur Sanhédrin, reſtreignent ce privilége au Rois d'Iſraël; car pour les Rois de Juda, diſent-ils, ils jugeoient leurs ſujets, & étoient jugez par le Sanhédrin.

D'autres (*d*) l'expliquent ainſi: *J'ai péché contre vous ſeul, & j'ai fait le mal en vôtre préſence.* Vous êtes le ſeul témoin de mon crime, le ſeul vengeur de mon iniquité. Mon crime eſt grand; mais il eſt inconnu au reſte des hommes. La ſeule perſonne qui pourroit exiger quelque ſatisfaction de moi, ſçavoir Urie, n'eſt plus. Mais cette explication ſuppoſe une choſe qui me paroît inſoutenable, qui eſt que le crime de David étoit encore in-

---

(*a*) 2. Reg. XII. 14. *Quoniam blaſphemare feciſti inimicos Domini.*

(*b*) *Ambroſ. Apolog. David. c. 10. Rex utique erat, nullis ipſe Legibus tenebatur; quia liberi ſunt Reges à vinculis delictorum, neque ullis ad pœnam vocantur Legibus, tuti ſub Imperii poteſtate. Homini ergo non peccavit, cui non tenebatur obnoxius. Arnob. in Pſal.* Omnis qui ſub Judicio vivit, peccat Deo, & Legibus mundi; hic autem Rex ſub nullo alio, niſi ſub Deo agens, ipſum ſolum ſuper poteſtatem ſuam metuens, Deo ſoli peccavit. *Vide Chryſoſtom. Iſidor. Peluſiot. l. 5. Ep. 383. Didym. Nicephor. Euthym. Lyr. Abenezra, alios.*

(*c*) *Gemarr. Hieroſolym. Groſ. hic. Selden de Synedriis, l. 3. c 9.*

(*d*) *Vide Aug. Chald. Kimchi., Mariana, Genebr, Ferraud. Boſſuet.*

Digitized by Google

6. *Ecce enim in iniquitatibus conceptus sum : & in peccatis concepit me mater mea.*

6. Car vous ſavez que j'ai été formé dans l'iniquité ; & que ma mere m'a conçû dans le péché.

COMMENTAIRE.

connu, près d'un an après qu'il fut conſommé. Nathan à la vérité dit à David (*a*) : *Vous avez fait cette action dans le ſecret ; mais la vengeance que j'en tirerai, ſera vûë de tout Iſraël* : mais auſſi-tôt après, il ajoute : *Parce que vous avez fait blaſphêmer le nom du Seigneur par ſes ennemis mêmes, &c.* Ce qui prouve que non-ſeulement les Iſraëlites ; mais que les étrangers mêmes étoient informez de ſon action. Et comment ſon adultére auroit-il été inconnu ? Ne ſavoit-on pas que le fils de Bethſabée, qui venoit de naître, étoit le fruit de ſon crime ? Ignoroit-on ce qui s'étoit paſſé, lorſque David envoya enlever la femme d'Urie ? Joab ne donne-t'il pas aſſez à connoître qu'il ſavoit ce myſtére d'iniquité, lorſqu'il dit à celui qu'il envoyoit au Roi, pour lui rendre compte du ſiége de Rabbat (*b*) : *Si vous voyez qu'il ſe fâche, & qu'il diſe : Pourquoi vous approchiez-vous du mur ? &c. vous ajoutcrez : Vôtre ſerviteur Urie le Héthéen a auſſi été tué.* Saint Ambroiſe, ſaint Auguſtin, ſaint Jérôme l'entendent ainſi : J'ai péché contre vous, qui êtes le ſeul Juſte, & exemt de reproches.

Théodoret (*c*) l'explique d'abord de David, en diſant : C'eſt vous qui êtes les plus offenſé par mon crime : Ce qui m'afflige le plus, c'eſt d'avoir offenſé une Majeſté ſi pleine de bonté, & de miſéricorde, & d'avoir ſi mal reconnu tant de graces, & de faveurs. Il l'explique enſuite des Captifs de Babylone, qui pouvoient prendre Dieu à témoin de leur innocence envers les Caldéens : Nous avoüons ſans peine que nous ſommes coupables devant vous, ô mon Dieu ! Mais qu'avons-nous fait aux Babyloniens, qui nous oppriment d'une maniére ſi pleine d'injuſtice ?

℣. 6. ECCE ENIM IN INIQUITATIBUS CONCEPTUS SUM, ET IN PECCATIS CONCEPIT ME MATER MEA. *Car vous ſavez que j'ai été formé dans l'iniquité, & que ma mere m'a conçû dans le péché.* Vous ſavez, Seigneur, quelle eſt la foibleſſe de l'homme, & quelle eſt la violence du penchant qui nous porte au mal (*d*). Vous ſavez que nous naiſſons tous pécheurs, & ſoüillez par la communication du péché de nôtre premier pere. Je ne dis point ceci pour accuſer mes peres, & meres, vos ſerviteurs ; le mal dont je me plains, eſt commun à tous les hommes. Je ne prétens pas non plus m'excuſer, comme ſi j'étois porté au

(*a*) 2. *Reg.* XII. 12.
(*b*) 2. *Reg.* XI. 20.
(*c*) *Vide & Chryſoſt. & Euſeb. & Athan. & Flamin.*
(*d*) *Geneſ.* VI. 5. *Videns autem Deus quod multa malitia hominum eſſet in terra, & cuncta cogitatio cordis intenta eſſet ad malum omni tempore.*

mal

Digitized by Google

mal par une néceſſité inſurmontable. Vous m'avez donné, ô mon Dieu, les ſecours néceſſaires, pour réſiſter à mon mauvais penchant, ſi j'avois voulu ne m'y pas abandonner. C'eſt ainſi que les Peres (*a*), & le commun des Interprétes l'entendent, du péché originel. Le Caldéen (*b*), & quelques Rabbins ſemblent le rapporter à la mauvaiſe diſpoſition actuelle des parens, dans le moment de la génération. Mais les Juifs généralement parlant, entendent comme nous ce paſſage du péché originel (*c*), ou au moins de la concupiſcence, qui en eſt une ſuite (*d*).

Grotius preſque toûjours ſingulier, & ſouvent dangereux dans ſes opinions Théologiques, veut que David, par ces paroles: *J'ai été conçu dans l'iniquité, & ma mere m'a conçu dans le crime*, ne ſignifient autre choſe, ſinon: Ce n'eſt pas d'aujourd'hui que j'ai offenſé votre Majeſté; je l'ai ſouvent outragée dès ma plus tendre jeuneſſe (*e*); je ſuis un pécheur d'habitude; je n'ai jamais ceſſé de faire mal. Il ſoutient que le Prophéte employe ici une hyperbole pareille à celles qu'on trouve dans d'autres endroits de l'Ecriture. Par exemple, Job dit (*f*): *La pitié, & la miſéricorde ſont nées avec moi*; & David (*g*): *C'eſt vous qui m'avez tiré du ſein de ma mere; j'ai été reçu entre vos mains au moment de ma naiſſance; vous êtes mon Dieu dès le premier moment de ma vie.* Et ailleurs (*h*): *Les pécheurs ſe ſont égarez dès le ventre de leur mere; ils ſe ſont révoltez dès le moment de leur venuë au monde.* Et Iſaïe (*i*): *Je vous ai appellé prévaricateur dès le ventre de votre mere.* Tout cela ne veut dire autre choſe, qu'une malice ancienne, & invétére, un mauvais penchant naturel. Et ce que dit Job, marque une bonté de tempérament, une compaſſion naturelle.

Mais on en appelle aux Lecteurs judicieux, & éclairez. Peut-on un Texte plus clair, plus poſitif, plus exprès pour le péché originel, que celui que nous expliquons? Etre conçu dans le péché, paîtri de corruption, & d'iniquité, criminel dès le ſein de ſa mere; cela ne s'appelle-t'il pas être conçu dans le péché originel? Mais il y a de l'hyperbole dans ces termes, dit Grotius. C'eſt ce qu'il faudroit prouver; & quand on l'auroit prouvé, il faudroit ſavoir juſqu'où elle doit s'étendre cette hyperbole, & ſi en la réduiſant à ſes juſtes termes, & en exprimant ſimplement la penſée du Prophéte, il n'eſt pas vrai de dire dans la rigueur, que David eſt né cor-

(*a*) *Origen. ſapius. V. G. in Ep. ad Rom. c.* VI. 5. *& Lib.* 4. *&* 7. *contra Celſ Homil.* VIII. *in Levit. & Tract.* 9 *in Matt. Athanaſ. hic, & Euſeb. Hilar. in Pſ.* LVIII. *& in Pſ.* CXVIII. *v.* 175. *Ambroſ. Apolog. David, c.* XI. *Chryſoſt. in hunc Pſal. Hieron. Theodoret. Aug. hic, & Oper. imperfecti contra Julian. l.* 4. *c.* 129. *& Lib.* 3. *c.* 11. *& Lib.* 4. *c.* 126. 128. 133. *& Lib.* 6. *c.* 12. *&c.*

(*b*) *Chald. Ecce in iniquitatibus cogitavit patir meus generare me, & in peccato fomitis pravi incaluit de me mater mea. Ita & Rab. Joſeph. Ben-Sechaia, & Rab. Ahaba.*

(*c*) *Vide Genebr. hic, & Calov. Antigrot.*

(*d*) *Muis in hunc loc.*

(*e*) *Vide Du Pin hic.*

(*f*) *Job.* XXXI. 18.

(*g*) *Pſal.* XXI. 10. 11. *Vide & Pſ.* LXX. 5.

(*h*) *Pſ.* LVII. 4.

(*i*) *Iſai.* LVIII. 8.

Digitized by Google

7. *Ecce enim veritatem dilexisti: incerta & occulta sapientiæ tuæ manifestasti mihi.*

7. Car vous avez aimé la vérité; & vous m'avez révélé les secrets & les mystéres de votre sagesse.

COMMENTAIRE.

rompu, & criminel; qu'il a été pécheur dés le moment de sa conception, & de sa naissance. Je ne parle pas ici de l'autorité de l'Eglise, des Peres, des Interprétes, des Juifs eux-mêmes, qui ont vû ici le péché originel. Ce n'est pas ce qui touche les Pélagiens, & les Sociniens, & nos prétendus Esprits forts. Accoutumez qu'ils sont de se joüer de l'Ecriture, & de mépriser l'autorité la plus sacrée, ils ne reçoivent pour preuve, que ce qu'ils veulent bien recevoir; & ils savent détourner les Textes les plus exprès, dès qu'ils ne sont pas favorables à leurs préjugez.

Saint Chrysostome, & Théodoret par, *mater mea*, entendent la premiére femme, Eve, mere de tous les hommes, par laquelle le péché est entré dans le monde, & qui est devenuë la source de ce déluge de maux qui inondent le genre humain (*a*). L'Hébreu à la lettre (*b*): *Voilà que j'ai été engendré*, ou né *dans l'iniquité; & ma mere m'a rechauffé* (*c*), m'a conçû, & porté dans son sein, *dans le péché* (*d*). Abénezra sur le Chapitre XIV. de Job, remarque que l'Ecriture donne sept noms divers au péché originel (*e*), ou à la concupiscence, qui en est une suite. 1°, Le mal (*f*); 2°, le prépuce du cœur (*g*); 3°, l'ennemi (*h*); 4°, le scandale, ou la pierre d'achoppement (*i*); 5°, le cœur de pierre (*k*); 6°, celui qui vient du côté du nord (*l*); 7°, la soüillure, ou l'impureté (*m*). On pourroit contester une partie de ces noms, & y ajouter ceux qui lui sont donnez dans le nouveau Testament: mais c'est une curiosité assez inutile en cet endroit. Saint Augustin lit: *In peccatis mater mea me in utero aluit.* Saint Ambroise, saint Hilaire, les Pseautiers de Rome, & de Milan: *Peperit me*, au lieu de: *Concepit me.* Symmaque (*n*): *J'ai été porté dans le sein de ma mere pour l'injustice, & ma mere m'a mis au monde dans les péchez.*

℣. 7. ECCE ENIM VERITATEM DILEXISTI; INCERTA, ET OCCULTA SAPIENTIÆ TUÆ MANIFESTASTI MIHI. *Car vous avez aimé la vérité, & vous m'avez révélé les secrets de votre Sa-*

(*a*) *Rom.* v. 12. 19.

(*b*) חן בעון חוללתי ובחטא יחמתני אמי

(*c*) יחם *Hammond. Conceptionis actum significat. Ita Pisc. Geier, Rabb. Vide Genes* XXX. 38. XXXI. 10. *Isai.* L. VII. 5.

(*d*) *Vat. Grot. alii.*

(*e*) יצר הרע Génébrard croit qu'il signifie le péché originel. De Muis, & d'autres soutiennent qu'il ne veut dire que la concupiscence.

(*f*) *Genes.* VI. 16.

(*g*) *Deut.* X. 16.

(*h*) *Prov.* XXVI. 24.

(*i*) *Isai.* LVII. 14.

(*k*) *Ezech.* XXXVI. 16.

(*l*) *Joel.* II. 20.

(*m*) *Psal.* L. 6.

(*n*) *Sym.* Εις ἁμαρτιαν ωδινησεν, και ἐν ἁμαρτιαις ἐτεκεν με ἡ μητηρ μου.

8. *Asperges me hyssopo, & mundabor: lavabis me & super nivem dealbabor.*

8. Vous m'arroserez avec l'hyssope, & je serai purifié: vous me laverez, & je deviendrai plus blanc que la neige.

COMMENTAIRE.

gesse. Pour moi, Seigneur, je ne suis que péché, & que corruption, dès le moment de ma naissance. Mais vous, mon Dieu, vous demandez de moi un amour sincére de la vérité; vous m'avez rempli de l'esprit de Prophétie, & de la connoissance de vos mystéres, & de vos véritez les plus cachées. C'est ce qui rend mon crime plus énorme, & mon ingratitude plus odieuse. Nettoyez-moi donc de mes soüillûres: ℣. 8. *Asperges me hyssopo, & mundabor, &c.* Autrement, suivant l'Hébreu (*a*): Je suis pécheur dès le sein de ma mere; j'ai été conçû dans l'iniquité; *& vous voulez la vérité dans l'intérieur; vous me faites connoître la sagesse dans le secret.*

Quelle opposition entre vous, & moi, ô mon Dieu! Je ne suis que péché, & que ténébres; & vous demandez de moi de la droiture, de la sagesse, de la vérité. Un homme aussi foible, aussi corrompu, aussi inconstant que je le suis, peut-il conserver l'innocence, vivre dans la fidélité, & dans la sagesse? Ayez donc pitié de votre serviteur, ô mon Dieu; & nettoyez-moi de mes soüillûres. ℣. 8. *Asperges me, &c.* Comparez Job, XIV. 1. 3. 4. *L'homme né de la femme, & qui n'a qu'un moment de vie, est rempli d'une infinité des miséres; & vous voulez ouvrir les yeux sur lui, & le faire comparoître en Jugement devant vous? Qui peut faire que ce qui est né d'une source corrompuë, soit pur, & sans tache, si ce n'est vous, qui êtes seul* exemt de foiblesse, & de soüillûres? Je crois que c'est la même pensée, que ce que le Prophéte veut dire ici.

℣. 8. ASPERGES ME HYSSOPO, ET MUNDABOR. *Vous m'arroserez avec l'hyssope, & je serai purifié.* On arrosoit les lépreux avec une branche d'hyssope trempée dans l'eau lustrale, ou l'on avoit fait couler le sang d'un passereau. Cela servoit pour la guérison de la lépre (*b*). Seigneur, mes péchez m'ont réduit dans l'état d'un lépreux. Je suis tout couvert de corruption. Mes crimes me rendent hideux, & un sujet d'horreur devant vous. Arrosez-moi donc avec l'hyssope, & me rendez la santé, l'innocence, la pureté. Les Rabbins (*c*) avancent que David étoit réellement lépreux, qu'il communiquoit cette maladie à ceux qu'il regardoit de travers. Il la donna ainsi à Goliat, & à Joab. Mais ces faits anecdotes, fondez sur le récit des Rabbins, ne méritent aucune attention. Parmi les

(*a*) חטן אמה חסצה בעוון ובחוב הכנה חורוקנו

(*b*) *Levit.* XIV. 6.

(*c*) Voyez Basnage, Hist. des Juifs, l. 4. c. 19. art. 6.

Digitized by Google

9. *Auditui meo dabis gaudium, & lætitiam: & exultabunt ossa humiliata.*

9. Vous ferez entendre à mon cœur des paroles douces & consolantes, & mes os qui sont *brisez & humiliez de douleur*, tressailliront d'allégresse.

COMMENTAIRE.

Juifs, on arrosoit aussi avec une branche d'hyssope, trempée dans une eau lustrale, faite avec la cendre de la vache rousse, immolée exprès pour cela, les maisons, & les personnes soüillées par la présence d'un mort.

David ne prétendoit pas que de telles aspersions fussent capables de le nettoyer de ses crimes. Il n'attribuoit pas même ce pouvoir aux sacrifices sanglans, comme il le déclare ci-après, versets 17. & 18. Mais il fait allusion à une coutume, qui étoit toute figurative, & symbolique. Nettoyez-moi par votre grace, de mes taches intérieures, de même que vous ordonnez à vos Prêtres d'expier les lepreux, & ceux qui se trouvent soüillez par la présence, ou par l'attouchement d'un mort, avec l'aspersion de l'hyssope, & de l'eau lustrale. On employoit l'hyssope dans ces sortes d'aspersions, comme on employe parmi nous le goupillon: soit qu'on attribuât à l'hyssope quelque vertu détersive, & propre à purifier; soit, ce qui me paroît plus probable, que la conformation de ses branches, & de ses feuilles la rendît plus propre à cet usage, qu'une autre plante.

Les Peres sous le nom de l'hyssope, entendent dans le sens figuré; les uns, le Baptême (*a*); les autres, la Passion de JESUS-CHRIST; d'autres, son Sang, & ses Sacremens; d'autres (*b*), la pénitence, & l'humilité. Si l'on veut appliquer ce passage aux Captifs de Babylone, on peut croire que manquant d'eau lustrale, & des autres manières d'expiations, dont ils usoient ordinairement dans leur pays, ils supplient le Seigneur d'y suppléer par sa grace, & de les nettoyer par lui-même de leurs soüillûres: puisqu'ils étoient hors d'état de le faire, par les voyes ordinaires commandées par sa Loi.

℣. 9. AUDITUI MEO DABIS GAUDIUM, ET LÆTITIAM; ET EXULTABUNT OSSA HUMILIATA. *Vous ferez entendre à mon cœur des paroles douces, & consolantes; & mes os, qui sont brisez, & humiliez, tressailliront d'allégresse.* Vous me parlerez au cœur (*c*), & vous me direz intérieurement: Vos péchez vous sont remis (*d*). Alors mes os, qui sont dans l'accablement, & dans la tristesse, & en quelque sorte dans la mort, & dans la poussiére; *qui sont brisez*, suivant l'Hébreu (*e*), se releveront, revivront, & tressailliront de joye. On peut aisément faire

(*a*) *Theodoret. Chrysost. Ambros.*
(*b*) *Aug. Bernard.*
(*c*) *Genes.* XXXIV. 3. *Isai.* XL. 2.
(*d*) *Hieron. Theodoret.*
(*e*) עצמות דכיות

10. *Averte faciem tuam à peccatis meis: & omnes iniquitates meas dele.*

11. *Cor mundum crea in me Deus: & spiritum rectum innova in visceribus meis.*

10. Détournez votre face de dessus mes péchez; & effacez toutes mes iniquitez.

11. Créez en moi, ô *mon* Dieu! un cœur pur; & rétablissez un esprit droit dans le fond de mes entrailles.

COMMENTAIRE.

l'application de cet endroit aux Captifs de Babylone.

℣. 10. AVERTE FACIEM TUAM A PECCATIS MEIS. *Détournez votre face de dessus mes péchez.* Si le pécheur ne les oublie pas, vous les oubliez; s'il les a toûjours devant les yeux, vous en détournez votre face. *Benè rogas, at Deus avertat faciem à peccato tuo, si tu indè non avertis faciem*, dit saint Augustin. On peut traduire l'Hébreu (*a*): *Détournez votre colére de mes péchez.* La face se met souvent pour la colére, pour la vengeance. Le péché est pardonné par la grace, dit saint Ambroise; il est effacé par le Sang de JESUS-CHRIST; il est couvert par la charité.

℣. 11. COR MUNDUM CREA IN ME, DEUS, ET SPIRITUM RECTUM INNOVA, &c. *Créez en moi un cœur pur, & rétablissez un esprit droit au milieu de mes entrailles.* Je vous l'ai dit (*b*), Seigneur; mon cœur, & mon esprit sont corrompus dès le moment de ma conception. J'ai encore ajoûté à cette corruption, par mes péchez actuels. J'ai fortifié par l'habitude, les mauvaises dispositions que je sentois en moi. Je ne puis trouver que dans vous seul la guérison de mes playes. Formez au milieu de moi un cœur nouveau; donnez-moi un esprit pur; animez-moi d'une ame nouvelle, dégagée de ce mauvais levain, purifiée de ces soüillûres. Ezéchiel (*c*) promettoit de la part du Seigneur aux Captifs de Babylone, de leur donner un cœur nouveau; afin qu'ils marchassent dans ses voyes; & qu'ils vêcussent dans la justice. *Je répandrai sur vous une eau pure, & je vous purifierai de toutes vos soüillûres, & de vos Idoles. Je vous donnerai un autre cœur, & je mettrai dans vous un esprit nouveau.* Je vous ôterai le cœur de pierre, & je vous donnerai un cœur de chair, &c. Tout ceci revient admirablement aux paroles de ce Pseaume. Les Captifs de Babylone semblent demander ici au Seigneur, l'accomplissement des promesses de son Prophéte.

Au lieu de ces paroles: *Spiritum rectum innova, &c.* l'Hébreu lit (*d*), *Renouvellez dans mon intérieur un esprit stable*, constant, droit. Plusieurs l'entendent du Saint-Esprit, dont le Prophéte demande le renouvellement. Renouvellez, ou augmentez dans moi l'Esprit saint, vôtre inspira-

(*a*) הסתר פניך מחטאתי
(*b*) Voyez le ℣. 7.
(*c*) Ezech. XXXVI. 26.
(*d*) ורוח נכון

Digitized by Google

12. *Ne projicias me à facie tua: & spiritum sanctum tuum ne auferas à me.*

13. *Redde mihi lætitiam salutaris tui: & spiritu principali confirma me.*

12. Ne me rejettez pas de devant vôtre face; & ne retirez pas de moi votre Saint Esprit.

13. Rendez-moi la joye, & le salut; & affermissez-moi en me donnant un esprit de force.

COMMENTAIRE.

tion, vos lumiéres, vos graces. Mais j'aime mieux le prendre simplement: Donnez-moi comme une ame, & un cœur nouveau, mais qui soit pur, & droit; au lieu du cœur, & de l'ame soüillée, & impure, qui m'animent aujourd'hui.

℣. 12. SPIRITUM SANCTUM TUUM NE AUFERAS A ME. *Ne retirez pas de moi votre Esprit saint.* Ne me privez point de l'esprit de Prophétie (*a*). Il demande que le Seigneur le lui conserve, ou qu'il le lui rende: Car plusieurs (*b*) croyent que Dieu l'avoit retiré de lui pendant son péché, & qu'il ne lui rendit qu'après sa confession, & sa pénitence. Saint Chrysostome, & Théodoret soutiennent le contraire. Saint Augustin dit que quiconque commence à reconnoître son péché, & à en demander pardon, n'est pas sans le saint Esprit; quoiqu'il prie Dieu de lui pardonner son péché (*c*). Il a déja le saint Esprit, qui lui donne de bons mouvemens, quoiqu'il ne l'ait pas encore demeurant dans son cœur: *Moventem, sed nondum inhabitantem*, comme disent nos Théologiens.

℣. 13. REDDE MIHI LÆTITIAM SALUTARIS TUI, ET SPIRITU PRINCIPALI CONFIRMA ME. *Rendez-moi la joye, & le salut, & affermissez-moi, en me donnant un esprit de force.* Remettez-moi mon péché, & tirez-moi de l'abîme où je suis tombé; vous me rendrez la joye, le salut, & la force. Je suis accablé de tristesse, exposé au danger de périr; aidez-moi, & relevez-moi le courage. L'Hébreu à la lettre (*d*): *Rendez-moi la joye de vôtre salut, & affermissez-moi par l'esprit de libéralité.* Le Texte ne marque pas si David parle de la libéralité de Dieu, ou de la sienne; il demande que Dieu lui donne son Esprit, par un effet de sa libéralité, & qu'il lui rende en quelque sorte la vie, en lui rendant la joye, & en le tirant du danger; où s'il le prie de l'appuyer par l'esprit saint de liberalité, par cet esprit de grandeur, de magnificence, de libéralité, qui est propre aux Princes: Car parmi les Hébreux, il pa-

(*a*) *Origen. Homil. 6. in Num. Theodoret, & Hieron. hic. Ita & Chald. Rabb. Lir. alii.*

(*b*) *Vide Athanas.*

(*c*) *Aug. hic. Cùm quisque sibi irascitur, & sibi displicet, sine dono Spiritûs sancti non est, quamvis veniam deprecetur.*

(*d*) השיבה לי ששון ישעך ורוח נדיבה תסמכני

14. *Docebo iniquos vias tuas: & impii ad te convertentur.*

14. J'enſeignerai vos voyes aux méchans; & les impies ſe convertiront vers vous.

COMMENTAIRE.

roît que les Rois s'appelloient magnifiques, & libéraux (*a*), par une dénomination diſtincte, & particuliére; & qu'on les traitoit de *Votre Magnificence*, comme nous traitons nos Rois de *Votre Majeſté*.

Ce dernier ſens paroît le plus probable. David demande à Dieu qu'il lui rende cette grandeur, & cette élévation d'ame, qui eſt propre aux Princes. L'Ecriture remarque que Saül n'eut pas plûtôt reçu l'onction Royale, qu'il fut changé en un autre homme, & que Dieu lui donna un cœur nouveau (*b*): *Immutavit ei cor aliud.* Et auſſi tôt qu'il eut été réprouvé de Dieu, & exclus de la Royauté, l'Eſprit ſaint ſe retira de lui, & ſe repoſa ſur David, qui avoit reçu l'onction par les mains de Samuël (*c*). *Directus eſt Spiritus Domini à die illâ in David, & deinceps .... Spiritus autem Domini receſſit à Saül.* David craignoit que le Seigneur ne le réprouvât, ou ne l'eût déja réprouvé, comme il avoit fait ſon prédéceſſeur. C'eſt ce qui l'oblige à inſiſter ſur cette demande, qu'il répéte en trois maniéres différentes. ℣. 11. *Spiritum rectum innova in viſceribus meis.* ℣. 12. *Spiritum ſanctum tum ne auferas à me.* ℣. 13. *Spiritu principali confirma me.*

Quelques Peres (*d*) par ces trois répétitions de l'eſprit ſaint, de l'eſprit de droiture, de l'eſprit principal, entendent la ſainte Trinité. *L'eſprit principal* déſigne le Pere; *l'eſprit droit*, le Fils; *l'eſprit ſaint*, ou l'eſprit de prophétie, le Saint Eſprit. Saint Chryſoſtome, Théodoret, Nicéphore, Euthyme, par *l'eſprit principal*, entendent l'empire de la raiſon, & ſon domaine ſur les paſſions. C'eſt en effet la propre ſignification du Grec *hégémonicon* (*e*), dans les Philoſophes (*f*). Et dans Job, le nom de *principalis*, ſignifie l'ame (*g*). *L'ennemi pourſuit mon ame*, ma principale, *comme une tempête.* On pourroit traduire ici: *Que l'eſprit de ma principale me ſoutienne.* Saint Auguſtin, Euſébe, ſaint Athanaſe, par *ſalutare*, entendent JESUS-CHRIST. Saint Jérôme traduit même: *Redde mihi lætitiam Jeſu tui.*

℣. 14. DOCEBO INIQUOS (*h*) VIAS TUAS. *J'enſeignerai vos voyes aux méchans.* Je ne ſerai point ingrat à vos miſéricordes; je les pu-

(*a*) *Luc* XXIII. 25. *Qui poteſtatem habent ſuper eos, benefici vocantur.* 1. *Reg.* II. 8. *Ut ſedeat cum Principibus* Hebr. וְכִסֵּא כָבוֹד יַנְחִלֵם *Vide* 1. *Par.* XXIX. 6. & 2. *Par.* XXXV. 8. *Job.* XII. 21. XII. 18. *Pſ.* XLVI. 10. & *paſſim.*

(*b*) 1. *Reg.* X. 9.

(*c*) 1. *Reg* XVI. 13. 14.

(*d*) *Aug. Caſſiodor. Hieronym.*

(*e*) 70. Πνεῦμα ἡγεμονικὸν στήριξόν με.

(*f*) *Vide Libell. de Maccab. ſeu* περὶ αὐτοκρατορος λογισμοῦ. *Et Philon. de Nobilit. initio. Vide Chryſoſt. hic.*

(*g*) *Job.* XXX. 15.

(*h*) *Aug. Pſalt. Rom. Carnut. S. Ger. Doceam iniques.*

Digitized by Google

15. *Libera me de sanguinibus, Deus, Deus salutis meæ: & exultabit lingua mea justitiam tuam.*

16. *Domine, labia mea aperies: & os meum annuntiabit laudem tuam.*

15. Délivrez-moi, *mon* Dieu! vous qui êtes le Dieu, & l'auteur de mon salut, de tout le sang *que j'ai répandu*; & ma langue se réjoüira dans votre justice.

16. Vous ouvrirez mes lévres, Seigneur; & ma bouche publiera vos loüanges.

COMMENTAIRE.

blierai par tout. J'instruirai les méchans; je les réprimerai, & je les porterai à retourner à vous. Je serai un exemple célébre de votre miséricorde; & il n'y aura désormais aucun pécheur qui désespére de son salut, si vous daignez me recevoir, & me faire grace.

℣. 15. LIBERA ME DE SANGUINIBUS: *Délivrez-moi de tout le sang que j'ai répandu*; & sur tout du meurtre d'Urie (*a*), dont le sang crie, & demande vengeance contre moi. Ou bien: Délivrez-moi de la peine de mort (*b*) que j'ai si justement méritée. Ou enfin: Epargnez mon sang, & celui de mes peuples. Il n'est pas aisé d'appliquer aux Captifs de Babylone les versets 12. 13. 14. 15.

ET EXULTABIT LINGUA MEA JUSTITIAM TUAM. *Ma langue se réjoüira dans votre justice.* Elle publiera avec joye les faveurs dont vous l'aurez prévenuë, & le pardon que vous lui aurez accordé. L'Hébreu (*c*): *Ma langue chantera votre justice.* La justice se met assez souvent pour la clémence, & la miséricorde (*d*). Il n'est pas naturel à un coupable d'implorer la justice de son Juge; il a recours à sa miséricorde. Les Septante (*e*) rendent souvent par la miséricorde, le mot Hébreu qui signifie la justice. Symmaque a lû en cet endroit *la miséricorde* (*f*). Et c'est en ce sens que le prennent saint Basile, Théodoret, & la plûpart des Interprétes. Mais sans cela, un pécheur qui s'est adressé à Dieu avec confiance, & dans l'amertume de son cœur, & qui a obtenu le pardon, a raison de publier la justice du Seigneur par des Cantiques de joye, puisque cette justice a bien voulu relâcher de ses droits, pour faire place à la miséricorde. Quelques anciens Pseautiers portent (*g*). *Exaltabit lingua mea*, au lieu de *Exultabit*: mais c'est une faute visible. Les Septante (*h*) sont semblables à la Vulgate.

℣. 16. DOMINE, LABIA MEA APERIES, &c. *Vous ouvrirez mes lévres, Seigneur.* Lorsque vous m'aurez pardonné, je prendrai la con-

(*a*) *Exod.* XXII. 2. 3. *Deut.* XXI. 8. *&c.*
(*b*) *Ita Chrys. Athan. Amb. alii passim.*
(*c*) תרנן לשוני צדקתך
(*d*) *Psal.* IV. 1. XXI. 32. XXIII. 5. LXVIII. 32.
(*e*) *Deut.* VI. 25. XXIV. 13. *Psal.* XXIII. 5. XXXII. 5. CII. 6. *Isai.* I. 27. XXVIII. 17 LVI. 1. LIX. 16. *&c.*
(*f*) *Sym. apud Didym. Theodoret.* Διεκλεανθείσεται ἡ γλῶσσα μου τὴν ἐλεημοσύνην σου.
(*g*) *Psalter. Rom. Mediol. Edit. Sixti V.*
(*h*) 70. Ἀγαλλιάσεται. *Exultabit.*

fiance.

Digitized by Google

17. *Quoniam si voluisses sacrificium, dedissem utique: holocaustis, non delectaberis.*

18. *Sacrificium Deo spiritus contribulatus: cor contritum & humiliatum, Deus, non despicies.*

17. Parce que si vous aviez souhaité un sacrifice, je n'aurois pas manqué à vous en offrir : mais vous n'aurez pas les holocaustes pour agréables.

18. Un esprit brisé de douleur, est un sacrifice digne de Dieu : vous ne mépriserez pas, ô *mon* Dieu ! un cœur contrit & humilié.

COMMENTAIRE.

fiance de vous parler, & d'annoncer vos loüanges (*a*). En l'expliquant du peuple captif : C'est vous, Seigneur, qui m'ouvrirez les lévres, & qui m'apprendrez à vous rendre le sacrifice de loüanges, que vous demandez de moi dans cet exil. Voyez le Pseaume XLIX. 15. 24.

℣. 17. SI VOLUISSES SACRIFICIUM, DEDISSEM. *Si vous aviez souhaité un sacrifice, je n'aurois pas manqué à vous en offrir.* Si mon crime étoit de la nature des fautes, qui s'expient par des sacrifices, je n'aurois pas manqué de vous en offrir : mais je sai que vous demandez autre chose que la mort des animaux. C'est le cœur qui vous a offensé ; c'est la volonté qui s'est soulevée contre vous ; il faut que l'un & l'autre vous soient immolez, par la douleur, & par la pénitence. L'Hébreu à la lettre : (*b*) *Le sacrifice ne vous plaît point ; & si je vous donne un holocauste, vous ne l'aurez point pour agréable.*

℣. 18. SPIRITUS CONTRIBULATUS. COR CONTRITUM, ET HUMILIATUM NON DESPICIES (*c*). *Un esprit brisé de douleur. Vous ne mépriserez pas un cœur contrit, & humilié.* Le Prophéte marque assez ici l'inutilité des anciens sacrifices en eux-mêmes, pour obtenir le pardon des péchez. Dieu demande quelque chose de plus que le sang des victimes ; il veut un cœur contrit, & brisé de douleur, un esprit affligé, & pénitent, une ame humiliée, & pénétrée d'horreur du péché. On ne retourne à Dieu que par une sincére conversion : Il n'y a point de conversion sans charité ; & plus la charité est parfaite, plus la conversion l'est aussi. La douleur, la crainte, le brisement du cœur préparent à l'amour, & meritent la grace de la réconciliation.

L'Hébreu (*d*) : *Le sacrifice agréable au Seigneur est un esprit brisé* de douleur. *Un cœur brisé, & froissé ne sera point mépriſé de Dieu.* Le Prophéte exprime en trois maniéres le brisement du cœur, pour le faire mieux

(*a*) *Vide Ambros. & Chrysost.*

(*b*) כי לא תחפץ זבח ואתנה עולה לא תרצה

(*c*) οὐκ ἐξουδενώσει. *Non despiciet. Aug. Amb. Psalt. Rom. Med. Carn. Non spernet.*

(*d*) זבחי אלהים רוח נשברה לב נשבר ונדכה וגו

Digitized by Google

19. *Benignè fac, Domine, in bona voluntate tua Sion: ut ædificentur muri Jerusalem.*

16. Seigneur, traitez favorablement Sion; & faites-lui sentir les effets de vôtre bonté, afin que les murs de Jérusalem soient bâtis.

COMMENTAIRE.

comprendre. Dans Homére (*a*), *un cœur brisé*, marque un cœur découragé, abattu, déconcerté. Les Captifs de Babylone pouvoient dire au Seigneur, de même que David, que ce n'étoit point les sacrifices qu'il demandoit d'eux; mais un retour sincére, & une véritable pénitence. *Faites-nous trouver graces à vos yeux*, lui disoient Daniel, & ses Compagnons dans la fournaise ardente, *& recevez le sacrifice que nous vous faisons de nous-mêmes dans un cœur contrit, & un esprit humilié; & que ce sacrifice vous soit aussi agréable, que des holocaustes de béliers, & de bœufs; & que des milliers d'agneaux gras, &c.*

℣. 19. BENIGNE FAC, DOMINE, IN BONA VOLUNTATE TUA SION; UT ÆDIFICENTUR (*b*), &c. *Seigneur, traitez favorablement Sion, afin que les murs de Jérusalem soient bâtis.* Saint Chrysostome, & Théodoret, & quelques autres (*c*) appliquent ce passage à la destruction des murs de Jérusalem par les Caldéens. David prévoyant ce malheur en esprit de Prophétie, prioit dès-lors le Seigneur de les rétablir. Il faut avoüer que rien n'est plus clair que ce verset, & le suivant, pour le tems de la Captivité de Babylone. Les Juifs, après avoir confessé leurs péchez au Seigneur, le conjurent de jetter des yeux favorables sur Sion, & de rétablir les murs de Jérusalem. Ce sera alors, ajoutent-ils, que nous vous offrirons des sacrifices, & que nous mettrons des holocaustes sur vôtre Autel.

Ceux qui l'expliquent du tems de David (*d*), croyent qu'alors Jérusalem n'étoit point fortifiée. Et en effet les Livres des Rois portent en deux endroits que Salomon bâtit les murs de Jérusalem (*e*). David après son péché, craignoit, dit-on, que Dieu ne retirât de lui ses miséricordes, & ne livrât Jérusalem à ses ennemis. La conjoncture de la guerre qu'il avoit actuellement contre les Ammonites, étoit fâcheuse; & David se souvenoit que Nathan, en le quittant, lui avoit dit (*f*), *que le glaive ne sortiroit jamais de sa maison.* C'est pourquoi il conclut sa priére, en conjurant le Seigneur de ne point abandonner sa ville sainte, & de souffrir qu'on en

(*a*) *Homer. Odyss. M.* Καρδίαν θύμον ἔτορε.

(*b*) *Aug. Hieron. Theodoret. Euthym. 70. Edit. Complut. Codices Reg. & Colbertini quinque: Et ædificentur. Heb.* תִּבְנֶה *Ædificabis.*

(*c*) *Kimchi apud Muis, & Cocc.*

(*d*) *Muis. Geier. Menoch. Tir. Ferrand. Alii passim.*

(*e*) 3. *Reg.* III 1. *Donec compleret murum Jerusalem per circuitum. Et* 3. *Reg.* IX. 14. *Ad ædificandam Domum Domini, & murum Jerusalem.*

(*f*) 2. *Reg.* XII. 10.

Digitized by Google

achevât les murs, & les fortifications. Voilà ce qu'on dit de plus plausible pour ce sentiment.

Mais nonobstant ces raisons, je ne puis me persuader que Jérusalem ait été sans murs, lorsque Nathan vint reprendre David de son péché. On sait quelle étoit la force de cette ville, lorsque David la prit sur les Jébuséens (*a*). C'étoit la meilleure forteresse de tout le pays; & ce fut principalement pour cela que David la choisit pour sa Capitale, & pour sa demeure ordinaire. Comment donc étoit-elle devenuë une ville sans murs, quatorze ans après sa prise? On dira peut-être que David, pour la rendre plus forte, & plus vaste, avoit démoli les anciennes fortifications, pour en faire de nouvelles. Mais un Prince aussi habile, & aussi grand Capitaine que lui, auroit-il eu l'imprudence d'abattre les anciens murs, avant que d'avoir mis la place en état de défense, au cas de quelque révolution imprévûë? Et supposé même qu'il eût fait cette faute, auroit-il laissé Jérusalem en cet état pendant tout le reste de son regne, qui fut encore de vingt ans: en sorte que Salomon son fils, auroit été obligé de la faire fermer, & fortifier? C'est ce qui ne me paroît nullement probable.

De plus, pourquoi promettre d'offrir au Seigneur des sacrifices sur son Autel, lorsqu'il aura rétabli les murs de Jérusalem; comme si sans cela, il n'eût pû alors satisfaire sa dévotion? N'étoit-il pas en pleine liberté sur cet article? Et d'où lui vient tout-à-coup cet empressement de voüer des sacrifices à Dieu, puisqu'un moment auparavant, il a déclaré que si le Seigneur avoit voulu des hosties, il lui en auroit offert; mais que le sacrifice qui lui est agréable, est celui d'un cœur contrit, & humilié? Mais, dira-t-on, un fait certain, c'est que Salomon a bâti les murs de Jérusalem. Il est vrai: mais c'est qu'il augmenta de beaucoup cette ville, & qu'ayant bâti le Temple, & son Palais sur le mont de Sion, il voulut joindre cette partie de la ville, à l'ancienne Jérusalem; & pour cela, il fut obligé de l'envelopper de murailles, pour des deux villes n'en faire qu'une. Nous croyons donc que les deux derniers versets de ce Pseaume ne peuvent s'entendre à la lettre, que des Captifs de Babylone; soit qu'ils ayent été ajoutez à ce Pseaume par quelque Prophéte durant la Captivite; soit que David, par un soudain enthousiasme, ait porté ses vûës sur la destruction de la ville, & du Temple par les Caldéens.

℣. 20. TUNC ACCEPTABIS SACRIFICIUM JUSTITIÆ, OBLATIONES, ET HOLOCAUSTA. *Alors vous agréerez un sacrifice de justice, les oblations, & les holocaustes.* Ils joignent le sacrifice de justice, aux sacrifices sanglans, persuadez que les uns sans les autres, ne peuvent être agréables au Seigneur. *Les sacrifices de justice* peuvent mar-

(*a*) 2. *Reg.* v. 6. 7.

Digitized by Google

20. *Tunc acceptabis sacrificium justitiæ, oblationes, & holocausta: tunc imponent super altare tuum vitulos.*

20. C'est alors que vous agréérez un sacrifice de justice, des oblations, & des holocaustes; c'est alors qu'on mettra des veaux sur vôtre Autel, *pour vous les offrir.*

COMMENTAIRE.

quer les sacrifices d'obligation; ceux qu'on a promis, auſquels on est obligé; ou simplement, les œuvres de justice, & de piété (*a*). L'Hébreu (*b*): *Alors vous aurez pour agréables les sacrifices de justice, l'holocauste, & l'offrande qui se consume toute entiére par le feu.* Le dernier terme *Cahil*, se dit des hocolaustes d'animaux, & des offrandes de grains, & de farine, lesquelles se jettoient dans les flammes, & s'y consumoient toutes entiéres. Il semble même que *les sacrifices de justice* en cet endroit, sont les mêmes que les holocaustes, & les offrandes; & que tout cela désigne les sacrifices ordinaires, & d'obligation qu'on offroit dans le Temple. Après nôtre retour, Seigneur, nous vous rendons ce que nous vous devons; on brûlera sur vôtre Autel les holocaustes ordonnez par vôtre Loi, & les offrandes, selon les rits, & les cérémonies prescrites.

PSEAUME LI.

Reproche contre Doëg l'Iduméen, qui avoit irrité Saül contre David, & avoit été cause de la mort des Prêtres du Seigneur qui étoient à Nobé.

In finem, Intellectus David, cùm venit Doëg Idumæus, & nuntiavit Saüli: Venit David in domum Achimelech.

Pour la fin, Intelligence à David, lorsque Doëg Iduméen vint annoncer à Saül, que David étoit venu dans la maison d'Achimélech.

ARGUMENT.

David ayant appris que Saül avoit résolu sa perte, se retira chez Achis, Roi de Geth. Dans son voyage, il passa à Nobé, où le Tabernacle étoit alors, & y prit l'épée de Goliath, & quelques pains pour sa nourriture (c). Doëg

(*a*) *Vide Psal.* IV. 6.
(*b*) אז תחפץ זבחי צדק עולה וכליל
(*c*) 1. *Reg.* XXII. 1. 9. 20.